ITINERAIRE INSTRUCTIF

DIVISE

EN HUIT JOURNE'ES

Pour trouver avec facilité toutes les Anciennes, & Modernes Magnificences

DEROME

DUCHEVALIER

JOSEPH VASI

TRADUIT DE L'ITALIEN.

Corrigé, & augmenté de plusieurs nouvelles recherches, & enrichi de Planches par le même Auteur.

AVEC UNE COURTE DIGRESSION

Sur quelques Villes, & Chateaux du Voisinage.



A ROME MDCCLXXIII.

De l'Imprimerie de Michel-Ange Barbiellini.
. Avec Permission des Superieurs.

ITINERAIRE INSTRUCTIF

DEROME

Pour trouver avec facilité toutes les Anciennes, & Modernes Magnisscences de Rome, & de quelques Villes, & Chateaux du Voisinage. (V.)

AUX AMATEURS

DES BEAUX ARTS.

MESSIEURS,



E prompt debit de mon Livre imprimé il y a quelques années en langue Italienne, me persuade

qu'il Vous a été tout à la fois utile & agreable. Le bon acceuil que Vous lui avéz fait me paroit devoir engager envers Vous majuste reconnoissance. Aussi est ce par ce motif que j'ai l'honneur de Vous offrir aujourd'hui une nouvelle Edition du même Ouvrage augmenté de plusieurs planches gravées en cuivre, enrichi de recherches nouvelles sur les antiquitéz Romaines, & traduit en

une Langue plus étendue, plus commune, & plus à la portée des Nations etrangeres, que nous voyons maintenant cultiver avec de si heureux succéz les Sciences, & les beaux Arts. C'est donc à Vous, Messieurs, que je le consacre: je m' estimerai heureux si je puis meriter de votre part de nouveaux applaudissemens, & je croïrai avoir plus utilement emplové mes veilles & mes travaux à mesure qu'ils contribueront d' avantage à satisfaire vôtre curiosité, où à vous instruire. Daignéz l'accepter; il est l'hommage de ma sincere gratitude, & le gage de la veneration profonde avec la quelle j' ai l'honneur d'être,

MESSIEURS,

Votre ires-humble & très-obeisant Serviteur

JOSEPH VASI.



AU LECTEUR.



OMME je m'étois d'éterminé à graver en cuivre un recueil complet, divisé en dix Livres, des beautéz Antiques, &

Modernes de Rome; c'est-a-dire des Portes de la Ville, des ses Places princivales, des ses Basiliques, de ses plus beaux Palais, de ses Ponts sur le Tibre, de ses Eglises Parroissiales, Couvents, Maisons de Prêtres, Monasteres, & Conservatoires de Jeunes Filles, de ses Colleges, & Hôpitaux; Enfin des Maisons de Plaisance situées dans l'enceinte de cette Ville, & hors des ses murs. Pour rendre mon Ouvrage plus intelligibile, & afin de donner une satisfaction entiere aux Amateurs de Rome, j'y ajoutai une Explication historique tirée des Ecrivains, & des Antiquaires les plus accredités, & les plus conformes aux anciens monumens, qui nous restent; J'y joignis en outre les connoissances les plus interessantes des

beau-

beautéz modernes de maniere à donner à tous ceux, qui viennent à Rome la facilité de trouver par eux mêmes, & fans le fecours d'aucun guide, toutes les parties de cette bonne Ville, qui merittent leur attention, sans en excepter aucune de toutes celles, qui peuvent les instruire, ou leur être agreables. Je me chargeai d'en faire l'Abbregé, & de le regler sur la Table du grand Prospectus, que j'ai donné de cette Metropole, en y ajoutant une relation exacte des Peintures, & des Sculptures les plus insignes. Et pour que mon Ouvrage presente plus de commodité à tout le Monde, je l'ai arrangé en forme d'Itineraire, divifé en huit Journées de chemin, & j'ai mis les numero de la Table dans chaque Chapitre, conformement aux dix Livres, afin que, lors qu'on le voudra, on puisse y observer plus distinctement la magnificence des Edifices representés par les gravures, en trouver les explications, & en prendre des connoissances plus étendues & plus claires.

Mais avant d'entrer dans ce vaste, Ocean d'obscuritéz, & de merveilles, j'ai cru devoir en premier lieu parler de l'Origine, de la Situation, & de l'Etendue de cette Ville, des Peuples.

qui

qui la fonderent, & qui en furent les premiers Citoïens. Je n' en donnerai qu' une idée legere, & comme en paffant & seulement afin que le Lecteur puisse admirer comment d'aprèz une origine si basse, si obscure, elle s'est étendue à tel point, qu'aucune Ville du Monde ne la emporté sur elle en gran-

deur & en magnificences.

Cependant, comme je dois traiter d'un melange étonant de choses fondées en partie sur la tradition de nos Peres, & fur des conjectures, qui souvent ne sont point eloignées du vrai; non seulement je n' ai pas voulu m'en écarter, je n'ai pas même crû devoir les contredire sans être appuié sur des documens clairs & de nouvelles decouvertes. Il est bien vrai, que j'ai abbandonné la methode usitée anciennement de retracer les beautéz de Rome en suivant les quartiers de la Ville; mais ce n'a été que pour plus de facilité, & afin de suivre ma routte sans interruption. J' ai ajouté à la suite de mon Itineraire une courte Digression qui indique les choses les plus interessantes, qui se trouvent dans certaines Villes & Chateaux du Voisinage, afin que ceux qui le desireront puissent satisfaire leur curiosité en allant admirer ces Chess d'oeu-

d'oeuvre de nos Artistes modernes, que des Amateurs y ont rassemblés . Du reste, si je n'ai pas exactement repondu à l'attente de mon Lecteur, si mon style n'est point asséz conforme à la delicatesse de son gout, j'espere du moins qu'il aura egard au zele avec lequel je me suis empressé de le servir. Si enfin, par malheur, je me suis trompé en quelque chose, comme cela peut aisement arriver à tous ceux, qui traitent des objets, que la revolution de plusieurs siecles, ou la varieté des Auteurs modernes, souvent peu, ou point versés dans ces matieres, ont rendus obscurs & difficiles; Je le prie de ne pas oublier, que la foiblesse & l'ignorance, sont inseparables de l'humanité, & que l'oracle de l'Esprit Saint a prononcé que tout Homme est faillible: Omnis Homo Mendax.

APPROBATION

J'ai lû par ordre du Reverendissime Pere Thomas Augustin Ricchini Maître du Sacré Palais Apostolique un Manuscrit intitulé, Itineraire Instrustif & c. de Rome, où je n'ai rien vu, qui puisse en empecher l'impression, Je l'estime même digne & trèsutile aux Etrangers. Donné à Rome au Couvent des ss.40. MM. Ce 3. Janvier 1773.

Fr. Anselme Lorette Procureur General des Discalces & Recollets. AU-

J'ai lû le Livre intitulé Itineraire In-Hrustif & c. de Rome, & n'y ayant rien trouvé de contraire à la Foy, & aux bonnes moeurs, je pense qu'il peut être imprimé, comme très-utile aux Personnes curieuses des antiquités & des beautés de Rome. En soi de quoi j'ai signé & c. A Rome le 10. Janvier 1773.

> F. André Audras Dosseur de la faculté de Theologie de Paris Assistant General des Carmes pour la France.

AUTRE APPROBATION

J'ai lû le Livre, qui porte pour titre, Itineraire instrustif & c. de Rome, & je le juge digne d'être donné au Public. A' Rome ce 18. Janvier 1773.

Caminati Prêtre Chaplain de l' Eglise

de s. Jean des Genois.

IMPRIMATUR,

Si videbitur Reverendissimo Patri Sacri Palatii Apostolici Magistro.

> D. Jordanus Patriarch. Antioch. Vicefgerens.

IMPRIMATUR.

Fr. Thomas Augustinus Ricchinius Ordin. Prædicat. Sacri Palatii Apo-stolici Magister.

FAUTES A' CORRIGER

Pag. 11. Lig. 4. Constantinopole, lifez, Constantino-

9		•	ple
	14.	3. riviers,	rivieres
	66.	32. Souvrain 5	Souverain
	71.	19. vast	vaste
	74.	27. la dedierent ,	ils la dedie-
		6 111	rent
	950	8. l'hauteur,	la hauteur
	H 12.	2 2. inegnales,	inegales
	Ibid.	26. eguales,	egales
	R36.	29. de cellelà,	de celles là
	205.	8. la petit,	la petite
	219.	26, le lontain 3	le lointain
	220.	20. est appuie,	il est appuie
	221.	8. le gran,	le grand
	262,	2. Hycinthe	Hiacinthe
	266.	34. fait , ont mis,	fait, ils ont
			mis,
	335.	25- les ss. Petre	les ss. Pierre
	340.	26, trenchiée	tranchée.
	383.	17. desdites	des dits,
	4530	10. des priers 3	des prieres
	459.	a3. il avoit ici	il y avoit ici
	492.	22, cettes magnificence	
	200	an enformalia	cences 3
	500.	12. enfervelit 3	ensevelit,
	502.	I. & un parti	& une partie
	337.	s5. qu'il ne sera hors,	qu'il ne sera pas hors.
	551.	12. l'arrive	l'arrivée.



PREFACE:

Uoique plusieurs sçavans aient pensé, que les commencemens de l'incomparable Ville de Rome, étoient remplis de sictions, de faussetés, & de superstitions; Cependant comme j'en trouve un detail assès uniforme chez beaucoup d'auteurs graves, & anniens qui se sont a liquide de la recharge. ciens, qui se sont appliqués à en rechercher la verité, je n'ai pas cru devoir m'eloigner de leurs sentimens: & même pour ne pas m'exposer à de plus grands ecueils, & ne. point tromper l'attente des sages Lecteurs,

je m'en rapporte à ceux lâ mêmes.

Les Siciliens occupoient d'abord cette, partie d'Italie, & le voisinage, où se trou-ve la Ville de Rome: on ignore si precedemment elle étoit habitée, ou deserte. Il y vint ensuite un certain peuple, as pellé Alborigénes, qui étoit sorti d'Arcadie, Province de la Grece, sous la conduite d'Enotrius, Fils de Licaon: Ensuite vint Evander avec une compagnie d'Arcadiens sortis de la Ville de Pallante, qui sut reçue gracieu-sement par Faune pour lors Roi des Alboris génes: Ils se logerent sur une Colline près du Tibre, où ils bâtirent un Château, qu' ils

appellerent Palais, du nom de la premiere Ville d'Arcadie, & que nous appellons Palatin. Après vinrent d'autres Grecs conduits par Hercule, qui furent également participans de la Ville des Alborigénes, se conformant à eux, quant à la maniere de vivre, aux loix, & même aux Sacrifices.

Sous le regne de Latin, né de la Fille de Faune, arriva Enée, & le Roi voulant s'opposer à ce Troyen, alla sans delaï au devant de lui en armes; Mais avant d'en venir aux mains, Latin voulut reconnoitre Enée: Charmé de le voir, & de l'entendre, aussi genereux, que courageux, il le reçut, partagea avec lui son domaine, le fit son Gendre en lui donnant sa Fille Lavinie en mariage. Enée de son côté en reconnoissance d'une si grande generosité, ordonna, que les Troyens à l'avenir, de même que les Alborigénes, prendroient du nom de son Beaupere, le nom de Latins, & bâtissant une Vil-le, pour sire honneur à son Epouse, il l'appélla Lavinium, Lavinée . Son Beaupere venant à mourir quelque tems après, il resta feul Roi: Quatre ans après il mourut lui mê-me, & son Fils Ascanius lui succeda, le quel trente ans après la construction de Lavinée, bâtit la Ville d'Albe, où après une longue succession de pere en fils regna. Procas .

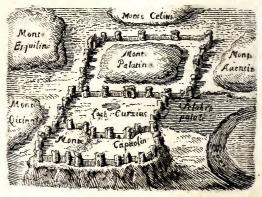
Procas eut deux Fils, Numitor, & Amulée : Celui-ci ayant vaincu Numitor son frere ainé, pour s'assurer le Royaume, confacra à Vesta sa niece Rea Silvia. Mais ce

tut

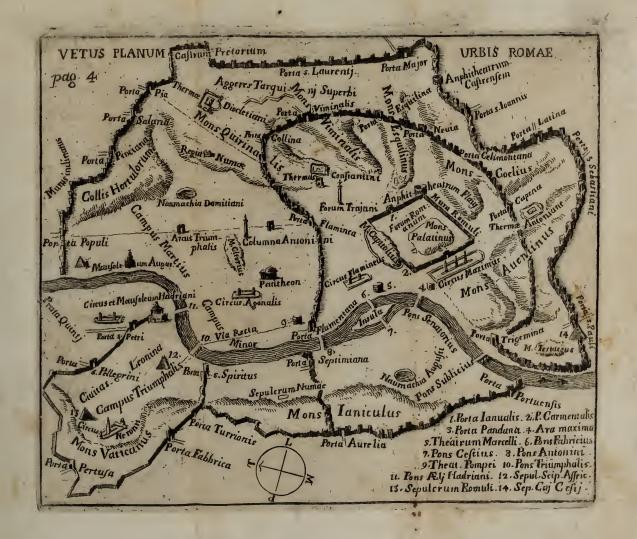
fut en vain; parce que celle-ci peu de tems après accoucha de deux fils, les quels, quoi-que exposés, & jettés dans le Tibre trou-verent de la ressource dans une Louve, comme disent les Auteurs, & quoiqu'on ne puisse pas sçavoir par les Ecrivains les plus anciens, & les plus eclairés, si c'est une chose vraie, ou allegorique, s. Augustin dit au chap. 11. du liv. 18., que ce sut par une disposition divine, afin que Rome, qui devoit être la Patrie de tout le Monde, eut un commencement miraculeux. Un Berger. un commencement miraculeux. Un Berger, nommé Faustole, les ayant trouvés, les porta à Acca sa semme pour les nourrir: l'un sur appellé Remus, & l'autre Romulus. Etant nourris, & elevés parmi les Bergers, par la fatigue continuelle, ils devinrent roubustes, & hardis, de saçon qu'ils en venoient souvent aux mains, avec ceux, qui vouloient entreprendre sur les troupeaux: Il arriva par là, que Remus ayant été sait prisonnier, sut conduit au Roy Amulée, & sur accusé d'avoir derobé des brebis à Numitor, à qu'il sut envoié par ordre du Roy. mitor, à qu'il fut envoié par ordre du Roy, pour en être chatié, selon qu'il se sentoit lesé. Numitor, envisageant ce jeune homme d'un aspect si noble, & avec des si grands sentiments, se sentit tout émû; se rappellant, que ses perits sils avoient été exposés, Faustulus avec Romulus survenant dans le même tems, entendant l'origine de ces jeunes hommes, il les reconnu d'abord pour ses petits fils, les quels s'unissant à une trou-pe de compagnons, pleins de valeur, tuê-A 2 rent

rent Amûlée, & remirent Numitor leur Aïeul sur le Trône, & sous sa conduite ils bâtirent une Ville sur une montagne auprès du Tibre, où ils avoient été exposés. Etant survenu ensuite une contestation entre les deux streres, à qui appartiendrait le commendement, Romulus restant victorieux, voulut, que de son nom la nouvelle Ville s'appelleroit Rome. Quelqu' uns pensent, qu' elle avoit été construite long tems auperavant par Roma Fille d'Itale Attlante; mais qu'avant été ruinée, elle avoit été rebâtie par Romulus.

De la construction de Rome.



L'année de la Creation du monde 4447, felon le Martirologe Romain, ou felon d'autres 325 1. l'an. IV. de la fixieme Olimpiade, sous le Regne d'Acaz Roy de Juda 432, ans depuis la destruction de Troyes, & 752, avant la venûe de Nôtre Seigneur Jesus Christ,





Christ, commença la construction de Rome le 21. Avril par Romulus sur le Mont Palatin, où il avoit été élevé. Il commença-lui même à marquer les murs de la Ville depuis le lieu appellé, Ara massima, qui étoit, où fut ensuite le marché aux boeuts, & où est à-present l'Eglise de S. George in Velabro, & celle de Sante Anastasse; en suivant ensui-te par la valée, où fut après le grand Cirque, jusqu'où sont aujourd'hui les moulins. De là en tournant à gauche vers l'Eglise de S.Gregoire, suivant jusqu'où est aujourd'hui le Collosé, & ensuite par les jardins de. S. Marie la Nuova, allat en ligne droite jusqu' au mont de Saturne, à-present le Capitole; & de là en pliant à gauche retourna, où il avoit commencé: de forte qu' il for-ma sa Ville en quarré, rensermant tout le mont Palatin, & celui de Saturne, avec le terrain d'alentour; mais capable de contenir un peuple beaucoup plus nombreaux, que celui qu'il y avoit pour lors.

Tous les ans les Romains celebrerent solemnellement cet heureuse, & joyeusenaissance de Rome. Ensuite l' Empereur Philippe établit les jeux qui se celebroient de siecle en siecle, & pour les rendre plus agreables, il voulut lui même y paroitre en triomphe. Encore aujourd'hui le peuple Romain par une loix inviolable de ses anciens statuts en celebre tous les ans la memoire par la vacance de tous ses Tribunaux.

De l'Azyle établi par Romulus. Pour peupler la nouvelle Ville, le même Romulus ouvrit sur la montagne de Saturne, maintenant le Capitole, un azyle; c'est-a-dire un Temple, à l'accés du quel il accordoit l'Immunité, & la protection Roya-Ie: c'est pour quoi le nombre des habitans s'accrât en peu de tems par le concours des exilés, & des libertins: mais ensuite con-siderant, que faute de femmes sa Ville ne subsisteroit pas long tems, n'y ayant pas d'esperance de succession, il proposa aux peuples voisins de taire alliance avec eux, en donnant leurs filles en mariage à ses citoiens; & comme cela lui fut refusé avec mépris, lui repliquant, qu'il fit encore un azy-le pour les temmes; Romulus diffimulant pour lors son ressentiment, assu de pouvoir de servir de ruse, il imaginat de celebrer certains jeux solemnels, appellés Consulaires, à l'homeur de Neptune, & s' efforça, au-tant qu'il le pouvoit alors, de leurs donner toute la splendeur pour reveiller la curiosité des Femmes .

Le bruit d'une pareille nouveauté s' étant repandu dans tout le pais circonvoisin, y accoururent entre autres les Sabins avec leurs temmes, & leur filles également curieuses de voir la nouvelle Ville, & Romulus ayant donné secretement le signal dans la plus grande chaleur du jeu, dans un instant toutes le Filles Sabines à marier, surent ravies, & prites pour temmes. Ce qui occasionna une guerre des plus cruelles, qui auroit duré plus long tems, si ces mêmes filles dans le plus grand seu du combat, ne s'y sussent

entremélées toutes echevellées, & en larmes. Par là non-seulement on sit la paix; mais encore une étroite alliance, de raçon que les Sabins quittant leur Ville vinrent demeurer à Rome. Les forces des Romains étant ainsi augmentées en peu de tems, & leur courage devenant toujours plus sier, & plus vaillant, ils commencerent par les armes à se rendre les maîtres des lieux voisins de Rome, & ensuite des eloignés.

Des Loix faites par Romulus , & de sa Mort.

La nouvelle Ville étant ainsi peuplée, pour qu'aucun de ses citoiens ne rettat dans l'oisiveté, Romulus vulut, que la jeunesse. n' apprit point à rester assise, mais qu'elle fut instruite dans l'art militaire, afin qu'el. le tut toûjours prête, en cas de guerre, & que les vieux eussent soin de la Republique: C'est pourquoi on leur donna le titre de Peres, ou de Senateurs: & afin que toutes les choses tussent bien reglées, il prescrivit les loix suivantes . = Qu' on entreprenne rien sans consulter les augures.= Que les seuls no. bles gouvernent les choses sacrées, & exercent la Magistrature. = Que le commun du peuple s'occupe à cultiver les campagnes.= Que le peuple cree les Magistrats, & qu' on apprenne les loix. = Qu'on ne fasse ni veille, ni garde dans le tems de nuit. = Quiconque tuëra Pere, ou Mere, qu' il soit privé de la vie = Qu'on ne parle pas deshonnêtement en presence du Sêxe. = Que chacun porte, par la Ville un manteau long jusqu' aux tae A 4

lons. = Qu' il soit permis à un chacun de, tuër les truits monstrueux. = Que personne n'entre, ou ne sorte de la Ville, que par les portes. = Que les murailles de la Ville soient sacrées & inviolables. = Que la semme soit comme la compagne, & la maîtresse des biens de son mari. = Que la fille soit heritiere du pere, & du mari. = Qu' il soit permis au mari, & au frere de punir la semme tombée en adultêre. = Si la semme boit du vin, qu'elle soit punie comme adultêre; &

d'autres que je laisse pour abreger.

Enfin ayant ainsi disposé les assaires de sa Ville, un jour que Romulus saisoit une harangue au peuple auprès du Marais Capreja, il survint subitement une surieuse tempete, & un brouillard si epais, qu'il le deroba à la vue du peuple, & depuis on ne le vit plus. L'à dessus il courut deux bruits dans Rome; l'un sut repandu par Jules Procul Senateur, qui assuroit de l'avoir vû lui même dans la Vallée Quirinale aller parmi les Dieux avec un aspect plus qu'humain, & qu'il l'avoit chargé d'annoncer à son peuple la grande Monarchie, dont il devoit jouir, d'une grande partie du monde. L'autre sut, que les Senateurs rebutés de la trop grande severité de Romulus, dans cette conjuncture le tuërent, & le cacherent.

Du Gouvernement des Rois, des Confuls, & des Empereurs.

Six Rois succederent à Romulus dans l'espace de 244, ans; Sçavoir, Numa Pompilius, Tul-

Tullius Ostilius, Ancus Marcius, Lucius Tarquinius, Servius Tullius, & Tarquin le superbe, la violence du quel fut cause de la suppression de la dignité Royale, & le gour vernement des Consuls sut introduit, qui se creeoient tous les ans par le peuple, & qui étendirent tellement les consins de la Republique Romaine, que 705 ans après la construction de Rome, Jules Cesar commença celui des Empereurs, & reduisit sous son Empire des vaites Royaumes, & des Pro-vinces eloignées, & eleva la puissance des Romains à un tel point, que jamais aucune autre Nation n'a eu tant de possessions dans le Monde. Ce qui a fait croire à Plutarque, auteur payen, que c'étoit un miracle de Dieu: Reputantes animo Rempublicam Romanam sine divino aliquo auspicio, & magno miraculo non suisse ad id potentie pragressuram. C'est pourquoi de tems en tems la Ville sut étendue, & occupa outre les mont Palatin, & le Capitole, les cinq autres collines avec leurs plaines, à sçavoir le Quirinal, le Cellius, le Viminal, l'Esquilin, & l'Aventin: ce qui la sit appeller par les Ecrivains tant profanes, qu' Ecclesiastiques, Civitas Septicollis, la Ville des sept monts. Elle s'étendit après jusqu' aux confins du Janicule, du Vatican, & même du Pincius avec tout le champ de Mars: de maniere qu' avec ses fauxbourgs, au raport de Vopiscus, elle contenoit un circuit de 50. mille. Ce qui ne doit pas surprendre, puisque Svetonius dit, que Neron vouloit l'étendra AS

dre jusqu' à Ostie, Ville maritime. D'autres disent, qu'elle s'étendoit jusqu'à un endroit appellé, Prima Porta, à sept mille de Rome, où sont à-présent les hotelleries sur la voie, appellée Flaminia, où on observe en-core les ruines d'un ancien Arc de Triomphe, comme si c'eut été l'entrée de Rome, & par là vraisemblement elle a pris le nom de premiere porte. On y comptoit du tems d'Auguste quatre millions, & 173 mille habitans; & du tems de Claude six millions, & 968. mille. Etant ainsi devenüe la maitresse, & la Capitale du Monde, toutes les Nations lui apportoient ce qu'ils avoient de plus pretieux, & de plus remarquable; & la magnificence de ses edifices, tant publiques, que particuliers ont engagéVitruvius, homme versé dans les arts, & belles letres, à en parler ainsi dans son huitième livre : = Divina mens Civitatem Populi Romani egregia, temperataque regione collocavit, uti Orbis terrarum imperio potiretur = & Properfius dans son 3. = Omnia Romanæ cedant mi-racula terræ: Natura hie posuit, quidquid ubique fuit. & pour cela le grand Pere de l'eloquence Romaine ecrivoit à son Atticus= In magno pratio est effe Roma.

Chute de l' Empire Romain .

La Ville de Rome s'étant augmentée de telle sorte, & son Empire étendu si loin. qu'étant elle même accablée de sa propre grandeur, elle se rendoit difficile à gouverner. Le grand Constantin pour veiller au vaste Empire d'Orient, également comme à celui d'Occident, transporta le siege Imperial à Bisanze, appelée ensuite de son nom Constantinopole. L'Empire s'étant après partagé entre ses fils, l'année 364. de Nôtre Seigneur Jesus-Christ il sut divisée en Empire d'orient, & celui d'occident, & par la cet-te belleVille restant sans sorce, sans desense, & sans appuis, sut sept sois miserablement abbatüe, opprimée, subjuguée, & ravagée par differentes nations barbares; de manie-re que la magnificence, la gloire, & l'eclat, que lui avoit acquis tant de Heros, resterent ensevelis sous ses cendres, & obscurcis par l'oubli de tant de secles. Neammoins cette Ville abbandonnée ne laissoit pas de montrer par ses rûines mêmes, ce qu'elle avoit été; de maniere que Cassiodore observant les anciens bâtimens, qui subsistoient encore a-lors, s'ecria= Non fine gratia esse creditur, cuè babitatio tanta pressaur. Et nous voïons encore nous mêmes, que Roma, quanta suit, ipsa ruina docet; trouvant prèsque par tout des statues merveilleuses, des marbres, des des statues merveilleuses, des marbres, des colonnes d'un tres-grand prix, de saçon qu'elle se retrouve toujours plus belle, & plus magnisque, comme un Phenix, qui se renouvelle: Et cela par les grands soins de quelques Souvrains Pontiss, & l'esprit perçant de tant d'hommes prudens, & vertueux, qui comme des abeilles industrieuses vont succer jusque dans les debris des anciens bâtimens, le miel des beaux arts, qui decore agreablement les palais des Rois, A. 6 A 6

les Royaumes, & les Sanctuaires même.

De Rome comme elle est à-present .

Cette illustre Ville contient encore aujourdhui fur ses anciens murs le circuit de quinze mille, & demi, & l'ancien nombre des quatorze quartiers: Mais la plus grande partie de sa situation est sans habitans, & occupée par des maisons de Campagne, des jardins, & des vignes remplies d'étonantes rui-nes de temples, de Bains, de Palais, d'acqueducs, & d'edifices remarquables. Dans la partie habitée on y compete prés de 160. mille Ames, distribuées en 82. Paroisses; 123. Maisons & Couvens de Religieux : 55. Monasteres, & Conservatoires de Filles, 43. Colleges, Seminaires, & Communautés, 32. Hopitaux, & Hospices de pauvres, & de Pelerins bâtis magnifiquement sur le plan des anciens bâtimens. On peut même dire, que la nouvelle Ville s' est relevée avec plus de dignité, & de valeur, puis qu' en arborant majestueusement le glorieux Etendart de la S. Croix, elle a vaincu, & detruit la fausse, & execrable superstition des Payens, & avec la splendeur de l'Evangile elle a étendu son Empire infiniment plus loin, que n'avoient fait les anciens Romains avec leurs armes, & leur puissance; puisqu'aujourd'hui plus que par le palié cette Metropole est admirable, & tres-delicieuse. D' autant plus que le fa-ste ancien se melant à l'envie avec le nouveau, rendent son sejour, & sa demeure la plus agreable, & la plus recherchée par tous tes les Nations.







ITINERAIRE INSTRUCTIF,

Divisé en huit Stations, ou Journées por trouver facilement toutes les Magnificences, tant Anciennes que Modernes de Rome.

Reglé selon la table du grand Prospettus, & de la Description des dix Livres recemment publiés.

PREMIERE JOURNE'E.



Our commencer avec ordre nôtre chemin, & observer avec plaisir toutes les parties de cette belle Ville, il est très-à propos de com-

inencer par le Tibre; d'autant que ce fleuve étant trés - celebre dans l'histoire Romaine, il nous donnera un grand secours pour trouver, & reconnôitre le grand prix des magnificences de cette Metropole; Fleuve, que nous, & la plus grande partie des Nations, devons passer avant d'arriver à Rome.

Dans les premiers tems on l'appelloit Albula, à cause des eaux troubles, qu'il portoit, & porte encore aujourd'hui: Ensuite on l'appella Tibris, de Tibri Roy, ou Capitaine des Tusches, qui s'y nova: à-present par corruption on l'appelle Tevere, en latin Tiher. Il prend sa sousce plus haut proche l'Arme, dans le Mont Appennin; & dans son secours d'environ 150, mille, il reçoit 42, riviers: ainsi étant gonssé, & passant de stance à Rome, il se rend par sa navigation, no 1 seulement delicieux, mais aussi trés-abondant en toutes sortes de vivres, & de marchandises. Il y a aujourd'hui sur ce seuve einq Ponts, tous anciens, le premier des quels est eloigne de la Ville d'environ deux mille, & s'appelle vulgairement

1. Le Pont Molle. Planche 84. Liv. V.



Or pour commencer nôtre eclairé, & agreable voiage, il ne faut pas, mon cher Lecteur, se contenter d'evisager simplement sa structure, mais porter plus haut sa pensée, en se rappellant ces grands Heros, qui en le passant, sont venus à Rome en vainqueurs des Royaumes, & des Provinces les plus vastes, & les plus éloignées; de même que tant de Rois, de Commandants prisonniers,

niers, ou tributaires & officieux, qui le pafferent, pour venir faire hommage au Senat, & au Peuple Romain. Il sut appellé Pont-Emilien. d' Emilien Censeur, qui le fit batir: Ensuite. Milvius: & maintenant nous l'appellons, Ponte Molle. Il ne lui reste d'ancienneté, que la Tour bâtie par Belisaire, & les bases des arches, sur les quelles Nicolas V. rebâtit le Pont. Dans les anciens siecles les oblienités du Paganisme se repandoient jusque la : c'est pourquoi cette contrée étoit frequentée par Neron, Empereur infame, & dereglé . Mais à-present depuis ce Pont même la pieté des Fidels. & la Sanitété de nôtre Religion se sont appercevoir, y ayant au dessus une image de la S. Vierge, & à côte une Statue de S. Jean Nepomucene. Sur ce Pont passe

2. La Voie Flaminia. Plan. 66. p.21.

Ce nom lui vient de Cajus Flaminius vainqueur des Liguriens, parce qu'il la pava genereusement, depuis Rome jusqu'à Rimini, où finissoit la Gaule Cisalpine: Elle n'a pas changé de nom; elle le conserve même encore comme anciennement jusqu'à la Place Sciarra, où elle se joint avec celle dite Via Lata; dans ces tems la elle étoit comme la triomphale ornée d'arcs, & de statues des hommes illustres; mais à prefent il y a des églises, & de saintes images; on y voit en premier lieu la suivante

3 Statue de S. André. Plan. 186. p.16. liv. X.

Quelques pas après ce Pont il y a à gauche la statue de ce Saint Apôtre elevée dés l'an. 1462. par Pie II., en memoire de ceque sa sainte Tête y reposa une nuit lors qu' on l'apporta du Peloponese à Rome. On y eleva un trontispice avec quatre colonnes. Il y a auprès un chapelle de la Contrairie des Pelerins, & un Hermite, qui en a soin. Peu après il y a

4. L'Eglise de S. André Apôtre. Plan. 186. pag. 26. liv. X.

Jules III. pour une grace reçue de cet Ampôtre lors qu'il étoit Prelat, & Gouverneur de Rome, erigea cette petite Eglise sur le dessein de Jacques Barossus de Vignole, & on en voit le plan, & le prospectus imprimés separément pour la commodité des Curieux.

S. De la Maison de Campagne, & de la Vigne du Pape Jules. ibid.

Le même Jules III. commença cette noble maison, que l'on voit un peu au delá de la dite Eglise, sur le dessein de Balthasar Peruzzi de Sienne, qui sut achevée par S.Charle Borromée sous le Pontificat de Pie IV. son oncle. Il y a là auprès la sameuse. Auberge, qui porte le même nom que la Vigne, & l'une, & l'autre appartiennent àpresent à l' Eccellentissime Famille de Colonna: Mais ce qui est digne de toute attention, c'est 6. Le Palais de la Rev. Chambre Apostolique. Ibid.

Dans la ruelle de la susdite maison on . voit de loin le magnifique Palais, bâti par le même Jules III. sur le dessein de Vignole, qui fit au dedans une trés-belle Cour, où il y a des peintures, & des marbres anciens. A' la droite on y voit un arc tort-long & obscur, parce qu'on passe dessus pour aller d'une vigne à l'autre, & dessous on y conserve une pieuse image de la SainteVierge, dont un hermite a le soin. De là, après un assès long chemin on arrive à la celebre Fontaine de l'eau aigre, bonne pour mille maux, comme il est rapporté dans la table 84. Ensuite retournant par la voie Flaminienne, après quelques maisons de campagne assès remarquables on arrive à la

7. Porte du Peuple. Plane. 1. liv.1.



Aujourd'hui cette Porte est la principale de Rome, non-seulement parce qu'entre. toutes les autres elle est la plus magnifique; mais encore parce que c'est par celle-là, que la pluspart des Nations y entrent; que les Ambassadeurs, & les Cardinaux, quand ils viennent à Rome pour la premiere sois, y sont leur entrée publique; De même que les Rois, & les Reines: Entre autres la Reine Christine de Suede y entra sous Alexandre VII. avec une cavalcade eclatante en pom-pe publique. Mais la Reine de Naples Ma-rie Caroline d'Autriche y entra privèment en 1768., & l' Empereur Joseph II. son frere en 1769. Elle étoit autre fois plus haut vers la Colline. Cette Porte s'appelloit an-ciennement de même que la voie Flaminienne; mais après qu'on eut bâti l'Eglise, qui est à côté, comme nous le dirons en son lieu, elle en prit le nom; ou selon d'autres des peupliers du Mausolé d'Auguste, qui s'étendoit jusque-là & qu' on appelle en la-tin Populi. Tout ce vaste terrein, qui d'un côte est environné de montagnes, & de l'au-tre par le Tibre, s' appelloit anciennement le Champ de Mars; parce que Romulus l'avoit dedié à Mars, afin que la jeunesse s' y exerçeat dans l'art militaire; & encore pour y tenir les assemblées pour l'election des Magistrats. Mais il n'étoit permis à personne d'y habiter: On y erigea cependant des Edifices publiques tres - magnifiques, c'est - à - dire des Cirques, des Naumachies, des Theâtres, des Arcs de Triomphe, des Obeliflisques, des Temples, des Portiques, les fameux Mansolé d'Auguste, des Statues des hommes illustres sans nombres. Aureliens pour ne pas laisser tant de magnificences exposées aux insultes des ennemis, les renterma dans Rome, en étendant jusque là les murs de la Ville. Cette Porte sut renouvellée par ordre de Pie IV. par Jacques Barossus sur le plan de Buonaroti, & on y plaça les deux statues de S. Pierre, & de S. Paul saites par Mochi pour la Bassilique de S. Pierre. L'Architecture de la partie interieure de la Ville est du Chevalier Bernini.

8. De l'Eglise de S.Marie du Peup<mark>le .</mark> Planch. 21. liv. III.

A'l'entrée de la sussite Porte s'elargitune grande place ornée d'un merveilleux Obélisque d' Egypte, de differens Temples & Fontaines. A' la gauche de la même Porte s'appuïe l'Eglise de S. Marie du Peuple, erigée en 1099. par Paschal II. pour essacra la memoire execrable de Neron, dont les cendres surent de la ensevelies dans les jardins de sa Famille Domitienne. Avant été ensuite rebâtie en 1227, par le Peuple Romain, elle en prit le nom. Gregoire IX. pour exciter la devotion envers la S. Vierge, y plaça son Image, qui étoit dans la celebre Chapelle, appellée Santia Santiorum. Elle est en forme de Basilique à trois nets, & sut d'abord cedée à une Contrairie, ensuite aux Religieux de S. Augustin de la Congregation de Lombardie. Jules II. l'enrichit de peinstures.

tures, & de marbres; & Alexandre VII. la

renouvella sur le plan de Bernini.

Dans cette Eglise, outre le maître Autel, il y a deux chapelles trés - nobles : L' une à droite, du Cardinal Cibo: l'autre à gauche, d'Augustin Chigi. Parmi les peintures il y a dans la chapelle à droite la Naissance du Sauveur faite par Pintorecchi: dans la seconde toute ornée en marbre, & en sculpture, qui est celle du Cardinal Cibo, il'y a fur l'Autel la Conception de la S. Vierge avec quatre autre Saints, ouvrage de Charles de Maratti; ceux de côté sont, l'un de Monsieur Daniel, & l'autre de Jean M.Morandi. Les peintuses à fresque du dôme sont de Louis Garzi: S. Augustin avec la S. Vierge dans l'autre chapelle, est du susdit Pintorecchi, & la Visitation de S. Elisabeth dans l'autre, est du susdit Morandi; Mais l'Ange à droite est de la façon d'Hercule Ferrata, & l'autre à gauche, est de Jean Antoine Mari: S. Thomas de Villeneuve dans la petite chapelle suivante, est de Fabrice Chiari, & les peintures du dôme de l'Eglise, sont de Vanni. Le noble grand Autel, où se conserva l' Image de la Sainte Vierge, sut sait par Urbain VIII. sur le dessein du Chev.Rainaldi, & les deux Sepulchres dans le choeur font de la Sculpture d' André Sansovin : Le tableau de l'Affomption dans la chapelle, qui suit, est d'Annibal Caracci, & ceux de côté, de Michel Ange de Caravaggio: mais les peintures de la voute, sont d'Innocent Tacconi, & le reste de Jean Bapt. Novara:

Les peintures, & les statues de l'autre chapelle, sont de Jules Mazzoni: L'autre tableau dans la Croix, est de Bernardin. Mei; l'Ange, qui est à droite, est de la Sculpture de Raggi, & celui à gauche, de Mari. Les peintures de la chapelle, qui suit, sont d'un Flamand; ceux de l'autre, sont de Jean, de S. Jean; & le tableau de l'Autel, d'Augustin Masucci; mais les tombeaux ont été

taits sur le dessin d'Algardi.

Vient après la celebre chapelle faite par Augustin Chigi sur le plan de Raphael d'Urbin; le tableau de l'Autel avec ses contours; fut peint par le Religieux Sebastien de Piom. be, de même que les mosaïques du dôme: mais les lunettes sont de Vanni: La Statue d' Elie, & celle de Jonas ont été taillées par Lorenzette sur le dessein, & la direction de Raphael: cependant elles paroissent antiques. Les deux autres, de inême que les tombaux, sont du Chev. Bernini. Le devant d'Autel avec les basreliefs, & les chandeliers de metail, sont du susdit Lorenzette. Le tableau dans la derniere chapelle, est de Paschalin de Rossi, & les autres peintures & sculptures qui sé trouvent dans differens endroits de cette Eglise sont remarquables. Le tombeau du Cardinal Albani au dernier pilier de la nef droite, est de la sculpture de Jean Antoine Perocca. Celui du Tresorier de Paul III. dans le bras gauche, est de Jacques de la Porte. Pour abreger, je laisse les autres.

5. Place du Peuple, & l'Obelisque Egiptien. Planc: 2 r. liv. II.



Cette grande Place se nomme de même, que la Porte, & l' Eglise, dont nous venons de parler, au milieu de la quelle on voit ce merveilleux Obélisque sur le quel est placée la S. Croix comme le signe de nôtre sainte Religion. Cette pierre d'une grandeur demesurée sut un des plus admirables ouvrages des Rois d'Egipte, saite de cette saçon par Semneserte, qui regnoit 522, ans avans la venüe du Sauveur. Cet obélisque est haut de 108, palmes, & avec son pieddestal 145,, dans le plus sort de sa largeur il a 12, palmes & demi, & dans les quattre saces il est travaillé avec des notes, & des simboles Egiptiens, siré d'un seul morceau de granit rouge. Auguste le conduisit à Rome depuis Eliopolis, & l'éleva dans le grand Cirque, où étant ensuite renversé, il resta sous les

ruines avec tant d'autres raretés jusque au Pontificat de Sixte V., qui an. 1589. le fit transporter là, faisant mettre au sommet le signe de la S. Croix au dessus de ses armes, qui ont une êtoile au dessus des trois monts, le tout fait de metail, & de la hauteur de dix-sept palmes & demi; de saçon que depuis le pleinpied, on compte 162. palmes & demi . La Fontaine, qui en orne le pied, est remarquable par son bassein superieur; parce qu'il a été fait de la base d' une Colonne trouvée dans le jardin des Colonnes. Sur la partie droite de cette place vers le Tibre, on voïoit dans les siecles passés un grand morceau de vieille muraille, que l'on croit être du Sepulchre de Marcel, & fut demoli sous le Pontificat de Paul III. pour donner de l'espace à la Place, & ouvrir

La Rue du Cours .

Trois rues se presentent sur cette Placedivisées par deux Eglises bâties l'une, & l'autre avec une Architecture magnisque, qui rendent majestueuse & noble la premiere entrée de la Ville. La rue du milieu suie, comme nous l'avons dit, jurqu'à la Place Sciarra, avec le nom de Flaminea, mais depuis que sous Paul II. la Course des chevaux y sut établie dans le tems du carnaval, elle prit aussi le nom de Cours. A'sa droite il y a

10. L'Eglise de S. Marie du Mont Saint. Planc. 21., Liv. II.

Les Religieux Carmes de la Province du Mont Saint en Sicile possedoient la auprès: une petite Eglise, & ayent commencé la nouvelle sous Alexandre VII. sur le dessein du Chev: Rainaldi, elle fut continuée par le Cardinal Jerôme Gastaldi, avec la depouille des crocheteurs, qui avoient servi dans: le tems de la contagion, sous la direction du Chev: Bernini, prèsque semblable à l'autre : Il y a des chapelles ornées de marbres, de peintures, & de stucs dorés. Entre les: peintures, les plus confiderables sont celles de la premiere chapelle à droite du S. Crucifix, faites par Sauveur de Rosa; & celles: de la troisième par Nicolas Berrettoni. Le S. Albert dans l'autre chapelle est d'Onuire d' Avellin . Le grand autêl est orné de marbres, & de Colonnes trés.belles. Sur les tombaux de côté, il y a des sculptures, & des bustes de métail dirigées par le Chev: Lucenti. Le tableau dans la chapelle, qui suit, est de Charles Maratte, & ceux de côté, l'un est de Louis Garzi, & l'autre de Monsieur Daniel: La Sacristie de cette chapelle est remarquable pour les peintures de Baciccio, & de Chiari. Enfin la S. Magdalaine de Pazzi dans la chapelle, qui suit, est de Giminiani, & S. Anne dans la derniere, est du susdit Berrettoni. Depuis peu ces Religieux ont tait leur Convent du côté de la rue du Cours, & ont un clocher sublime. A' gauche du Cours il y a

11. L' Eglise de S. Marie des Miracles. Plans. 21. Liv. II.

Les Religieux François reformés du Tiers Ordre de s. François avoient une petite. Eglise près du Tibre, avec une Image de la S. Vierge trés-miraculeuse; & afin qu'elle fut tenue avec plus de decence, Alexandre VII. ordonna, qu' on y fit une Eglise sur le plan du Chev. Rainaldi: mais ce Pontife venant à manquer, elle fut continué par le dit Cardinal Gastaldi Genois, avec les epargnes faites dans le tems de la contagion, qui avoit regné peu de tems avant dans cette Ville, & le Chev. Bernini en eut la direction, qui fit cette Eglise d'une figure ovale, avec un Dôme, & un Portique exterieur semblable à l'autre; ces Religieux avant fait le Couvent sur la rue du Cours, ils y ont elevé un Clocher prèsque contre l'autre, & semblable. Il y a dans cette Egli-se des Chapelles ornées de peintures, & de marbres, & particulierement le grand Au-tel, qui a de côté, & d'autre des tombaux; dont les Statues, & enfans font d'Antoine Raggi, & les bustes de metail du Chev. Lucenti. Les deux tableaux de S. François furent peints par le Frere Modeste de Lyon, & celui de S.Antoine par Monsieur Gascard. De là en continuant son chemin par la rüe du Cours, on trouve d'abord à droite l'Hos. pital, &

12. L'Eglise de S. Jacques des Incurables Planc, 172. Liv. IX.

Cette Eglise avec l'hopital sut sondée pour les pauvres malades environ l'an. 1338. par un legs du Cardinal Jacques Colonne, & on en voit encore la porte dans le coin de la ruelle à côté, avec une architecture forte groffiere, & les armes de la maifon des Colonne. On l'appelloit dans les premiers tems, in Augusta, par rapport au celebre Mausolé d'Auguste, qui étoit là voisin; à present on l'appelle des incurables, par rap. port aux maladies de cette espece, que l'on traite dans cet hospital. Le Cardinal Antoine Salviati l'an. 1600. l'aggrandit, en é-tant Protecteur, & rebâtit l' Eglise sur le, plan de François de Volterre, qui sut ache-vée par Charles Maderne de figure ovale, avec un dôme, & deux clochers. Il y a des peintures, & des Sculptures considerables: Le tableau dans la premiere Chapel-le à droite, est de Roncalle; Le grand basrelief en marbre dans la seconde, & les anges avec leurs ornemens de stuc, sont des ouvrages de M. le Gros; & les deux tableaux de côté, sont de Joseph Passeri: Le baptême du Sauveur dans la troissême, est de Passignani: La Cene avec les Apôtres au dessus du grand autel, & les peintures de la voute, sont de Jean Baptiste Novarra, le quel a peint aussi Dieu le Pere dans les dôme. Melchisedech avec d'autres figures de l'autre côté, sont de Vespasien Strada;

La manne, & les autres dans la voute sont l'ouvrage de Nappi. La naissance du Sauveur dans la chapelle, qui suit, est d'Antiveduto Grammatica. La statue de S. Jacques dans l'autre, est une Sculpture en marbre d'Ippolite Buzi, & le tableau de la dernière est de Zucchi.

Il est a remarquer que S. Philippe Neri visitant souvent cet hopital des incurables, avoit coûtume de dire, que si la jeunesse dereglée visitoit ces malades, & observat la varieté des maux causés par le libertinage, elle ne se plongeroit pas si aisement dans ces ordures. S. Camille de Lellis, Instituteur des Ministres des insirmes, prit dans cet hopital même les commencemens de sa persection.

13 De l' Eglise de Jesus & Marie . Liv. VII.

l'rèsque contre l'Eglise, dont nous venons de parler, se trouve celle, dont je vais
detailler la decence, & le prix. Les Religieux Resormés de S. Augustin acheterent
là un Palais du Cardinal Flavius Orsin, &
vers l'an. 1640. y bâtirent le Couvent, &
l'Eglise à l'honneur de SS. Noms de Jesus
& Marie, sur le plan de Charle Milanois;
mais après l'Eglise sut achevée magnisquement par le Chev. Rainaldi par le moien
des grands secours de Monseigneur George
Bolognetti Evêque de Rieti. Elle a une nes
avec sept autels, & est toute ornée de marbres, de sculptures, de peintures, de stucs
dorés avec disserns tombeaux. Le premier

tombeau à droite de la porte, est un ouvra ge de Dominique Guidi, & celui qui suit avec les bustes des Messieurs Bolognetti, est de François Aprile. S. Nicolas dans la seconde chapelle a été peint par Basile François, & le troissême tombeau est du Cavallini. Le couronnement de la sainte Vierge sur le grand, & magnifique Autel, est d' Hiacinthe Brandi, lequel fit encore les peintures du haut; mais les deux statues col. laterales sent de Joseph Mazzoli, & les deux anges, qui soutiennent le globe, son de Paul Naldini, & les autres du Chevalier susdit, qui fit encore le tombeau suivant du dit Monseigneur Bolognetti. Le tableau de: la s. Vierge, & de s. Joseph dans la chapelle contigue, avec le reste des peintures sont du susdit Brandi, & le tombeau à côté est de Monsseur Michel Maglia. S. Thomas: de Villeneuve, & les autres peintures dans la derniere Chapelle sont de Felix Ottone; & le dernier tombeau à gauche de la porte, est d'Hercule Ferrata. Les statues, & les Enfans de stuc, qui sont en haut, ont été faits par les mêmes sculpteurs, & les peintures de la voute sont d' Hiacinthe Brandi.

Le Monastere, & l'Eglise des Vrsulines. Planc. 155. pag. 39. lib. VIII.

En poursuivant le chemin par la rüe du Cours; & entrant dans la troissème rüelle depuis l'Eglise, dont nous venons de parler, on voit à gauche le Couvent des Oblates Urstulines, bâti l'an. 1684. par Laura Duchesse

de Modene, Mere d'une Reine d'Angleterre, avec une petite Eglise dediée au Patriarche S. Joseph. Benoit XIV. aggrandit ce Monastere, & à l'instance de ces Religieuses il les sit Cloîtrer.

14. L'Eglise des SS. Ambroise, & Charles ou Cours. Planc. 140. Liv. VIII.

Cette Eglise est sur la rue du Cours, & pour sa magnificence meriteroit plutôt le nom de Temple, ou de Basilique, ne lui manquant autre chose pour cela, qu'un Chapitre de Chanoines, au lieu de fa Communauté de Prêtres. La Nation Milanoile en a le foin, parceque de l'an 1471, ella avoit la une petite Eglife, que l'on appelloit S.Ni-colas du Toffo: l'ayant rebâtie à fond en 1612., ils la dedierent à leur Protecteur, & Evêque S. Ambroise noble Romain: mais ensuite S. Charles Borromée étant Canonisé, avec les abondantes charités de plusieurs Cardinaux, & Nationaux, & beaucoup plus avec les secours du Roy Catholique, qui occupoit alors le Milanois, on y erigea ce grand Temple, sur le plan d'Honoré Longi, executé ensuite par Martin son fils; mais le dôme, & tous les ornemens de l' Eglise, sont du dessein de Pierre de Cortone. On voit sur le maître Autel le celebre tableau peint par Charles Maratte, & dans la Tribune, dans les angles du dôme, & dans la voute, les peintûres d'Hiacinthe Brandi, & utours, des stucs saits par Cosme, & Jâcques Fancelli, le tout doré, d'autant que, Ba

pour l'accompagnement tout a été peint en quile de pierre ; comme on pense de la faire à propos dans son tems. Dans les deux nets collaterales on voit differentes peintures à fresque parmi lesquelles il y en a du Chev. Benefial, de Joseph Chiari, & d'autres. L'es statues dans les niches sont de Cavallini; & le nouveau, & magnifique autel de marbres meslés de differentes couleurs dans la Groix, est du dessein du Chev. Paul Posi. Le tableau en mosaique est une: copie de celui de Charle Maratte; la statue. de Judith est de la sculpture de Monfieurs Lebrun, & celle de David de Pierre Pacilli Romain. L' Hospital de la Nation Milanoi-se lui est uni. Et après un peu de chemin sur la même rue du Cours on voit à gauche

15. L'Eglise de la S. Trinité dans la Rüe Condotti . Planc. 128. Liv. susd.

Cette Eglise sut bâtie l'an. 1741. sur le plan d' Emmanuel Rodriguez Portugais, & achevée par Dom Joseph Ermosiglia Espagnol, par un legs de Dom Diego Archevêque de Lima, & Vice Roy, du Ferou, asint d'établir à Rome les Religieux Espagnols de l'ordre de la Redemption, dont il étoit lui-même. C'est pourquoi étant sinie elle sut dediée à la très-sainte Trinité, & pour la differentier des autres Eglises, elle prit le nom de la rüe, où elle est appuiée. Elle est de sigure ovale avec sept chapelles, maintenant elle est toute dorée. Dans la première à droite il y a S. Catherine peinte par

par Joseph Casale; dans la seconde Lambert Karhe Flamand peignit le tableau, & Dom François Perziado Espagnol peignit celui de la troissême. Mais le tableau du grand Aurel est de Conrade Giacquinto, & ceux de côté sont de Dom Antoine Valasques Espagnol, lequel a peint aussi à fresque les peintures du haut. Le tableau de l'autre chapelle est de Cajetan Lapis; Le B. Simon est de Joseph Trevisani; celui de la derniere du Chey. Benefial, & le bon. Pasteur, de Pompée Battoni. Les peintures à fresque dans la voute, dans le Choeur, & dans la Sacristie sont de Gregoire Guglielmi ; Le petit tableau sur l'autel de la même, est du susdit Perziado, & les sculptures en marbre sont de Gaspar Sibille . De l'autre côté du Cours il y a le grand

16. Palais Ruspoli, autresois Gaetani. Planc. 68. Liv. IV.

Sur le plan de Barthelemei Ammannati fut bâti ce magnifique Palais de la très-noble Famille Gaetani, & est remarquable par son escalier, compose de degrés de marbre Pario, par ses statues, ses bustes, ses basreliefs antiques, & ses peintures . A' côté de ce Palais suit la place, & l'

17. Eglise de S. Laurent in Lucina. Planc. 105.

On croit, qu'il peut y avoir deux raisons, qui ont donné à cette Eglise paroissale le nom, in Lucina: La premiere se prend d'un Temple avec un bois, ou bosquet, appellé B 4

par les Latins, Lucus, dedié à Junon, & par là ditte Lucina, que l'on croioit Deêfa se de la lumiere, & a qui aux calendes de chaque mois, les Pontits Mineurs faisoient des Sacrifices; On y celebroit quelques têtes, appellées matronales, parceque les femmes de qualité y ofroient des fleures, & des couronnes à Junon, se raccommandant à elle dans leurs accouchements, afin d'être heureusement delivrées. S. Sixte III. pour abolir cette superstition changea ce temple en une Eglife. L'autre raison est, parcequ' elle tut bâtie par une femme Romaine de qualité appellé Lucina . Elle fut ensuite retablie par Benoit II., Sergius I., Adrien I., & confacrée par Celestin III. en 1196. De là ayant été de nouveau reparée par les Car. dinaux Ugo Anglois, & Innique Avalos Espagnol Tirulaires de cette Eglise; & ensuite en 1606, par Paul V. elle sut cedée aux Clercs Mineurs Reguliers. Dans les onze chapelles de sa nes, ornées de peintures, & de sculptures, on remarque son grand Autel sait sur le magnifique plan du Chev. Rainaldi, où l'on voit le s. Crucifix peint par Guidon Reni; & dans la chapelle auprès un tableau du Chev. Benefial; & dans la derniere un de Charle Venitien. Mais les peintures du lambris, qui representent la Resurection du Sauveur sont de Mommette Greuter Napolitain, & les autres de Spadarin, & de Piccione.

Il est à observer qu'en creusant les sondemens pour renouveller la Sacrissie de cette

Egli-

Eglise, on decouvrit les guides, & les signes d'un horologe solaire, qui marquoit les heures par le moïen de l'ombre de l'obélisque, apporté à Rome par Auguste après avoir conquis l'Egipte. Cet admirable trophée de la puissance Romaine sut deterré là en., 1748., & sut placé pour la curiosité publique dans la cour voisine du Palais appellé de la Vignaccia.

18. Palais de Fiano . Planc. 68. Liv. IV.

A' droite de l' Eglise, dont nous venons de parler, on voit une partie du trésancien Palais des Cardinaux ses Titulai-res, qui sut ensuite possedé par la Famil-le Perretti, ensuite des Ludoviss, & maintenant par les Ducs de Fiano Ottoboni. On dit qu'il sut bâti par un Cardinal Auglois l'an.1300, sur le rüines d' un grand Edifice presumé de Domitien. Un Arc de Triomphe y étoit appuié, qui par le vulgaire tut appellé Tripoli, peut - être à cause des trophées, dont il étoit orné; ou pour sa-victorie de trois villes remportée par cet Empereur. Il sut encore appellé de Portugal, du Cardinal George Costa de cette Nation, qui l'habita. Nardini examinant les basreliefs, qui étoient sur cet Arc, cru qu' il étoit de Marc Antoine, il subsista jusque fous le Pontificat d' Alexandre VII., qui, pour rendre libre la rue du Cours, le fit demolir; mais pour en conserver la memoire, il fit mettre une pierre dans la maison voisine, & fit transporter les basreliefs au Capitole dans le Palais des Conservateurs. Un peu après suit le Palais Teodoli, & vis -à-vis celui des Raggi; à côté du quel il y a

19. L'Eglise & Monastere de S. M. Magdaleine. Planc. 144. pag. 13. Liv. VIII.

Honoré I. erigea cette Eglise sur une autre dediée à S. Lucie; mais ayant été en 1520. cedée par Leon X. à la confrairie de la Charité, Paul V. y ajouta un Conservatoire, pour les pauvres Femmes penitentes, & lorsque l'eglise sut retablie, elle sut dediée à S. M. Magdaleine: mais à-present ce sont des Religieuses de S. Augustin, qui y resident. Dans l'Eglise il y a un Crucifix peint par Hiacinthe Brandi, & la S.M. Magdeleine par Guercin de Cento. Entrant ensuite dans la petite rûe à droite, on voit dans la place la celebre

20. Eglise, & Monastere de S. Silvestre in Capite. Plan. 135. Liv. VIII.

On croit, que cette Eglise à été bâtie sur les ruines des bains de Domitien l'an. 261. par le Pape S. Denis, mais avec toute l'e-pargne, & le secret, dont on avoit besoin dans ces tems-là; mais après S. Paul I. la bâtit avec une tres-grande magniscence, & elle devint une insigne Collegiale. Quelques Moines sugitifs de la Grêce s' y établirent, lesquels venant à manquer, l'an 1286. l'Eglise, & le Monastere surent cedés aux Religieuses de S. Claire. Celles-ci à-present ont renouvellé le Monastere, & même

même l'Eglise, en l'ornant magnifiquement avec des marbres, des stucs dorés, & diverses peintures. La voute a été peinte à fresque par Hiacinte Brandi, & la Croisée par Roncal, avec l'aide de Joseph Agellio, & de Confolano ses eleves; mais les peintures de la tribune sont de Geminiani. S. Antoine dans la premiere chapelle à droite, & les peintures des côtés, sont de Joseph Chiari. S. François dans la seconde est de Gentileschi Pisan, & celles des côtés, de Louis Garzi. S.Gregoire dans la troisseme, de Jo-seph Ghezzi; la S. Vierge, S. Joseph, & les autres Saints sont de Tarquin de Viter be ; Le tableau de l'autel de l'autre côté est de Terence d'Urbin, & les stucs sont de Rusconi: Les tableaux dans les deux autres Chapelles suivantes sont du susdit Geminiani; mais ceux de côté dans la premiere, & la seconde sont du Chev. Mazzuchelli Lombard, & le Crucifix avec les peintures à côté dans la derniere, de FrançoisTrevisani. Retournant ensuite sur la rue du Cours, on rencontre le

Palais Verospi . Planc. 67. Liv. IV.

Celui-ci merite une visite particuliere par rapport à ses pretieuses statues, ses bustes antiques, de même que par les peintures à tresque de François Albani, & le merveilleux instrument harmonieux, où dans un même tems on entend raisonner differents instrumens de musique. A' côté de celui-ci, il y a le

21. Palais Ghigi . Planc. 22. liv. IV.

Quoique la principale entrée de ce magnifique Palais soit sur la rüe du Cours, cependant sa plus grande vüe s'etend su la place Colomne. Il sut commencé sur le plan de Jacques de la Porte, continué par Charle Maderne, & ensuite sini par Felix de la Greca pour la noble habitation des Neveux d'Alexandre VII. C'est pourquoi outre les statues, & les marbres d'excellente sculpture, il y a des tableaux de Tizian, de Perugin, de Tintorette, de Paul de Verone, de Caracci, d'Albane, de Dominiquin, de Bassan, de Guercin, de Pussin, de Guide. Reni, de Pierre de Cortone, de Charles Maratte, & d'autres: Il y a aussi une Bibliotêque choisie avec des centaines des manuscrits grecs, & latins d'un très-grand prix.

22. Place Colomne . Planc. 22. Liv. II.



Cette place, de même que son quartier prend

prend son nom de cette merveilleuse Colomne coclite, que l'on y voit elevée : c'est pourquoi par la même nous commencerons nôtre tour. Cette étonante masse sut erigée par le Senat, & le Peuple Romain, & l'Em-pereur Marc Aurele la dedia à Antonin le Pieux son beaupere; & parceque celui-ci n' avoit sait aucune chose notable dans la guerre, il y fit graver ses propres entrepriles, faites dans la guerre Marcomanne, & sur le sommet il y plaça la statue de ce pieu Empèreur. Ce Trophée de la magnificence Romaine est haut de 175. palmes, & il y a au dedans 190. degrés avec 40. petites senêtres, & par ce moien on va commodément jusqu' à son sommet, environnée d'un parapet, d'où l'on jouit de la vue de toute la Ville. Se trouvant beaucoup endomma-gée par sa vieillesse, Sixte V. en 1589. la sit retablir, & au lieu de la statue de cet Empereur, il y sit mettre celle de l'Apôtre S.Paul saite de metail doré haute de 19. palmes.

Gregoire XIII. orna cette place avec la sontaine de l'eau vierge, selon le plan de l'eau vierge, selon le plan de l'eau vierge. Jacques de la Porte; & le Pape Alexandre VII. la mit dans l'état, où elle est à-present. Les Marchands, & les Gens de Robe y font leurs Ofices, d'autant plus que c'est là, où sont les offices des Notaires de la Rev. Chambre Apostolique, & la residen-ce de Monseigneur Vicegerant du Cardinal Vicaire, & dans la place d'auprès il y a la

23. Cour Innocentienne sur le Mont Citorio, Plane. 23. Liv. II.

Ce petit Mont a pris le nom de Citorio . ou Citatorio de citer les Centuries, qui anciennement se convoquoient là dans le Champ de Mars, pour entrer dans les assemblées, qui se tenoient là proche, afin d'y donner leur suffrage dans l'election des Magistrats. Or y ayant là un grand edifice commencé sous le Pontificat d'Innocent X. sur le plan du Chev. Bernini, le Pape Innocent XII. avec la direction du Chev. François Fontaine, y erigea la Cour Romaine, & lui donna son nom. Le Tresorier, & l'Auditeur de la Rev. Chambre Apostolique, avec les autres Juges, y font leur residen-ce, de même que les Ministres; Il y a là aussi les offices des Notaires, & le banc des Hussiers. C'est là que sont agitées les causes les plus importantes, & les plus remarquables.

Le piedestal, que l'on voit elevé devant ce palais sut deterré l'an 1705, où est à-present la maison des Prêtes de la Mission, avec la Colomne de granit Egyptien, qui est à-present couchée au côté droit de cette Cour. Le Pape Clement XI. alors regnant avoit envie de l'elever, comme elle étoit auperavant; mais trouvant cette Colomne rompûe en plusieurs eudroits, il laissat cet ouvrage imparsait. Benoit XIV. voulant rendre au public un monument aussi insigne de l'antiquité Romaine, sit seulement ele-

ver le piedestal dans le dessein d'y placer dessus une statue de marbre; mais cela n'a pas eu son esset. L'inscription, que l'on y voit faite à l'antique, avec des lettres de metail, nous apprend, que la Colomne sut dediée à Antonin le Pieux, & les basreliess de trois saces nous representent l'Apoteos saite au même Empereur. Retournant enssite à la place Colomne, on voit à droite du Palais de Monseigneur le Vicegerant l'

Eglise de S. Barthelemi des Bergamascs. Planc. 171. pag. 30. L.IX.

Une Compagnie de pieux fideles en 1561, erigea là une Eglise sous le titre de S. Marie de la pieté, avec un Hopital pour les pauvres sous; mais ensuite ceux-ci ayant été transserés à la rüe de la Longare, près de l'Hospital du S. Esprit, sous le Pontificat de Clement XI. l'Eglise, & l'Hopital furent cedés à la Confrairie des Bergamascs, qui renouvella l'Eglise, & la dedia à S.Barthelemi Apôtre, & à S. Alexandre Martir, & l'hopital sut assuré pour ses pauvres nationnaux, avec une Collège pour ses étudians. Le tableau du grand autel est l'ouvrage de Durand du Bourg S. Sepulchre; celui à main droite est d'Antoine Valtellina, & celui à gauche d'Aurelien Milani.

24 Palais Spada au Cours.

Depuis cette Eglise, que nous venons de rapporter, il y a là le Palais Niccolini, Architecture de François Paparelli, & puis de l'autre côté du Cours, & vis-à-vis de la grande Colomne on voit celui de la Famille Spada, qui est toujours à la disposition des Nobles Etrangers, qui veulent demeurer long tems à Rome. Entrant ensuite dans la petite rue à sa droite, on voit l'

25. Eglise, & Couvent de S. Marie in Via. Planc. 104. Liv. VII.

Le Cardinal Capocci erigea d'abord ici une petite Eglise en 1253. sous le Pontificat d'Innocent IV. à l'occasion d'un miracle operé par la S. Vierge, par le moïen de son Image peinte sur une tuile : Car étant tombée dans un puis auprès du palais de ce Cardinal, il y sortit tant d'eau de ce puis, que les Domestiques étant accourus, virent la S. Image nager sur l'eau, & le Cardinal en étant averti, alla avec toute sa Cour las prendre, & la plaça devotement dans la chapelle de son propre Palais: mais ensuite faisant une Eglise dans le même lieu, il y renferma encore le puis. Quelque tems après Leon X. l'avant cedée aux Religieux Servites, ceux - ci en 1594. y firent unc Eglise magnifique sur le plan de Martin Lunghi, mais la taçade est du Chev. Rainaldi . Le Cardinal Baronius en étant Titulaire. fit le choeur, & la voute de l'Eglise l' an 1604. Dans la premiere chapelle à droite on y conserve l'image miraculeuse, & le puis, qui pour avoir été sur la voie publique, l'eglise a été dite In via. Dans la seconde dediée à S. Philippe Benizi, il y a. dans

dans un côté un homme nud, à qui le Saint donne son habit, peint par Garavaggio, mais avec le dessein d'André Sacchi . Les Chev. d' Arpin a peint dans la troissême; Consolano dans la quatriême, & Joseph Montesanti dans la derniere.

Dans la petite place à droite, il y a l'Eglise de S. Claude des Bourguignons, erigée depuis peu en l'honneur de S. André Apôtre, & de S. Claude sur le plan de Monsieur Derisé François. Le tableau sur le grand Autel est de Pierre Barberi ; celui à droite de Monsieur de Troy, & l'autre à gauche de Placide Costanzi. Les deux Statues de la façade, celle de S. Claude est d'Ant. Granzia. quiet ; l'autre de S.André , est de M. Bretton Bourguignons. De la retournant sur la rue du Cours, depuis la place Colomne, suit

26. La Place, & le Palais de Sciarra. Planc. 67. Liv. IV.

Cette place prend son nom du Palais du Prince de Carbognano de la très - noble Famille Colomne de Sciarra, & est très-frequentée par la Noblesse, & par la Bourgeoisie par rapport aux boutiques de Cassé, & particulierement pour celui du Venitien.

Le Palais fut construit sur le dessein des Flaminius Ponsius; mais la grande porte est une arctitecture magnifique d'Antoine Labacco, & elle est admirable par les pierres demesurées, toute de marbre blanc. Ce qui est encore plus remarquable, c' est que sous le Pontificat de Pie IV., en creusant sès.

ses fondemens, on trouva quelques morceaux de basrelieis avec le portrait de l'Empereur Claude, & ensuite l'an 1621. en faisant un nouveau creux dans la place à la. prosondeur de 23. palmes, on trouva l'an-cien pavé de la rue Flaminienne, qui s'u. nissoit là avec la rue Lata; on trouva encore quelques colomnes brisées de marbre affriquain, un morceau de chapiteau, & une portion bien grande de pierre avec une inscription du susdit Claude, de même qu' une medaille d'or du même Empereur, qui avoit d'un côté son effigie, & son nom, & de l'untre un arc avec une Statue eque. stre, ce qui fait voir, que ces marbres étoient de l'arc, qui, il y a quelques siecles, étoit precisment là, où à - present la rue de la fontaine de Trevi traverse le cours pour aller à

27. La Place de Pietra . Planc. 24. Liv. II.

Dans les derniers siecles, cette place s'appelloit, la piace des Prêtres, par rapport à l'hospice des Prêtres invalides, qui étoient là sous Jules II, depuis par le vulgaire elle sut appellée place de Pietra, ce qui a fait croire à quelques uns, que ce nom lui venoit de la grande quantité de marbres, & de pierres, qu'on en avoit tirées. On y observe un merveilleux reste d'un ancien edifice, & en considerant ces onze excessives colomnes canellées d'ordre corinthien, qui le composent, quelques uns ont crû, qu'elles étoient dy Temple de Mars, d'autres

tres de celui de Neptune: Mais ayant trouvé depuis sous le Pontificat de Paul III. quelqu' unes de ces Provinces figurées en marbre, qui ornoient le bas de ces colomnes, on a reconnu, qu'elles étoient de la Basilique d'Antonin, comme en ecrit Victor = Basilica Antonina, ubi est Provinciarum memoria. On voit maintenant ces marbres dans la seconde cour du Palais Farnese

Le Chev. François Fontana accommoda cet edifice à l'ulage de la Douäne de terre par ordre d'Innocent XII., qui en assigna la terme à l'hopital des pauvres invalides de S. Michel de Ripa grande. Sans retourner à la rüe du Cours, & passant par la petite rüe à droite de la Douäne, on trouve la

magnifique

28. Eglise de S. Ignace . Planc. 163. liv.lX.

Le Cardinal Louis Ludovisi neveu de Gregoire XV. en 1626. erigea ce vaste temple sur le plan du P. Grassi, tiré cependant de ceux de Dominiquin, & d'Algardi, qui à donné le dessein de la saçade. Il est à remarquer, qu'en creusant les sondemens, vers l'Eglise de S. Macut, on y trouva la statue de Minerve, & on y decouvrit encore une partie d'un aqueduc, que l'on crut être de l'eau Vierge, & comme il étoit incrusté de marbre, & orné de colomnes & de Statues, on pensa, qu'elle avoit eu là son principal bassin.

L' Eglise sut finie en 1685., & ornées principalement dans la voute, la tribune, C 2 & le

& le grand autel avec des peintures à ires. que par le P. André Pozzi, qui a peint aussi le dôme feint; & le P. Pierre Latri fit les tableaux des chapelles, excepté celui de la chapelle du Patriarche S. Joseph, peint par François Trevisani, de même qu'un de côté, l'autre étant de Joseph Chiari, & le dôme de Louis Garzi; mais S. Joachin dans la chapelle suivante est d' Etienne Pozzi, qui a fait encore le tableau de la premiere chapelle à droite. La croisée de cette Eglife est admirable par ses deux autels également elevés selon le dessein du dit P. Pozzi, & ornés de marbres pretieux, de pierres d'azur, & de metail doré, particulierement celui, où l'on conserve le Corps de S. Louis Gonzague, y ayant là le grand basreliets en marbre fait par Monsieur le Gros François, & celui de vis - à - vis avec l'Annunciation par Philippe Valle Florentin. Le tombeau de Gregoire XV. n' est pas moins admirable ; il a été tait sur le des. sein du susdit le Gros, de la sculpture duquel est le portrait du Cardinal Ludovisi, les autres sculptures sont de Mons. Monò.

Eglise de S. Macut, & le Seminaire Romain .

A'gauche de la sussite Eglise il y a celle de S. Macut, possedée autre-fois par les Bergamases, qui sut sort-celebre, uon feulement pour son anciennèté; mais encore pour les Obélisques Egiptiens, qui y étoient auprès. A' present elle est unie au Seminaire Romain.

L'an 1565, il fut crigé par Pie IV., & sut le premier, qui sut sondé selon l'intention du Concile de Trente. Il est appellé Romain, parce que c'est celui, qui apartient au Clergé de Rome, & on y reçoit des Nobles, & d'honnêtes Pensionnaires de toutes les Nations, qui veulent apprendre les lettres, & les sciences divines, & humaines. Ensuite à droite de l'Eglise de S. Ignace, & proche la rüe du Cours il y a

L' Oratoire de S. François Xavier dit du Pere Caravita.

Cet Oratoire fut erigé en 1611. par le P. Pierre Caravita Jesuite, pour y exercer quelques œuvres spirituelles, particulierement la parole de Dieu tous les soirs, & la Communion tous les mois. Il y a dans le portique des peintures de Lazare Bardi. & sur le grand autel, du Chev. Conca. Reprenant entuite le chemin par la rüe du Cours, on voit à droite le

Palais de Carolis. Planc. 44. Liv. III.

Celui-ci fut erigé sur le magnisique dessein d'Alexandre Specchi par la Famille de Carolis, qui s'eteignit dès sa naissance. Au devant on voit celui des Mellini, autresois Gesi, depuis peu il a été remis à la moderne avec l'architecture de Thomas de Marchis. Auprès de celui-ci on y voit l' 29. Eglise de S. Marcel Pape. Planc. 133.



Cette Eglise est fort-ancienne, & fort-celebre, puisqu' elle a été erigée sur le lieu
même, où ce s. Pontise, parmi tous les mauvais traitemens soussir le Martire sous Maxence. Elle étoit d'abord Collegiale, &
avoit sous elle 17. autres Eglises: Mais après
l'an 1369. elle sut cedée par Urbain V. aux
Freres servites, qui l'ont retablie differentes sois; mais la derniere à été aux frais de
Monseigneur Marc Antoine Boncompagni,
qui y sit la noble saçade sur le dessein du
Chev. François Fontana. Le Peuple Romain
a une trés-grande devotion à l'image du
s. Crucisix, qu'on revere dans cette Eglise,
par rapport au miracle, qui arriva, lorsque l'Eglise sut incendiée, cette Image resta seule entiere, mais outre le bois de la
s. Croix, on conserve encore sous l'autel

les Corps des ss. Jean Prêtre, Blaise, & Denis, & une bonne partie du Corps de s. Longin, qui perça le côté de Nôtre Sauveur; & dans le grand autel il y a les Corps de s. Marcel, & de s. Foca Martirs. On y voit plusi-eurs peintures, entre lesquelles l'Annoncia-tion dans la primiere Chapelle à droite à été peinte par Lazare Bardi; celles de la seconde par Paul Baldini, celles de la troisième par Jean Baptiste Novara, & celles de la chapelle du s. Crucifix sont en partie de Perin de Vaga, & en partie de Daniel de Volterre: s. Pellegrin avec les autres peintures dans la quatrieme est d'Aurele Milani, & celles qui ornent la Tribune du maître. Autel sont du dit Novara, qui à peint ausfi les histoires, qui sont à l'entour de la nei de l' Eglise : s. Philippe Benizi dans la Chapelle de l'autre côté est du Chev. Gagliardi, & s. Paul dans la suivante de Frideric Zuccheri; mais les peintures à iresque sont de Thadée son frere, quelques unes des têtes de marbre sont d'Algardi, & les autres sont anciennes. On pense, que le Christ mort est l'ouvrage de Salviati, & les peintures à tresque dans la derniere de Paul Naldini, & le tombeau proche la porte à droite est de la sculpture de François de Rossi, & l'autre à gauche est de Pellegrin de Modene.

Oratoire du S. Crucifix de S. Marcel .

Une Confrairie ayant été établie en l'hon. neur, & pour la garde du susdit s. Crucifix, asia afin que les Confreres pussent officier, & faire leurs sacrées sonctions, les Cardinaux Alexandre, & Ranucius Farnese en 1568. erigerent un Oratoire peu eloigné de cette Eglise, sur le dessein de Jacques Barozius, & sirent peindre les murailles à droite par Nicolas Pomarancio, & à gauche par Cefar Nebbia. De là retournant à la rüe du Cours, après le Palais de Carolis, suit l'

30. Eglise de S. Marie in Via Lata. Planc. 44. Liv. III.

Cette Eglise porte le nom de l'ancienne rüe appellée Î'ia Lata, très-celebre, & très- frequentée dans ces tems là, parcequ' elle étoit hors de la Ville, ornée, & flanquée de maison magnifiques, & venales, pour l'usage & la commodité des Etrangers, qui ne jouissoient point encore du droit de Bourgeosse. On croit par une trèsancienne tradition, que s. Pierre Apôtres vint habiter une de ces maisons là, quand il arriua pour la primiere tois à Rome avec s.Marc, & s. Martial, qui erigea là un Oratoire, où le Prince des Apôtres pu celebrer les Saints Milteres, & administrer les Sacremens, c'est pourquoi il fut appellé long tems l'Oratoire de s. Martial. S. Jean l' Evangeliste, & s. Luc y habiterent aussi, de même que s. Paul, qui y ecrivit ses defenses, & une bonne partie de ses Epîtres: C' est pourquoi cette Eglise a toujours été extremement reverée, & on y conserve la memoire des susdit SS. Apôtres, & Evanzcligelistes, representés dans un basrelief en marbre, & une Image de la s. Vierge faite

par Cosme Fancelli en craïe cuite.

S. Sergius Pape l' an 700. consecra la nouvelle Eglise, & ensuite Innocent VIII. la rebâtit à fond. Le celebre Monastere des Religicuses de s. Ciriaque y étoit uni; mais ensuite elle devint Collegiale, & sut reparée differentes fois, & enfin toute ornée de marbres, de metail doré, & de peintures, parmi lesquelles il y a au dessus du premier autel s. André peint par Hiacinthe Brandi; s. Nicolas sur le second est de Joseph Ghezzi. Le dessin du Maître Autel orné de pretieux marbres, & de metail doré est de-Pierre de Cortone, & les peintures de la tribune sont de Camassei; mais celles du lambris font d' Hiacinthe Brandi: s. Paul en attitude de baptiser sur l'autel de l'autre côté, est du Chev. Pierre Leon Ghezzi: s. Laurent avec la s. Vierge est de Pierre de Pietri: Les deux premiers ornemens du côté droit, de même que le sixième, sont d'Augustin Massucci; le troissème, & le cinquième, de Pierre de Pietri: Le premier de l'autre côté est de Piastrini, & le troisiême, & le cinquiême, du susdit Pierre de Pietri. La magnifique façade est de Pierre de Cortone, qui a fait aussi le beau portique, avec les degrés, qui conduisent au souterrain. Derriere cette Eglise il y a la place, qui se dit du

D

31. College Romain. Planc. 163. Liv. IX.

Ce magnifique College erigé sur le desfein de Barthelemi Ammannato par Gregoire XIII. pour l'utilité publique des jeunes Etudians, est uni à l'Eglise de s. Ignace. On y enseigne gratuitemement les langues Latine, Hebraique, Grecque, & même toutes les sciences, commençant par les Humanités, la Rethorique, les Matematiques, la Philosophie, & la Theologie. Il y va même des Etudians des autres Colleges. Outre une Biblioteque copieuse, & choisie, il y a encore un ca binet de choses rares, anciennes, & trés- curieuses.

Eglise & Monasière de s. Marthe. -Planc. 142. Liv. IX.

S. Ignace de Loyola fonda ce Monastêre; que l'on voit auprès du dit College, pour y mettre les pauvres pecheresses, qui voudroient faire penitence. Mais après ayant été transferées ailleurs en 1561. on y introduisit des filles, & même des nobles, & furent mises sous la regle de s. Augustin; mais on renouvella, & orna l' Eglise avec des marbres, des stucs dorés, & des peintures. La Transfiguration à l'autel à droite a été peinte par Alexandre Grimaldi:s.Francois Xavier à l'autre est de Paul Alberton, & s. Jean Baptiste, qui suit, est de François Cozza. Les trois Maries au Sepulchre, & celles de côté au grand Autel sont de Louis Garzi. L'autre an-devant est de Fabius CriEristofari. S. Marie Magdeleine, & s. Marthe sont de Guillaume Cortes; Des autres, le premier est de Louis Garzi, & l'autre, de Fabius Christofari. La s. Vierge à l'autel, qui suit, est de Geminiani, l'autre avec l'Enfant Jesus, & s. Augustin, est de Jacques du Po; Le s. Ange Custode au dernier, est de François Rosa, & les peintures de la voute sont de Bacciccio Genois. A' droite de ce monastere il y a le grand

32. Palais Pamphile . Planc. 66. Liv. IX.

Cette partie du palais l'amphile fut elevée avec la magnifique Architecture de Borromini, & si on eut executé sur le même dessein l'autre partie, qui repond sur la... place de Venise, & encore celle, qui donne sur la rue du Cours, ce seroit un des plus superbes, & des plus beaux edifices de Rome. Il y a cependant des tableaux celebres, & rares, & comme je ne pourrois les detailler dans ce petit traité, sur tout depuis l'augumentation si notable qu' y a faite le Prince Doria, presentement heritier de cet. te très-ancienne famille, pour cela je renvoie le Lecteur à l'exacte narration du Concierge, qui avec une maniere obligeante se fait un plaisir de les montrer.

33. L'Accademie de France. Planc. 170. Liv. IX.

Sur la rue du Cours, & au devant du susdit Palais Pamphili on voit le bel edifice erigé par le Duc de Nevers sur le dessein du D. 2. Chev.

Chev. Rainaldi, où le magnanime Louis le Grand Roy de France établit une Academie, ou pour mieux dire l'Etude des beaux Arts, afin que ses Sujets apprissent la Peinture, la Sculpture, & l' Architecture; & afin qu' on y trouvat toutes les commodités pour dessigner, & faire toutes les études, il fit former en plâtre toutes les meilleures Statues de Rome, & même de toute l' Italie, avec lesquelles on a orné les escaliers, & les chambres du noble plain. Le premier Directeur de cette Accademie sut le Chev. Bernini Peintre, Sculpteur, & Archite & très. celebre, avec deux mille ecus d'appointement par an; mais à- present il est toujours de la Nation Françoise. Un peu plus outre, & presque contre il y a

34. Le Palais d'Asii, Aujourd' hui Rinuccini... Planc. 170. Liv.IX.

A' la fin de la riie du Cours, & sur la place de Venise ce Palais donne un noble aspect; il a été bâti sur le dessein de Jean Mathias de Rossi, excepté la grande porte, qui a été saite, il y a du tems sans aucunormement. Sur cette grande place y repond

35. Le Palais Bolognetti. Planc.65. Liv. IV.,

Ce palais a été bâti par Messieurs Bigane zini sur le dessein du Chev. Antoine Canavari Romain; mais depuis le Comte Bolognetti l'ayant acheté, il l'a depuis peu augmenté du double à la partie posterieure, du côté de la place des SS. A pôtres, sur le dessein de Nicolas Giansemoni. 36.Pa-

36. Palais de Venife . Planc. 65. Liv. IV.

La spacieuse place, où se termine la rue du Cours, a pris son nom du très-grand palais de la Screnissime Republique de Venisse, qu' on y voit. Il sut bâti par Paul II. sur le dessein moitié gotique de Jules de Majano, & avant que celui du Mont Quirinal ne sut fait, les Papes l'habitoient l'été. Charles VIII. Roy de France l'occupa lors qu' il vint à Rome: Mais Pie IV. le donna à cette Republique pour la residence de ses Ambassadeurs, qui y ont sait des retablissemens, particulierement dans les loges du Jardin en y saisant un nouveau, & agreable appartement. Dans la journée suivante nous parlerons de l'Eglise de s. Marc, qui est unie à ce palais, parcequ'il y repond de l'autre côté. Mais en poursuivant nôtre chemin, à droite du Palais d'Asti, nous observerons le troissème aspect du

37. Palais Pamphili . Planc. 39. Liv. sufdit.

En l'an 1743. on bâtit cette grande partie du Palais Pamphili sur le dessein de Paul Amelj, par les soins du penultieme Prince de cette très-ancienne Famille Romaine, qui est éteinte à present. L'étendüe de ses disserens appartemens, le rend très-commode pour loger plusieurs seigneurs.

mode pour loger plusieurs seigneurs.

Après celui- ci on voit celui de Gottisredo avec une très- noble architecture. En-

suite il y a le magnifique

38. Palais Altieri . Planc. 79. Liv. IV.

Celui- ci par son étendûe est un des plus grands, & principaux de Rome, bâti par le Cardinal Jean Baptiste Altieri; ensuite augmenté & achevé par le Cardinal Paluzze Altieri, sous le Pontisicat de Clement X., sur le dessein de Jean Antoine de Rossi. Il y a de particulier une chapelle peinte par Bourguignon, & la biblioteque de Clement X., riche en manuscrits, en medailles, & Cornalines considerables. Parmi les ornemens, qui garnissent les appartements, on remarque les peintures de Guide-Reni, de Paul de Verone, de Pussin, de Correggio, de Muziano, de Charles Maratta, & les stucs d'Hercule Ferrata dans le plain pied.

39. L' Eglise du Jesus. Planc. 135. Liv. VII.

Ce grand Temple est un'insigne trophée de la pieté du Cardinal Alexandre Farnese, & la maison Prosesse des PP. Jesuites, qui lui est unie, est de la generosité du Cardinal Odouard Farnese, qui à l'envie l'unaprès l'autre favoriserent les entreprises du s. Fondateur. Il y avoit là deux petites Eglises, une où est la maison, qui s'appelloit s. Marie in Assalli, & l'autre où est l'Eglise, qui étoit dediée à s. André Apôtre. S. Ignace les obtint de Paul III., par cemoien en rentermant tout ce terrein en 1543. il jetta les sondemens de la maison Protesse; & en 1568. ceux de l'Eglise, sur le dessein de Jacques Barozius de Vignole;

mais

mais la façade est de Jacques de la Porte son eléve. Cette Eglise est admirable non-seulement par sa grande étendûe; mais plus encore par les ornemens de peintures, de seulptures, de marbres, & de stucs dorés, qui l' embellissent , & particulierement par sa grande voute, la tribune, & son.
Dôme excellemment peints par Bacciccio; de même que par la très-noble Chapelle de s. Ignace, riche en marbres pretieux, en argent, & en metails dorés excellemment travaillés. Mais comme j'ennuierois, si je voulois detailler toutes ses parties, je rapporterai seulement les principales . S. André Apôtre avec les autres peintures dans la. primiere Chapelle à droite, est de Ciam-pelli: s. François Borgia dans la seconde est du P. André Pozzi, & les peintures à fresque sont du Chev. Celio. Les Sept Anges dans la troifième sont de Frederic Zuccheri; & s. François Xavier dans la Croifée est du Chev, Maratta; mais l'autel est un noble dessein de Pierre de Cortone, & les peintures en haut sont de Carloni. Dedans l'ovale de metail soutenu par un Ange semblable, on conserve un bras du Saint, & ailleurs une partie du corps de s. François Borgia. La petite Chapelle suivante, ornée de très-belles Colomnes est du dessein de Jacques de la Porte, qui fit aussi le dessein du maître Autel, où l'on voit le tableau peint par Muziano; & à droite les tombeau du Cardinal Bellarmin, fait par le susdit Cardinal Odouard, sur le dessein DA du du Chev. Rainaldi; mais les Statues sont de Pierre Bernini. La petite Chapelle, qui suit, est également du dessein de Jacques de la Porte, où il y a de belles peintures, particulierement les Choeurs des Anges, peints par Jean Baptiste Pozzo Milanois, & quelques entans très-beaux de Scipion Gaetano.

Le grand Autel de la Croisée, erigé en l'honneur de s. Ignace, est regardé comme avant la primauté sur tous les autres Autels des Eglises de Rome, non seulement pour les quatre colomnes incrustées de pierres d'Azur, ses statues, & basreliets de marbre, & de metail doré, mais encore pour la grande statue du Saint, toute d'argent, & couverte de pierres pretieuses, fiite sur le modêle de Monsieur le Gros, & pour l'admirable grouppe de statues avec la toi, & les nations barbares, qui l'adorent, de la sculpture de Jean Teudone, & l'autre avec la Religion, qui foudroit contre les heretiques, de la Sculpture du dit Monsieur le Gros: & la trè-sainte Trinité en haut, ouvrage de Leonard Reti ; le tout dirigé sur le dessein du P. André Pozzi. On conserve sous l'Autei le corps de s. Ignace dans une urne pretieuse, & ailleurs une partie du corps de s. Ignace Evêque & Martir d'Antioche, Les Saints Martirs du Jappon peints dans la Chapelle suivante sont du Chev. d'Arpin . Le Tableau de la ss. Trinité dans la Chapelle voisine, est de Bassano; La creation des Anges, de Salimbeni; & le

baptême de Nôtre Seigneur, & la Transfiguration sur le Tabor, de Durand Alberti. Dieu le Pere en disposition de créer le monde est du dessein du P. Fiammeri, peint par un autre. Les peintures du bas de la Chapelle de la s. Vierge sont de Romanelli; & celles depuis la corniche jusqu'en haut sont de Nicolas Pomarancio. Les statues sont de Fancelli, de Guidi, & de Jean Lanzoni . L'histoire de s. Pierre dans la derniere Chapelle a été peinte par François Mola, & les peintures de la vonte, par Pomaranci. Les deux tableaux sur les portes sont de dif-ferents Jesuites Flamans. Ensin les stucs, les ensans, & les statues sur la grande cor-niche ont été saites sur les desseins de Baciccio, de Leonard Reti, & d'Antoine Raggi. Dans la sacristie il y a des peintures de Ciampelli, mais s. François Xavier sur l'autel est d' Annibal Caracci. Là il y a encore la tête d'un Ecce Homo de Guide Reni .

40. Eglise des SS. Venant, & Ansavin. Planc. 116. Liv. VI.

Au devant de la mais on Prosesse, dont nous venons de parler, il y a le Palais Petroni sait sur le dessein du Chev. Fuga, & à gauche celui d'Assalli, & de Muti Bussi; Or derriere celui- ei on voit l'Eglise dediée aux sussits saints, anciennement de Saint Jean Baptiste in Mercatello, par rapport au marché, que l'on y faisoit des choses comestibles, avant que la place Navone ne sus établie. En 1542, elle sut cedée à une Congregation de gentils-hommes erigée par s. Ignace de Loyola pour instruire les Neophites, & les Cathecumenes; mais ceux-ci ayant été transserés proche l'Eglise de s. Marie aux Monts, en 1635, les Religieux de s.Bassile de Grotta Ferrata y succederent, & ensuite la Contrairie des Marchigiens. Ensin en 1674, elle sut donnée aux Cameriniens, qui la renouvellerent, & la dedicrent à leurs Saints Patrons, que l'on voit sur le maître Autel, peints par Louis Garzi, & y ont la charge des ames.

La Fontaine, qui est là sur la petite place, sur taite par le Senat Romain, & la rue sur cure cur charles V. vint à Rome, & s'appelle Capitoline, parcequ'elle conduit au Gapitole. A' ses pieds il y a entre autres palais, un de Ruspoli, & un autre a droite, de Massimi, & dans la petite rüe au devant, qu'on appelle Petacchia on voit l'Eglise de s. Blaise Evêque, dont la saçade a été renouvellée sur le dessein du Chev. Charles Fontaine. Mais maintenant on l'appelle de la B. Rita. A' côté de celle- ci il y a le grand

41. Escalier, & Eglise de S. Marie d'Ara Cæli. Planc. So. Liv. IV.

Cette Eglise, que nous voulons observer, est très-celebre, & très-remarquable; c'est pourquoi je tacherai de rapporter tout ce qu'elle a de plus considerable. Les marbres de son très-haut Escalier ont été tirés des ruines du magnisique Temple de Quirinus,

comme nous le dirons en son lieu. Plufieurs croient, que l'endroit, où elle est, étoit celui du fameux Temple de Jupiter Capitolin: ou selon quelque uns de Jupiter Feretrius, bâti par Romulus pour la victoire, qu'il avoit remporté sur les Geniniens, où ayant tué Acron, leur Commandant, il porta sur un bâton en guise de triomphe les riches depouilles, & les ayant accrochées un vieux chêne, il les consacra pour servir d'exemple au Public; Où Ensuite il fit bâtir le Temple, & ce sut le premier, qui eut été consacré à Rome, & il sut appellé Férérien, du mot latin, feretrum que Tite Live emploie ici pour marquer le trophée, que porta Romulus dans cette glorieuse ceremonie. Ensuite Ancus Martius l'augmenta, & Cesar, pour conservent l'eternelle memoire de Romulus, l'orna en bonne partie; & Auguste son successeur y erigea un autel, dont cette Eglise aujour-dhui porte le nom. D'où l'on conclut, que de ce Temple viennent les 22. Colom-nes, en bonne partie de granit Egiptien, qui soutiennent la Nes du millieu, parmi lesquelles la troissème à main gauche est remarquable pour son inscription en bon caractere, a Cubiculo Augustorum, que cha-cun peut entendre. On l'infere encore de l' ancienneté du nom de cette Eglise, d'autant plus que l'histoire le demontre presqu' à l'evidence. Le Sauveur étant né dans le tems d'Ostavien Auguste, celui-ci en ayant eu connoissance, selon quelques uns,

par les livres des Sibilles, crigea dans ce Temple un Autel avec ce titre: Ara Primo. geniti Dei: & selon le sentiment de Dion, & de Svetonius dans ce tems le Capitole se trouvant souvent frappé de la soudre, Auguste voulut recourir à l'oracle, d'Appollon Delphique, qui par une providence divine repondit avec les vers suivans:

> Me puer babraus, Divos Deus ipfe gubernans, Cedere sede jubet, tristemque redire sub Orcum: Aris ergo debina tacitus abscedito nostris.

L'Empereur effraié de cette response eleva dans ce Temple un Autel avec le titre, que nous avons rapporté. On croie qu' il sut placé là, où nous voyons à-present dans la croisée de cette Eglise l'autel isolé, qu' Anaclet Antipape en 1130, orna avec quatre colomnes de porphire, & l'Evêque de Gavaillon en 1603, y sit un Dômeavec huit colomnes de marbre. Dans l'urne de porphire, qui sert de table, on y conserve le corps de s. Helene Imperatrice, avec plusieurs autres Corps-Saints.

Ce Temple se conserva jusqu'au tems de s. Gregoire le grand, qui le purissant, & le convertissant en une Eglise, la dedia à la s. Vierge, & étant cedée aux PP. Benedictins, elle devint une des 20. Abbaye privilegiées de Rome. Mais Innocent IV. la donna aux Religieux de s. François, qui en 1445. s'é-

tant

tant divisés en Conventuels & Observantins, Eugene IV. l'accorda aux dérniers. Le Cardinal Olivier Caraffa la retablit en 1464.; & ensuite le Peuple Romain, par-ceque ses Conservateurs ont coutume d'y prendre possession de leur charge, y fit un très-noble lambris doré; en actions de graces à la s. Vierge, pour la victoire remportée en 1572. le 20. Octobre par l'armée Chretienne sur les Turcs". Il y a dans cette Eglise differens tombeaux, & monumens antiques, & un grand nombre de chapelles ornées de marbres, de sculptures, & despeintures anciennes, & modernes. Mais comme je serois trop long, si je voulois parler de toutes, je ne rapporterai, que les principales. Les peintures de la chapelle à droite, dediée à s. Bernardin de Sienne, sont toutes de Bernardin Pinturecchi dans ces tems là très-estimées. Le Christ mort fur le sein de sa Mere, dans la chapelle suivante est de Marc de Sienne; & les autres peintures sont de Roncalli. S. Jerôme, & les autres peintures dans la Chapelle après celle de la s. Vierge de Lorête, sont de Jean de Vecchi. Après avoir passé la chapelle du s. Crucifix, où est à gauche le tombeau du P.Marcellin, & son portrait fait par Scipion Gaetan, vient celle, qui est dediée à s.Mathieu, mise à la moderne, on y voit sur l'autel s. Jean l'Evangeliste peint par Muzziani, mais retouché par Bonaventure Giovanelli, de sorte qu'il paroit moderne: S. Pierre d'Alcantara dans la chapelle suivanvante fut fait en marbre par Michel Maglia Bourguignon, qui à fait aussi les autres sculptures, mais les stucs sont de Cavallini, & les peintures, de Marc Antoine Napolitain : S.Didace dans l'autre Chapelle est de Jean de Vecchi, ceux de côté, de Serada, & la tête de marbre sur le tombeau du Marquis de Saluzze, est une sculpture de Jean Baptiste Dorio . S. Paschal Baylon après la petite porte, est de Dom Vincent Victoria noble de Valence, les autres peintures sont de Daniel Soiter, & les figures en stucs, de Cavallini, mais les ornemens sont du des-

sein de Stanghellini.

On voit à droite de la croisée la Chapelle des Princes Savelli, très-ancienne, comme on le reconnoit par les deux tombeaux: mais avant été remise à la moderne, on à mis sur l'autel le tableau de s. François peint par Trevisani. Les peintures dans la chapelle de s. François Solan, qui est voisine, sont d'Antoine Geraldi, qui a fait aus. si le dessein des ornemens. Les peintures dans la chapelle interieure de s.Rose, sont de Paschalin de Rossi, excepté le tableau de la Sainte, qui a été changé. La s. Vierge, & les quatre ronds dans la premiere voute, sont de Joseph Ghezzi. On tient, que l'Image de la s. Vierge, qui est sur le maître Autel, a été peinte par s. Luc; & le tableau, qui y repond dans le choeur, par Raphael d'Urbin . Les Anges peints sur les pilastres sont de Jean de Vecchi; & les autres peintures de la voute, de Nicolas de PefaPesaro. Le tableau de s. Jacques de la Marche est d'Oduard Vicinelli, & celui de s.Jean de Prado, de François Bertosi; & dans la chapelle à côté, s. Gregoire, & s.Franois avec l' Immaculée Conception sont de Semenza. Sur le pillier au devant on y voit an monument de la Reine de Bosnie. Dans la chapelle d'après la Sacristie dediée à Nôtre Dame de Lorete, le tableau de l' autel a été peint par Martius Ganassini, & les peintures à côté par Martius Colantonio & son pere fit les peintures grotesques des pilastres. S. Marguerite de Cortone dans l'autre chapelle, est de Pierre Barbieri, & celles à côté, de Marc Benefial . S. Jacques . s. Etienne, & s. Laurent dans la chapelle voisine, sont de Jean Baptiste Boncoeur, & le buste avec les deux enfans de marbre sur le tombeau, sont de François Bolonois, de même que les petits anges de celui, qui est au devant : Mais la tête de mort est ancienne. L'Ascension du Sauveur, avec quelques peintures dans la chapelle, qui suit, sont de Muziani, & les autres sont de Nicolas de Pesaro, mais le dessein des tombeaux, & des stucs, est d'Honoré Lungi. S. Paul dans la chapelle voisine est du susdit Muziani, & les peintures des côtés, & celles de la voute, sont de Roncalli. Le tam bleau de l'autre chapelle renouvellée depuis peu, est de Vincent Lupi; & les peintures de la chapelle de s. Antoine de Padove, sont de Nicolas de Pesaro, mais une des luncttes est de Muziano, le reste est de fes ecoliers. La Transfiguration dans l'avant derniere chapelle est de Sermoneta, de même que Dieu le Pere dans la voute. Les peintures de la derniere sont toutes de Nicolas de Pesaro, & le Christ sur l'autel de la s. Vierge est de Joseph d'Arpin; les ensans de metail sont de Jerome Laurenzetti; les peintures au dessus de la corniche sont du P. Honoré de Rome, Religieux du même Couvent, & les ovales sur les arcs paroissent être d'un autre; mais les peintures du Cloitre sont de Cesar Rosetti.

42. Le Capitole, & Ses Palais. Planc. 80.



Nous avons deja dit, que cette Colline fut appellée Saturnia de Saturne, qui l'habita des le commencement. Du tems de Romulus elle fut dite Rocca, ou Forteresse; Il est bien vrai pourtant, que, comme nous le dirons dans la suite, cette sorteresse étoit la partie, qui regarde le Tibre. On la nom-

na encore Capitole par rapport à une tête d'un corp humain, qu' on y trouva, en fai-sant les tondemens du Temple de Jupiter, dont nous avons parlé. A-present par cor-ruption on l'appelle Campidole, & quoqu' elle n'eut dabord d'accés, que du côté du midi, cependant depuis que les Romains commencerent à habiter le champ de Mars, elle fut encore ouverte du côté du Septentrion. Ce fut le grand Pontif Paul III., qui après avoir ouvert la rue de devant, fit encore sur le dessein de Buonaroti le magnifique escalier cordoné, & flanqué de balustres. Les deux Lionnes de marbre egiptien, qui jettent l'eau dans les fontaines, qui sont au commencement de l'escalier, viennent du Temple d' Is: & le Tronc de la statue, que l'on voit faite de porphire, est pris pour une fignre de Rome. Les deux grands Colosses, que l'on voit à l'extremité de l'escalier, representent Castor, & Pollux avec leurs chevaux, qui furent trouvés, en creusant dans la place de l'ecole des Juifs; & les deux grands trophées, l'un à droite, & l'autre à gauche, sont ceux de Marius; Les deux Statues sont des Fils de Constantin le Grand, trouvées dans ses bains, & les deux Colomnes, l'une est la Millenaire, retaite par l'Empereur Vespasien, & quant à l'autre on dit, que dans sa boule elle renfermoit les cendres de Trajan.

Au milieu de la place on voit la statue, equestre de metail Corinthien, representant Marc Aurele, qui sut trouvée dans les vignes

B...

oro.

proche l' Escalier Saint, dans le tems de Pie IV., & elle resta quelque tems elevée sur la place de la Basilique de S. Jean de Latran, mais ensuite Paul III. la sit placer ici sur un grand piedestal, sait par Buonaroti. Les antiquaires pensent, que c'étoit là auprès le lieu de l'azile, ou resuge, bâti par

Romulus pour peupler sa Ville.

Les trois Palais, qui environnent cette place, appartiennent au Magistrat Romain, & les deux de côté ont été ornés avec des portiques interieurs, & exterieurs selon le dessein de Buonaroti. Celui à gauche sut destiné par Clement XII. pour une Gallerie de Statues, de bustes, de basreliefs, & autres choles antiques, de façon qu'il est aujourd' hui si rempli de monumens rares, & merveilleux, qu'il seroit trop difficile de les rapporter ici. Avant d'entrer dans le grand treillis de fer, on voit dans le fond de la. cour la Statue de Marforius couchée pour fervir d' ornament à la fontaine, & dans les niches de côté, & d'autre, deux Satirs antiques; sous les portiques il y a deux statues de la premiere maniere d' Egipte, d' autres en marbre blanc travaillées merveilleuse. ment. Aux pieds des escaliers il y a Pirrus, & une Colomne d' Alabastre diaphane; sur les muis des Escaliers on y voit detaillé le plan de l'ancienne Rome tracé en marbre, don pretieux du Roy des deux Siciles mon Souvrain, Charles III., aujourd'hui Monarque invincible de toutes les Espagnes. Ayant monté les escaliers, on voit d'autres statues,

tues, basrelies, & bustes insignes; mais dans les appartements il s'y trouve tant de choses merveilleuses; qui sont contenues dans les trois volumes in folio, donnés avec beaucoup d'erudition au public, où il est plus aisé à un chacun de les lire, qu'à moi de les ecrire, que je renvoie au Gardien, qui le detaillera suffisamment.

Le palais du milieu, où reside le Senateur de Rome, est de Jacques du Duc Sicilien, éleve de Buonaroti. C'est lui, qui a fait aussi le dessein de l'escalier à deux branches, & la sontaine avec la Statue de Rome assis, saite de porphire, & les Fleuves du Nil, & du Danube à côté. Dans la grande Sale on y voit la Statue de Charles d'Anjou Roi de Naples, & Senateur de Rome; Celles de Paul III., & de Gregois re XIII., qui sit elever sur ce Palais la nouvelle Tour avec deux grosses cloches, dont l'une sert pour annoncer les avis publiques, & l'autre pour l'audiance du Tribunal Capitolin: Et au bas il y a les prisons.

Dans le second Palais à droite les Confervateurs du Peuple Romain s' y assemblent, & y tiennent leur tribunal: Mais les appartemens, qui sont sous les portiques sont destinés pour rassembler les Consuls des arts. En entrant dans la cour de celuici, on voit d'abord à droite la Statue de Jules Cesar, & à gauche celle d'Octavien Auguste. Dans le sond de la meme cour, & sous les portiques saits par Buonaroti, on voit la Statue de Rome assisée, & sur

E 2

son piedestal on y observe la Dacie subju. guée par les Romains; à droite, & à gauche deux Rois prisonniers, travaillés admirablement en marbre noir, plus grands que le naturel; & autour de la cour il y a une tête de marbre, une autre de metail, avec des mains, & des pieds beaucoup au desfus du naturel, & differentes autres antiquités. Au commencement de l'escalier il y a la très-belle colomne rostrale erigéco pour trophée à C. Duillius, pour avoir triomphé le premier dans la guerre navale contre les Cartaginois. On y voit encore un basrelief, representant Cursius, qui se precipite dans le gouffre ; ensuite un Lion en marbre, & une statue de Muse, avec deux autres dans le premier repos. On voit encore dans la cour en l'air quatre basreliefs, qui étoient, comme nous l'avons dit, dans l'Arc de Trajan . Dans l'appartement ensuite il y a des peintures,& des Statues de marbre, & de metail, antiques, & modernes : Dans la premiere sale il y a trois Souvrains Pontifs, dans les chambres differens Heros, dans les autres la celebre Louve de bronze, avec plusieurs autres raretés, qui il est plus aisé de voir, que de decrire. Il y a auprès une gallerie de tableaux celebres, & l'étude, ou l'accademie du dessein , l'un & l'autre établies par Benoit XIV, à la commodité des Curieux.

43. Le Palais Caffarelli sur la Roche Tarpea.

Auprès du Palais, dont nous venons de par-

parler, vers le couchant il y a celui de la très-noble Famillie Caffarelli, & autant qu' on peut conjecturer, il est placé sur la Roche Tarpea, puisqu' on ne voit point de Roche ailleurs, que dans ce lieu, qui re-guarde le Theatre de Marcel, précisément comme le disent Livius, Plutarque, Theo-dore Sicilien, & tant d'autres. On l'appella Tarpeja, parceque la Vestale Tarpeja y sut tûée par les Soldats de Tite Tatius pour avoir sait entrer de ce côté là les ennemis dans la Roche: On l'appelle à-présent Mont Caprino, parcequ'ayant été ababandonné dans les siecles passés, les ches vres y broutoient; il est bien vrai pourtant, que cela s' entend de la partie, qui est vers le midi, où dès le Pontificat d'Innocent VIII. en 1484. la Justice y faisoit ses executions sur ceux, qui meritoient la mort. Or en voulant poursuivre nôtre voiage vers. la situation de l'ancienne Rome, il conviendra très-bien avant de partir de cette colline si celebre, de detailler ses autres prerogatives. Cette colline dans l'aggran-dissement de Rome demeurant comme le milieu de la Ville, Tarquin l'ancien la bâtit, & l'arrangea pour y conserver les choses sacrées, & l'ayant environnée de murs tout à l'entour, il l'orna des plus beaux ouvrages, & mieux entendûs; asin qu'elle ne parût pas indigne de la residence des Dieux, de la grandeur, & de la pompe des triomphes; comme si c'eut été un presage, que la plus grande partie du monde devoit y aborder. Tarquin le Superbe ne l' orna pas peu aussi, y ayant emploié tout le Tresor de la depouille des ennemis, & de Pomezia ville des Sabins saccagée par ses soldats. Il bâtit le Temple de Jupiter Opt. Max., qui fut ensuite appellé Capitolin, selon quelques uns sur la Roche Tarpeja, & confacré par M. Orazius, & Valerius Pub. Consuls, dans le tems que Tarquin sut chassé par les Romains à cause de la violence, qu'il avoit saite à Lucrece. Neamoins les plus illustres Edifices du Capitole ont été ruinés, ou par les guerres, ou par les incendies; mais ils ont toujours été renouvellés ou par un Prince, ou par un autre, qui se trouvoit avoir plus d'autorité dans la Ville. Et en effet Marius, & Silla combattant ensemble, prèsque tout le Capitole fut brulé : mais Silla le retablit. De même sous le regne de Vitellius il sut brulé, & Vespasien par devotion le renouvella, ne dedeignant pas de fournir de ses propres mains les pierres, qui devoient servir pour commencer l'ouvrage, afin d'engager le peuple Romain à concourir avec plus d' ardeur à cette eutreprise. Neamoins on lit, qu'après qu'il sut achevé, Domi-tien à cause d'un autre incendie le restaura, & l'embellit de tous ces edifices, qui convenoient à leur Religion, & que les affaires publiques pouvoient exiger, les ayant gar. ni de tous les ornemens, qui convenoient à la grandeur, & à la dignité des mêmes edffices. Parmi lesquels, si l'on peut en croi-

re ce qu' on en lit, les Statues d'or très-fin étoient reguardées comme peu de chose, en comparaison de la grande richesse, des Colomnes, des murs couverts de pierres très-pretieuses, des pavés d'emaille, & de mosaiques, avec des portes de bronze d'un artifice admirable, partie de quels ornemens avoit été ammenée d'Egipte, & d'autres pais eloignés du Monde; on compte parmi ces ornements ces belles tuiles de bronze dorées, avec lesquelles le Pape Floride recouvrit la Basilique de s. Pierre. Il est à croire, que Rome dans ces tems là n' avoit aucun ouvrage, qui par l'art, ou les richesses, surpassa la beauté de ceux du Capitole; de saçon que les genies humains étoient epris de voir la magnificence de tant d'ornemens, qui avoient été apportés de toutes les parties de ce vast Empire, comme une marque certaine de ses glorieuses victoires, & de sa puissance absolue sur tant de Nations. Or voulant descendre de cette Colline, il faut passer par une des deux voies derriere le Palais du Senateur pour entrer dans le

44. Campo Vaccino Planc. 32. Liv. II.

Ce spacieux & celebre lieu à pris ce nome du marché aux boeus, & autres bêtes de boucherie, que l'on y tient à- présent, à la ressemblance de l'ancien Foro Boario: C' étoit cependant l'endroit le plus magnisse que, & le plus splendide du tems des Triomphes de Rome, & on s'en apperçoit encore par les copieuses, & merveilleuses ruines, qui y sont restées. C'est pourquoi pour observer tout, & reconnoitre avec plaisir les anciens monumens, nous commencerons par le susdit Palais du Senateur, mais du côté qui reguarde le champ.

L' on croit, que ces Arcs clos, que l' on voit dans ses murailles, étoient de l' ancien Tabolario, où l'on conservoit les tables, ou registres de la loi; Les trois Colomnes prèsqu' ensevelies dans la colline, avec des chapiteaux, & des corniches à la corinthienne, étoient du Temple de Jupi-ter Tonant, fait par Octavien Auguste, pour la deffense du Capitole, & les huit colomnes de granit Egiptien, avec les chapiteaux, & les corniches doriques, sont du Temple de la Concorde. L'Arc, que l'on voit moitié enseveli, travaillé tout en marbre falin, avec des basreliefs, & des colomnes cannellées fut erigé à Settimius Sevcre par le Senat, & le Peuple Romain, & la grande Colomne isolée, que l'on voit un peu ecartée, avec son chapiteau corinthien, personne n'a pû deviner, d'où elle étoit. Auprès de l'Arc on voit l'

Eglise de S. Pierre in Carcere. Planc. 42. Liv. III.

Le sentiment des antiquaires les plus accredités, est, que le souterrain de cetteeglise, estoit la prison Mamertine, faite par Ancus Martius IV. Roi des Romains, n'y ayant pas eû presedemment d'autres prisons à Ro-

Ruines du Forum, ou Place Romaine, dire aujourdhui, Gampo Vaccino.



1. Arc de Settimius Seuere 2. Temple de la Concorde 3 Temple de Fauftine 4 de Romulus et Remus 5 de Paix 6. Arc de Tit. 7. Colonne des Comices





à Rome pour les criminels à mort. Celle-ci fut ensuite augmentée par Servius Tullius VI. Roi avec de grosses pierres grises, d'où on l'appella encore Tulliane, comme on le voit chez Florus, & Plutarque. Or on revere ici le lieu, où s. Pierre, & s. Paul ont été emprisonnés neut mois, & on y consserve encore la fontaine miraculeuse, toujours substitante, avec l'eau de laquelle le Prince des Apôtres baptisa Processe, & Martinian Custodes de la même prison, avec 47. autres payens convertis à la foi, qui surrent ensuite tous martirisés; C'est pourquoi ce lieu est en grande veneration, & comme on peut y descendre commodement en tout tems, les Fidels vont le visiter.

L' Eglise de S. Joseph des Menuisiers. Pl. Susd.

Le dit Sanctuaire étoit gardé par l'Eglise voifine de s. Martine autrefois Paroisse: mais ayant été cedé à la Confrairie des Menuisiers, ceux-ci en 1596. bâtirent au dessus une Eglise sur le dessein de Jacques de la Porte, & la dedierent à leur prote-Cteur s. Joseph . Il y a des beaux tableaux, s. Pierre sur le premier autel à droite est de François Parese, les petites figures sur le pe. tit choeur sont de Speranza: S.Joseph à l'autel volin est de Barthelemi Palombo, & l'Annonciation dans l'Arc est de Jean Bap. Novara. Les Epousailles sur le maître autel font l'ouvrage d'Orace Bianchi, les anges au dessus, de Viviano, & Jean Bap: de Sienne a peint la voute. Le tableau de la crêche dans la chapelle à droite merite une attention particuliere, pour être le premier ouvrage donné au public par Charles Maratta. Les petites figures dans l'autre petit choeun font de Joseph Puglia, & le tableau de la derniere chapelle est d'un éleve de Baldi. Les peintures dans l'Oratoire sont de Marc-Tullius, & le tableau du très-noble autel est du Chev. Ghezzi. Au devant il y 2000 de la commanda de la co

L'Eglise de S. Luc, & de S. Martine.

Dans les anciens tems celle- ci s'appelloit l'Eglise in tribus Foris: c'est- à- dire pari le Forum, ou Place Romaine, qui étoit au devant, par la Place de Cesar, qui étoit à côté, & par celle d'Auguste, qui étoit derriere. Il y a eu là un Temple erigé par Auguste à Mars, dans lequel il voulut, que le Senate s'assembla, quand il devoit traiter de guerre, & pour cela il sut appellé la Secretairerie: du Senat. Mais l' Idolatrie étant abolie, il sut consacré au vrai Dieu, en l'honneurs de s. Martine. Alexandre IV. l'ayant re-nouvellée, la consacra en 1256, en lui assignant deux Cardinaux, le Tusculan, & les Prenestin. Mais en 1588. Sixte V. l' ayanti accordée à la Confrairie des Peintres, sous le Pontificat d' Urbain VIII. la dedierenti encore a s. Luc leur Protecteur, & l'Eglise sut rebâtie sur le dessein de Pierre de Cortone, qui fit à ses frais le très-noble Souterrain, où l'on garde ce s. Corps . Oat voit sur le grand Autel de l'Eglise's. Luc Evangeliste, ouvrage celebre de Raphel d' Urbi-

Urbin, & la statue de s. Martine couchée, gravée par Nicolas Menghini; Le tableau de s. Lazare moine dans la chapelle à côté a été peint par Lazare Baldi, & l' Assomption de la s. Vierge avec s. Sebastien au devant, est du Chev. Conca. Les statues de peperin dans le souterrain, & les deux basreliefs d'albatre sont de Cosme Fancelli sur le dessein de Pierre de Cortona, les peintures à droite, de Baldi, & à gauche, de Guillaume Cortese. Dans les chambres d' en haut, où les Peintres, & les Sculpteurs tiennent leurs assemblées, on y voit des tableaux, des modeles, & des desseins enquantité, & même des portraits d'un grand nombre de Peintres. A'droite de cette Eglise il y avoit autresois la statue de Marsorius, dont la rue porte encore le nom . A' gauche il y a

L'Eglise de S. Adrien. Planc. 42. Liv. 111.

Où nous voïons cette Eglise, il y avoit, selon quelques uns, avant la naissance de Romulus, un autel dedié à Saturne, qui sut ensuite par le Roi Tullius Ostilius entouré de Colomnes sormant un Temple, où les Romains conservoient leurs tresors, les y croïant en sureté, ils y tenoient encore un Archive pour y registrer les noms de tous les Ambassadeurs, qui venoient à Rome. Au devant de ce Temple sut placée par Auguste la Colomne Millenaire, par la quelle on comptoit les milles, qu'il y avoit depuis là à toutes les Villes du domaine Romain

main, & pour cela il y avoit sur la cime une boule, pour designer tout le Monde, dont Rome étoit, pour ainsi dire, la Capitale, & parcequ' elle étoit dorée, on l'appelloit le mil d'or. Ce morceau, que nous avons vû sur la montée du Capitole, est une partie de cette colomne. Ensuite ce Temple sut changé en Eglise en l'honneur de s. Adrien, & des l'an 600. de nôtre salut, elle étoit titre de Cardinal Diacre. Sixte V. l' ayant cedée aux Religieux de la Redemption, ils la renouvellerent sur le dessein de Martin Lunghi le jeune. Dans le dernier Siecle on y trouva les Corps des SS. Papie, Maur, Domitille, Nerée, & Achillée Martirs, qui furent transportés dans d'autres Eglises: il y demeura cependant la entre autres reliques celles de trois Enfans de Babilone. Il y avoit ici la grande porte de metail, qui est à present à la Basilique de Latran . Parmi les tableaux, celui du grand autel est de Torelli de Sarzane, celui de l'autre à droite est de Baglioni, & celui, qui suit, de Charles de Venise . A' l'autel proche la Sacristie on y voit un Saint de l'orde, que l'on croit des Guercino. Ensuite vient

45. L' Eglise de S. Laurent in Miranda. Plans. 32. Liv. II.

Des merveilleuses Colomnes du Temple d'Antonin, & de Faustine sa semme, cette Eglise sut appellée in Miranda, & après avoir été Collegiale, elle sut cedée en 1430.

par

par Martin V. au College des Apoticaires, qui y joignirent dans la suite l'hopital pour leurs Ouvriers, & on y admire sur le grand Autel le Saint Levite peint par Pierre de Cortone, & sur le dernier, l'ouvrage de Vanni.

Au devant de cette Eglise étoit l'Arc de Fabien Censeur, d'où commencoit la celebre voie sacrée, qui suivoit en ligne droite jusques au Colossée. Elle sut ainsi nommée, parceque ce sut là, que Romulus, & Tatius Roi des Sabins firent reciproquement amitié, & alliance après leur sanglante guerre. Auprès il y a

46.L'Eglise des SS.Cosme, & Damien.Pl.Sust.

Cette Eglife est egalement celebre, & ancienne, puisque l'on croit, qu'elle a été bâtie par Felix IV. sur le Temple de Romulus, & de Remus vers l'an 528., & après elle sut recouverte de lames de Bronze par Sergius I.: & Adrien I. l'ayant rebâtie en 780., il y ajouta une porte de metail. Le Cardinal Odouard Farnese, lorsqu'il en étoit Diacre, observant, que sur les marbres du pavé, le plan de l'ancienne Rome y étoit tracé, il sit refaire tout le pavé, & transporta ces fragmens dans son Palais Royal Farnese, où ils se sont conservés jusques à nos jours, mais ensuite la grande generosité du Roi des deux Siciles, aujourd'hui l'invincible Roi d'Espagne, en à fait present au Pape Benoit XIV., qui les a fait placer, comme nous l'avons dit, sur les

escaliers du cabinet des choses rares, qui

font au Capitole.

Les deux colomnes antiques, que l'on voit à côté de la dite Eglise, & appuiées au nouvel oratoire des Confraires de la Via Crusis, l'une avec son chapiteau, & l'au-tre n'en ayant pas, toutes les deux ense-velies au moins à moitié, nous sont connoître combien la rue étoit basse, de même que l' Eglise, dans laquelle on trouva en 1982. les Corps des Ss. Martirs Marc, Marcellin, & Felix II. Papes, qu'on y conserve avec ceux des Saints Titulaires, & ceux de leurs cousins Antimius, Leontius, & Eutropius, & sur le maître autel on y conserve l'image de la s. Vierge, qui étoit dans l' Eglise souterraine. Elle est occupée par les Religieux du tiers Ordre de s François. Dans la premiere chapelle à droite Jean Bap. Speranza y a peint plusieurs saits de Jesus-Christ; Dans la seconde le Chev. Baglioni y a peint s. Jean l'Evangeliste, & dans les côtés. J. C., & la s. Vierge: S.Antoine dans l'autre chapelle est une copie de Charles Venitien; & le reste est d'Allegrini, qui a peint aussi les deux chapelles à côté du grand autel, & dans la derniere chapelle il y a une copie du Chev. d'Arpin. Les mosaiques autour de la Tribune sont anciens, & memorables, étant faits par le susdit Felix IV., & les peintures a l'entour de l'Eglise sont de Marc Tullius. Les merveilleuses ruines, que l'on voit auprès de cette Eglise sont du

47. Tems

47. Temple de la Paix . Planc. 32. Liv. II.,

Il ne reste sur pied que trois seuls grands arcs denués de tout ornement du celebre, & magnifique Temple de la Paix, qui fut un des plus grands bâtimens de Rome. L' Empereur Claude le commença, & Vespasien l'acheva, après avoir subjugé la Judée, & pour lui donner cette grande étendûe de terrain, qui lui convenoit, il abâtit la. maison de Jules Cesar, & d'autres bâtimens, qui empéchoient la superbe idée de ce Temple. Il y deposa tous les vases, & les ornemens pretieux, qu'il avoit remporté dans son Triomphe du Temple de Jerusalem, on y portoit même celles de Rome pour les y conserver, & il y avoit là des statues, & des peintures faites par les plus excellens ouvriers de ces tems. La foudre brula ensuite tout ce tresor dans le tems de Commode au grand dommage des Romains: aussi n'a-t-il jamais été retabli: Une seule Colonne resté sur pied des huit, qui soutenoient la Net du milieu, fut dressée fur la place de s.Marie Majeure par Paul V., qui y plaça au dessus la statue de la s. Vierge de metail doré, & d'un tronc des autres on en fit la merveilleuse statue d'Alexandre Farnese, que l' on voit dans la grande sale du Palais Farnese.

48. Eglise de S. Marie la Neuve, & de S. Françoise Romaine. Pl. Susd.

Après le susdit Temple suit la celebre, & ancienne Eglise erigée près du vestibule de la Casa aurea, ou maison d'or de Ne-

ron, en memoire des Apôtres s. Pierre, & s. Paul, qui priant Dieu là à genoux, pendant que Simon le magicien, par un artifice infame s' elevoit en l'air, comme pour monter au Giel en presence du Peuple, & de Neron même, obtinrent qu' il se precipita, & tomba moitié mort. C'est pourquoi elle fut d'abord dediée aux mêmes Apôtres, mais ensuite ayant été rebâtie par s. Leon IV., elle fut dediée à la s. Vierge, & prit le nom de s.Marie la Neuve. Il y a dans cette Eglise les corps des Ss. Nemesius, Lucilla, Sinphronius, Olimpius, Exuperia, & Theodulus fon fils , & devant le grand Autel il y a le corps de s.Françoise Romaine dans un très-noble tombeau, orné de marbres, & de metail doré fait sur le dessein du Chev. Bernini . A' côté du maître autel, il y a le tombeau de Gregoire XI., qui en 1377, retablit à Rome le s. Siege, qui avoit été environ 70. ans à Avignon, & il a été fait par Pierre Paul Olivieri. Parmi les peintures, la Pitié est d'Hiacinthe Brandi ; la s. Françoise Romaine est une copie de Guercin, & les côtés à fresque dans la Tribune sont de Canuti Bolonois . La Façade a été faite sous le Pontificat de Paul V. par les Religieux Olivetains, qui la desservent. La grande niche double, que l'on voit dans le jardin de ce Monastère, quelques uns pensent, qu'elle est du Temple du Soleil, & de la Lune; D'autres, de celui de Venus, & de Rome, & d'autres, de celui d'Ilis, & de Serapis, mais sans aucune preuve. On voit de près 46. L'

49. L' Arc de Tite . Planc. 32. Liv.II.

Cet Arc celebre se trouve beaucoup des garni, mais l'inscription, qui subsiste encore du côté, qui reguarde le Colossé, & les basreliess avec le chandelier du Temple de Jerusalem, porté en triomphe par Tite, & Vespassen, montrent, qu'il sut dressé à l'honneur de Tite: Il y avoit une autre inscription de ce côté-ci, mais elle a été endevée de même que les autres ornemens par les ennemis de la verité, & des beaux monumens. De là, pour ne rien laisser du Campo Vaccino sans observation, il convient de faire le tour de l'autre côté, laissant pour le retour à monter la petite rüe auprès

50. Des Jardins Farneses . Planc. 198. Liv. X.

Sur le très-celebre Mont Palatin, ou pour mieux dire, sur les ruines du Palais Imperial surent établis ces très-delicieux jardins par Paul III. sur le dessein de Buonaroti, & poursuivis par Jacques Barozio, qui y sit la très. noble grand Porte, qui est imprimée pour la commodité des jeunes étudians, & ensuite ils surent achevés par Jacques de la Porte. Parmi les sontaines, la plus magnisique est celle de la pluie, & parmi les statues, la plus estimée étoit celle d'Agrippine Mere de Neron, travaillée avec tant d'art, qu'on y connoit la surprise, & la tristesse d'avoir à mourir; mais elle a été transportée à la Cour de Naples. A' gauche de ces delices, il y a

51. L'

§1. L' Eglise de S. Marie Liberatrice . Planc. 54. Liv. III.

Il y avoit ici anciennement une Eglise appellée s. Sauveur in Lacu peut-être à cause du Lac Cursius, que l'on croit avoir été auprès de ces trois grandes Colomnes. Cet-te Eglise ensuite ayant été rebâtie, elle sut dediée à la s. Vierge, & y residerent quelques Religieuses Benedictines, qui ayant été transferées ailleurs, Jules III. en 1550. la ceda aux Religieuses de Tordispecchi, qui en ont soin, en y entretenant des Chapellains. Il y a là des tableaux modernes, parmi lesquels la s. Vierge, & s.Françoise Romaine sont de Monsieur Parusel, celui du côté droit est de Gramiccia, & l'autre de Cescarini, qui a fait aussi les collateraux de la chapelle de s. Michel Archange. Le tableau de s. Silvestre fait connoitre, qu'il a tué là un Dragon.

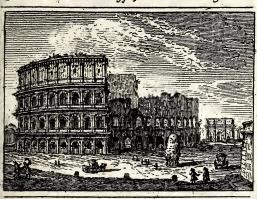
Les trois grandes Colomnes, que l'on voit devant cette Eglise, ont été vainement estimées être du Temple de Jupiter Stator, mais bien plutôt, comme le dit Nardini, elles sont de celles, qui couvroient les Comices. On croit, que c'est ici près, où étoient le colomnes, que l'on conservemaintenant dans l'Eglise Transpontine, auxquelles les Apôtres s. Pierre, & s. Paul furent flagelles. On croit que ces grosses murailles appuiées à la dite Eglise, reduites à l'usage des greniers, étoient de la Cour Ostila, où le Senât traitoit des affaires du public

public, qui fut detruite par le feu, quand on brula le cadavre de Publius Claude Tribun du Peuple, où après on fit la Cour Julia. Ici ont été aussi les anciens Rostra, & entre ceux-ci, les Comices, le Lupercal, & le Figuier Ruminale, sous le quel on croit que furent trouvés! Romulus, & Remus als laités par la Louve; & pour cela on y eri-gea un Temple, qui à- present est dedié à s. Theodore Martir, comme nous le dirons en son lieu. Depuis cette Eglise, jusqu'à celle de s. Laurent in Miranda, & depuis l'Arc de Settimius jusqu'à l'Eglise de la-Consolation sut le celebre Forum, ou Place Romaine, & auprès le Lac Cursius, où Cursius Chevalier Romain se jetta, comme on le lit, pour l'amour de la Patrie, dans un gouffre, qui s'ouvrit là tout-à-coup.

Il y auroit beaucoup d'autres connoissances à- propos de ce lieu celebre; mais voulant poursuivre promptement nôtre chemin, nous les laisserons pour les jours suivants. Je ne veux cependant pas pour cela, avant de passer l'Arc de Tite, negliger de monter à l'Eglise de s. Sebastien, dite in. Pallara, que l'on voit sur la montée à droi. te, erigée pour conserver la memoire de son martire, arrivé là, comme il est peint par Camassei; & un peu plus loin la vigne Spada avec les merveilleuses ruïnes du Palais Imperial, & ensuite le Couvent, & l'Eglise de s. Bonaventure. Le tableau de la premiere chapelle à droite est du Chev. Benaschi; l'autre, d'Hiacinthe de Messine; celui celui du grand Autel, de Philippe Micheli, & les deux derniers, du sus diffit Benaschi. De là retournant à l'Arc de Tite, à peine l'a-t-on passé, qu' on voit

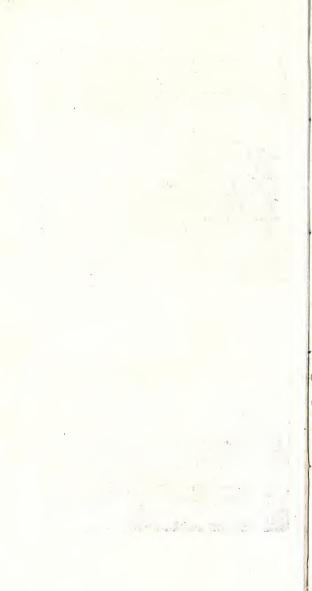
52. L'Amphiteatre Flavien, Vulgairement Appellé le Colissée. Planc. 33. Liv. II.

Flavius Vespasien commença ce merveil. leux edifice pour y solemniser les spectaseles, & les têtes publiques, & ensuite Tite son fils l'acheva, & le dedia en l'honneur de son Pere. Il pouvoit tenir sept-cent sept mille spectateurs, sans que l'un gêna l'autre, & on le couvroit avec une grande tente, soutenue par des poutres de metail, comme on le voit encore par les trous avec les modillons au desfous tout-au tour de la corniche superieure; on y faisoit des fêtes merveilleuses, & splendides, & des spectacles très-cruels par le combat des Gladiateurs avec les bêtes les plus feroces, & quelque fois aux depens des Chretiens, qui en grand nombre y ont souffert le martire. On l'appella Colossée d'un Colosse, qu'il y avoit là, haut de 120. pieds, representant Neron. Aujourd'hui les superstitions, & les cruautés des Gentils étant évanouïes, & une bonne partie de ce grand edifice rüinée, on entend souvent retentir au milieu de ces merveilleuses rüines les louanges du Seigneur, & de sa s. Croix & Passion, puisque pour honnorer les SS. Martirs, on y a erigé une petite Eglise aux soins d'un hermite, & à l'entours 13. petites chapelles, où sont repreUue exterieure de l'Amphiteatre Flavien, vulgairement dit le Colosse, et l'Arc de Constantin



Uue intereure du même Amphiteatre, avec une petite Eglife, et les chapelles de la Via Crucis faites nouvellament





representés les misteres de la Passion de nôtre Seigneur, renouvellées dernierement par Benoit XIV., & enrichies des indulgences de la *Via Crucis*.

L' Arc de Constantin, & la Meta Sudante?

Sur cette place il y avoit anciennement une pierre, qu'on appelloit Scelerate, parceque c'étoit là auprès, que les Gentils bannissoient, & slagelloient les Chretiens. A'- present on y voit un mur ruiné, & rond fait de simples briques, miserable reste de la Meta sudante tant vanté; & auprès on y admire le magnifique Arc erigé à Constantin le Grand par le Senat, & le Peuple Ros main, en memoire de l'insigne victoire, remportée par la vertû de la s. Croix sur le Tyran Maxence, comme nous l'avons dit auprès du Pont Molle. Il est tout construit de marbre avec des colomnes, & des basreliess très. pretieux, excepté ceux du bas, qu' on dit avoir été de l'Arc de Trajan, & les autres fait du tems de Constantin, tems, où les beaux arts étoient en grande decadence. Les Arcs, que l'on voit de loin, font de l'aqueduc, qui portoit l'eau sur le Mont Palatin, & l'Eglise en delà est celle de s. Gregoire le grand, comme nous le dirons après, erigée dans sa prope maison. De là reprenant nôtre chemin vers le Colossée, on voit, qu' il n' en reste sur pied, que la partie, qui reguarde le levant, & qui a servi une sois d'hopital, si je ne dis pas, de boulevard aux plus puissans dans le tems

tems de guerres civiles. Il s'ouvre ici une très. belle rüe ornée de plusieurs maisons de plaisance, & de jardins; & après l'hospice erigé par le P. Ange pour les pauvres convalescens, il y a

93. L' Eglise de S. Clement Pape. Planc. 51. Liv. III.

Celle- ci est une des plus anciennes Eglises de Rome, puisqu' on lit, qu' elle a été érigée dans la maison même de ce Saint, & que s.Barnabé Apôtre y a logé, quand il est venû à Rome; c'est pourquoi elle a toujours été entretenue avec decence, comme on le voit par l'ancien presbitere avec les ambons, c'est-à-dire, pulpitres de marbre, où on lisoit au peuple l'Epitre, & l'Evangile dans le tems de la Messe. Clement XI. sans rien ôter de sa venerable antiquité, re. tablit, & orna cette Eglise de peintures, & de lambris doré. La peinture dans la gran. de net, qui represente s. Flavie, & s. Domitille est du Chev. Conca; Le Saint Titulaire avec le miracle de l'eau est d'Antoine Gregorini; le même Saint avec l'ancre, est de Jean Odazzi; la translation du même Saint, & la mort de Saint Servulus, est de Thomas Chiari; s. Ignace Martir est de-Piastrini; le même dans l'Amphiteatre, du Chev. Ghezzi, & s. Clement dans le lambris est de Joseph Chiari. La très-Sainte Vierge, & s. Servulus sont de Rosini, & les peintures dans la chapelle de la passion taites par Massaccio, sont très- estimées, comme faites avant Raphael. Il y a dans cette Eglise les Corps de s. Ignace Evêque, & Martir, du B. Cirille, & du B. Servulus paralitique, de qui on lit au bas de la porte les eloges faits par s. Gregoire le Grand. On y voit encore l'ancien petit portique exterieur, & le Couvent autretois des Religieux de s. Ambroise ad nemus, maintenant de s. Dominique. Avant de passer outre, il est à propos de monter sur le mont Celius, pour observer les antiquités, & les monumens prophanes, que l'on y conserve, à present consacrées au culte du vrai Dieu.

54. L'Eglise des SS. Quatre Couronnés. Planc. 50. Liv. III.

Vis- à vis de la susdite Eglise, & sur les haut de la Colline, on voit celle des SS. Quatre Couronnés bâtie par Honorius I.en 630. dans le lieu, où ces Saints Freres soussirent le martire. Leon IV. plaça dans cette Eglisse les corps de ces Saints, avec ceux de cinq autres martirs; & Paschal II. y joignit un grand Palais, qui a été habité pendant quelque tems par les Souvrains Pontites; mais ensuite Pie IV. en sit un Conservatoire pour les pauvres silles Orphelines, & elles y sont entretenûes sous la conduite de quelques Religieuses Augustiniennes, jusqu'à ce qu'elles prennent un etat. Dans le portique il y a une petite chapelle dediée à s. Silvestre Pape, qui paroit sort-vieille par les peintures, & les monumens, qu'on y observe. L'Eglise sut ensuite raccommodée,

& ornée de peintures par le Cardinal Mel-lino Vicaire d'Urbain VIII. Avant d'entrer dans l'Eglise il y a là quelques peintures à fresque, que l'on croit être de Raphael de Reggio; sur le premier autel à droite, on voit la naissance de Nôtre Seigneur, estimée de Naldini, & les peintures de l'autel du Crucifix sont d'une personne inconnûe; mais celles de la Tribune avec differens ss. Martirs sont les beaux ouvrages de Jean de s. Jean . S. Sebastien de l'antre côté est du Chev. Baglioni, & l'Annonciations du susdit Jean. Après celle- ci suit la petite Eglise de s. Marie Imperatrice; mais tournant à droite, & marchant toujours près de l'Aqueduc de l'Eau Claudia, appellé encore Neronien, on trouve à gauche une grande porte groffierement faite dans les murs de l'aqueduc même, y étant entré on voit

55. L' Eglise de S. Etienne le Rond. Plan. 52. Liv. III.

Cette Eglise a pris ce nom de la rondeur du Temple, que quelques uns ont crû de Claude. Simplicius I. en 467. le consecra au vrai Dieu en l'honneur du s. Titulaire, & étoit superbement orné de marbres, & de mosaiques; mais se trouvant ensuite presque ruiné, Nicolas V. le retablit, & Gregoire XIII. l'unit au College Germanique proche s. Appollinaire. Il est appuié sur deux ordres de Colomnes Corinthiennes, disposées en deux circuits, l'un exterieur

rieur de 32., & l'autre interieur de 20. Les peintures, que l'on voit autour, representans disserens martirs des Saints de la primitive Eglise, ont été saites par Nicolas Pomarancio, & celles du grand Autel, par Antoine Tempesta; mais ayant soussert par l'humidité, elles ont été retouchées depuis peu. De là tournant à gauche on voit un pré, & au milieu une petite barque de marbre, & au devant

5.6. L' Ezlise de S. Marie in Domnica, au jourd'hui appellée de la Navicella. Pl. Susd.

Sur le plus haut du Mont Celius, où étoit le logement des soldats etrangers, est placée cette Eglise, qui par les Écrivains Ecclesiastiques est appellée in Domnica, qui repond à la voix greque Cyriaca, nom qu' avoit cette Dame Romaine, qui donna la sepulture à s. Laurent; elle avoit là uncamaison, qui sut consacrée en une Eglise, & qui selon quelques uns a été le Titre Diaconal du s. Martir. Elle a été rebâtie par Paschal I., & ensuite par Leon X, sur le desfein de Raphael d'Urbin. Les ornemens surent peints par Jules Romain, & Perin de Vaga, mais à-present tout y est gâté; & par rapport à cette petite barque de marbre, qui est devant cette Eglise, on l'appelle encore de la Navicella.

A gauche de celle-ci, précisement au devant du chemin, qui va vers le Colossée, on voit la très-belle porte de la très-ancienne Eglise de s. Thomas in Formis, saite

de marbres, & de mosaiques par s. Jean de Matha, Fondateur de l'Orde de la Redemption des Captifs, dans la quelle il mourût, & où son Corps a reposé long tems: mais ensuite ayant été abandonnée par ses Religieux, elle fût reduite en commende, & après unie au Chapitre de s. Pierre par Bonitace IX. en 1395.. On conserve cependant la memoire de cette Eglise sous l'Arc, que l'on passe, dans une petite chapelle, où le jour de la tête de ce s. Apôtre, le Chapitre y vient taire l' office. On l' appelloit in Formis, par les formes, ou arches de l'aqueduc de l'eau Claudia, que l'on voit se rûiner. Avançant plus loin par la même. petite rue, on voit vis-à- vis la magnifique, & ancienne

37. Eglise des SS. Jean, & Paul. Planc. 51. Liv. III.

Ces deux très-nobles Freres ont été martirilés dans leut propre maiton fous Julien. l'Apôttat, la quelle tut ensuite changée en Eglise, & à la quelle s. Pammachius Moine y reunit un Monastere, qui a été un Seminaire de Saints. Nicolas V. la ceda aux Jesuites; Clement X. aux Dominicains Hibernois; & ensin Clement XI. la donna aux Prêtres de la Mission, qui y ont établi leur Noviciat. Le Cardinal Fabrice Paolucci, en étant Titulaire, l'a retablie sur le dessein du Chev. Antoine Canevari, en laissant en vûe, autant qu'il étoit possible, les très-nobles, & antiques Colomnes, & le pavé

pavé marqueté, où l'on voit un marbre. ceint de ter, sur le quel, on dit, que ces Saints ont été decapités, dont les Corps, avec celui de s. Saturnin Martir, & de douze autres Saints martirs se conservent sous le maître Autel. Les trois premiers tableaux des autels à droite, sont d'Aurelien Milani; le quatriême, du Chev. Benefiali; Les tableau du milieu au grand Autel, est de Jacques Triga, celui à droite de Pierre Barbieri, à gauche de Piastrini, & les peintures de la Tribune, sont de Pomarancio. S. Vincent de Paule de l'autre côté, est de Simon Pollacco, le second de Torelli, & les deux derniers du susdit Milani . A' gauche de cette Eglise on voit dessous le grand clocher les restes de la Cour Ostilia, la seconde; & à droite quelques arcs, & murs ruinés, le tout de briques, que l'on dit être de l'ancienne poissonnerie. Ici aprés est

58. La Villa Mattei ou Maison de Plaisance. Planc. 296. Liv. X.

La principale entrée de ce lieu celebre, & delicieux est à droite de la sussite Eglisse de s. Marie in Domnica, & sut erigé avec magnificence par le Duc Ciriaque Mattei en 1572, où il y a des Colomnes, des Statûes, des bustes, & des têtes d'un très-grand prix, & des tontaines delicieuses, de plus un Obélisque Egiptien dresse au milieu d'une agreable prairie disposée en torme des anciens Cirques, où il y a entre les autres antiquités, une urne remarquable avec les neuf

neuf Muses, le tout travaillé en relief ; & parmi les divertissemens, qu' on y solemnis ie, il y en a un, qui s' y fait tous les ans le jeudi gras avec grand applaudissement, & un concours de cinq-mille personnes & au de là , en faisant la visite des sept Eglises, & c'estici, que les Peres de la Congregation. de l'Oratoire prennent, & donnent la refe-Sion avec des chants, & des instrumens de mufique à l'imitation de s. Philippe Neri leur Fundateur .

Or avant de sortir de cette colline, qui a pris son nom de Celius Capitaine des Toscans, lors qu'il vint lôger là pour donner du secours à Romulus, il convient de detromper le Lecteur, de ce que tant d' Eglises celebres, & venerables soient demeurées dans ces lieux champêtres, & abandonnés, presque sans garde, & sans offices: Paifque si l'on considere les frequentes, & inhumaines desolations, que cette Sainte Ville a souffertes, & particulierement en 1084., lorique l'armée de Robert Guichard voulant delivrer Gregoire VII., qui étoit affiegé dans la Mole Adriane, c'est- à- dire dans le chateau s. Ange par l' Empereur Henri, on comprende bien, que ce genereux Guerrier entrant de ce côté là dans la Ville, & attaquant les Imperiaux, il brula, & detruisit tout ce qu'il y avoit d'habitation entre le Latran, & le Capitole: C' est pourquoi les Romains abandonnant ces anciennes, & fameuses contrées, ils allerent habiter le Champ de Mars, & les voifinafinages du Vatican; & alors, dit Nardini, ils abandonnerent l'ancienne contrée de la Suburra, & en porterent le nom à la nouvelle, qui est à-present, comme nous le dirons dans son lieu, près de l'Eglise de s. Marie aux Monts. C'est pourquoi si cen eut été la pieté, & le zele des Fideles, qui les ont genereusement conservées; ces saints monumens auroient egalement per ris. Mais en reprenant nôtre chemin, nous observerons

59. Les Aqueducs de l'Eau Claudia... Pl. 49. & 51. Liv. III.

Il y en a, qui pretendent, que ces vieux, & croulans aqueducs, que l'on voit ici ont été faits par Neron ; & que , par les lêttres formées de briques proche l'Arc vers la susdite Eglise de s. Thomas in Formis ,. ils ont été reparés par Antoine Caracalla, mais cela n'est pas vrai, parceque ce fut. Claude, qui fit conduire par là les eaux., pour rendre le Palatin delicieux, & sa Miea Aurea c' est- a- dire un petit, mais riche. lieu de delice, qu'il avoit là, où nous vimes la Villa Mattei. Retournant à- present à la petite Eglise de s. Marie Imperatrice, nous n' y fairons mention, que de la devotion, que s. Gregoire le Grand portoit à, cette sainte Image, y saisant souvent orai-son, de même qu' à la chapelle de s. Silve-stre in Portico; & puis suivant nôtre chemin, il nous vient à droite

60. L'Eglise de S. André, & l'Hopital pour les Hommes. Planc. 172. Liv. IX.

Deux grands Hopitaux, l'un pour les hommes, & l'autre pour les femmes, sont unis à cette petite Eglise, où, pour plus grande commodité des malades, on conserve le très-Saint Sacrement. Celui des hommes sût bâti l'an 1216. par le Cardinal Jean Colonna; & celui pour les temmes sût augmenté en bâtimens par Alexandre VI., & l'un, & l'autre sont sous la conduite de l'Archiconfrairie du s. Sauveur.

61. Obélisque Egiptien sur la Place de s. Jean de Latran. Planc. 34. Liv. II.

Le grand Obélisque, que l'on voit elevé au milieu de cette très-vaste place, est fortcelebre, & très-merveilleux, puisque Ra. mise Roi d'Egipte y emploïa autant d'or, qu'il en auroit sallû pour bâtir une Ville, & l' eleva à Thebes dans un très- vaste Temple en l'honneur du soleil, & ensuite Cambise le retira avec beaucoup d'industrie des rûines de cette Ville, pour conserver cet-te Masse, qui, comme le demontre Ammianus, étoit bien plus grande, qu' elle n' est aujourd'hui ; C'est pourquoi Auguste en voyant son excessive grandeur, n'eut pas le courage de la remuer : Mais Constantin le Grand n'epargnant ni depenses, ni fatigues, le fit lever de sa place, & le fit porter par le Nil à Alexandrie, & pendant qu' il preparoit un vaisseau de 500, rames pour

le conduire à Rome, il mourut avant d'effectuer son entreprise, que Costance son sils accomplit heureusement; De là étant porté sur le Tibre, il sût introduit dans Rome par la porte d'Ostie, & sût élevé dans le milieu du grand Cirque. Il est tout de granit rouge orné de signes Egiptions, & de l'hauteur de 115. pieds, ou environ, sans la base, & le piedestal, dans son bas d'un côté il est large de neuf pieds, & demi, & de l'autre côté de huit pieds. Le Pape Sixte V. en 1588. le fit deterrer des ruines du Cirque supreme, où il étoit enterré de 24. palmes avec celui, que le même Pape, comme nous l'avons dit, fit elever dans la place du Peuple. Et comme il étoit cassé en trois morceaux, il le fit raccommoder, & là au devant du portique de la benediction, & du palais, qu'il avoit fait faire sur le des. sein du Chev. Dominique Fontaine, se 10. d'Août il le fit elever en l'honneur de Jesus Christ, vrai soleil de justice, y plaçant au dessus le signe de la s. Croix de metail, haute de 9. palmes & demi, de saçon que depuis le plain de la place jusqu'au sommet de la Croix il y a 204. palmes de hauteur. Au pied de cette merveilleuse pierre le très-re. verend Chapitre de s. Jean de Latran y a. fait faire une fontaine d'eau perpetuelle.

Avant d'examiner les raretés de la Basilique de Latran, le Lecteur complaisant voudra bien marché un peu dans la grande rue, qui est devant cet Obélisque, & nous verrons en premier lieu à gauche l'ancienne

62. Egli-

62. Eglise des SS. Marcellin, & Pierre. Planc. 50. Liv. III.

Cette Eglise a été erigée dès les primiers siecles; elle sut après rebâtie par Gregoire III., de même que par Alexandre IV., ensuite elle sut cedée par Clement XI. aux Moines Siriaques de s. Antoine. Benoit XIV. ensin la rebâtit depuis ses sontemens sur le dessein du Marquis Teodoli, & puis l'accorda aux Religieuses de s. Therese, qui étoient auprès de s. Luce aux boutiques obscures, appellées les Ginnasies, qui y ont sait un ample Monastere, & ont orné l'Eglise de tableaux modernes. En avançant outre, on trouve à droite l'encienne

Eglise de S. Mathieu in Merulana . Pl. Susd.

Cette Eglise est sort-celebre, puisque. I' on lit, que le Pape s. Clet, ayant reduit le nombre des Titres des Cardinaux à 25, y mit celui-ci, où il avoit sa maison, & auprès il y bâtit un hopital pour les Pelerins, qui venoient à Rome. Paschal II. l'ayant retablie, la confacra de nouveau, y mettant beaucoup de reliques; & Sixte IV. l'accorda aux hermites de s. Augustin, qui la desservent aujourd'hui. Il n'y a autre chose, que deux tableaux peints par Jean Ant. Lelli, & la s. Vierge sur le grand autel. Puis retournant sur nos pas, nous observerons en premier lieu

JOURNE'E.

99

Lula

63. La Basilique de Latran. Pl.34. & 46. Liv. II. & III.



Cette très-sainte Basilique a été appellée Constantinienne, & Aurea, parceque l'Empereur Constantin l'erigea avec magniscence conjointement à l'habitation pour le Souvrain Pontif; Elle est appellée Lateranense, parcequ'elle sut bâtie sur le palais de Plautius Lateranus, qui sous pretexte de trahison sut condamné à mort par Neron, asin de s'emparer de ses richesses, & de ses biens; & ensuite les Empereurs l'ayant possedé, il passa à Constantin. S. Silvestre, consacra cette Eglise solemnellement le 9. Novembre environ l'an 320, de nôtre salut, en l'honneur du Sauveur, & par un Decret l'apal, & Imperial elle tut declarée Chet de toutes les Eglises du Monde Catholique, comme en sont preuve les vers suivants gravés à l'entour de la même Basilique: Chez Panv. Sept. Ecc. p. 137.

Aula Dei hac similis Synai sacra justa ferenti,

Ut lex demonstrat, his que fuit edita quondam,

Lex hinc exivit, mentes que ducit ab imis Et vulgata dedit lumen per climata Secli.

Flavius Constantinus, Felix, Victor, Magister utriusque militiæ, Patricius, & Conful Ordinarius, & Padusta Illustris Famina ejus uxor voti compotes de proprio Fecerunt.

64. Fonts Baptismaux. Pl. 101. Liv. VI.

Puisque nous voulons observer brieve= ment, & soigneusement toutes les choses anciennes, & modernes, qui regardent cette Basilique, il faut commencer par le Baptistère, c'est-a-dire par les Fonts Baptismaux. Comme les anciens Peres eurent grand soin d'administrer les Sacremens, ainsi s. Silvestre voïant la paix donnée à l' Eglise, pensa de bâtir auprès de la Basilique Constantinienne un magnifique Baptistère, qui par la liberalité de Constantin sut tout orné de porphire, & fut couvert de tout côté de trois mille, & huit livres d'argent: Au milieu du Baptistêre s' elevoit un vase de 50. livres d'or, & dans une lampe, dont la mêche étoit d' Amianthe bruloit du beaume; il y avoit un agneau de 30. livres d' or, qui donnoit de l'eau, à la droite du quel il y avoit une statue de 170. livres d'argent, qui representoit le Sauveur, haute de cinq pieds, & une autre semblable de s. Jean s.Jean Baptiste portant en main cette inscription: Ecce Agnus Dei, Ecce qui tollit peccata mundi: Il y avoit encore sept Cers, chacun de 80. livres d'argent, qui versoient de l'eau; & un vase à parsums de dix livres d'or, & garni d'environ 42. tant emeraudes, que saphirs. Le même Constantin avoit sait conduire à Rome plusieurs merveilleuses Colomnes de porphire pour orner ce Font, mais n'ayant pas été mises en oeuvre, & étant restées pendant un si long cours de siecles desolées, & abbandonnées, Sixte IV. en dressa huit, & ce sont celles, qui soutiennent à-present le petit dôme octangulaire, dans lequel on voit ces beaux tableaux, peints par André Sacchi. On y conserve deux petites chapelles, l'une de s. Jean l'Evangetiste, & l'autre de s. Jean Baptiste en memoire de l'Oratoire, que s. Hilaire Pape y avoit fait, & qui ont été renouvellées par Clement VIII., & ornées de mosaiques, & de statues de metail; s. Jean Baptiste est l'ouvrage de Donarello, & s. Jean l'Evangelistes de Jean de la Porte. Dans le circuit d'à l'entour il y a des peintures à fresque ; l'apparition de la s. Croix est d' Hiacinthe Giminiani; la bataille, & le triomphe sont de Camassei; & celle, où se detruisent les Idoles, est le premier ouvrage à fresque de Charles Maratta. Viennent ensuite deux chapelles celebres, l'une erigée en 1253. par Anastase IV., dediée aux Saintes Rusine, & Seconde, dans la quelle sont les corps des Saintes Titulaires, & d'autres H 2

Martirs, & on voit à l'exterieur quatre, grosses colomnes de porphire avec quelques antiquailles: L'autre sut erigée en 640, par Jean IV. pour y placer le corps de s. Venant avec d'autres ss. Martirs, que l'on voit representés en mosaique dans la tribune; aujourd'hui on y voit un très-noble autel dedié à la s. Vierge, orné de tombeaux de marbres, & de sculptures selon le

dessein du Chev. Algardi.

Maintenant passant à la très-Sainte Basilique, nous observerons le très-noble portique, non deja le principal, mais le lateral, orné de stucs dorés, de peintures, & d'une magnifique statue de metail faite par le Rme Chapitre en memoire de Henri IV. Roi de France, bienfaiteur de cette Basilique. Elle souffrit un grand incendie en 1308., du tems que Clement V. residoit à Avignon, & restant brulée le Eglise, le palais, & la demeure des Chanoines, les même Pontif ordonna, qu'on rebâtit l'Eglise, le Palais, & la demeure des Chanoines en une forme plus grande, & plus belle. Gregoire XI., ayant rapporté le s. Siege à Rome, ouvrit cette grande porte à côté, & ensuite Martin V. sit le grand pavé mar-queté de pierres dures, & sit peindere les murs par Pierre Pisano. Pie IV. eleva les deux Clochers, & Sixte V. fit le portique susdit pour donner la benediction au Peuple les têtes principales, & fit encore le mas gnifique palais à côté, orné de peintures, & de stucs dorés, qui serve aujourd'hui de ConConservatoire pour les pauvres filles Or-

phelines .

Entrant donc de ce côté, on voit d'abord l'autel Papal isolé, fait par Urbain VIII. avez des marbres à la gotique, au dessus du-quel, parmi les autres reliques, il y plaça les Têtes des Apôtres s. Pierre, & s. Paul, que l'on montre en disserens tems de l'an-née, & sous l'autel il y posa celui, sur le quel s. Pierre celebrat, & les autres premiers Ss. Pontits jusqu'à s. Silvestre . Dans la tribune on voit des mosaiques faits par Nicolas IV. ouvrages de Jacques Turogata, & de Gaddo Gaddi; & le grand lambris doré a été sait par Pie IV. Les peintures à sresque, & les ouvrages en marbre dans la croisée ont été sait par Clement VIII. Jean Bapt. Nogara y ayant peint s. Silve-stre avec Constantin; le Chev. Pomaranci, le baptême de Constantin; Nogara, le retour du Mont Soratte; & Ciampelli, les qua-tre Evangelistes. De l'autre côté l'appari-tion du Sauveur est de Paris Nogari; Con-stantin, qui offre les vases d'or, du Chev. Buglioni; Constantin sur le char, de Bernard Cesari, & l'autre, de Nabû. Le même Pape fit l'autel du très. Saint Sacrement, orné de metail doré, & de pierres pretieu-ses, & un grand basrelies d'argent massis representant la Cene du Seigneur, oeuvre de Silla de Vegiù, & les deux anges de metail sont d'Oratius Censore; les quatre mer-veilleuses colomnes de metail doré, surent faites, selon quelques uns des rostres, ou H ? proûes

proûes des Vaisseaux Cartaginois vaincus par les Romains, & placés dans le Temple de Jupiter Capitolin; d'autres disent, qu'elles ont été apportées par Vespassen avec d'autres depouilles dans son triomphe de la Judée; maintenant elles sont remplies de terre Sainte apportée de Jerusalem. L'Ascension du Scigneur est du Chev. d'Arpin; Dieu le Fere dans le grand Fronton de metail, est du Chev. Pomaranci, & les autres peintures sont faites par d'autres. Les statues de marbre dans les quatre niches sont, l'Elie, de Mariani, Moise, de Vacca, Aaron, de Silla, & Melchisedech, d'Egide Flamand.

La chapelle contigue, de la maison Colonna, qui serve de choeur en hyver, est très-ornée de peintures, de marbres, & de metails dorés: Le tableau sur l'autel est du Chev. d'Arpin, & les peintures de la voute, de Jacques de la Croix. Dans le demicercle derriere la Tribune, orné de marbres, & de sculptures, entre autres monumens sacrés, on y conserve la table, sur laquelle le Sauveur fit la derniere Cêne avec les Apôtres, & d'autres de l'ancien testament. Ici repond la Sacristie ornée de disserentes peintures; L'Annonciation est du dessein de Buonaroti peinte par Marcel Venusti; s. Jean est du Chev. d'Arpin, & les Apôtres font d' une main inconnûe. La très-Sainte Trinité est de Ciampelli, & le Tableau sur l'autel, de Scipion Gaetano; & les deux bustes de metail, l'un de Clement VIII., & l'au.

& l'autre de Paul V., sont de Corrieti. Retournant ensuite à l'Eglise, on voit dans la chapelle de l'autre côté la naissance du Seigneur avec d'autres peintures saites par Nicolas de Pesaro, & auprès sur la porte, par laquelle nous sommes entrés, la merveilleuse Orgue saite par le susdit Clement VIII., ouvrage de Jean Bap. Montani; & les Anges avec les armoiries sont d'Antoine Valselino, mais le reste est d'Ambroise Malvicino.

Innocent X. fit reparer, & orner les cinqneis du Temple sur le dessein du Chev. Borromini, qui , en couvrant les anciennes Colomnes, qui le soutenoient, avec des grandes pilastres, & des niches ornées de marbres, & des colomnes de verd antique, forma une gallerie sacrée; dans la partie su-perieure il y a differents misteres de la passion du Seigneur, representés en basreliets, & dans les niches, les douze Apôtres, hauts de 21. palmes, faits par ordre de Clement XI. S. Pierre, & s. Paul sont d'Etienne Monot Bourguignon; s. Andre, & s. Jean., s. Jacques le majeur, & s. Mathieu, de Camille Rusconi; s. Thomas, & s. Barthe. lemi de Pierre le Gros Parisien; s. Jacques le Mineur est d'Ange de Rossi Genois, s. Philippe, de Joseph Mazzoli de Sienne; s. Simon, de François Moratti de Padoue; & s. Thadée, de Laurent Ottone. Le même Pontife fit faire dans les ovales des tableaux par les meilleurs peintres de ce tems-là, & plusieurs des anciens Prophêtes y sont representés. Dans les Chapelles collaterales, Ha s. Jean

S. Jean l'Evangeliste est de Lazare Baldi; 3. Augustin, de Guillaume Bourguignon; & s. Jean Nepomucene, du Chev. Conca. Le s. Crucifix dans celle, qui suit, est de Ser. moneta, & le tombeau est de Jacques de la Porte; Les tombeaux suivants sont antiques, mais ornés avec un très-bon gout par Borromini, & parmi ceux-ci il y a celui du Cardinal Rasponi, & de Madame Vaini ouvrage de Philippe Romain; & dans l'autre net il y a differents tombeaux, même celui de Boniface VIII. peint par Giotto; il y a austi le tombeau du Cardinal Ranuce Farnese sait par Vignola; celui du Chev. Casanova avec la statüe saite par M. le Gros. Le tombeau d'Helene Savelli est remarquable, ouvrage de Jacques du Duc Sicilien, eleve de Bonarroti, où le jugement universel est exprimé en bronze; & au milieu de la grande nes il y a le tombeau en metail de Martin V.

Au côté droit du Temple on voit l'ancien cloître, & le Monastere des Chanoines Reguliers de s. Augustin, sait par Gelase I. environ l'an 493., & on y conserve quelques memoires des lieux Saints de Jerusalem, avec des inscriptions hebraiques, greques, & latines; parmi, lesquelles il y a une colomne du palais de Pilate, & deux chaises de porphire, tirés des anciens Thermes Clement XII. a fait ici près un Couvent pour les Religieux resormés de s. François, Penitentiers de la même Basilique.

JOURNEE.

Vue Principale de la Basilique de Latran Plan. 46. Liv. III.



Clement XII. acheva ce grand Temple, en y faisant cette magnifique façade vers le levant, & la très-noble chapelle ornée de statues, de marbres, de stucs, & de metails dorés faits sur le dessein d' Alexandre Galilei. La Statuë du Pape faite en metail, est de Jean Bap. Maini, & la merueilleuse urne de porphire étoit dans le portique, du Pantheon. La statué de marbre, qui est au-devant, est du Cardinal Corsini Frêre du dit Pape, faite par le susdit Maini Sculpteur; & s. André Corsini fait en mosaique, est tiré de l'Original de Guido Reni; les autres statues dans les niches, & les basreliets sont de differens sculpteurs modernes, & le grillage est un ouvrage superbe fait en gran-de partie de metail doré.

En sortant de cette principale porte, dont les jambages sont d'une pierre pre-

tieuse

portique la Statuë de l'Empereur Constantin fondateur de la Basilique, trouvée dans ses bains au mont Quirinal; les basrelies, qui sont sur les portes, le premier est de Bernardin Ludovisi, le second, de Maini, & le troissème, de Pierre Bracci. La grande porte de bronze, qui est au milieu, étoit, comme nous l'avons dit, à l'Eglise de s.Addrien, transportée ici par Alexandre VII., & la porte sermée à gauche, est celle, que l'on ouvre l'année du Jubilé. A' côté de cette porte il y a celle du

Palais de Latran. Planc. 34. Liv. II.

Le grand Constantin, ayant, comme nous l'avons dit, bâti la Basilique, qui de fon nom sut aussi appellée Constantinien-ne, donna au Pape s. Silvestre le palais, qui étoit là auprès, asin qu'il lui servit de residence, & qui sut ensuite pendant le cours de bien mille ans habités par les Papes ses successeurs, qui les uns après les autres y ajouterent des choses rares, & pretieuses, tant pour les exercices de Religion, que pour la décence d'un si haut ministere. Mais vers l'an 1307. les seditions civiles ayant engagé Clement V. de transporter le s. Siege en France, par un accident le tout fut incendié, & quoiqu' il eut été retabli, quand Gregoire XI. le rapporta à Rome, îl le trouva dans un êtat, pour ainsi dire de rüine, & pendant qu' il meditoit de le retablir, il mourut. Bonitace IX., qui lui fucfucceda, pour s'exempter de la grande des pense, & pour jouir commodement de la Mole Adriane, qu'il avoit reduite en forteresse inexpugnable, alla fixer son habitation auprès de la Basilique Vaticane, y étant sur tout attiré par la beautés des appartemens, que Urbain V. y avoit sait; ainsi le Palais de Latran étant abandonné, il se reduisst à un état pire qu'auparavant, de sorte que pour eviter une ruine impourvûe, il sut entierement demolisous Paul & Jules III.

Sixte V. cependant considerant la convenance d' un palais auprès de la Basilique de Latran, sous son Pontificat de peu de durée, le fit rebâtir de neut sur le dessein de Domi. nique Fontana, & l'orna de peintures & de stucs dorés. Cependant comme il restoit incommode, étant eloigné des habitations de la Ville, Gregoire XIII. asin que ce grand bâtiment ne demeura pas inutil, en sit un Couservatoire, & y plaça, comme nous avons dit, deux cent pauvres silles sous la direction de l'Hospice de s. Michel de Ripa grande, laissant seulement quelques chambres pour la commodité du Souvrain Pontite, quand il va saire les sonctions dans cette Basilique.

Il y avoit differens autres Edifices auprès de Latran; où on voit les rüines de l'aqueduc, c'étoit le palais du Cardinal Camerarius; ensuite celui du Vice-Chancellier, du Dataire, & d'autres Ministres Pontificaux. Mais à-present il n'y a rien d'antique, ni de particulier. A' droit de ce Palais il y a

65. L'Escalier Saint. Plan. 34. Liv. II.

Cet Escalier s'appelle Saint, parcequ'ayant été du palais de Pilate, le Seigneur dans le tems de sa Passion le monta plussieurs sois. Quand on l'apporta à Rome, il sur placé dans le Palais Papal proche la Basilique de Latran; mais ensuite parceque Sixte V. bâtit dans le même lieu le nouveau palais, il erigea un grand portique bien. peu eloigné avec cinq escaliers, & au mi. lieu il y plaça le Saint, afin qu' on pût y monter devotement, & à genoux, pour descendre ensuite par les quatre autres de côté. Il a 28. marches de marbre grec, qui sont tous creusés par le grand concours des Fideles, qui vont le monter continuelle-ment, & c'est pour cela, qu' on les a couverts de grosses planches. Au haut de cet Escalier est la celebre chapelle secrête du Pape, appellée Santia Santiorum pour la quantité de reliques insignes, & particulierement l'immage du Sauveur très-ancien-ne, appellée Achiropeta, c'est-à-dire non manu fasta, non faite par aucune main; & il n'est pas permis à personne d'y entrer. L' on voit dans la porte à gauche des jam-bages de marbre, & l'on croit, que ce sont ceux de la chambre du susdit palais de Pilate. Novara y a peint l'histoire de la passion sur les murs des escaliers; Jacques Stella a fait celle d' Adam; André d' An. cone, celle de Moise, & diserens autres peintres ont fait le reste.

Tria

Triclinium de S. Leon . Plan. 46. Liv. III.

Benoît XIV. erigea ce monument auprès du sussition du sussition ou Cenacle de s. Leon IV., & il le fit dans la même forme en mofaique, comme on le voit encore de nos jours, mais il sut rûiné pour donner du terrain à la grande place, où Glement XII. vouloit elever l'obélisque, qui est couché là auprès, & qui a été trouvé dans la maison de plaisance Ludovisi, & que l'on croit être des jardins de Salustius. On pense, que la maison de Marc-Aurele étoit ici près, parceque dans les vignes voisines on trouva sa statue equestre de bronze, qui est aujourd'hui sur la place du Capitole.

Porte de S. Jean . Planc. S. Liv. I.

On voit à droite les anciens murs de Rome, & la Porte de la Ville nouvellement retaite par Gregoire XIII. en 1574, qui de la Basilique voisine prend le nom de s. Jean, & là sort la voie Campania, qui à-present conduit à Naples. On voit de loins beaucoup des ruines des anciens aqueducs, en partie retablis, & en partie abandonnés; & au de là des Vignes à droite il y a la sontaine de l'eau Sainte, avec la commodité des bains sort-salutaires. Retournant ensuite dans la Ville, & marchant par le grand chemin doublement stanqué d'allés, ouvert par le susdit Benoit XIV., on voit près de la susdite Porte une petite Chapel-

pelle en l'honneur de s. Marguarite, creusée dans les murs mêmes; & après il y a

L' Amphithéatre du Camp Castrense.

Les troupes du Prétoire avoient dans leur camp un Amphithéatre, où elles s'occu-poient à differens jeux, qui confistoient dans des combats contre les bêtes, & en. differens exercices convenables a leur profession. Svetone rapporte de l' Empereur Tibére; qu'étant à Circée où les troupes celebroient ces sortes de jeux, non seulement il y assicta, mais encore asin d'eloigner de lui tout soupçon de soiblesse, il tua lui même à coup de fleche un sanglier qui tut laché sur l'arène. On trouve un reste de l'Amphithéatre dont nous parlons, qui s'appelloit en latin Casirenje, formé d'un ordre de colonnes faites de pures briques qui repond dans le jardin des Moines de Citeaux.

A' peu de distance de cet Amphitheatre, & proche l' aqueduc, qui portoit les trois eaux, sçavoir, la Julia, la Tepula, & lu Mara cia, il y avoit un Cirque fait par l'Empereur Aurelien, dont on voit quelques vestiges des coins, ou degrez, où le specateurs se mettoient pour voir les jeux, & quelques morceaux d'un Obélisque orné de caracte-res, ou de signes Egiptiens.

66. Basilique de S.Croix de Jerusalem. Planc. 47. Liv. III.

Cette Eglise sut erigée par l' Empereur Constantin à l'instance de s. Hélêne sa Me-

re dans son palais Sessorien, pour y placer le bois de la s. Croix, qu'elle avoit apporté de Jerusalem. Et la tradition porte, que cette Sainte Imperatrice bâtit ici une chapelle, dans l'autel de laquelle elle deposa quantité de reliques, & beaucoup de ter-re apportée des Saints lieux de Jerusalem, d' où cette Eglise a pris le tître, & le nom de Jerusalem, & cette chapelle est dans le souterrain. Ensuite après beaucoup de rétablissemens, elle a été ensin renouvellée par Benoit XIV. sur le dessein du Chev.Passalacqua de Messine, & ornée de peintures, & de stucs dorés; Gelles de la voute dans la croisée, & les deux lateraux à fresque faits dans la tribune, sont de Conrade Giaquinto; mais le tableau de la premiere. chapelle à droite est de Jean Bonatti; celui de la seconde de Charles Maratti, celui de la troissème du Chev. Vanni. L'invention de la s. Croix peinte au haut de la tribune, paroit être de Pierre Perusien. Par la petite porte à droite on descend dans la susdite Chapelle divisée en deux, la premiere de-diée à la divine pieté, & l'autre à la Sain-te Imperatrice, dans la quelle elle avoit fait mettre de la terre sanctifiée par le contact des pieds de Jesus-Crist; pour cette rais son on ne permet pas aux semmes d'y en-trer, exceptés quelques jours de l'année, & alors les hommes n'y entrent pas. Elle est ornée de mosaiques du dessein de Balthassar Peruzzi. Les tableaux sur les trois autels sont de Pierre Paul Rubens, & les peintue

PREMIERE JOURNE'E.

res à fresque sont de Pomaranci. Le basreliet de la Pieté est d'un inconnû, & le tombeau du Cardinal Befozzi est d'Innocent Spinazzi, & toutes les peintures à fresque, qui sont dans cette chapelle, sont de François Nappi, & de Jerôme Nanni Romain . Retournant ensuite à l'Eglise, le tableau du premier autel est des Louis Garzi; & s. Thomas dans la derniere est de Joseph Passeri. Elle est riche en indulgences, & est une des sept Basiliques; elle est deservie par des Moines de Citeaux. Le grand chemin au-devant, qui conduit à la Basilique de s. Marie Majeure, a été ouvert par Sixte V.; mais laissant cela, nous verrons dans la vigne à droite des rûines, que l'on croit être du

Temple de Venus, & Cupidon.

On voit dans le jardin des Religieux, qui desservent l'Eglise de s. Croix de Jerusalem, les restes d'un edifice considérable, qu'on croit communement avoir été un Temple dedié a Venus & Cupidon, où a été trouvée la statue de Venus ayant un Cupidon à ses pieds, qu'on voit dans la cour de Belvedere au Vatican. De la marchant par la rue vers ces rûines, on arrive à la Porte Majeure, où nous prendrons nôtre premier repos.

* * *

ITINERAIRE INSTRUCTIF

♣₹�������

SECONDE JOURNE'E.



E m' appercois deja, que j'ai poussé un peu trop loin le chemin de la journée precedente, & & que j'ai en quelque taçon sur-

& que j'ai en quelque façon surchargé mon gentil Lecteur, en lui fassant observer un si grand nombre de choses differentes, qu'à peine deux mois suffiroient pour les bien considerer. Or pour lui donner quelque soulagement, je veux le conduire un peu de tems hors des murs de la Ville, & par les vignes de ces contours jouir de l'agrement de la campagne, & y observer encore les anciens monumens, qui s'y trouvent; nous commencerons donc par la voisine

67. Porte Majeure . Planc. 7. Liv. I.

Celle-ci étoit plutot le chateau de l'eau Claudia, que la Porte de la Ville, puisqu' on voit encore aujourd'hui les canaux y passer par dessus. On l'appella Majeure, sans doute par rapport à son magnisque ornement, formé de grosses pierres blanches, sur lesquelles il y a trois longues inscriptions; l'une de Vespassen, l'autre de Tite, & la troissème d'Honorius, montrant les reparations saites à l'aqueduc de la même eau Claudia, que l'on voit encore à une longue distance hors de cette Porte. A'deux puis

mille eloigné d'ici, on trouve les rûines de l'Eglise des ss. Marcellin, & Pierre, erigée peut-être sur le Temple du Repos par le pieux Constantin, en l'honneur des sus saints, & pour servir de sepulture à s. Helêne sa mere, & on l'appelloit inter duos Lauros: mais aujourd'hui à cause de sa forme, & de sa rûine, on l'appelle Torpignattara; & asin de conserver la memoire des dits Saints, & du celebre Cimetiere de Nicostrate, & d'autres rapportés par les Ecrivains Ecclesiastiques, sous le Pontificat d'Urbain VIII. on y erigea une petite chapelle, dont le Chapitre de Latran a le soin, & y tient un Prêtre Curé.

D'ici retournant à la dite Porte Majeure, & laissant pour un autre tems le chemin, qui conduit à la Basilique de s. Laurent, nous reprendrons nôtre route par la rue droite dans la même Porte, & en premier lieu nous verrons dans les vignes à

droite le celebre

68. Temple de Minerve surnommée Medica. Planc.49. Liv. III.

Celui-ci est de figure ronde, sait de briques, & rûiné seulement vers le levant : mais quelques uns le croient d'Hercule Callaic; erigé par Junius Brutus, pour avoir subjugué les Callaiques peuples d'Espagne. On y voit encore beaucoup de ruines des aqueducs, qui alloient au château, dont on voit encore des restes sur la fin de cette route au milieu de deux chemins, qu' on appellent vulgairement 69. Les

69. Les Trophées de Marius. Pl. Susd.

Personne ne nïe, que ce n'ait été le chateau de l'eau Marcia; mais ce n'est pas sans disficulté, que quelques uns croient, que c'est ici, où ont été erigés les Trophées à Marius pour la victoire remportée sur les Cimbres, & les Teutoniens, & encore sur Jugurta. Ceux-ci surent ruinés, & jettés à terre par Silla; mais après ils surent retablis par Cesar, & placés dans le même lieu; aujourd'hui on les voit sur les balustres du Capitole. Derrière les dits Trophées l'Empereur Gordien avoit un beau palais, qui de tout côté étoit orné de deux-cent colonnes. A'droite on voit

L' Eglise de S. Eusebe. Plan. Susd.

G'etoit ici la maison de ce noble Saint Romain dans une chambre de laquelle, étant ensermé sous l'Empereur Constance, y mourut de pure mitère. Elle a été retablie par differens Souverains Pontifs, & l'an 1238. elle sut dediée par Gregoire IX. aux ss. Eusebe, & Vincent Martirs, dont les corps se conservent sous le maître autel avec ceux de s. Orosius, & de s. Paulin. Martirs. Dernierement elle a été renouvellée à sond par les Religieux Celestins, qui la gardent par un legs du Cardinal Henriquès. Le tableau du premier autel est d'un Religieux Celestin Flamand; celui du grand autel est de Balthassar Croce; le s. Crucifix est de Cesar Nebbia, & les peintures

tures à tresque de la voute sont de Monsieur Mens Saxon, maintenant au service de sa Majesté Catholique. Dans le Monastère on voit les râines du Palais de Gordien; & dans le sond de la petite rûe de côté couverte d'arbres est la devote, & l'insigne

Eglise de S. Bibiane. Planc. 49. Liv. III.

Cette Eglise sut erigée par la Sainte Dâme Olimpia sa Parente, proche le palais Lici-nien, où demeuroit s. Bibiane, & où elle avoit ensevelie s. Dafrose sa mêre, & s. Demetrie sa soeur martires; & ensuite l'an 362. Jean Prêtre y porta encore son corps, tiré du lieu appellé Forum Tauri. Elle fut consacrée par le Pape Simplicius, & rehâtie par Honorius III. avec le Monastere des Religieuses de s. Dominique, & sut appellée ad Vrsum pileatum. Elle fut dernierement renouvellée par Urbain VIII. sur le dessein du Cav. Bernini, qui sit l'admirable statue de la Sainte, dont le Corps avec celui de sa mêre, & de sa Soeur, est conservé sous le grand Autel dans une pretieuse urne d'Al-bastre Oriental. Au pied de l'Eglise on voit la colomne, à la quelle s. Bibiane sut liée, & flagellée; & fous cette Eglise il y a le Cimetiere de s. Anastase Pape, dans le quel on compte 3265. martirs ensevelis, tans y comprendre les femmes, & les entans. Les peintures à fresque sur la corniche à droite sont d'Augustin Ciampelli; & celles à gauche de Pierre de Cortone, qui retoucha le tableau d'une s. Martire; & celui de la petite chapelle au-devant est de Jacques Verona Flamand. Retournant enfuite sur la rûe, on voit à gauche des Trophées, la petite Eglise dediée à s. Julien, & c'est la premiere, que les Religieux Carmes ont eu à Rome par Honorius III. l'an 1219., lorsque s. Ange vint à Rome pour l'approbation de son Ordre. Allant ensuite par le grand chemin, qui conduit à la Bassilique de s. Croix de Jerusalem, on trouve à droite.

70. La Maison de Plaisance Altieri. Pl. 195. Liv. X.

Elle sut erigée sous le Pontificat de Clement X., où il y a entre autres raretés des desseins de peintures trouvés dans le sepulchre des Nasoni, & des allées delicieuses. Dans ces cantons on a trouvé une grande quantité de marbres pretieux. De la retournant en arrière, & poursuivant la route vers la Bassilique de s. Marie Majeure, on voit après l'Eglise de s. Julien l'Arc de Gallien appuié à

L' Eglise des SS. Vite, & Modeste. Planc. 126. Liv. VIII.

Cette Eglise est fort-ancienne, & d'une grande Veneration, parceque, comme on le lit, c'étoit là la fameuse boucherie Lieviane, où on vendoit toutes les choses necessaiges à la vie, & elle sut ainsi nommée de nom d'un scelerat, & voleur, qui pour donner de la terreur aux autres sut condamné à mort, & sa maison, quoique

fort-grande, abbatûe. Et comme en l'honneur de l'Imperatrice Livie on y avoit erigé des portiques, & des commodités pour
les marchands, & Acheteurs, on l'appella Livianum, où il y eut ensuite un trèsgrand nombre de Chretiens martirisés. C'
est pourquoi il y a dans cette Eglise beaucoup de Corps de ss. Martirs, & même la
pierre, sur laquelle ils ont été tués comme
des bêtes de boucherie; & c'est pour cela,
que ce lieu sut appellé ad Macellum Mar.
tyrum. Les Religieux de Citeau conservent
cette Eglise, & leur Procureur General y
reside.

L'ancien Arc, que l'on voit appuié sur la dite Eglise, sut erigé par Marc Aurele en l'honneur de l'Empereur Gallien, & de la même Eglise il s'appelle maintenant de s. Vite. Un peu après en marchant à gauche, on voit la sur la hauteur de la Colline Esquiline

L' Eglise, & Hopital de S. Antoine Abbé. Planc. 274. pag. 35. Liv. IX.

L' an 1259. cette Eglise sut erigée avec l'hôpital par un Legs du Cardinal Pierre. Capocci pour les pauvres brûlés par le seu; Les Chanoines de s. Antoine de la Nation Françoise en ont le soin. La chapelle du Saint Titulaire, & l'autre à gauche du grand autel ont été peintes par Pomarancio. & la vie du Saint peinte à l'entour de l'Eglise est de Jean Bap. Lombardelli de la Marche. Le s. Crucisix, qui est sur le grand autel,

elt

est de Jean Odazzi, & les deux lateraux sont de M. Parosel Avignonois, qui a peint aussi les deux petites chapelles laterales. La croix de pierre, que l'on voit au-devant de l'Eglise, y a été posée en 1745, au lieu du ciboire, qui étoit là auparavant, & qui est tombé par son antiquité, & vieillesse.

Il y avoit la aux environs les fameux, & delicieux jardins de Mecenate beaufrere d'Auguste, avec la celebre Tour, sur la quelle Neron jouoit de la guitarre, tandis que Rome s' en alloit à feu, & à flammes. Ceux ci étoient d'une si grande magnisicence, & d'une grandeur si noble, que ses agreables promenades, remplies de delicieuses fontaines, ses très-nobles bains, ornés des choses les plus rares, & les plus delectables, & sur tout la superbe maison de plaisance faite en forme d'une noble Tour, ou du moins qui se terminoit de la sorte ? avec des appartemens très-amples, & trèsriches, faisoient l'objet le plus admirable, & le plus agreable, non seulement des Citoyens, mais encore de la noblesse, & le genereux Mecenate voulant, que l'entrée en tut libre à un chacun, ouvrit dans ce noble sejour une publique Accademie litteraire, de façon que ces jardins devinrent un nouveau Parnasse pour les sçavans, & unazile pour les vertueux inconnus, & meriterent d'être frequentés par le plus grand Prince qu'il y eut au monde pour lors, qui étoit Octavien Auguste, & particulierement pour se remêtre en santé, quand il étoit malade, & derangé.

Mecenate donc, quoique par son issu-des Rois de Tuchie, & par les belles quali-tés de sa grande, & noble ame, de même que par ses grandes richesses auroit pû acquerir des honneurs, & de grandes dignités de la Republique, ennemi du taste, & des titres pompeux, il se contentoit de la seule qualité de Chevalier, & s'entretenoit avec plaisir dans ces jardins en compagnie des hommes de vertu, & de bien; cherchant l'occasion de les proteger, de les avancer, & encore de les secourir, de sorte que son nom devint plus glorieux, que celui de Cefar , & d'Auguste même ; en honorant encore aujourd'hui les Princes, les Souvrains & les plus grands Seigneurs du nom de Mecenate, toutes les tois qu'ils deignent fa-voriser des Sçavans, & des Vertueux. A' cette fin les sales de cette celebre maison de plaisance étoient spatienses, & magnifiques pour servir de lieux d'assemblées trèsamples aux Accademiciens, & en particulier aux Poëtes, pour qui Mecenate avoit plus de gout; entendant avec beaucoup de satisfaction les compositions, & les Satyres, qui s'affichoient au Temple de Pan, ou bien de Priape, que les gentils croïoient être le Dieu Conservateur des jardins, afin qu'elles pussent être lûes, en y entrant, mê. me par Auguste, qui les ecoutoit volontier, pour lui servir de regle dans son vaste gouvernement .

C'est peut-être sur les ruines de ce Teme ple, que l'Eglise de s. André Apôtre a été bâtie bâtie avec un hôpital pour les viellards dans le tems de s. Simplicius Pape, qui en 465. l'orna de Mosaiques, & s'est conservée jusques aux dierniers siecles: mais ensuite étant tombée, on en ôta les sondemens pour donner lieu à la maison de plaisance Negroni. Or laissant les choses, qui ne sub-sistent plus, nous irons observer les magnificences de la

71. Basilique de S. Marie Majeure. Planc. 48. Liv. III.



La grande Colomne, qui est dans la place de cette Basilique, est l'unique, comme nous l'avons remarqué, qui soit restée entiere de celles, qui soutenoient le celebre Temple de la Paix, dont nous avons vû les rûines dans le Campo Vaccino, d'où elle sut transportée ici par Paul V., qui voulant la confacrer au vrai, & sacré Temple de la Paix, sit mêtre au-dessus la statue de la s. Vierge, saite

V

de metail doré, & au pied, la fontaine d'eau

perpetuelle.

Cette Basilique prit ce nom de ce qu'elle étoit la plus grande de toutes les autres dediées à la s. Vierge: On l'appella ad Nives & encore Liberiane; parcequ'elle sut érigée, & consacrée par le Pape Liberius, à l'instance, & aux trais de Jean Patrice Romain pour le miracle notoire de la neige: On l'appella de même ad Presepe, parcequ'on y conserve la creche, & le berceau, où

nacquit Nôtre Seigneur.

Elle a été retablie plusieurs sois, mais la derniere restauration a été faite en 1748. par Benoit XIV. fur le dessein du Chev. Fuga, qui fit la principale façade avec la loge de la benediction, & le portique. Les Mosaiques sont anciens, saits par Philippe Rossetti, aidé par Gaddo Gaddi du tems d'Eugêne III., & la statue de Philippe IV. Roi d'Espagne, faite de metail, qui étoit: auparavant dans la Sacristie, comme Protecteur , & Bienfaiteur de cette Basilique , est: l'ouvrage du Chev. Lucenti. En entrant: dans l'Eglise, on voit les colomnes de marbre grec, toutes lustrées, & reduites enequale proportion, tandis qu'auparavant: elles étoient grossieres, & ineguales. A'drointe on voit le tombeau de Clement IX, & gauche celui de Nicolas IV. Le tableau de la premiere chapelle à droite, qui represente la s. Vierge avec Jean Patrice est de Joseph Bastardo; Dans la Sacristie, entre gutre choses on voit la statue de Paul V. faite en metail, & quelques tombeaux', entre lesquels un de l'Ambassadeur du Roi de Congo, fait par Bernini; Là est le Choeur pour l'été, & il y a des peintures de Passignani, & la Sculpture sur l'autel est du pere du susdit Bernini . Continuant ensuite le tour des chapelles, le tableau' de la Sainte Famille est d' Augustin Masucci, & l' autre. suivant d' Etienne Pozzi; la chapelle du s. Crucifix est ornée de marbres pretieux, & on y conserve les reliques, parmi les quelles le berceau du Sauveur. Suit après la chapelle de l'Annonciation peinte par Pompée Battoni, & ensuite celle du s. Sacrement, erigée avec une Sainte magnificen-ce par Sixte V. sur le dessein de Dominique Fontana, & ornée de marbres, sculptures, peintures, & de metail doré. Les quatre Anges, qui sur l'autel du milieu soutien-nent le tabernacle de metail doré, sont aussi de la même matiere; & l'autel, que l'on voit sous celui-ci, s'appelle de la Crêche, parcequ' on y conserve les pierres, & le foin, sur lequel le Sauveur sut posé, quand il vint au Monde; & la statue de s. Cajetan avec le Saint Enfant entre ses bras, que l' on voit dans la niche sous l' escalier, fut mise là en memoire de l'apparition, qu' il eut dans ce même lieu la nuit de Nöel en meditant ce missêre. La petite chapelle à droite dediée à s. Luce, a le tableau peint à fresque par Paris Nogari; celle à gauche dediée à s. Jerome, dont le corps est dans cette Basilique, a le tableau K 2 peint peint par Sauveur Fontana. La statûe de Sixte V. à droite a été faite par Valsondin Lombard, de même que le couronnement du Pape, & l'histoire de la charité en basrelief: La justice est de Nicolas Flamand; le bastelief du milieu est de Jean Antoine Valsaldo, & les deux lateraux sont d'Egide Flamand; Le s. François est de Flaminius Vacca, & s. Antoine de Padoue d'Olivieri. La statue de s. Pie V. est de Laurent de Sarzane, qui fit aussi s. Pierre, & s.Paul; Phistoire à main droite, & l'autre à gauche, iont de Cordieri; le couronnement du Pape en basreliet est de Silla Milanois, & les deux lateraux, d'Egide Flamand. Dans l'urne de metail doré, qui est sous la statue du Saint, on y conserve son Corps. La statue de s. Pierre Martir est de Valfoldo, & celle de s. Dominique, de Jean Bap. de la Porte. Les peintures, qui sont sur la corniche, celles du dôme, & ailleurs, ont été bien conduites par Jean Bap. Pozzo, André d'Ancone, Jacques Brescian, & Sauveur Fontana; Jesse, & le Roi David par Paris Nogari, & le Roi Achaz, Ezechias, & les autres par Cesar Nebia. Cette chapelle a sa sacristie en propre, ornée egalement de peintures, & de stucs dorés.

Après suit le ciboire, ou Autel Papal, qui est vis-à-vis de la tribune, retait à la moderne par Benoit XIV., & orné avec quatre pretieuses colomnes de porphire, qui auparavant soutenoient l'ancien portique, & avec differens ouvrages de metail doré: La

table de l'autel est une urne de porphire ad-mirablement bien travaillée dans les quatre parties, elle a été égalemens ornée de bronse doré. Sous cet autel on voit une pe-tite tenêstre, qui repond au souterrain, où il y a plusieurs insignes reliques, qui étoient dans l'ancien souterrain. Le tableau de la naissance du Sauveur sur l'autel de la tribune est de Mancini, & les mosaiques, qui sont en haut, sont de Jacques Turriga, ordonnés par Nicolas IV. en 1286., mais le grand arc fut fait par Sixte III. en 1434, avec tous les mosaiques, que l'on y voit, de même que tous les autres, qui sont à l'entour de la plus grande nes, lesquels ont été après reparés par le Cardinal Pinelli Genois, qui fit encore les peintures entre les tenêtres avec les ornemens de stac doré. Le grand lambris fut doré par Alexandre VI. avec le premier or venu des Lides, envoyé à cette Basilique par le Roi Catholique.

Depuis l'autre porte laterale, & vis-à-vis la chapelle du s. Sacrement, il y a celle de la s. Vierge erigée par Paul V. avec beaucoup de splendeur, & de magnificeuce. L' autel principal est orné de merveilleux jaspes durs, de pierres d'azur, d' agathe, & d' autres pierres pretieuses sur le dessein de Jerôme Rainaldi; les bases des colomnes, les chapiteaux, les corniches, le frontispice, les genies, & autres ornemens sont tous de metail doré, de même que le grand basrelief, où est representé le miracle de la neige; & les anges, & les autres ornemens,

K 3

qui soutiennent la Sainte Image, ont été tirés des models de Camille Mariani, & jettés à moule par Dominique Ferretti. Les peintures sur les lunettes, & grands arcs devoient se faire par Guide Reni; mais comme il arrive encore aujourd'hui, par les engagemens, & les recommendations, elles furent faites par le Chev. d'Arpin, & celles du dôme par Louis Cigoli. La statûe de Paul V. posée sur son tombeau, est de Silla, le basrelief à droite est d' Etienne. Maderne, & celui à gauche de Bonvoisin; le couronnement est d'Hyppolite Buzio, le basrelief à droite est de Valsoldo, & l'autre à gauche de François Stati, & les termes, du dit Buzio; la statue de s. Basile, & celle de David sont de Nicolas Cordieri, & les peintures des côtés de la fenêtre sur la corniche, avec celles, qui sont au-dessus du grand arc, sont de Guide Reni. La statûc de Clement VIII. sur le tombeau au-devant est de Silla, le basrelief à droite est de Bonvoisin, celui à gauche, de Mariani, achevés par Mochi; le couronnement est de Pierre Bernini, & les termes à droite, du Susdit Buzio, & ceux à gauche, de Valsoldo. Les peintures des côtés de la tenêtre, & celles au-dessus du grand arc, sont de Guide Reni, hormis la s. Vierge faite par Lanfranco; quelques Saints Grecs, & au devant les Saintes Imperatrices sont encore de Guide; mais les statues d'Aaron, & de s. Bernard sont de Cordieri Lorrain. La petite chapelle de s. Charles Borromé a été

été peinte par Balthassar Croce, & celle de s. Françoise Romaine par Baglioni. Cette magnissque chapelle a sa facristie en propre egalement ornée de stucs dorés, & depeintures du Chev. Passignani, le tout du dessein de Flaminius Ponzio.

Ensuite vient la chapelle Sforza erigée sur l'architecture de Buonaroti; & on voit le tableau de l'autel peint par Jerôme de Sermoneta, & les peintures à fresque, de Nebbia. Or dans cette chapelle on y a fait le choeur pour l'hiver. Les peintures à tre-fque dans la chapelle suivante sont de Bal-thassar Croce, & le tableau de l'autel est de Placide Costanzi. Il y a là auprès une chapelle de la Famille Cesi, dont le tableau est du susdit Sermoneta; mais celui de s. Pierre, & s. Paul est de Novara, l'autre de s. Catherine est de Louis Gentile, & celui vis-a-vis est de Charles Cesi; mais la Sainte, qui dispute avec les Docteurs, paroit être de Cannini. Les tombeaux de marbre avec des urnes de pierre de touche, & les statues de metail sont de Guillaume de la Porte, & ceux de Monseigneur Santarelli, & de Constance Patrice, qui sont dans l'Eglise, sont d' Algarde.

Celle-ci est une des sept Eglises, & même une des quattre Basiliques, que l'on visite dans l'année du Jubilé, & il y a dans le portique une Porte Sainte, comme dans les trois autres Basiliques de s. Pierre, de

s. Paul , & de s. Jean de Lâtran .

72. Tribune de S. Marie Majeure. Planc. 122. Liv. VII.

Au lieu de sortir par la porte auprès de la tribune de cette Basilique, & continuer nôtre route de ce côté-la, il sera plus à-propos de reserver cela pour un autre tems, & sortir par la même porte, par laquelle nous sommes entrés, & visiter le reste des SanQuaires, qui sont sur cette partie de l'Esquilin, qui regarde le mont Palatin, le premier desquels est

73. L'Eglise de S. Praxede . Pl.48. Liv. VII.

Cette très-ancienne Eglise repond à la. même place de s. Marie Majeure; Elle fut erigée par Pie I.vers l'an 160 dans les Ther. mes de Novatus dans la petite rue appellée Laterizio, à l'instance de la Sainte Titulaire, qui dans le tems des persecutions, êtant respectée par sa noblesse, & parenté avec l'Empereur, y cachoit là dans sa maison, & y nourissoit autant de Chretiens, qu'il s'y en presentoit, mais cela n'empechoit pas, qu'on ne les massacrat : c'est pourquoi accablée de douleur, & d'affliction de voir maltraiter tant de Chretiens, dans ce même lieu, elle en mourut, & on voit au milieu de cette Eglise un puis, dans lequel, on dit, qu'elle mettoit le sang, & les corps des ss. Martirs, qui restoient sans sepulture sur cette colline; & à gauche de la grande porte il y a une grande pierre sur la. quelle cette s. Vierge dormoit, & affligoit fon

son Corps. Il y a aussi dans cette Eglise la celebre Chapelle de s.Zenon, dite d'abord Oratoire, ensuite jardin du Paradis, & encore S. Marie delivrés nous des peines de l'Enser; & il y a là les corps de 230. Mar. tirs, & sous l'autel celui du même s. Zenon avec celui de s. Valentin, & dans la petite chapelle on conserve la colonne, à la quelle le Sauveur fut lié dans le tems de la flagellation; c'est pourquoi il n'est point permis aux femmes d'y entrer. Paschal I. erigea de nouveau cette Eglise, & l'orna de mosaiques vers l'an 822., & ensuite Ni. colas V. la restaura. De là s. Charles Borromé en êtant Titulaire la renouvella, & y fit le tabernacle orné de quattre colonnes de porphire, qui auparavant étoit tout d'argent-massif, & d'an côté, & d'autre y posa les statues des s.Praxede, & s. Pudentiane, dont les corps sont sous le même au-tel. Le Cardinal Alexandre Medici, qui fut ensuite Pape du nom Leon XI., fit peindre dans la net du milieu les mittêres de la passion du Sauveur; La prière au Jardin, & la croix sur les epaules, les anges, & les huit Apôtres sur les piliers, sont de Jean.
François Cosci Florentin; Jesus conduit
chez Caiphas est de Jerôme Massei; le couronnement d'epines est de Balthassar Croce; Jesus conduit chez Pilate, la Flagella. tion, & l' Ecce Homo sont de Ciampelli; Dans l'autre, Paris Nogari y a travaillé avec d'autres, & les clairs obscurs en teinte jau-ne sont de Gesar Rosetti. L'Annonciation fur

sur la porte avec les Apôtres, & les genies sont d'Etienne Pieri; & les peintures a la porte de côté sont de Ciampelli. S. Bernard dans la chapelle à droite est de Philippe Luzzi : Le Christ mort dans la suivante est de Jean de Vecchi; la voute est de Guillau. me Bourguignon, & les deux lunettes sont de Ciro Ferri, faites par lui du tems de sa jeunesse; Le tableau avec Jesus Christ à la Colomne dans la Sainte chapelle est de Jules Romain, & le buste de marbre de Monfeigneur Santori placé sur le piliers au de-vant est du Chev. Bernini. Le Cardinal Pico de la Mirandole Titulaire fit faire le tableau du maître autel par Dominique Muratori, les peintures de la voute sont d'Antoine Becherati, & les Anges sur le ciboire sont de Joseph Rusconi. Le tableau, qu' on voit dans la Sacristie avec le Saint Crucifix, & deux Saints à genoux, est de Ciam. pelli; le tableau dans la chapelle, qui suit, est de Guillaume Cortese; celui de l'autre est de Frederic Zuccheri, & la voute', du Chev. d' Arpin. Les Moines de Vallom. breuse gardent cette Eglise, & jouissent des appartemens du Cardinal Titulaire, où s. Charles Borromé logoit, lors qu'il étoit à Rome.

Cette Eglise est tournée non pas vers la place de s. Marie Majeure, mais vers la nouvelle rue de la Suburre, qui est peutêtre l'ancienne rue Laterizienne, & on y voit le portique soutenu par deux colomnes

groffieres .

74. Egli-

74. Eglise de S. Martin aux Monts Planc. 24. Liv. VII.

En sortant par la grande porte de la susdite Eglise, & marchant à droite, on trouve à gauche une grille de fer, qui reponde derriere la tribune de cette très-ancienne Eglife. On croit communement, qu'elle a été erigée par Constantin le Grand sur les Thermes de Trajan, à l'instance de s. Silvestre Pape, qui y ayant demeuré même avant d'être reconnu, y celebra un Concile de. 286. Evêques, & on voit encore dans le souterrain une partie de l'ancien siege Pontifical, fait de marbre, & une image de la s. Vierge faite en mosaique dans ces tems grossiers; & sur les murs, & les voutes on y appercoit, quoique mal reduites, des images Saintes avec la croix. Après differentes restaurations en 1558, elle sut cedée aux Religieux Carmes. S.Charles Borromé en étant Titulaire y fit le lambris doré; en-suite le Cardinal Gabriel Paleotti le Choeur, Paul Santacroce le maître Autel, & enfin le P. Philippini General de cet Ordre polit les colomnes de la nef, & y fit des stucs, & des peintures. Toutes les statues, qui sont sur la corniche, sont de Paul Naldino, excepté celles de s. Antoine, & de s. Jean Baptiste, qui sont d'un Flamand; & le tableau de s. Etienne proche de la petite porte, par laquelle nous sommes entrés, est de Jean Ange Canini; s. Martin est de Fabrice Chiari, celui de s. Therese est de GrepGreppi, & s. Marie Magdelaine de Pazzis est de Barthelemi Palombo. Le tableau du baptême de Jesus-Christ de l'autre côté est du susdit Chiari; le baptême de s. Cyrille est de Jean Mielle Flamand; s.Ange Carme est de Pierre Testa, & s. Albert, de Muziano. Après la porte de la Sacristie le tableau du maître autel avec s. Barthelemi est de Canini, & le tableau dans la derniere chapelle est de Jerôme Maffei . S. Silvestre, & s. Martin Evêque posés aux côtés du maître autel sont de Baglioni; La tribune, comme aussi le Concile peint proche la Sacristie sont de Galeazzo, mais les paisages sont de Gaspar Pussin celebre peintre François, excepté les deux grands, qui sont à côté de l'autel de s. Marie Magdelaine de Pazzis, qui ont été faits par Jean François de Bologne.

Descendant ensuite per le noble escalier sous le maître autel, on voit un autre autel souterrain, où sont rentermés les corps des Saints Silvestre, & Martin Papes, avec d'autres Saints, & où l'on observe la magnisque architecture de ce lieu orné de quantité de colomnes, & de belles separations; d'où l'on reconnoit le vaste talent de Pierre de Cortone, qui dans un petit espace a fait voir la sublimité de son genie, en rendant majestuense l'entrée même du dit souterrain. L'on voit dans le même souterrain le tombeau du Ven. Cardinal Tommass de Palerme couvert d'une seule brique, l'ayant ainsi ordonné lui-même par son testament.

Eglise, & Monasière de S. Luce in Selci. Planc. 143. Liv. VIII.

Descendant un peu plus bas depuis la sufusdite Eglise, on voit celle de s. Luce, qu' on appelloit anciennement in Orphea, & aujourd'hui in Selci, à laquelle est uni un magnisique, & très-ancien monastère, autrefois des Benedictins, ensuite des Chartreux, & à-present des Religieuses Augustines. L'Eglise sut retablie en 1604. & ornée de peintures; sur le premier autel à droite la s. Titulaire a été peinte par Lanfranchi; s. Augustin est de Speranza, qui a fait aussi les tableaux, qui y sont vis-àvis, & sur le dernier il y a s. Monique du Chev. d'Arpin, qui a fait aussi Dieu le pere au-dessus de la porte de l'Eglise. Après suit l'

75. Eglise, & le Monastêre de la Purification. Planc. 155. Liv. VIII.

On croit, que les thermes de Trajan s'etendoient depuis l' Eglise de s. Martin aux Monts, dont nous venons de parler, jusqu'à cet endroit, où nous vosons cette Eglise, c'est à-dire ces bâtimens, que Trajan avoit ajoutés aux thermes de Tite, dont on voit les rûines dans les vignes à gauche. Les Religieuses de s. Claire occupent le Monastere, & l'on voit un beau tableau dans l'Eglise, mais on ne sçait pas, qui en est l'autheur.

76. Eglise de S. Pierre in Vinculis. Planc. 45. Liv. III.

Cette Eglise, qui suit auprès des susdites

rûines, est fort-celebre, non seulement parcequ'on y conserve les Chaines avec lesquel. les le Prince des Apôtres tut lie dans la prison de Jernsalem, & les autres avec lesquelles il fut lié à Rome, qui se sont unïes ensemble miraculeusement du tems de s.Leon le grand; mais encore parcequ'il y a une tradition très-ancienne, que le même s. Pierre avoit bâti ici une Eglise, & y avoit celebré les saints Misteres, non pas avec la même magnificence, ni la même solemnité, que l'on a vû depuis que l'Eglise jouit de la paix; mais avec cette epargne, & cette modessite, que ces premiers tems permettoient à la devotion des Eideles: c'est pourque i à la devotion des Fideles : c'est pourquoi Adrien I. la renouvella, & l'orna avec d'anciennes colonnes cannellées, tirées peut-être des susdits thermes, ou des Temples voi-sins. Jules II. dans le tems, qu'il en étoit Cardinal Titulaire, y mit des Chanoines Reguliers de s. Sauveur, & ensuite étant Pape il renouvella l'Eglise, & ordonna à Buonarroti d'y faire son tombeau; mais par
malheur pour nous, il n'y sit autre chose,
que la seule statúe de Mosse, mais si suprenante, qu'on la regarde avec admiration beaucoup au-dessus de tous les autres
ouvrages tant anciens, que modernes; le
reste sut sait par Raphael de Montelupo. Il reste sut sait par Raphael de Montelupo. Il y a là aussi des peintures de remarque: s. Augustin sur le premier autel à droite est de Guercin de Cento; le tombeau avec le portrait du Cardinal Margotti est de Dominiquin, qui fit encore s. Pierre en prison sur

l' autel suivant; & l' autre tombeau avec le portrait, & la demi figure de s. Marguerite de Cortone dans la derniere chapelle est du susdit Guercin. Les peintures de la tribune ont été faites à fresque par Jacques Coppi Florentin, & le tableau de l'autel suivant est de Joseph Santi; celui du Christ mort avec la s. Vierge dans la chapelle à droite de la tribune on ne sçait pas qui l'aye fait: l'emprisonnement de s. Pierre sur l'autel suivant est de Nogari, & le tombeau du Cardinal Vecchiarelli a été fait par deux Napolitains. Suit après un autel avec une très-ancienne Image de la s. Vierge, & un Saint fait en mosaique du septiême Siecle. Sur le dernier autel il y a la Pitié, & à la voute le miracle des chaines a été peint par Jean Baptiste Parodi Genois. Les peintures, & les deux tombeaux proche de la porte sont d'Antoine Pollajolo, & de son frere, pour eux mêmes. Le Monastêre sut fait sur le dessein de Jules de Sangallo, & les rûines, que l'on voit auprès sont des dits Thermes de Tite;mais celles,qu' on appelle les sept sales, on croit, que c'étoient des reservoirs d'eau, peut-être pour la Naumachie de Neron, qui étoit, où nous voions le Colossé.

77. Eglise de S. François de Paule aux Monts. Planc. 132. Liv. VIII.

A' droite de celle, dont nous venons de parler, est cette Eglise, mais tournée de l'autre côté, & bâtie par la Princesse Pamphiphili de Rossano sur le dessein de Jean Pierre Morandi . Elle est unie au Couvent , ou College des Religieux Calabrefiens du même ordre du Saint Titulaire, & ornée de diverses peintures modernes. S. Anne dans la première chapelle à droite est de Philippe Luzi, celles à tresque de la voute sont d'Onuphre Avellin; les lateraux dans la seconde sont de Joseph Chiari, & toutes celles de la troisseme sont d'Antoine Crecolini; s Michel Archange, & s. François de Paule sont d'Etienne Perusien, & les lateraux de Jacques Triga; Toutes les peintures de l'autel suivant sont d' Etienne Pozzi, qui a fait aussi les lateraux de la derniere, mais le tableau de l'autel est du susdit Onuphre . Dans la Sacristie il y a des peintures de Sassoterrato, & dans les sept Iunettes, Masucci, Cozza, & d'autres y ont peint la vie du s. Fondateur . D'ici retournant par la même rûe au devant du Monastere de s. Luce in Selci, on voit le

78. Monastere des Philippines. Planc.157. Liv. VIII.

Celui-ci avoit été bâti ailleurs sous Urbain VIII., pour y garder des pauvres Filles sous la protection de s. Philippe Neri; mais y ayant été sait en 1740. un nouveau Monastere, au lieu de celle-là, il y a à-present des Religieuses sous la regle de s. Augustin, qui n'ent pas encore d'Eglise publique. A' côté il y 2 le Monastere des Turquines. Pl. 157. Liv. Susd.

Ce Monastêre sut erigé vers l'an 1675. par la Princesse Camille Orsini. Ges Religieuses à cause de la couleur de l'habit, qu'elles portent, s'appellent Turquines; Leur Eglise est dediée à la s. Vierge sous le tître de l'Annociation; les tableaux, qui y sont, ont été peints par Joseph Ghezzi. Or en tournant à gauche, on apperçoit la partie posterieure de la

Tribune de S. Marie Majeure. Planc. 122. Liv. VIII.

Alexandre VII. fit ce prospect sur les dessein du Chev. Rainaldi; mais l'exterieur de la chapelle Borghese est de l'architecture de Flaminius Pontius; & les statûes font de disserents autheurs; celles des. Luc, & de s. Jerôme font de Valsoldo; s. Mathieu est de Mochi; s. Mathias, de Sonzino; & s. Ephrem est d'Etienne Maderno. L'exterieur de la chapelle de Sixte V. est aussi orné de même architecture. Le petit Obelisque, que l'on voit ici élevé, étoit du Mausolé d'Auguste, & transporté ici par-ordre du susdit Sixte V., pour orner cette Basslique, & y plaça sur ses armoiries le signe de la s. Croix, le tout de metail. Descendant ensuite par le chemin couvert d'arbres, on arrive à la celebre rûe Patrice, ainsi nommée des Patrices Romains, qui habitoient là par ordre d'Ancus Mar-tius, & on voit à gauche la celebre

Egli-

Eglise de S. Pudentiane. Pl. 127. Liv. VIII.

S. Pie I. erigea cette Eglise dans la maison de s. Pudent Senateur Romain Pere de la Sainte Titulaire, à cause que le Prince des Apôtres y avoit été reçu, & traité long tems, la tradition portant, qu' il y avoit même celebré les Saints Mistères, & on en conserve la memoire dans une chapelle dediée au même Saint. Cette Eglise a été retablie plusieurs sois par les Souvrains Pontifes, & les Cardinaux Titulaires; mais le dernier retablissement a été fait vers l'an 1598. par le Cardinal Henri Gaetani, qui orna ausii noblement la chapelle de s. Pasteur sur le dessein de François de Volterre. Le basrelief sur l'autel est un ouvrage de Pierre Paul Olivieri, mais achevé par Mariani de Vicence; la premiere statue à droite est d'un eleve de Guidi; celle, qui fuit, est d' Adam Lorrain; & l'autre, de François Mari; & la derniere est de Charles Malvasia; Les Anges sont des mêmes; autheurs, les mosaiques de la voute sont de Paul Rosetti, tirés des desseins de Friderique Zuccheri; Le tableau de s. Pudentiane, & de s. Praxede, qui ensevelissent les Saints Martirs est crû de Ciampelli, & on croit, que le puis, qui est ici, est celui, dans lequel la Sainte Titulaire mit le sang de trois-mille Martirs, qu'elle recueilloit avec une eponge sur le mont voisin. La statue de Jesus-Christ, qui donne les clets a s. Pierre dans la chapelle contigue, est

un ouvrage fait en marbre par le Chev: Jean Bap: de la Porte; & les peintures de la voute font du Chev. Baglioni; mais celles du grand autel font de Nicolas Pomaranci, qui fit encore les peintures des chapelles suivantes, à l'exception de quelques petites histoires à fresque dans la chapelle de s. Pudent, qui sont de Nucci. Sixte V. la donna aux Moines de s. Bernard, qui demeurent dans le Monastêre contigu.

Eglise, & Monastêre de l'Enfant Jesus. Planc. Susdite.

Au devant de l'Eglise, dont nous venons de parler, se trouve ce Monastère, avec une Eglise erigée par Clement XII. sur le dessein du Chev. Fuga, dans laquelle on voit sur le grand autel la naissance du Sauveur, ouvrage de Philippe Evangeliste, s. Augustin est de Dominique Muratori, & s. André Corsini de Jacques Zoboli. Les Religieuses on commencé en 1661., & leur institut particulier est d'instruire les jeunes Filles à bien faire leur premiere Communion, & de fournir aux temmes honnêtes, & civiles les moïens de faire les exercices spirituels.

79. Jardin & Maison de Plaisance Negroni, jadis Peresti. Planc. 194. Liv. X.

En retournant sur la premiere rûe, on voit à droite une des grandes Portes du Jardin Negroni, jadis Peretti, & la maisonde plaisance où Sixte V. demeuroit étant Cardinal, qui est ornée de Statûes, de bustes antiques, & de peintures de ce tems là. Entre les tontaines delicieuses, que l'on y voit, la plus admirable est celle du Triton, ouvrage du Chev. Bernini, & parmi les allées, la plus belle, est celle des Cyprés.

Eglise de S. Marie du Salut.

D'ici en suivant la route par la rûe droite, ouverte par le sussiti Sixte V., appellée rûe Felice, du nom, qu'il portoit avant d'être Pape, on trouve à gauche en premier lieu l'Eglise de s. Marie du Salut, avec l'Hospice des Evêques Orientaux, aujourd' hui College des Cordeliers; & après

L' Eglise, & Hospice de S. Paul Premier Hermite. Planc. 122. Liv.VII.

Quesques Religieux venus d'Hongrie, & de Pologne, resident ici sous l'invocation de ce Saint, ils ont rebâti de nouveau l'Eglise, & l'Hospice. Retournant ensuite en arrière, au devant de l'Eglise de s. Marie du Salut, on voit le College des Chanoines Prémontrés; & entrant dans la petite rûe à côté, on voit à gauche le jardin, & la très-noble maison de plaisance Strozzi, où il y a de belles statûes anciennes, & modernes, avec d'autres raretés dignes d'être vûes. De là en reprenant le chemin dans la rûe Felice, à droite il y a le Maison de plaisance du Cardinal Duc d'Yorch, & à gauche celle du Cardinal Jean François Albani. Depuis celle-ci s'ouvre un autre chemin

min slanqué de vignes, & de jardins, que l'on croit être la celebre vallée de Quirinus, où Proculus seignit d'avoir vû Romulus aller parmi les Dieux, & où Numa Pompilius lui erigea sur le haut un Temple, comme nous le dirons dans peu; & au bas il y avoit un portique en son honneur, où on traitoit des assaires.

Eglise de S. Vital. Planc. 135. Liv. VIII.

On voit cette Eglise à droite, qui sut erigée en 416. par Innocent I., & dediée aux ss. Freres Gervais, & Prothais Martirs Fils de s. Vital, qui fut enterré vit en haine de la foi . Après differents retablissemens ayant été reunie en 1595. à celle de s. André à Monte Cavallo, elle fut presque entierement renouvellée par Ilahelle de la Rovere Princesse de Bisignano, & ornée de beaucoup de peintures à tresque; celles de la tribune, & les deux martires de ces Saints, qui sont au bas, sont d'André Comode; & celles des côtés auprès de la tria bune sont de Ciampelli; Le reste sur les murs de l'Eglise est fait par d'autres, & les instrumens, dont les payens se servoient pour tourmenter les Chretiens peints dans le portique, sont du P. Jean Baptiste Fiammieri, qui a peint aussi les deux tableaux, qui sont aux côtés du maître autel.

D'ici retournant sur la rûe Felice, il y a à gauche l'Eglise de s. Denis l'Areopagite, erigée l'an 1619, par les Religieux Trinitaires François; Dans la chapelle à droite droite il y a la s. Vierge peinte par Monfieur Dansi; La Conception sur le maître autel est l'ouvrage de Charles Cesi, & les Ss. Fondateurs sont de Monsieur David: Au devant il y a le

30. Palais Albani . Planc. 26. Liv. II.

Ce vaste Palais repond à la rüe Felice, & sur la rüe Pie du Monte Cavallo; saisant un très noble prospect sur la place appellée des quattre sontaines. Il est orné de tableaux, de statûes, & de monumens antiques avec une Bibliotêque abondante, de sorte que le Lecteur curieux trouvera une grande satisfaction, s'il s'adresse au Guardien pour les voir.

S. Charles aux Quattre Fontaines. Pl. Sufd.



A' l'angle de l'autre côté de la sussité Place on voit l'Eglise, & le Couvent des Religieux resormés Trinitaires Espagnols, inge.

ingenieusement tirée, & avec magnificence, quoique dans un petit terrein par les Chev. Borromini. Dans la premiere chapelle à main droite il y a le s. Crucifix peint par Joseph Milanois; le tableau de la chapelle suivante est de Jean Dominique Perusien, & celui du maître autel est de Mignard François, qui a peint austi l'annonciation sur la porte; celui de la petite chapelle contigue est de Romanelli, & l'autre dans la chapelle suivante est du suffit Jean Dominique Perusien.

A' gauche de celle-ci il y a l'Eglise de s. Anne avec l'Hospice des Religieux The-resiens Espagnols, & Portuguais. De la marchant plus outre vers la place du Monte Cavallo, on trouve à gauche la très-belle

Eglise de S. André Apôtre au Noviciat des PP. Jesuites. Pl. 136. Liv. VIII.

Le Prince Camille Pamphile erigea cette Eglise en 1678. sur le dessein du Chev.
Bernini, qui dans un si petit lieu montra
son talent. Elle est de sigure Ovale, toute
ornée de marbres pretieux, de stucs dorés,
& d'insignes peintures. Le tableau de
s. François Xavier dans la premiere chapelle à droite, est l'ouvrage de Baciccio Genois; Le Christ mort, & les lateraux dans
la suivante, sont d'Hiacinthe Brandi, les
peintures du haut de toutes les deux sont de
Philippe Bracci; Le tableau du maître autel est de Guillaume Bourguignon, & la
statue de s. André, qui est en haut, est d'

Antoine Raggi; La chapelle, qui suit, merite une attention particuliere pour les marbres, & les autres ornemens, qui la composent. S. Stanislas avec la s. Vierge est une insigne peinture de Charles Maratta, les lateraux sont du Chev. Mazzanti, & les peintures de la voute sont de Jean Odazzi; sous l'autel on conserve le corps du Saint Novice dans une pretieuse urne de pierre d'Azur, & de metails dorés; s. Ignace dans la derniere chapelle est du sus side Chev. Mazzanti, les lateraux sont de Monsseur David, & les peintures de la voute sont de Joseph Chiari.

Dans les chambres superieures de la maifon des Jesuites il y a la chapelle, où mourut le sussition sur pui merite d'être vûe pour les très-bonnes peintures, & sur tout pour la statûe du Saint en attitude de mourir, saite de differens marbres par Monsieur le Gros. D'ici retournant à la place des quattres sontaines, après le Palais Albani, suit le Monastère de S. Therese, &

à côté le

Monastêre de l'Incarnation, dit les Barberines. Pl. 174. Liv. VIII.

Celui-ci est appellé des Barberines, parcequ'il tut erigé sous Urbain VIII., & qu'il est gouverné par un Cardinal de la même. Famille. Ces Religieuses protessent la regle mitigée de s. Therese. Dans l'Eglise il y a des tableaux d'Hiacinthe Brandi, & rien autre. Marchant un peu plus loin, il y a L'EgliL' Eglise de S. Cajus . Pl. 193. Liv. VI.

Cette Eglise sut erigée dans la maison même de ce saint Pontif, & on l'appelloit, inter duas domos, parcequ' il y avoit encore la la maison de S. Gabinius son frere. Urbain VIII. la resit à sond, & Alexandre VII. la donna aux sussidites Religieuses Barberines. Le tableau de S. Cajus sur le grand autel est de Jean Bap: Speranza; celui de S. Bernard est de Camassei, & celui de la Magdelaine est de Marius Balassi. A' gauche on voit

L'Eglise, & Monastere de S. Susanne. Pl. 148. Liv. VIII.

Cette Eglise a été erigée sur cette place voisine dans la susdite maison de S.Gabinius Pere de la fainte Titulaire, & Frere du sufdit S. Cajus Pape, qui la consacra environ l'an 290. Les persecutions des Payens étant finies, elle fut refaite, & retablie plusieurs tois avec une magnificence publique; mais le Cardinal Rusticucci en étant Titulaire, y fit une noble façade sur le dessein de Charles Maderne, le lambris doré, & plusieurs peintures à fresque. L' histoire de Susanne de l'ancien Testament est de Balthasar Cro. ce ; les prospectives sont du P. Zoccolino Theatin, & les statues de stuc sont de Valsolino. La mort de S. Susanne peinte sur le maître autel est de Thomas Laureti Sicilien, & les peintures de la tribune sont de Cesar Nebbia; le martyre de la Sainte sur l'autel a droite avec les autres peintures, M font

font de Nogari; & la peinture au devant est de Balthasar Croce; S. Laurent dans l'autre chapelle est de Nebbia, & les autres peintures sont de Jean Baptiste Pozzo. A' l'autel du milieu il y a une partie des corps de s. Felicité, & de ses F'ls, & dans le Monassère il y a des Religieuses de s. Bernard, qui y ont été placées du tems de Sixte V.; elles jouissent du lieu, où étoit la celebre Place de Salustius. Vis-à-vis il y a

L' Eglise de s. Bernard aux Thermes. Pl. 127. Liv. VII.

Cet admirable reste des Thermes de Diocletien n'a pas été converti en Eglise avant l'an 1598, lorsque Catherine Sforze Comteste de s. Flore en forma une Eglise en l'honneur de s. Bernard, & à côte elle y erigea un Monastêre pour les Religieux du même Saint, mais tires de la reforme du Venerable Dom Jean Barriere Abbé Feuillant de Toulouse, dont le corps repose à gauche du maître autel. Elle est d'une belle figure circulaire, & on y a place des niches, & des; autels à l'entour, ornés de stucs, & de peintures. Le Chev. Odazzi y a fait les deux grands tableaux, & Camille Mariani de Vicence y a fait les huit statues de stuc placées dans les niches; mais la statue de s. François, & autre chose dans la chapelle laterale sont des ouvrages en marbre faits par Jacques Antoine Fancelli. Dans le jardin de ce Monastêre on voit des ruines de ces mêmes thermes en forme de theâtre, &

on

on y a accommodé une chapelle dediée à s. CatherineVierge, & Martyre, & repond à la

Place des Thermes . Pl.35. Liv. II.

Cette vaste place, ou prairie, pour parler plus juste, a pris son nom des susdits thermes de Diocletien, & à la considerer en elle même demontre la prodigieuse étendûe de ces bains. Il y a autour de très-vastes greniers, erigés par les Pourvoieurs des vivres sur les restes des mêmes bains; D'un côté il y a la seconde maison de plaisance Negroni, jadis Peretti, & de l'autres les

81. Ruines des Thermes de Diocletien.

Les Thermes de Diocletien par leur magnificence n'occasionnent pas peu d'étonnement même encore aujourd'hui, puisqu'en observant la grandeur merveilleuse de cet Edifice, quoiqu'en grande partie ruiné & depouillé des ornemens, qui le rendoient illustre, & incomparable, on pourroit l'egaler à ces ouvrages immortels d'Egypte, que l'on compte parmi les sept merveilles du monde. Car les heureux succés des Romains leur ayant donné occasion d'apprendre des Grecs l'usage de se baigner dans des étuves, ou des bains pour la propreté, & la conservation de la santé, ils saisoient dans le commencemens leur bains tels, que les circonstances le permettoient. Mais après au temps de Sergius Orata, au rapport de Valerius Maximus, qui pour gagner du credit parmi ses Concitoyens, ajouta un plus grand

luxe à ses bains; par la les nobles ne su-rent pas seulement invités, mais poussés à surpasser la magnificence d'un simple citoyen. Ils commencerent donc par le moien de leurs richesses, & la grandeur de leur ame, qui ne leur permettoit pas de se laisser surpasser, pas même egaler par aucune autre nation, à fare à l'envie des choses merveilleuses, & superbes dans leurs bains. Les Empereurs ensuite se livrant à ce gout, pousserent le luxe jusqu'à y ajouter des edifices superbes, avec des loges magnifiques, soutenûes de differents ordres de colomnes, & pour en augmenter les delices, ils y joignirent de charmans bosquets, & des lacs delicieux, emploiant toute la puissance de leur Empire pour rassembler les marbres les plus pretieux, les porphires les plus rares, les albastres les plus choisis, & autres pierres de prix, les statues, & les peintures, que l'on pouvoit trouver par tout, & toutes ces choses se portoient à Rome.

Ces Thermes donc commencés par l'Empereur Maximien, mais non pas finis, après sa mort ils furent achevés par Diocletien avec le travail de plus de 40. mille Chretiens; ensuite Constantin, & Maximien ses fils les ornerent d'excellentes statûes, & peintures, qui representoient les entreprises des Empereurs precedents. Mais avec tout cela quoiqu' ils ayent emploié toute l'industrie possible pour la conservation de ces grandes magnificences, dans la suite des siecles

fiecles, par le tems, ou pour mieux dire, par la cruauté des ennemis du nom Romain, elles ont été desolées, & abandon, nées à la merci des saisons: mais elles n'y ont rien perdu, étant aujourd'hui converties en un magnifique Temple appellé l'

Eglise de s. Marie des Anges .

Un Prêtre Sicilien proposa, que les rûines des thermes de Diocletien fussent consacrées à Dieu; & cela avec raison, puisqu'ils avoient été bâties, comme nous l'avons dit, par tant de tervens Chretiens, qui ensuite en punition, & en haine du saint nom de J. C., & pour recompense de leurs travaux, furent martyrisés auprès des trois fontaines, comme nous le dirons à la cinquiême journée. La vaste magnificence de ces Thermes paroit fort-bien par la merveilleuse étendûc des rûines, qui sont dans les jardins autour de cette place; mais beaucoup mieux par celles, que nous voïons aujourd'hui changées en Eglise, & aussi par les huit surprenantes colonnes de granit Egyptien toutes entieres. Les chartreux y on fait un grand Monastêre avec les revenus laissés en 1352. par les Comtes Nicolas, & Napolion de la Famille Orfini ; & Buonarroti forma dans ces rûines ce très-vaste Temple en torme de Croix greque; & Pie IV. pour la vision, que le susdit Prêtre avoit eu, le consacra en 1561. en l'honneur de la Reine des Anges. Monseigneur François Bianchini observant l'étendue, & la torce de ce grand edifice de ja M 2

affermi par son grand poid, qui a soutenu le cours de tant de siecles, il traça sur le pavé la ligne meridionale avec tous les signes du Zodiaque, faisant entrer par le haut un petit rayon de soleil pour reconnoître son cours. Mais aujourd'hui elle ne repond plus aux fignes. Benoit XIV. orna ce grand Tem. ple sous la direction du Chev. Louis Vanvitelli, & y plaça quelques tableaux originaux de la Basilique Vaticane, qui depuis peu ont été saits en mosaique, & pour cela elle ressemble à une riche, & merveilleuse gallerie. Le tombeau à l'entrée à droite est de Charles Maratta; celui à gauche est de Sauveur Rosa, tous deux Peintres celebres. Le Crucifix avec s. Jerôme est d'un eleve de Daniel de Volterre, & le reste des peintures est de Jacques Rocca Romain. La Magdelaine avec J. C. vis-à-vis est d' Henri Flamand . Après les deux tombeaux, suit la chapelle de s.Bruno, & vis-à-vis J.C. qui donne les clets à s. Pierre est de Muziani. Ensuite vient la grande nes avec les sameux tableaux; le premier à droite, qui represente le crucifiement de s.Pierre est de Niccolas Ricciolini; & le second, la chute de Simon le Magicien est une copie de Vanni; celui dans la chapelle est d'Hercule Gratiani; & les lateraux sont de François Trevisani. Le troissême tableau, qui suit, avec s. Pierre, qui resuscite Tabita, est une co-pie de Jean Baglioni; & le quatrieme avec s. Jerôme est de Muziani . La s. Vierge dans la petite chapelle auprès, & les autres peintures

tures sont du susdit Baglioni. La presentation de la s. Vierge au Temple est de Fran-çois Romanelli; & le martyre de s. Sebastien est l'original de Dominiquin, quoique peint sur le mur. Les sculptures en marbre, qui environent l'image de la s. Vierge sur le maître autel sont de Bernardin Ludovisi. Le tableau de l'autre côté avec le baptême de J.C. est de Charles Maratta. Le tableau, que l'on voit par la grille de ser dans la chapelle Cibo, est de Michel Ange Ricciolini : S. Pierre avec Ananias mort est de Roncale de Pomarancie; & l' Entant Jesus avec les Anges dans la petite chapelle suivante est de Dominique de Moriane; mais le s. Michel Archange est de Jules de Plaisance, & les autres peintures sont d'Henri Flamand. Le tableau de la Conception dans la grande Nef est de Pierre Bianchi; celui fur l'autel est du Chev. Odazzi, & les lateraux sont de François Trevisani. La chûte de Simon le magicien est de Pompée Battoni; & la messe greque est de Monsieur Subleras. Les peintures en haut sont d'André Procaccini, & de Nicolas Ricciolini. Dans le Monastêre il y a un cloître avec 100. colomnes, & dans les corridors il y a des. estampes des plus fameuses.

Auprès des greniers à droite il y avoit autretois une chapelle en l'honneur de s. Isidore protecteur de l'agriculture, faite sur le dessein de Joseph Pannini. Ensuite retournant vers la susdite Eglise de s. Susan-

na, vient à droite la magnifique

M 4 ForFontaine de l'Eau Felice aux Thermes. Pl. 148, Liv. VIII.



Sixte V. fit conduire à Rome l'ancienne cau Marzia, qui de son nom s'appelle à-present Felice, & auprès des susdits thermes il sit sous la direction de Dominique Fontana cette magnifique, & très-noble Fontaine, ornée de marbres, de colomnes de granit, & de sculptures anciennes, & modernes. Moïse dans l'arc du milieu, statûe gigantesse, dans l'actitude de trapper le roché avec la verge, pour en faire sortir de l' eau, est l'ouvrage de Prosper Bresciano; & dans les deux arcs lateraux il y a en basrelief Aaron avec le Peuple hebreu, ouvrage de Jean Bap. de la Porte; & Gedeon, & l'armée, qui etanchent la soit avec l'eau miraculeuse, est de Flaminius Vacca. Les quattre Lions sur le bord du grand bassin, sont des ouvages d' Egypte, deux travaillés en porphire blanc, blanc, & deux en granit noir, qui auparavant étoient dans le portique du Pantheon.

Eglise de s. Marie de la Vittoire . Pl. susd.

A'droite de la susdite fontaine il y a une Eglise magnifique, erigée en 1651, sur le dessein de Charles Maderne en l'honneur de la s. Vierge sous le titre de la Victoire ; mais la façade est de Jean Bap. Doria. Cette Eglise est toute incrustée de marbres, & ornée de stucs dorés, avec des peintures, & des sculptures excellentes. Le tableau de s. Marie Magdelaine dans la premiere chapelle à droite est de Jean Bap: Mercati; la ss. Vierge, & s. François avec les deux lateraux sont de Dominiquin. Le basrelief dans la chapelle suivante est de Pompé Ferrucci; les deux autels uniformes dans la Croix sont du dessein du Chev. Bernini, de qui est l'admirable sculpture de s. Therese avec l'Ange, qui la blesse; mais s. Joseph au de+ vant avec l'Ange, qui l'avertit, est une sculpture de Dominique Guidi, & les basrelies dans les lateraux sont de Mons. Monot; & les peintures de la voute sont de Venture Lamberti . Sur le maître autel orné de pretieux marbres, il y a une image de la s. Vierge apportée d'allemagne en 1621. par un Religieux des Carmes Dechaussés, qui en ont le soin. Dans le choeur il y a deux tableaux, celui de l'Annonciation est de Baroccio, & l'autre avec s. Paul est de Gerard Hollandois. Dans la premiere chapelle depuis la Croix il y a un tableaux peint par Guercin

da Cento: les deux lateraux sont de Guide Reni; mais les peintures à stessque sont de Jean Bap: Bolonois. La chapelle suivante a éré peinte par Nicolas Lorrain; & le Christ mort dans la dernière chapelle est du Chev. d'Arpin. Les peintures du dôme son de Dominique Perusien, & celles de la grande voute sont des Osazi.

En poursuivant ensuite la route par la soprieuse rûe Pie, environnée de nobles, & delicieux jardins, & maisons de plaisance, parmi lesquelles celui du Cardinal Valenti, à-present de Sciarra, tient le premier lieu & en suivant droit, on arrive à la

82. Porte Pie . Pl.4. Liv. I.

Anciennement cette Porte s'appelloit, Nomentana, ensuit de s.Agnès, à cause du voisinage de l'Eglise de cette Sainte; mais à present nous l'appellons Porte Pie, parceque Pie IV. la fit orner sur le dessein du celebre Buonarroti ; mais étant restée imparfaite, elle fut continuée par le Chev. Ber. nini, qui pourtant ne l'acheva pas . L'ancien Castro Pretorio, c'est a-dire le logis des Soldats Pretoriens étoit à gauche de cette Porte, & on en voit encore a droite les murs, qui s'etendent en dehors: & à quattre milles loin de la Ville étoit la fameuse maison de plaisance de Faonte affranchi de Neron, & où ce perfide Empereur se tûa soi-même. Par ici étoit aussi le jardin de Seneque, d' Ovide, de Quintius, & de Martial, dont il loûe lui-même les vins pretieux. A peine forti de cette porte on voit le JarJardin, & Maison de Plaisance Patrice. Pl. 191. Liv.X.

Parmi les avantages estimables de cette très-noble maison de Campagne, elle se loûe beaucoup d'avoir reçû, & logé la nuit du 3. novembre 1744. le Roi des deux Siciles, aujourd'hui invincible Monarque d'Esspagne; & de servir à-present de lieux de recreation à Nôtre Saint Pere le Pape Clement XIV. Suivent après les Jardins Lancellotti, Bolognetti, & d'autres, ensuite

L' Eglise de S. Agnès hors des Murs. Planc. 103. Liv. VI.

On croit, que cette Eglise a été aussi bâtie par Constantin le Grand à l'instance de Constance sa soeur, ou selon quelques uns, sa Fille, pour faire honneur au sepulchre de cette Sainte. Par la durée des siecles cette Eglise a en besoin de differentes reparations; avec tout cela elle reste aujourd'hui moitié ensevelie, & retournée de l'autre côté opposé à la route moderne; de sorte que par la porte laterale on descend 36. degrés, sur lesquels on voit plusieurs monumens antiques, & sacrés. L'Eglise a deux rangs de Golomnes l'un sur l'autre, qui soutiennent la nef du milieu . Honorius I., qui vecût en 630., y sit le mosaique de la tribu-ne, & le ciboire de léton doré, que Paul V. sit ensuite en marbre, avec quattre colonnes de porphire, aussi renouvella-t-il le pretieux autel, où repose le corps de cette Sain N 2

Sainte Vierge, & fit faire la staue d'albatre, & d'agathe avec du metail doré par Nicolas Cordieri. Il y a quelques colonnes de la nef, qui sont admirables, étant cannellées, & d'un marbre très-rare; mais beaucoup plus admirable encore est l'urne de porphire, où a été long tems ce gage sacré, que l'on voit maintenant dans le Temple voisin sait en sorme ronde, converti à present en

Eglise de S. Costance. Planc. Susa.

A'cause des figures, qui representent des Enfans jouants avec des grappes de raisins, gravées sur la merveilleuse urne de porphire, que l'on voit ici dans la principale niche, on l'a appellée par erreur le sepul-chre de Bacchus, & le Temple de Bacchus, & même parceque dans sa voute on y voit des Enfans pareillement avec des raisins, & des instrumens à les ceuillir, le tout mis en mosaique groffier. Le Temple est d'une figure spherique avec un dôme au milieu soutent par 24. colomnes de granit, qui pour être inegales entre elles, ont donné lieu de penser, qu'il avoit été erigé sur un autre plus ancien pour servir de sepulchre, ou bien de baptistaire aux deux Constances, l' une Soeur, & l'autre Fille du grand Constantin. Ce qu'il y a de certain, c'est qu' Alexandre IV. vers l'an 1256. le dedia en l'honneur de s. Constance. Il y avoit encore la deux grands chandeliers de marbre blanc taillés d'un excellent gout faits par

le sussition de la capital de la capital de la capital de la capital des choses rares au Vatican. Gelui-ci, & l'Eglise de-s. Agnès sont sous la conduite des Chanoines reguliers du s. Sauveur. Au-bas de la vallée on voit des rûines, que l'on croit être de l'Ippodrome, ou manege de Constantin, & après un mille de chemin, le Pont Mammolus. De la retournant promptement à la place des quatere sontaines, on voit à droite le

83. Palais Barberini. Planc. 36. Liv. 11.

Urbain VIII. sit ce magnisque palais sur le dessein du Chev. Bernini, qui donna des preuves de son grand talent dans la distribution des disserents escaliers, & des appartemens ornés de superbes Statûes anciennes, & modernes, & de peintures insignes, parmi lesquelles on admire le lointain de la grande sale peinte par Pierre de Cortone, dont on voit des estampes. Au devant de celui-ci il y a un petit Obelisque Egyptien couché par terre, qui devoit être élevé dans le jardin pour servir d'ornement à la façade posterieure du même Palais, bâti selon quelques uns sur les rûines du Palais Royal de Numa Pompilius, & où ont été les trois chapelles appellées le vieux Capitole.

Eglise de S. André Apôtre des Ecossois. Liv. IX.

Sur la rue Felice, & au-devant du sus dit Palais, Urbain VIII. erigea cette Egliseavec le College, & la dedia à ce s. Apôtre, comme protecteur de cet infortuné Royau.

me. Dans la chapelle à droite un Polonois y a peint le tableau, & Nicolas Lorraindans celle à gauche; mais le martyre du Saint sur le grand autel est de l'ecole du Bourguignon. Après quelques pas vient la très-vaste

Place Barberine, ou Palestrine. Pl.36. Sufd.

La delicieuse fontaine, qui orne cetteplace, sut une idée du Chev. Bernini, mais executée par d'autres. Sur cette placerepond

84. L'Eglise, & Couvent des Capucins. Planc. 132. Liv. VII.

Le Cardinal François Barberini Capucin; & frere d'Urbain VIII. erigea ce Couvent, & cette Eglise sur le dessein de Felix Caso-ni de concert avec le P. Michel Capucin. Dans la premiere chapelle à droite il y a le tableau de s. Michel Archange, de Guide. Reni. Dans la seconde s. François est de Muziano. Dans la troisième la transfiguration est de Marius Balassi; dans la quatriême la priere au jardin est de Baccius Ciarpi; & s.Antoine dans la derniere est d'Andre Sacchi. Sur le grand autel il y a la. Conception peinte par le Chev. Lanfranc, & sous l'autel on conserve le corps du grand Philosophe s. Justin Martir . A' côté de cette même grande chapelle on voit un tableau avec s. François peint par Dominiquin.
Dans la première chapelle de l'autre côté
il y a la s. Vierge avec un s. Evêque, ouvrage du sussidie André Sacchi. La naissance du Seigneur dans l'autre est du sussidie Lansranc; Le Christ mort est de Camassei; s. Felix est d'Alexandre de Verone; & dans la derniere il y a la conversion de s. Paul, de Pierre de Cortone. Au-dessus de la porte on voit en carton la copie de la celebre petite barque de s. Pierre peinte par Giotto, & faite en mosaique dans le portique de la Basilique Vaticane. D'ici tournant sur la rüe à main gauche du Couvent, on voit à droite l'Eglise de s. Basile avec l'Hospice des Moines de Grottaserrata, & un peu après il y a l'

85. Eglise de S. Nicolas de Tolentin. Liv. Susd.

Celle-ci fut bâtie par le Prince l'amphili l' an 1614. sur le dessein de Jean Bap. Baratta, eleve d' Algardi, & est ornée de marbres, de stucs dorés, de peintures, & de basseliets. S. Nicolas de Bary dans la premiere chapelle à droite est de Philippe Zanneri, & les lateraux sont de Jean Venture Borghesi; le tableau de la chapelle suivante est de Lazare Baldi; les peintures de la troissème sont de l'erre Paul Baldini, mais le tableau de l'autel est de Guercin. s. Jean Baptiste sur l'autel de la Croix est de Baciccio, & les stucs sont d'Hercule Ferrata, qui a fait en marbre Dieu le Pere, & s. Nicolas au maître autel; la Sainte Vierge a été faite par Dominique Guidi, & les Anges par le sus de Baratta, le tout sur le dessein d' Algardi. Le dôme a été peint par

Coli conjointement avec Giraldi, l'un, & l'autre de Luques, & les angles sont de Baldini ; mais le tableau sur l'autel est de Guercin, & toute la petite chapelle du côté droit a été peinte par Romanelli . S. Agnès dans la Croix est la copie d'une autre de Guercin, & les stucs sont de Ferrata, La très-noble chapelle, qui suit, est un ma-gnisique dessein de Pierre de Cortone, qui a peint la petite voute & qui a été son dernier ouvrage à fresque, n'ayant pas même pû la finir, Cirus Ferri son elêve l'acheva. Le basreliet de l'autel qui represente la. très Sainte Vierge de Savone, que l'on honore avec le titre de Mere de Misericorde, est de Cosme Fancelli, la statue de s. Jean Bapt. est de Raggi, & celle de s. Joseph, d'Hercule Ferrata, & les basreliefs sous l' orgue sont de Baratta. Dans le Couvent il y a des Religieux Resormés de s. Augustin .

On assure, que le Cirque de Flora étoit dans cette vallée, & on en voit encore la torme, & les ruines d'un Temple dans la

Vigne Mandosi pas loin de la

Porte Salara . Planc. 2. Liv. J.

Cette Porte a changé plusieurs sois de nom, elle conserve cependant le plus usité; il y avoit auprès le champ scelerat, ainsi appellé, parcequ' on y enterroit vivantes les Vierges Vestales, qui avoient prosané leur virginité, tant les Gentils avoient cela en horreur, quoique d'ailleurs assez dissoluts, & insames par tous les vices; & puisque que la fonction, avec laquelle ils enseve. lissoient ces miserables, n'est pas moins cu-rieuse, qu' exemplaire, je ne veux pas ne-gliger d'en donner un petit detail. Premierement ils degradoient, & de-

pouilloient des habits de Vestale celle, qui se trouvoit en faute, & ensuite on la lioit fur une bierre, le visage couvert de façon qu' elle ne pouvoit ni voir, ni ouir, on la conduisoit par le milieu de la Ville; le Peuple l'accompagnoit avec un filence, & une tristesse si grande qu'il n'est pas possible de penser, ni de se representer une chose plus lugubre, & il n'y avoit dans ces tems-là aucun spectacle, qui tint toute la Ville dans une si grande assistion, que ce jour-là. On la condussoit de la sorte au sur l'active characte con le conquission avoit deix fuscit champ scelerat, où l'on avoit de ja creusé un tombeau souterrain, sait en guise d'une petite chambre, avec deux creux, ou petites senêtres; dans l'une il y avoit une petite lampe allumée, dans l'autre un vase de terre avec un peu d'eau, du lait, & du miel mêlés ensemble, & par terre un pauvre petit lit. La les Ministres delioient la coupable, le premier Prêtre ensuite recitoit quelques paroles secretes, tenant toujours les mains elevées vers le Giel, puis il la conduisoit par une echelle de bois les yeux bandés, & le peuple par compassion tournant le visage en arriere, il la poussoit dans le tombeau, où elle restoit vivante a Ensuite le même Prêtre retirant à soi l' echelle, couvroit la bouche de la sepulture

avec une grosse pierre; & tous ceux, qui étoient presents, y jettoient de la terre, & rangoient tellement le champ, qu' on n'en voïoit aucune marque. La plus grande partie du Peuple passoit ce jour là dans la tristesse, & dans des pleurs continueles. C'est ce qui arriva à Porphirie, à Minucie, à Sessille, à Emiliane avec deux compagnes, & à plusieurs autres Vierges peu prudentes. C'est avec cet horrible chatiment, que les Gentils punissoient la Virginité vendue: peine rigoureuse à la verité, mais juste, comme en parle sort au long Plutarque, dans la vie de Camille.

Outre cela on punissoit encore quesque sois ceux, qui les seduissoient: Tite-Live rapportant, que Lucius Canissus Chancellier du Pontise, du nombre de ceux, qu'ils appelloient moindres, dans les Comices, où le Peuple se rassembloit, sut condamné par le supreme Pontise à passer par les verges, de manière qu'il tomba mort parmi

les coups .

Et quoique le deshonneur de Pauline n' ait pas lieu ici, puisque c'étoit un Femme noble, & chaste, toujours est-il, que les seducteurs, quoique Prêtres, comme nous le dirons au nombre 148., surent mis à mort, & seur Temple abbatû; Tant étoit grand le zele de l'honneteté dans ces tems, quoique assez peu eclairés, & seulement reglés par une decence naturelle. Deux mille au de là de cette porte il y a le sameux Pont du même nom de la Porte, avec

les celebres inscriptions taites par Narsetes Capitaine de l'Empereur Justinien, & un demi mille le

Jardin & Maison de Plaisance Albani. Planc. 190. Liv. X.

Cette maison de plaisance est très-noble, & d' un prix inestimable, & sait beaucoup d'honneur au Cardinal Alexandre Albani, qui l'a construite avec une generosité, & une industrie au-dessus de toute ex. pression. Elle contient un grand nombre de monumens antiques, de statues, de bu-stes, de basreliets, d'inscriptions, de costes, de baireliets, d'inscriptions, de co-lomnes, & tant d'autres choses rares, & pretieuses, disposées avec un si bel ordre, qu'il cause un agreable étonnement d'en voir seulement le nombre, de même que la disposition, & la beauté de cette maison de Campagne. C'est pourquoi je passe sous silence tout le reste, que le Lesteur pour-ra mieux voir par lui-même. De la retour-nant de nouveau dans la Ville par la même route, on voit à droite le route, on voit à droite le

86. Jardin & Maison de Plaisance Ludovisi .. Pl. 189. Liv. Sufdit.

Le Cardinal Ludoviss neveu de Gregoire XIV. erigea cette delicieuse maison sur le dessein de Dominiquin, laquelle dans ses très agreables allées est fort-ornée de statues, de bustes, de basreliefs, & de-marbres antiques d'un grand prix, de mê-me que les deux petites maisons; mais il

fera plus aisé de s'en rapporter à la relation du Gardien, que de tracer ici toutes ces raretés. Il y avoit ici couché par terre un Obélisqué, que nous avons vû couché proche la Sainte Echelle, & que l'on croit avoir été des jardins de Salustius, qui étoient ici, & qui étoient d'une si grande magnificence, qu'ils servoient de lieu de recreation, & d'amusemens très-gratieux aux Empereurs mêmes. De la retournant à la Place Barberine on voit dans la petite rüe à côté de l'horologe des Capucins

87. L' Eglise de S. Isidore . Pl. 132. Liv. VII.

Cette Eglise fut erigée vers l'an 1622. par des Religieux retormés de s. François de la Nation Espagnole sur le dessein de Charles Bizzoccheri: mais ensuite on y a établi un College de Religieux Observantins pour la Nation Hibernoise. Dans l'Eglise il y a des tableaux tort-remarquables; les epousailles de la s. Vierge avec les lateraux de la premiere chapelle à droite sont le premier ouvrage de Charles Maratta; les peintures dans la seconde sont de Pierre Paul Baldini; La Conception avec l'Enfant Jesus dans la petite chapelle est un très-bel ouvrage du susdit Charles Maratta, & les schi. S. Augustin, & s. François dans la petite chapelle laterale sont d'un Espagnol. S. Antoine de Padoue avec les lateraux est de Jean Dominique Perusien, mais les lunetnettes sont d' Egide Alé Liegeois; & less. Crucifix avec les lateraux dans la derniere chapelle sont de Charles Maratta. Or retournant à la rue Felice, on voit à gauche

L' Eglise de S. Ildephonse . Pl.123. Liv.VII.

Les Augustins dechaussés Espagnols bâtirent cette Eglise en 1619., ensuite elle aété renouvellée sur le dessein de Louis Paglia Sicilien, dans laquelle il y a la naissance du Seigneur en basrelies, faite par
François surnommé le Sicilien; aux côtés
du grand autel il y a des peintures très-bien
executées. En suivant sur la même rue Felice, vient à droite

L' Eglise de S. Françoise Romaine. Pl. 128. Liv. VII.

Un peu après on trouve cette petite Exglife renouvellée en 1614, par les Trinitaires Italien, qui y ont fait un hospice avec la residence du Procureur de Cour. Ce qu'il y a de particulier dans cette Eglise, c'est la s. Vierge avec les Anges peinte par François Cozza. Un peu plus loin il y a le

88. Palais de la Reine de Pologne.

A'l' extremité de la rüe Felice à gauche s'eleve ce Palais, erigé par les celebres peintres Thadée, & Federic Zucchari pour leur propre habitation, où ils firent des belles peintnres à tresque, & quoique à l'exterieur il n'y ait rien de partait, que le petit portique à l'entrée, il a cependant servi d'ha-

bitas

bitation à Marie Catherine Reine de Pologne. De l'autre côté de la rue suit

59. L' Eglise de la très Sainte Trinité sur le Mont Pinsius . Pl. 128. Liv. VII.

Dans la plus belle situation de ce Mont très-celebre Charles VIII. Roi de France erigea cette Eglise l'an. 1494. al' instance de s. François de Paule, pour y établir de ses Religieux de cette Nation, & ensuite elle tut achevée par d'autres Souvrains, & particulierement par Louis XII., qui fit la grande voute de pierres legeres, qu'il avoit fait venir de Narbonne, & embellit les chapelles de differentes peintures. Les histoires de s. Jean Bap: dans la premiere chapelle à droite sont toutes de Baptiste Naldini; s. François de Sales dans la seconde est de Fabrice Chiari; & celles de la troisième ont été designées par Daniel de Volterre, & peintes par ses eleves. Les histoires, qui font dans les arcs du dessus, & les prophetes sur les pilastres, sont, comme on le croit, du même Daniel; & celles de la voute sont de Marc de Sienne, & de Pelerin de Boulogne. La Nativité de la s. Vierge est de Bizzerra Espagnol, & le massacre des Innocents a été peint par Michel Alberti.S.Michel Ar. change dans la chapelle suivante est de Dominique Corvi, & les peintures de la voute font de Paris Nogari. Suivent deux autres chapelles, ensuite il y a la naissance du Sauveur avec d'autres peintures autour, qui, pour être anciennes, sont d'un bon gout. Dans

Dans la croix il y a la chapelle de s. Fran-çois, & au maître autel la très-sainte Trinité accommodée avec une architecture proportionnée, faite de stuc par Monsieur Jean Champagne, & aux côtés deux Sta-tues, l'une de s. François de Paule, l'autre de s. Louis Roy de France; dans la petite chapelle à gauche il y a la s. Vierge avec son Fils, & s. Joseph peints par Piccione, & dans l'autre à droite il y a la Conception peinte par Frideric Zuccheri. Dans cet autre côté de la Croix on voit en haut differentes histoires de la s. Vierge toutes peintes par Perin de Vaga; mais l'Assomption avec les Anges, & les Apôtres sut commencée par Thadée Zuccheri, & ensuite achevée par Frederique son frere, qui fit les Prophetes & ce qui est autour . S. Marie Magdelaine avec les peintures dans les lunettes, & à la voute de la chapelle de ce côté là, sont de Jules Romain, aidé par Jean François son beau-frere; mais la pisci-ne probatique, & la resurection du Lazare sont de Perin de Vaga. La deposition de la Croix dans la chapelle suivante est un ouvrage renommé de Daniel de Volterre, & est estimé pour le premier après celui de Raphael, qui est à s. Pierre Montorio; les autres peintures sont aussi du même, y avant travaillé pendant sept aus. L'Annonciation, & la creation du Monde, Adam, & Evepeints dans la chapelle, qui suit, sont de Cesar Piemontois; & au devant la naissance du Seigneur, & les peintures de la voute, & des

& des piliers sont de Paul Cedaspe Espaguol. Le Crucifix dans la derniere chapelle avec les autres peintures est de Cesar Nebia, & le tombeau de Perin avec deux en-

fans est un ouvrage de Lorenzetto.

Il y a d'autres peintures dans le Cloître du Couvent. La Canonization de s. François est un des premiers ouvrages du Chev. d'Arpin. Quelques histoires de ce côté-là, & à l'entrée de la porte sont de Jerôme Massei; & le Saint, qui guerit un malade, peint sur la porte, qui conduit à l'Eglise, est du Chev. Roncalli; disserents autres saits du Saint sont de Paris Nogari; & quand il sut reçû par le Roi de France, & autres peintures auprès sont de Jacques Speranza. La vie du Saint à main gauche sut peinte par Marc de Faenza, & les portraits des Rois de France sont d'Avancin Nucci.

Dans les dortoirs d'en haut il y a quelques peintures faites à point de vüe, qui de près semblent des paylages, & de loin representent des figures, faites par le P. Jean François Niceron religieux de cet ordre. Or laissant ce Couvent nous passerons au

90. Jardin, & Maison de Plaisance Medici sur le Mont Pincius. Pl. 188. liv.X.

Après avoir suivi le sort-beau, & grand chemin, en partie couvert d'arbres, on voit ce magnisque jardin avec une sontaine d'eau perpetuelle, qui pour être sur le haut du jardin, au pied d'un Obelisque Egyptien, en est beaucoup plus admirable. Ce lieu de deli-

delices fut construit par le Card. Ferdinand Medici, ensuite Pape du nom de Leon XI., qui avec une très-grande magnificence l'orna de statues, & basrelies antiques.

Dans la façade de la maison il y a des statues de marbre, & de Porphire avec plusieurs basreliets, & dans le Portique on voit dans des niches fix statues, que l'on croit étre des Prêtresses de Romulus. Le lion à droite est ancien, & l'autre est un ouvrage moderne de Flaminius Vacca. Dans les appartemens ensuite il y a des excellentes peintures, & dans la gallerie, & dans les portiques d'auprès différentes statues de mar. bre, & de metail avec d'autres raretés; & si vous vous adressez au Concierge de ces merveilles, il vous montrera, où logea l'Empereur Joseph II., & Leopold Grand Duc de Toscane son frere, venus à Rome enmars de l'année 1769., du tems que le saint siege étoit vacant, & que les Cardinaux étoient au Conclave. Et il vous montrera encore où habita s. Cajetan, & où on descend a l'aqueduc de l'eau Vierge. D'ici si on veut sortir par la grande porte laterale, & marcher sur la rue à gauche, on arrive à la

Porte Pinciane . Pl.2. Liv. I.

Le magnifique Palais, que Pincius Sentteur Romain avoit ici près, donna peut-être le nom à la Colline, & à la Porte même. Les commodités, & les magnificences de ce Palais, étoient si grandes, que Bellisaire,

Ca

Capitaine de l'Empereur Justinien le chost pour sa demeure, & c'est ici qu'il commis ce crime enorme contre s. Silvere Pape. Ses ornemens étoient si pretieux, que Theoderic Roy des Goths, en ayant enlevé les marbres, les transporta à Ravenne pour orner le Palais de cette Ville. Avançant hors de cette Porte, à gauche on voit le celebre

91. Jardin, & Maison de Plaisance Borghese. Pl. 189. Liv. X.

Scipion Borghese neveu de Paul V. erigea cette vaste campagne, & sa très-noble maison toute ornée de basreliefs, & d'antiquailles en dehors, & au-dedans d'une infinité de statues, & de bustes antiques, & modernes d'un très-grand prix, avec d' autres raretés, des tableaux, & des peintures insignes, qu'à peine une demie journée suffiroit pour les observer, & un volume pour les descrire, c'est pourquoi il faut s'en remettre au sçavant, & complaisant Concierge. Et si on vouloit jouir des charmes des allées, & des fontaines, des delices des jardins, & bosquets avec des lacs, & des difterentes especes d'animaux, on y passeroit bien du tems. Or pour ne pas nous y arrêter d'avantage, nous suivrons nôtre route vers l'autre grande Porte, qui repond aux murs de la Ville, & nous observerons le celebre

92. Mur Tortu . Planc. 1. Liv. I.

Celui-ci est une grosse partie des anciens murs de Rome, saits par Aurelien, qui paroit roit prêt à tomber par terre; & cependant il étoit deja dans cet êtat du tems de Bellifaire, qui voulant le remettre en meilleur êtat de defence contre les ennemis, qui alors menaçoient Rome, tut assuré par les Romains, que l'Apôtre s. Pierre avoit pris la desence de cette partie de la Ville; c'est pourquoi il la laissa sans detence, & sans garnison; mais les ennemis sirent quelque tentative de ce côté-là, comme le rapporte Procope en parlant de la guerre Gothique.

Avant de sortir de cette contrée, & de finir la seconde journée, il ne sera pas hors de propos de montrer les avantages de la fameuse maison de campagne, que le Grand Pompe acheta après avoir detait les Armeniens, les Parthes, les Assiriens, & même Mitridate vers l' an 692. de Rome, puisque plusieurs sages antiquaires la placent dans cette contrée. Elle étoit d'une si grande étandue, qu'elle étoit divisée en superieure, & inferieure, contenant des jardins superbes, & delicieux, des fontaines, & des petites maisons ornées de choses de trèsgrande valeur: de sorte que, peut-être-pour cacher son nom d'acquereur, il la fit acheter par Demetrius son affranchi, & son favori, qu'il aimoit beaucoup à cause de son industrie, quoique souvent par une in-solence outrée, il abusoit de sa sortune, defaut assés ordinaire des ames viles, quand elles se voient emploiées avec preserence par des grands Personages; en sorte qu'elle s'appelloit communement Maison de De-

SECONDE JOURNE'E

172

metrius au raport de Plutarque. Il y avoit là des Colleges, c'est-à-dire, des lieux de divertissemens, & d'exercices, & des jardins très-etendûs, qui même selon qu' enparle Ascanius Scoliastes, étoient divisés en superieurs, & en inferieurs, ce qui a occasionné plusieurs contestations parmi les antiquaires, qui étendoient les inferieurs jusqu'au Champ de Flore, où Pompé avoit eu sa pauvre maison avant sa fortune; & cela: parcequ'ils n' ont pas bien observé la situation, qui de ce côté-là depuis la Porte Pinciane est basse, & le mont Pincius jusqu' à l' Eglise des Minimes, & même la maison de plaisance Medici occupe le lieu le plus haut, où pour la bonté de l'air, Pompé avoit une magnifique maison, comme enconviennent plusieurs antiquaires des plus exacts; c'est pourquoi les delices, qui étoient unies à celle-ci, s'appelloient superieures, & celles du bas, se nommoient inferiures .



ITINERAIRE INSTRUCTIF

⋞⋛∳�����҈

TROISIEME JOURNE'E.



E ne sera pas peu abreger nôtre route, si ayant fini nôtre seconde journée assez près de la Porte du Peuple, nous rentrons par

la même pour commencer nôtre troisième journée depuis cette Place par la rüe à la droite du Cours, qu'on appelle à-present

93. Rüe du Babouin.

Une laide statue, qui est couchée sur une tontaine, a donné ce nom à cette spatieuse, & noble rüe, qui va droit sous le bas du Mont Pincius, qu'on appelloit autretois les jardins de Naples, mais qui aujourd' hui sont tous occupés de nobles, & grandes maisons, de Palais, d'Eglises, & de Couvents. En premier lieu on trouve à droite

94. L' Eglise de s. Athanase, & le College des Grecs. Pl. 162. Liv. 9.

Gregoire XIII. erigea cette Eglise, & le College pour la jeunesse de la Nation Grecque, asin de ne pas laisser perdre l'ancien rit, & le ceremonial grec, & pour leur apprendre les sciences. Jacques de la Porte en sit le dessein, mais la saçade de l'Eglise est de Martin Longhi, & les peintures sont de François Tibaldi. Le college a été renou-

vel-

TROISIEME

174

vellé depuis peu . Dans la derniere petite sue à gauche il y a le magnifique

95. Theatre d'Aliberti, dit des Dames

Il a pris ce nom de son Auteur, qui avec une très-grande splendeur, & une proportion magnifique le distingua de tous les autres, qui sont presentement à Rome desti-

nés pour les Drammes en musique.

Dans cette contrée, que l'on appelloit anciennement les jardins de Naples, étoit, comme on le croit, la Naumachie de Domitien, qui étoit si ample, qu'elle avoit plus de quattre mille palmes de circonterence, & où se reunissoit une si grande quantité d'eau, que comme dans une mer, on y faisoit des combats navals pour le divertissement du Peuple Romain, & en même tems pour exercer la jeunesse Romaine à taire la guerre par mer. A' peine le combat étoit-il fini, & les vaisseaux retirés, que toute l'eau dans un instant disparoissoit au grand, & agréable étonnement des spectateurs; & afin que la terre fut d'abord desechée, elle étoit toute couverte de sable, pour y representer ensuite les jeux des gladiateurs: Cette quantité d'eau venoit peutêtre du Mont Pincius, qui est ici proche, puisque l'on voit dans la vigne des Augustins de s. Marie du Peuple deux admirables reservoirs, dont l'un est long de 185. palmes, large de 45., & haut de 18., & l'autre est long de 50. palmes, & large de 20., qui se remplissoient d'eau à propos par un très-long conconduit souterrain, qu'on ne sçavoit pas, où il avoit son embouchure. On croit donc, que cette Naumachie étoit dans le lieu, où est à-present la

96. Place d' Espagne, Pl.40. Liv. II.



Après la susdite rue du Babouin, on voit s'elargir cette magnisique Place, qui pour être la plus spatieuse, & la plus commode, est aussi la plus frequentée, & la plus habitée par les êtrangers, & les illustres voiageurs aussi y a-t-il de nobles logemens, des Traiteurs, & des guides pour les antiquités

97. Escalier , & Fontaine de la Barcaccia .

De cette même Place on monte le grand Escalicr fait par un legs d'un National François sous les auspices du Roy très. Chretien Louis XV., sur le dessein de François de Santi, afin de rendre plus aisé, & plus majestueux l'accés de l'Eglise de la très-sainte Trinité des Peres Minimes François, que nous avons deja vû sur le Mont Pincius. Aux pieds on voit une fontaine faite par Bernini par ordre d'Urbain VIII., & parce qu'elle est faite en sorme de barque, elle est

appellée Barcaccia.

Cette charmante rüe, qui commence ici, & suit droite jusqu' au College Clementin, est appellée des Conduits, par rapport aux anciens conduits de l'eau Vierge, que l'on a cru vainement passer ici; & ensuite jusqu' au Chateau s. Ange, elle s'appelle de l'Ours. Au commencement de celle-ci il y a à droite le Palais de l'Ambassadeur de Malthe; & au-devant celui de Nunez, qui est trèsmagnisique. Retournant ensuite sur la même Place, on voit à droite le

93. Palais d' Espagne. Planc. 40. Liv. II.

Ce grand, & magnifique Palais étant de. stiné pour la residence des Ambassadeurs, & Ministres du Roy Catholique, il y a la de nobles appartemens, même pour toute la famille. Le Cardinal Trajan Aquaviva du tems de son Ministere y sit un noble, theâtre, pour y chanter des compositions en musique les jours des Fêtes Royales, & orna la chambre d'audiance avec des stucs dorés, & des peintures a fresque saites par le Chev. Marc Benefial.

99. College de Propaganda Fide. Planc. 164. Liv. IX.

Ce grand College repond egalement sur

la dite Place, & il a été commencé en 1622. par Gregoire XV., pour pourvoir aux besoins, & aux acroissemens de la soi Catholique; & sous Urbain VIII. il sut erigé ici sur le dessein de Bernini. On y pla-ça des ecoliers de differentes Nations Orientales, afin d'y apprendre les sciences, pour porter ensuite, & repandre dans ces pars-là la foi Catholique. Borromino acheva ensuite cet edifice, & fit dans la rüe à gauche cette capricieuse façade avec l'Eglise, qui repond dans le College & il y a de bonnes peintures. La conversion de s. Paul dans la premiere chapelle à droite est de Charles Pellegrini, mais sur les dessein de Bernini . S. Charles, & s. Philippe Neri dans la seconde sont de Charle Cesi; & les Rois Mages sur le grand autel sont de Geminiani; les peintures au-desfus font de Lazare Baldi. Le s. Crucifix de l' autre côté est du susdit Geminiani ; Les ss. Apôtres avec les Filets font des Copies de Vasari, & les peintures de la chapelle superieure du College sont de Jean Venture Borghese. Outre une riche Bibliotheque, il y a une Imprimerie avec toute sorte de Caracteres pour les langues Orientales. Entre celui-ci, & l'Eglise de s. André alle. Fratte on voit au haut de la rue l'

100. Eglise, & Monastere de S. Joseph a Capo le Case. Pl. 145. Liv. VIII.

Cette Eglise s'appelle a Capo le Case, c'esta-dire aux confins des maisons, parceque dans les siccles passés les habitations de Rome n'alloient pas jusques-là. Elle sut erigée en 1590, avec le Monastère par un Prêtre Espagnol de la Congregation de l'Oratoire de Rome, pour les Garmelites dechaussées. Au bout de 38, ans elle sut renouvellée, & augmentée par le Cardinal Marcel Landi, & tut ornée de sameux tableaux. Celui du premier autel à droite est de Lantranchi; celui du grand autel est d'André Sacchi; celui du troisseme autel est d'une Religiense du même Monastère. S. Therese peinte à fresque sur la porte du Monastère est du dit André Sacchi, retouchée eusuite par Charles Maratta, à cause qu'elle avoit un peu souifiert; mais s. Joseph sur la porte de l'Eglise est de Thomas Luini.

101. Ezlise de S. André alle Fratte. Pl. 149. Liv. VIII.

Cette Eglise a pris le nom des haies, & clotures des jardins, qu' il y avoit ici dans les siecles passés; elle sut possedée quelque tems par la Nation Ecossoise; mais ensuite ce Royaume ayant abandonné la Foi Catholique, en 1585, elle sut cedée aux Religieux de s. François de Paule. Mais O-cavius du Buralo a resait cette Eglise avec les revenûs, que la susdite Nation avoit laissés, sur le dessein de Jean Guerra; mais chacun peut s'appercevoir, que le dôme, & le clocher sont l'ouvrage de Borromini, qui par malheur sont restés impartaits. L'architecture de la très-noble chapelle de s. France

s. François de Paule est de Barigioni, & les deux Anges avec les simboles de la passion du Sauveur sont un ouvrage, & un don de Bernini. Le tableau de s. André Apôtre sur le grand autel est de Lazare Baldi, & le lateral à droite est de François Trevisani, & celui à gauche est de Jean Baptiste Leonardi. Les peintures à fresque dans la tribune, & le dôme sont de Paschalin Marini . S. Anne sur l'autel dé la Croix en ovale est de Joseph Bottani. La premiere chapelle à droite, où sont les sonts baptismaux, a été peinte par Giminiani, & les lateraux l'un est de Marc-Ant. Bellaria, & l'autre de Tacovacci; le tableau de la seconde. chapelle est de Cozza, qui a fait aussi celui de la chapelle au devant; Les peintures à tresque dans la derniere sont, comme on le croit, d'Avancin Nucci. A' côté de la petite porte laterale il y a le tombeau de Nicolas Simon des Ducs de Baviere, mort à Rome en 1734, & dans celle qui est de l'autre côté, il y a celui du Roi de Maroc, converti à la Foi Catholique en 1733., ensuite mort à Rome en 1739.; au pied de la grande porte il y a deux tombeaux avec des sculptures; celui de la droite en entrant est du Chev. Queiroli, & celui de la gauche, de Pierre Bracci; La peinture dans la voute de la Sacristie est de Jaques Triga: & dans le cloître il y a la vie du Saint peinte par Cozza, par Giraldi, & autres; mais s. André à genoux est de Jean Lanfranchi.

Eglise de S. Jean in Campo Martio. Planc. 128. Liv. VII.

Dans la rüe au-devant de la dite Eglise, avant d'arriver au Monastere de s. Silvestre in Capite, il y a l' Eglise de s. Jean, dite in Campo Martio, dediée à-present à la s. Vierge par les Religieux dechausses de la Merci, qui la possedent. Il y a là des peintures de Paris Nogari, de Jacques Stella, & d'autres modernes, que nous laisserons pour suivre promptement nôtre voïage: En reprenant donc le chemin auprès de la dite Eglise de s. André, suit le

102. College Nazareen, Pl. 168. Liv. IX.

Ce college a pris ce nom du Cardinal Michel Ange Tonti, qui le tonda, étant Archeveque de Nazarette, & aussi parcequ'il avoit dedié la chapelle à la s. Vierge sous le titre de Nazarette. Il étoit auparavant sur la montée de s. Onuphre, mais des nobles pensionaires s'y rassemblant, & en grand nombre, il su transporté ici, & bâtit dans le palais même du Fondateur. Dans la cour de ce College, & du Palais au devant on voit les anciens aqueducs de l'eau Vierge, après il y a

L' Eglise des SS. Anges Gardiens .

Cette Eglise, sut erigée par une Consrairie de pieux Fideles sur le dessein de Felix de la Greca; mais l'Architecture de la Chapelle du maître autel est du Gay. Rainaldi,

& le

& le tableau est d'Hiacinthe Brandi, le tableau de la chapelle a main droite est d'un eleve de Charle Maratta & s.Antoine de Padoue dans l'autre chapelle est de Luc Giordani. A main droite de cette Eglise il y a le Palais Alberoni, où il y a une gallerie peinte par le Cav. Jean Paul Pannini. D' ici en avançant vers la Place Barberine, on trouve à gauche

L' Eglise de S. Marie de Constantinople. Planc. 175. Liv. IX.

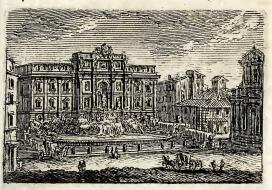
La Nation Sicilienne avec les secours du Roy Catholique Philippe II., & du Cardi-nal Simon Tagliavia, vers l'an 1515, erigea cette Eglise en l'honneur de la s. Vierge sous le titre d'Idria, comme nous l'avons dit ailleurs, Titre, qui étoit très-celebre, & ancien dans la Ville de Constantinople; mais aujourd'hui par ignorance le Peuple lui à donné celui de Constantinople. Il y a là des chapelles ornées de marbres, & de peintures. Le tableau de s. François Xavier dans la premiere chapelle à droite est de Jean Qualiata. S.Rosalie dans l'autre est de Jean Valere de Bologne; S. Conrade dans celle au devant est d'Alexandre Vitale; S. Leon Pape dans la derniere est de Pierre du Po. S. Agathe, & s. Luce dans les lateraux, sont de François Ragusa. Il y a là un hospice, qui lui est uni, pour les Pelerins, & un Oratoire pour les Confreres associés. De la entrant dans la petite rue au devant de celle-ci, on trouve à gauche l' 103. EgliNo3. Eglise de S. Nicolas in Arcione. Planc. 104. Liv. VI.

On croit, que cette Eglise a pris ce nom de l'anciene Place Archimonio, changée ensuite par corruption en celui in Arcione. Elle est une paroisse ancienne sous la conduite des Religieux Servites, qui l' ont renouvellée, & ornée de diverses peintures. S. Antoine de Padoue sur le premier autel à gauche, & s. François sur le second, sont d' un eleve d' André Sacchi. S. Nicolas, & s.Philippe Benizi sur le grand autel sont de Pierre Sigismond de Lucque.S. Laurent dans la chapelle de l'autre côté est de Louis Gen. tile; celui de l'autre est du Chev. d'Arpin; le dernier est deMaratti; & les peintures de la voute sont de Joseph Passeri, qui a peint aussi les entans du grand autel.

A'gauche de cette Eglise, & sur la rüe appellé Rosella il y a une autre Eglise dediée à s. Marie des Neiges, avec un hospice des Feuillans de la Congregation de France; & retournant à droite, on trouve dans la seconde petite rüe le College, & l'Eglise de s. Jean des Maronites. De la reprenant le chemin par la rüe à gauche du s. Ange Gardien, on voit le Palais Pamphili jadis Cornaro, & un peu après à droite, le Palais Colligola, où il y a de particulier un Escalier sait en limaçon sur le dessein de Borro-

mini, & ensuite il y a la

104. Fontaine de Trevi. Planc. 104. Liv. VI.



La source de cette magnifique Fontaine est très-celebre, d'autant plus qu'une jeune Fille l'ayant indiquée aux soldats Romains, qui en cherchoient, ils lui donnerent le nom d'eau Vierge, qui ensuite pour ses très-bonnes qualités sut conduite à Rome. avec beaucoup de magnificence par Marc Agrippa, beaufrere d'Ocavien Auguste. Elle prend sa source dans la ferme de Solone à huit mille de Rome. Sa Fontaine, ou pour mieux dire, son bassin n' a pas toujours été, où nous le voïons à-present, mais auprès des thermes de ce grand Citoïen Romain. Mais ensuite ses conduits s' étant ruinés par le tems, Nicolas V. sut le pre-mier, qui la restituat à Rome, & qui ensit ici la Fontaine; & enfin Clement XII. avec des trais immenses ayant tait raccommoder les conduits, a fait faire cette grande

in the sour Vacat bloom of The state of the s to the involve and to Parameter and

Bap. de Bologne . s. Camille est de Gaspar Serenari Sicilien; les peintures de l'autre autel sont de Palma; le tableau du maître autel est du P. Barthelemi Morelli du même Ordre; celui d'auprès est d'un ecolier de Palma; & le dernier est de Louis Scaramuccia. Il y a de belles peintures dans la voute, ouvrages de Gheraldi, & de même dans la Sacristie.

105. Eglise de S. Vincent, & S. Anastase à Trevi. Planc. 139. Liv. VII.

Au devant de la susdite grande Fontaine s' éleve cette Eglise, qui est la paroisse Papale, deservie par les Clercs Mineurs Reguliers. Sa magnifique façade fut faite sur le dessein de Martin Lunghi le jeune par ordre du Cardinal Jules Mazzarin, qui vouloit faire également l'Eglise, si le tems ne lui eut pas manqué. Le Saint Grucifix dans la premiere chapelle est l'ouvrage de Pierre de Pietri; & l'autre de Proccacin; & le troisiême est de François Rosa, qui a tait auffi le tableau du grand autel, & celui du dernier; mais le second est de Joseph de Pelaro. De la marchant par la rue a gauche, on passe vite à la montée du Mont Cavallo, 'à droite du quel il y a l'ancien Couvent des Capucins, l'habitation de la famille Pontificale, & au devant la

106. Datterie Apostolique. Pl.61, Liv.II.

Urbain VIII. ayant rendue commode. cette rue vers la Colline, y bâțit l' habitation .

tion du Dataire Apostolique avec les offices des Registres de toutes les expeditions des benefices, & dignités Ecclefiastiques, & les habitations de quelques Mini-Ares, & Officiers. De la avançant par la montée de la colline, anciennement appellée, Clivo Salutare, c'est-a-dire la descente salutaire, on trouve le

107. Palais Pontifical sur le Quirinal. Plane, Susdite.



Cette Colline a pris ce nom du Temple de Quirinus, dont nous montrerons bientôt la situation; à-present on l'appelle. Monte Cavallo des merveilleuses statues Co. lossales, que l'on voit dans la place, en actitude de vouloir tenir en bride deux! grands chevaux, que le Grand Constantin fit venir de la Grece a Rome, & placer dans ses thermes, qui étoient la voisines, d'où Sixte V. les fit transporter pour orner

cette place. Ceux-ci par l'inscription, que l'on voit au-bas, sont croire, que ce sont les ouvrages de Fidia, & de Prassitele, saits par émulation pour representer Alexandre le Grand domtant son Bucephale: mais comme ces sculpteurs ont vecû long-tems avant Alexandre, on croit, que, ou ils ne representent pas Alexandre, ou ils ont été saits par d'autres auteurs plus modernes, que ceux-là, dont ils se sont approprié le.

nom, & le credit.

Le Palais Pontifical, que l'on voit ici, fut commencé par le grand Pontif Paul III., pour jouir de l'agrêment de ce lieu, & de la bonté de l'air; Gregoire XIII. le continua avec magnificence fous la direction de Flaminius Pontius Lombard, & ensuite Octavius Mascherin sit le très-noble escalier en limaçon, orné de colomnes, comme celui du celebre Palais, qui est à Caprarola, fait par Jacques de Vignole. Le portique, la gallerie, où est l'horloge, & le noble appartement ont été faits par Dominique Fontana sous Sixte V., & Clement VIII.; mais ensuite le tout sut achevé avec la grande sale, la chapelle, le double escalier, & la grande Cour par Charles Maderne sous Paul V .; Urbain VIII. le rendit isolé, & Alexandre VII. y ajouta les appar-temens pour la famille sur la rue Pie avec le dessein du Chev. Bernini, qui ensuite ont été portés jusqu' aux quattre fontaines par Clement XII. Ce magnifique Palais contient une grande Cour entourrée de portiques.

ques, longue de 150. pas, & large de 75.A' droite il y a l'escalier Royal à deux rampes, l'une conduit à la fale, & aux appartemens du Souverain Pontii, & l'autre à la Sale de la Chapelle Pontificale, où se sont toutes les fonctions publiques par le Pape, & les Cardinaux. Dans le fond il y a l'escalier à limaçon, & le grande horloge avec l'image de la s. Vierge, & l' Enfant Jesus en attitude de donner la benediction, bel ouvrage de Charles Maratti mis en mosaique. Dans les fales, & les galleries, dans les appartemens, & les chapelles secretes, & encore dans la Sale royale devant la grande chapelle, il y a des peintures des plusexcellens ouvriers de ces derniers tems, & en si grande quantité, qu'il seroit difficile de les rapporter dans ce petit traité ; c'est pourquoi il sera plus aisé de s'en rapporter à l'exposition du Concierge, & à l'observation oculaire du Lecteur. Ensuite par la grande grille de ter, qui est aux pieds de l'escalier royal, on passe au

108. Iardin Pontifical . Planc. 192. Liv. X.

Urbain VIII. joignit au Palais Quirinal se delicieux jardin, & applanissant les collines, & remplissant les vallées, il y sit des charmantes allées, & des sontaines, l'environnant de sortes murailles en guise de bassions. D'autres Papes y ont sait des sontaines merveilleuses, & des jets d'eau artissicieusement disposés, pour baigner les spectateurs inattentis; & ensin Benoit XIV.

y bâtit une petite maison de repos sur les dessein du Chev. Fuga, ornée de peintures modernes de Masueci, de Battoni, de Pannini, & de M.Orizonte, & de plusieurs autres choses bien rares. Il est à sçavoir, que le sus suite pape en 1744. le 3. Novembre requit dans cette très-noble maison le Roi des deux Siciles, aujourd'hui très-invincible. Monarque des Espagnes Charles III. D'ici retournant sur la place, on voit à gauche le

109. Palais de la Confulte. Pl.61. Liv.IV.

Clement XII. avec le dessein du Chev. Fuga erigea sur la grande place du Monte Cavallo, ou Quirinal le palais pour le Tribunal de la Consulte, avec des appartemens pour le Secretaire, & sous Secretaire, & dans le rez de chaussée il y a fait faire des quartiers pour la Compagnie des chevaux legers, & les Cuirassiers.

110. Eglise, & Monastêre de S. Marie Magdelaine. Planc. 192. Liv.VIII.

A' droite du palais de la Consulte il y a le Monastere des Religieuses de s. Dominique, & l' Eglise de s. Marie Magdelaine, où il y a des peintures à tresque de Louis Garzi. Un peu plus loin il y a celui des Religieuses Capucines; dans l' Eglise des quelles Jacques de Conte a peint les tableaux des deux chapelles laterales, Marcel Venusti celui du maître autel, & le Chev. Roncalli les peintures à tresque.

Entre l'un, & l'autre Monastère il y avoit dans les siecles passés un ancien Temple, qui sut depouillé de ses ornemens de marbre, & on en sit le grand escalier d'Araceli. On a cru, que c'etoit celui de Quirinus, erigé par ordre de Numa en l'honneur de Romulus, qui voulut, que comme vainqueur des depouilles humaines, parmi les Dieux on l'appellat Quirinus.

Rue Pie sur le Quirinal . Planc. 61. Liv. IV. Selon le sentiment commun des Antiquaires, cette celebre Colline tira son nom du susdit Temple; quoique quelques uns pensent, qu' il l'avoit tiré des Quiriniens, qui étoient venus à Rome de Quire, Ville des Sabins, avec Tite Tatius, qui y prit ses logemens l'an cinquiême du Regne de Romulus, quand pour se vanger du rapt des Filles Sabines, il prit par trahison la Ro-che, par le moïen de la Vierge Tarpeja; quoique ensuite dans la plus grande chaleur du Combat on fit la paix par le moien des mêmes filles Sabines, deja devenues femmes des Romains. Et c'est pourquoi cette Colline fut la premiere, qui fut jointe à Rome, où les Sabins habiterent, & où Numa Successeur de Romulus établit sa Cour, & y erigea auprès un Temple, avec trois cellules, ou pour mieux dire; chapelles, dont l'une étoit dediée à Jupiter, l' autre à Junon, & la troisième à Minerve, qu'on appella après, le vieux Capitole, pour les distinguer de celles, que l'on sit ensuite dans la même forme, & de la même maniere dans le Temple de Jupiter Capitolin.

Nous devons à la memoire du Grand Pontif Pie IV. la magnifique rûe, que l'on voit sur cette colline, droite, unie, & longue de plus d'un mille, & c'est avec raison qu'elle en porte le nom. Anciennement on l'appelloit alta semita, & il y avoit des edifices très-surprenants, comme nous avons deja vû par les materiaux, qui en restent, & nous pouvons encore en juger par ceux, qui étoient, particulierement où est à-present

111. L'Ecurie Papale. Planc. 61. Liv. IV.

Innocent XIII. fit demanteler quelques gros murs pour y construire la grande Ecurie, qui tut achevée par Clement XII. sur le dessein du Chev. Fuga. Elle est divissée en deux étages, & peut contenir 12% chevanx, & l'habitation de tous les officiers. Il y a aussi au rez-de chaussé le Quartier Royal tout couvert de nobles portiques, & de grilliages de ser. Le jardin de la maison Colonne est tout auprès; mais comme nous en parlerons, lorsque nous en serons à ce palais, nous passerons à prefent à observer le

112. Palais Rospigliosi . Planc.62. Liv.IV.

Celui-ci fut commencé par le Cardinal Scipion Barberini sur le dessein de Flaminius Pontius; ensuite il sut continué par le Cardinal Jules Mazzarini, & après ache-

vé sous d'autres, le Prince Rospigliosi le possede aujourd'hui. Il occupe une partie des thermes du Grande Constantin, où ont été trouvées ces merveilleuses statues avec les chevaux, que nous avons vû fur la place voisine, & trois statues habillées à la. guerriere, que l'on croit être des Fils du pieux Empereur, deux qui sont sur la place du Capitole, & l'autre dans le nouveau portique de s. Jean de Latran, groffierement faites dans ces tems, où les beaux arts étoient en grande decadence. On voit dans ce palais d'excellents tableaux, parmi lesquels dans le premier appartement il y a les douze Apôtre, de Rubens, l' Enfant Jesus, d'Albani, Samson, de Dominiquin, les baccanales, de Puffin, l'Aurore, du Guide, & d'autres de Lanfranc, de Cortone, & de Maratti . Au devant de celui-ci il y a

113, L'Eglise de S. Silvestre à Monte Cavallo Planc. 124. Liv. VIII.

Cette Eglife étoit une ancienne paroisse; mais Paul IV. en 1555. l'ayant donnée aux Cleres Reguliers Theatins, ceux-ci par le secours des bientaiteurs la renouvellerent, & l'ornerent avec des marbres, & dissertentes peintures. Celles de la premiere chapelle dediée à s. Silvestre Pape sont d'Avanzin Nucchi, de même que celles de la seconde; mais le tableau de l'autel est de Jacques Palma Venitien; le tableau, qui sert d'ornement à l'image de la s. Vierge dans la chapelle suivante, est d'Hiacinthe Ge-

Geminiani, & les peintures à fresque sont de Cesar Nebbia. S. Cajetan dans la Croix est d'Antoine Barbelongue de Messine ele-ve de Dominiquin; mais les ornemens sur les murs sont du P. Zoccolino Theatin. Les deux tableaux, qu'on voit à côté du grand autel ont été peints par le Frère Barthelemi de Savigliano Dominicain; mais ayant laissé s. Pierre impartait, il a été achevé par Raphael d' Urbin. Les peintures de la premiere voute sont de Jean Alberti, exceptés les Anges, qui soutiennent les Armoiries hors de l'arc, qui sont de Cherubin Alberti; & les peintures de la voute du choeur sont du susdit P. Zoccoli. no; mais les figures sont de Joseph Agellio de Sorrente, & il y a encore d'autres peintures de remarque. Le tableau de l'Assomption dans l'autre chapelle de la Croix est un ouvrage de Scipion Gactani, fait sur l'ardoise; Les quattres ronds dans les angles du dôme sont de Dominiquin, & les statues de s. Jean , & de s. Marie Magdelaine sont d' Algardi; mais le buste en marbre est de Julien Fancelli . La Naissance du Sauveur dans la chapelle suivante est de Marcel Venusti, & les peintures à fresque sont de Raphaellin de Reggio; S. Dominique, & s. Catherine de Sienne avec la s. Vierge dans l'autre chapelle sont de Mariotte Albertinelli; mais l'histoire de s.Marie Magdelaine, & les peintures de la voute sont du célébre Chev. d'Arpin, & les paysages sont de Palidore, & de Maturin de

de Caravaggio. Les peintures de la derniere chapelle sont de Novari, & celles sur la grande porte, du Pere Caselli, exceptés les Anges au-dessous, faits par le P. Philippe Galletti, tous deux Theatins. D'ici suivant le chemin à droite, on trouve à gauche du carresour le

114. Jardin & Maison de Plaisance Aldobrandini.

Cette derniere partie du Mont Quirinal, que l' on croit être la celebre Colline Muziale, sur laquelle étoit construit le Temple du Dieu Fidio adoré par les Sabins, est appellée vulgairement Montemagnanapoli, au lieu de dire Balnea Pauli, c'ett-à-dire les bains de Paul, dont on voit ici, comme on le croit, les ruines auprès du jardin -du palais Ceva, toutes construites de briques en torme de theatre vouté. La Maison de ce jardin est ornée de basreliers, de bustes, & de statues antiques, & même de tableaux de Raphael , de Titian , de Leo-nard de Vinci , de Correggio , de Jules Romain, & de Caracci; il y a aussi une peinture fort-particuliere, ancienne, faite à tresque, trouvée dans les thermes de Tite. Derriere celle-ci il y a l'

Eglise de S. Agathe des Goths. Liv. III.

Cette Eglise est fort-ancienne, & étoit deja très-celebre dès le tems de s. Gregoire le Grand, & étoit appellée in Subburra: mais ayant été prophanée par les Goths, ce s. Pontif la restaura, & la consacra de nouveau. S. Leon III. la ceda aux Moines Benedictins, & Gregoire XIII.a ceux du Mont Vierge, & elle sut renouvellée par le Cardinal Barberini. Les peintures de la Tribune, & de la nes du milieu sont de Paul Perusien; les deux Saints avec l'image de Nôtre Dame de Mont Vierge portée par les Anges sont d'Alexandre Francesi Napolitain.

Au-devant de celle-ci, il y a celle des s.Bernardin avec le Monassère des Religieuses de s. François. Le petit dôme de l'Eglise a été peint par Bernardin Gagliardi, le tableau sur la porte laterale est du Chev. Baglioni, & les autres peintures des côtés, & de la voute sont de Clement Majoli; mais s.Helêne est de Jean Vecchi. Retournant sur le haut, on voit à gauche

115. L'Eglise, & Monastere de S. Dominique, & S. Sixte. Planc. 149. Liv. VIII.



S. Pie V. erigea ce Monastêre pour les Religieuses de s. Dominique, qui aupara-

vant étoient proche l'Eglise de s. Sixte aux Antonianes; mais ensuite par rapport au grand concours des filles de Rome, même de la premiere noblesse, ce Monastêre tut augmenté, & l'Eglise bâtie de nouveau sous Urbain VIII. sur le dessein de Vincent de la Greca. La premiere chapelle à droite fut faite sur le dessein de Bernini, & les statues de Jesus Christ, & de la Magdelaine sont une sculpture de Raggi. Dans la chapelle suivante il y a s. Pierre Martir, peint à l' imitation de celui, qui est à Venise, fait par Tizian. L'image de s. Dominique dans l' autre chapelle est de Mola. Les peintures de la voute de la tribune sont de Canu. ti Bolonois; la bataille, qui est d'un côté est de Pierre Paul Baldini, & l'histoire audevant est de Louis Gentil, qui a fait aussi les autres peintures. Le Christ dans la chapelle à gauche est, comme on le croit, de Lantranchi; le tableau de la chapelle voifine est d'Allegrini. La s. Vierge dans la derniere est de Romanelli, & la grande voute est du susdit Canuti. Il y a ensuite

116. L'Eglise, & Monastere de S. Catherine de Sienne . Planc. Susdite .

Vers l'an 1562. ce Monastêre fut bati pour les Religieuses de s. Dominique, qui auparavant étoient dans le petit Monastêre proche l'eglise de la Minerve, dans le quel s. Catherine de Sienne vecut, & mourut, c'est pourquoi! Eglise sut dediée à la Sainte même. Elle a été ensuite renouvellée

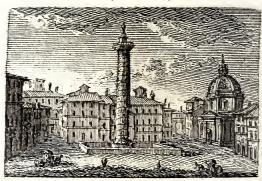
lée sur le dessein de Jean Baptiste Soria, & ornée de marbres, de stucs dorés, & de disserentes peintures: celles à fresque, qui sont à la voute, sont de Louis Garzi, & celles du dessous sont de Jean Paul Tedesco. Le tableau de s. Marie Magdelaine est du Chev. Luti, & celui d'après est du sus-dit Garzi. Les trois Anges sont de Joseph Passeri; Le tableau d'après est de Blaise Puccini, & la peinture à fresque, de Vasco. nio. Le maître autel est du dessein de Melchior Cafa Maltois, qui a fait aussi s. Catherine en marbre, & les basrelies des côtés sont de Pierre Bracci. Les peintures laterales, & celles du petit dôme sont de François Rosa; les deux ronds sont de Garzi : La s. Vierge du Rosaire, de Passeri ; la voute de la chapelle suivante est de Jean-Baptiste Speranza, & les peintures sous l'arc sont de Ruggieri, & les autres sont de differents Auteurs. La Façade est du dessein de Jean Baptiste Ross, & les statues dans le portique sont de François Ross.

117. La Tour des Milices. Pl. 150. Liv. VIII.

Dans le Monastere, dont nous venons de parler, on voit une grande Tour, bâtie selon quelques uns par Innocent III. de la. Famille Conti, pour la destense du palais de sa Famille, qui étoit là : & selon d'autres par Gregoire IX. On la dit des Milices selon les uns, à cause de celles de Trajan, qui étoient proche la place de cet Empereur; mais ce tut plutôt, comme nous le

dirons dans peu. De la descendant de ce côté, on voit dans le jardin du Palais Ceva les ruines des thermes du susdit Paul Emilius, dont nous avons deja parlé, & un peu après l'incomparable

118. Colonne Trajane. Pl.38. Liv. II.



Le Senat, & Peuple Romain eleva cette grande Colonne au milieu de la place de Trajan en l'honneur du même Empereur, & on y grava d'une maniere admirable les faits de la guerre Dacique contre Dacabat. Elle avoit au fommet, selon quelques-uns, la statüe de métail doré du même Empereur, & selon d'autres, ses cendres dans une boule de même metail. Elle est composée de 34. pieces merveilleuses de marbre; c'est-à-dire que le piedestal en contient huit, la base une, & le sust de la Colonne 23., & le chapiteau une, en tout elle est haute de 128. pieds, & on y monte jusqu'

jusqu'à sa cime par 180, degrés creusés dans le même marbre, & reçoit la lumiere par 43, petites tenêtres. Sixte V. l'ayant restaurée, & decouverte jusqu' à son plan, y posa dessus la statue de s. Pierre Apôtre de metail. La magnificence de la dite place, étoit si surprenante, qu'Apollodor, qui en fut l'Architecte, s'acquit tant d'honneur, qu' il s'attira la jalousie, la haine, & l'envie d'Adrien successeur à l'Empire, qui le bannit indignement, & ensuite le fit tyranniquement mourir. Il est certain, quec'étoit un ouvrage si merveilleux par la grandeur des colonnes, qui ornoient le portique, qu'en regardant seulement la composition d'une si superbe fabrique, les esprits des spectateurs en restoient tous interdits, y ayant des statues, qui repre-sentoient des hommes illustres, des chevaux de metail dorés, avec des boucliers, & des trophées militaires; tellement que Constanze Fils de Constantin venant à Rome, & allant voir cette place, resta si étonné de sa magnifique structure, que parlant seulement du cheval de metail, sur lequel la statue de Trajan étoit assie, il dit, qu' il avoit le courage d'en taire un semblable; mais Hormisdas lui repondit avec franchise, qu'il talloit commencer par saire une ecurie digne d'un pareil cheval .

Mais comme toutes les choses materielles de ce Monde passent aisement, celle.ci étant ruinée, le Pape Simmaque, & Boniface III. en bâtirent trois Eglises, trois Tours, qui furent tondées sur les mêmes; ruines, & parceque les soldats y logoient, on les appella, des Milices.

Liv.II., & Pl. 149. Liv.VIII.

Sur la susdite place il y avoit d'abord une petite Eglise erigée en 1373. par un Prêtre dans sa propre maison en l'honneur de la s. Vierge, & de s. Bernard, & une Societé de Fideles en avoit soin, lesquels ayant repandu la devotion au saint nom de Marie, en 1740. erigerent une nouvelle Eglise sur le dessein de M. Alise François, qui y sit le double Dôme, qui conviendroit bien à un grand Temple. Parmi les tableaux, il y en a un avec's. Anne peint par Augustin Masucci, & un autre avec s. Bernard de. Nicolas Ricciolini; S. Joseph est d' Etienne Pozzi, & les ss. Pierre, & Paul, de Laurent Masucci. Au devant de celle-ci il y a le Conservatoire de s. Euphemie, pour les pauvres filles Orphelines, dont nous parlerons dans peu .

120. Eglise de S. Marie de Lorete. Planc. 38. Liv. II.

Cette Eglise sut erigée dans cette même Place sur une autre sort-ancienne en 1507, par une societé de Boulengers Italiens sur le dessein d'Antoine de Sangallo; mais le petit dôme sut fait sur celui de Jacques du Duc Sicilien elêve de Buonarroti. La premiere chapelle à droite travaillée en mosaique

saique est un ouvrage de Paul Rosetti, & l'autre des Rois Mages peinte à tresque est de Frideric Zuccheri, ou selon autres de Pomarancio. Aux deux côtés du grand autel il y a deux tableaux peints par le Chev. Cesari, & deux Anges de marbre, qui sont d'Etienne Maderno; mais s. Susanne dans la niche est un insigne ouvrage de François Flamand, & s. Cecile eit de Julien Finelli, les deux autres statues ont été faites par d'autres maîtres. Le Crucifix dans la chapelle suivante est de Baldini; l'Annonciation, & la Presentation au Temple peintes dans le dôme sont de Philippe Micheli, & la s. Vierge fur la porte est, comme on le croit, de Joseph Chiari. A' côté de cette Eglise il y a l'hopital pour les pauvres Boulangers, & puis à droite suit le

Palais Bonelit . Planc. 64. Liv. W.

La façade de ce magnifique Palais regarde sur la place des douze Apôtres, & sur erigée sur le dessein du P. Paganelli Religieux Dominiquain; mais étant resté imparsait dès lors, on n'a pas achevée la magnifique Cour; Aujourd'hui de l'heritage Imperiali il a pass au Cardinal Rezzonico; & il y a là la Biblioteque publique. Imperiali.

121. Palais Colonna. Planc 63. Liv. IV.

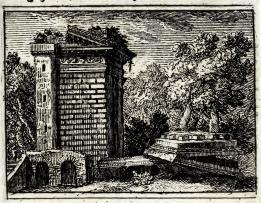
Parmi les Palais, qui repondent sur la place des douze Apôtres, celui du Connetable Colonna tient le premier rang, non seur

seulement par la vaste étendue de sa fabrique, qui contient grand nombre de magnifiques, & nobles appartemens; mais encore par les pretieux ornamens, qui le rendent admirable, & particulierement par l'incomparable gallerie vieille, & par la neuve, si elle étoit achevée. Il est trèsancien, puisque il sut commencé par Martin V., & fini par Sixte IV. Savonois, qui y donna un superbe logement à André Paleologue Empereur des Grecs. Jules II. neveu de Sixte IV. y habita, & ensuite. s. Charles Borromé. Les appartemens du bas sont ornés de peintures de Tempesta, de Pussin, & d'autres; & encore de statues, de bustes, & de basrelieis antiques. Les appartemens d'en haut ne sont pas seulement riches de tableaux, & meubles pre. tieux; mais étaut depuis peu mis à la moderne, & notablement augmentés par le Cardinal Jerôme Colonna, Oncle du Connêtable, on y voit des magnificences audessus de toute expression. C'est pourquoi je renvoie mon cher Leceur au Concierge qui lui rendra compte de tout avec beaucoup de complaisance. Mais qu'il n'oublie pas d'observer le

122. Jardin Colonna. Planc. 193. Liv. X.

Ce très-charmant Jardin est situé sur le declin du Mont Quirinal, & du susdit Palais on y passe sur quattre ponts jettés sur la rüe de la Pilotta. Il est très-remarquable, non seulement pour l'agrêment des

Palais du Connetabile Colonna apres l'Eglife des XII.ss. Apôtres.



Ruines du Temple du Soleil comme. el: les étoient il y a deux fiecles dans le Iardin du même Palais au Mont Cauallo



Palen du Constituente le como : PENA de de Alla, Apin es



fontaines, des allées, & des statues; mais beaucoup plus pour le merveilleux marbre, qui est par terre dans sa partie superieure.; ce marbre est un morceau de frontispice excellemment travaillé, & par la grandeur de sa masse, il denote, que c'est un reste d'un Edisce tort-suprenant. Quelques-uns ont dit saussement, qu'il étoit de la Tour de Mecenas, d'où Neron regardoit bruler Rome en jouant de la guitarre : D' autres l'ont dit être du petit Senat des temmes, où elles s'assembloient pour consulter des choses de leur sexe, & du gouvernement des filles; Mais le commun croit, qu'il étoit du Temple du salut, & les anciens murs, qu'on y voit, étoient, comme le demontre Serlius, une partie du même edifice, qui commençoit du bas avec des magnifiques escaliers, & portiques, par lesquels on montoit sur la Colline, peut-être pour aller aux thermes de Constantin le Grand: C'est pourquoi plusieurs ont cru, que tous ces ouvrages étoient du même. Constantin, comme aussi l'

123. Eglise des SS. Apôtres. Pl. 63. Liv. IV.

Cette Eglise est à droite du Palais Colonna, que des Auteurs disent avoir été erigée par le Grand Constantin auprès d'un de ses Palais. Ayant été retablie plusieurs sois par les Papes, & les Cardinaux Titulaires, Pie II. la ceda aux Religieux Conventuels de s. François, & le Cardinal Bessarion y bâtit le Couvent, & ensuite sous le Ponti-

ficat de Clement XI. l'Eglise sut rebâtic sur le dessein de François Fontana, y laissant cependant de viaux le portique, & la façade avec les statues faites par le Cardinal! Brancato Religieux du même Ordre. Dans la premiere chapelle à droite il y a un. grand tableau avec la Conception, & un Saint en disposition d'ecrire, peint par Ignace Sterna: Dans la seconde il y a la Conception peinte par Conrade Giacquinto: Dins la troisseme toute ornée de marbres; pretieux, il y a s. Antoine de Padoue peint: par Benoit Luti, & les peintures du dômes tont de Nasini de Sienne; les deux statues à l'entrée de la chapelle du Crucifix, l'une: est d'Etienne Peroni, & l'autre de Dominique Guidi. Le tableau de l'autel du milieu est de Dominique Muratori, & celui à main droite est de Pierre Lucatelli. Le tableau du grand autel est du dit Muratori. S. François à l'autre chapelle à gauche est de Joseph Chiari; & les deux tombeaux sont, celui à droite de Jean Groffi, & l'autre à ganche, de Barthelemi Ludovisi. Le tableau de la chapelle suivante est de Bernardin Parousel, & celui de la derniere est de Sermoneta. La perspective de la Sacristie est de Sebastien Ricci, & le tableau de la petite chapelle est du P. Joseph fils d' André Sacchi. Les peintures à fresque dans la tribune, & la voute sont les derniers ouvrages de Bacciccio Genois, & le dessein, de la porte interieure est de Philippe Javarra de Messine. Dans le petit cloître du CouCouvent on voit un grand vase de marbre, qui servoit d'ornement à l'ancien portique tait par Constantia, & dans les corridors, differentes pierres, qui étoient dans la vieille Eglise.

124. Palais Muti . Planc. 68. Liv. IV.

A' droite du dit Couvent on voit le Palais Muti, & un autre reste dans la petit rüe contigüe, qui repond avec une noble taçade sur la place voisine, erigé sur le dessein de Mathias Ross. Le College des Couventuels repond sur cette place, & le jardin avec un autre Palais des Colonna, où en creusant les son demens on a trouvé des statues, & des mosaiques d'une valeur immense. Les Antiquaires placent ici l'ancienne Place Suario, qui a donné son nom à

L' Eglise de la S. Croix des Lucquois. Planc. 175. Liv. IX.

Dans la rüe à droite du sussiti Palais on voit cette Eglise, qui d'abord s'appelloit s. Nicolas in porcibus, peut-être par rapport aux portiques des sus sus fus dits escaliers, par les quels on montoit au haut de la Colline; on l'appella ensuite s. Bonaventure des Capucins, parcequ'ils y avoient un Couvent: à-present la Nation de Lusque l'ayant obtenue en 1631., on l'appelle de s. Croix des Lucquois. Le tableau de la B. Rita dans la premiere chapelle à droite est de Lazare Baldi; La Conception, qui est auprès, est de Blaise Puccini; S. Fredian est de France

çois Tiatore; S. Laurent Justinien est de Dominique Muratori; La s. Vierge avec s. Jerôme, & s. François dans la chapelle de l'autre côté, est de l'ecole de Dominiquin; & les peintures du lambris de l'Eglise sont de Jean Coli, & de Philippe Gherardi.

D' ici en pourtuivant le chemin à droite, on trouve d'abord la rüe, qui conduit à Monte Cavalle, & pliant à main gauche, quelques pas après, on voit en premier lieu

L'Eglise, & Monastere de S. Marie de l'Humilité. Pl. 144. Liv. VIII.

Les Religicuses de s. Dominique habitent ce Monastère, & desservent cette Eglise, qui est ornée de marbres, de stucs dorés, de sculptures, & de disserentes peintures selon le dessein de Paul Mazucelli. Le basselier, que l'on voit sur la porte exterieure, est un ouvrage de Vincent Felici elève de Guidi, & les statues, qui sont dans l'Eglise, sont d'Antoine Raggi. Les peintures de la chapelle à droite sont de l'ecole d'Allegrini, & le tableau du grand autel, & les autres peintures sont de Nappi. S. Michel est d'Allegrini, & les sculptures de la derniere chapelle sont de Cavallini. Après suit

125. L' Eglise, & Monastere de S. Marie des Vierges. Pl. Susdite.

Les Religieuses de s. Augustin eurent dés l'an 1604, cette petite Eglise avec le Monastere par le moïen d'un Prêtre de l'Oratoire de s. Philippe, & l'ayant rebâtie en 1627., elles la dedierent à la Reine des Vierges. Elle est ornée de marbres, de strucs dorés, de sculptures, & de differentes peintures. Le tableau du grand autel est de Geminiani, qui sit aussi les peintures de la voute; Celui de s. Marie Magdelaine est de Mercati; les deux statues dans les niches sont de Philippe Carcani, & les basreliess, de François Cavallini. D'ici p. ssant outre jusques à l'Oratoire de s. Marcel, & entrant ensuite dans la petite rüe au-devant, on voit à gauche une image de la s. Vierge, & un peu après arrivés à la place des douze Apôtres, on voit le

126. Palais Odescalchi. Planc. 64. Liv. IV.

Au devant de la sussitie Eglise des douze ss. Apôtres il y a ce magnisique Palais, autresois du Cardinal Fabius Chigi, erigé sur le dessein du Chev. Bernini; mais à-present il a passé aux Ducs de Bracciano, & il a été augmenté de plus du double avec la même architecture de Bernini, & il est orné de statues, de bustes antiques, & d'autres rarctés. Mais le Cabinet des medailles, & cornalines de grand prix est admirable. De là ayant passé le palais Carassa, & entrant dans la rüe à droite, avant d'arriver au Cours, on trouve.

L' Eglise de S. Romuald, & l'Hospice des Camaldules.

Le tableau de ce Saint, qui est dans cet-

te petite Eglise, est celebre, puisqu' il est un des meilleurs ouvrages d'André Sacchi, aussi merite-t'-il une observation particuliere. Il y a aussi la suite en Egypte peinte par Alexandre Turchi, & le tableau au devant est l'ouvrage de François Parone Milanois. Retournant ensuite à la place des douze ss. Apôtres, & reprenant le chemin vers l'Eglise de e. Marie de Lorete, dont nous avons parlé, on voit dans la rüe à droite

127. L' Arc du Palais de Venife. Pl.115. Liv. VII.

Get Arc est appuié sur le Palais de la Serenissime Republique de Venise, & passe sur la rüe de trois Rois vers la Peracchia. Il sut erigé par Paul II. pour la commodité des Souverains. Pontites, quand ils habitoient ce Palais, asin que dans un tems de besoin ils pussent passer au Capitole, muni alors d'une grande Tour, que l'on voit encore dans le Couvent des Observantins. Depuis l'arc s' elargit la grande place, & prend le nom de

128. L' Eglise de S. Mart. Plant. Susdite.

L'Eglise, que nous vosons unie au palais de la Serenissime Republique de Venise, est très-ancienne, puisque les Historiens, rapportent, que s. Marc y sut ordonné Prêtre, lequel sut ensuite Pape du tems du grand Constantin; c'est pourquoi l'ayant, lui-même rebâtie, elle lui sut ensuite dediée conjoinetement à s. Marc l'Evangeli-

ste. Gregoire IV. la resit entierement, & à trois nets, & avec des mosaiques dans la Tribune, Ensuite après diferentes reparations faites par les Souverains Pontites, & les Cardinaux Titulaires, Paul II, y joiguit le magnifique Palais, dont nous avons parlé ailleurs, & enfin le Cardinal Ange Quirini Venitien l'a ornée toure de marbres, en particulier le maître Autel, où, l'on conserve le corps de ce Saint Pontife Titulaire, avec ceux de s. Abdon, & Sennen Martirs Persans, & les reliques du s. Evangeliste . Dans cette Eglise il y a des peintures de beaucoup de consideration. Celles à fresque dans la net du milieu sont en partie de François Mola, de François Allegrini, & en partie de Jean Ange Canini; mais les modernes sont de Biccheras rj, & les batailles sont du P. Coime Jesuite. Le tableau du premier autel est de Palma, & Tintoretto a peint les côtés; Le second est de Louis Gentile, & le troisieme de Charles Maratti, & le quatrieme du Chev. Gagliardi . S. Marc dans la chapelle du s.Sacrement est de Pierre Perugien, & les autres peintures sont de Bourguignon, qui a fait aussi les lateraux de la tribune; mais le s. Evangeliste, qui est au milieu, est de Romanelli. Les tableaux des deux autels d'après la Sacriffie ont été peints par Mola ; le troisseme tableau est de Cirus Ferri ; S. Jean, & s. Marc dans la derniere sont du susdit Perugien; les peintures laterales sont de Maratti, & les sculptures des sepul-

chres sont de Raggi, de Fancelli, & de. Carcaffi, & les statues de stuc sur les colonnes sont de Pacilli, de Monaldi, de Brea-

ri, & d'autres modernes.

A' côté de cette Eglise il y a la chapelle de la s. Vierge erigée par un Ambassadeur, & ornée de marbres, & de stucs dorés. L' image sur l'autel a été peinte par le Chev. Gagliardi de Castel; les Anges, & les entans avec d'autres sculptures sont de Philippe Carcani; le tableau de la Nativité de la s. Vierge est de Jean François Bolonois, l'Annonciation, de Joseph Alberti; la fuite en Egypte, & l' Assomption sont d' Alexandre Bolonois. Ensuite reprenant le chemin vers la rue au devant de la susdite Eglise de s. Marc, on voit à gauche l'O. ratoire de s. Gregoire le Thaumaturge, & un peu après la façade de la

119. Maison de Pierre de Cortone.

Qu'il ne paroisse pas etrange, si je tais mention ici de la maison d'un Peintre d'ailleurs très-celebre, & même très excellent' en Architecture : d'autant plus qu'on y voit encore à-present quelques pieces de bonne architecture; Pour cela il ne sera pas desagreable au sçavant Lecteur de considerer la grande fenêtre, la grande porte, le petit portique, & la cour, que l' on y voit reglés d'ordre dorique. Elle est placée dans la petite rue appellée Petacchia, d'où en tournant à gauche, on arrive à la

Boucherie des Corvi. Planc. 38. Liv. II.

Quoiqu' il n' y ait ici qu' une très-petite place, il y a cependant un marché abondant en toutes sortes de vivres. Il y a difterentes opinions sur le nom de cette place, & quoiqu'il ne semble pas vraisembla-ble, qu'il vienne de la maison Corvine, qui ne devoit pas en être eloignée, plu-fieurs autres opinions, que l' on rapporte, ne meritent pas plus de foi. Mais ce qui est remarquable, c'est le sepulchre de Cajus Publicius Bibulus Edile du commun du Peuple, que l'on voit dans l'angle de la montée, que l'on appelle de Martorius, avec une ancienne inscription, qui est presque perdue, mais qui a été rapportée par differents Ecrivains. Ensuite marchant par l'autre rüelle d'auprès on arrive à l'Eglise, qui conservant son ancienne peti-tesse, s'appelle de s. Lorenzole, où il y a des peintures de Jean Alberti; & puis tournant à gauche, il y a l'

Eglise, is Monastere du S. Esprit. Planc. 142. Liv. VIII.

En 1432. cette Eglise sut erigée avec le Monastêre par une Dame Romaine de la maison Capranica pour les Chanoinesses de Latran, qui ont ornée l' Eglise en 1582. avec des stucs dorés, & des peintures. Cel-les de la chapelle, de la s. Vierge sont de Balthafar Croce, les autres dans la chapelle du s. Crucifix sont de Jean de Vecchi; celles K 2

celles de la voute sont de Marius Arconio, & le tableau du grand autel est de Louis Garzi.

Depuis celle-ci suit l'Eglise de s. Euphemie avec le Conservatoire pour les pauvres filles Orphelines, qui repond au devant de l'Eglise du très-Saint nom de Marie, & ensuite tournant à droite il y a l'

Eglise de S. Marie in Campo Carleo, & Celle de S. Vrbain Pl. 102. Liv. VI.

Aux côtés de cette petite, & ancienne Eglife Paroissiale s'ouvrent deux rues, une à droite, qui s'appelle des Conti, & l' autre à gauche nommée Alexandrine. Or marchant par la rue Alexandrine, on voit l' Eglise, & le Monastêre de s. Urbain., crigée en 1264, pour les Religienses de s. Claire, & ensuite sous le Pontificat de Clement VIII. le Ven. Cardinal Baronius y introduisit des pauvres filles du sufdit Conservatoire de s. Euphemie, qui voulurent vivre religieusement sous la même regle de s. Claire. Le tableau de l'Annon-ciation à main droite, est, comme oncroit de Muziani; celui de s. Urbain, & de s. Claire au grand autel est de l'ecole du Chev. d' Arpin, & s. François avec les autres Saints est d'Octavins de Padoue. On appelle cette rue Alexandrine d'un-Cardinal de ce nom, qui l'ouvrit, & y bâtit des maisons; Or vers le milieu on voit une belle grande porte avec deux colonnes; du dessein; & de la maison de Flaminius PonPontius; & au bout de la même rue on voit vers le Temple de la Paix

L' Ezlise de S. Agathe des Tisserands. Planc. 53. Liv. HI.

Cette Eglise s'appelloit anciennement in Macello Martyrum, parceque là auprès il y avoit le Temple de Tellure, où dans le tems des persecutions contre les Chretiens on en faisoit une boucherie; & la tradition porte, que dans le puis, qui se conferve dans cette Eglise, on y a mis beaucoup de corps des ss. Martirs. Ensuite il sut consacré en Eglise en l'honneur des. Marie des Anges; mais après ayant été cedée en 1;17. à la Confrairie des Tisserands, ils lui donnerent le titre de s. Agathe leur Protectrice. Presque contre cellection voit un très-noble reste, que l'on croit être du Temple de Pallas orné admirablement: mais par malheur beaucoupruiné, & enseveli presque à moitié. Ensuite pliant à gauche, on voit

L' Eglise des SS. Quirice & Julitte. Planc. 102. Liv. VI.

Cette Eglise sut dediée aux deux Saints, Mere, & Fils, Martirs; on ne sçait rien de son antiquité, si non qu'étant Collegiale, & prête à tomber, Sixte IV. la renouvella, & lui donna un titre de Cardinal; mais entuite les Chanoines étant reduits à un petit nombre, Benoit XIII. la donna aux Religieux de s. Dominique. Il y a au grand grand autel un tableau de bonne main; s. Marie Jacobi avec s. Jean est de Speranza. Un peu plus loin à droite on voit

L' Arc des Pantani , & le Monastere de l'Annonciation. Pl. 150. Liv. VIII.

On l'appelloit autre fois l'arc Transitoire pour le passage qui y-taisoit le Peuple: Les admirables colonnes de marbre cannellées sont, comme on le croit, de la fa. meuse place, & de la Basilique de l' Empereur Nerva, non pas erigés par lui, puilqu' il n'a pas vecu plus d' un an Empereur, mais par le Senat, qui les dedia à son nom, pour conserver la memoire de sa bonté. Sur leurs ruines on erigea une Eglise, qui tut l'abord dediée à s. Basile, par. cequ'elle étoit deservie par les Moines de ce Saint, & ensuite par les Templiers; mais à-present elle est unie à un Monastere pour les Neophites, qui veulent vivre sons la regle de s. Dominique; & l'Eglise sut dediée à la s. Vierge sous le titre de l'Annonciation. Le tableau à droite avec les lateraux sont de Consolano; les peintures de tout au tour sont de Marc Tullius, & le tableau du maître autel est une copie de Guide Reni .

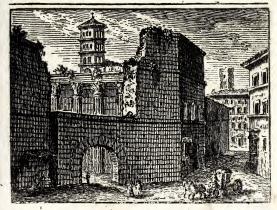
Au devant de celle-ci il y a le Palais de Grillo avec la Tour, & la celebre fontaine de l'eau falubre. Et ensuite tournant en arriere vers la sussitie Eglise de s. Quirice, on voit dans la rüe, qui vient en face, un autre Tour, qu'on appelle de Conti, par-

cequ'

Ruines du Forum, ou Place de Nerua, comme elles, etojent il y a deux siecles après du temp de Palles A



Autres Ruines du memme Forum, qu' on woit aujourdhui après l'Arc vulgairement appelle des Pantani





Antres Kniers all mosecule for the property of a principal of the principa

cequ'elle a été erigée par un Pape de la famille Conti; & poursuivant le chemin un peu plus loin, il y a à droite le Conservatoire des pauvres filles Mendiantes.

Là en montant à gauche vers l'Eglise de s. Pierre in Vinculis, ou aux liens, étoit l'ancienne rüe scelerate, ainsi appellée, parceque Tullia fille de Servius VI. Roi des Romains, par avidité de regner, n' hesita pas de tuer son propre Pere, & ensuite, par une fierté inhumaine passer avec son char sur son cadavre mort, & étendu par terre dans cette petite rüe pour aller prendre possession de la dignité Royale. De la poursuivant le chemin vers le haut, on voit

L' Eglise de S. André in Portogallo.

C'est par corruption, que cette petite Eglise se dit à-present in Portogallo: anciennement pourtant on l'appelloit du nom de la contrée ad busia Gallica, peut-être à cause des Cadavres des Gaulois ensevelis là après le massacre, qu'en sit Cammille. Cette Eglise anciennement étoit Paroisse: Mais en 1607, elle sut cedée à la Constrairie des Frippiers. De là tournant par la petite rüe à gauche, on trouve la petite Eglise de s. Pantaleon, & ensuite sur la même rüe on voit à gauche l'ancienne Eglise de s. Sauveur aux Monts; qui est unie au Conservatoire des Neophites.

Eglise de S. Marie des Monts. Planc. 169. Liv. IX.

Celle-ci sut erigée vers l'an 1579, sur le des-

216 TROISIEME

dessein de Jacques de la Porte, à cause d'un miracle, qui arriva ici par l'intercesfion de la s. Vierge, & même avec les aumones des Fideles elle fut pourvue de sutfisants revenus pour le maintient du Culte divin, & elle prit ce nom, parcequ' elle est bâtie au milieu de trois Monts. Elle est ornée de marbres, de stucs dorés, & de beaucoup de peintures; Toutes celles de la premiere chapelle à droite dediée à s.Charles, sont de Jean de s. Jean; Les Nôces: de Cana en Galilée, que l'on voit sur la porte, sont du Chev. Guidotti; La Pieté dans la chapelle suivante est une Copie de Laurent de Bologne; & la flagellation est de Lactance Bolonois; Le Seigneur portant! la Croix est de Nogari; La Resurection avec: les autres peintures à fresque sont de Jean! Bapt. Lombardelli ; Le peintures du grand autel, & du dôme sont de Christophle Consolano; Le Couronnement de la s. Vierge, & la Visitation de s. Elisabeth sont de Balthasar Bolonois. L'Assomption est du Chev. Guidotti; La Nativité, de Muziani; Les peintures de la voute sont de Nogari, & les antres sont de Cesar Nebbia . L'Annonciation dans la derniere chapelle, & les autres sont de Durant Alberti, & les peintures de la voute sont du susdit Consolano. A' gauche de cette Eglise il y a le

College pour les Neophites, & Cathecumenes.

Urbain VIII. erigea en 1637, un College sur le dessein de Gaspar de Vecchi pour in-

struire les Cathecumenes, & apprendre les lettres aux Neophites. Dernierement la sus dite Eglise avec le College a été cedée aux Cleres dits Pieux Ouvriers.

Dans la petite rue au devant il y a l'Eglife de la Conception, & le Monastere des Religieuses Cappuccines, où il y a un tableau de Romanelli; & dans la rue à côté l'

Eglise de S. Marie du Pascolo. Pl.37. Liv.II.

Cette petite Eglise sut d'abord dediée aux ss. Sergius, & Baccus, & étoit paroisse, mais à present par rapport à l'image de la s. Vierge elle a changé de nom, & il y a quelques Prêtres avec le Resident de la Nation Rutene. Les peintures de la voute sont de Ceccarini, & les deux tableaux la teraux, d'Ignace Sura. La Fontaine, que l'on voit sur la place, a été erigée par Sixte V. pour la commodité de cette contrée; & la rüe de côté se nomme des serpens, de la figure de ceux, qui seignent de soutenir un balcon.

De là reprenant le chemin par la rüe de la nouvelle Suburra, on trouve une trèspetite Eglise dedise au s. Sauveur, que l' on appelloit autre-tois des trois images; à present elle est deservie par la Confrairie de s. François de Paule, & on y conserve

le corps de s. Severe.

Eglise de S. Laurent in Fonte, & rüe de la Suburra.

On appelle cette contrée la nouvelle Su-S burburra pour la distinguer de l'ancienne, qui, selon Nardini, étoit près de l' Eglise des ss. Pierre, & Marcellin, & c'est pourquoi on mit la sur le coin une enseigne faite en marbre. La rue, qui suit droite, conduit au Monastere de s. Luce in Selci, & a s. Martin aux Monts, & ensuite à la porte s. Laurent; mais en tournant par la rue à gauche au devant de la susdite enseigne, qui s' appelle Urbana, on trouve en premier lieu l' Eglise de s. Laurent in Fonte fort-celebre, parcequ'elle fut érigée dans la prison de ce Saint, où s. Hyppolite Chevalier Romain, converti à la foi par le s. Diacre, fut baptisé dans cette fontaine née ici miraculeusement, comme on le voit exprimés dans le tableau, qui est sur le maître autel, fait par Jean Bap. Speranza, qui fit aussi le: reste des peintures, excepté un s. Evêque, & s. François, qui sont du Chev. d'Arpin; & les peintures de la premiere chapelle. qui sont de Cipolla.

Eglise, & Monastere de S. Laurent in Panisperna . Planc. 152. Liv. VIII.

Depuis la susdite Eglise en marchant à droite, on apperçoit en face le jardin, &: maison de plaisance de Sixte V., à droite on voit la Tribune de s. Marie Majeure, &: à gauche le dit Monastere, & l' Eglisse. Celle-ci tut erigée sur la place des thermes Olimpiades, où le s. Diacre sut rôti sur le gril, afin de conserver la memoire de sort Martyre. La fondation de cette Eglise est beaucoup douteuse: Quelques uns la croient crigée peu après le martire du Saint, rétablie dans le tems du pieux Constantin, & consacrée par le Pontif s. Silvestre: d'Autres la disent fondée par Perpenna Quadrazian noble Romain, parcequ'ici il avoit sa maison, & par cette raison elle a pris le nom de Panisperna: On la trouve encore souvent chès des Ecrivains Ecclesiastiques appellée in Formosa: peut-être par ses richesses, & ses ornemens. Elle étoit d'abord une des 20. Abbayes privilegiées, mais en-suite elle sut cedée aux Religieuses des s. Claire, & s. Brigitte la frequentoit souvent lors qu'elle étoit à Rome. A' present les susdites Religieuses ont ornée l' Eglise avec des marbres, des stucs dorés, & des peintures. S. Claire dans la premiere chapelle est d'Antoine Nassi; les ss. Crespin, & Crespinien dans l'autre sont de Jean.

François Romain; La conception est de Joseph Ranucci. Paschal Cati a peint la taçade du grand autel; S. Michel fur la porte de la Sacristie, & l'Ange Raphael au devant sont d'Antoine Beccherari, qui a fait aussi le lontain de l'Eglise; & les peintures de la derniere chapelle sont de Joseph Montanari .

Or avant de finir cette journée il seroit fort à propos d'aller visiter la Basilique de ce grand Saint, puisque nous avons deja visité sa prison, & le lieu de son Martyre; d'autant plus que la rüe Suburra, que nous avons laissée, conduit droit à ce Sanctuaire.

Conservatoire des Viperesches. Pl. 160. Liv. VIII.

Livie Vipereschi noble demoiselle Romaine erigea ce Conservatoire l' an 1668. pour les pauvres filles orphelines, leur donant les aliments jusqu'à ce que elles somarient, c'est pourquoi elles sont secourues avec des subsides dotales. Marie Camille. Orsini princesse Borghese peu après lasondation de ce Conservatoire sit bâtire l' Eglise, dediée en l'honneur de l' immaculée Conception de Nôtre Dame.

Porte de S. Laurent. Planc. 6. Liv. I.

Marchant donc droit par la rue de la Suburra, & passant devant le Conservatoire: de s. François de Paule, & ensuite passé! l'Arc de Gallien, à-present dit de s. Vite, dont nous avons parlé dans la seconde journée à la page 118, à cause de l'Eglise, à laquelle est appuié, on voit au bout de la rue, qui est entre l'Eglise de s. Eusebe, & celle de s. Antoine, l'ancienne. porte de la Ville, qui s'appelle de s. Laurent, mais auparavant on l'appelloit Esquiline, & Tiburtine par rapport au che-min, qui conduit à cette Ville. C'est la qu' étoient les Boulevards faits par Servius Tullius IV. Roi des Romains pour la defense de la Ville. Il y avoit encore là les Puteoli, ou Sepultures des pauvres gens. Or avant de sortir, on voit à gauche le chateau de l'eau Felice fait par Sixte V., & après un mil-

JOURNE'E.

221

mille de marche sur le chemin en dehors

Basilique de S. Laurent bors des Murs, Plane, 46. Liv. III.



Dans le champ Verano, où le s. Diacre fut enterré, on observe cette Sainte Basilique bâtie dans un lieu bas, & sablonneux., On croit, que le Gran Constantin en a été le Fondateur; elle a été ensuite retablica par differents Souvrains Pontites, & oraée de marbres, & de peintures. Elle a trois nets, & est une des eing patriarchales .On y voit des très-belles colonnes de marore cannellées, & particulierment celles du choeur, & au milieu le ciboire avec quattre colonnes de porphire, sous lequel repose le corps du s. Titulaire, avec une partie de celui de s. Etienne Protomartir, fait par Pelage II. . Il y a à côté de la grande net deux chaires de marbre, appellées par S 3

les anciens Amhones, sur lesquelles on lisoit au Peuple les Epitres, & les Evangi. les aux messes solemnelles, faites par Honorius III., & au dessous est le Sepulchre: du Comte Guillaume Fieschi Genois, neveu d'Impocent IV. avec des basreliefs de marbre. Le tableau du premier autel à droite avec quelques Saints, qu'on ensevelit, est d'Emilien Sottino; s.Ciriaque dans l'autre chapelle, qui ensevelit d'autres Saints martyrs, est d'Emilien Savonanzio; & le tableau du troissême autel est du susdit Sottino; les peintures à fresque ont été faites par Dominique Rainaldi. L' autel souterrain, qui est à droite de la tribune, est fort-celebre, pour avoir été le premier privilegié; auprès de celui-ci repond le Cimetiere de s. Ciriaque, où elle enterroit les corps des ss. Martyrs: S. Laurent, qui distribue aux pauvres les tresors de l' Eglise, & la Decolation de s. Jean Baptiste sont de Jean Scrodine d'Ancone; & la s. Vierge. avec les autres Saints est du susdit Sottino; mais les peintures à fresque sont de Jean-Antoine, & de Jean François eleves de Vanni, & les deux tombeaux près du Cimetiere sont de François Flamand, mais sur le dessein de Pierre de Cortone.

Notez, que Honorius III. qui avoit fait le portique de cette Eglise, y couronna Pierre Comte d'Auxerre, & Jule sa famme pour Empereur de Constantinople. Mais sans passer plus loin nous finirons cette

journée.

ITINERAIRE INSTRUCTIF

QUATRIEME JOURNE'E.



Yant observé les raretés les plus essentielles, qui sont dans la partie des monts vers le levant, & voulant à present poursuivre a-

vec methode la route des journées suivantes, pour observer toutes celles, qui sont dans l'autre partie vers le Tibre, il mossemble sont expedient de retourner à la place du peuple, & entreprendre le chemin à gauche du Cours, qui s'appelle la

130. Rue de Ripetta . Plane. 85. Liv. V.

A' côté de l'Eglise de s. Marie des Miracles s'ouvre une rüe spatieuse, & suivie en ligne droite à côté du Tibre. C'est ici, qu' on fait la decharge des bois pour la charpente, & même pour le chaussage. On appelloit d'abord cette contrée des Esclavons, parcequ' en 1453. l'Empire d'Orient étant tombé au pouvoir, des Turcs, plusieurs de cette Nation, pour suir leur Tyrannie, vinrent habiter cette contrée qui étoit alors deserte: mais à-present elle prend son nom du Port, que nous observerons un peu plus loin du

131. Conservatoire de la Divine Providence. Planc. 160. Liv. VIII.

Après le Palais du Marquis Capponi or-S 4 né

224 QUATRIEME

né de beaucoup de marbres antiques, même au dehors, suit à droite le Conservatoire des pauvres filles Orphelines, qui porte le nom de s. Michel, pour la chapelle dediée à ce s. Archange : mais leur propre nom est de la divine Providence, parcequ' alles vivent de l'industrie de leurs mains, & des aumônes des bienfaiteurs. Un peu après suit à gauche l'

132. Eglise de S. Marie Porta Paradisi. Planc. 172. Liv. IX.

Cette chapelle, ou Eglise, comme nous pouvons le dire, est petite, mais noble; Elle s'appelloit anciennement in Augusia. à cause du Mausolé de ce Heros, qui en étoit voisin : mais on ne sçait pas, d'où lui vient son nouveau Nom. Elle tut fai. te à neufen 1623, par un legs de Mathieu Caccia medecin de l'hopital des incurables, au quel elle est unie; Elle est ornée avec des marbres, des peintures, & des bafreliets en marbre. Celui de l'autel à main droite est de Jean François de Rossi; l'autre au devant, & le tombeau du Medicin susdit, sont de Cosme Fancelli; & celles sur l'autel du milieu sont de François Brunetti Bolonois; & les peintures du dôme, de Pierre Paul Baldini; les autres ensuite sont de Laurent Greuter.

Maufole d' Auguste . Pl. 69. Liv. IV.

Un peu plus loin entrant dans la petite rue, dite des Pontites, pour quelques ima-



Ruines du même près l'Eglife de s. Roch a present reduites en lardin suspendu





has not do notice priest bout the hand a profession bedoning bout the figure of



ges, qui sont sur la face d' une maison, on trouve à droite un petit Palais, aujourd'hui du Marquis Correa, & dans la Cour on. voit un miserable reste du celebre Mausolé. d' Auguste, erigé en son sixième Consulat pour sa sepulture, des siens, & encore de tous les Empereurs ses successeurs. Il étoit de figure circulaire avec 12. portes, conforme aux douze Signes celestes, & tout couvert de pierres blanches travaillées en forme de filet, & il étoit divisé en trois étages, haut de 250. coudées; à son sommet il y avoit la statue d'Auguste saite de me-tail, & au dessous il y avoit des chambres avec des petites senetres pour y mettre les cendres, comme on en voit aujourd'hui. Depuis le pied jusqu'au sommet il étoit tout couvert d'arbres d'une verdure perpetuelle, & il étoit ceint de trois ordres de murs avec une porte; & deux Obélisques, & en arriere il y avoit un bosquet avec des allées, & des promenades delicieuses, couvertes de peupliers. Maintenant il n'en reste, que la grosse masse du milieu, reduite en jardin en l'air; pour cela toute cette contrée dans les siecles passés se disoit in Augusta. C'est de la qu'on a deterré les deux Obelisques Egyptiens, que l'on voit aujourd'hui, l'un elevé proche la tris bune de s. Marie Majeure, & l'autre cou-ché par terre au devant du Palais Barberis ni. Retournant à-present sur la rue de Ri-petta, on trouve à gauhe l'

Eglise, & Hopital de S. Rock. Plane. SS. O 172. Liv. IX.

Une Confrairie de Mariniers, d'Aubergistes, & d'autres semblables donna le commencement à cette Eglise en 1500., & ensuite elle sut bâtie à trois nets, & magnisiquement en 16; 7. sur le dessein de Jean Ant: de Rossi, & est ornée de marbres, & de peintures. Le tableau dans la premiere chapelle est d'Antoine Amorosi; celui de la seconde est de Baciccio Gauli; celui de la troisiême est de François Castello Flamand; & les peintures de la chapelle de la s. Vierge sont du Fils d' Antoine Carosi. S. Roch au grand autel est d'Hyacinthe Brandi; S. Martin à cheval est de Bernard de Formello; s. Antoine de Padoue est du Chev. Calabrois; & les peintures du petit dôme, & des lunettes sont de François Rosa. Le tableau de la Crêche, on le croit, de Balthafar Peruzzi; & s. Vincent est d' Antoine Crecolini .

A' cette Eglise est uni l'hopital pour les pauvres de la Confrairie, comme aussi pour les pauvres temmes, qui n'ont pas les commodités pour faire leurs couches.

134. Port de Ripetta. Planc.85. Liv. V.

Au devant de l'Eglise, dont nous venons de parler, il y a le port pour les barques, qui viennent de Sabine, & de l' Umbrie, & pour le dittinguer de celui, qui est de-Riné pour les barques, & Navires, qui vien.



viennent de la mer, on l'appelle de Ripet.

ta. D'où vient, qu'il y a toujours la un
marché de charbon, de vin, d'huile, & d'
autres especes semblables de vivres pour la
commodité du public. Clement XI. le sit
ornér d'un escalier commode, comme on
le voit, sur le dessein d'Alexandre Specchi,
& sur les colonnes de côtés on y a marqué,
jusques où sont montées quelque sois les
inondations du Tibre.

135. Eglise de S. Jerôme des Esclavons. Plane. 175. Liv. IX.

Il y avoit la une petite Eglise dediée à s. Martine: mais un Hermite Esclavon l'ayant obtenue, elle sut dediée à ce s. Docteur; ensuite des Chretiens abandonant cette province pour eviter la tyrannie des Turcs, & venant à Rome, comme nous l'avons dit, ils erigerent un hopital auprès de cette Eglise, & dans la suite Sixte V.

rebâm

rebâtit l'Eglise sur le dessein de Martin Lunghi le vieux, en sit une Collegiale, & l'orna de disserentes peintures. Le tableau de la chapelle à droite est de Joseph du Bastaro; Celui de la troissème est de Benigne Vangolini; les peintures du maître autel sont d'Antoine Viviano, & d'André d'Ancone; celles de la voute sont de Paris Nogari, mais s. Mathieu dans un des triangles est du Chev. Guidotti. S. Jerôme dans la chapelle suivante, & le Christ mort dans l'autre sont du susdit Bastaro, mais les peintures à fresque sont du sussitiance du Scigneur, & le s. Crucifix dans la dernière est, comme on le croit, d'Antoine Caracci.

136. Palais Borghese. Planc. 69. Liv. IV.

A' gauche de la sussite Eglise on voit le magnissque Palais, qui par sa sigure est appellé le Clavecin de Borghese. Il sut commencé en 1590, par le Cardinal Deza Espagnol, mais il sut ensuite achevé par Paul V., pour l'habitation commode de ses Neveux. La partie, qui repond sur le port de Ripetia, est du dessein de Flaminius Pontius, mais le reste du côté de la place est de Martin Lunghi le vieux. On doit observer sa grande Cour ornée de portiques doubles, toutenus par cent colonnes toutes entieres de granit egyptien: les appartemens sont riches en statues, en peintures insignes, & en meubles pretieux: mais entre tout tient un rang distingué la chapelle domestie.

mestique pour la grande quantité de Reliques, enrichies de pierreries pretieuses; & l'appartement de D. Jacques Oncle du Prince, orné de choses rares, & singulieres; c'est pourquoi il sera plus agreable au Lecteur de les voir; & d'en entendre le detail, d'autant plus que celui, qui en a le soin, lui montrera volontiers le tout. De la retournant sur la rüe de Ripetta, on voit au carretour la place avec le

137. College Clementin, & l'Eglise de S.Gres goire. Planc. 167. Liv. IX.

Ge nom a été donné à ce College, parcequ'il a été erigé par Clement VIII. en 1595, pour la commodité des jeunes Esclavons, qui demeuroient dans cette contrée, comme nous l'avons dit: mais ensuite avant été transserés à Lorete par Urbain VIII., on y reçoit des jeunes nobles de toutes les Nations, qui y sont instruits dans toutes les sciences, & tous les arts convenables aux chevaliers, sous la direction des Religieux Sommasques. Dans la rue à gauche de ce College il y a la petite Eglise de s. Gregoire, sondée en 1527, par une Contrairie de Maçons; & dans la rue à droite l'

Eglise de S. Luce de la Tinta. Planc. 107. Liv. VI.

L'ancien Temple de Dite, & Proserpine a donné par corruption son nom à cette petite, & très-ancienne Eglise dediée à s. Luce Dame Romaine, où elle reçut le

martire avec s. Geminien . Elle étoit une insigne Collegiale, mais ensuite elle sut long tems gouvernée par un seul Curé, & après disserentes reparations elle sut enfin mise à la moderne, & par le Chev. Oratius Ricci elle tut decorée d'un petit Chapitre, de chanoines, dont il voulut que l'election appartint à moitié au Prince Borgheie.

Or pour dire quelque chose du susdit Temple de Dite, & Proserpine, selon ce qu'on en lit dans differents anciens auteurs, il y avoit là un autel sous terre, comme les Païens avoient coutûme d'en faire aux Dieux Infernaux, il fut fait par les Romains dans le tems de la guerre contre les Albaniens; & afin qu'il fut inconnu à tout le Monde, excepté aux Romains, on le couvroit de terre, & on ne le decouvroit que pour les jeux seculiers, pendant lesquels on y celebroit le Trinozio, qui sut ensuite aboli par les gentils mêmes. De la laissant à gauche la rue de l'ours, & entrant dans la petite rue à droite, on trouve l'

Eglise de S. Tves . Planc. Susdite .

Cette Eglise conserve son ancienne sorme de trois nefs avec des colonnes de granit egyptien, & fut d'abord dediée à s. André Apôtre: mais ayant été cedée en 1456. à une Confrairie de Bretons, ils la dedierent à leur Saint Protecteur, & maintenant elle est reunie à l' Eglise de s. Louis des François. Le pavé de celle-ci étant beaucoup plus bas que la rue, montre combien le plan de Rome s' est elevé depuis sa sondation à cause des ruines, & des inondations du Tibre. Tournant ensuite sur la rue de Ripetta, & entrant dans la rue à gauche, on voit le magnissique

138. Palais de Florence, & l' Eglise de S. Cecile. Pl. 106. Liv. VI.

Ce Palais a été mis à la moderne depuis peu par le grand Duc de Toscane; & la façade dans la cour est remarquable, étant saite sur le dessein de Jacques Barotius de Vignol. Et dans la petite rüe à gauche il y a la petite Eglise de s. Cecile, qui selon la tradition sut erigée dans une des ses maisons; à present on y a reuni le titre de s. Blaise, parcequ'elle appartient à la Confrairie des Matelassiers; Il y a là un beau tableau de Placide Costanzi, qui represente la Sainte Titulaire.

139. Eglise de S. Nicolas des Parfaits. Pl. susd.

Cette Eglise est fort-ancienne, puisque les auteurs disent, que le Pape s. Zaccharie la donna pour retraite à des Religieuses de s. Basile arrivées depuis peu de la Grece vers l'an 750. S. Pie V. ensuite en 1568. la donna aux Dominicains, qui à present deservent cette paroisse. Les deux tableaux des autels lateraux sont de François Ferrari, & celui du maître autel est de Baldi.

Avant de partir de ce lieu renommé, il ne deplaira pas à mon Lecteur de faire quelques pas plus avant vers la ruë à gauche, pour observer une pierre avec son inscription, que l' on a mise au coin d'une nouvelle maison, en memoire de ce qu' on a decouvert là le merueilleux

Obelisque d'Auguste au Champ de Mars. Planc. 22. Liv. II.

On retira de dessous la terre de la protendeur de 14, palmes en cinq pieces cet insigne, & demesuré Trophée de la puissance Romaine en 1748, comme on le voit remis dans la Cour du Palais voisin appellé de la Vignaccia. Il est de granit rouge avec des chistres, ou simboles Egyptiens, sait par le Roi Sesostris, & sut conduit à Rome par Octavien Auguste après avoir conqui l' Egypte, qui ensuite le mis dans lechamp de Mars, pour montrer les heures avec son ombre, ou le meridien au Peuple Romain, qui y accouroit pour celebrer des sêtes, & des jeux à cartains jours.

Ces obélisques furent saits premierement pour servir d'ornement aux ouvrages de magnificence; mais ensuite Anaximene disciple d'Anaximandre, & de Talete ayant trouvé la raison de l'augmentation de l'ombre, pour montrer en tout tems la grandeur du jour & de la nuit dans quelque Ville, que se soit, il enseigna la maniere de construire les obélisques pour toute sorte d'elevation de Pole. De là Manlius Mathematicien d'une très-grande autorité dans ces tems-là, ayant appris toutes ces scienses, ajouta, dit-on, à cet obelisque une

bonle

boule dorée, par laquelle on connoissoit la mesure du jour, & de la nuit. Les horloges dans ces tems-là n'étant pas connus, on dit, que Marc-Valere Messala sut le premier, qui apporta à Rome un Quadran, après avoir pris Catane Ville de Sicile, due quel les Romains se sont servi jusqu' au tems de Scipion Nassea, qui inventa l'horloge à eau; & ensuite les horloges, que nous voïons aujourd'hui, sont venus de l'industrie des Allemands. Retournant ensuite au palais de Florence, & marchant par la rüe, qui est au devant, il y a le

140. Mona stere, & l'Eglise de la Conception du Champ de Mars. Pl, 141. Liv.VIII.

Ce Monastere est fort-celebre, & très-ancien, puisqu'il sut erigé par ces Religieuses de s.Basile, qui, comme nous l'avons dit, abbandonnerent la Grece à cause de la persecution de Constantin Copronime, portant avec elles le Corps de s. Gregoire de Nazianze, la tête de s. Quirin Evêque, & Martir, & d'autres reliques, & les placerent ici dans leur Eglise; Leur observance, & leur vie reguliere leur attira une si grande estime auprès des Souverains Pontises, des Rois, & des Princes, qu'on leur sit beaucoup de donations, de chateaux, de villages, & de possessions; ce qui y attira beaucoup de Dames, & de Filles Romaines; mais ensuite la dissiculté sur le rit grecétant survenue, on y mit la regle de s. Benoit. Gregoire XIII. transporta le corps de

234 QUATRIEME.

s. Gregoire au Vatican l'an 1580., mais il en laissa un bras avec d'autres Reliques ... Aujourd'hui le Monastere est mis à la moderne, & l' Eglise renouvellée, & ornée: de marbres, & de peintures. S. Gregoire, & s. Benoit, que l'on voit peints sur la. porte du Monastere, sont de Jean Raptiste: Speranza, & la s. Vierge est de Sermoneta. Le tableau du premier autel de la Croix, & les lateraux sont de Pasqualin Marini. S.Gregoire dans la suivante est de Louis Garzi ... Le Crucifix dans l'autre est d'un heretique: tait ensuite Catholique. Toutes les peintures de la chapelle de s. Benoit font de: Lazare Baldi, & celles de la tribune de Pla. cide Costanzi. Sortant ensuite par la peti. te porte de côté, & tournant à gauche, avant d'entrer dans la place du Monte Citorio, on voit à gauche l'

341. Eglise, & la Maison des Prêtres de las Mission. Pl.23. & 175. Lev.VII.

Gette Maison sut erigée en 1642., on y sait continuellement, & très-exemplairement les exercices spirituels, particuliere, ment ceux, qui se disposent à recevoir les Ordres Sacrés. Dernierement on a fait l'Eglise, mais dans l'interieur du clostre, & pour cela les semmes n'y entrent pas, elle est ornée de beaucoup de peintures. Le tableau de la premiere chapelle, qui represente s. François de Sales, est de M. Vienn. La s. Vierge, & s. Joseph dans la seconde sont de Jacques Zoboli; \$. Paul dans la troi-

troisième est de Sauveur Monosili; La très-Sainte Trinité au maître autel est du Chev. Conca, & les lateraux à tresque sont d'Aurele Milani. L'Assomption de la s. Vierge dans la chapelle suivante est du susdit Monosili; S. Vincent de l'ause dans l'autre est du susdit Milani; S. Philippe, & s. Charles Borromé dans la derniere sont de Pierre de Verrone. De là retournant à l'Eglise des Religieuses du Champ de Mars, & entrant dans la rüe, qui est au devant, on voit

L'Eglise de S. Sauveur des Cupelles. Planc. 113. Liv. VI.

Des antiquités de cette Eglise on n'en conserve, que le petit clocher à la gothique, & de la moderne magnissence on n'y voit, qu'un tombeau orné de marbres, de sculptures, & de metail doré travaillé par Bernardin Ludovisi. Le tableau de l'autel est de Jean Bap: Lelli. De la retournant dans la rüe à gauche on voit l'

142. Eglise de S. Marie Magdelaine, is le Couvent des Ministres des Insirmes. Planc. 138. Liv. VII.

Autant cette Eglise est riche par ses peintures, ses marbres, ses statues, & ses stucs dorés, autant aussi est agreable son dessein, & sa façade saite par Charles Quadri. S. Laurent Justinien est de Luc Jordani; S. Camille de Lellis est de Placide Costanzi, les peintures à sresque sont du Chev. Conca, & les deux lateraux sont de ses eleves. La

T 2

Sainte Penitente sur le grand autel est d'Alexandre Gherardi; & s. Nicolas de Bari dans l'autre chapelle est de Baciccio, les lateraux sont de Venant Lambert, & les statues, de Paul Morelli. L'Orgue placé sur la porte est remarquable par la quantité des registres, qu'y sont, mais non pas les peintures de la tribune, ni de la voute.

143. Eglise de S. Marie in Aquirio, & College Capranica. Pl. 105. Liv. VI.

Après la rue à gauche de la susdite Eglise, suit le College Gapranica erigé en 1400. par un Cardinal de cette très-ancienne Famille dans une partie de som propre Palais, & il se vante de la primauté entre tous les

Colleges de Rome.

A' côté il y a l'Eglise de s. Marie in Aqui-rio erigé par Anastase I. vers l' an 400. sur les ruines d'un ancien Temple, que l'on eroit être de Jugurta, & après disserents vetablissements ella a été rebâtie par le Cardinal Antoine Marie Salviati, qui en 1591. y joignit la maison des enfans Orphelins ramassés par s. Ignace de Loyola, & de plus le College pour ceux, qui voudroient apprendre les lettres. S. Charles, qui est dans la premiere chapelle à droite, est d'un Lombard; le tableau de la seconde est de François Parroni; Les peintures à iresque dans la troissême sont de Charles Venitien, mais on croit, que le tableau de l'autel est de Nappi. L' Architecture du maître autel est de Mathias de Ross, & le tableau, de . Jean

Jean Baptiste Boncore. Les peintures de la passion dans l'avant dernière chapelle sont de Jean Bap. Speranza, & le tableau avec les lateraux sont de Gerard Flammand; S. Sebastien est du susdit Lombard, & celui

de la Sacristie est de Jacques Rocca.

Cette Eglise s'appelle in Aquirio peut-être des arches de l'eau Vierge, qui y passoient, & qui alloient sinir, comme nous l'avons dit, auprès de l'Eglise de s. Ignace: C'est pourquoi Nardini croit, qu'il venoit ica au moins un des portiques des Septi, qui surent saits ensuite par Lepidus, & par Agrippa, où l'on saisoit une soire continuelle, & un marché des plus pretieuses marchendises. De là passant la rüe à côté du sus sur le des Comphelins, & ensuite l'autre à gauche on trouve le

144. Semingire Romain . Pl. 168. Liv. IX.

Pie IV. l'erigea en 1560, & c'est le premier sondé selon le Concile de Trente pour
y instruire la jeunesse Romaine, qui veut
embrasser l'état Ecclesiastique, & il s'appelle Romain, parcequ' il est destiné pour
le Clergé de Rome. Après avoir été en disferents endroits de Rome, il tut ensin sixé
ici sur l'architecture d'Ammannato, & la
petite Eglise de s. Macut lui sut unie, qui
est celebre par l'Obélisque, qui étoit elevé au-devant sur la petite place, & qui est
à present au milieu de la sontaine de la
place de la Rotonde, & par d'autres, qui
étoient couchés dans ses contours, que l'on
croit

238 QUATRIEME

croit avoir été du Temple d'Iss. Il y adans cette Eglise des tableaux de Michel-Ange Cerruti. Le Couvent des Dominicains y repond; mais retournant un peu en arrière on voit la dite

145. Place de la Rotonde. Pl.25. Llv.II.

Cette Place a pris son nom de la rondeur du celebre Pantheon, qui lui sert d'ornement. Gregoire XIII. y erigea la sontaine, qui est au milieu, & Clement XI. y eleva l'Obélisque sur le dessein de Philippe Barigioni. Il y a sur cette place un marché continuel de toutes sortes de vivres, & particulierement de volaille, & de gibier.

146. Le Pantheon, aujourd'hui appellé l'E-glise de la Rotonde. Pl.115. Liv.VI.



Selon l'opinion commune on ne sçait rien de certain touchant cet incomparable Temple, si non que Marc Agrippa gendre d'Auguste y ajouta le portique avec seize colonnes demesurées de granit egyptien, d'ordre corinthien, hautes avec le chapi-pelloit Panteon, parcequ' il étoit dedié à tous les Dieux, que le Paganisme avoit pu imaginer: Aujourd'hui on appelle la Rotonde, parcequ'il est de figure ronde. Sa hauteur est. de 200. palmes, & sa largeur de 218., & il n' est eclairé que par la seule ouvertu-re d'en haut: On monte au haut du Dôme par 190. degrés; l'ouverture, par laquelle il reçoit la lumiere, est large de 38. palmes, & trois quarts. Il est orné de quatorze grosses colonnes de jaune antique, entieres, & cannellées, avec autant de pilastres semblables, qui divisent huit tabernacles magnifiques placés dans le grand circuit. Dans la partie superieure, qui est aujourd'hui celle, qui est changée en Egli-se, il y avoit les statues des Dieux celestes, & dans le bas, celles des Dieux Terrestres > au milieu desquelles étoit celle de Cibele; & dans la partie de dessons, qui est aujourdhui converte par le nouveau pavé, étoient distribuées les statues des Dieux Penates. Il est tort probable, que ce Temple étant dans le lieu le plus bas du Champ de Mars, il étoit necessairement erigé dans l'endroit du marais Capreja, auprès duquel Romulus lus sut tué, & caché, c'est pourquoi les Romains y ont toujours eu beaucoup des superstitions, & le dedierent à tous les Dieux, comme pour se les rendre savorables dans leurs entreprises, & dans l'assurance de leurs conquêtes.

Bonitace IV. pour abolir la memoire de ces folies, & de ces honteuses superstitions, en 607. l'ayant purgé de toute fausseté payenne, le consacra au vrai Dieu en l'honneur de la s. Vierge, & de tous les Saints Martirs; pour cela il fit tirer de differents cimetieres 28. chariots d'os des Saints Martirs, & les fit placer sous le grand autel, d' où on l'appella S. Maria ad Martires ; Ensuite Gregoire IV. en 830. l'étendit generalement à tous les Saints; On y plaça aussi la Sainte Face, portrait du Sauveur, quand de Constantinople on l'apporta à Rome; & on mit aust beaucoup de terre des lieux saints de Jerusalem dans la chapelle de s. Joseph. C'est pourquoi on a. accordé beaucoup d'Indulgences à la visite de ce Temple, particulierement Paul III., qui accorda à la sus lite Chapelle toutes les Indulgences, que l'on gagne en visitant les Saints lieux de Jerusalem; & Alexandre VII. les accorda encore par maniere de sutfrages aux ames du Purgatoire.

Ce Temple devoit être bien riche, puis qu' on lit, que le dehors, & le dedans étoit couvert de lames d'argent, dont il fut depouillé non seulement par la soudre, comme le difent quelques uns, mais encore par Constanze Neveu d'Heraclius, qui l'an 636. enleva les statues, & les autres ornemens pretieux. Il resta ainsi miserablement depouilsé de tout ornement par les frequentes ruines, & desolations de Rome, & même ravagé, & couvert jusqu'au seuil, & aux bases avec une partie des colonnes du portique, des façon qu'on descendoit dans le Temple par

quelques degrés.

Eugene IV. retablit la grande voute, qui menaçoit ruine, & Alexandre VII. après avoir abbaissé la place, & decouvert tout le portique jusqu' à son ancien état comme on le voit aujourd'hui, fit remetre les deux colonnes demesurées de granit, qui manquoient du côté de la Minerve, se servant pour cela de quelques autres, quoique non entieres, qu'on avoit trouvées auparavant sous terre proche l'Eglise de Saint Louis des François, & il fit aussi reparer tout l'interieur du Temple sous la direction de Frere Joseph Paglia. Clement IX. fit fermer ce portique avec les magnifique grilles de fer. Clement XI. renouvella la tribune, & y plaça l'image miraculeuse de la très-Sainte Vierge; & enfin Benoit XIV. fit repolir les colonnes, & restaurer la grande voute, & la grande porte de metail, qui, étant plus petite que le vuide, semble avoir été d'un autre Temple; mais les jambages sont admirables, étant tout d'une seule grosse pierre.

res, & de statues. Le tableau du premier

tabernacle à main gauche est un ouvrage de Camassei; la statue de s. Joseph dans la chapelle suivante a été faite par Vincent de Rossi Florentin; les peintures laterales sont de Cozza; Dieu le Pere peint en haut est de Jean Peruzzini; Le passage de s. Joseph est de Jean Antoine Carosi; la Presentation est de Jean Bap. Greppi; la tête de Thadée Zuccheri en marbre est de Frideric son frere cadet, & celle de Flaminius Vacca est faite par lui-même. La statuë de s. Agnès dans le second tabernacle est de Vincent Felice; s. Michel dans la. chapelle d'auprès est, comme on le croit, de Sebastien Ceccarini . S. Anne dans le troissême tabernacle est une sculpture de. Laurent Ottone, & la statuë de s. Athanase dans le quatriême est de François Moderati. Il y a encore la autour les memoires de Perin de Vaga, & de Jean d'Udine, qui remit en usage la maniere de peindre des grotesques, saites par Mochi; & Charles Maratta par le moien de Nardini y mit encore le buste d'Annibal Caracci, & celui du celebre Raphael d'Urbin, dont l'epitaphe fut fait par Monseig, de la Casa, & le distique suivant par Bembo, & je doute, si jamais: Poëte grec, ou latin en a fait de meilleur :

Ille hic est Raphael, timuit quo sospite vinci Rerum magna Parens, & moriente mori.

Après le maître autel suivent de l'autre côté les anciens tabernacles ornés egalement de pretienses colonnes. Dans le premier mier il y a la statuë de Saint Cesaire, ouvrage de Bernardin Cametti; & s. Anne dans le second est de Laurent Ottone. Il y a d'autres bustes de marbre, & des peintures de ce côté là, mais de peu de consequence. Jusqu'au Pontificat d'Urbain VIII. toutes les grosses poutres de metail étoient restées dans le portique, avec lesquelles on a fait la Contession au-dessus des Corps des ss. Apôtres, & l'admirable Chaire au maître autel du Vatican, & on en a fait encore differentes pieces d'artillerie pour le Chateau s. Ange. Dans la grande niche à droite du même portique il y avoit une merveilleuse urne de porphire, que l'on voit à-present a s. Jean de Latran au sepulchre de Clement XII., & les Lions de marbre egyptien, qui sont à la sontaine des Thermes.

147. Eglise, & Couvent de S. Marie à la Minerve. Planc. 115. Liv.VI.

De la rüe à droite du Pantheon on passe à la place de cette Eglise, où on voit un petit Obélisque Egyptien, trouvé dans le jardin du Couvent, & qui étoit un de ceux du susdit Temple d'Iss. Bernini l'elevassur le dos d'un Elephant par ordre d'Alexandre VII. l'an 1667. saisant allusion à la prudence de la s. Vierge, à qui l'Eglise est dediée, & qui porte ce nom, parcequ'elle est bâtie sur le Temple de Minerve, appellée par les Payens Pallas Deesse de la sagesse, & de l'observance. Il sut bâti par

le grand Pompée en reconnoissance de tant de Victoires remportées par ses armes dans le cours de dix ans. Le Pape s. Zacharie vers l'an 750. la ceda avec quelques autres maisons, qui y étoient unies, à des Religieuses venuës de la Grece, comme nous l'avons dit, sitotqu'elles arriverent à Rome; mais ensuite ayant passé à celle du Champ de Mars, vers l'an 1370. elles la cederent aux Religieux de s. Dominique, qui avec les aumones des bientaiteurs l'ont rebâtie magnisiquement, quoique à la go-

tique.

Il y a là pourtant des peintures, & des sculptures de très-grande consideration. Dans la premiere chapelle à droite s. Louis Dominiquain est de Baciccio Genois, & les lateraux de Gaspar Celio. S. Rosco est de Lazare Baldi, & s. Pierre Martir dans l'autre est de Venture Lombert, les peintures laterales dans la chapelle voifine: sont de Baptiste Franco, & celles d'en haut, de Muziano. La chapelle après la petite: porte dediée à l'Annonciation a été peinte: par Cesar Nebbia; mais la statuë d' Urbain VII. est d'Ambroise Malvicino - La chapelle suivante d'Aldobrandini toute ornée de marbres, & de statuës est du dessein. de Jacques de la Porte, le tableau sur l'autel est la dernier ouvrage, que sit Frideric Baroccio, & les peintures de la voute sout de Cherubin Alberti; la statuë du Papc avec la justice est d'Hyppolite Buzi, s. Sebastien au devant, & les statues du Pere, & de

112.

& de la Mere du Pape, comme aussi la charité avec les ensans sont de Nicolas Corrieri; s. Pierre, & s. Paul, & la statuë de la Religion, & un entant bien beau sont de Camille Mariani; les deux Anges sur l'autel sont de Malvicino; les sculptures de l'autre tombeau sont d' Etienne Maderne, & les autres de differents auteurs . Dans la chapelle contigue dediée à s. Raimond on voit ce Saint peint par Nicolas Magi, & tout auprès les Saintes Catherine , & Agathe peintes sur le mur par Jerôme Sermoneta. Le s. Crucifix en relief dans la petite chapelle de la Croix est de Giotto Florentin, & les deux enfans de metail au sepulchre voisin sont de Thadse Landini. La. chapelle suivante a été peinte par Philippe Lippi, mais la voute est peinte par Raphaellin de Garbo, & on croit, que l' Annonciation est du Bienheureux Jean de Fiesole Dominiquain. La statuë de Paul IV. faite en marbre de disserentes couleurs est de Jacques, & de Thomas Casignola. Le tableau de la chapelle suivante est de Charle, Maratti, les peintures du haut sont du susdit Baciccio, & les bustes de marbre soat de cosme Fancelli. Les 15. Misteres peints dans la chapelle du Rosaire sont de Marcel Venusti; les faits de s. Catherine de Sienne sont de Jacques de Vecchi, mais le couronnement d'epines est de Charles Venitien, & l'image de la Sainte Vierge sur l'autel est, comme on pense, du susdit B. Jean de Fiesole. S. Catherine de Sienne, parceque pendant sa vie elle visitoit souvent, & avec devotion cette sainte Image, sut enterrée sous le même autel. La statuë de la très-Sainte Vierge, qui est appuiée au pilier du grand autel, est de François Sicilien; Les tombeaux de Leon X., & de Glement VII. placés dans le choeur sont de Baccio Bandinelli, mais la statuë de Leon est de Raphael de Monte-Lupo, & celle de Clement de Baccio Rigio. La statuë admirable de Jesus Christ de bout sur

l'autre pilier est de Buonarotti.

Dans la chapelle, qui suit, parcequ'elle sert de passage, il y a seulement trois tombeaux de Cardinaux, mais très bien. ornés; celui au dessus de la porte est du dessein de Rainaidi, la statuë du milieu est d'Hercule Ferrata, la Charité est de Philippe Romain, la Religion, de M. Michel, l'autre est de François Mari eleve de Ferrata, & celles, qui sont assises, sont de Fancelli, & de Rossi. L'autre tombeau avec la statuë couchée est du dessein de Jacques de la Porte, & la statuë a été taillée par Silla Lungo de Vingiù. L'autre au-devant est du dessein de Bernini, mais la statuë de la charité est d'Antoine Raggi, l'autre est du frere de Miri, & le reste est d'Hercule Ferrata, & d'autres. Le tableau de la Magdelaine dans la chapelle suivante est de François Parone; le buste du Cardinal d' Aquino est de Mochi; & s. Hyacinthe dans la petite chapelle au devant est d'Octave Lioni de Padoue. La chapelle de s. Dominique

nique dans la Croix ornée de merveilleuses colonnes fut achevée par Raguzini par or-dre de Benoit XIII., dont on y voit le tombeau fait sur le dessein de Charles Melchion, qui a gravé le basrelief, & les denx anges, qui soutiennent les Armoiries; Pierre Bracci a taillé la statuë du Pape, & celle qui est à main droite, & Barthelemi Pincellotti celle, qui est à gauche; Le tableau de l'autel est de Paul Mattei, & les peintures de la voute sont du Chev. Roncalli . S. Pie V. peint dans la chapelle suivante est d'André Procaccini, le lateral est de Lazare Baldi, & les peintures de la voute sont de Michel Ange Cerruti; le tableau, qui est au dessus de la porte, est de Marcel Venusti, & le tombeau, qui est au devant, est du dessein de Bernini; mais celui de la nes avec deux medailles est du dessein de Pier. re de Cortone . S. Jacques dans l'autre chapelle est de Venusti . S. Vincent Ferrier sut peint à Genes par Bernardin Castelli. Les deux petités statuës dans la chapelle du Sauveur sont de Mino de Fiesole, & les peintures de l'avant derniere, qui representent les actions de s. Jean Baptiste, sont de Nappi; la Magdelaine dans la derniere chapelle est du susdit Venusti, & les sepulchres dans les pilattres de la nef sont de differentes auteurs. Dans la Sacristie il y a un Crucifix peint par André Sacchi, & differents peintures sur les murs, de Speranza, & celles de la voute sont d'autres auteurs. Les peintures à fresque dans le V 4. CloiCloître sont de Jean Valesso, c'est-à-dire, l'Annonciation, s. Pie V., & la bataille; Joseph Paglia a peint la Presentation, & Antoine Lelli, la Visitation; le reste des peintures est de Nappi, & d'autres. La statuë de s. Dominique en plâtre, qui est dans le dortoir est d'Algardi . La biblioteque de ces Religieux est une des principales après celle du Vatican; elle leur a été laissée par le Cardinal Casanatta avec des grands fonds pour son augmentation, & son entretien; on y voit sa statuë en marbre faite par M. le Gros; elle est ouverte pour la commodité publique des étudians, & des Scavans.

Au devant de cette Eglise il y a le trèsnoble College de l'accademie ecclesiastique, appellé vulgairement des Pizzardoni, où on reçoit les chevaliers de toute nation, qui aspirent à l'état ecclesiastique.

De la marchant par la rue à gauche de cette Eglise, on voit dans un coin de la seconde rue un grand pied de marbre, qui donne le nom à la rue, & même à cette contrée, & entrant dans cette même petite riie on voit l'

143. Eglise de Saint Etienne dit du Cacco. Pl.79. & 115. Liv. IV. & VI.

Celle-ci fut erigée sur l'ancien Temple d'Isis, & de Scrapis brulé par l' Empereur Claude à l'occasion de Pauline noble, & chaste Dame Romaine, qui sut la blessée dans son honneur par un Noble appellé Monde, mais trompée par les Prêtres de ce Tem-

Temple, qui lui firent croire, qu'elle étoit aimée d'Anubis leur Dieu: pour lequel crime l'Empereur fit mourir tous ces perfides; mais le Temple fut ensuite retabli par Alexandre Severe, & orné de figures, & de simboles usités par les Egyptiens, du nombre desquels étoient les deux Lions de pierre egyptienne, qui sont sur la tontaine de l' eau felice, aux Thermes, & les deux fleuves, qui sont dans la Cour de Belvedere, & les Sphinges qui sont au pied du Capitole, avec d'autres qu' on y trouva. Cette Eglise sut cedéc aux Moines de s. Silvestre en 1563., qui l'ont raccommodée, mais en lui conservant son ancienne forme, & on l'appelle par corruption du Cacco de la, statue nommée Cinocefalo, qu'on croit avoir été trouvée ici. Le Christ mort est de Perin de Vaga, & les peintures à iresque de la tribune sont de Consolano, & les autres de Baglioni. Sortant par la porte laterale dans la petite rue à gauche on trouve l'

Eglise de S. Jean de la Pigna. Pl. 179. Liv. IX.

Dans cette place il y avoit un pin, c'est pourquoi elle a pris le nom de la Pigna, ou de pomme de pin de même que tout le quartier, & cette Eglise cedée par Gregoire XIII. à la Contrairie, de la Pieté envers les priesonniers l'an 1582, mais elle sut renouvellée, & ornée avec des peintures de Balthasar Croce, qui a sait s. Jean sur le grand autel, & Dieu le Pere peint à fresque, mais la Pitié est de Louis Garzi. Cette

250 QUATRIEME

Confrairie entre autres oeuvres de pieté, delivre la veille de Noël, & de Pâques tous ceux, qui se trouvent en prison pour dette civile, payant elle-même pour eux. Au devant il y a le

149. Palais Estenfe, maintenant Marefcotti. Planc. 78. Liv. IV.

Ce palais tut bâti par les Maffei sur le dessein de Jacques de la Porte, il passa enfuite aux Ducs Sanness, & aux Serenissimes Ducs de Modene; à-present les Marescotti l'ont acheté, & reparé. Les ruines, que l'on voit dans la rue au devant de ce palais, sont dès sameux, & celebres thermes de Marc-Agrippa; & parceque dans les siecles passés ils tormoient un Arc pour passer, on l'appelloit, à cause de la grande rondeur de sa masse, l'Arc de la Ciambella, comme encore aujourd'hui cette contrée en porte le nom. A' gauche de ce palais on y voit appuiée l'

150. Eglise des Stigmates de S. François. Planc. 179. Liv. IX.

Il y avoit ici une ancienne Eglise dediée aux XL. SS. Martirs, qui étant comme abandonnée environ l'an 1395, sut cedée à la Contrairie des Stigmates; & parcequ'elle étoit sort-petite, & prête à tomber, elle sut renouvellée avec magnificence d'abord sur le desseiu de Contini, & ensuite de Canevari. Entre les tableaux, qui sont dans cette Eglise, celui de la Flagellation

à la colonne peint par le Chev. Benefiani, & qui est dans la premiere chapelle à droite est tort-renommé; Nôtre Dame des dou-leurs est de François Mancini, & le couronnement d'epines, de Dominique Muratori. La s. Vierge dans l'ovale de la chapelle suivante est du Chev. Conca; & s. Joseph Calasantius est de Marc Capizzoni. S. François au maître autel est de Trevisani, qui a fait aussi s. Antoine dans l'autre; celui de la derniere est d'Hyacinthe Brandi, & les peintures de la voute sont de Louis Garzi faites dans sa vieillese.

Palais Strozzi Planc. 43. Liv. IV.

Ce grand palais, que l'on voit au-devant de cette Eglise, est considerable, non seulement pour son étendue, & pour les raretés, dont il est orné; mais encorepour son celebre cabinet des choses rares, où il y a 12. medailles d'or des 12. premiers Cesars, & une quantité de pierres rares, & pretieuses. De là retournant à l'arc de la Ciambella, & tournant dans la rüe à gauche, on voit en premier lieu l'oratoire des ss. Benoit, & Scolastique, ensuite pliant à droite, il y a l'

151. Eglise, & Monastere de S. Claire. Planc. 155. Liv. VIII.

Ce Monastere sut erigé environ l'an.
1563. par Paul IV. pour les semmes converties à la penitence; mais ensuite l'an 1628.
elles surent transferées au Monastere de

s. Jacques à la Longara, & ici fuccederent d'honnêtes filles sous la regle de s. Claire. L'Eglise sut faite sur le dessein de Volterre, & fut dediée à la Sainte Fondatrice, peinte sur le grand autel, où on voit deux Prophetes fort-grands peints par Balthasar Croce; les peintures à fresque sont de Volterre, & les tableaux des autels sont pour la plus part des copies tirées de bons. On voit dans ce Monastere d'autres ruines de fusdits thermes d'Agrippa, & au devant l'

152. Oratoire de S. Catherine de Sienne. Planc. Susdite.

De ce que s. Catherine de Sienne demeura là quelques années, & y mourut saintement, on y fit un petit Monastere de. Religieuses de s. Dominique, & y dura jusqu' au Pontificat de s.Pie V., sous lequel fut commencé le Monastêre sur le Mont Magnanapoli, & celles-ci y étant transferées, on établit la le College pour les Neophites; mais celui-ci étant encore passé proche l'Eglise de s. Marie aux Monts, comme nous l'avons dit, la Confrairie de l'Annonciation y erigea les archives, & la residence des Officiers de la grande oeuvre pie, qu'elle exerce, c'est-à-dire de donner la dote à cent pauvres filles pour les marier, ou les faire religieuses. On y conserve la memoire de la Sainte dans une noble chapelle ornée de marbres, & de peintures, dont la même Confrairie a le soin. On voit dans la Cour un ancien Sarcophage de marbre fort-grand. De là marchant par la rüe à droite, on voit d'abord l'

153. Eglife de S. Eustache . Pl. 113. Liv.VI.



On croit, que celle-ci a été bâtie par des Fideles dans le tems de Constantin le grand dans le lieu du Martire de ce s. Chevalier Romain. Elle sut retablie en 1196. par Celestin III., qui deposa sous le maître autel les corps de s. Eustache, de sa temme, & de se fils tous martirs, & cette Eglise ayant été rebâtie depuis peu à neut, par le Card. Neri Corsini Diacre de la même. Eglise, ces pretieuses reliques ont été misses dans une très-belle urne de porphire ornée de metail doré, posée sous le très-noble maître autel sait par le même. Le Saint Titulaire est de François Fernandi d'Imperial. S. Jerôme, & la Visitation aux autels latereux sont de Jacques Zoboli; l'Annonciation dans la chapelle voisine est d'Octave Leoni de

QUATRIEME 254

de Padoue; s. Charles dans l'autre est de: Pierre Paul Baldini, & s. Michel est une copie d' un tableau du Chev. Conca. Il est à observer, que le grand Alexandre Farnese grand Capitaine des Flandres sut baptisé dans cette Eglise en 1557. Les cloches de cette Eglise sont aussi à remarquer, parce qu'elles ont été enlevées, de la Ville de Castro, destruite sous le Pontificat d'Innocent X.

La place, qui s' ouvre devant cette Eglise, quoi qu'elle ne soit pas bien grande, elle est toujours pleine de toutes sortes de vivres, & suit ainsi jusqu'à celle de la.

Rotonde.

Palais Ceuci, & Lanti. 154.

Le palais Cenci, que l'on voit sur cette place, est une noble architecure de Jules Romain; & celui, qui est à côté, est le palais Lanti fort grand , & illustre, bien mis à la moderne, & sa cour ornée avec des statues, & des bustes antiques . Depuis là marchant par la rue de la petite place, qui est à côté, suit l'

155. Eglise de S. Marie in Monterone. Planc. 112. Liv.VI.

Peut-être que cette petite, & ancienne Eglise a pris son nom de la famille de son Fondateur: Elle appartient aux Religieux Trinitaires reformés de la redemption des Captifs, Italiens. Ensuite tournant par la rue, qui est à gauche, & entrant dans la

pre.

premiere rue, on trouve à gauche le theatre de la Valle, & peu après l'

156. Archigimnasum de la Sapience. Pl.161.

L'Etude des sciences, aussi bien que des beaux arts étoit negligé, & perdu par les guerres continuelles d'Italie, & les malheurs de Rome, quand s. Gregoire le grand pensa à les retablir. Innocent IV. établit celui de l'une, & de l'autre loy. Bonitace VIII. en 1293. etablit là des ecoles publiques; & Clement V. y mit des chaires pour les langues, & d'autres Papes y ont ajouté celles des autres sciences appartenants à la medecine, & à la chimie. Le premier architecte du bâtiment fut Buonarotti, ou Bramant selon d'autres; mais ensuite il sut terminé sous Alexandre VII.par le Chev. Borromini, qui fit l' Eglise dans la grande Cour, & le Dôme d' une nouvelle invention, le tout admirable tant pour l' interieur, que pour l'exterieur. Elle fut dediée à s. Luc Evangeliste, à s. Leon le grand, & à s. Ives Avocat des pauvres, Pierre de Cortone y sit le tableau, mais à raison de sa mort, il sut achevé par Jean Venture Borghess son eleve. Le même Alexandre VII. y mit une biblioteque abon-dante, & Clement Majolo en peignit la voute; Dominique Guidi y fit le buste du Pape, & Antoine Corradini celui de Benoit XIV. pour y avoir ajouté la chaire de Geometrie

En sortant par la principale porte, il y

a à droite le palais Carpegna, où, pour dire vrai, le susdit Borromini avec peu de, traits y sit la belle grande porte, mais Paul Marucelli ne sit pas de même dans le suivant

157. Palais Madama. Planc. 70. Liv. IV.

Ce magnifique palais est ainsi appellé, parcequ'il sut d'abord habité par la fille d' un Empereur ; ensuite il sut bâti, comme on le voit à present, par la Princesse Catherine de Medicis, fille du grand Duc de Toscane, où elle demeura avant d'être Reine de France, & en 1557. le grand Alexandre Farnese y vint au Monde. Les magnifiques thermes de Neron étoient en cet endroit, qui ensuite, comme nous le dirons, furent augmentés par Alexandre Severe, & rendu plus delicieux avec la. maison, qu'il avoit là auprès, desquels on 2 vû jusqu' à nos jours dans la seconde cour de ce palais les merveilleuses ruines, avec un grand arc de briques, & il y avoir au milieu un grand arbre avec une fontaine aux pieds, qui en verité faisoit une si belle vüe, qu'il sembloit un enchantement. Le tout a été demoli pour donner place à la construction de la nouvelle habitation de la basse samille du tribunal du gouverne-ment de Rome, qui y est maintenant établi, avec tous les Greffiers, les Lieutenans, & les autres Ministres. Cependant je ne laisserai pas de dire quelque chose de l'ancien.

Neron la neuviême année de son Empire



Ruines des mêmes comme elles etoient au trefois dans la Cour du Palais Madame, avant qu'il jut reduiten Tribunal du Couvernement.



Les of a Transact Vereis on of Same



ay to a long-trace in table 2 a

bâtit ces thermes avec tant de magnificence, de commodités, & d'ornemens si superbes, & entretenus avec tant de luxe, que Martial dans sa septième epigramme en parle ainsi:

Quid Nerone pejus? Quid Thermis melius Neronianis?

Mais Alexandre Severe pour abolir le nom de cet infame Empereur, & pour donner plus d'applaudissement aux thermes, après les avoir augmentés de bâtimens & de delices, voulut, que pour l'utilité publique ils tussent eclairés de nuit avec quantité de

lampes de cristal de roche.

Les Romains avoient appris des Grecs l'usage de se baigner, avant la venue des Medicins, ce qui arriva vers l'an 535. de la fondation de Rome sous le Consulat de L. Emilius, & M. Licinius; & le motif de leur introduction tut la propreté, parceque dans ces tems là on se servoit de draps de laine, au lieu de linges, qui n'étoient point encore en usage, comme ils le sont aujourdhui ; & en même tems pour mieux conserver la Santé, quoique dans la suite ils se convertirent en luxe, & en delices, d' autant que les Romains y couroient nonseulement pour nettoyer, mais encore pour flater leurs corps. Ces thermes étoient partagés en une infinité de chambres voutées, les unes avec de l'eau tiede, & quelque fois odoriferante destinées aux bains, & d'autres seulement avec des vapeurs claudes

pour recreer en hyver, se frottant encore avec de l'huile, & des onguens exquis; il y avoit de même à part des lieux distingués,

& destinés pour les seules semmes.

De plus dans ces bains on y exercoit la lutte, le disque, la danse, le combat a. coup de poings, la course, la paume, & on y introduisit même des Palestres, des ecoles, des biblioteques, & pour plus grandes delices on y forma des bosquets très-agreables, propres à se promener. P. Victor en rapporte 11., & les appelle Cefarés, & de thermes privés il en compte jusqu'à 860., mais ensuite sous Neron ils parvinrent à un nombre exorbitant .

C' est une ancienne tradition, que dans ces thermes il y avoit un Temple de la. Pieté. & qu'ensuite s. Silvestre le dedia au Sauveur, & que s. Gregoire le grand l' ayant confacré, lui accorda beaucoup d'indulgences; on l'appelloit s. Sauveur in Ther-vis, & ensuite s. Jaeques in Thermis, auquel on avoit reuni un hopital. Celui-ci sera peut-être cette petite Eglise, qui à preient est unie au susdit Palais Madame, & que nous appellons s. Sauveur.

158. Palais Justinien, & Patrisi . Pl. sufd.

En sortant par la seconde grande porte de la susdite cour, on voit au devant le trèsriche palais Justinien, non seulement par l'abondance des tableaux choisis des plus vaillans hommes, mais aussi par la quantité de statues, de bustes, & de marbres pretienx

tieux trouvés dans les ruines des sus site thermes de Neron; les statues antiques surpassant le nombre de 500., outre les modernes, distribuées dans les appartemens, dans les escaliers, & dans le portique, avec des magnissques colonnes de granit, placées entre les niches, & les separations avec des basreliefs, dont on en voit les estampes en deux volumes pour la curiosité, & la satisfaction des sçavans, & c'est ce qui le rend singulier au dessus de tous les palais de Rome. A' droite il y a le Palais Patrizi, & au devant de celui-ci l'

159. Eglise de S. Louis des François. Planc. 175. Liv. IX.

Il y avoit là anciennement un prieuré de Benedictins, appartenant à l'Abaye de Far-fa, & la petite Eglise très-voisine lui étoit unie avec l'hopital dit s. Jacques in Thermis. La Nation Françoise en 1589. en fit l'echange contre une autre, qu'elle avoit ailleurs, & crigea cette nouvelle Eglise. sur le dessein de Jacques de la Porte avec les aumones de Catherine de Medici alors Reine de France, & elle fut dediée en l' honneur de s. Denis l'Areopagite, & de. s. Louis Roi de France. Il y a quelques annés, qu'elle a été toute incrussée de marbres, & la grande voute ornée admirablement de stucs dorés, & de peintures de M. Natoire Directeur de l'accademie Françoise. Le tableau de la premiete chapelle à droite est très-beau, mais on ne sçait pas, qui

qui en est l'auteur. La seconde chapelle dediée à s. Cecile est très-celebre, non seulement par le tableau copié par Guide Reni sur l'Original de Raphael d' Urbin, mais aussi par les autres peintures laterales, & de la voute faites à fresque par le grand Dominiquin. Il y a dans la chapelle suivante la B. Jeanne de Chantal peinte par M. Parousel, & les lateraux sont de Paul Guidotti, S. Denis dans la chapelle suivante est de Jacopin le Comte, le lateral à droite est de Sermoneta, celui à gauche avec la bataille à la voute cit de Pellerin de Bo. logne, S. Jean Evangeliste dans l'autre est de Naldini; L' Assomption de la s. Vierge au grand autel est de François Bassano. S. Mathieu, & les lateraux de la chapelle suivante sont de Caravaggio, mais la voute, & les deux Prophetes font des Chev. d' Arpin; L'adoration des Mages, & les lateraux sont du Chev. Baglioni, & les autres. peintures de la voute sont de Charles Lorrain . S. Louis dans l'autre est de Plautille Bricci, le lateral à droite est de M.Pinson, & celui à gauche de Giminiani . S. Nicolas dans l'avant derniere est de Muziani, mais les lateraux font de Jerôme Massei, qui a fait encore le tableau de la derniere : la. voute est de Ricci de Novare, & les peintures des pilastres sont de Balthasar Croce. Ensuite dans la Sacristie il y a s. Denis peint par Jean Miele, la s. Vierge par Correggio, & l'ebauche de s. Erasme, qui est dans la Bafilique du Vatican, faite par Puffin. Cette Eglise est desservie par une Communauté de Prêtres nationnaux, qui habitent un appartement magnifique à côté, où il y a aussi un hospice pour les Pelerins, & les Malades de cette nation.

160. Eglise, & Couvent de S. Augustin. Planc. 123. Liv. VII.

Sans chercher il suffit d'avancer quelques pas à gauche, & on voit la grande Masse de ce nouveau Couvent, bâti sur le dessein du Chev. Louis Vanvitelli Romain, qui a aussi renouvellé l'Eglise, qui pour sa vieillesse menaçoit ruine, particulierement le Dôme, qui pouvoit se flatter de la primauté sur tous les modernes même de Rome. Elle fut erigée l'an 1483, sur le dessein presque gotique de Jacques Pintelli, qui se servit des travertins tombés du Colossée, & on y transporta tous les corps des ss. Martirs, qui étoient dans la très-ancienne Eglise de s. Triphon, à present entierement supprimée par la sabrique du Couvent. Il y a là de très-nobles chapelles ornées de marbres, de tombeaux, & de peintures celebres, entre lesquelles un Prophête avec deux enfans peints sur un pilaître de la net par Raphael d' Urbin, faite à la ressemblance des ouvrages de Michel-Ange Bonarotti, tient le premier rang. S. Gatherine dans la premiere chapelle à droite avec les deux lateraux est de Marcel Venusti; les peintures de la seconde sont de Avanzin Nucci, qui a fait aussi sur l'autel

la copie d'un tableau de Raphael: La B. Rita fur l'autre est d' Hycinthe Brandi, mais les lateraux sont de Pierre Lucatelli : le basrelief de l'autel est de Jean Bap. Cotignola, & les peintures sont de Joseph Vasconio . S. Augustin, avec les deux lateraux sur l'autel de la Croix est de Guercino de Cento, les petites histoires de la voute. sont de Speranza; il y a à côté un petit au. tel avec des peintures de remarque pour leur antiquité, & au devant il y a le Sepul-chre du Cardinal Imperiali fait par Pierre Bracci sur le dessein de Philippe Barigioni. S. Nicolas dans la chapelle d'auprès est de Thomas Salini, & les peintures de la voute sont de François Conti, mais s. Augustin avec les autres Saints sont d'André d' Ancone. Le maître autel orné de marbres pretieux est du dessein du Chev. Bernini, les anges ont été achevés par Jean Finelli fous le même Bernini, & les deux entans aux côtés font de Cannini, & les deux, qui sont sur la porte du choeur à droite sont de Bracci, & ceux à gauche, de Pincellotti. La chapelle de s. Monique a été peinte par Novara, mais le tableau est de Jean Gottardi. Les peintures dans la chapelle de s.Guillaume sont de Lanfranc.S. Thomas de Villeneuve dans l'autre est une sculpture de Melchior Gafar Maltois, achevé pour cause de mort par Hercule Ferrata; le Sepulchre du Cardinal Imperiali est de Dominique Guidi. Le tableau de s. Jean de s. Facondo sur l' autel contigu est de Lazare Baldi; s. Apol-Ionie lonie est de Muziano, & les autres peintur res, de François Rosa. Le tableau de la. chapelle d'auprès est du Chev. Conca. La s. Vierge, & s. Anne en marbre dans l'autre sont d'André Sansovino, & les peintures sont de Guide Arbert Abatini . Notre Dâme de Lorete dans la derniere est de Caravaggio, & les peintures laterales sont de Consolano. La statuë de la s. Vierge à côté de la grande porte est de Jacques Sansovino, & à côté de la porte de la Sacristie il y a le portrait de Panvinio, & du Cardinal Noris taillés en marbre ; il y aussi dans l'Eglise d'autres sculptures, que je laisse par brieveté. Mais je ne puis m' empecher de faire mention de la celebre Biblioteque. Angelique, maintenant augmentée par celle du Cardinal Passionei, & placée dans le nouveau Couvent.

C'est auprès de cette Eglise, & de cesse Couvent, comme on le croit, que Romulus erigea un autel à Mars, d'où on l'appella le Champ de Mars, & que c'étoit la aufsir, où étoit le Busto sait par Octavien Auguste, c'est-à dire un lieu clos avec des grilles de ser, où les Gentils avoient coutûme de bruler les cadavres des Empereurs, dont celui d'Auguste même sur le premier. A' droite de la dite Eglise il y a le

161. College Germanique, & l'Eglise de S. Apollinaire. Pl. 164. Liv. VI.

Adrien F. erigea cette Eglise en 772, pour abolir le nom d'Apollon, qui avoit là son

264 QUATRIEME

Temple. Elle étoit une infigne Collegiale, & tître de Cardinal; étant ensuite cedée à s. Ignace de Loyola en 1552. avec le palais du Cardinal Pierre de Luna, qui a été Antipape, il y établit un College, que Gregoire XIII. pourvû après de revenus suffisans pour l'entretien de cent ecoliers, qui doivent être tous allemands. Enfin Benoit XIV fit rebâtir de nouveau l'Eglise, & leCol. lege sur le dessein du Chev. Fuga. On honore dans le portique de cette Eglise l'image de la s. Vierge, qui étoit dans l'ancien. portique, & Cajetan Lapis il y a peint le baptême de Jesus Christ. La voute de l'Eglise a été peinte par Etienne Pozzi. Le tableau du grand autel tout orné de marbres pretieux, & de metail doré est d'Hercule Gennari Bolonois. S. Louis dans la premiere chapelle est du Chev. Mazzanti; la Sain. te Famille dans la seconde est de Jacques Zoboli, & la statue de s. François Xavier est de M. le Gros; S. Ignace au devant est de Charles Melchion . S. Jean Nepomucene dans le derniere chapelle est de Placide. Costanzi. Le tableau dans la Sacristie est de Nicolas Bonito, & les peintures de la voute sont de Conrade Giaquinto.

362. Palais Altemps . Plane. Susdite .

Au devant de la susdite Eglise on voit ce magnissque Palais, orné de statues, de bustes, de colonnes de porphire, & de jaune antique; mais son plus grand ornement est la chapelle domestique, ornée de même de marmarbres, & de peintures du Chev. Octave Leoni, & d'Antoine Pomarancio, & entre aucres reliques il y a le Corps de s. Anicet Pape, tiré des catacombes de s. Sebattien sous Clement VIII., qui le donna à cette très-noble famille, qui pour celà y celebre tous les ans la tête, & l'octave avec une solemnité publique. Le palais repond à deux autres places, dont l'une s'appelle de Torre sanguigna, & l'autre place Fiammetta, & on y voit deux palais très-nobles, l'un de Sacripanti, autre-fois Corfini, fait fur le dessein de Birthelemi Amannati; &; l'autre de Sampieri. Entrant ensuite dans la rue à côté de la susdite Eglise de s.Apollinaire, & passant après à gauche, au bout de la rue des marchands d'eventails, on. voit l'

163. Eglise de S. Antoine des Portugais. Pl. 123. Liv. VII.

Il y avoit la une Eglise dediée à s. Antoine Abbé, laquelle ayant été cedée par Eugene IV. au Cardinal Martinez de Chiaves Portugais, il la rebâtit, & la dedia à s. Antoine de sa Nation; & comme les Portugais y avoient deja des l'an 1360, un hopital pour les pauvres Pelerins de leur Nation, qui venoient à Rome, ils unirent l'une à l'autre: De là vers l'an 1695. ils rebâtirent l'Eglise sur le dessein de Martin Lunghi le jeune, & ils y firent des chapelles ornées de marbres & de peintures, entre lesquelles il y a le's. Titulaire au grand autel

autel peint par Hyacinthe Galandrucci de Palerme, qui a fait encore s. Jean Baptiste. S. Catherine dans la premiere chapelle à droite est d'une bonne main, mais on n'en connoit pas l'auteur . S. Jean Baptiste dans l' autre est du susdit Calandrucci. La Nativité du même Saint dans le lateral est de M. Nicolai Lorrain, & sa predication au devant est de Licius Gratiani, & le buste de marbre est d'André Carrarino . S. Elisabeth dans la Croix est du Chev. Gatpar Celio ; & sur l' autel au devant la Conception est de Jacques Zoboli, & les sculptures sont de Pierre Bracci. L' adoration des Mages dans la suivante est du susdit Nicolai ; & s. Antoine dans la derniere est d' un ecolier de Conca. Le Crucifix dans la Sacristie est d' un auteur incertain. Au devant de celle-ci repond la grande porte du Convent de s. Augustin, & entre l' une, & l'autre rue le

364. Palais, & Tour Scapucci . Pl. fusd.

Il est arrivé dans ce palais un sait memorable par un gros singe, qui s'étant delivré de ses chaines, prit un petit ensant, qui dormoit sans garde, & le porta au-dessus de la grande Tour: les parens voyant le peril evident de cet ensant le recommendarent à la s. Vierge avec des prieres si serventes, que cette bête le rapporta tranquillement sain, & saus en lieu de sureté: C'est pourquoi en memoire de ce sait ont mis la statuë de la s. Vierge dans se même lieu, & tous les soirs on y tient une lampe allumée. Poursuivant ensuite le chemin entre ce palais, & la susdite Eglise, on trouve à droite le palais Carassa, & un peu plus loin la place de l'ours, où l'on voit à droite l'

165. Eglise de S. Marie in Posterula. Plane, 108. Liv. VI.

On ignore & la fondation, & la derivation du nom de cette Eglise: Elle étoit unie à l'ancien Palais Gaetani, que cette très-noble famille avoit là avant le Pontificat de Bonitace VIII, qui le ceda aux Moines de s. Celestin, qui y établirent leur College, qui s'appelle Urbain. Il y a dans l'Eglise à droite un tableau de François Pavese, & l'Annonciation est de Jerôme Nanni. La place, & la rüe s'appellent de l'Ours, par rapport à la figure de cet animal, qui est là dans l'angle d'une maison, ou pour l'enseigne d'une auberge, ou les calechiers, & les voituriers sont leur residence particuliere. Avançant un peu plus loin, on trouve à droite l'

166. Arc de Parme. Pl. 108. Liv.VI.

Autant qu'il peut paroitre, c'étoit ici anciennement une porte pour descendre au Tibre, mais maintenant il sert d'esgout, & de decharge des immondices, qui se ramassent par la Ville. Dans la rue au devant repond l' 167. Eglise de S. Simeon Prophete . Pl. susd.

Par quelques monumens, qui sont dans. cette Eglise, on intere, qu' elle a été tortbrillante dans son antiquité; mais ensuite par sa vieillesse menaçant ruine en 1610. elle fut rebâtie par le Cardinal Lancellotti. Le tableau du grand autel est une copie faite par D. Pierre Sante Fanti Curé de la. même Eglise, l'original fait par le Chev. Salimbeni, est dans l'appartement . S.Anne sur l'autre est de Charles Venitien . A' gauche de celle-ci il y a le palais Cesi, & à la maison au devant on voit des peintures faites de clair, & d'obscur, qui representent la fable de Niobe, & sont des ouvrages admirables de Polidore da Caravaggio, & de Maturin elêves de Raphael, mais par malheur elles ont beaucoup souffert. Il y a la à gauche le palais Lancellotti; & à droite l'

168. Eglise de S. Sauveur in Primicerio. Planc. 108. Liv. VI.

On n'a prèsque aucune connoissance de cette très-ancienne Eglise consacrée en 1113., & maintenant deservie par la Contrairie de s. Triphon; C'est pourquoi nous passerous à observer les statues, les bustes, & les basreliets antiques, rangés sous les portiques, sur les escaliers, & dans les chambres; avec les pretieux tableaux du Palais Lancellotti. Celui-ci sut bâti sur le dessein de Charles Maderne; mais la grande porte est de Dominiquin; La rüe à cô-

té s'appelle des Coronari, parce que les marchands de Ghapellets y ont leurs boutiques; & le grand escalier, qui se voit de l'autre côté de la rüe, conduit à la petite Eglise des s. Simon, & de s. Jude Apôtres, comme nous le dirons dans peu, en parlant du Mont Jordan. Prenant ensuite le chemin à droite, on trouve sur la sin de la rüe peint de clair, & d'obscur le portrait de Raphael d'Urbin, en memoire de ce qu'il habitoit cette maison, mais auparavant on voit à droite l'

169. Eglise de S. Sauveur in Lauro. Pl. 161. Liv. IX.

Cette Eglise a été erigée en même tems avec un Monastere par le Cardinal Latin. Orfini vers l'an 1450, pour les Chanoines de s. George in Alga, qui ensuite rebâtirent l'Eglise sur le dessein d'Ostave Mascherini; Mais Clement IX. ayant supprimé cet Ordre, elle fut cedée en 1669. à la Confrairie des Marchigiens, qui dedierent l'Eglise à Nôtre Dame de Lorete, & erigerent un College de Nationaux dans le Mo. nastere. Dans l' Eglise il y a des chapelles ornées de marbres, & de peintures; celles de la premiere chapelle à droite sont de Joseph Ghezzi, & les anges de stuc sont de Camille Rusconi. Le tableau dans la secon. de est de Turchi, & la Creche dans la derniere est le premier ouvrage de Pierre de Cortone; le tableau dans la Croix est du Chev. Ghezzi; & la s. Vierge sur le grand Ϋ́З autel

autel avec la s. Maison portée pas les anges à Lorete est de Jean Peruzzi d'Ancone, & les anges de stuc sont de Paul Campi; le tableau de l'autel, qui suit, est d'Ange Masserotti, & celui de l'autre chapelle est du suffit Chev. Ghezzi, mais les peintures à fresque sont de Cozza. S. Pierre, dans la dernière est d'Anteveduto Grammatica, & les lateraux sont modernes. Le tableau dans la Sacristie est d'Ostave Borgiani, & les peintures de l'Oratoire sont de François Salviati. De là descendant par la ruëlle à droite de la même Eglise, on retourne a la ruê de l'Ours, & pliant à gauche on trouve d'abord le

Theatre de Tordinona .

Il y avoit autrefois ici des prisons pour les criminels: Ensuite il y eut un magnifique Theâtre tout construit de materiaux sans bois; mais Innocent XI. l' ayant fait abbatre, il a été dernierement refait en bois sur le même emplacement. Le quartier des archers de campagne est là auprès, & ensuite la chapelle, qu' on appelle Consorteria, parcequ' elle est destinée pour donner du secours, & du repos aux criminels condamnés par la justice à mourir sur cette, place; & laissant à un tems plus à propos l'observation du Pont, & du Chateau S. Ange, nous tournerons à gauche par la ruë du milieu, qui se nomme Papale, & nous verrons l'

170. Eglise des ss. Celse & Julien. Pl.109. Liv. VI.

On croit, que cette Eglise sut son-dée, quand on apporta d'Antioche à Ro-me les Corps de ces SS. Martirs, & qu'ils ayent été transportés ici par Clement VIII. de l'Eglise de S. Paul hors des murs, où ils avoient reposé jusqu'alors. L' Eglise étoit d'abord vis à-vis de l'autre côté, & on voit encore une portion de l'ancien portique dans le canton vers la place, elle sut ab-batuë, parcequ'elle empechoit la ruë Pa-pale ouverte par Clement VII. au devant du Pont, & comme elle étoit Collegia-le, & Paroissiale, pour ne pas laisser le service divin, & pour ne pas perdre la memoire des fusdits Saints, on choisit une maison voisme, & sous le Pontificat de Clement XII. on rebatit l' Eglise à neut sur le dessein de Charles de Dominicis, & elle fut ornée de tableaux. Les premier à droite est de Cajetan Lapis; celui d'après d'Emmanuel Altani.Les SS. Titulaires sur le maître autel sont de Pompée Battoni, mais les lateraux sont, celui à droite, de François Caccianiga, & celui à à gauche, de Jacques Triga. S. Liborius est de Valeriani, & le Baptême est de Joseph Ranucci. A'gauche de celle-ci, il y avoit des vestiges de l'arc de Gratien, Valentinien, & Theodose Empereurs, erigé pour servir d'ornement à un magnissque portique, qui conduisoit, comme on le croit Y 4 com-

272 QUATRIEME

communement, à la Basilique du Vatican. Suit après la

171. Banque du s.Esprit, & Palais Alberici. Pl. susdite.

Ce petit, mais magnifique palais fut erigé sur le beau dessein de Bramant Lazzari; de même que celui, que nous appellons Banque du S. Esprit. Le second étoit à la verité destiné pour l'Hotel des monnoves; mais comme on en erigea un nouveau, & plus commode, comme nous le dirons en son lieu, sur le Mont Vatican, on ouvrit ici une banque pour la commodité de l'ho. pital du S. Elprit, & ensuite par l'autorité de Paul V. elle devint publique à tous les marchands, & pour cela on hypotequat les terres, les chateaux, & tous les biens de cet hopital en faveur de ceux, qui y deposeroient leur argent. La ruë à droite s'appelle des vielles Banques, parcequ'elles étoient là avant que la Cour Innocentienne fut faite au Monte Citorio, où sont les banques des Notaires. Et la petite Eglise, qui se voit à l'entrée, est dediée à la purification de la S. Vierge, qui fu cedée par Eugene IV. à une Contrairie d'Ultramontains en 1444. La ruë à gauche est la Papale, où on voit la petite Eglise de S. Julien, & ensuite la 172. Place de l'Horloge de l' Eglise Neuve .

Il y a trois Palais magnifiques, qui re, repondent fur cette place, qui prend son nom de l'horloge, qui est à la maison de l'Oratoire de S. Philippe Neri, erigé avec l'archite fure du Chey, Borromini.

173. Palais sur le Mont Jordan .

Ce petit Mont anciennement habité par les Comtes de la Sabine, prit ce nom de Jordan Orsini, qui bâtit là un logement en forme de Citadelle, entournée de murs, & de grandes Tours, avec une chapelle dediée à la S. Vierge; mais ensuite un Prêtre Curé y ajouta le titre des ss. Simon, & Jude Apôtres, & quoique le palais soit maintenant passé au Prince Gabbrielli, estle continue neanmoins d'être paroissiale. Dans la cour il y a une fontaine avec des sigures d'ours, & dans les appartemens il y a des statues, des bustes antiques, & des tableaux de remarque. De là retournant à la susdite place, suit de près l'

174. Eglise, & Oratoire de s. Marie in Vallicella, dite la Neuve, Pl. 157. Liv. VIII.



Cette Eglise par sa situation base où elle a été bâtie, s' appelle in Vallicella, & ancien-

ciennement s'appelloit ad puteum album, & quoiqu'elle ait été rebâtie à neuf, & avec magnificence dès l'an 1575, pars. Philippe Neri, on continue neanmoins a l'appeller l'Eglise neuve. Elle fut faite sur le dessein de Martin Lunghi, & ensuite ornée de marbres, de stucs dorés, & de peintures par Pierre de Cortone, qui a peint admirablement à fresque la voute, le dôme, & la tribune. Toutes les chapelles sont ornées de marbres, de colonnes, & de peintures infignes, & même tout au tour de la grande nef, c'est pourquoi nous en rendrons un compte detaillé. Le Crucifix dans la chapelle à droite est de Scipion Gaetani; le Christ au Sepulchre dans l'autre est de Caravaggio; L'Assomption est de Muziani; Le s. Esprit est de Vincent Flamand ; & l'Assomption dans la cinquiême chapelle est d'Aurele Comi; Le couronnement de la s. Vierge dans la Croix est du Chev. d'Arpin, & les deux Statues sont de Flaminius Vacca; S. Charles dans l'autre est de Charles Maratti, & les lateraux, celui à droite est de Scaramucci, & celui au devant est de Jean Bonatti.

Le tableau du grand autel, où est l'ancienne image de Nôtre Dame, est un ouvrage de Pierre Paul Rubens, qui a fait aussi les deux lateraux; Le tabernacle orné de pierres pretieuses, & les Anges saits de metail sont du dessein de Cirus Ferri. S.Philippe Neri dans la chapelle suivante, où on conserve le corps du Saint, est de Gui-

de Reni, & les autres peintures sont de Pomaranci; mais le tableau dans l'autre petite chapelle interieure est de Guercin. La Presentation de la s. Vierge au Temple dans la chapelle de la Croix est de Frideric Raroccio, & les deux statues sont de Jean Antoine Paracca. La statue de s. Philippe dans la très noble Sacristie, & le buste de metail au dessus de la porte, sont des ouvrages insignes d'Algardi, & les peintures de la voute sont du susdit Cortone, qui a peint aussi. la voute de la chapelle superieure. L'Annonciation dans la chapelle d'après la Sacristie est du Chev. Passignani; & la Visitation de s. Elisabeth dans l'autre est du susdit Baroccio. Dans cette chapelle le dit s. Philippe prioit, & disoit souvent la messe. La Nativité du Sauveur dans l'autre chapelle est de Durand Alberti; L'Adoration des Mages est de Cesar Nebbia; & la Presentation au Temple dans la dernière est du Chev. d'Arpin. Il y a encore autour de la nef du milieu des belles peintures. Le tableau sur la grande porte est de Monsieur Daniel . Jesus-Christ, qui chasse les Marchands du Temple, & l'Arche du Testament, sont de Peroddi. Judith, & la. Conception sont du susdit Daniel. Jesus-Christ, qui donne les clets à s. Pierre, & l'adoration du veau, sont de Passeri. Rachel, & la Magdelaine sont de Joseph Ghezzi. La manne, & la Communion des Apôtres font du susdit Daniel. La Creation d'Adam, & le Jugement universel sont du dit Ghezzi. Et la Creation des Anges, & la chute de Lucifer dans les ovales, sont de Lazzare Baldi.

La très-noble maison de ces Prêtres de s. Philippe fut erigée sur le dessein de Borromini, qui sçut y joindre toutes les commodités avec la magnificence, entre lesquelles il faut observer la cour, la biblioteque, & la chapelle, ou Oratoire, où l'on fait les prieres ordinaires, & les exercices spirituels, & le soir en tems d'hyver on y chante des compositions sacrées en musique. Le tableau de l'autel est de Vanni de Sienne; les peintures de la voute sont de Romanelli, & la statue de stuc de s.Philippe dans la niche est de Michel Bourguignon. Enfin la chambre, où s. Philippe vecut, & mourut est celebre, & changée maintenant en chapelle, où l'on conserve son lit, & fes meubles domestiques dans des armoires.

175. Palais de Sora.

En sortant de la susdite Eglise, on voit dans la ruë à gauche ce Palais avec une petite place du même nom. Il appartenoit autresois aux Comtes Fieschi, erigé sur le dessein de Bramant Lazzari; mais à-present le Duc de Sora Prince de Piombino le possede, de qui il porte le nom. De là en reprenant la ruë papale, il y a à gauche le

176. Palais Nardini, & Vieux Gouvernement. Pl. 161. Liv. IX.

Le Cardinal Etienne Nardini de Forli, à qui

qui appartenoit cet ancien palais, le laissa par testament à la Confrairie de Sansta Saustorum; & le Tribunal du Gouverneur de Rome y a été fort long-tems, ayant qu'il ait été transferé, comme nous l'avons dit, au Palais Madame.

177. Eglise de S. Thomas in Parione. Pl. 110. Liv. VI.

Cette petite Eglise sut consacrée en 1139, & en 1517. elle fut decorée d' un titre de Cardinal par Leon X. Elle est remarquable. en ce que s. Philippe Neri y fut ordonné, & confacré Prêtre, & le B. Gregoire Barbarigo en étant Cardinal Titulaire, y enteignoit la doctrine chretienne aux enfans, & introduisit l'usage de leur faire des donatits. Le tableau proche de la Sacriffie paroit être de Pomaranci; celui du maître autel est du P. Cosme Cappucin; celui de l'autre est de Joseph Passeri; & le lateral est de Nolimetangere A' gauche de cette Eglise il y a le College Nardini, & au devant le palais habité par Sixte V., lorsqu'il étoit Cardinal. Au bout de cette courte ruë on voit à gauche l' Eglise de s.Blaise de la sosse, gardée pas la Confrairie des Magasiniers de vin, & au tond de la place la celebre

173. Eglise de s. Marie de la Paix. Pl. 121. Liv.VII.

Elle étoit anciennement appellée s. André des Pecheurs, laquelle étant paroissiale, a-voit un petit portique avec une image de la

&. Vierge, où deux jeunes hommes s' étant mis un jour à jouer, l'un d'eux s' emporta tellement pour la perte de son argent, qu'il outragea & frappa la s. Image avec une pierre, & le tang fortant prodigieusement de ce coup, le Peuple accourut à ce spectacle avec tant de componction, & de ferveur, que le Pape, qui étoit alors Sixte IV., en ayant eu connoissance, y vint lui-même processionellement pour implorer le secours de la s. Vierge pour la paix, & la tranquillité de l'Italie, qui étoit cruellement troublée par la guerre; & sa priere étant exaucée, en 1482. il erigea la nouvelle Eglise sur le dessein de Baccius Pintelli en l'honneur de la s. Vierge fous le titre de la paix, & plaça l'Image miraculeuse sur le maître autel, & y fit un Monastere commode, qu'il donna aux Chanoines de Latran.

Sous le Pontificat d'Alexandre VII. le même sleau étant revenu en Italie, pour obtenir de même la paix entre les Princes Chretiens, cette Eglise sur restaurée, & ornée sur le dessein de Pierre de Cortone, qui seut dans peu de place y saire une belle,

& magnifique façade.

Il y a dans cette Eglise des peintures, & des sculptures. La deposition de la Croix dans la premiere chapelle à droite est un ouvrage en metail fait par Cosine Fancelli, qui a sait aussi la statuë de s. Catherine, & le sepulchre avec deux Entans, qui est par devant; mais s. Bernardin avec le sepulchre, & les ensans est d'Hercule Ferrata,

& les

& les peintures fur l'arc font de Raphael d'Urbin; mais celles, qui sont sur la grande corniche, sont de Rosso Florentin. Les statuës de s. Pierre, & de s. Paul, avec les sculptures dans la chapelle suivante sont de Vincent de Rossi de Fiesole, les grotesques sont de Simon Mosca, le tableau de l'autel est de Charles Cesi, & les Sibilles au dehors sont de Timothé de la Vite. S. Jean l'Evangeliste dans la chapelle sous le Dôme est du Chev. d'Arpin, & la Visitation de s. Elisabeth en haut est de Charles Maratti; Le baptême de Jesus Christ dans la chapelle suivante est d'd'Horace Gentileschi, & en haut la Presentation de la s. Vierge au Temple est de Balthasar Peruzzi. Les deux lateraux du maître autel orné de marbres pretieux, & de metail doré, sont du Chev. Passignani; les peintures des pilastres sont de Lavinia Fontana, & celle de la voute sont de François Albano. La Nativité de la s. Vierge sur la chapelle du Crucifix est du Chev. Vanni le jeune; La Nativité du Seigneur dans l'autre chapelle est de Ser. moneta, & le passage de la s. Vierge, qui est au dessus, est de Jean Marie Morandi. S, Jerôme dans l'autre chapelle est de Venusti, & les peintures d' Adam, & d'Eve sur la Corniche sont de Philippe Lauri. S. Ubalde dans la derniere est de Lazare Baldi, & les peintures au dessus sont du susdit Peruzzi de Sienne. Les autres sculptures semblent être de Vincent de Fiesole. La Cour du Cloître est de Bramant Lazza-

280 QUATRIEME ri, & les peintures, de Nicolas de Pesaro,

179. Eglise de S. Marie de l' Ame. Planc. 174. Liv. IX.

A' gauche de la susdite Eglise il ya l'hospice de la Nation Allemande, avec l' Eglise de s. Marie de l'Ame, erigée en 1400. par Jean Pierre Flamand, & prit ce titre d' une Image de la s. Vierge aux milieu de deux ames à genoux, trouvée en bâtissant l'Eglise. Elle est sans architecture reglée, mais ornée de bonnes peintures à tresque, en partie gatées, & de beaucoup de sculptures remarquables. Le tableau du premier autel à droite est de Charles Saraceno ; celui du second est d' Hiacinthe Geminiani; mais les peintures du dessas sont de Jean François Grimaldi; Le tombeau de marbre est un ouvrage d'Hercules Ferrata : & les peintures de la troissême chapelle sont de Sermoneta; la Pieté en marbre faite à l'imitation de celle de Buonaroti est de Baccius Bigio. Le tableau de la s.Vierge main. tenant place sur le nouveau, & magnifique maître autel, est de Jules Romain. Les tombeau d'Adrien VI. dans le presbitere est du dessein de Balthasar Peruzzi, & l'autre du Duc de Cleves est de Nicolas Aras accompagné de Gilles Riúiera Flamand, & les deux tombeaux sur les pilastres de la net avec des entans sont de François Flamand. Toutes les peintures de l'autre chapelle sont de François Salviati; celles de la suivante, & même de l'autre sont de Michel

chel Cockier, mais le tableau est de Jerôme Nanni, & les lateraux sont de Marc Antoine Bassetti . Le tableau de la derniere est de Charles Venitien, & les peintures du des. sus sont de Jean Miele. Les deux tombeaux avec des enfans très-beaux sont du susdit François Flamand. Il y a d'autres peintures, & sculptures dans la Sacristie egalement dignes d'être observées. Dernierement le maître autel a été refait avec des marbres de differentes couleurs; des stucs dorés, & des peintures à fresque sur le dese sein du Chev. Paul Post. Au devant de cette Eglise il y a l'

Eglise de S. Nicolas des Lorrains.

Gregoire XV. ceda cette Eglise aux Lorrains, qui en 1636. la rebâtirent à neuf, & en cette occasion ils trouverent tant de travertins, qu'ils en firent la noble façade; & depuis peu ils l'ont toute incrustée de marbres de disserentes couleurs; & ornée de stucs dorés, de sculptures, & de peintures. Le tableau du grand autel, & s. Catherine sont de Charles Nicolai Lor. rain, & les deux lateraux sont de Corrado Giaquinto, qui a peint aussi la voute dans sa jeunesse; le tableau de l'autre autel est de François Antonozzi; & les quatre basreliefs en marbre sont de Jean Grossi Romain. Entrant dans la rue à côté de cette petite Eglise on passe à la grande & magnifique

282 QUATRIEME

180. Place Navone . Planc. 26. Liv. II.



C' est par corruption qu' on appelle cette: magnifique Place Navone, au lieu d' Agonale, puisque c'étoit la le magnifique Cirque, appellé Agonal, du mot Agone, qui veut dire combat . D'autres on pense, que ce nom venoit des têtes agonales dediées à Janus, qui se faisoient le 9. de Janvier. Elle a encore été appellée d'Alexandre Severe, par rapport au voisinage de ses thermes. Outre les jeux de delices, & d'exercices, il y avoit encore dans le Cirque Agonal des mauvais lieux, c'est-à-dire, des habitations souterreines destinées pour les temmes de mauvaise vie. Mais maintenant toutes ces obicenités étant évanouiss, il v a une grande place environnée de beaux bâtimens, & de Temples; & on y tient toutes les semaines un marché de toutes fortes de vivres, & de choses domestiques, que des Chateaux du voisinage de Rome on

y apporte en abondance. En été chaque. Dimanche du mois d'Août il s' y fait dans la même place un lac charmant, formé de l'abondance des fontaines, qui comme des sources la remplissent d'eau, & la noblesse y concourre avec ses voitures, & la bourgoisse pour y applaudir. Ge qui y fait une noble vue dans cette Place, c'est l'

181. Eglise de S. Agnes . Pl. susdite .

Cette magnifique Eglise est située, selon quelques-uns où étoient les susdits lieux in-tames, & où l'on croit, que la jeune Vierge s. Agnès fut conduite par ordre de Simphronius Prefet de Rome, pour y être violée; mais par le secours de son Ange Gardien le fils du Prefet tomba mort à l' impourvu; & ensuite par les grandes instances du Preset même, elle pria Dieu, qui le resuscita. Pour conserver la memoire de ce celebre miracle on erigea sur le même lieu une netite Eglise, qui est aussi memorable, d'autant que lorsqu'elle étoit paroissiale, s. Françoise Romaine y sut baptisée. Ensuite Innocent X. qui habitoit tout auprès, étant elevé au Souvrain Pontificat, y erigea cette magnifique Eglise sur le desfein du Chev. Rainaldi; mais elle fut achevée après avec son admirable façade, & son dome par le Chev. Borromini; Elle est une des plus illustres, & des plus riches Eglises de Rome. Elle est faite en forme de Croix greque, & jusqu'à la corniche elle est toute de marbre, de sculptures. & de

& de basrelieis, de même que sur les au. tels; depuis la corniche jusques en haut elle est ornée de stucs dorés, & de peintures à tresque. Le basreliets de s. Alexis au premier autel à droite est de François Rossi: La statué de Sainte Agnès dans les flammes, & le reliet de s. Emerentiane à l'autre autel sont d'Hercules Ferrata. Le grand relief de la sainte Famille sur le maître autel est de Dominique Guidi, & les Anges sur le frontispice sont de Jean Baptiste Majni; celui de s. Cecile est d' Antoine Raggi. La statuë de s. Sebastien dans l'autre Chapelle avoit été faite par le Chev. Bernini; mais n'ayant pas reussi faute d'être à proportion des autres, elle fut mile dans: la Sacristie contigue, & sur l'autel on en mit une autre, que l'on dit être une ancienne statuë retouchée par Paul Campi . S. Eustache parmi les bêtes feroces est de Melchior Maltois, & fut ensuite achevé par Hercules Ferrata. Les peintures dans les: angles sont des ouvrages agreables de Baciccio Genois, & celles du dôme sont de: Cirus Ferri, mais per malheur étant mort: au commencement de cet ouvrage, il fut achevé par Pasqualin son elêve. Le tombeau d' Innocent X., qui est au dessus de la porte, est du susdit Bernini. Les peintures de la Sacristie sont de Paul Perusien. Le basrelies de la s. Vierge, qui est dans le souterrain, est un très-bel ouvrage d'Algardi. On croit, qui les voutes sont celles des anciens Lupanari, ou lieux infames.

Il

Il y a un College uni à cette Eglise, appellé Pamphili, pour les jeunes Vassaux de cette excellentissime Maison, & une abondante Biblioteque pour leur commodité, & même des Prêtres Chapellains. A' droite de cette Eglise il y a le

182. Palais Pamphili . Pl. sufdite .

Innocent X. fit ce magnifique Palais sur le dessein de Borromini, & il y a de trèsbelles peintures à fresque de Pierre de Cortone, de Romanelli, de Pussini, & d'Allegrini. Mais ce magnanime Pontite non con-tent du Palais, & de l'Eglise, il voulut se servir de l'esprit du Chev. Bernini pour y ajouter au devant une admirable fontaine. Celui-ci sçut ensuite unir ensemble l'antique au moderne, formant quatre rochers, qui de tout côté jettent des eaux copieufes, & après une hauteur proportionnée, s'unissant avec grace, torment le piedestal de l'Obelisque Egiptien tiré du Cirque de Caracalla, qui se termine en signe de paix avec une Colombe, qui a dans son bec un rameau d'olivier, faite en metail conformement aux armoiries de ce Pontife. Ces rochers posent dans un espace circulaire, qui represente la mer; c'est pourquoi on y voit des poissons dispersés. Les quatres principaux fleuves du monde sont assis sur ces rochers, & sont representés par quatre Colosses de marbre. Le Danube a été tait par Claude François de Nation; Le Gange par François Baratta; Le Nil par Jean Ant. FanFancelli, & l'Argentarius par Antoine-Raggi; mais les Rochers avec le cheval, le Lion, le Palmier, & les autres ornemens ont été taits de la main du même Bernini, qui a fait aussi la très-belle Statuë du More, placée au milieu de l'autre iontaine, que Gregoire XIII. y avoit de ja taite, mais les Fritons, & les Dauphins sont de Guillaume de la Porte, & selon quelques uns, de Buonaroti.

183. Eglise de s. Jacques des Espagnols. Planc. 174. Liv. IX.

Un Infant de Castille bâtit d'abord cette Eglise sur le contour de la susdite Plac. Navone, & ensuite elle tut rebâtie en 1440. par D. Alphonse Paradinas Evêque de Rodrigo en Espagne, & fut dediée a s. Jacques Apôtre, & a s. Ildephonse Evêque; & quoiqu' elle soit sans bon ordre d'arctite. Aure, elle est cependant ornée de très-belles chapelles avec des marbres, des sculptures, & des peintures celebres. Le tableau de l'Assomption dans la premiere chapelle à droite est de François de la Ville de Castello, & les peintures de la voute sont de Pierin de Vaga. La Resurection a-vec les lateraux dans la chapelle suivante est de Cesar Nebbia, & la voute est de Balthasar Croce. Les peintures sur l'autel de la s. Vierge sont du susdit Nebbia, & la tête de marbre à droite de la Sacristie est une excellente sculpture de Bernini, de même que les deux têtes de marbre, qui sont dans la Sacria

Sacristie. La Statuë de la s. Vierge est de Thomas Boscoli, & les peintures de l'autre chapelle sont de Jules de Plaisance. Le. Crucifix au grand autel est de Sermoneta, & les deux lateraux sont d'Onuphre Avellin; La Statue de s. Jacques dans la chapelle de côté est de Sansovin alors encore jeune, & les peintures laterales sont de Pellerin de Modene disciple de Raphael. Le ta. bleau de la chapelle voifine, maintenant renouvellée, est de François Preziado. Espagnol; les peintures à tresque, & le tableau de la chapelle de s. Didace sont d'Annibal Caracci, mais quelques histoires de la partie du dehors sont d'Albani, & de Dominiquin ses eleves. Le tableau au haut de la derniere chapelle est de Marcel Venusti, & les peintures de la Sacristie sont d'Anasthase Fontebuoni. L'Hopital pour les Natiouaux est uni à cette Eglise, de même que l'appartement des Prêtres espagnols, qui en ont le soin ..

184. Palais Lancellotti, & Santobono. Planc. 27. Liv. II.

A' la tête de la place Navone se trouvent-fitués ces deux Palais, separés par une rue appellée de la Cuccagna; celui de Lancel-lotti, crigé sur le dessein de Pierre Ligorius, est à droite; & de l'autre côté celui des Orsini, ensuite de Bracciani, mais aujourd' hui il appartient aux. Princes de. Santobono, & il est fort ancien, & d'un côté il a été comencée avec un bonne archia

chitecture, & s'étend à gauche jusqu'à la place de Pasquin, ainsi appellée du tronc d'un ancienne Statue placée dans un coindu même palais, laquelle, comme disoit Bernini, si elle étoit entiere, & non desigurée, elle seroit la meilleure statue de Rome; On l'appelle Pasquin d'un Marchand, qui demeuroit là auprès, & dans les siecles passés on avoit coutûme d'y assicher les Satyres, que pour cela on appelloit Pasquinates.

185. Eglise de s. Marie des Agonisans. Planc. susdite.

Cette place s'appelle encore des Libraires, & des Agonisans, à cause de l'Eglise de la Confrairie, qui a pris ce titre, & cet institut. Celle-ci après differents endroits erigea ensin ici son Oratoire, & son Eglise; elle exerce sa charité en priant pour les agonisans, & particulierement pour ceux, qui sont condamnés à mort par la justice, saisanr des expositions, & celebrant beaucoup de messes pour eux. De la tournant par la ruë Papale après le dit Palais Santobono, suit l'

186. Eglise de s. Pantaleon. Pl. 168. Liv. IX.

Celle-ci étoit deja ancienne Collegiale, fondée en 1316. par Honorius III., & il y demeuroit quelques Prêtres Anglois; mais en 1621. ayant été cedée a s. Joseph Calaffuntius Fondateur des Clers Reguliers des Ecoles Pies., il erigea son collège dans le bâti-

bâtiment voisin, & en suite il renouvella. l'Eglise sur le dessein d'Antoine de Rossi. Parmi les peintures il y a le s. Martir peint par Amadée Caisotti, & le s. Fondateur avec la s. Vierge au grand autel est le dernier ouvrage du Chev. Conca nonagenaire.

187. Palais Massimi. Planc. 76. Liv. IV.

Après la sussite Eglise suit le palais de la très ancienne Famille Massimi , partagé en deux, bâti sur le dessein de Balthasar Peruzzi de Sienne, & il est digne d'une observation particuliere pour son portique en ligne courbe, orné de colonnes, & de niches bien disposées, qui paroit un ouvrage antique, & fait une belle saçade sur la rue papale; & encore pour les trois cours distribuées superbement, quoique dans un petit terrein, ornées de colonnes, de Statues, de basreliefs antiques, & de fontaines, & on y voit quelques chapiteaux d'une finguliere beauté, qui ne sont pas mis en oeuvre. Et enfin ce qui le rend remarquable par dessus tout, c'est que dans les maisons contigues vers l'Eglise de s. André de la Valle, possedées deja par Pierre Massimi, l'an 1455. sous Nicolas V. on y établit pour la premiere fois une Imprimerie avec des Caracteres, inventés par Conrade Suveynheyn, & Arnauld Pannatrix tous les deux Allemands, & les premiers livres, qui y furent imprimés, sont s. Augustin de la Cité de Dieu, & Lactance Firmian; & maintenant elle est devenuë si commune, qu' il A 2

290 QUATRIEME JOURNE'E.

n'y a pour ainst dire, point de Ville, où il n'y ait quelque Imprimerie. Mais pour prendre uu peu de repos nous finirons cette quatriême journée, qui n' a pas été une petite fatigue pour moi, ni un leger ennui à mon lecteur.

A' la face posterieure de ce palais nous voïons des peintures de clair, & d'obscur, qui sont des ouvrages de Daniel de Volterre.



ITINERAIRE INSTRUCTIF

***** \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$

CINQUIEME JOURNE'E.



I je ne me trompe, j'ai bien d'esperer, que cette journée donnerà beaucoup de plaisir, & de satistaction à mon cher Lecteur,

puisque voulant entreprendre un cheminasser long, en bonne partie dans des lieux deserts, & à la Campagne, nous y trouverons cependant une infinité de magnificences, qui, quoique ruinées, & devastées, sont pleines d'instructions sacrées, & prophanes. Et sans nous cearter de nôtre route, nous commencerons par la voisine

188. Eglise de s. André de la Valle ... Pl. 134. Liv. VII.



Cette magnifique Eglise a pris son nom de la Vallée, où elle est placée; ou selon A 2 2 d'aud'autres de la Famille Valle, qui est là auprès. Elle sut erigée par l'instinuation de Madame Constance Piccolomini, qui donna aux Cleres Reguliers Theatins un palais, qu'elle avoit là, & elle sut commencée en 1591. par le Cardinal Alphonse Gesualdo Napolitain sur le dessein de Pierre Paul Olivier, & sut continuée par le Cardinal Alexandre Montalto, & ensuite achevée par le Cardinal François Peretti son neveu sur le dessein de Charles Maderne sous Alexandre VII.; mais la saçade est du Chev. Rainaldi.

Il est à remarquer, qu'en creusant les fondemens de la dite Eglise du côté du Champ de Flore, on y decouvrit les ruines de la Cour de Pompée le grand; & Nardini assure d'y avoir vu sous terre deux grosses colonnes de marbre. Pompé la bâtit la, comme nous le dirons à la septiême journée, auprès de son theatre, afin que dans les temps des spectacles, il put pour la plus grande commodité du Peuple y tenir le Senat; mais ce fut là aussi, où fut ensuite executée la grande tragedie sur Jules Cesar Fondateur de l'Empire Romain qui dans le temps, qu'il tenoit le Senat, fut assalli par les Conjurés, & par des blessures reiterées resta mort au pied de la statuë du même Pompée, ce qui irrita si fort le Peuple qu' il brula la Cour, & poursuivit ensuite à mort les Conjurés.

Cette Eglise, outre la magnificence de son bâtiment, est remarquable par ses très-nobles chapelles, ornées de marbres; & de sculptures, de même que par les cele-bres peintures de Dominiquin, & de Lanfranc. Dans la premiere chapelle à droite toute incruitée de très-beaux marbres, il y a sur l'autel la fuite en Egipte toute en relief faite par Antoine Raggi, de même que les deux tombeaux des côtés avec les statues; & les autres sculptures sont d'Alexandre Rondone. Dans la seconde chapelle egalement toute ornée de marbres pretieux sur le dessein de Buonarroti, on voit sur l'autel la s. Vierge avec Jesus Christ mort fur son sein, & deux statues laterales toutes de bronze, tirées des modeles du même Buonarorti, & les quatre urnes de marbre noir sont aussi admirables, de même que les douze colonnes avec les chapitaux, & les bases de metail doré, & encore les deux grands chandeliers avec d'autres de semblable metail. S. Charles dans la chapelle suivante est de Crescenzi; & s.André Avellin dans la Croix est de Lantranc, qui a peint aussi à fresque le grand Dôme. Le tableau de l'Assomption dans la très-noble chapelle du Crucifix est d'Antoine de Messinc eleve de Dominiquin. Le martire de s. André Apôtre, & les deux lateraux du grand autel sont du Chev. Mathias Calabrese; mais les deux, qui sont sur les arcs, l'un est de Cignani, & l'autre de Tarsi Bolonois, & toutes les peintures au dessus de la Corniche, & dans les separations de la grande tribune, de même que A a 3

les quatre Evangelistes sous le dôme, sont des onvrages celebres, & suprenans du grand Dominiquin. Dans la chapelle de la s. Vierge il y a quelques peintures de Lanfranchi, & d' Alexandre François. S. Cajetan dans la croix est de Mathias de Mare, & les quatre lateraux sont d' Alexis Elia, tous deux Napolitains. Les sculptures proche la petite porte sont de Thomas Guidi; & s. Sebastien dans la chapelle suivante est de Jean de Vecchi; la penultiême chapelle dediée d'abord à s.MichelArchange est aussi digne de remarque, étant toute ornée de marbres pretieux, mais à-present il y a un tableau d'un Bienheureux peint par le sus. dit Elia. La derniere encore est admirable, non seulement par ses marbres, les pierres dures, & les differentes sculptures; mais aussi parceque la tradition veut, que la cloaque, d'où s. Lucina Dame Romaine retira le corps de s. Sebastien, étoit, où est àpresent la petite chapelle de ce s. Martir. C'est pourquoi le Cardinal Massée Barberini qui fut ensuite Urbain VIII., en faisant la très no ble chapelle, y fit cette memoire. La statuë de s. Marthe est de Mochi; S. Jean l'Evangeliste deBonvoisin, s. Jean Baptiste de Pierre Bernini, s. Magdelaine est de Christophle Santi, qui fit aussi les deux statuës assises dans la dite petite chapelle. Le tableau de l'autel avec les lateraux & les lunettes, est du Chev. Passignani.

En sortant per la petite porte à maingauche, on voit l'Eglise de s. Elisabeth de la confrairie des Boulangers ultramontains, qui l'ont ornée de marbres feints, & de differentes peintures, & il y avoit aupara-vent un Monastere de Religieuses. Mais sortant par l'autre petite porte de la même Eglise on voit à droite l'

189. Eglise du s. Suaire des Savojards. Pl. 175. Liv. IX.

Il y avoit ici auprès une ancienne Eglise appartenante à l'Abbaye de Farfa, qui en 1537. étant cedée à la Confraire des Savoiards; elle fut rebâtie de nouveu sur le dessein du Chev. Rainaldi en 1605., & a present ils l'ont ornée de marbres, de stucs dorés, & de peintures. Le tableau du maître autel est d'Antoine Gherardi; S. François de Sales est de Charles Cesi; & le Saint, qui est au devant, est une peinture de Paul Perusien. Le s. Suaire, que l'on voit au haut du maître autel, soutenu par deux Anges de stuc, a été fait sur la même mesure, que celui, qui est à Turin, & l'Archevêque Alphonse Paleotto le donna à Clement VIII. qui ensuite en sit present à cette Eglise .

Palais Caffarelli, aujourd'hui Stoppani.

Au devant de la susdite Eglise on voit ce beau Palais, erigé sur le dessein de Raphael d'Urbain, maintenant retabli, & augmenté avec la même architecture. Dans le coins a main droite du même Palais il y a unco laide, mais très-ancienne statuë dans une

niche. A 2 4

CINQUIEME

298

niche, qui est appellée vulgairement l'Abebé Louis, & quelques pas après il y a à droite l'

Eglise de s. Julien de la Nation Flamande. Pl. 174. Liv. IX.

Cette petite Eglise est fort ancienne, puisque Robert Duc de Flandres la retablit avec l'hopital en 1094., lorsqu' il passa par Rome pour aller au recouvrement des SS. lieux de Jerusalem. Ensuite elle sut renouvellée en 1575., & ornée de marbres, de sculptures, & de peintures de bons Auteurs, & sur la porte on y mit la statuë du Saint avec un Epervier en main. Un peu plus loin l'on voit à droite le Theatre d'Argentine, ainsi appellé d'une tour de ce nom, & on y rapresente des Drammes en musique. Là au devant il y a le

190. Palais Cefarini, & Eglise de s. Nicolas. Pl. 114. Liv. VI.

Il prend ce nom de la très-noble Famille, qui le possede, & le donne même encore à l'Eglise de s. Nicolas, qui est, pour ainsi dire, dans son sein: on l'appelloit autresois au Calcare, nom, qui, selon quelques auteurs, vient de cuire la chaux, qui se faisoit la des marbres tombés du magnisique portique de Gnée Octavien Consul, qui étoit la, orné de colonnes avec des chapitaux de metail.

Cette Eglise sut cedée au Clercs Somasques en 1695, en recompense de celle, qu'

ils

ils avoient sur le Mont Citorio demolicapour y bâtir la Cour Innocentienne. Au devant de celle-ci on erigea, il y a quelques années le Gollege Calasanze des Clercs Reguliers des Ecoles Pies, qui, non seulement enseignent les letres aux ensans, mais reçoivent encore des pensionnaires pour l'etude de sciences.

191. Palais Sonnino Colonne, & Eglise de s. Helene, & des ss. Cosme, & Damien.

A' gauche du palais Cesarini il y a celui des Sonnini Colonne avec une belle architecture d'Antoine de Rossi, & de l'autre côté le palais Cavalieri, où il y a disserentes, & belles statuës antiques; & dans la petite ruë il y a l'Eglise de ss. Cosme & Damien des Barbiers; & ensuite dans la ruë au milieu des sussitist Palais il y a l'Eglise de s. Helene appartenante aujourd'hui à la Constrairie des Bussettiers, où il y a une s. Catherine peinte par le Chev. d'Arpin; Las. Vierge est d'Horace Borgiani, & la s. Titulaire est de l'ecole de Pomarancio. Continuant ensuite le chemin per la ruë à gauche, on arrive à la place de l'Olmo, ou de l'Orme, & après à l'

192. Eglise de s. Luce aux boutiques obscures, & s. Stanislas . Pl. 114. Liv. VI.

Cette petite Eglise sut erigée par les premiers Chretiens sur un Temple d'Hercule, & prit ce nom des boutiques creusées dans les ruines obscures du fameux Cirque Flaminien, qui sut erizé ici par Cajus Flaminius Consul, peut être celui, qui laissa la vie à Trasimene, combattant contre Annibal; ou d'un autre Flaminius, qui laissa, heritier des grands revenus le Peuple Romain, pout y celebrer les jeux Tauriens, & Apollinaires.

Il commençoit depuis la susdite Eglise de s. Helene, & suivoit vers celle de s. Catherine, dont nous parlerons dans peu, jusques à la place Morgana, tout environ. né de magnifiques portiques à deux ordres, avec des sieges pour les spectateurs; & suivant ce que l'on a va dans les siecles passés, il occupoit en largeur toute la place des trois palais Mattei, pour les bâtir on a abbatu quelques restes, qui étoient la . Il y avoit au tour des Temples dediés aux faux Dieux, auxquels ils sacrifioient avant de commencer les jeux. Or c'est sur un de ceux la, que l'Eglise de s. Luce a été bâtie, & que le Cardinal Dominique Ginnasi unit ensuite à son palais, dont une partie a l'in-stance de Catherine sa soeur, sut convertie en Monastere pour les Religieuses. Carmelites, qui ont été transferées, il y a quelques années, auprès de l' Eglise des ss. Pierre, & Marcellin, & l'autre partie a été cedée pour le College des jeunes étudians, & tant l'un, que l'autre furent appellés des Ginnass. Maintenant l'Eglise étant paroissiale, elle reste aux soins du Curé, & est ornée de marbres, & de peintures, qui sont de

de la main de Madame Catherine Ginnasi, saites sur le dessein de Lantranc; & son. Gendre a sait le dessein du tombeau du Cardinal Ginnasi.

L'Hospice pour les pauvres Prêtres etrangers est au devant de la dite Eglise, & à côté, où étoit le Monastere, est le College dit Urbanio, & ensuite tournant par la ruë à gauche, il y a l'Eglise de s. Stanislas des Polonois avec leur hopital. Le tableau de la premiere chapelle à droite est beau, mais l'auteur est inconnu; celui au devant est de Sauveur Monissilio; l'autre à droite est de Thadée Kuntz, & l'autre vis-à-vis est de Simon Calcovitz; le maître autel à été peint par Antiveduto Grammatica. De là tournant en arrière, il y a le

193. Palais Mattei, Costaguti, & Boceapaduli. Planc. 78. Liv. IV.

Ce noble, & magnisque palais Mattei, renserme toute l'isle à droite de s. Catherine des Cordiers, quoiqu' à-present il soit divisésen deux. Dans celui, qui est proche de l'Eglise, il y a des statues, des bustes, des Basrelieis, des colonnes, & disserentes autres choses antiques, particulierement dans la Cour, le portique, & sur les escaliers. Les quatre sieges de marbre trouvés dans les ruines de la Cour Ostilia; & les huit colonnes avec des chapitaux bisarres placées dans les loges des escaliers, & sur la porte de la sale: le tameux buste d'Alexandre le grand, sont veritablement admi-

partemens ornés de peintures dans les voutes par l'Albani, Lantranc, & Dominiquin.

L'autre palais Mattei est a droite de celui-la; sa façade a été peinte par Thadée Zuccheri; mais maintenant on n'en voit plus que la partie, qui est dans la ruë la-

terale à côté du Palais Paganica.

Au devant de celui-là il y a une petite Eglise dediée aux ss. Sebastien & Valentin, & elle est sort, celebre, parceque la maison de ce premier Saint étoit là. S. Sebastien sur le grand autel est du Chev. d'Arpin, & s. Valentin sur l'autre est de Jean Baptiste son eleve. Cette Eglise appartient à la Confrairie des Fripiers.

Dans la petite place Mattei il y a une très-noble tontaine avec quatre très belles statues de metail posées sur autant de Dauphins de marbre, qui soutiennent sur le bassin superieur quatre tortues egalement de metail, faites par Thadée Landini Florentin par ordre du Senat l'an 1585. Le palais Costaguti repond sur cette place, dans lequel il y a des très-belles peintures à fresque de Lansranc, de Guercin, de Do. miniquin, & du Chev. d'Arpin; & dans le palais Boccapaduli, qui est auprès, on y voit les celebres tableaux, qui representent les sept Sacremens peints par Pussin.

194. Eglise, & Monastere de s. Ambroise dit de la Massima. Pl. 146. Liv. VIII.

Entrant ensuite dans la ruë auprès de la fon-

fontaine, on trouve cette très-ancienne Eglise avec le Monastere des Religieuses Be-nedictines appellé de la Massima. Il y avoit autretois là une Eglise dediée à s. Etienne, & tout auprès la maison de s. Ambroise Ar-chevê que de Milan, que sa soeur reduisse en forme de Monastere, & le fit heritier de tous ses biens. Ensuite Celestin I. en 342. ayant appris, que le Concile d'Ephese avoit declaré, que la Sainte Vierge étoit Mere de Dieu, il ajouta à la salutation Angelique ces paroles = Sansta Maria Mater Dei =, & bâtit quelques Eglises en son honneur, entre lesquelles il refit celle-ci à neut, & la dedia à la s. Vierge Mere de Dien, & fut appellée in Ambrosio, peut-être à cause du susdit s.Archevêque. Ensuite l'an 1606. elle fut nouvellement faite par Madame Beatrice Torres avec le secour de son frere les Cardinal Archevêque de Monreal, & tut ornée de beaux autels avec des peintures, & des marbres. La statuë de s. Ambroise au premier autel à droite est d' Orfée Ruselli, faite sur le modele de François Flamand. La Deposition de la Croix sur l'autel suivant est de Romanelli; & le tableau sur le maître autel est de Cirus Ferri. Les peintures de la voute sont de Cozza, & celles de la chapelle de la s. Vierge sont du Chev. d'Arpin; mais s. Etienne dans la derniere chapelle est un ouvrage infigne de Pierre de Cortone. Ces Religieuses croient avoir dans leur Eglise le Corps de Sainte Candide; mais elles ne sçavent pas, s'il a été porté ici

ici de Carthagene, ou si elle est venue mourir dans ce Monastere. De la retournant au Palais Mattei, il y a à gauche l'

195. Eglise, & Monastere de s. Catherine des Cordiers. Pl.78. Liv. IV.

Cette Eglise étoit anciennement au milieu da Cirque Flaminien, dont nous avons parlé; & on voit encore la forme des sieges sur des hauts portiques, c'est pourquoi cette Eglise s'appelloit in Castro aureo: en. suite ce gran terrein étant abbandonné, il servoit aux Cordiers pour faire les cordes, de la cette Eglise, de même que la contrée en prit le nom : Ensuite Paul III. en 1536. la ceda à s.Ignace de Loyola pour y unir un Conservatoire de pauvres Filles, qu'il mit sous la conduite de quelques Religieuses, qui observoient la regle de s. Augustin ; C' est pourquoi l'an 1544. le Cardinal Frideric Cesius la rebâtit à neut sur le dessein de Jacques de la Porte, & l'orna de differentes peintures à fresque, & en huile, parmi les. quelles il y a s. Marguerite d' Annibal Caracci reduite d'une copie, qu'il avoit tirée d'un de ses tableaux de s. Catherine, & changeant la roue en Dragon, il la rendit originale. Le Christ mort dans l'autre chapelle, & les autres peintures de la voute sont de Muziani. L'Assomption sur l'autre autel est de Scipion Pulzone, & les peintures de la voute sont de Jean Zanna. Les peintures sur le grand autel sont de Live Agresti, & celles sur le mur sont d'Alexis Elia

Elia Napolitain, & celles des lateraux sont de Frideric Zuccheri. Les peintures de l'autre chapelle sont de Marcel Venusti & celles de la derniere sont de Jerôme. Nanni. De là prenant le chemin par la ruë à gauche, on arrive à la place Morgana; mais en entrant dans l'autre, on atrouve la

196. Place de Campitelli, & les Palais Paluzzi, Serlupi, & autres. Pl. 117. Liv. VI.

Si cette place n'a pas pris son nom des chapiteaux des colonnes voisines, ce sera de Quartier ainsi appellé. Outre les susdits Palais, il y a celui de Capizzucchi jadis Patrizi, & au mileu il y a pour ornement une

petite fontaine.

Il y avoit peu loin de là le Temple de Bellone, erigé par Claude Cousul environ l'an. 457. deRome, où le Senat s'assembloit pour les conseils de guerre, & c'est pourquoi il y avoit devant la Colonne Bellica gardée avec tant de superstition, que quand il s'agissoit de declarer la guerre à quelque Nation, un Prêtre de cette Divinité s'approchoit d'elle; ou même, selon quelques auteurs, montoit dessus, & avec un javelot il lançoit un coup de ce côté là en presence du Consul. Au côté gauche des sus-dits Palais il y a le

197. Monastere de la Tour de Specchi, & l'Ezlife de S. André in Vinchis, & de S. Vrsule. Pl. 159. Pag. 42.

Cct insigne Monastere a pris son nome d'une Tour, qui étoit là, & il sut erigé en 1475. par S. Françoise Romaine pour des temmes veuves, & nobles sous la regle de S. Benoit, mais sans voeux; à present cependant on y reçoit des Demoiselles de la première noblesse de Rome, parcequ'il n' y a pas de cloture, elles n'ont pas d' Eglise publique, mais elles en ont une interieure de liée à l'Annonciation.

Au devant il y a la petite Eglise de S. Ursule, erigée sous le Pontificat de Paul III.
par une Confrairie de devots à la Sainte,
& un peu plus bas il y a celle de S. André;
dite in Vinchis, & encore in Mantuccia
peut-être à cause du Temple de Junon Masuta, que l'on croît avoir été là. Elle
appartient aux Sculpteurs, & aux Statuaires, qui en 1762, voulant faire quelques
reparations à l'Eglise, qui menaçoit ruine, trouverent l'ancien pavé marqueté,
& l'autel avec quelques corps des Saints
Martirs. Derriere cette Eglise on voit des
vestiges de la sameuse Roche Tarpeja; &
ensuite retournant à la place de Campitelli, on voit la magnisique.

298. Eglise de S. Marie in Campitelli.
Pl. 117, lib. VI.

Il y avoit la anciennement une petite.

Egli-



Eglise du même nom, que Paul V. ceda aux Cleres Reguliers Luquois, dits de la Mere de Dieu. Une maladie contagieuse ayant attaqué la Ville en 1656., le Peuple Romain par un voeu fait à la S. Vierge la fit rebâtir avec magnificence sous Alexandre VII. sur l'excellent dessein du Chev: Rainaldi, & on y transporta la celebre Image de S. Marie in Portico, dont je ne detaillerai les merveilles, qu' autant que l'aimable Lecteur me le permettra. Elle est faite en sculpture sur une pierre de Saphir, grande d'environ d'un palme, or-née avec des filets d'or, & de deux Eméraudes où sont representées les têtes de S. Pierre, & de S. Paul; laquelle Image, au tems de S. Jean I. en 723., lorsque Theodoric Roi des Goths tirannisoit l'Italie, apparut à S. Galle fille de Simmaque le jeune Consul, pendant qu'elle servoit les pauvres à table selon sa coutûme, & la

le S. Pontife étant venu la prendre, il faplaça dans le Palais de cette Sainte, changé en Eglise, comme nous le dirons à la fin de cette journée; & pour cela le Peuple Romain l' a toujours cuë en très-grande. veneration. On y porta de même une Co-lonne d'albatre transparente d'un grand prix, que l' on voit dans une petite fenêtre du Dôme. Cette Eglise est ornée de grosses colonnes, & de chapelles de marbres. Le tableau de la premiere chapelle à droite ast du Chev: Conca; celui de S. Anne dans la Croix est de Luc Jordani, & celui au devant est de Baciccio Genois; mais les peintures de la voute de la derniere chapelle sont de Passeri, & le basrelief sur l'autel, avec les sepulchres lateraux sont de Laurent Ottone. Sortant ensuite de celle-ci, & tournant par la seconde ruë à gauche, on voit trois grosses colonnes cannellées de marbre blanc avec de trèsbeaux chapiteaux corinthiens en partie murées dans une maison, que l' on croit avoir été du Temple de Mars; de là quelques pas après il y a l'

Eglise de S. Ange in Pescheria. Pl. 29. Liv. II.

On croit, que les antiquailles, que l'on voit ici, sont du portique de Junon, qui s' étant brulé, fut restauré par Settimius Severe, Marc-Aurele, & Antonin le Pieux maintenant pour la fituation basse, & hu mide il sert aux pecheurs, qui y apportent toute

Ruines du Temple de Iunon, aujour : dhui Eglise de s. Angle in Pescheria



Ruines du Theâtre de Marcel, aujours dhui Palais Orsini après le Place qu'on appelle Montancra





toute sorte de poissons, que l'on repand

ensuite dans les autres places.

L' Eglisse de S. Michel Archange, que l'on voit parmi ces ruines, n'est pas cel-le, qui sut bátie par S. Gregoire, ou par Bonifacie III., ou IV., & que l'on ap-peloit in Summo Circi, c'est à-dire, comme on l'explique, in Capite Circi Flaminii, laquelle après la demolition du Cirque resta desolé, elle sut rebatie ici dans les ruines, peut-être par Etienne III. en 7,2., qui l'enrichit de quelques corps des SS. Martirs tirés d'une Eglise, qui étoit sur la route de Tivoli, & ce sur ceux des SS. Getulius, & Simphorose sa femme avec sept de leurs fils; mais on y voit plus de monumens antiques, que d'ornemens modernes. Les deux tableaux dans les petites chapelles à côté de la grande porte, & les autres à main droite sont de Jean Bap: Burghi, & les autres peintures sont d'Innocent Tacconi . S. André, on le croit de Vasari; & le tableau de l'Oratoire est de Joseph Ghezzi; mais les autres sont de Lazare Baldi, & d'un Flamand. De la tournant à gauche, il y a les vestiges du

200. Theatre de Marcel, aujourd'hii Palais Orfini. Pl. 30. Liv. II.

Octavien Auguste sit construire ce trèsnoble Theatre pour divertir la Noblesse Romaine, de même que pour eterniser le nom de Marcel sils d'Octavia sa sille, & il étoit d'une telle magnissence, & d'une

B b 2

si grande pertection d'art, que Vitruvius en fait de très-grands eloges, & le peu qui en reste, a servi d'ecole aux plus grands Maîtres d'architecture de nôtre Siecle. Il pouvoit contenir trente mille spectateurs, & à la premiere fête après la mort de Marcel on y tua 600. bêtes feroces d'Affrique: mais ensuite il est tombé en ruine avec les autres magnificences, fur lesquelles on y accommoda ensuite un magnifique palais, qui a servi d'abord pour Pierre Leoni, ensuite aux Princes Savelli, & maintenant il appartient aux Ducs Orsini. Il est orné de statuës, de bustes, & de basreliefs antiques, avec beaucoup d'autres raretés modernes dignes d'un Prince Romain.

201. Place Montanara . Pl. Susdite

Elle a pris ce nom des Montagnards, qui fe rassemblent sur cette place pour trouver de l'ouvrage, & se louer à la journée; & Innocent XII. y erigea une sontaine avec

les restes de l'eau du Capitole.

Dans son voisnage il y avoit la trèsancienne porte de Rome, appelée Carmentale, de Carmenta mere d' Evandre sameuse devineresse, qui avoit là sa maisson; & il y avoit aussi peu loin de là la place, Olitolio, où l' on vendoit les herbages, & même il y avoit la Colonne Lataria, où les Gentils portoient les petits ensans pour trouver des nourices. Les Antiquaires placent ici de même les deux Temples bâtis à Janus par Numa Pompilius

lius fecond Roi des Romains; ils étoient peu grands, & peu eloignés l' un de l' autre, avec deux portes, qui se tenoient ouvertes en tems de guerre, & sermées entems de paix; Mais ensuite Gneus Duillus ayant triomphé des Cartaginois en sit un grand, & magnisique. Or marchant una peu plus loin, on trouve à droite l'

202. Eglise de S. Nicolas in Carcere. Pl. 118. Liv. VI.

Cette Eglise est très-ancienne, & trèscclebre, dediée selon quelques uns au S. Evêque de Mirre, & Selon d'autres au l'ontife S. Nicolas I.; Elle fut dite iu Carcere, pour la prison; qui étoit là, non pas la Tulliane, comme quelques uns l' ont faussement avancé, mais pour celle du peuple, erigée par Appius Claudius, & comme il étoit ennemi de la lie du peu. ple, il lui en donna le nom; mais ce fut lui, qui y mourut le premier, & s'y tua lui-même pour avoir forcé Virginie; c' est pourquoi Livius dit, qu' elle étoit la prison du supplice : Aussi pense-t-on, que c'étoit là , où fut ce celebre vieillard condamné a mourir de faim, & que sa fille, qui faisoit semblant d'aller le trouver, le nourissoit industricusement tous les jours du lait de son propre sein : Pour cet acte de pieté filiale C. Quintius, & M. Attilius Consuls erigerent la un Temple, & on y mit une statuë dorée, qui sut la premiere, qu' on vit à Rome de ce metail; mais enfuit

suite il sut demoli par Auguste pour bâtir le Theatre, dont nous avons parlé. Cette Eglise conserve son antiquité, & est ornée de colonnes antiques cannellées, & d'un tabernacle de marbre, sous lequel il y a des corps de SS. Martirs dans une pretieuse urne antique de porphire noir avec deux tetes de temme Egiptiennes en reliet. Il y a aussi des inscriptions remarquables gravées dans quelques colonnes de la net, & les peintures n'y sont pas à mepriser. La Cene sur l'autel du s. Sacrement est de Jean Baglioni, les peintures du dessus sont de Marc Tullius & celles de la Tribune sont d' Horace Gentileschi . Elle sut aussi appel. lée l' Eglise de Pierre Leon, parceque cette très-nobleFamille avoit là auprès sa maison, & y a sa sepulture. De la avançant, & tournant à gauche, on voit par la montée l'

203. Eglise de S. Homobon .

Anciennement cette petite Eglise s' appelloit S. Sauveur in Portico, peut-être à cause du portique d'Octavie, qui étoit voifin, comme nous le dirons au retour. Les Tailleurs l'obtinrent en 1573., la rebâtiment, & y entretiennent des Prêtres pour le service divin. Après quelques pas on voit l'

204. Eglise de S. Marie de la Consolation. Pl. 172. Liv. IX.

Il y avoit là dans la rue publique une ima-

image de la S. Vierge peinte sur un vieux mur, & le Seigneur daignant vers l'an 1470, accorder des graces, & taire des mira-cles en taveur de ceux, qui avec devotion recouroient a cette Image, on y bâtit cette Eglise sous le titre de la Consolation : Et les offrandes se multipliant de plus ens plus après avoir pourvi l' Eglise de tout le necessaire, on en erigea deux hopitaux, l'un pour les temmes, & l'autre pour les hommes, maintenant seulement destinés pour les blessés, & blessées. Ensuite on a relait de nouveau l' Eglise sur le dessein de Martin Lunghi le vieux, elle est ornée de nobles chapelles avec des marbres, & des peintures; où il est à remarquer que les peintures de la premiere chapelle à droite sont les premieres saites à sresque par Thadée Zuccheri; le tableau de la se-conde est de Live Agressi; & les peintures de la troissème sont du Chev. Baglioni . Les laterau x du maître autel sont du Chev: Roncalli; celles de l'autre chapelle sont de Pomaranci, & celles d'auprès sont de Martius Consolan; celles de la derniere sont de François Nappi, les figures de marbre sont de Raphael de Montelupo.

Il y a une autre Image antique de las. S. Vierge, que l'on conserve dans une chapelle, qui est près de l'hopital des hommes, dite des graces, & qui auparavant étoit près de Latran. Elle est toute ornée de peintures faites par Christophle Consolano. Il y en a plusseurs, qui pensent, que c'é-

toit-

toit-là, où étoit le fameux Temple de Vesta, bâti par Romulus, & parceque les Grecs se figuroient, que cette Deesse avoit été engendrée des seules stammes, les Romains pour imiter les Grecs tenoient continuellement du seu sur son autel, qu' ils appelloient sacré, & étoit gardé par des nobles vierges, qu' on appelloit Vestales. Ensuite marchant par la ruë à côté de la susseine de la sur sur la sur la

205. Eglise de S. Eloy.

Ss. Jacques & Martin, & on y avoit uni un Conservatoire de pauvres semmes: mais ensuite ayant été cedée à la Consrairie des Forgerons, en 1563. ils rebâtirent l'Eglise à neuf, & à present ils l'ont ornée avec des très-nobles chapelles, des marbres, & de très-belles peintures. Au second autel à droite il y a la S. Vierge peinte par Vannini; S. François dans l'autre est de Terente d'Urbin. Au grand autel tout est de Jerôme Siciolante; celui, qui suit est de Scipion Gaetani; & l'autre est du susdit vannini. Un peu plus loin on voit à droite l'

205. Eglise de S. Jean Decapité. Pl. 179. Liv. IX.

Cette Eglise s' appelloit d' abord S. Marie de la fossa, ou du fossé, parcequ' on y enterroit les justiciés, que l'on faisoit, alors mourir sur le Mont Gaprino. Mais ayyant été cedée per Innocent VIII. en 1450. à la Confrairie de la Misericorde, établie. & composée de Nationaux Florentins, l'Eglise tut rebâtie à neuf, & dediée à. S. Jean Baptiste sous le titre de Decapité; & com-me leur institut est d'assister les condamnés a mort pour bien mourir, & leur donner sepulture, ils établirent là un Cimétiere, ceint de portiques. Il y a dans cette Eglise, & dans la Sacristic des peintures remarquables: le tableau du premier autel à droite est de Jacques Zucca; celui du second, & du troisième sont du Chev. Roncalli : S. Jean sur le maître autel est de George Va. fari, & les peintures en haut sont de Jean Colci . S. Jean dans la chaudiere . & les figures au dessus sont de Jean Baptiste Naldini; mais celles des côtés du dernier autel sont de Jacobin du Comte . S. Jean sur la porte du cloître est de Cosci, de même que la resurection du Lazare dans le Cloitre ; mais l'autre est de Muziani . Dans l'Oratoire il y a aussi des belles peintures. Ensuite avançant à droite on voit les ruis nes de

Janus Quadrifronte. Pl. 55. Liv. III. 207.

On reconnoit ce trés-ancien edifice tout tormé de marbre avec quatre arcs ouverts dans les quatre faces, & dans chaque face douze niches, comme on le voit dans la Planche suivante a côté de l' Eglise de S. George in Velabro, & l'on croit, que C c

c'étoit le Temple de Janus Quadrifronte; ou à quatre faces; mais il est plus probable, que c'étoit une des deux grandes niches ornées de statues d'or, que sit Stertinius dans le marché aux boeuts, que l'on place ici selon l'inscription, que l'on lit encore dans l'arc fait par les Orsevres, & les Marchands du même marché aux boeuts, que l'on voit encore appuié sur l'

208. Eglise de S. George in Velabro. Pl. Susdite.



Cette Eglise s' appelle in Velabro, de vehendo, Conduisant; puisqu'il y avoit ici un Marais, ou un lac du Tibre, qui est proche, où les deux entans Romulus, & Remus surent poussés par les ondes, qui stoticient alors, & ou le passoit à la barque; le marais étant desseché par Tarquinius Priscus, on y erigea le Marché, dans lequel, pour conserver la memoire

de ce que Romulus y avoit commencé avec une charuë, tirée par un boeuf & une vache, le Sillon pour marquer les murs de Rome, on y eleva un veau de bronze, duquel ce Marché a pris le nom de Boario.

C'étoit la, que Scipion l'Assricain avoit sa maison, qui sut ensuite achetée par Tite Sempronius, qui y bâtit une basilique, qui sut appellée Semproniane, & les premiers Chretiens bâtirent une Eglise sur ses ruines en l'honneur de S. George, & étant avec le tems reduite en mauvais etat, S. Gregoire le Grand ordonna à l'abbé des Moines, qui la desservoient, appellé Martin, de la retablir. Ensuite S. Leon II. y ajouta le titre de S. Sebastien, parcequ' ils sont tous deux protecteurs de l'Eglise, le premier de la Greque, & le second de la Latine, & le Pape S. Zacharie l'ayant restaurée, y mit pour plus grande devotion la tête de S. George. Ensuite, comme on le lit sur le portique, elle sut retablie par un de ses Prieurs nommé Etienne, en y conservant avec admiration les vingt colomnes antiques, qui soutiennent la grande nef, douze de granit, quatre de marbre pario, & quatre de granit noir. Elle est titre de Cardinal, & appartient aux Augustins de la Congregation de Genes.

Le tossé, que l'on voit sous la papete-

Le tossé, que l'on voit sous la papeterie, est un reste de la Cloaque Massima, & l'eau, qui y coule, est celle de la sontai-

ne de Jugurta.

Eglise de S. Theodore. Pl. 54. Liv. III.

316

En marchant quelques pas à gauche on voit un Temple rond moitie en terre, erigé auprès de celui de Romulus, & Remus que les Gentils avoient fait pour conserver la memoire de ce qu' étant petits enfans ils avoient été mis dans un panier, & jettés dans le Tibre, & portés là par les flots du fleuve sous le figuier Ruminale, où ils avoient été preservés par une Louve, dont on y plaça la Statue avec les deux jumeaux qui la tetoient, faite de metail par Gnejus, & Quintius Ogolini Ediles Curules avec l'argent tiré de la punition de quelques usuriers ; laquelle Louve à-present se conserve, comme nous l'avons dit, au Capitole dans le palais des Conservateurs. Etant ensuite purgé des superstitions du paganisme, les premiers Pontifes le consacrerent au culte du vrai Dieu, & il a. été restauré differentes tois, & particuliem rement en 772. par Adrien I., & ensuite: par Nicolas V., mais étant tombé peu de tems après, le même Pontife le rebâtit à neut un peu plus loin, & plus petit. Les tableau sur l'autel du milieu est de Zuccheri, celui à droite est de Joseph Ghezzi, & l' autre à gauche est de Baroccio. De la tournant en arriere il y a à gauche l'

210. Eglise de S. Anastasie.Pl.55. Liv. III.

On tient, qu' environ l' an 300. Appollone Dame Romaine ayant donné la sepulture à cette S. Vierge, & Martire là dans un petit jardin, on y bâtit une petite Eglise, laquelle ensuite du tems de Constantin étant rebâtie avec magnificence, elle fut en si grande veneration chez les Souvrains Pontites, que la veille de Nöel ayant dit la première messe à S. Jean de Lattan, ils venoient dans celle-ci dire la seconde messe de l' aurore. On y conserve le linge, dans lequel la S. Vierge enveloppa l'enfant Jesus, une partie du manteau de S. Joseph, & encore le calice, avec lequel S. Jerôme celebroit, lors qu'il y demeuroit, étant Prêtre. Elle a trois ness ornées de belles colonnes de marbre antique, parmi lesquelles il y en a deux d'un très-grand prix. Elle fut retablie par Innocent III. I' an 1220., ensuite par Sixte IV. en 1471., & enfin UrbainVIII. la renouvella sur le dessein de Louis Arrigücci, qui a fait la no-ble façade, Le Cardinal Nonius d' Acunla Portugais en étant Titulaire refit de nouveau encore la Sacristie. Le tableau de la premiere chapelle est ruiné par le tems, mais les deux lateraux dans la chapelle du fond de la net sont de Lazare Baldi, & le tableau dans la croix est de Trevisani. A la tribune on y voit des pretieuses colonnes, & deux tombeaux avec des bustes de metail du dessein de Thomas Ripoli; mais les peintures sont de Lazare Baldi, & la Statuë de la Sainte couchée est de François Aprile, achevée par Hercule Ferrata. L'autel voisin a été peint par le sus dit Baldi; S. George sur l'autre est de Dominique Ponti; & dans la petite chapelle de S. Jerôme la sepulture de la S. Titulaire est de Fabrice Chiari.

Auprès de cette Eglisc s' étant decouvert en 1526, une niche avec des coquillages de mer, on a supposé, qu' elle étoit du Tempie de Neptune; mais il est plus seur, que l' Ara Maxima étoit là tout auprès, c'esta-dire cette grande pierre, ou autel dressé par Hercule accompagné d'Evandre après le meurtre de Caccus, & on l'appelloit ainsi, parceque veritablement il étoit: très-grand, & sut celebre par dessus tous les autres ,parcequ' il étoit dressé à la toi, que l' on se donnoit d'une amitié reciproque. Ces terreins, que nous voïons à-present occupés par des granges à toin, par des jardins, & par des vignes, dans les tems que la Republique Romaine fleuris. soit, étoient les plus nobles, & habités: par les plus grands, & sçavants personages, & pour cela pleins d'edifices surprenans, & memorables; mais comme cela nous conduiroit trop loin, fi nous voulions seulement les nommer, nous nous contenterons; pour le present de parler des principaux & plus remarquables.

La fameuse voie neuve commençoit au susdit Temple de Romulus, & Remus, &

alloit

alloit s' unir à la voie Appia auprès de la porte, que nous appellons à-present de S. Sebastien, & dans l'espace, qui est entre ce Temple, & l' Ara Maxima, étoit le palais Royal de Numa, la maison de Tarquin l'ancien, & le grand pont de Caligula fait pour aller du Palatin au Caligula fait page de la porte de la profession de la porte de la porte

211. Cirque Massimo, comme il étoit anciennement. Pl. 61. Liv. IV.

pitole.

Toute cette valée que nous voïons entre le Mont Palatin, & l' Aventin, maintenant occupée de jardins, & de batimens grossiers, étoit le terrain du fameux Cirque-Massino, où les Romains saisoient les spectacles, & les sêtes les plus eclatantes. El les surent instituées par Romulus, dans le tems que ses Citoïens cherchoient des semmes, & comme nous l'avons dit, les Sabins parmi les autres y accoururent avec leurs semmes, dans un instant abandonnant le jeu, chaque Romain se sabines restant celebre parmi eux, ils continuerent chaque année a en celebrer la memoire dans le même lieu avec des jeux publiques; mais dans la suite avec plus de magnisicence.

Tarquin l'ancien fut le premier, qui y erigea un Cirque orné de portiques, qui auparavant se faisoit chaque fois en forme de simples planchers de bois. Jules Cesar l'augmenta, & Octavien Auguste l'orna

C c 4

merveilleusement; mais étant tombé au tems de Trajan, il le fit refaire plus grand, & Eliogabal l'enrichit de colonnes, & de très-grandes dorures, y faisant encore le pavé d'une certaine sorte de sable de couleur d'or, appellée Criscolla; ou Borax; Il y avoit au milieu deux obelisques Egyptiens, l'un est celui, que nous avons vû dressé sur la place du Peuple, l'autre sur la place de S. Jean de Latran; il y avoit aussi disferentes statues, & des Temples; à un bout, & à l'autre il y avoit les bornes, afin que les chevaux, & les chariots pussent courir jusques la avec methode: Tout-au-tour il étoit environné de Sieges, sur lesquels il y avoit un portique de trois ordres avec des colonnes, & au dehors c'étoit toutes boutiques, & escaliers pour monter, n'y ayant autre qu'une seule entrée, mais noble, & magnisique.

Il étoit long de 375. pas, & large de 125. il pouvoit contenir 260000. personnes, sans que l'un incommo dat l'autre; le Peuple y alloit même plus volontiers pour voir la beauté, & la magnificence du lieu, que pour observer les jeux, qui s'y faisoient quelque sois avec des ours, das Lions, & de semblables bêtes seroces: Sur quoi il faut remarquer, ce qui est rapporté par Aule Gellius d'un certain Androde esclave, qui étant condamné à combattre contre un lion, quand il parut devant cette bête seroce, loin d'en être dechiré, il en sut accueilli, & caressé, de quoi les

Spectateurs furent fort etonnés, mais ils apprirent, que cet Androde dans une caverne en Afrique l'avoit gueri d'une plaie, & que pendant trois ans ils avoient vecu continuellement ensemble, & que s'étant reconnus ici, ils avoient renouvellé leur amitié; ce qui sit Auguste donna à Androde, non seulement la vie, & la liberté, mais encore le lion, qu'il conduisoit ensuite par la Ville attaché avec une petite sicelle en guise d'asnon; & le Peuple en riant disoit, celui-là est le Lion aubergiste de l'homme, & celui-ci est le Medecin du Lion. Or de tant de magnisicences il n'en reste à present, que quelques grandes voutes du côté du Mont Palatin, & le nom de la contrée, qu'on appelle par corruption

212. S. Marie aux Cercles. Pl. Susdite .

Cette petite chapelle a été erigée par la Famille Genci en l'honneur de la S. Vierge dont un Hermite a le soin. Ensuite laissant pour le retour les edifices, & les Sanchuaires, que de ce lieu on voit sur le Mont Aventin, nous passerons à voir les.

213. Ruines du Palais Imperial, die le Majeur. Pl. 61. & 197. Liv. IX.

De ces restes dechirés, que l'on voi tici sur le dos du Mont Palatin' il est aise de comprendre combien a été grande la masse du Palais des Cesars, & à quel point étoit monté le luxe des Empereurs Romains, particulierement de Neron, qui par sa trop grande étendüe le rendit aussi difficile à habiter, qui il nous est dissicile d' en croire les magnificences. Dans le vestibule, ou pour mieux dire, dans la premiere entrée, il y avoit un Colosse de metail haut de 120. pieds; les portiques étoient à trois ordres de loges, soutenues par des Colonnes, & formoient une extension d'un mille de chemin; la principale Sale, où on soupoit, étoit ronde, & le lambris étoit orné d'etoiles, & nuit & jour il se tournoit, & repandoit sur les conviés des fleurs, & eaux de fenteur ; les tables étoient d'juoire, & les planchers des appartemens étoient entremélés d'or travaillé, & parsemés avec ordre de pierres pre tieuses, & de nacre; les marbres, les metaux, les Statues, & les richesses des tapisseries étoient telles qu'on l'appella le Palais d'or: Neanmoins quand Neron alla pour l'habiter, plein de Superbe, il dit, j' ai enfin commencé a loger comme homme. Il y avoit en particulier un Temple dedié à la Fortune, tout construit d'albâtres d'une si grande clairté, que tout étant termé, on y voïoit clair comme en plein midi. Mais le tems ayant devoré toutes ces magnificences, on voit à-present sur leurs ruines triompher une quantité de Cyprés simboles de la mort.

En 1720. on découvrit une sale longue de 200. palmes, & large de 132., elle étoit d'une si grande magnificence, d'une structure si particuliere, & si ornée de sta-

tues, de colonnes, de marbres, & d'une telle grandeur avec deux autres egalement nobles, & surprenantes, que les seules statues, qui étoient dans des niches semblables aux tabernacles, que nous avons vus dans le Temple de la Rotonde, ou Panteon, étoient hautes de 22, palmes travaillées en basalte Egyptien; d'où nous pouvons comprendre de quel prix, & dequelle valeur pouvoit être le reste. A-present toutes ces superbes magnificences sont couvertes de jardins, & de vignes, comme nous l'avons dit à la premiere journée, erigés là par le Pape Paul III.

214. Settizone de Settimius Severe O' Meules à bled.

Au bout de la vallée des Cercles on voit à droite des meules à moudre le bled, tournées par l'eau de la Marrane, que l'on croit communement être l'ancienne Calabra. Là étoit le Settizone de Severe, c'est à dire un bâtiment avec sept étages orné de colonnes, dont quelques unes étoient de porphire, & d'autres de marbre cannellées, dont il en est resté trois ordres sur pied jusques aux tems de Sixte V., mais comme ils menaçoient ruine, le même Pontife les sit abbatre, & le servit de ces marbres pour d'autres sabriques. Tournant ensuite à gauche, on voit l'

215. Eglise, & Monastere de s. Gregoire le Grand. Pl. 125. Liu. VIII.



Cette Eglise est placée sur la pente du Mont Celius, anciennement appellé Clivus Seauri, où ce S. Pontite avoit sa propre maison paternelle, qu'il changea en Monastere, & y vecut lui-même en qualité de Religeux, & y menoit une vie si austere, que, malgré son peu de santé toujours infirme, il ne se nourissoit par jour que d'une ecuelle de legumes cuits ou detrempés dans l'eau, que S. Silvie sa mere lui envoioit chaque jour de la Cella nova, où elle demeuroit. Il y erigea encore une Eglise en l'honneur de S. André Apôtre; mais dans la suite ayant été rebâtie, elle sut dediée au même S. Gregoire. Le Cardinal Scipion Borghese en 16;3. y sit la grande saçade avec le portique sur le desein de Jean Bapt: Soria, & depuis peu les Religieux Camaldules, qui y resident,

ont-

ont renouvellé le Cloître, & l' Eglise. Sous les portiques il y a des tombeaux ornés de marbres, & de metail, & dans l'Eglise il y a des peintures de bonnes mains. La grande voute a été peinte par Placide. Constanzi. S. Silvie au premier autel à droite est de Jean Parcher Anglois; Les peintures du second sont de François Mancini; & celles du troisseme sont de Fran-çois Imperiali. On croit, que S. Gregoire est de Sixte Badalochi; le tableau sur le grand autel est d'Antoine Balestra: La Con-ception sur l'autre est du susdit Mancini; le tableau d'auprès est de Pompé Battoni; & le dernier est de Jean Bap: Bontreni .

Le tableau de S. Gregoire dans la chapel-le proche la petite porte de côté est remar-quable, d'autant que c'est un ouvrage-d'Annibal Caracci; mais les peintures d'Annibal Caracci; mais les peintures font de Ricci. Après celle-ci suivent les trois celebres chapelles distinguées l'une de l'autre, & ont été erigées par le Cardinal Baronius pour renouveller la memoire de l'Oratoire de S. Silvie, & l'Eglise de S. André, faites par le même S. Gregoire, & ensuite elles surent ornées de peintures par le sus distinguires de S. Silvie dans la premiere chapelle est de Franciosino, & les peintures en haut sont de Guide Reni. Les deux, tableaux à frese de Guide Reni. Les deux tableaux à fresque dans la seconde, c'est-à-dire, l'un, qui represente S. André conduit au martire est un ouvrage insigne du Susdit Guide, & l'autre au devaut est du grand Dominiquin; mais le tableau de l'autel est de Pomaranci; & les SS. Pierre, & Paul sont
du dit Guide. La Statuë de S. Gregoire,
dans la troisieme chapelle sut commencée
par Buonarroti, & achevée par le sussition
Franciosin, & les peintures d'autour sont
d'Antoine Vivian d'Urbin. La table de
marbre, qui est au milieu de cette chepelle, est celle, comme on le croit, sur laquelle le S. Pontise avoit coutûme de donner à manger à douze pauvres, parmi
lesquels il parut quelques sois un Ange
pour completer le nombre de treize. De
là retournant sur la ruë, que nous avons
laissée, & suivant le chemin par la ruë
couverte d'arbres, on voit à droite sur la
cime du Mont Aventin l'

116. Eglise de S. Balbine . Pl. 18. Liv. III.

On monte à cette Eglise par une petite ruelle fort roide, & de sa structure on juge de son antiquité. Plusieurs ont cru, qu'elle avoit été crigée par S. Marc Pape sur la voie Ardeatine, parcequ'il y a là les corps de la Sainte Titulaire, de S. Quirin son pere, & de cinq autres SS. Martirs; mais cette voie étant hors des murs de la Ville, ce ne peut être celle-ci; & on sçait seulement de certain, qu'elle a été restaurée par S. Gregoire le Grand, par Gregoire II., & III., & par d'autres. Elle étoit sons la conduite des Hermites de S. Augustin; mais ayent été reunie au Chapitre de S. Pierre, elle sut cedée aux Cleres des

que quelques peint ures dans la tribune faites par Anasthase Fontebuoni. Ensuited descendant au bas on voit!

217. Eglise des SS. Nerée & Achillée. Pl. Susdite.

On croit, que celle-ci fut bâtie dès les premiers siecles de l' Eglise sur un Temple d' Isis, & fut dite in Fasciola, pour la memoire, que les Chretiens conservoient d' une bandelette, tombée là de S. Pierre, quand il se sauvoit par crainte de Neron, & avec laquelle il tenoit sa jambe enveloppée à cause des plaies, que les ters lui avoient faites dans la prison: Puisque des le tems de S. Gelase I., c' est-à-dire en 492. on trouve des Prêtres de ce Titre . En 526. elle fut restaurée, ou rebâtie un peu plus au delà par S. Jean I., mais ensuite par le cours de tems étant prête à tomber, le Ven: Cardinal Baronius, en étant Titulaire, la retablit de la meilleure maniere, afin d'y conserver l'ancienne torme de-Basilique avec des colonnes, les chaires de marbre, & le ciboire, & y ayant placé les corps des SS. Titulaires, & fait peindre les murs par Nicolas Circiniano, à son instance en 1597, elle sut cedée aux Prêtres de la Congregation de l'Oratoire. Mais les SS. Titulaires y ont été peints par Po-marancio. Derriere celle ci on voit les ruines des

218. Thermes d' Antonin Caracalla. Pl. 59. Liv. III.

C'est le Sentiment commun de tous les sçavans Architectes, que ces Thermes, appellées Antonianes, étoient les plus magnisques, les mieux ordonnés par l'art, & aussi les plus riches en statues. & enmarbres pretieux, puisque sous leurs ruines on y a trouvé le Taureau, & l'Hercules Farnessens, avec une infinité, pour ainsi dire, d'autres râretés, que l'on voit à present dans Rome, sans tant d'autres, qui ont été portées ailleurs, même hors de l'Italie. Au devant il y a l'

219. Eglise de s. Sixte Pape . Pl. Sufd.

Cette Eglise sut erigée par une Femme nommée Tigride, pour donner sepulture à S. Sixte II., qui sut martirisé hors de la porte voisine dite Capena, dans le fa. meux Temple de Mars, orné bien de cent colonnes de marbre, dont une bonne partie, pour le meurtre de ce Saint, tomberent par terre. Honorius III. ceda cette Eglise à S. Dominique, qui y bâtit un-Couvent, & y demeura avec ses Religeux, mais ensuite, comme nous le dirons, ayant passe à celui de S. Sabine, il mit ici des Religieuscs, qu' il avoit ramassées de dif. terents Monasteres de Rome: Mais cellesci sous le Pontificat de S. Pie V. ayant été transferées au Monastere du Mont Magnanapoli, on mit ici les pauvres, qui aloient

loient mendier par la Ville; & ceux-ci ayant encore passés à l'hospice de S. Michel de Ripa grande, les Religeux de S. Dominique y sont retournés. Outre le corps de ce S. Titulaire, il y a aussi dans cette Eglise les corps de Sept autres SS. Pontites, & de cinq Evêques Martirs.

Cette contrée anciennement appellée Piscina pubblica, a été fort illustre, & habitée particulierement du tems, qu'Annibal étoit proche de Rome; mais ayant été brulée par Tottila, jamais elle n'a pu recuperer ses anciennes magnificences. Avançant un peu plus loin, il y a à droite l'

220. Eglise de S. Cefaire Pl. 59. Liv. III.

Dans les Siecles passés on appelloit cette Eglise in Palatio, mais il n'est pas aisé à decider, s'il y avoit veritablement là
un palais, ou si c'est par erreur, qu'on
la nommoit ainsi par rapport au voisinage
des Thermes de Caracalla, qu'on regardoit comme un palais; Il est bien vrai
pourtant, qu'ayant été cedée aux Moines
Grecs venus de l'Orient, en 637. Sergius I.
y sut crée Pape, & elle sut une des 20. Abbayes de Rome; mais dans le suite étant
comme abandonnée, Clement VIII. la
renouvella, & lui rendit le titre de Cardinal Diacre, & la donnant aux Cleres Sommasques du College Clementin, il leur
ceda encore partie du terrain des dits
thermes.

Deux ruës nous invitent ici à marcher;
D d mais

mais laissant celle, qui est à droite, & qui conduit à la Porte Capena, aujourd' hui dite de S. Sebastien, nous prendrons l'autre à gauche, qui conduit à la

Porte Latine, & Eglise de s. Jean P Evangili ste Pl. 9. Liv. I.

Cette porte a pris ce nom du chemin, qui conduit au Latium, celebre province des Romains, & sameuse dans l'histoire, pour avoir été l'origine, & la source de la langue latine, qui ensuite se repandit par tout le Monde, & sut honorée de toutes les Nations, même des Grecs, de façon qu'ils ne jugeoient pas dignes de la Magistrature: ceux, qui ne sçavoient pas la langue latine. Cette porte est antique en tout, & n" a jamais changé de nom, quoique le Latium soit aujourd' hui appellé Campanie. Tout auprès de cette porte on voit l' Eglise de S. Jean, appellée par les Auteurs; Ecclesiattiques ante Portam latinam, bâtie sur les ruines du Temple de Diane Ephesienne, & il faut avouer, qu'elle est fort: ancienne, puisqu' elle sut retablie par Adrien I. en 772. Elle fut d' abord Collegiale, & en 1044, un nommé Jean, ou selont d'autres, Gratien, en étant Archiprêtre, tut elu Pape: Elle sut après cedée aux Religieuses Benedictines, & ensuite aux Trinitaires dechaussés; Mais étant dependante: du Chapitre de Latran, il la donna aux Freres Minimes de S. François de Paule, te reservant le droit d'y faire l'office aux fesêtes du S. Titulaire. Le tableau du grand autel est, comme on le croit, de Frideric Zuccheri; S. Antoine est de Philippe Evangeliste; les peintures du lambris sont de Paul Peruzzini, & celles de la Sacristie,

de Jean Burghi.

A' gauche de la dite porte on voit un chapelle ronde, dediée au même S. Evangeliste, que l'on nomme in oleo, parceque c'est la, qu'il sut jetté dans la chaudiere d'huile bouillante, dont il sortit sans aucune lesson. Elle sut renouvellée en 1658. sur le dessein de Borromini, & on dit, que resterent là des instrumens du martyre du Saint, des cheveux, & du Sang repandu de sa tête, quand on la lui rasa, & ellegest toute peinte par Luzare Baldi. Sans retourner en arriere, sortant par la porte latine & marchant à droite le long des murs, on arrive à la

222. Porte Capena, ou de S. Sebastien. Pl. 10. Liv. I.

Cette porte étoit ainsi appellée, parcequ'elle conduisoit au Temple, ou Bois des Camenes, sait par Numa, ou selon d'autres à la Ville de Capena, qu'Italus avoit bâti auprès d'Alba; mais ausourd'hui elle prend son nom des Catacombes, & de la Bassique de S. Sebassien, qui en est eloignée un peu plus d'un mille. De cette porte sortoit la celebre voie Appia, pavée par Claude Appius Censeur jusques à Capoue, & ensuite par d'autres jusques à D d 2 Bris

Brindiss en Calabre, en abbaissant les montagnes, & rehaussant les vallées pour la rendre aifée, & commode aux voïageurs & aux expeditions, qui se faisoient continuellement par le Levant; & à chaque mille on y avoit mis des petites colonnes, pour marquer le nombre des milles, comme cela se fait encore aujourdhui, & de distance en distance il y avoit des sieges de marbre commodes, & à propos, & sur tout elle étoit ornée de magnifiques, & de superbes edifices, de Temples, & de tombeaux des plus nobles Familles, comme on le voit par quantité de ruines. Or marchan t par cette voie, on trouve en premier lieu la petite

223. Egliss de Domine quo Vadis? Pl. 59. Lib. III..

Le merveilleux Temple de Mars étoit auprès de cette petite Eglise; il étoit soutenu de cent colonnes, dont la plus part tomberent par terre, comme nous l'avons dit, lorsque S. Sixte Pape y sut martirisé. Les persecutions des Gentils ayant cessés, on y bâtit fur les ruines une Eglise en l'honneur de la S. Vierge sous le titre des palmes, à cause des palmiers, dont l'ancien Temple étoit environné. Et comme ce sut là auprès, selon l'ancienne tradition, que le Sauveur avec la Croix sur les epaules apparut à. S. Pierre, lors qu'à la persuanon des nouveaux Chretiens, il fuioit la colere de Neron; le Saint étant tout surpris

il lui dit, Domine quo vadis? Seigneur, où allez vous ? & Jesus Ghrist pour lui apprendre, qu'il vouloit, qu'il souffrit la mort à Rome, comme lui même l'avoit souffert à Jerusalem, lui repondit : eo Romam iterum crucifigi: je vais à Rome pour y être crucifié une seconde fois; & ayant laissé imprimés les vestiges de ses pieds sur une pierre, il disparu. En consequence les Chretiens y conserverent long-tems la me-moire de cet evenement, & la pierre avec la trace des saints Pieds. Mais dans la sui. te ils y erigerent une petite chapelle, qui, selon quelques Auteurs, est cette ronde, que l' on voit peu loin de celle-ci, laquelle en 1536, fut renouvellée par le Cardinal Reginalde Pole Anglois; ce!le-ci de même étant prête à tomber, elle fut retablie en 1610., & pour plus grande devotion on y mit une copie des traces des Pieds, tirée de l' original, qui se conserve dans la Bafilique de S. Sebastien, où nous allons.

224. Bastlique de s. Sebastien bors des Murs. Pl. 59. Liv. III.

Après un assez long chemin sur la même voie Appia, on trouve cette Eglise, que l'on croit avoir été bâtie par Constantin le Grand sur le celébre Cimetiere de S. Caliste Pape, & elle sut dediée à S. Sebastien, comme protesteur de l'Eglise, & encore parce que son Corps y avoit été apporté par S. Lucine Dame Romaine. Elle sut restaurée par S. Dumase, ensuite par Adrien I...

334 CINQUIEME.

& par Eugene IV., enfin elle fut renouvellée par le Cardinal Scipion Borghele, qui rebatit à neuf le Monastere, & y mit des Bernardins, en place des Benedictins, qui l'occupoient auparavant. Dans la premiere chapelle à droite on voit la pierre, dont nous avons parlé avec les vestiges des pieds de Jesus Christ lorsqu' il apparut à S. Pierre. On croit, que S. Jerôme, qui est auprès, est une peinture d'Archita Parissen. La Statuë de S. Clement dans la chapelle de S. Fabien, est de François Papale Sicilien; Le tableau à droite est du Chev Ghezzi, & celui au devant est de Passeri; les peintures du grand autel sont d' Innocent Tacconi elêve de Caracci, & les quatre colonnes sont de verd l'aconio; S. Bernard, & S. Charles dans les chapelles suivantes sont d'Archita de Luques. La chapelle privilegiée, où est le corps de S. Sebastien, est du dessein de Cirus Ferri, & la Statue du Saint, couchée sous l'autel est d'Antoine Giorgetti, faite sur le modele de Bernini. La porte, qui suit a-près la chapelle de s. François, sur laquelle il y a des peintures d'Antoine Caracci, conduit au celebre

Cimetiere, & Catacombes de s. Caliste. Pl. Sufd.

Les Sepultures des ss. Martirs, parcequ'elles étoient creusées en terre, s'appelloient Cimetieres, Catacombes, Autels, Grottes, & encore Arenavies. Elles son

comme des chemins souterrains environ de la hauteur de deux hommes, & larges de quatre pieds, faifant plusieurs guides, & ouvrant disserentes routes, & où il y a plusieurs petites chapelles avec des Saintes Images, & si quelqu' un vouloit y aller sans être accompagné de quelqu' autre, qui soit au tait de ces lieux, & sans porter de lumiere, il s' y perdroit intalliblement & ne trouveroit pas la porte, comme il est arrivé plusieurs tois: C'est pourquoi on a fait des murs dans quelques endroits, asin qu' on n' y entre pas. Dans les murs à droite, & à gauche on y a creusé des sepulchres à plusieurs rangs, en forme de grands cosses avec des tables de marbre, ou de terre cuite, & sur quelques unes on trouve de la hauteur de deux hommes, & larges terre cuite, & sur quelques unes on trouve gravés des palmes, des croix, & quelque sois l'image du Sauveur, le nom du Martir avec une fiole de son sang, & même les instrumens de son martyre. On compte 170 mille Martirs ensevelis dans ce Cimetiere, & 18. Souverains Pontiles, avec d' autres Prêtres tous Martirs; & les Corps des ss. Petre, & Paul Apôtres y ont été aussi quelque tems, & on en voit encore l'endroit à la sortie de la porte de côte de l'endroit à la fortie de la porte de cote de la Basilique; il est ample, & spatieux, & dans le tems de persecutions les sidels s' y assembloient avec le Sauverain Pontise pour y celebrer les divins misteres, & on y voit encore l'autel, sous lequel ont été ces ss. Corps, de même que le Siege Pontifical fait de simple marbre, sur lequel s. Etienne Pape, étant assis, eut la tête tranchée. C'est pourquoi les persecutions étant ensuite sinies, le Peuple Romain frequentoit avec devotion ce Sanctuaire, & S. Philippe Neri y passoit les nuits entieres en prieres; il y reçut même disserentes saveurs du Seigneur, & il nous a laissé l'exemple de visiter cette Eglise, qui est une des sept privilegiées.

Il y a Beaucoup d'antiquailles dans les vignes de ces contours, & celle, qui est dans la vigne à gauche de la route, est digne d'être vue. Poursuivant ensuite on

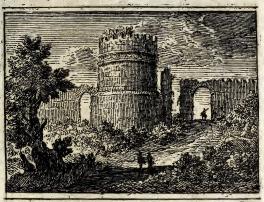
voit la

225. Tour de la Tête de Boeuf. Pl. Susditt.

Parmi les sepulchres, qui étoient sur la voie Appia, il y en avoit un, qui avoit été erigé par Metellus Creticus pour ensevelir sa fille Cecile Metella, & il étoit d'une si grande magnificence, que l'on voit encore la grande masse tormée de travertins en sorme de Tour, sur laquelle s' elevoit ce noble edifice, & parceque d'un côté on y voit taillée une etêt de boeuf, aujourd'hui elle est appellée Capo di Bove, c'est-a-dire tête de boeuf.

Il y avoit ici selon quelques uns, un ancien bourg, selon d'autres le Champ Pretorien, où les Soldats Pretoriens logeoient eloignés de la Ville, pour ne pas y causer du tumulte, & ils s'exercoient aussi dans le

Sepulchre de Gecile Metella, a-present dit, Capo di Boue



Eglise de s. Urbain à la Cassarella et Fontaine de la Nimphe Egeria et des Came: nes frequente per Numa



vic. I in Gerile Meella, a prefere



226. Cirque de Caracalla . Pl. 26. Liv. II.

Tibere fut celui, qui transporta ici les soldats pretoriens, & pour leur commodie té Antonin Caracalla erigea ce Cirque, que quelques uns ont cru être l'ouvrage de Galatien, dont les murs faits de briques qui en forment l'enceinte sont encore presque entiers; on distingue des portiques, dont la moitié est ruinée, & des restes de tours d'où la noblesse assistio aux Spectacles, au milieu duquel on trouva l'Obelisque Egiptien, que l'on voit maintenant sur la très-noble sontaine de la place Navone. Pas trop loin d'ici l'on voit encore l'

227. Eglise de s. Vrbain à la Caffarella. Pl. 59. Liv. III.

Parmi la quantité de ruines, & des anciens Temples, que l'on voit dans cette campagne, le plus remarquable est celui de Bachus situé sur un endroit elevé vers la serme de la Cassarella, & qui jusqu' au Pontisicat d'Urbain VIII. restoit couvert d'epines, & de hayes. Il est bâti de briques, & peint entierement de memoires sacrées selon l'usage des anciens tems: Il a un portique avec six colonnes de marbre cannellées; au dessous il y a l'Oratoire, où s. Urbain catechisoit, & baptisoit les nouveaux Fidels, & dans le bas vers la valée on croit, que c'est là, où étoit la celebre

Fontaine de la Nimphe Egeria, & des Camenes.

Auprès de la fontaine il y avoit le bois, & la caverne, dans laquelle Numa avoit coutûme de s'entretenir fecretement, & seul, pour donner à croire, qu'il avoit des conferences nocturnes avec cette Deesse, regardée comme la maîtresse du bon gouvernement, & pour cela les Prêtres y alloient pour y sacrisser à la soi. A' present on y voit un grand autre, en quelque façon magnisque, & orné de differentes niches, dans une desquelles il y a une statue cassée, mal reduite, & couchée, d'où sort une eau trés-claire, qui coule à travers des vieux marbres vers la grande vallée.

Il ne faut pas negliger de donner un regard au temple du Dieu Ridicule, que l' on voit dans la même vallée, erigé par les Romains pour railler Annibal Cartaginois, qui avoit quitté Rome fans y avoir rien

fait, qui fut digne de son courage.

228. Eglise de l' Annonciation. Pl. Susat.

Cette Eglise n'est pas bien eloignée de la sus les premiers tems du Christianisme on erigea un hospice pour les pauvres Pelerins qui venoient à Rome visiter les Cimetiers, afin qu'ils suffent eloignés des payens. En 1220. l'Eglise sut renouvellée, consacrée & dediée à la S. Vierge, & ensuite accordée à la Consrairie du Consalon. Ensuite marchant vers le ponent toutes ces cam-

pagnes sont trempées du sang de tant de ss. Martirs; c'est- à-dire de ces Chretiens, qui travaillerent aux Thermes de Diocletien, qui pour recompense, & en haine du nom de Jesus Chaist turent mis à mort dans ce lieu, appellé pour cela par plusieurs Ecrivains Campus trucidatorum. On arrive ensuite à l'

229. Eglise de s. Paul aux Trois Fontaines . Pi. 43. Liv. III.

Cette contrée s' appelloit anciennement ad aquas Salvias, & encore ad guttam jugiter manantem: où l'Apôtre s. Paul fut conduit, & decapité. Il y a là trois Eglises. La premiere tut erigée par Honorius I. l' an 626, avec un Monastere en l'honneur des ss. Vincent, & Anasthase, & pour augmenter la devotion, il y mit la tête de ce Saint. Leon III. la rebâtit à neut l'an 796., & Charles Magne la dota de Villes, de chateaux, de plusieurs terres, & possessions. Innocent II. en 1140. renouvella le Monastere, & y sit venir s. Bernard de Clairveaux avec ses Moines, & le premier Abbé fut elul'ape sous le nom d'EugeneIII.

La seconde chapelle, ou Eglise ronde, qui est à côté, étoit d'abord dediée à S. Jean Baptiste, mais S. Bernard y celebrant une fois la messe pour les Fidels trèpassés, sut ravi en extale, & vit les ames delivrées du purgatoire, monter par une longue echelle jusqu' au ciel; c'est pour-quoi l'Eglise ayant été rehaussée de nouveau

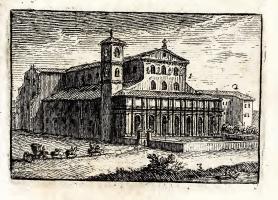
E c 2

par le Cardinal Alexandre Farnese sur le dessein de Jacques de la Porte, & ensuite achevée par le Cardinal Pierre Aldobrandini, elle fut dediée à la S. Vierge sous le titre de Stala Cali. On voit dessous de cette Eglise le très ancien cimetiere de S.Ze-non, où on a enterré les corps de 10203. Martirs, & l' on croit, que ce sont ceux de ces Chretiens, qui, comme nous l'avons dit, après avoir travaillé dans les Thermes de Diocletien, furent mis à mort dans le champ susdit, & ensuite enter. rés ici.

La troissème chapelle, on Eglise est celle, qui est peu eloignée, erigée sur le lieu, où S. Paul fut decapité, & on voit encore continuer les trois fontaines, qui fortirent miraculeusement aux trois sauts, que fit sa sainte Tête. Le susdit Cardinal Aldobrandini renouvella le tout sur le dessein du dit Jacques de la Porte, & fit mettre la Colonne, à la quelle on croit, que le S. Apôtre fut lié, auprès de la premiere sontaine, pour marquer le premier Saut, qu' avoit fait sa tête, sitot qu' elle sut tranchiée. Les colonnes, que l'on voit dans ce Saint lieu, étant de porphire verd, sont admirables, de même que le tableau du crucifiement de S. Pierre, que l' on voit sur l'autel, quoique ce soit une copie de l' ouvrage infigne de Guide Reni, mais la decolation de S. Paul, qui est audevant, est de Bernardin Passerotto, & les deuxstatues sur la façade sont de Franciosino. PreMonastere de s. Paul aux trois Fontaines 1 Eglise des ss. Vinc. et Anastase, 2. Egl. de s. Marie. de Scala Celi, 3 capel de s. Paul aux les 3 Fontain.



Basilique de s. Paul dans la voie Ostien. 1 Vue de la même vers le ponent, 2 Monastere des Moines du Montcassin, 3. Plage du Tibre.





Prenant ensuite la route vers Rome, on entre dans la celebre vose Ostiense, dans la quelle nous verrons d'abord la

230. Bafilique de S. Paul bors des Murs. Pl. Susdite.

Constantin le grand erigea cette vaste Basilique à l'instance de S. Silvestre Pape dans une possession de Lucine Dame Romaine, parcequ' elle y avoit enseveli el-le-même le Corps de ce s. Apôtre. Ensuite Valentinien, Theodose, & Arcade Empereurs voulant l'augmenter, ordonnerent à Saluite Prêfet de Rome, que sans avoir egard à la voie d'Offie il la fit magnifique, mais dans la même forme, que lui avoit donnée Constantin; cependant elle sut achevée sous l'Empereur Onorius, & ensuite Eudoxie femme de Valentinien la repara, & plusieurs Souvrains Pontifs l'ont ornée dans la suite. S. Simmaque y sit un hopital pour les Pelerins; & Adrien I. un portique, qui venoit jusques à la porte de la Ville. Elle est faite à cinq ness avec quatre ordres de colonnes tirées de la Mole d' Adrien, aujourd' hui Chateau S. Ange; celles de la nef du milieu sont de marbre pretieux, & cannellées, & celles des ness lâterales sont de granit egyptien; mais celles de la croix sont d' une merveilleuse grandeur, & les 28. qui ornent les chapelles sont de porphire, qui en tout sont un nombre de cent quarante.

La longueur de l'Eglise sans la tribunce

est de 355. palmes, & la largeur de 203. les trois portes sont de metail antique, historiées, & travaillées à Constantinople l' an 1070., & le grand pavé est tout couvert de tragments de marbres, avec differentes inscriptions antiques, trouvées dans les Cimetieres voisins; & sur le grand arc, foutenu de deux colonnes demesurées de marbre saligne, on voit l'ancien mosaique avec le nom de Placide mere de Valentinien. Le ciboire au milieu de la croix est soutenu par quatre colonnes de porphire, & sous l'autel on conserve la moitié des corps de s. Pierre, & de s. Paul, d'autres ss. Martirs, & quelque uns des ss. Innocents. Le mosaique de la tribune a été fait depuis peu à la ressemblance de l'ancien, qui y avoit été fait par Pierre Cavallini, qui a fait aussi celui de dessus le portique dans le tems de Gregoire XI. quand il siegoit à Avignon. Le tableau, qui re. presente la sepulture de s. Paul, au grand autel est de Louis Cigoli Florentin; & les quatre ovales avec les faits du même Saint font d' Avancin Nucci; les peintures à fresque de la chapelle du s. Sacrament, sont en partie des copies de Lantranc; mais celles de la voute sont d'Anasthase Ontebuono, & le tableau fur l'autel est de Joseph Ghezzi. L'Assomption de la s. Vierge dans la chapelle de la croix, proche la Sacristie, est de Muziani, & le martire de s. Etienne est de Lavinie Fontana; la. Conversion de s. Paul de l'autre côté est

d' Orace Gentilaschi, & s. Benoit à coté ; est de Jean de Vecchi. Le très-Saint Crucifix dans la chapelle suivante étoit attaché à un pilier de la croix, & parcequ' on croit, qu' il a parlé a Sainte Brigitte, on l' a transporté ici, & on y a mis la stat uë de la Sainte, a-present rrasportée dans la même chapelle, & la s. Vierge, qui est au pied, est la même, en presence de qui, à ce que l' on dit, S. Ignace fit la profession des voeux de son ordre. Au tour de la nes du milieu on a. peint les portraits des Souverains Pontifes, jusqu' à Benoit XIV. Cette Basilique sut desservie d'abord par des Prêtres seculiers, ensuite par des Moines, qui tour à-tour psalmodioient jour, & nuit; en 936. s.Odon de Cluni y fut établi avec ses Moines, & ensuite Martin V. y mit des Benedictins dont l'Abbé appellé Jean Sicileu sut tait Cardinal par Eugene IV. Or reprenant le chemin vers Rome, on voit à droite la

231. Chapelle des ss. Pierre, & Paul. Pl. 43. Liv. III.

On sçait par une ancienne tradition, que c'est ici proche, où est cette chapelle, que les ss. Apôtres Pierre, & Paul prirent congé l'un de l'autre, lorsqu'on les conduisoit au martyre, le premier disant au secondivade in pace predicator bonorum, mediator salutis, & Dun justorum: & le second au premier: Pan tibi sundamentum Ecclesiarum, & Pastor agnorum, & ovium E e 4

CINQUIEME 344

Christi. Quelques-uns veulent, que s. De-nis l'Areopagite y étoit present, parceque c'est lui, qui le rapporte: mais il se peut qu'il ait oui raconter ce fait par les Chre-tiens, lors qu'il est venu à Rome, & ne doutant point de leur sidelité, il l'a transmis à la posterité.

Un peu plus loin il y a la vigne de s. Françoise Romaine, où elle a exercé plu-fieurs actes d'humilité, & de charité, & fait beaucoup de miracles; & suivant le chemin, avant d'arriver à la porte de la Ville, on voit à gauche une autre petite

Eglife du s. Sauveur . Pl. Sufdite .

Celle-ci fut erigée en memoire de ce que s. Plantille Mere de s. Flavie, & disciple des ss. Apôtres, les avoit attendus ici pour les voir passer, lors qu' ils alloient au martyre, & que s. Paul lui demanda le voile, qu' elle portoit sur sa tête, pour bander ses yeux, lorsqu' on lui couperoit la tête lui promettant de le lui rendre, comme effectivement il le sit, après son martyre. Theodore I. bâtit l' Eglise, & ensuite le Cardinal Torrecremata Espagnol l'a renouvellée. Elle est sous la garde d' un hermite, & depend des Religeux de s. Sabine, A' côté on voit la

232. Piramide, ou Mausolée de Cajus Cestius. Pl. II. Liv. II.

Elle sut erigée par testament de Cajus Cestius Preset des Epulons, pour y conserver ses cendres, & saire honneur à sons nom; Et selon la loi des Gentils, elle étoit d'abord hors de la Ville, mais Bellisaire la renserma dans les murs pour saire opposition aux Goths. Elle est formée de marbres quarrés, large dans sa naissance de 130. palmes de chaque côté, & haute de 160. jusqu' à sa pointe, toute lissée, & simple, excepté les inscriptions. Dans l'interieur il y a une chambre quarrée haute de 19. palmes, & large de 25., toute ornée de peintures. Alexandre VII. la sat restaurer, découvrit sa base, & y eleva les deux petites colonnes, que l'on y avoit trouvées. Aujourd'hui on y enterre les Calvinistes, & les Lutheriens, qui meurent à Rome. Peu de pas après on voit la

233. Porte de s. Paul . Pl. Susdite .



Anciennemente elle s' appelloit Porte d' Ostie, de même que la route, parcequ'elle

346 CINQUIEME

elle conduisoit à la Ville d'Ostie; & avant que les murs s'étendissent jusques à la sus-dite Piramide, cette porte étoit plus en arrière, & s'appelloit Trigemina, par la quelle passerent probablement les susdits ss. Apôtres Pierre, & Paul.

Maintenant elle porte le nom de la Basilique de s. Paul, & il faut remarquer, que depuis cette porte jusques à cette Basi-lique, quoiqu' il y ait plus d'un mille de chemin, il y avoit, comme nons l'avons deja dit, un portique soutenu de colonnes de marbre, & couvert de lames de plomb, pour parer de la pluie, & des rayons cui. fants du soleil ceux, qui alloient visiter le corps du s. Apôtre. Entrant ensuite par la porte, on ne voit pas dejà pour cela la Ville, mais bien le bastion sait par Paul III. pour la dessense de la Ville, & on y voit deux chemins, un á gauche couvert d' arbres, qui conduit aux quartiers habités de Rome; & l'autre, qui vient en face, conduit jusqu'à s. Jean de Latran. Entrant donc par celle-là, on voit dans la premiere ruë à droite l'

234. Eglise, & Monastere de s. Sabbas Abbe. Pl. 57. Liv. III.

Celle-ci fut donnée avec le Monastere, pour habitation aux Moines Grecs sugitifs de l'Orient, du nombre desquels en 772. Adrien I. sut crée Pape; mais les Grecs venant à manquer, elle sut mise en Commende, & ensin Gregoire XIII. la reunit

au College Germanique de s. Appollinaire.
Dans le portique il y a un Sarcophage antique, que l' on croit être de Tite, ou de Vespassen Empereur.

Tout auprès de là étoit la cella nuova, ou cellule neuve, où s. Silvie mere de s. Gregoire le grand vivoit eloignée du monde, & de son taste, & d'où elle envoyoit tous les jours pour nouvriture à son vosoit tous les jours pour nourriture à son fils lor qu'il étoit moine dans le Monastere ditin Clivo Scauri, comme nous l'avons deja dit, une ecuelle de legumes ammortiés dans l'eau. De là poursuivant nôtre chemin par la descente au devant de la sus-ditc Eglise, on trouve à droite l'

235. Eglise, & Couvent de s. Prisque. Pl. Susd.

Cette Eglise est sort celebre, non pas pour le sameux Temple de Faunus, & de Diane, qui étoit ici prés, ni pour le magnifique Palais de Trajan, ou pour les fameux Thermes de Decius; mais bien. pour avoir été la maison des ss. Aquila, & Priscille sa femme, tous deux d'une trèse noble famille Consulaire, qui ayant reçu chez eux le Prince des Apôtres, la premiere sois qu'il vint à Rome, il les y baptisate ensuites. Prisque fille d'un Consul Romain de la consula con main à l'age de 13. ans sut la premierequi souffrit constamment le martyre à Rome pour l'amour de Jesus Christ, & fut appellée Protomartire de son sexe en Occident, comme s. Thecle l'étoit de l' Orient, puisqu' elle sut martirisée la cinquiême année de l' Empereur Claude I., & s. Prisque la 13. année du même Empereur. On croit que s. Eutichien Pape en 276. ayant fait apporter ici le corps de la s. Titulaire, y bâtit une Eglise en son honneur qui ensuite sut restaurée par Adrien I.; & Caliste III. en 1255. y mis des vers pleins d'erudition. Ensin en 1600. elle sut renouvellée par le Cardinal Benoit Justiniani Genois, en conservant neammoins l'ancien autel souterrain, & la consession de marbre sous laquelle reposent les corps des ss. Aquila, Priscille, & Prisque. Le tableau de l'autel est de Passignani, les peintures sur les murs sont d'Anasthase Fonteboni, & elle appartient aux Augustins. En avançant, & tournant à gauche, on arrive à l'

236. Eglise, & Couvent de s. Sabine. Pl. 129. Liv. VIII.

Nous voici arrivés sans y penser sur le plus haut du Mont Aventin, une des sept Collines ajoutée à Rome par Ancus Martius. Il a pris son nom, selon quelques uns, d' Aventin Roy d' Albe, qui y tut enterré, ou selon d' autres ab Avihus, qui y servirent d'augure à Remus; ou bien ab advaentu des Peuples du Latium, qui avoient coutâme de venir au Temple de Dia. ne, sait par Servius Tullius. Il sut habité par le Roy Italus, & l'Empereur Vitellius y eut sa maison, de même que tant d'autres principaux sujets de la Republique.

L' Eglise de s. Sabine sut erigée en 425.

dans la maison paternelle de la même Sainte, & comme disent d'autres, sur les rui-nes du susdit Temple de Diane, par un... Prêtre nommé Pierre Esclavon; & comme s. Gregoire le grand y mit la station du premier jour de Carême, les Souvrains Pontites avoient coutûme ce jour-là d' y aller donner les cendres, & à cet effet on y bâti même un palais, qui a été habité par quelques Souvrains Pontifes, & on ya. tenu des Conclaves. Ensuite Honorius III. ayant approuvé l' Ordre de s. Dominique, il leur ceda cette Eglise, & une partie du palais pontifical; mais à-present ces Religieux en jouissent entierement. Cette E-glise est tort grande, & a trois ness, & elle est ornée de deux rangs de colonnes comme une Basilique; Sous le maître autel on conserve les corps de la s. Titulaire, de s. Serapie sa Maîtresse, de s. Evantius & & d'autres ss. Martirs. Dans la premiere chapelle à droite il y a la mort de s. Joseph, & dans l'autre il y a beaucoup de. peintures faites par Frideric Zuccheri; le tableau, qui est entre deux colonnes d' albastre, est de Lavinea Fontana, & s. Dominique dans la chapelle suivante est un tres-bel ouvrage de Sassoserrato, mais les petites têtes en l'air sont d'une autre main. La Tribune a été peinte par Thadée Zuccheri, & le tableau de la chapelle noble est de Jean Conti, mais les peintures de la voute sont de Jean Odazzi. Au milieu de l' Eglise on voit une pierre attachée ayec une chaine, que l'on dit avoir été jettée par le Diable contre s. Dominique, qui de nuit étoit là en oraison. Apprès il y a l'

237. Eglise,& Monastere de s. Alexis. Pl. 57.

Sur ce mont il y avoit aussi le Temple: d' Hercules Aventin, c'est-à dire Vain. queur, peut-être pour avoir tué là Caccus tameux voleur, sur les ruines du quel, on lit, que Euphemien Senateur Romain pe. re de s. Alexis bâtit son palais, sous l'escalier du quel ce Saint vecu 17. ans inconnu, & y mourut après avoir fait un long pelerinage: le palais ayant été ensuite converti en Eglise, elle sut cedée aux: Benedictins, parmi lesquels au tems de Jean XV. l' Évêque de Prague, nommé Adalbert, qui étoit venu à Rome pour se defaire de son Evêche, prit l'habit de Religieux, & fut ensuite Martir de Jasus CHRIST. Elle fut une des vingt Abbayes privilegiées de Rome, & ensuite vers l'an 1426. les Moines de S. Jerôme y succederent, & en 1582. ils renouvellerent l' Eglise, & le Monastere; mais dernierement le Cardinal Ange Quirini en étant Titulaire a refait l'un, & l'autre avec magnificence. Sous le maître autel on conserve les corps de s. Boniface, de s. Alexis & de s. Aglae. L'Image de la s. Vierge, qui est au tabernacle, a été apportée de la Ville d' Edesse en Syrie. Le petit ta-bleau de la très-sainte Trinité, qui est dans

la chapelle de côté est de Nicolas Ricciolini. Auprès il y a l'

238. Eglise de s. Marie du Prieuré. Pl. 98. Liv. V.

Sur l'extremité du même Mont, où il y a cette Eglise, on pense, que c'étoit la le lieu du Temple de la bonne Deesse, bâti par Claudia Vierge Vestale, pour honnorer l'honneteté exemplaire de Faune fille de Faunus Roi des Sabins, & à laquelle. les seules femmes offroient des sacrifices. A' cet effet les Fidels, pour changer le prophane en sacré, erigerent là une Eglise en l' honneur de la s. Vierge; & comme elle étoit une des vingt Abbayes privilegiées de Rome, il faut dire, qu' elle étoit unie a un Monastere de Moines. Elle sut restaurée par s. Pie V., qui y fit l'habitation contigue, & fut donnée en Commende aux Chevaliers de Jerusalem avec le titre de Prieuré; & presentement l'ayant en. titre le Cardinal Jean Baptiste Rezzonico, il a renouvellé l' Eglise sur le dessein du Chev. Piranesi .

Avant de descendre de cette colline, il seroit à propos de rechercher, où étoit cette caverne, dans laquelle Hercule retrouva ses boeuss, que Caccus sameux voleur de ces cantons lui avoit volés, & qui pour ne pas être decouvert, les avoit conduit par la queue afin qu'en marchant à reculons on ne put pas connoitre par les traces des pieds, où ils étoient allé. Mais le

352 CINQUIEME.

rusé Hercules au lieu d'examiner la fin des traces, alla au commencement même, & entendant mugir les boeufs, qui étoient rentermé dans la caverne, il culbuta la. porte avec furie, tua Caccus, & victorieux il ramena ses boeuts. Cette action plut tellement aux Romains, qu'ils erigerent un Temple iur cette caverne avec une Barre portant le nom d' Hercule Vainqueur. Cette caverne, ou tanniere ne peut être ailleurs, que dans une des deux montées de cette colline, l'une vers la bouche de la verité, d'où nous sommes venû, ou de l'autre côté, où est le bastion de Paul III.; Mais descendant au bas de ce côté-là nous reprendrons le chemin, que nous avons laissé auprès de la porte s. Paul, & nous verrons à droite la

239. Fabrique de la Poudre.

La fabrique de la poudre à fusil étoit auparavant auprès de l'Eglise de s. Bonaventure sur le Mont Palatin; mais pour obvier à tout inconvenient, & dangér, BenoitXIV. la sit eriger dans ce grand près solitaire, & cloigné de toute habitation, proche le

240. Mont Testacio . Pl. 98. Liv. V.

Les ouvrages de terre grasse étoient sort en usage dans les anciens tems; & cela, à ce que je crois, parcequ'il n'étoit pas encore venu une si grande quantité de cuivre, d'etain, & d'argent, comme nous le voyons des nos jours; c'est pourquoi ils en formoient non seulement des tuiles, des marmites, & autres utencilles de cuisine, mais ils en faisoient encore des vases merveilleux, des urnes sepulcrales, des bas-reliets, & des statues, dont ils ornoient les temples, & les maisons les plus magniles temples, & les maisons les plus magnifiques: De sorte que Numa aux sept colleges, qui étoient à Rome, y ajouta celui des Potiers, & pour leur commodité il leur assigna près du Tibre un lieu, qui étoit alors hors de la Ville, tant pour pouvoir se servir de l'eau, que pour y jetter les restes inutiles, mais le Peuple Romain, s'appercevant, que peu à peu le cours de l'eau en seroit empeché, il sut ordonué, que ce ne seroit plus dans le Tibre, mais dans ce lieu, où nous voyons à present ce mont, qu' on jetteroit ces fragmens. & mont, qu' on jetteroit ces fragmens, & restes de poterie, appellés en latin, Testa: Par la ce tas s'accrut de maniere, qu'il forma un Mont haut 160, pieds, & d'un tiers de mille de circuit; on l'appelloit d'abord Poliolterra, & maintennant par corruption on l'appelle Monte Testacio. Il y avoit là aussi des Verriers en grand nombre, & des Charpentiers, & par der-riere il y avoit un Cirque appellé Intime, & un bois nommé Tlerna. Dernierement on y a creusé des grottes pour y conserver du vin, qui s' y tient très-frais: Le Peu-ple en été s'empresse à aller le gouter, d'autant plus qu' on y a dejà établi des auberges. Auprès il y avoit les 241. Anciens Navali . Pl. Susdite .

Dans la plage entre le Mont Aventin, & le Testacio étoient autretois placés les anciens Navali, c'est-àdire le lieu pour la decharge des Navires, qui venoient de las mer chargés de vivres, & de marchandises; c'est pourquoi il y avoit un marché continuel de toutes les Nations, & de tous less genres. Il étoit orné de portiques avec dess statues, & de quantité de magasins, de greniers, & de boutiques pour la commodité des marchandises, & des marchands. On en voit encore auprès du rivage dess murs ruinés, avec des portes & des senê. stres ; & sur le chemin on voit l'

242. Arc de s. Lazare.

Cet arc grossier, & tombant, sait de materiaux de briques, semble être sort ancien, & dans les siecles passés on l'appelloit des sept Vespiloni: mais comme dans la suite on y bâtit à côté une chapelle dediée à s. Lazare, pour recueillir des aumônes pour l'hopital des lepreux, cet arc prit son nom. On croit, qu'il étoit voissin de la porte Trigemina, par laquelle les ss. Apôtres sortirent, quand ils surent conduits au martyre, ou bien que s. Pierre y retourna, quand il sut conduit en arrière pour être crucisée sur le Mont Janicule, asin que passant au de là du Tibre, où demeuroient les Juiss, il leur sut un sujet de terreur; & ainsi étant obligé de traverser le

Tibre, il passa probablement le celebre

243. Pont Sublicius . Pl. 96. Liv. V.

Sur ce rivage il est beau maintenant de voir le grand hospice de s. Michel, avec la Douane, & la nouvelle decharge des navires, qui viennent de la mer, & dans le milieu du Tibre on voit encore les ruines du très-ancien Pont Sublicius, ainsi appellé d' Ilex, arbre fort, & qui resiste à l'eau, oubien des gros bois, dont il étoit construit, & qui s'appelloient Sublices. Il étoit entierement sait de bois dès les plus anciens tems, & avant la construction de Come, les Barbares, qui habitoient ces contrées, avoient coutûme en haine des Grecs, ou pour appaiser Saturne, de jetter tous les ans 30. hommes Grecs dans le Tibre; mais à la persuasion d'Hercule cet usage sut changé, & au lieu d' hommes, on y jettoit ensuite des figures d' hommes faites de paille.

Ce sut ce Pont, qu' Oratius Coclites defendit contre l'impetuosité des Tolcans, tandis que les Romains le coupoient de l'autre côté, & s'étant jetté dans le sleuve avec son cheval, il regagna les siens à la nage. Et comme ce courage sut attribué à une vertu plutot divine, qu' humaine; & parceque dans ce beisoin il sut coupé avec peine, on le resit ensuite sans aucun clou asin qu'à tout evenement on put aisement l'oter, & ainsi il sut donné en garde à quelques Prêtres avec un ample pouvoir de

Ff2

356 CINQUIEME.

le restaurer. & le resaire, quand il en.s seroit besoin; d'où vient qu'ils surent appellés Pontisices, & le plus grand d'entre eux Pontisen Manimus, dont l'autorité étoit si puissante, & si reverée, que dans la suite les Empereurs même se l'approprierent. On le raccommodoit tous les ans avec de pareils materiaux, & ce travail se faisoit avec tant de superstition, qu'il sut encore appellé le Pont Sacré. Il sut conservé en bois jusqu'aux tems d'Au. guste, de Vespasien, & d'Antonin: Mais comme il tomboit souvent en ruine, Audrien le sit saire de pierre, non pas dans le même lieu, mais peu cloigné vers les Salines, c'est pourquoi pour le distinguer de celui, qu'il sit près de son sepulchre, on l'appella Pont Emilius.

244. Ruines dans la Pente du Mont Aventin. Pl. Susdite.

Personne n'a sçu dire de quelle sorted d'edifices, ont été ces gros murs, que l'on voit appuiés au Mont Aventin, mais un chacun s'appercoit, que ce sont des restes de quelques ouvrages magnifiques. Il y en a, qui disent, que c'est du susdit Temple d'Hercule le vainqueur, parcequ'on voit au haut du petit chemin, qui vau au Prieuré, quelques restes de marbre bien travaillés. Avançant un peu plus, il y a la

245. Saline Neuve. Pl. Susdite.

Celle-ci est une sabrique, où on purifie

le sel, qui se fait sur le bord de la mer, & elle est precisement, où étoient les anciennes salines. Là sur le chemin il y eut encore un Arc, erigé par ordre du Senat en memoire d'Oratius, pour avoir dessendu, comme nous l'avons dit, le susdit Pont, & conservé la liberté à la Patrie, & jusque en 1484, on en vosoit des restes, abbatus par Sixte IV. pour se servir des marbres, qui y étoient; à present il y a un Arc d'une maison, que l'on a cru saussement être celui-là. Un peu plus avant on voit aux pieds de la montée du Mont Aventin la

246. Chapelle de s. Anne. Pl. Susdite.

Cette petite Eglise étoit gardée par les Paleireniers, quand le Pape habitoit le palais de s. Sabine: mais ceux-lá en ayant bâti une autre auprès du palais du Vatican celle-ci a été reunie à l'Eglise de s. Sabine ou ces Religeux ont mis un hermite pour sa garde. Peu de pas après il y a l'

247. Eglise de s. Marie in Cosmedin.
Pl. 55. Liv. III.

Le mot grec Cosmedin, qui signisse Mastresse du Monde, ou bien Ornement, donné le nom à cette Eglise; je crois même que c'est parcequ'elle étoit riche en ornemens secrés; On l'appelloit encore. Ecôle grecque, non seulement par rapport aux Moines Grecs, qui y ont demeuré, mais encore parcequ'anciennement on y enseignoit cette langue.

Le

Le Pontite s. Denis, selon quelques-uns fut le Fondateur de cette Eglise, qu'on. voit dans la Planche suivante, & pour detruire les superstitions des Gentils, il l'erigea sur le Temple de la Pudeur, dans lequel les seules temmes nobles Romaines pouvoient entrer; & elles en étoient si ja-Îouses, qu' un jour Virginia, semme de Volunnius homme Consulaire, mais d'une naissance commune, quoiqu'elle même tut d'une famille noble, y voulant entrer, elle en sut violemment rejettée; mais elle en tut si indignée, qu' elle exhorta les temmes plebeienes à garder egalement la pudeur, & dans une partie de sa maison elle eleva un Temple, qui le disputoit avec celui des Patriciennes, du quel on voit encore entre les murs de l'Eglise quelques colonnes de marbre, qui sont très-belles. Ensuite elle sut restauré par Adrien I., & 6. Nicola I. y ajouta un palais pour sa residence, avec un Triclinium semblable à celui de Latran, où on faisoit les sonctions publiques, & où quelques Souvrains Pon-tifes ont demeuré. C'est encore une ancienne tradition, ques. Augustin y a enseigné la rethorique avant qu'il allat à Milan, & fe fit Chretien . Après les Moines Grecs, les Benedictins y ont demeuré jusqu'en 1513., quand Leon X. en fit une infigne. Collegiale, & paroisse. Elle conserve sa venerable antiquité dans son autel isolé avec quatre colonnes de granit rougeatre, & les ambons de marbres marquetés de pierpierres dures. On croit, que l'image de la s. Vierge; qui est dans la tribune, a été apportée de Grece à Rome dans le tems des persecutions contre les Saintes Images. Les peintures de la chapelle du choeur d'hiver ont été saites par Thomas Chiaris sur le dessein de Charles Maratta. On voit dans le portique un gran marbre rond avec la figure, à ce qui paroit, de Jupiter Ammon, & on dit, qu'il étoit de la sameuse Ara Maxima, où les Payens conduisoient les temoins pour saire Serment de dire la verité. En 1713. Clement XI. renouvella l'Eglise, & sit aussi la saçade, & la sontaine sur la place avec le dessein de Josephs Sardi.

248. Eglise de s. Marie du Soleil. Pl. 550. Liv. III. & Pl. 94. Lib. V.



On devroit avoir plus d'attention, & d'estime pour ce Temple rond, que l'on voit

voit vis-a-vis l' Eglise de s. Marie in Cosmedin sur le rivage du Tibre, non seulement pour l'assemblage des marbres, & des colonnes bien ordonnées, mais encore pour sa belle forme circulaire. Plusieurs croient, que c'étoit celui de la Deesse Vesta, sait par Numa Pomphilius, disserent cependant de celui du Champ Vacaino; d'autres l'ont dit du Soleil, & de la Fortune, & même d'Hercule: mais ensuite ayant été purgé des solles superstitions des Gentils, il sut dedié en l'honneur de la s. Vierge sous le titre du Soleil, & aussi à s. Etienne Protomartir par la Famille. Savelli, & on l'appelle encore des Carosses.

Tout ce rivage jusques aux Salines étoit tellement orné de marbres, & de si agreables ouvrages par Tarquinius Priscus, & ensuite par d'autres, qu' on l'appelloit pulchrum Littus; & on voit encore presque sous ce Temple l'embouchure du grand egout, appellé Chiavica Massima, & faite avec magnificence par le même Tarquinius, afin de tenir la Ville propre, & ensuite Marc Agrippa voulant la purger destoute immondice, y sit venir l'eau de septaqueducs, & il eut le plaisir d'y naviger en passant dans le Tibre. André Palladius, qui voulut seulement en mesurer l'espace, dit, qu' un chariot de soin pouvoit aisement y passer, étant large de 16. pieds Suit après l'

249. Eglise de s. Marie l' Egyptienne . Pl. Susdite .

Par la structure grossière, que l'on voit au dehors de cet ancien edifice, on croit, que c'étoit un Temple des premiers tems de Rome, dedié a la Misericorde, au lieu du fameux azile, ou comme disent d' autres, à la Fortune virile, dont on lit, qu' étant reduit en cendres avec tout ce qui étoit dedans, la seule statue dorée, que Servius Tullius y avoit mile, fut trouvée entiere. Les antiquaires remarquent, que cette Statue sut la premiere, qu' on ait vue à Rome. L'an 872, sous le Pontificat de Jean VIII. il fut purifié, & dedié à la s. Vierge; & ensuite en 1,60. Sapher Abagar Ambassadeur du Roy d' Armenie venant à Rome sous le Pontificat de Pie IV. obtint une Eglise pour sa Nation : mais ensuite ayant été detruite pour donner lieu à la demeure des Juis, s. Pie V. lui donna celle-ci, & on y bâtit un hospice pour les Pelerins de cette Nation , & dans l' Eglise on y forma le model du s. Sepulchre de Nôtre Sauveur J. C. A droite on voit le

250. Palais de Pilate. Pl. Susdite.

La structure de cette petite sabrique est sort grossiere, & curieuse, & vulgairement on l'appelle Palais de Pilate, parcequ' on dit, que cet injuste President y a demeu-ré, quand il sut appellé à Rome par l'Em-pereur Claude, pour rendre compte de-

G g

ce qu'il avoit condamné Jesus Christ à mort. Au devant de celui-ci on voit les

251. Ruines du Pont Rompu. Pl. 35. Liv. V.

Il y en a, qui disent, qu' on l'appelloit Senatorius, d'autres Janieulense, & c'est le second Pont, qui sut erigé près de Rome; & ainsi tout le rivage, qui étoit entre le pont Sublicius, & celui-ci, s'appelloit inter duos pontes , c'est à-dire , entre deux ponts: & par là on doit entendre, que c'étoit ici, où étoit la Statue de Simon le magicien rapportée par s. Justin Martir, & non pasentre les deux ponts de l'isle du Tibre, comme tout le Monde l'a cru jusques à present au prejudice de la verité. Marcus Fulvius Censeur commença ce pont, & il tut achevé ensuite par Publius Scipion l' Affriquain, & L. Mummius Censeurs: Mais ensuite étant en partie ruiné de vieilesse Jules III. ordonna à Buonarotti de le retablir; mais les ennemis du bient public ayant persuadé au Pape, que cet excellent Architecte y employoit des depenses exhorbitantes, cet ouvrage fut confié à un autre. Peu de tems après tombant en ruine, il fut refait à neut par Gregoire XIII. en 1575., & enfin en 1598. une grande inondation en emporta deux arches & restant ainsi abandonné, on l'appelle le Pont rompu, & aussi de S. Marie, à cause de la susdite Eglise, qui est de ce côté. là. Suivant ensuite le chemin par la peti-te, ou bien par la grande ruë, on voit l 252. Egli

152. Eglise, & Hopital de S. Galle. Planc. 177. Liv. IX.

Cette Eglise s'appelloit anciennement S. Marie in Portico, probablement pour ce portique, qui unissoit les deux temples faits par Metellus, l'un à Appollon, & l'autre à Junon, l'un desquels sut le premier, qu' on vit à Rome fait de marbre : Mais c'est avec plus de raison, que cette Eglise aura pris ce nom du magnifique portique fait par Auguste en l'honneur d'Octavie sa. sour, puisqu'après avoir erigé le Theâtre, comme nous l'avons dit ailleurs, en l'honneur de Marcel son neveu, il fit ici le portique superbement orné de statues, & des peintures très rares; & afin qu'il tut re. cherché par tous, il y établi une ecole pour les lettres, & même une biblioteque trèsabondante. Après toutes ces magnificences tomberent en decadance, & S. Galle fille de Simmaque homme Consulaire, qui fut mis à mort par Theoderic, eut là son palais, pendant que cette Sainte Fille don-noit par charité à manger, & à loger tous les jours aux pauvres dans sa propre maifon, il lui apparut une image de la S. Vier-ge pleine de splendeur, & de gloire, de-maniere que le Pape, qui étoit alors Jean I. en étant averti, vint la prendre, & ayant changé cette maison en Eglise, la Sainte lui assigna tous ses revenus, & se retiradans un Monastere proche le Vatican. La devotion du Peuple Romain sut ensuite si 6 g 2

grande envers cette S. Image, qu'il recouroit à elle dans tous ses besoins; C'est pourquoi, comme nous l'avons dit, elle sut transportée dans le magnissique temple, appellé in Campitelli, & l'Eglise sut dediée à S. Galle; & asin de renouveller la pieté, que la Sainte exercoit envers les pauvres, Celestin III. y erigea un hopital, renouvellé depuis peu, de même que l'Eglise par le Prince Live Odescalchi, & on y donne à coucher à toute sorte de pauvres. Il y a dans l'Eglise deux Anges de stuc saits par Bernini pour servir de modele à ceux demetail, qui sont à S. Pierre. De là tournant à gauche, passé le palais Orsini, on voit l'

253. Eglise de S. Gregoire de la Divine Pitié: Planc. 180. Liv. IX.

Vis-a-vis des deux grandes portes du quartier des Juiss se trouve tournée cette petite Eglise, autresois paroissiale, qui ayant été rebâtie sous le l'ontificat de Benoit XIII., on a peint au dessus de la porte le Saint Títulaire à genoux aux pieds du s.Crucifix, & au dessous on a mis quelques sentences de l'Ecriture sainte en latin, & en hebreu, qui reprochent aux Juiss leur persidie, & leur obstination. Cette Eglise a été cedée à la Constrairie de la divine, pitié dont l'institut est d'aider les pauvres samilles civiles. A' gauche de celle-ci il y a le

254. Pent Quattro Capi . Pl.93. Liv.V.

Ce Pont a été appellé Fabricius, parcequ'il a été construit par E. Fabricius pour passer à l'Isle du Tibre: maintenant à cause de quelques bornes, ou de Janus à quatre faces, qu' ou y avoit mis, on l'appelle le Pont Quattro Capi, c'est-a- dire à quatre têtes. On voit auprès de celui-ci la, construction de grosses pierres saites par Tarquinius Priscus pour contenir l'eau du Tibre. Passé celui-ci, on trouve l'

255. Eglise de S. Jean Calibite, & Hopital des Bonssreres. Pl. 173. Liv. IX.

Ce Saint Titulaire avoit sa maison dans l'emplacement même de cette Eglise, où il vecut mendiant, & mourut inconnu comme S. Alexis, laquelle étant ensuite changée en Eglise par ses parens, elle sut dediée à la S. Vierge, & ils y erigerent une Collegiale de Prêtres; Ensuite on y fit un Monastere de Religieuses, mais celles-ci ayant été transferées auprès de S. Anne des Cordiers; en 1582. elle fut cedée avec le Couvent aux Religieux Hospitaliers de S. Jean de Dieu, dits Benfratelli, afin qu' ils administrassent le nouvel hopital, fait pour les personnes bourgeoises, & nobles, mais pauvres. Ensuite en 1600, voulant renouveller l' Eglise, ils trouverent quelques corps de Saints, parmi lesquels celui du S. Titulaire; & enfin en 1742. elle fut ornée de marbres, de stucs dorés, & des Gg 3

fort belles peintures. Le tableau du grand Autel est d'André Generelli, dit le Sabinien, & les lateraux sont de Conrade Giaquinto, qui a fait aussi les peintures à fresque de la voute, de même que le tableau de S.Anne sur l'autel à droite. Dans les Couvent il y a la Nativité du Sauveur, que l'on croit être de Raphael d'Urbin. Et au devant il y a l'

256. Eglise, & Couvent de S. Barthelemi à l'Isse. Planc. 92. Liv. V.

Cette Eglise fut d'abord dediée à S. Adalbert Martir; mais ensuite en 983. l'Em. pereur Othon III. y ayant transporté entre autres le Corps de S. Barthelemi Apôtre el-le lui sut dediée. L' Evêque de Port residoit dans le palais contigu, & y administroit les sacremens comme dans son Diocese, & elle étoit Collegiale; mais ensuite en 1512. ayant été cedée aux Religieux Observantins de S. François, ils convertirent le palais en Couvent. Dans l'urne de porphire sous le grand autel orné avec quatre colonnes egalement de porphire, on conserve le Corps du S. Apôtre, & dans le puis au devant on y a trouvé les corps de S. Paulin Evêque de Nole, de S. Exupere, & de S. Marcellin Confesseurs, & d'autres Saints, qui y ont été mis par le même Empereur. Il n'y a rien de remar-quable dans les peintures, si non celles de la chapelle de S. Charles faites par Antoine Caracci neveu du celebre Annibal, mais ayant

ayant beaucoup souffertes, elles ont été nettoiées; S. François dans la chapelle suivante est du Pere Carlini de Sienne, & les histoires de la S. Vierge dans l'autre sont de Jean Mercati. Les trois chapelles de l' autre côté étoient peintes par le susdit Ca-racci, mais elles ont été mal retouchées. Dans le petit cloître on voit attaché au mur la pierre de Semonisango Dieu des Sabins, trouvée en creusant auprès de cette Eglise sous le Pontificat de Gregoire XIII., ce qui a donné lieu à quelques uns de dire, que S. Justin Martir s'étoit trompé, quand il avoit assuré, que les Romains avoient erigé la statue de Simon le magicien à Rome inter duos pontes : mais cela vient de ce qu' ils n'ont pas fait attention, que le lieu appellé par les Anciens inter duos pontes, étoit, comme nous l'avons dit, entre le pont Sublicius, & le Senatorius, & non pas celui, qui est entre les deux ponts de l'isle, appellée par les Anciens Tiberina, Liconia, & Mesopotamia, comme nous le dirons dans peu.

257. Isle Tiberine . Planc. 91. Liv. V.

Gette Isle s'est sormée depuis que Tarquin le superbe, dernier Roi des Romains, sut chassé de Rome à cause de ses insquités, & de celles de son fils, qui avoit violé Lucrece, ce qui les avoit rendu odieux, non moins au Peuple qu'au Senat; d'où il arriva, que tous ses biens étant consisqués, quantité de bled, qu'il avoit dans le champ de

de Mars, partie coupé, & partie à couper, sut jettée dans le Tibre, & comme il se trouvoit alors plus bas à cause des chalcurs de la saison, les pailles avec le poids du grain allerent aisement au fond de l' eau, & s'étant arretées avec d'autres ordures là, où est à-present l'isle; elles firent un tel depot, qu'avec l'aide de l'industrie, & de la main de l'homme, il devint une isle, & fut appellée Mesoporamie, c'est-à-dire entre deux seuves. La Ville étant alors affligée par une cruelle peste, le Senat avoit envoié quelques Ambassadeurs en Grece pour y trouver un remede. Le navire a-bordant à cette isle avec les ambassadeurs, qui apportoient d'Epidaure un Serpent, tenu par eux pour Esculape Dieu de la medicine, elle lui fut consacrée, & pour cela elle fut formée en forme de Navire, & où nous avons un l' Eglise de S. Barthelemi, on y bâtit un Temple, & on y mit le Serpent; qui étoit gardé, & nourri par deux Prêtres avec une très-grande superstition, & ils persuaderent, qu'après plusieurs secles il étoit encore en vie; mais S. Prosper d' Aquitaine decouvrit leur tromperie. On lit, que sur le seuil de la porte du Temple on avoit ecrit la recette d'un contrepoison, dont le Roy Antiochus se servoit, & qu' on tenoit des chiennes auprès, parcequ'ils croïoient, qu'Esculap e avoit été nourri de leur lait. Il y avoit encore là le Temple de Faunus, & de Ju piter Liconius : d'où vient, que dans les actes des SS. Martirs

on l'appelloit encore l'isle Liconia.

C'est encore une opinion commune, qu'il y avoit la un hopital, c'est pourquoi it y venoit un grand nombre de malades, dans l'esperance d'y trouver leur guerison; as asin d'empecher les maîtres d'y envoyer leurs esclaves malades, l'Empereur Claude avoit declaré, que les esclaves, qui y auroient été guerris, seroient assranchis pour toujours.

258. Pont Cestius, dit de S. Barthelemi. Planc. Susdite.

Pour passer de l'isle au Trassevere on erigea un second pont, qui du nom de son sondateur s'appelloit Cestius, mais maintenant il prend le nom de l'Eglise voisine de S. Barthelemi, & dans l'un, & l'autre côté on lit deux inscriptious, qui indiquent, qu'il a été resait par Valentinien, Valentin, & Gratien Empereurs: mais on croit, que sa construction, de même que celle de l'autre, est du tems de sa Republique, & peut-être saite en bois, sur lesquels passerent les 366. Fabiens allant en Toscane, pour attaquer Veje.

259. Antiquailles, & Moulins à Grain autour de l'Isle. Pl. sust.

A' côté de l' Eglise de S. Barthelemi on voit la construction du navire saite de grofses pierres, & le serpent d' Esculape se conserve encore gravé sur une pierre. De l'autre côté vers le courant de l'eau on voit d'au-

370 CINQUIEME JOURNE'E

d'autres grosses pierres sormer la proue du navire, auprès desquelles, comme nous l'avons dit, on recueillit le corps de S. Quirin, & de differens autres martirs jettés

dans le Tibre par les Gentils.

Les meules à moudre le grain, que l'on voit ici, quoiqu' on lise, qu'elles ont été inventées, & introduîtes par Bellisaire, nous sçavons, qu'il y en avoit dejà à Rome dutems des Rois, puisque c'est pour cela du'on avoit ajouté le Trassegure à la Ville, comme nous le dirons dans la journée squivante.



ITINERAIRE INSTRUCTIF



SIXIEME JOURNE'E.



E Trastevere sera donc l'occupation de cette journée, & quoique ce soit la partie de Rome, où il y ait moins d'erudition, &

de magnificence, j'espere cependant, que nous y trouverons suffisamment des sujets pour contenter l'une, & l'autre. Le nom lui vient de ce qu' il est sur l'autre bord du Tibre, & sut joint à Rome par Ancus Martius , non inopia loci , dit Tite Live , mais pour le fortifier de murs, & de garnison, afin que les ennemis ne vinssent pas dresser des embuches à la Ville par le seu-ve; les Toscans, qui possedoient tout le pais d'au de là du Tibre, ayant coutume de venir voler les barques des marchands, & de molester les moulins, qui étoient sur le Tibre. Il fut donné d'abord pour habitation à des Peuples voisins de Rome conquis par Ancus. Ensuite on y confina les Campaniens, pour les punir de leur rebel-lion dans le tems d'Annibal. Dans la suite y ayant mis les soldats de l'armée, qu'Auguste tenoit à Ravenne, il changea de nom, & fut appellé la Ville des Ravenniens, & pour cela il n'y avoit que des pauvres gens, & viles, & les Juis y habiterent aussi, & y surent mis par le même Auguste; mais ensuite il y eut aussi des maisons de nobles.

nobles, & de differentes familles de consideration, qui on fait honneur à ce quartier. Entrant donc dans le Trassevere par le sus-dit pont Cestius, on voit une petite place dite in piscivola, & un peu plus loin!

260. Eglise de S. Benoit in Piscivola. Pl. 119. Liv. VI.

Autant cette Eglise est ancienne, & devote, autant est elle dégarnie, & mal en ordre quoique paroissale. Elle a été bâtie dans l'extremité du palais de la très-ancienne samille Anicie, où S. Benoit demeura, étant encore tout jeune; & c'est une tradition, que l'image de la S. Vierge, que l'on conserve devotement dans une petite chapelle, construite dans le petit portique de cette Eglise, est la même, devant laquelle ce jeune Saint prioit souvent; c'est pourquoi cette Eglise dans la suite sut dediée au même S. Benoit, & qui de l'ancien nom de cette petite place voisine s'appelle in Piscivola. De là retournant sur la petite place, & prenant le chemin par la rüc à gauche, on trouve l'

261. Eglise de S. Sauveur de la Cour. Pl. Susd.

Cette Eglise, selon quelques uns, a été erigée par Sainte Bonose auprès de la Cour, ou du tribunal d'Aurele, & Jules I. y sit la tribune, & l'erna de mosaiques avec le ciboire isolé, sous lequel demeurerent les corps de S. Pigmenius maître de Julien l'Apostat, de S. Pollion, & de S. Fe-

lix Martir. Ensuite étant reduite en mauvais etat par son antiquité, elle sut donnée aux Religieux de S. François de Paule, qui l'ont toute renouvellée, mais non pas achevée. Quelques devots ont fait le grand autel, où on honore une image de la S. Vierge, qui étoit dans la vielle Eglise, & qu'on appelle de la Luce, ou lumiere; le Chev. Conca par dévotion y a fait à fresque Dieu le Pere avec les Anges, & le Sauveur sur la petite porte du tabernacle; S. François de Paule, & S. François de Sales ont été peints par François Conca, mais aidé du Chev. son trere. De la retournant en arriere par la même rüe, on arrive à l'

262. Eglise de S.Sauveur au Pont Rompu. Planc. Susdite.

A' côté de ce pont, on voit cette Eglise, qui dans les anciens tems devoit être bien remarquable, puisqu'elle étoit à trois nets, & on y conservoit les Corps des SS. Prothus, & Hyacinthe; S. Simmaque Pape y fit la consession ornée d'argent; mais dans salderniere reparation faite en 1471. par Sixte IV., les colonnes de la net du milieu surent entermées dans les pilastres, & les SS. Corps surent transportés à l'Eglise de S. Jean des Florentins. Marchant ensuite par la rüe laterale, & tournant dans la petite rüe à gauche, on voit sur le bord du Tibre l'

263. Eglise de S. Marie in Cappella Planc. 96. Liv. V.

Cette petite Eglise est dans une situation

fort basse, & elle sut d'abord dediée au S. Sauveur; mais ensuite S. Françoise Romaine y ayant ajouté un petit hopital pour les pauvres gens du Trassevere, l'une, & l'autre prirent le nom de S. Marie in Cappella. Ensuite la Contrairie des Tonneliers l'ayant obtenue en 1540., on l'appella encore in Cupella. A' côté de celle ci il y a le très-agreable jardin du Prince Pamphili avec une petite maison de plaisance sur le bord du Tibre. Suivant ensuite le chemin par la petite rüe, après l'Oratoire de S. Marie Salomée, on arrive à l'

264. Eglise, & Monastere de s. Cecile. Pl. 145. Lib. VIII.

Cette Sainte, & jeune Vierge souffrit pendant trois jours le martire dans le bain de sa propre maison. Avant de mourir s. Urbain Pape étant venu la voir, elle le pria de convertir après sa mort ce lieu en une Eglise, ou pour mieux dire en Orratoire, telon la coutâme de ces tems-la. M'ais ensuite sous le Pontificat de S. Paschall I., le corps de la s. Titulaire ayant été trouvé dans le Cimetiere de s. Calixte, avec celui de s. Valerien son epoux, & de s. Tiburce son beautrere, en 821. on sit ici une Eglise magnifique dans la forme, que l'on voit encore, & on y transporta solennellement ces ss. Corps. Les Moines humiliés ont resté long-tems dans ce Monastere; mais ayant été supprimés par Clement VIII., il sut cedé aux Religieuses de s. Be-

s. Benoit, qui desservent, & entretiennent ce Sanctuaire . Le Cardinal Paul Emile Stondrati, en étant titulaire, orna la confession, autrement le maître autel, avec quatre colonnes pretieules de marbre blanc, & noir antique, & de differens ornemens de pierres orientales, de metail, & d' argent. Sous l'autel on voit la statue de la Sainte cucchée, faite en marbre blanc par Etienne Maderne dans l'atitude, où son s. Corps fut trouvé, mais l'image de Nôtre Dame dans un petit rond a été peinte par Annibal Caracci. A' droite de la gran-de porte on voit le tombeau du Card. Adam administrateur de l' Eglise de Londres mort en 149 8. A' côté de la Sacristie on. conserve encore la chambre, où cette s. Vierge sut blessée à mort dans le bain, & il y a des peintures à fresque de la façon de Guide Reni, & quelques païsages saits par Brilli. Après le tombeau du Cardinal Ssondrati avec les statues faites par Charles Maderne, suit la chapelle des Reliques entierement peinte par Louis Vanvitelli, laquelle étant fort riche, & noble, restes dans la Cloture, mais les Religieuses la font voir par faveur. Les tableaux des. André, & de s. Magdélaine sont de Baglioni, qui a peint aussi s. Pierre, & s. Paul de l'au-tre côté, de même que le martire de s. Agathe; mais la flagellation à la Colonne; & la s. Titulaire dans le souterrein, où l' on conserve les Sacrés corps avec beaucoup d'autres Reliques, sont du Chev:

Vanni. S. Benoit est de Joseph Chezzi, de même que les ss. Etienne, & Laurent. Les peintures à tresque dans la grande voute sont du Chev: Conca, faites dans la dernière reparation par le Card: François Aquaviva. Le grand vase de marbre, que l'on voit auprès du portique, étoit dans l'ancienne Eglise, & il a été mis ici pour ornement, de même que les pierres avec des inscriptions antiques. Sortant ensuite par la petite porte de côté, il y a l'

265. Eglîse de s. Jean, & Hospital des Genois. Pl. 160. Liv. XI.

Melia Duc Cicala noble Genois erigea, cette Eglile avec l'hospital pour ses Nationnaux en 1481, mais dans le dernier saccagement de Rome ses revenus s'étant trouvés dispersés, l'hopital cessa, & l'eglise resta comme à l'abandon. Enfin elle a été augmentée, & ornée de stucs, & de peintures, mais leurs auteurs sont inconnus. Nôtre Dame de Savone est de Joseph Odazzi, s. Catherine de Genes est d'Odoard Vicinelli, & le lambris a été peint par Michel' Ange Ceruti.

A' gauche il y a un Conservatoire avec la chapelle de s. Pascal, erigé en 1747. pour les pauvres Filles dispersées, & peu

de pas à droite on voit !'

166. Eglise, & Hospital de s. Marie de l' Orto, Pl. 160. Liv. IX.

Comme, il y avoit la une image de la s. Viers. Vierge peinte sur le mur d'un jardin, quelques personnes pieuses prirent occasion d'y construire une petite chapelle; mais le Seigneur pour l'houneur de sa s. Mere continuant à y repandre ses graces, & ses prodiges, la devotion des Fidels s'accrut de taçon, qu'en 1495, il s'y erigea une Confrairie sous le titre de s. Marie dell'Orto, qui construist l' Eglise sur le dessein de Jules Romain, mais la façade est de Martin Lunghi . Et afin qu' elle fut gardée & pourvue de tout le necessaire, plusieurs communautés s'y joignirent, comme celles des Chaircutiers, des Jardiniers, des fruitiers, & autres semblables, qui non seulement ont bâti un hopital très-commode pour leurs garçons, & confreres, mais encore ont orné l' Eglise de marbres, de stucs dorés, & de disserentes peintures. L' Annonciation dans la premiere chapelle à droite est de Thadée Zuccheri: le tableau de la seconde, & les lateraux sont de Philippe Zuccheri; celui de la troissême est de Baglioni, & quelques figures de la cha-pelle du Crucifix sont de Nicolas de Pesaro. Le grand autel est de l'architecture de Jacques de la Porte, & les peintures à fresque sont de Frideric, & de Thadée Zuccheri, il y en a cependant quelques-unes de Baglioni. Celles de la chapelle de s. François d' Affise sont du susdit Nicolas, & les autres de la chapelle contigue sont du dit Baglioni, qui a fait aussi les autres peintures; & s. Sebastien dans la derniere; Hh mais

mais le tableau de l'avant derniere est de Conrade Giaquinto, & les lateraux sont de Joseph Ranucci: les peintures à tresque dans les lunettes de la voute sont de Frideric Zuccheri encore jeune; & celles de la gran-de voute, representant l'Assomption de la s. Vierge, sont d' Hiacinhte Calandrucci de Palerme; mais la Conception est d'An. dré Orazi, & s. François est de Marius Garzi; la petite voute à droite du grand autel, de Jean Baptiste Parodi, & celle à gauche est du susdit Garzi. Les ovales sur les por-tes du même autel, c'est-à-dire le s. Efprit, s. Anne, & s. Joachim, font d'André Procaccino; mais la Grêche, & s. Jou seph sont du susdir Orazi. Sur la porte de l'hopital il y a une peinture à fresque faite: par le Chev. Serenari, mais elle est en mauvais état .De là prenant le chemin par la ruë, qui est au devant de cette Eglise, elle conduit à l'

267. Hospice de s. Michel . Pl. 97. Liv. V'

Ce grand hospice a commencé sous InnocentXI. en 1636, pour donner une retraite aux pauvres ensans mendians par la Ville, & pour les retirer de l'oisiveté en les
emploiant. C'est pourquoi il y a des boutiques, & des maîtres pour tous les arts, &
particulierement pour les ouvrages en laine;
& en tapisserie. Il y a aussi un etude pour
les lettres, pour la musique, pour le des
sein, une imprimerie en caracteres, & de
planches gravées, & pour ceux, qui n'ont
pas



pas envie de bien faire, il y a la maison de correction avec toute sorte de chatiment. Clement XI. augmenta beaucoup la fabrique sur le dessein de Mathias de Ross, & de François Fontaine, y ajoutant l'ho-spice pour les vieux, & les invalides de l' un, & de l' autre sexe, qui avoit deja été erigé auparavant auprès du Pont Sixte, comme nous le dirons dans la journée suivante. Enfin Clement XII. y a fait des prisons pour les temmes insolentes, qui meritent les galeres, ou quelque autre peine pour leurs crimes. Il y a deux Cardinaux, qui president à ce grand hospice avec quel-ques nobles Deputés, & une famille de Religeux des Ecoles Pies, qui y habite pour enseigner a ces entans les lettres.

Cet hospice prend son nom d'une champelle, qui étoit la dediée à s. Michel Archange. Il y en avoit aussi une autre dediée à la très-Sainte Vierge, que les Mariniers H h 2 2p.

appelloient du bon voïage; mais auparavant on l'appelloit de la Tour, par rapport à celle, que s. Leon IV. y avoit faite environ l'an 848. pour empecher les incursions des Sarazins, qui venoient fouvent par le sleuve faire du tort à la Ville. En memoire de cela, & pour la commodité des Mariniers on a fait dans le même hospice la chapelle, qui repond sur le

268. Port de Ripa grande. Pl. Sust.

Presque contre les anciens Navali on a sait la nouvelle decharge des barques, & des Navires, qui viennent de la Mer, pour la plus grande commodité de la partie habitée de Rome, aujourd' hui descendue en bonne partie dans le bas. Le Pape Innoc XII. après avoir rendu le rivage commode pour le debarquement selon le dessein de Mathias de Ross, & de Charles Fontaine, il y sit encore la Douane, pour y deposer les marcandiles, qui ont coutûme de payer la taxe; à gauche de celle-láil y a la

Porte Portese Pl. 12. Liv. I.

Cette porte s'appelloit Portuense par rapport à la route, qui conduisoit au fameux port Romain. Elle étoit un peu plus avant, & au de là du chemin couvert d'arbres, mais Urbain VIII. en retaisant les murs de cette partie de la Ville, la retira en arriere, & ensuite Innocent X. l'orna comme on la voit. Marchant vers la delisieuse, & grande route, il y a à gauche l' 269. Are

269. Arfenal, & Greniers Pl. 98. Liv. V.

Clement X. sit eriger ici le double arsenal pour la construction des bateaux à naviger sur le sieuve, & d'autres Papes plus anciens y ont bâti des greniers pour y deposer les bleds, qui viennent de la Merpour le service, & les besoins de cette Ville.

On croit, que c'étoit dans ces contours, qu'étoient les prairies Muziennes, données par le Senat Romain à Mutius Scevola en recompence de l'entreprise, qu'il avoit fait contre Porsenna Roy des To-

scans.

Plus loin sur le même chemin on a decouvert quelques Cimetieres des ss. Martirs,
& sur le rivage du seuve il y a une petite
Eglise de la s. Vierge, que les matelors
appellent du bon voyage, & un peu plus
avant une autre, mais plus ancienne & celebre dediée à s. Praxede, qui est dite vulgairement s. Pussera. Elle sut bâtie en 400.
par Theodore Dame Remaine auprès du
Cimetiere de cette Sainte; & on y voit les
images des ss. Cire, & Jean martirs d'Asexandrie, qui surent depotés la par simocent s. quand elles surent portés de l'Egipte à Rome. Retournant ensuite dans la,
Ville, & prenant la ruë à gauche auprès
des murs, on arrive à le

270. Eglise de S. François à Ripa. Pl. 130. Lib. VII.

Il y avoit anciennement ici une Eglise de-

dediée à s. Blaise, avec un Monastere de Benedictins, & de plus un hopital, où, suivant leur institut ils logeoient les Pelerins. S. François d'Affile y logea au moins une fois entre tant d'autres, qu'il vint à Rome, ce qui arriva l'an 1219.; ensuite en 1229. on lui accorda l'Eglife, & même. l'hopital, & en 1222. l'Eglise étant renouvellée, on fit du Monastere, & de l'hopital un Couvent aux frais du Comte Rodolphe Anguillara, où ensuite ont succedé les Freres Mineurs Reformés, qui avec les aumones de Lelius Biscia, & d'Alexandre Vipereichi ont fait le Choeur. Ensuite le Cardinal Lazare Pallavicini ayant restauré le Couvent, fit de nouveau l' Eglise sur le dessein de Mathias de Rossi, laquelle est aujourd'hui ornée de très-nobles chapelles. Le s. Crucifix dans la premiere chapelle à droite a été fait par Didace Frere Lais de ce Couvent . S. Jean Capiffran . & les autres peintures dans la seconde sont de Dominique Muratori; Le tableau de la troissême est d'Etienne Legnami, & les lateraux sont de Joseph Passeri. S. Pierre d'Alcantara. dans la chapelle de la Croix est de Joseph Chiari; les ovales de la voute sont de Thomas Chiari, & les tombeaux de marbres ornés de metail sont de Joseph Mazzoli. Le grand autel est de l'architecture d'Antoine Rinaldi, & s. François dans le Choeur à été peint par le Chev. d'Arpin. Dans la chapelle d'après la Sacristie s. Anne est de Baciccio Genois, & les autres peintures font

sont du Chev. Celio; mais la statue couchée sur l'autel est une belle sculpture du Chev. Bernini. Le Christ mort dans l'autre chapelle est d'Annibal Caracci, & le tombeau avec le basrelief antique est de Nicolas Menghini. L'Annonciation dans l'avant derniere est de Salviati, & les lateraux de Jean Bap. Novara; La Conception dans la derniere est de Martin de Vos, l'Assomption, est d'Amoine de la Cornia, & la Nativité est de Simon Vovet, qui a dessigné les peintures de la voute. Il y a encore d'autres tombeaux avec des sculptures, & du metail doré, & plusieurs peintures dans la chambre au dedans du Couvent, où le S. Titulaire a demeuré, qui est ornée de marbres, & de reliquaires d'argent. Marchant ensuite par la nouvelle grande rue, qui se presente au devant de nous, il y a à droite 1"

271. Eglise, & Couvent de SS.XL. Martirs, & de S. Pascal. Pl. Susdite.

Il y avoit ici une petite Eglise, erigée en 1122. par Galixte II. en l'honneur des SS. 40. Martirs, qui, afin qu'elle sut conservée, sut cedée à la Confrairie du Confalon; mais en 1736. le Procureur General des dites deschaussés, & recollet de la reforme de s. Pierre d'Alcantara de la famille Ultramontaine l'ayant ottenue pour lui, & ses Compagnons, & successeurs, & pour y recevoir les Religieux de cette famille, qui viendroient à Rome; par disserentes con-

ventions elle reste unie à la Province de S. Jean Baptiste de Valence en Espagne, fous condition de loger, & d'entretenir le dit Procureur, & les siens. Avec le secours des Fidels, & les aumones du Cardinal Trajan Acquaviva on rebâtit l'Eglise, & le Couvent en 1744. sur le dessein de Joseph Sardi, & l'ont ornée de differentes peintures. Le tableau de la premiere chapelle à droite est de Jean Sorbi, l'autre dans la suivante est de M. Lambert, & s. Pascal dans la troisseme est de Sauveur Monisilio. Le tableau du maître autel est de Mirian Maella Espagnol. S. Jean Bap. a droite est de Joachin Duran, & s. Jean de Prado à gauche est de Mathieu Pannaria, de qui sont aussi les autres peintures à fresque. La S. Famille dans la chapelle de l'autre côté est de François Perziado; s. François dans la suivante est du susdit Sorbi; & la Conception dans la derniere est de Louis Tusti-Genois. De là en entrant dans la rue, qui est au devant, & pliant à gauche, on voit l'

272. Eglise, & Monastere des S.S. Gosme, & Damien. Pl. 151. Liv. VIII.

Les Benedictins ont aussi possedé cette Eglise, & elle sut une des vingt Abayes privilegiées, mais ensuite en 1243, elle sut cedée aux Religieuses de S. Claire, & le Pape Sixte IV. rebâtit l'Eglise, & le Couvent. L'Image de la S. Vierge, qui est sur le grand autel, est une de ces images, qui étoient dans l'ancienne basilique de s. Pierre. Sous l'autel il y a les corps de s. Fortunat, & de s. Severe; & les basrelies, qu' on y voit, étoient autresois dans l'Eglise de s. Marie du Peuple, où est à present la chapelle Cibo.

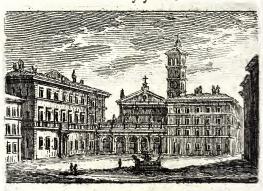
On croit, que les jardins de Jules Cesar laissés par testament au Peuple Romain, étoient dans ces contours, de même que la Naumachie saite par Ostavien Auguste.

De là retournant en arriere, on arrive à une petite place, & à droite on voit un palais, qui fert de Conservatoire pour les temmes mal mariées sous la protection, & le titre de l'Assomption de la S. Vierge, & au devant il y a l'

273. Eglise de S. Calinte Pape. Planc.60. Liv. III.

C'étoit ici la maison de Pontian noble Romain, où le s. Pontife dans le tems des persecutions de l'Eglise se retiroit souvent avec d'autres Fideles pour prier Dien, & baptiser ceux, qui se convertissoient à la foi. Le Saint tut ensuite arrete, & battur cruellement, & lui ayant attaché une pierre au cou, on le jetta dans le puis, qui étoit dans la même maison, & qui maintenant repond à cette même Eglise, qui ayant été renouvellée par Gregoire III. en 741., s'est maintenue jusqu'au siecle passé, plutot en forme d' Oratoire, que d' Eglise. Paul V. la donna aux Benedictin, avec le Palais, que le Cardinal Morone y avoit erigé sur le dessein d'Horace Torrigiani, où ils ont tormé un beau Monastere pour y demeurer; lors qu' ils ne peuvent pas rester à s. Paul hors des murs, & cela en recompense du Monastere qu' ils avoient sur le Mont Quirinal, où est le Palais Papal. Ils ont renouvellé l' Eglite dans l' êtat, où nous la voyons, mettant sur le grand autel l'image de la s. Vierge peinte par Avanzin Nucci, qui a peint aussi le lambris, & autres Saints: le tableau à droite est de M. Gerard, mais le Martire du s. Titulaire, qui est au devant, est de Jean Billiveret Florentin.

274. Basilique de s. Marie in Trastevere.
Planc. susdite.



Cette celebre, & très-ancienne Eglise tire son nom du canton même, où elle est: Mais d'abord elle sut appellée Fons Olei, & encore ad Prasepe, & elle se glorise, encore d'avoir été la premiere, qui ait été consacrée à la s. Vierge.

Il

Il y avoit là dans les siccles payens la taverne meritoire, c'est-à-dire une grande hotellerie, que l'on louoit, & qui étoit fort frequentée par les Soldats de Raven-ne, qui souvent se lachoient en impreca-tions selon la coutume de ces gens-là. Neammoins dans le tems de la Naissance dn Sauveur il en sortit miraculeusement une fontaine d'huile, qui, comme on le lit dans differents auteurs approuvés, cou-la jusque dans le Tibre. Mais comme les Gentils n'y firent pas trop d'attention, les Chretiens dans la suite regarderent ce lieu, comme distingué de Dieu par cette huile miraculeuse, qui est le simbole de la grace. Dans la suite des tems cette hotellerie venant à faillir, les Chretiens la louerent pour y former un Oratoire, où ils pussent s'assembler, & louer librement Dieu; Mais les Cabaratiers s'y opposant, pretendant d'y retablir l'hotellerie; on fit recours à l'Empereur Alexandre Severe, qui prononça en taveur des Chretiens cette sentence: Cum. Christiani quem dam locum, qui publicus fuerat; contra Propinarii dicerent sibi eum deberi, rescripsit mælius esse, ut quomodocumque ibi Deus colatur, quam Propinariis de-heatur. C'est pourquoi S. Calixte, qui en ce tems-là étoit Souvrain Pontise, y erigea en 224. une petite Eglise, ou Oratoire en l'honneur du Fils de Dieu, & de la S.Vierge sa mere. Ensuite en 340. Jules I. bâtit l'Eglise avec magnificence, & Jean VII. l'ayant rectaurée en 707., y ajouta un loge-I i 2 ment

ment pour lui. Après Gregoire III. la sit peindre en 740., mais trente ans après elle fut rebâtie par Adrien I. en forme de Basilique à trois ness, comme elle est à present avec vingt groffes colonnes de granit egiptien, & quatre dans les arcs, lesquelles pour être de differentes proportions semblent être de disserents temples des Gentils. Gregoire IV. y fit la chapelle de la. Crêche, & y bâtit un Monastere, dont Anastase Bibliothecaire sut Abbe; Et Innocent II. étant né dans ce quartier, renouvella toute l'Eglise en 1139., il y ajouta la tribu-ne avec des mosaiques, & orna la Confession avec quatre colonnes de porphire, ensuite il la consacra avec l'assistance de tous les Peres du III. Concile de Latran : & Urbain V. y faisant sa residence, y crea 29. Cardinaux. Sur la Consession il y a beaucoup de reliques insignes, & sous l'autel les corps de cinq SS. Pontifes, & d'un. Prêtre Martir .

Le Cardinal Jules Santorius fit le lambris doré dans la croix, & le Cardinal Pierre Aldobrandini celui de la nef du milieu avec la pretieuse peinture de Dominiquin faite sur cuivre; & ensin Clement XI. y rest le portique, & renouvella la sontaine sur la place. Dans le grand nombre de ses chapelles il y a d'abord à droite l'autel du S. Crucisix, sous lequel il y a trois corps de SS. Martirs; la S. Vierge, & S. Joseph à côté du Crucisix ont été peints par Antoine Viviano. S. Françoise Romaine dans la pre-

premiere chapelle d'auprès, est de Jacques Zoboli; la suivante est de Pierre Nelli; & Hiacinthe Brandi a fait les peintures de celle, qui est voisine à la petite porte. Le tombeau de marbre est de Philippe Valle, & la chapelle à gauche du maître autel est une architecture de Dominiquin, qui y a peint parmi les compartimens un enfant, qui repand des seurs. Les peintures au dessous des mosaiques de la tribune sont d' Augustin Ciampelli; & celles de l'autre chapelle à droite sont de Pascal Cati de Jew si; les magnifiques tombeaux sont anciens, & les auteurs en sont incertains. Le buste du tombeau sur le pilastre à main droite est du Cardinal Osius, & l'Annonciation peinte au dessus est du susdit Viviano. Dans le dernier pilastre à gauche il y a un morceau de mosaique ancien, & dessous il y a un basrelief en marbre du dessein de Buonarroti. La chapelle d'après la Sacriffie est du dessein d'Antoine Gherardi, qui a fait aussi le tableau de s. Jerôme. S. Jean Baptiste dans la chapelle contigue est d'Antoine Caracci, & les histoires sont de Nicolas de Pelaro. S. François dans l'autre est du Chev. Guidotti; & les ss. Marius, & Calixte dans la derniere sont de Procaccino. Cette Eglise a été desservie un certain tems par les. Benedicins, ensuite par les Chanoines Reguliers de s. Augustin; mais Calixte II. y établit un chapitre de Chanoines, & de-Beneficiers, qui fut ensuite confirmé par s. Pie V., & Gregoire XIII. y joignit la-I i ?

Paroisse. Elle a été souvent substituée pour une de sept Eglises, au lieu de la Basilique de s. Paul hors des murs, & quelque sois pour une des quatre Patriarchales en tems du Jubilé. Parmi les grands hommes, qui ont été enterrés dans cette Basilique, on peut compter les très-renommés Peintres Jean Lantranchi, & Cirus Ferri. Prenant ensuite le chemin par la rüe, qui est presqu'au devant, appellée la Longarina, on voit l'

275. Eglise & Monastere de S. Marguerite Ph. 154. Liv. VIII.

Julie Colonna erigea cette Eglise avec le Monastere en 1564, pour les Religieuses du tiers Ordre de s. François, & ensuite le Cardinal Gastaldi Genois renouvella l'Eglise sur le dessein de Charles Fontaine. Sur le maître autel il y a la Sainte Titulaire peinte par Louis Garzi, qui a fait aussi les lateraux; la tribune a été peinte par un Religieux de s. François. S. François est de Baciccio Genois, & s. Ursule est de Jean Paul Serveri. Presqu' au devant on voit l'

276. Eglise, & Monastere de S. Appollonie.

Avant l'an 1300. Paluzze Pierleoni noble Dame Romaine avoit ici une maison, où elle vivoit sous la regle du tiers Ordre de s. François avec quelques autres Dames pieuses, & d'autres semmes ont continué d'y vivre selon la même sorme de viejusques sous le Pontificat de s. Pie V., qui les declarant Religieus, les reduisit à cloture, & à la prosession solemnelle. Ensuite en 1669. les Religieuses, qui étoient auprès de s. Jean des Murattes; ayant été reunies ici, elles bâtirent l'Eglise en l'honneur de s. Appollonie, dans laquelle entre autres peintures Clement Majoli a fait celles de la voute. De là prenant la rüe à gauche de la susdite Eglise de s. Marguerite, il y a le

Monastere & Eglise des ss. Rusine, & Seconde. Pl. 157. Liv. VIII.

Tout ce que l'on lit de cette petite Eglise est, que c'étoit la maiton, où ces deux saintes Vierges, & Martires prirent nais. sance, & souffirent de cruels tourmens, comme nous le dirons dans peu: Mais les premiers Chretiens en conserverent la memoire, & en 1153. Anastase IV. y consacra deux autels à leur honneur, qui peutêtre y fit aussi le petit clocher à la gotique, qui substite encore . Ensuite Clement VIII. les renouvella avec l' Eglise, qui étoit sous la conduite du Chapitre de s. Marie du Trastevere, & en 1600. il la ceda à quelques femmes etrangeres, qui y établirent une Communauté de Filles, lesquelles ont restauré l' Eglise, & y ont fait une habitation commode, où elles vivent religieusement sans faire de voeux, & sans cloture, & sont appellées Oblates Ursulines. Un peu plus loin on voit l'

I i 4

279.Hojpi-

277. Hofpital de S. Gallican. Pl. 174. Liv. IX.

Benoit XIII. erigea cet hopital en 1726. moyennant un legs laissé par Monseigneur Lancisi Medecin secret de Clement XI., On y traite toutes les maladies visqueuses, excepté les veneriennes, & il est divisé moitié pour les hommes, & moitié pour les temmes. L' Eglise est au milieu, & dediée à la s. Vierge, & à s. Gallican très-noble Chev. Romain Martir. Après il y a l'

Eglise de S. Agathe in Trastevere .
Planc. 180. Liv. IX.

Gregoire II. erigea cette Eglise en 731. dans sa maison maternelle, & y sit auprès un Monastere de Religieuses, qui y sont demeurées pendant quelques siecles; mais ayant été transserées ailleurs, on y mit quelques Prêtres seculiers; ensuite la Congregation des Prêtres de la Doctrine Chretienne étant établie, Gregoire XIII. leur ceda l'Eglise, & le Monastere, où il tiennent des ecôles pour les garçons de ce quartier. La Sainte Titulaire sur le maître autel est de Piccioni, qui a peint aussi le Crucisix sur l'autel à droite, mais les peintures de la voute, & sur la porte sont de Jerôme Troppa. Presqu' au devant il y a l'

273 Eglise, & Couvent de S. Ghrysogone.

N' ayant pas de connoissance de la sont dation de cette Eglise magnifique, on eroit, qu'elle a été bâtie par les Fideles dans

dans le tems du grand Constantin, d'au-tant plus que sous le Pontificat de Simmaque elle étoit deja titre de Cardinal, & les 22. colonnes de la nei du milieu montrent, qu'elles étoient de differens Temples des Gentils, parcequ'elles sont de granit egi-ptien, & de proportion inegale, de même que les deux merveilleuses de porphire, qui soutiennent le grand arc. Elle sut d'abord dediée en l'honneur de s. Etienne, de s. Laurent, & de s. Chrysogone, & on lit que des l'an 730. elle sut notablement restaurée par Gregoire III., qui y ajouta un Monastere pour les Religieux venus d'Orient dans le tems de la persecution des Saintes Images, & il est à remarquer, qu' Etienne IV. vecut parmi eux, étant encore jeune. Les Chanoines de s. Sauveur succederent à ces Moines, & en 1420. les Carmes de la Congregation de Mantoue. Le Cardinal Jean de Creme en étant Titulaire renouvella l'Eglise, & ensuite le Cardinal Scipion Borghese l'orna d'un pretieux Tabernacle, & d'un superbe lambris doré, où l' on voit le Saint Titulaire peint par Guercin de Cento. S. Catherine, & s. Barbe à main droite furent peintes sous la conduite du Chev. Guidotti. Les trois Anges, qui suivent, sont de Jean de s. Jean. Le s. Crucifix, & s.Françoise sont du susdit Guidotti. Le tableau de la chapelle du s. Sacrement est de Louis Geminiani, & les peintures en haut sont de son pere. Les quatre co. lonnes du Tabernacle sont d'albatre oriental, le s. François est cru de Santes de Titi, & s. Domiaique, & s. François sont du sus-dit Guidotti, mais s. Marie Magdelaine de Pazzis a été peinte par Jean Coli, & Philippe Gherardi. Le tombeau au bas de l'Eglise est de Pierre Bracci. Au devant de la grande porte il y a l'Ocatoire de la Confrairie du Carmel erigée en 1543, sous Paul III. pour accompagner le s. Sacrement chez les malades. De là marchant à droite, on trouve dans la petite rüe l'

279. Eglise de s. Bonose. Pl. 119. Liv. VI.

Cette Eglise est petite, mais ancienne, bâtie, comme on le croit, dans la maison de la sainte titulaire. En 1480, en voulant resaire le grand autel, on trouva dessous le Corps de cette Sainte avec d'autres reliques. Là Communeauté des Cordonniers l'ayant obtenue, ils y ajouterent le titre des ss. Crespin, & Crespinien leurs Protecteurs.

Sur le rivage là auprès on voit quelques murs tait de briques, & de forme très-ancienne avec un arc simple, qui a fait soupçonner, que ce sut un des douze, qui étoient auprès de la porte Settimiane erigés à Janus, qui designe l'année, pour moutrer la division de ses douze mois. ce qui a tait croire, que l'ancienne porte. Settimiane, & les Thermes de Severe étoient là. Suivant ensuite le chemin auprès du Tibre, on arrive à la contrée dite Renella, & ensuite à la place du

280. Pont Sixte . Pl. 89. Liv. V.

Ce Pont s'appelloit anciennement Janiculense du Mont Janicule, qui lui est voisin; & si c'est celui, que l'Empereur Antonin sit rebâtir, on peut dire aussi; que c'est de celui-là, que les Corps, entre autres, des ss. Calepodius, Hyppolite, & Adria surent jettés dans le sieuve, arretés ensuite autour de l'Isle Tiberine. Etant après tombé de vieillesse, & par le grand acroissement des eaux du Tibre, il resta long tems rompu, mais Sixte IV. en 1473. l'ayant renouvellé, on lui donna son nom. De là laissant le Pont à droite, & marchant par la ruë à gauche, on trouve après le quartier des Soldats la petite

281. Eglise, & Couvent de S. Jean de la Malva. Pl. 119. Liv. l'I.

Le nom de cette ancienne Eglise a été corrumpu, elle s'appelloit d'abord in Mica Aurea, peut-être par rapport à des petits pains marqués avec une croix d'or, qu'on y distribuoit par devotion. Sixte IV. la renouvella en 1475., & ensuite Urbain Damien General des Jesuates, à qui elle sut donnée par Clement IX. pour y saire sa demeure. à l'occasion de la suppression de son Ordre Religieux. Ensin Clement XI. la donna aux Ministres des insirmes, qui y ont sait un autel avec le tableau de s. Camille sondateur de leur Ordre, peint par Gajetan Lapis; mais s. Jean sur le maître

autel, & Dieu le Pere sur la voute sont d'Alexandre Vaselli sur le dessein d'Hiacinthe Brandi son maître. Un peu après il y a l'

282. Eglise de s. Dorothée. Pl. susdit.

Cette Eglise porte encore le titre de s. Silvestre, ou parcequ' il l'abâtie, ou parcequ'il l'a consacrée, mais on n'en a aucune assurance, ni même comment elle a pris le titre de s. Dorothée, ou si c'est depuis, qu'on y a deposé son corps, com-me on le lisoit sur la Contession, qui y étoit, il y a deux fiecles, semblable à celles, où l'on deposoit les Corps de ss. Martirs. Il y a eu long tems une pierre, sur laquelle, selon l'ancienne tradition, dans le tems du crucifiment de s. Pierre, s' y poserent deux Anges, qui y laisserent mi. raculeusement des marques comme des traces de pieds humains, laquelle pierre fut ensuite transportée dans l' Eglise de s. Maric in Trastevere. Deux Ordres Religieux ont pris naissance dans cette Eglise; celui des Cleres Theatins fonds par s. Cajetan, qui y demeuroit: L'autre des ecoles pies fondé par s. Joseph Calasantius qui de même commença là à y enseigner les enfans. Elle a été une ancienne Paroisse gouvernée par des Prêtres seculiers: mais en 1738. elle fut donnée aux Conventuels de s. François, qui on refait l' Eglise à neut de même que le Couvent sur le dessein de Jean Baptiste Nolli avec les aumônes de pluifieurs fieurs bientaiteurs. S. Cajetan sur le premier autel est de Joachin Martorani de Palerme, s. Antoine sur le seconde est de Laurent Gramiccia; la Conception est de M. Plenner Allemand. Les ss. Titulaires sur le grand autel sont de Michel Bacci, de même que le Crucisix. S. François sur l'autre est de Liboire Mormorelli, & s. Jon seph de Cupertino sur le dernier est de Vincent Meuca Florentin. Tournant ensuite à droite, suit la

283. Porte Settimiane . Pl. 14. Liv.I.

L'Empereur Septimius avoit ici près, le Septizone, les Thermes, & la Porte avec une place; Il est bien vrai pourtant, que la Porte Settimiane étoit dans l'ancienne, enceinte lauprès de l'isle Tiberine, precifement où nous voïons l'arc de Janus. Mais ensuite les nouveaux murs étant faits plus avant, la Porte substitué à l'ancienne prit le même nom, laquelle sut dans la suite renouvellée par Alexandre VI. quoiqu'aujourd'hui elle ne sert plus de porte; parcequ' Urbain VIII. ayant ceint de murs le Janicule, toute la vallée est restée dans la Ville. Or ayant de passer au de lá de cette porte, pour observer tout, & ne rien laisser, il est à propos de prendre not tre route par la voie opposée, où nous trouverons l'

184. Eglise, & Couveut de s. Marie de la Scala. Pl. 124.

Cette Eglise sut erigée par le Card. Como en 1592, pour y placer une image miraculeuse de la s. Vierge, qui étoit la sous un escalier, d'où l' Eglise a pris son nom. Ensuite en 1596. le Procureur General des Carmes reformés par s. Therese venant d' Espagne, & conduisant avec soi un Religieux, qui avoit beaucoup de talent, & de grace pour la predication, Clement VIII. en ayant été informé, & sçachant, que le Trastevere avoit besoin de secours spirituels, il lui ceda cette Eglise, qui fut enfuite ornée de nobles chapelles avec des marbres, des stucs dorés. & de differentes peintures . S. Jean Baptiste dans la. premiere chapelle à droite est de Gerard Flamand. S. Jean de la Croix dans la se. conde est du P. Luc Carme . S. Joseph dans la troissême est du P. Patrice autre Carme. S: Therese sur l'autel de la Croix orné de pretieux marbres, & de metail doré est de François Mancini; le basrelies à droite est de Philippe Valle, & l'autre audevant est de M. Slodtz, le tout sur le dessein du Chev. Pannini. Le tabernacle du grand autel est du dessein du Chev. Rainaldi, & le tableau dans le choeur avec l' Enfans Jesus est de Joseph d'Arpin. Le sepulchre dans la. chapelle suivante, où est l'image de la s. Vierge est du dessein d'Algardi; & la statue de s. Jean de la Croix avec les autres sculptures dans la chapelle auprès sont de Pierre Papaleo Sicilien; mais les peintures sont de Philippe Zucchi. Le Passage dans la contigue est de Charles Venitien, & s. Simon Stok dans la dernière est de Roncalli; mais les tableaux, qui sont autour de l'Eglise, ont été peints par le sus statue de la s. Vierge affise sur la porte est de Silvius Vailont. Un peu plus loin il y a l'

285. Eglise, & Monastere de s. Gilles . Pl. 147. Liv. VIII.

Il y avoit d'abord ici une Eglife dediée à s. Laurent Martir, appartenante au Chapitre de s. Marie du Transtevere, qui la ceda en 1610. à Augustin Lancellotti, & celui-ci la dedia à s. Gilles Abbé, & quelques Chretiens pieux desirant d'y unir un Monastere de Religieus Carmelites, Lancellotti la sit heritiere d' une bonne partie de ses biens; & peu de tems après Françoise Mazziotti lui faisant une donation de tout ce qu'elle possedoit, étant demeurée veuve, elle y prit aussi l'habit de religieuse. Ensuite en 1630. l'Eglise sut rennouvellée par Philippe Colonna; le tableau sur le maître autel est d'André Camassei; s. Gilles est de Roncalli, & l'autre est du susdit P. Luc Flamand.

De la pliant par la ruë de côté, on arrive aux pieds du Janicule, & ayant monté tout doucement la faillie on

voit

voit dans un bel emplacement l'

286. Eglise, & Couvent de s. Pierre in Montorio. Pl. 99. Liv. V.



Celle-ci est peut-être aussi une de ces Eglifes bâties dans le tems du Grand Constantin par les Fidels pour conserver la memoire du martire du Prince des Apôtres, qui le souffrit ici: Elle eut d'abord le titre de s. Marie in Castro Aureo; enfuite in Monte Aureo; à cause des sables de cette couleur, qui étoient sur ce Mont; mais maintenant à cause de l'eminence de son emplacement, nous la disons in Montorio, Elle a été une des 20. Abbayes de Rome; les Celestins ensuite l'ont occupée; mais en 1471. ayant été cedée par le Pape Sixte IV. aux Freres Mineurs Reformés de s. François, le Roy Catholique Ferdinand IV., & Elisabeth sa semme par l'estime, qu'ils avoient pour le B. Amadée de Portugal

com-

tugal, qui y étoit religieux, ils refirent l' Eglise, & le Couvent; Ensuite Philip-pe III. aussi Roy d' Espagne en 1605, y sitla place avec la tontaine, & ceignit une partie de la montagne avec des gros mursasin qu'elle ne se demantelat pas, & n'ap-portat point de prejudice à l'Eglise, ni au-Couvent ; & ensuite avec l'aide de plusieurs bientaiteurs on y a fait des chapelles ornées de marbres, & de peintures superbes. La Flagellation à la colonne dans la premiere chapelle à droite fut peinte avec. tout le reste par le Frere Sebastien de Piom. bo, mais avec le dessein de Bonarotti; &: les deux autres chapelles fürent peintes par Pierre Perusien, ou par d'autres sur sa façon. Les deux lateraux dans la chapelle. de la s. Vierge sont de Morandi. Les trois tableaux dans la troissème font de Michel. Ange Ceruti . La Conversion de s. Paul, dans la quatriême est de George Vasari, qui s'est peint lui-meme dans une figure; les statues dans les niches, & le reste des sculptures sont de Barthelemei Ammannati, mais. on croit, que les Enfans dans les baluftres sont de Bonarotti. Sur le grand autel on y voit le celebre, & dernier tableau, que fit Raphael d' Urbin, don pretieux du Car-adinal de Medicis. De l'autre côté s. Jean Baptiste avec les autres peintures dans la chapelle, qui suit, sont de François Salviati, & les statues sont de Daniel de Volterre. Le Christ mort, avec les autres fait de la Passion dans l'autre chapelle sont, Kk

comme on le croit, de François Stellaert Flamand, ou de Rouger Salice, ou Vander, ou d'Augustin Vandermant, & ils sont sort estimés; les peintures de la chapelle contigue sont de l'ecole de Baglioni; la statue de s. François avec les basreliets dans la suivante, retouchée par Bernini, sont de François Baratta, qui a tait aussi les sculptures des tombeaux. S. François peint dans la voute avec tous les medaillons à clair, & à obscur, sont d'Abatini. Les Stigmates de s. François sont les derniers ouvrages de Jean de Vecchi, mais sur le dessein de Buonarrotti, & les sculptures auprès de la porte sont de Jean Bap. Dosio.

auprès de la porte sont de Jean Bap. Dosso. Au milieu du premier cloître du Couvent on voit la celebre chapelle ronde saite par le suscitie fus desse de suscitie par desse de suscitie de Bramante, avec le dôme, & les a 6. colonnes d'autour, & quelques niches avec des statues dans l'interieur, laquelle est dediée à s. Pierre Apôtre, parceque l'on croit, que c'est là, où il a été crucisée. De là reprenant le chemin à côté de l'Eglise, après quelques pas on arrive à la

merveilleufe

287. Fontaine de l'Eau Paule. Pl. 199. Liv.V.

Cette surprenante sontaine a été con-Aruite avec les marbres tirés du magnisique Forum, ou Place de Nerva par Dominique Fontana, & Charles Maderne par ordre de Paul V., qui avec un très-grand courage fit conduire depuis Bracciano eloigné de 35. mille cette grande quantité d'eau avec les anciennes formes de Trajan, en partie par dessous tèrre, & en partie par dessus, c'est pourquoi on l'appelle Eau Paule, laquelle après avoir fait ici par cinq grandes bouches sa merveilleuse, & bruyante decharge dans le grand bassin sait par Innocent XII., va saire tourner dix meules à moudre le grain, & saire travailler les forges, & les papeteries, & porter l'abondance dans les sontaines & reservoirs des palais, & des jardins de la Ville.

Derriere cette fontaine il y a le jardin des simples établi par Alexandre VII-pour l'étude de la Botanique, & à gauche il y a la maison, que Clement XI. y a ajoutée pour en faire la demonstration aux jours

marqués .

Porte S. Pancrace . Pl. 13. Liv.I.

En poursuivant le chemin un peu plus vers le haut du Mont, on trouve à gauche le jardin Spada, & à droite sur les vieux murs de Rome la maison de plaisance Farnese, ornée de peintures de Philippe Lauri, & de Cignani, & à côté il y a la porte de la Ville, par laquelle nous fortirons. Celle-ci sur d'abord appellée Janiculense, du Mont, où elle est, & sur ouverte, selon quelques-uns, par Ancus Martius, selon d'autres, par Cajus Aurele Cotta, ou bien par Marc Aurele son cousin, qui ont été tous deux Consuls; C'est pourquoi de K k 2

leur nom elle sut appellée Aurele: & la route, qui en sortoit, en sut appellée de même. Ensuite par rapport à l'Eglise de S. Pancrace, qui en est peu eloignée, elle en prit son nom moderne, & elle sut restaurée par Arcade, & Honorius Empereurs: Ensia Urbain VIII., lors qu'il environna de murs le Janicule, l'orna comme on la voit. En sortant par cette porte on voit à gauche la sameuse hotellerie, celebre par le poisson, & le vin frais, que les gourmands frequentent volontiers. A main droite de cette spatieuse voie il y a la

Maison du Vaisseau.

Elpidius Benedetti Agent de Louis XIV. Roy de France sit eriger cette maison en sorme de Vaisseau sur le dessein de Plautille Bricci Romaine, à la quelle est uni un très agreable jardin, qui à-present sont l'un, & l'autre noblement entretenus par le Comte Giraud. Au milieu des deux rües on voit la très-noble perspective, qu' y fait la

Maison de Plaisance Corsini. Pl. susdite.

Le Pape Clement XII. étant Cardinal, sit bâtir cette maison, qui avec sa delicieuse allée sait une très-gratieuse invitation à la premiere sortie de la Ville, parcequ'étant sur la colline sormée en guise de Janus quadrisont, elle reste ouverte des quatre côtés, & libre à être vue. Il y a là des bustes de marbre, & des pointures à fresque de Joseph Passeri. De là marchant par la voie se passerie de la voie se de la colline de la marchant par la voie se de la colline de la co

de dessous, qui est la Trajane, on voit à droite la maison de Plaisance Feroni, & á gauche l'autre maison Corsini faite sur l'ancien aqueduc construit par l'Empereur Trajan; à après le nouveau chateau de l'eau Paule, on voit à gauche le grande porte de la

Maison de Plaisance Pamphili. Pl. 200. Liv. X.

Celle-ci est une des plus considerables, & des plus magnifiques maisons de plaisance de Rome, non seulement par sa grande étendue de six mille de circuit, avec de très-longues allées couvertes, & decouvertes, des jardins secrets ornés de basreliets anciens, de bosquets, & de parquets, pour la chasse, des viviers, & des tontaines charmantes; & ce qui est bien considerable, c'est le grand theâtre orné de marbres, & de sculptures antiques, & d'une grande diversité de jeux d'eau. La chambre pastorale avec la statue de Faunus, qui avec un chalumeau à la bouche paroit jouer; & asin que la sable soit animée par le vrai; derriere la même statue il y a une orgue, qui avec le mouvement de l'eau, fait dit ferentes sonnates, ravissant en extase les spe-Ctateurs, qui courent à la melodie du son : Mais s'ils ne font pas sur leurs gardes en sortant, ils seront tous baignés par la quantité des jets d'eau, qui y sont cachés. La noble maison de cette campagne n'est pas moins admirable, elle est toute ornée tant en dehors, qu' au dedans de statues, bustes, & basselies antiques, & d' un trèsgrand prix, rangés avec magnificence, & avec dignité selon le dessein d'Algardi; & le tout sera montré sidellement par le Concierge. De la retournant au chemin du dessus, qui s'appelloit anciennement Aurelien, on arrive à l'

Eglise, & Couvent de s. Pancrace. Pl. 12+. Liv.VII.

Le Pape s. Felix I. vers l' an 272. bâtit une petite Eglise, ou plutot un Oratoire selon l'usage de ces tems-là, sur le Cimetiere de s. Calcpode; mais les persecutions finies s. Felix II. l'augmenta en 48;., de même que Simmaque I., & ensuite Honorius I. la restaura. S. Gregoire le grand la donna aux Benedictins, & après ceux là elle passa aux Religieux de s. Ambroise ad nemus, & enfin ayant été renouvellée par le Card. Louis Torrès en 1609., Alexandre VII. la ceda aux Religieux Theresiens. Elle conserve pourtant toujours sa venerable antiquité avec de grosses colonnes cannellées, & des chaires de marbre, appellées Ambones, où on lisoit l' Evangile, & l'E-pitre aux Mosses solemnelles. Sous la conresson il y a le corps du jeune Saint martirifé la quinziême année de son age, & ceux de s. Pancrace Evêque, & de s. Denis Confesseur. Il y a là deux escaliers; l'un conduit, où s. Pancrace sut decapité, & l' autre au susdit Cimetiere de s. Calepode. Il est

est à remarquer, que ce sut dans cette Eglisse, que vint Narsete Capitaine de l' Empereur Justinien, après avoir desait l'armée des Goths, & que de là avec le Pape, & un peuple infini il alla à la Bassilique de s. Pierre, pour remercier Dieu de la victoire remportée. Dans la même Eglise Innocent III, couronna Pierre Roy d' Aragon, & Jean XXII. y reçut Louis Roy de Naples. Or retournant à la Ville, & descéndant en droiture de la porte, on voit dans la descente les

288. Moulins à Papiers, & à Bled. Pl. 90. Liv.V.

Sous le Pontificat de Renoit XIV. le., Compte Sanpieri erigea ici la Papeterie, & la Forge par le moyen de l'eau Paule; & les moulins, qui sont auprès, surent erigés par Innocent X. pour plus grande commodité da peuple; ils avoient été abandonnés dès le temps de Bellisaire, qui avoit introduit ceux, qui sont tournés par les eaux du Tibre. Au dessus de ces moulins on voit la

289. Maison, & Jardin Giraud.

A' gauche de l' Eglise de S. Pierre in Montorio, & sur une pointe du Janicule se trouve située cette maison de plaisance avec le delicieux, & charmant jardin. Descendant ensuite au bas, aux pieds des moulins il y a le

290. Bois des Arcadiens. Pl. 90. Liv. X.

La celebre Accademie des Pasteurs Arcadiens diens, après avoir joui long tems d'une residence dans les jardins Farnessens dans le champ Vaccino, ensin par la faveur du Roy très-sidel de Portugal, ils ont tormé dans cette partie du Janicule ombreuse, & commode pour leurs assemblées nobles, & vertueuses, un theatre champêtre avec des escaliers capricieux, selon le dessein d'Antoine Ganevari, où en disserents tems de l'année on y fait des entretiens litteraires avec toute sorte de personnes nobles, & savantes. Au dessous il y a la

291. Fabrique du Tabac. Pl.159. Liv.VIII.

Avec la commodité de l'eau Paule, qui descend de cette celebre sontaine, on erigea ici cette grande s'abrique avec beaucoup de machines, qui travaillent avec vitesse toutes s'ortes de tabac pour l'usage de l'Etat Ecclesiastique. Un peu plus loin il y a d'autres meales pour differentes choses. Les Conservatoire de la divine Providence pour les temmes mal mariées étoit autresois ici; mais il a été transseré, comme nous l'avons dit, auprès de l'Eglise de s. Calixte. Au devant il y a le

292. Monastere, & Eglise de s. Marie des Sept douleurs. Pl. susdite.

Camille Savelli Farnese Duchesse de Latera sonda ce Monastere en 1652. pour quelques demoiselles nobles, & invalides, qui voudroient vivre sous la regle de s. Augustin, mais avec des voeux simples, & fans

ans cloture. C'est pourquoi elles ont leur Eglise dans l'interieur du Monastere. & elle est dediée à la s. Vierge sous le titre des sept douleurs, où il y a de particulier s. Augustin peint par Charle Maratta, & un autre tableau peint par le Chev. Benesiali.

De là descendant par la grande ruë, on arrive a la Porte Settimiane, qui, comme nous l'avons dit, étoit plus en arriere, & sortoit vers le Vatican; mais depuis que s. Leon IV. eut environné de murs la Base. lique du Vatican, formant une houvelle Ville, tout ce vaste terrein, qu' est entre le Janicule, & le Tibre, & que nous appel. lons maintenant Longara, resta au milieu des deux Portes . Urbain VIII. ensuite l' avant fermé avec des bastions du côté superieur du mont, la Settimiane, & l'autre. dite Leonine, & qu'à present nous appellons du s. Esprit, sont devenues inutiles, mais elles conservent neammoins le nom de Portes. Aux côtés de celle-là il y a deux fameuses hotelleries, particulierement celle à gauche, parcequ'il y a un arbre charmant, sous lequel on tient une table avec des sieges environnés d'espaliers verdoiants, & ombreux, & y peut commodement diner une Compagnie de dit personnes. Et marchant par cette très-belle rue appellé la Longara on voit à main gauche le

294. Palais Corfini. Pl.72. & 198. Liv. IV.

Ce magnifique Palais autrefois des Riari neveux de Sixte IV., sut habité par la Reine de Suede, lors qu'elle vint à Rome pour abjurer l'herefie , qu'elle avoit protessée . Mais ensuite le Card. Neri Corfini neveu du Pape Clement XII. l'ayant acheté, il le renouvella, & l'augmenta de plus de la moitié du côté du ponent sur le dessein du Chev. Fuga. Entre les ornemens, qui les rendent brillant, l'un est la gallerie ornée de tableaux presque tous d'autheurs celebres ; l'autre est la biblioteque riche en livres, & en manuscrits rares, avec une prodigieuse collection des plus sameuses estampes des grands hommes, reliées noblement en 400. volumes ; le troissême est le char. mant jardin orné de fontaines, de longues allées, & de bois très-hauts, avec un agreable theâtre avec des portiques construits tous de verdure, où se tiennent les vertueuses affemblées des Accademiciens Quiriniens; & sur le haut il y a une magnifique maison de retraite, d'où l'on decouvre tellement toute la Ville de Rome, avec toutes ses campagnes, qu'il semble, que Martial sameux Poête ait eu ici sa petite meterie, puisque lui-même parlant de ce lieu, dit = Hinc septem dominos videre, montes, & totam licet estimare Romam. C'est pourquoi je pris le parti d'y dessiner la grande Perspective de Rome, que j'ai donnée au public. Au devant il y a le

293. Petit Palais, & Jardin Farnese. Planc. 38. Liv. IV. & X.

Sur le bords du Tibre, où l'on croit, qu'

qu' étoient les Jardins de Geta, on voit ce charmant jardin avec une magnifique maison, bâtie par le tameux banquier Augustin Ghigi pour donner un grand repas à Leon X. avec beaucoup de Cardinaux, de Princes, & d' Ambassadeurs: mais étant passé ensuite à la maison des Ducs de Farnese, le Roy des deux Siciles le possede maintenant. Dans le rez de chaussée il contint trois galleries avec quelques chambres de repos. Dans l'entoncement de la premiere Raphael d' Urbin y a peint le Concile, & le banquet des Dieux avec la fable de Psique, aidé par Jules Romain, par Gaudence Milanois, & par Raphael du Colle; mais les sleurs, & les fruits autour de la voute avec quelques animaux sont de Jean d' Udine. Balthasar Peruzzi, qui a été l'architecte de la fabrique, a peint sur la voute de la seconde gallerie le char de Diane, & l'histoire de meduse avec quelques sur les secondes se l'acceptances se stucs feints, mais tellemeot semblabes aux veritables, que Tizian au premier coup d'oeil cru, qu' ils étoient en relief, comme il le semble reellement à tous. On voit dans une lunette une grande tête faite a clair & obscur, que l'on dit avoir été saite par Buonarroti pour reprendre la maniere menûe de ces peintures; d'un côté sous la corniche on voit la celebre Galarée peinte de la main de Raphael d'Urbin. Ces pein. tures pour avoir été exposées à l'air des portiques sans desense, avoient commencé à squssirir considerablement; mais les murs Lla

étant raccommodés avec 720 clous de cuivre, & 50. autour de la Galatée, avec l'aide de Charles Maratta elles ont été retablies presque dans leur premier etat. De même dans ces deux galleries il y a aujour-d'hui une bonne partie des statues, & des bustes, qui étoient dans les appartemens du Palais Farnese. Dans l'appartement superieur il y a une chambre peinte par Jean Ant. de Vercelli, retouchée, & repolie de même avec l'aide de Charles Maratta, & il y a encore d'autres peintures de figures , & d'architecture.

296. Palais d' Augustin Ghigi . Pl. susdite .

Ce Palais, qui suit après le Farnese, a été erigé de même sur le dessein de Balthasar Peruzzi, quoique quelques-uns pensent, qu'il soit de Raphael: mais comme il est laissé à l'abandon, il est prêt à tomber en ruine, & sert de grenier à foin.

A' côté il y a le passage de la barque pour ceux, qui de ce côté-ci veulent passer le sleuve ; & de l'autre côté il y a l'

297. Eglise, & Conservatoire de s.Jacques. Planc. 144. Liv. VIII.

Gette Eglise s'appelloit in Septimiana de la porte voisine, & le chapitre de s.Pierre en avoit soin. Les Religieux de s. Silvestrè: y ont été quelque tems, & ensuite les Re-ligieux reformés du tiers Ordre de s.Fran-çois; Mais en 1626. sous Urbain VIII. on y établit un Conservatoire pour les pauvres

fem-

femmes retirées du peché, qui veulent s'adonner à la penitence sous la regle de s. Augustin. S. Jacques sur le maître autel est de Romanelli, & les autres tableaux sont de

François Toppa.

A' côté il y a une Communauté de femmes, qui vivent pieusement sous la regle des Camaldules. Et au devant il y a l'

298. Eglise, & Conservatoire de la s. Croix. Planc. susdite .

En 1615, cette Eglise avec le Conservatoire sut ici erigée par un Religieux The-resien avec les aumônes du Duc de Baviere, & de Balthasar Paluzzi noble Romain, pour y placer les pauvres filles, qui renonçant aux vanités du Monde, veulent embrasser une vie penitente sous la regle de s. Therese, mais fans voeux, & sans cloture. Le Crucifix, & l'Annonciation dans l'Eglise sont du Chev. Troppa; la Magdelaine est de Ciccio Graziani . Suit après l'

299. Eglise, & Monastere de Regina Coeli, Planc. 147. Liv. VIII.

Anne Colonna femme du Prince Thadéc Barberini étant demeurée veuve, erigea cette Eg!ise, & ce Monastere sur la ruë de la Longara en 1654., & y plaçant une famille de Religieuses Theressennes, elle s'y retira elle même, & y mourut pieusement, daissant cette Eglise heritiere de grands revenus, & de riches ornemens, où l'on voit son tombeau orné de marbres, avec unbaste

Llz

buste de metail. Le petit tabernacle sur l'autel couvert de pierres d'azur, de bijoux, de petites statues, & autre, est un don de la même sondatrice. Le tableau de la Presentation est de Romanelli, de même que celui de s. Therese; mais s. Anne est de Fabrice Chiari. Ces Religieuses par un engagement particulier envers la s. Vierge recitent de quatre heures, en quatre heures l'antienne Regina Cali, dont elles sont averties par quelques coups reiterés, & artissicieux de leur cloche, d'où l'Eglise, & le Monastere ont prit leur nom. Peu a. près suit l'

300. Eglise, & Couvent de s. soseph. Planc. 139. Liv. VII.

Les Clercs des Oeuvres pies batirent cette Eglise, & leur habitation en 1734. avec les aumones de Monseign. Charles Majella Napolitain. Il y a dans l'Eglise la descente de la Croix, ouvrage de Nicolas Ricciolini; S.Anne au devant est de Jerôme Pesci. S. Joseph sur le maître autel est de Philippe Frigiotti, les ovales, & les demi figures dans le petit choeur sont de Marian. Rossi Sicilien.

Comme le chemin seroit trop long, s'il falloit aller chercher les ponts pour passer, on a fait presqu' au devant de cette Eglise le second passage à la barque, & plus loin

il y a l'

301. Eglise, & Hospice de s. Leonard. Planc. 125. Liv. VII.

On peut dire, que cette petite Eglise a été riche, & fort ancienne, puisqu' Innocent III. la reunit à la Basilique du Vatican. Mais Gregoire XIII. la ceda aux Camaldules retormés du Mont Coronne, qui l'ayant renouvellée sur le dessein du Chev. Gregorini, ils y établirent leur Hospice. Sur l'autel il y a la s. Vierge, & s. Romuald peints par Hercules Orsso. Audevant de celle-là on voit le magnisque

302. Palais Salviati. Pl. 72. Liv.IV. & V.



Le Cardinal Bernard Salviati erigea ce palais sur le dessein de Nanni Baccio Bigio, pour y loger Henri III. Roy de France. On l'appelloit de Corgna, parceque cette famille y en avoit eu un; Mais à present il est occupé par le Ducs Salviati. Dans les appartemens il y a des tableaux de Leonard de Vinci, d'André de Sarto, de Paul de Verone, de Caracci, de Dominiquin, de Guide Reni, de Charles Maratte, & d' autres, & même des statues antiques, & de très-grand prix; & il y a aussi un jardin scharmant, & assorti au noble appartement.

De là entrant dans la ruelle à droite, il y a le troisseme passage à la barque, & la sontaine de la celebre eau Lancissane, & à

côté l'

303. Hopital des Fous. Pl. 171. Liv. IX.

Cet Hopital, comme nous l'avons deja dit, avoit été commencé sur la place Colonne, où est l'Eglise de S. Barthelemi des Bergomasques, par quelques pieux Chretiens en 1560. Mais comme l'emplacement étoit petit, & peu convenable à ces pauvres gens, sous le Pontificat de Benoit XIII. il su transseré ici avec tous ses revenus, & sut reuni à l'hopital du s. Esprit. A' droite de cellui-la on voit la

304. Porte da S. Esprit Pl.15. Liv.1.

Celle-ci est une porte de la Ville Leonine, qui sut renouvellée par Jules II., quand il redressa la belle rüe de la Longare, & prit le nom du susdit hopital, qui est à côté. Elle sut commencée avec le dessein de Sangalle, & continuée par Bonarroti; mais à raison de quelques debats survenus entre eux, elle est restée impartaite, comme on le voit. Maintenant elle est disposée à don-

donner un passage au dessus, afin que les pauvres filles exposées pussent y aller prendre l'air sur le bastions, que l'on y voit, faits par Urbain VIII. pour la desense de la porte, & de la Ville Leonine, au dessus desquels on voit la

305. Maison, & Jardin Barberini. Pl. susd.

Cette maison est sort charmante par le raretés, dont elle est ornée, de même que par la hauteur de la colline avec un très

agreable jardin ...

Comme cette petite colline étoit appellée par les enciens Palatiolum, cela a donné lieu de croire, que l'abominable palais de Neron avoit été la, d'où il jouissoit de la vue du massacre des Chretiens, qui se faisoit dans le Cirque de Cajus, dit aussi de Neron, qui étoit, comme nous le dirons, où est la Basilique Vaticane.

Poursuivant ensuite la montée auprès des susdits bastions, on trouve à gauche le

Cimetiere du S. Esprit. Pl.171. Liv. IX.

Benoît XIV. erigea sur cette hauteur le Cimetiere pour les pauvres, qui meurent dans l'hopital du S. Esprit, & on y a fait cent sepultures, afin d'en changer une de trois jours en trois jours pour ne pas donner tant de puanteur; On y a fait aussi une chapelle sur le dessein du Chev. Fuga. Marchant ensuite par l'autre montée, qui est au devant de la porte du S. Esprit, il y a en premier lieu le

306. Conservatoire du P. Bussi. Pl. 160. Liv. VIII.

Le P. Alexandre Bussi Prêtre de la Congregation de l'Oratoire avec quelques autres Ecclesiastiques commença ce Conservatoire en 1702, dans une Maison auprès du Consulat des Florentins pour y placer ces pauvres temmes, qui veulent quitter leur mauvais commerce, & embrasser l'etat de penitence. Ensuite quelques autres personnes pieuses voulant y contribuer avec de grandes aumones en 1740, elles furent transportées ici dans le palais du Cardinal Piori . Depuis peu on y a fait une chapelle, & commencé un Monastere pour celles, qui voudront quitter entierement le monde, & prendre l'habit religieux. Un peu plus haut il y a l'

307. Eglise, & Couvent de S. Onuphre. Pl. 123. Liv. VII.

Sur la derniere pointe du Mont Janicule vers le ponent, & au dessus de la Vallée du Vatican, on voit cette Eglise erigée avec le Couvent par Eugene IV., & ensuite achevée par la famille Romaine des Cupis. Quoiqu' elle soit petite, & de sorme gotique, elle est cependant ornée de belles peintures, & de monumens considerables. Sur la porte de l'Eglise il y a une image de la s. Vierge peinte sur le mur avec d'autres sigures; que l'on croit être de Dominiquin; mais les trois histoires de s. Jerôme dans

le portique lateral sont bien de lui. Les peintures dans la chapelle à droite sont de ce tems-là. Nôtre Dame de Lorete dans la seconde est d'Annibal Caracci, mais le reste est de Jean Bap. Ricci. Les peintures du grand autel depuis la corniche au dessus sont de Bernardin Pintorecchio; & celles depuis la corniche au dessous sont de Balthasar Peruzzi. Le B. Pierre de Pise dans la chapelle suivante est de Calandrucci; & s. Jerôme dans la derniere est du Chev. Ghezzi. Le tableau à main droite est de Pierre Nelli, & celui au devant est de Niccolas Ricciolini. Il y a aussi des sepulchres de marbre, parmi lesquels il y a celui de Guillaume Barclai scavant Anglois, de Torquate Tasso, & d'Alexandre Guidi celebres Poëtes Italiens.

Les Religieux, qui desservent cette E-glise ont commencé en 1388, par le B. Nicolas de Pozzolo, qui avec quelques compagnons se mirent à vivre ici sous la protection de s. Jerôme, & y resterent en hermites jusqu'à l'an 1568, que S. Pie V. les obligea à la profession des trois voeux sous la regle de s. Augustin; Et Sixte V. mis l'Eglise au nombre des titres de Cardinal, & ouvrit la rüe au devant. Dans le Clostre du Couvent dans les quatres premieres divisions à main droite le Chev. d'Arpin y peignit quelques saits de s. Onuphre, les autres sont de Vespassen Strada. Dans les corridore de dessus Leonard de Vinci y peignit une Image de la S. Vierge; mais la Nativis

tivité du Seigneur dans la petite chapelle ornée de marbres est de François Bassano, & les deux Sibilles sont de Baglioni. Entrant ensuite dans le jardin il y a le

308. Theatre des Entretiens Spirituels.
Planc. Susdite.

S. Philippe Neri, pour attirer la jeunesse à la parole de Dieu, en même tems pour les eloigner des danger du Monde, avoit coutûme d'aller souvent avec ses penitens sur le haut du jardin de ce Couvent pour se promener, & y mêlant avec grace quelques conterences spiritueles avec d'autres entretiens devots, il renouvella les anciennes assemblées des Fideles. C'est pourquoi les Prêtres de l'Oratoire à l'imitation de leur s. Fondateur, continuent tous les jours de fêtes de precepte depuis les vêpres, commençant le second jour de Pâques jusqu' à la tête de S. Pierre Apôtre à y venir avec un grand concours d'hommes devots, & de jeunes garçons, & on y fait des fermons, & des pieux entretiens même en musique. Pour cet effet on a établi dans le même lieu, que S. Philippe Neri frequentoit, toutes les commodités avec des sieges en tor. me de Theâtre, mais en dressant sur le sommet le signe de la S. Croix. Precisement sous ce devot theatre on voit l'

309. Eglisse de S. François de Sales. Pl. 144. Liv. VIII.

Par la rüe, qui est à côté de l' Eglise de Re-

Regina Cali, on passe à cette petite Eglise, & au Monastere bâti sous Clement IX.
pour les Religieuses instituées par ce SaintEvêque; Et pour cela il sit venir de Tu.
rin de ces Religieuses pour y établir une
Communauté de cet Institut. Mais ce Pa.
pe étant mort peu de tems après, le Prince Borghese avec la Princesse son Epouse
poursuivirent l'entreprise, & l'Eglise sut
dediée à la Visitation de S. Elisabeth. Or
à l'occasion de la Canonization de s. Françoise de Chantal l'Eglise a été resaite à
neus. Le tableau sur le maître autel sut
peint par Charles Gesi; la statue de s. François de Sales est de François Moratti, &
S. Françoise au devant est du Chev. Conca.
Ensuite descendant au bas, il y a le

310. Palais Lanti. Pl. 72. Liv. IV.

Ce Palais est au pieds du Janicule, & au haut du Mont il y a un jardin de la même Famille Lanti avec une maison bâtie sur le dessein de Jules Romain, qui y a fait aussi quelques peintures, mais avec l'aide des elêves; & il y a des basrelies antiques, particulierement teux d'un vase sort beau.

particulierement teux d'un vase sort beau.

Quoique le propre nom de ce mont soit celui de Vatican, cependant, selon quelques uns, on le changea dans la suite en celui de Janus, lorsque celui-ci erigea sa.

Ville vis à-vis du Capitole habité dans ce tems là par Saturne, c'est pourquoi, comme nous l'avons dit, on l'appelloit Saturnien, & celui-ci Janicule. Festus neame

moins

moins dit, qu' on l'appelloit ains, eo quod in eum tamquam par Janum Populus Romanus primitus transsivit in agrum Hetruscum: puisque les Romains passerent de ce côté-là pour aller voir les terres riches, & peuplées des Toscans, donnant au nom sa vraie interpretation, qui ne veut dire autre chose,

que passer avant.

Il faut encore remarquer, que dans le bas de ce Mont, selon ce que disent Live, Solin, & autres, qu'un paysan, on un cultivateur remuant la terre; retrouva par hazard le Sepulchre de Numa Pompilius 535, ans après sa mort. C'est-à-dire deux chasses de pierre plombées avec des inscriptions grecques & latines; Dans une, qui fut trouvée vuide, on lisoit, que le corps de Numa y avoit été, & dans l'autre on trouva ses livres avec deux petits paquets de chandelles , chacun avec sept livres ; les premiers étoient latins, & contenoient les loix Pontificales; les sept autres étoient grecs, & traitoient de la discipline, de la sagesse, telle qu'elle pouvoit être dans ces tems-là. Quoique ce recouvrement soit vrai, on ne crut pas, que c'étoit les vrais livres de Numa; au contraire ayant été reconnus prejudiciables à la Republique Ro-maine, le Senat dans les Comices les fit bruler en presence du Peuple. Pour nous, nous mettrons fin à cette journée pour nous transporter au Pont Sixte, que nous avons laissé .

ITINERAIRE INSTRUCTIF

******\$\phi\$\phi\$\phi\$\phi\$

SEPTIEME JOURNE'E.



Yant deja visité les choses les plus remarquables du Trastevere, & celles du Mont Janicule, il est tems à present de repasser les

ponts, & d'observer le reste de Rome, qui est dans cette partie-là, pour passer ensuite au Vatican, & finir nôtre voyage; pour cela commençant par le sussitie pont Sixte, nous observerons d'abord l'

311. Hofpice Ecclesiastique. Pl.178. Liv. IX.

Comme les Souvrains Pontifes ont toujours eu un soin infatigable envers les pauvres, particulierement les mendians, qui
viennent en trouppes à Rome en tous tems,
& de toutes les Nations, le plus souvent
ce sont des restes inutiles, & pernicieux
de leur patrie, & par là capables de toutes sortes de crimes, attirés par les abondantes aumônes, qu' ils trouvent dans cette
Ville: plus d'une sois on a pensé à remedier à ce desorte. S. Pie V. desendit, que
les pauvres mendiassent dans l'Eglise.
Gregoire XIII. ordonna, qu' il se rassembleroient tous auprès de l'Eglise de s. Sixte
dans la voie Appia, & qu' ils y seroient
nourris. Sixte V. ensuite pour eviter l'incommodité de l'eloignement, que soutfroient non seulement les pauvres, mais

encore les bienfaiteur, & les ministres, qui alloient pour les servir, bâtit cet hospice en 1.87., de même que la petite Eglise dediée à s. François d'Assis , asin qu'ils pussent pratiquer leurs exercices spirituels. Paul V. sit la grande sontaine entre l'Eglise, & la grande porte de l'hospice sur le dessein de Dominique Fontana, mais executé par Charles Maderno. Ensuite Clement XI. en 1714. ayant transferés tous les pauvres à l'hospice de s. Michel à Ripagrande, comme nous l'avons dit, il destina la partie vers l'oratoire des Pelerins pour en saire un Conservatoire pour les pauvres silles mendiantes, appellées vulgairement Zoca

solettes, & l'autre partie vers la place pour une communauté d' Ecclesiastiques, & on

y reunit l'ancien hospice de cent Prêtres, & leur hopital, & l'un, & l'autre surent mis sous la conduite des Religieux des ecoles pies. Prenant ensuite la rue à droite,

312. Eglise de s. Sauveur in Unda.

il y a un peu plus loin à gauche l'

Celarius de la très-noble Famille Cesarini bâtit en 1260. cette petite Eglise, qui a pris ce nom des eaux du Tibre voisin, qui souvent l'inondoient. Les Freres de s.Paul premier hermite y ont été quelque tems; mais en 1434. elle sut cedée au Procureur General des Conventuels, qui ensuite rebâtit le Couvent, & raccommoda l'Eglise de la meilleure saçon. En poursuivant le chemin on trouve à droite l'

313. Eglise de la SS. Trinité, & Hospice des Pelerins. Pl. 186. Liv. IX.

S. Philippe Neri étant encore seculier donna commencement à cette grande oeuvre d'hospitalité, aidé de quelques Prêtres, & autres seculiers dans l' Eglise de s. Sauveur in Campo, où ils formerent une Con-frairie, dont l'institut est de tenir le très-Saint Sacrement exposé tous les premiers dimanches de chaque mois en forme de 40. heures, sous le titre de la très-sainte Trinité; & pour exercer la charité envers le prochain, ils s'engagerent à donner du secours aux pauvres Pelerins, qui viennent visiter les Sanctuaires de Rome d'autant plus que l'année du Jubilé 1550. s'approchoit. C'est pourquoi ils louerent une maifon, où ils les recevoient tous avec une trèsgrande charité, leur lavant d'abord les pieds, & leur donnant ensuite à manger, & à coucher pendant trois jours. Cet exemple engagea d'autres personnes pieuses, & même les femmes entreprirent la même chose envers les Pelerines, & Helêne Orfini Dame Romaine donna une maison à cet effet. Cette oeuvre de misericorde continuant toujours avec ferveur, Paul IV. leur donna en 1558. l'Eglise de s. Benoit in Campo, qui étoit là; mais, le trouvant trop petite pour les saintes fonctions, que les Contraires y faisoient, en 1614. on rebâtit l' Eglise de nouveau sur le magnifique dessein de Paul Maggi; mais la façade est de M m

François de Santi. Parmi les peintures, dont elle est ornée, il y a sur le maître autel un tableau celebre de la S. Trinité peint par Guide Reni. Les figures de la premiere. chapelle à droite sont de l'ecôle de Jean de Vecchi. S. Philippe dans l'autre est l'ouvrage d'un bon Prêtre. L'Annonciation, & les autres peintures sont de Jean Bap. Novara. La statuë de s. Mathieu Apôtre est de Copé Flamand. Les quatre Prophêtes: dans le dôme sont de Jean Baptista Ricci. S. Joseph, & s. Benoit dans la croix sont du susdit Novara. S. Gregoire dans l'autre: est de Balthasar Croce; la s. Vierge, qui suit, est du Chev. d' Arpin, & le reste a. été fait per le susdit Balthasar Croce . Le: tableau de la derniere est de Guillaume: Cortese. & le reste de Jean Bap: Ferretti .. De la entrant dans l'hospice, il y a dans le: premier refectoire des sculptures remarquables avec des metaux dorés. Celle d' Urbain VIII. sut modelée par Bernini, cel-le de Clement X. par Algardi, qui a sait aussi le buste de s. Philippe Neri; il y a aussi de Benoit XIV. & de Clement XIII. comme bienfaiteurs. Et peu après il y a le la voir, ou le Confraires lavent les pieds aux Pelerins tous les soirs, & il y a un tableau de s. Philippe Neri peint par Christophle Pomarancie.

Outre les Pelerins on reçoit aussi dans cet hospice les pauvres Convalescens, qui fortent des hopitaux, les nourrissant bien pendant trois jours, & même plus s' il est necessaire. Dans l'Oratoire secret, où les confraires ont coutûme de faire leurs fonctions, un Dominiquin y prêche aux Juits tous les samedis. Il y a voisin de cetteplace le

214. Mont de la Pieté . Plane. 140. Liv. IX.

Pour eviter le grandes usures, que les Juis faisoient sur les gages de Chretiens, & pour donner du secours aux necessiteux, on erigea en 1539. à la persuasion du P. Jean Calvo Genéral des Conventuels, une Confrairie de plusieurs riches, qui deboursant une certaine somme d'argent, formerent un Mont, afin de preter aux pauvres, sans aucun interet, une somme proportionnée aux gages, qu'ils offriroient . Paul III. ayant approuvé cette Confrairie, & cette oeuvre pieuse, ayant aussi choisì s. Charles Borromée pour Protecteur, il en forma les statuts. Sixte V. leur donna un palais pour residence dans la rue des Couronnaires; & Clement VIII. voiant son peu d'etendue, les transporta ici en 1604., & leur accorda plusieurs privileges, & exemptions. De la peu-à-peu ce Mont s'est augmenté de telle maniere, qu'il occupoit toute l'isle, & que maintenant il embrasse le palais autretois habité par Urbain VIII., lorsqu' il étoit Cardinal , & l' on a établi la la banque des depots.

La chapelle de ce Mont de pieté, erigée pour la commodité des Officiers du même M m 2 Mont, Mont, & de la banque, est admirable, & toute ornés de marbres de differentes couleurs, & de sculptures remarquables, Le basrelies sur l'autel est de Dominique Guidi; celui à droite est de Monsseur le Gros, celui à gauche de Monsseur Teodone celebres sculpteurs François; la statue de la Charité est de Mazzoli, celle de l'Aumone, de Cametti, l'Esperance est de Cornacchi.

ni, & la Foi, de Moderati.

Dans le bâtiment au devant il y avoit l'eglise de s. Martinel, qui sut abbatue pour saire place à la nouvelle sabrique. Dans la petite place à droite du mont il y a la petite eglise de s. Sauveur in Campo, bâtie en 1639, pour conserver la memoire de l'ancienne, qui sut abbatue pour la sabrique du même Mont, étant paroissiale, & appartenant à l'abbaye de Farsa. Dans la rue au devant tournant à gauche, il y a l'

315. Eglist, & Couvent de s. Paul a la Regola. Pl. 131. Liv. VII.

Après l'hospice des Pelerins suit cette ancienne, & belle Eglise, qui se dit à la regola par corruption, au lieu de in arenula. Les Augustins resormés l'ont possedée un certain tems; mais ensuite en 1619. ayant été cedée au Tiers ordre de s. François de la Province de Sicile, ils y établirent un College d'étude, & rebâtirent l'Eglise à neuf sur le dessein du Frere Jeans Bapt. Borgonzoni; mais la saçade est d'Hiacinthe Ciolli, & non pas le Couvent, qu'

qu'ils y ont fait depuis peu. S. Rosalie avec denx autres Saintes dans la premiere chapelle à droite est de Mariane Rossi Sicilien. S. François dans la croix est de Jean. Bap. Lenardi; les peintures de la tribune sont de Louis Garzi, & s. Anne est d'Hiacinthe Calandrucci eleve de Maratti, qui, à ce que l'on dit, y a aussi travaillé. Les peintures en haut sont de Monissilo, & s. Antoine dans la derniere est du sussilie Calandrucci de Palenne. L'oval voisin est de Jacques Diol, & les trois autres sont de Blaise Puccini, mais la peinture dans la Sacristie est d'Ignace Stern. Ensuite entrant dans la rüe laterale, on arrive sur le bord du Tibre, & on voit!

316. Eglise des SS. Vincent, & Anasiase. Pl. 90. Liv. V.

Le fleuve s'elargissant ici plus que dans aucun autre endroit, les sables s'arretent sur l'un, & l'autre bord, ce qui a fait appeller d'abord cette contrée in arenula, & maintenant par corcuption on la dit à la renella, & encore, à la regola. Il y avoit anciennement de grandes beautés, sur cette plage; ce qui se consirme de plus en plus par les merveilleux marbres, qu'on y decouvre tous les jours. L'Eglise de ces deux Saints étant en danger de tomber, de veillesse, elle sut cedée à la Confrairie des Cuisniers, & Patissers, qui, non seulement l'ont renouvellée, mais entretiennent même la paroisse.

D'ici

D'ici retournant sur la rue appellée des Vaccinari, il y a à droite la petite Eglise de s. Barthelemi, bâtie par la Contrairie des Vachers sur une autre dediée à s. Etienne, dite in Silice. S. Pie V. la leur ceda en 1570., & ils la resirent de nouveau en 1727. Le tableau du premier autel à droite est de Zoboli; celui du maître autel est de Jean de Vecchi, les lateraux, & les autres sont de Michel Ange Cerruti. Ensuite passant la rue au devant des susdits Religieux, on strouve dans la petite place à gauche l'

317. Eglise, & Couvent de S. Marie in Monticelli . Pl. 112. Liv. IV.

Cette très-ancienne Eglise prend son nom d' une petite colline, au dessus de laquelle elle s'eleve tellement, qu' en 1593. la nuit de Noël le Tibre inondant tous ces contours, celle-ci n'en fut pas attaquée. On ne sçait autre chose de sa sondation, si non qu'en 1120. elle fut restaurée, & confacréc par Paiqual II., c'est, ce que designent les mosaiques de la tribune, & les colonnes de granit, maintenant cachées dans les pilastres depuis la derniere reparation faite par Clement XI. Elle étoit d' abord une insigne Collegiale, mais ayant été reunie à celle de s. Laurent in Damaso, il ne resta ici, que la paroisse, & Benoit XIII. la ceda aux Prêtres de la Doctrine. Chretienne. On y conserve les Corps de s. Maximilien Archevêque de Palerme, de s. Golbodeo, de s. Procolus, de s. Eustoce, & de à de s. Ninta Martirs de Palerme. Il y a auffi des peintures de remarque: le tableau de la premiere chapelle à droite est d'Odouard Vicinelli; la Flagellation dans la seconde est de Jean Bap. Vanloo; & le troissème est de Jean Bap. Puccetti. Celui du maître autel est d'Etienne Parusel; celui d'auprès est du susdit Puccetti, à le dernier est de l'ecole de Jules Romain, mais l'oval au dessus de la porte est d'André Procaccini.

318. Palais Santacroce . Pl. 90. Liv.V.

Descendant ensuite à ganche, on voit ce magnifique Palais avec une place spatieuse, qui maintenant s'étend sur le même dessein de Paparelli jusqu'à la place de s. Charles aux Catinari. Il y a dans la cours quelques basrelies anciens, & de merite, des bustes, & differentes statues sur les escaliers. Il faut aussi remarquer, qu'en. creusant les tondamens de cette derniere augmentation, on decouvrit une colonne de granit egiptien d'une grosseurs pareille à celles du Pantheon, avec quelques fragmens d'inscriptions grecques : De même en creusant les fondemens de la maison du four, qui est dans le canton au devant, on trouva un grand bassin de granit avec son piedestal, que l' on voit à present dans la maison de plaisance Albani. Prenant après le chemin par la rue à côté du tour, on voit à gauche l'

319. Eglise de S. Marie in Cacaberis. Planc. Susdite.

Il y a differentes interpretations du nom de cette petite, & ancienne Eglise d'abord dediée à s. Blaise; & les antiquaires ue sont pas plus d'accord sur les restes du portique, que l'on voit appuiés à la même, construit tout de travertin, mais d'une architecture grossiere. On croit cependant, qu'ils sont probablement une partie du portique sait par Gnée Octave, qu'on appella ensuite Ambulationes Oslaviana. Un peu après suit l'

320. Eglise de S. Marie du Pianto. Planc. 180. Liv. IX.

Il y avoit ici une ancienne Eglise paroissiale sous le titre de S. Sauveur; mais sous le Pontificat de Paul III. y ayant transporté une image de la S. Vierge, qui étoit dans une petite rue auprès, avec les aumônes des Fideles en 1612. on rebâtit l'eglise à neut, & elle sut dediée à la s. Vierge appellé des pleurs. Elle appartint quelque tems à une Confrairie de seculiers, qui bâtirent un oratoire à côté pour y faire leurs fonctions, mais en 1746. Benoit XIV. ceda l'un, & l'autre à l'Archiconfrairie de la Doctrine Chretienne. Il n'y a d'autres peintures, que s. François, que l'on croit être de Lazare Baldi, & la dispute de Jesus Christ avec les Docteurs, d'Augustin Ciampelli. Auprès il y a la 321. Pla221. Place Giudia , ou Juive . Pl.23. Liv. If.

Le bassin de la fontaine, que l'on voit ici, est admirable, pour avoir été tiré de la base d'une colonne antique de marbre. salin, trouvée dans le jardin Coloune avec celle, dont on a orné la fontaine de la place du peuple. Cette place a pris son nom du quartier des Juiss, qui abusant de la trop grande condescendance des Souverains Pontites, qui les laissoient demeurer parmi les Chretiens sans aucune marque, ni distinction, à la sin Paul IV. ordonna, qu' ils porteroient un lez de toile jaune sur leur chapeau, & qu'étant esclaves de tou-tes les nations, ils n'auroient ni biens immeubles, ni domestiques, & leurs assignea pour leur occupation l'art de coudre, d'acheter, & de vendre des choses vielles; & ensin voulu, que comme des empestés ils restassent ensermés dans ce lieu le plus vil de Rome, separé, & sermé de murs, où ils n'auroient qu' une Sinagogue. Et tout cela asin qu'ils conservassent le caractere de leur captivité, de la perte de leur Sinago-gue, & de leur Sacerdoce, prouvant la venue de Jesus Christ au monde, qui est le vrai Meffie; & encore afin de les enga-

ger à se convertir, comme il arrive souvent.

Il est encore à remarquer, qu'en creusant dans la place de leur Ecôle, ou Sinagogue, on trouva les deux statues colossales, qui servent à-present d'ornement à l'est calier du Capitole representant Castor, & N n

Pollux avec leurs chevaux ; & comme cet emplacement est encore plus haut, & presq autant que le mont de Cenci, on pense, que le theâtre de Balbo étoit-la, sur les ruines du quel on aura peut-être erigé le palais, & l'

322. Eglise de s. Thomas à Cenci. Liv.VI.

Cette petite Eglise paroissiale s'appelloit anciennement in monte mole, probablement parcequ'elle domine sur les moulins, qui sont sur le Tibre, & auprès de l'autre grande porte du quartier des Juiss; mais Jules II. l'avyant cedée à Roch Cenci, dans la suite. François Cenci en 1575. la rebâtit de nouveau, & par là elle prit le nom de la samille, & encore du palais, au quel est presqu'unie. De particulier il y a la chapelle de la s. Vierge peinte par Sermoneta, & quelques marbres antiques.

De là retournant à la place des Juits, & tournant vers la nouvelle chapelle avec l'image de la s. Vierge du Carrnel, que l'on revere là sur la rue, on voit un peu plus

avant l'

323. Eglise de s. Marie in Publicolis

Le nom, que porte cette petite Eglise, a fait croire, qu'elle avoit été bâtie par Valerius Publicola noble Romain, & elle est une ancienne paroisse, puisqu' on en voit quelques memoires en marbre. Elle sut renouvellé en 1643, par le Card. Marcel Santacroce sur le dessein de Jean Antoine

de Ross, & il y a differents tombeaux de cette très-noble Famille avec de beaux portraits peints par François Grimaldi Bolonois, mais celui avec un medaillon, & des entans est de Jean Baptiste Majni. Le tableau du maître autel, & celui à mains droite sont du Chev. Raphael Vanni; mais s. François est une copie de Caracci. Entrant ensuite dans la rue des menussers, dans la première rue à droite on trouve l'

324. Eglise, & Monastere de s. Anne. Pl.147. Liv. VIII.

Cette Eglise appartenoit aux Templiers, & s'appelloit alors s. Marie in Giulia; ensuite elle sut cedée en 1297. aux Religieuses Benedictines, qui étoient auprès de l' Eglise de s. Jean Calibite, lesquelles la renouvellerent en belle forme en 1675., & parceque ces Religieuses conservoient l'anneau de s.Anne Mere de la s. Vierge, elles y ont donné le titre de la même, & s' appelle des cordiers, pour les artilans, qui y pratiquoient ce metier. Le maître autel est tout orné de pretieux marbres selon le dessein du Chev. Rainaldi; le tableau de s. Anne sur l'autel à gauche est de Cavarozzi, & s. Benoit au devant est de Savonanzi; mais les peintures de la voute sont des ouvrages gratieux de Joseph Passeri . Dans les caves du Monastere on voie disserens murs antiques avec des arcs, & des pavés de mosaiques, que l'on croit être de quel-ques thermes particuliers. Retournant sur

13 rue des Menusiers, on voit au bout l' 325. Eglise, & Couvent de s. Charles aux Catinari. Pl. 136. L. VII.

Cette magnifique Eglise a pris son nom des artistes, qui dans cette contrée taisoient certains vales de bois appellés Catini, & elle fut bâție avec la maison des Clercs reguliers Barnabites par le Card. Jean Bap. Leni à l'occasion d'un incendie, qui survint en 1611., & parceque ces Religieux avoient auprès une petite Eglise appellée s. Blaise de l'anneau, pour l'anneau de ce Saint, qu' on y conservoit, qui tut abbatue pour donner place à l'habitation des Clercs Theatins; sur ces ruines l'année 1612. on y bâtit cette Eglise sur le dessein de Rosat Rosati, mais la façade est de Jean Bap. Soria. Elle est ornée de très-beaux autels en marbres avec beaucoup de peintures celebres. Le tableau de s. Charles sur le maître autel est un ouvrage de Pierre de Cortone, les peintures à fresque dans la tribune sont de Lantranc, peintes dans sa vieillesse, & celles des angles du dôme sont de même des derniers ouvrages de Dominiquin, mais Dieu le Pere dans le petit dôme est de Jean Jacques Semenza eleve de Guide. Le tableau de la premiere chapelle à droite est un bel ouvrage de Lanfranc . S. Blaise dans la croix est d' Hiacinthe Brandi . S. Cecile dans l'autre est d'Antoine Gheraldi, & celui au devant est de Romanelli. S. Anne. dans la croix est un insigne ouvrage d' André

dré Sacchi, & s. Paul dans la derniere est de Joseph Ranucci. Les deux peintures sur les portes, où est s. Charles, qui donne l'aumône est un ouvrage du Chev. Calabrese; l'autre est de George son strere. Il y a d' autres peintures dignes d'être vues dans la Sacristie. Poursuivant ensuite le chemin par la rue à droite, on voit l'

326. Eglise de s. Barhe.

On trouve, que cette petite Eglise sut consacrée des l'an 1306., mais on ne sçait pas, si ce sut à l'occasion de sa fondation, ou de sa restauration. Leon X. la decorat d'un titre de Cardinal, mais Sixte V. le lui ota, & Clement VIII. lui ota aussi le titre de paroisse, & la ceda aux Prêtres de la. Mission. Enfin en 1610. avant été donnée à la Confrairie des Libraires, ceux-ci l'avant restaurée, y ajouterent le titre de s. Thomas d'Aquin, & de s. Jean de Dieu leurs Prote-Aeurs ; & ensuite sous le Pontificat d'Innocent XI, ils la renouvellerent aux frais de Zanobe Masotti Libraire Florentin . La statue de la Sainte Titulaire, qui est au dessus de la porte, est une sculpture d'Ambroise Parisi, & l'Ange peint sur le mur à côté, est une noble badinerie de Guide Reni Dans l' Eglise il y a beaucoup de peintures de Louis Garzi, mais s. Thomas d'Aquin est de François Raguie, & s. Sabas dans la derniere est de Jean Bap. eleve de Baciccio Genois .

Avant de sortir de cette Eglise, si cela.

N n 3

ne deplaisoit point à mon Lecteur, il seroit à propos de passer par la petite porte de la Sacristie pour observer la carrière du celebre Theàtre de Pompée, maintenant environnée de maisons, & voir encore un trèsnoble escalier de la façon de Balthasar Peruzzi de Sienne, qui est dans une maison à droite dans la rue des serruriers vers l'Eglise de s. André de la Vallée. De là retournant sur la rue des Giubbonari, ou Pourpointiers, il y a sur la fin le

327. Palais Pie, & Eglise de s. Marie de Grotta Pinta. Pl.75. Liv. IV.

Le Cardinal François Condolmero au tems d' Eugene IV. bâtit ce Palais, qui fut ensuite de la très-ancienne Famille Orsini; ensuite habité, & orné de peintures par le Cardinal Isvaglia Sicilien, & enfin le Prince Pie sit faire la partie opposée avec une belle architecture de Camille Arcucci. Il appartient maintenant au Duc de Sermo. neta, qui l'a acheté. Il est bâti sur les ruines du celebre theâtre du grand Pompée, & nous en avons vû la carriere dans sa partie posterieure, & ou voit encore dans les caves des voutes, & des murs de quelque magnifique edifice, dans lesquelles les premiers Chretiens avoient fait un Oratoire, ou chapelle dediée d'abord au Sauveur, & ensuite à la s. Vierge, qui sut dite Cryptæ pintle, & maintenant on l'appelle s. Marie de grotte peinte.

Ce sut ici, qu' un Assranchi du grand

Pom

Pompée bâtit ce magnifique Theâtre, pour montrer, comme dit Corneile Tacite, sa gratitude pour les bienfaits, qu'il avoit reçus de son Maître, qui eut la premiere maifon là auprès, & qui après avoir desendu la patrie, & triomphé trois sois de ses en-nemis, 699, ans après la sondation de Rome voulut decorer la contrée, où il étoit né, en y erigeant des edifices magnifiques ornés de peintures, & de statues superbes, avec une cour, & un portique admirable orné de cent colonnes de marbre phrigien. Ce theâtre tout de marbre pouvoit contenir trente mille spectateurs, & sut le pre-mier, qu'on sit immobile à Rome, puisqu' auparavant on les faisoit de bois toutes les tois qu'on vouloit representer des jeux sceniques. Quelques uns veulent, que Pom-pée, & non son Affranchi, l'ait commencé, & qu'ensuite Cajus Calligula l'ait achevé; D'autres disent, que Calligula le renouvella: Mais Neron dans un seul jour le sit peindre, & mettre en or, pour faire une pompe majestuese à Tiridate Roi des Armeniens, lorsqu'il vint à Rome. Auprès de celui-là, c'est-à-dire, du cô-

Auprès de celui-là, c'est-à-dire, du côté vers l'Eglise de s.André de la Vallée, le même Pompée y bâtit la Cour, asin que dans le tems des spectacles, on put y tenir le Senat; & c'est dans celle-là, que Jules Cajus Cesar sut tué par les Conjurés, & tomba aux pieds de la statue de Pompée, peut-être celle, que nous verrons bientot dans le palais Spada. Pour cela cette Cour N n 4

SEPTIEME

sut sermée, & ensuite par dépit brulée par le peuple.

323. Champ de Flore . Pl. 13. Liv. II.

440



La place spatieuse, qui reste au devant du palais, dont nous venons de parler, devroit s'appeller champ de Flore, selon quelquesuns pour la maîtresse de Pompée, qui se nommoit Flora; mais il paroit plus vraissemblable, selon d'autres, que ce nomprovient des jeux Fleuriens, qui surent institués là par une certaine semme appellée T'arrassa, qui pour cet esset avoit laissé ce champ en heritage au Peuple Romain, & parceque les Gentils superstitieux se la siguroient Deesse des steurs, ils l'appellement Flore. Aujourd'hui sur cette place on y fait un marché continuel de bled, d'avoinne, & de toutes sortes de vivres, & tous les lundis, & samedis une soire de chevaux, de mulets, & autres bêtes de charges. On

y exer-

y exerce aussi la justice contre les coupables, qui du tribunal de l'Inquisition, sont renvoiés à la justice seculiere. De celle-ci passant à l'autre place au devant, il y a le magnisque

329. Palais de la Chancellerie Apostolique, Pl. 74. Liv. IV.

Celui-ci est un des premiers entre les magnifiques edifices, que Rome ait vu avec un bon ordre d'architecture depuis le gout corrumpu des Goths . Il fut commencé par le Gardinal Mezziarota de Padoue,& achevé par le Cardinal Raphael Riario Savonois sur le dessein de Bramant Lazzari en 1458., y ayant emploié les travertins tombées du Colossé, & d'autres fabriques anciennes; Mais la grande porte fut faite par le Card. Alexandre Farnese, étant Vicechancellier, sur le dessein de Dominique Fontana. Il contient differens appartemens avec une ample cour ceinte d'un double portique avec des colonnes de granit egiptien, que l'on croit être du susdit portique de Pompée, de même que les deux statues colossales, reputées pour deux muses. Dans les appartemens il y a des peintures de George Vasari, & de François Salviati. De même dans la grande sale, où le Cardinal Vicechancellier avec d'autres Prelats, tous les mardis, & Vendredis fait l'expedition des bulles apostoliques, & il jouit de la Commende, & du titre de l'

Eglise de S. Laurent in Damaso. Pl. sufde

Le même Cardinal Riario fit rebâtir avec le palais cette Eglise en l'honneur des ss. Laurent & Damase pour conserver la memoire de l'ancienne, qui étoit sur la rue du Pele. rin, laquelle fut abbatue pour donner lieu à la grande tabrique du palais. Elle fut erigé dès l'an 384 par s. Damase Pape en l'hon-neur de s. Laurent, & on l'appelle in Damaso, par rapport à son sondateur. Elle avoit trois nets ornées de colonnes de granit, & sont celles, qui furent enbite placées dans la susdite cour. Auprès de l' Eglise le même s. Pontise y avoit sait un lo-gement pour y recevoir les personnes ce-clessastiques etrangeres; & on croit, que s. Jerôme y a resté quelque tems, ayant été appellé à Rome par le même s. Dama. se. De là le Cardinal Titulaire lui succedant, & ensuite le Cardinal Vicechancellier, le palais, comme nous l'avons dit, fut fait de nouveau, de même que l'Eglise, que le Card. Alexandre Famele orna avec un lambris doré, & des peintures à fresque sur les murs. La face au devant du grand autel avec s. Laurent sur le grille est de Jean de Vecchi; l'autre à droite est de Jofeph d'Arpin; celle au devant est de Nicolas de Pomarance; mais le tableau du maître autel est de Frideric Zuccheri. Le tableau de la premiere chapelle à droite est une peinture du Chev. Conca, & celles sur la voute sont de Corrado; l'image du Crucifix

cifix dans la chapelle suivante, selon une ancienne tradition, a parlé à S. Brigitte; la statue dans la chapelle auprès, est d' Etienne Maderne; & le basrelief dans l'autre est ancien, raccommodé par Pierre. Bracci. La chapelle de la s. Vierge, qui est à droite du maître autel, ornée de marbres, de stucs dorés, & de peintures, est du dessein de Pierre de Cortone étant encore jeune, qui a peint aussi la voute . S.Do. minique, qui suit, sur retouché par le Chev. Conca, & les deux anges, qui font sur l' autel de la s. Vierge, sont de Dominique Feti . La chapelle du très- S. Sacrement, qui est au bas de l'Eglise, sut ornée par le Car-dinal Pierri Ottoboni avec des marbres, des peintures, & du metail doré sur les dessein de Louis Busconi, & les peintures sont du Chev. Casale. On conserve sous le maître autel, outre le Corps de s. Damase Pape, celui de s. Eutiche Martir, & la. moitié des Gorps de s. Faustin, & de s. Jovite avec d'autres reliques. Le susdit Cardinal Ottoboni en ayant ouvert l'entrée, il y plaça la statue de s. Hyppolite copiée d' après, une très-ancienne, que l'on voit àpresent dans le Museum du Vatican. Enfin il est à remarquer, que la premiere confrairie pour accompagner le s. Sacrement aux malades, a été instituée dans cette Eglise en 1501., & en 1508. elle sut approuvée par Jules II., qui lui accorda beaucoup d'indul-gences. Parmi les disserents tombeaux, qu' on y voit, celui d'Annibal Caro celebre PoePoete Italien a été fait par Vosius, & celui de Benoit XIII. par François Giardoni.

Je manquerois à mon devoir, si je n'avertissois pas mon Lecteur, qu'ici dans la rüe à gauche, appellée des Leutari, en saisant les sondemens d'une maison sous le Pontisicat de Jules III., on decouvrit la statue du grand Pompée, qui est à-present dans le palais Spada, & si je ne parlois pas de la beauté de l'architecture, que l'on voit dans un petite maison ici au devant, appellée la Farnesine, qu' on a cru mal à propos être la maison de Buonarroti. De là tournant à droite, & marchant droit par la rue des Ombrellari, ou saisseurs de parasols, on parapluies, on voit la

330. Place Farnese . Pl.73. Liv. IV.

Un peu après le champ des sleurs s'ouvre cette magnifique place pour donner du lustre au grand Palais; Elle est fort estimable par ses ornemens, & pour les tonctions, qu'on y fait encore aujourd'hui avec beaucoup de pompe, & de faste. Quand on celebre la tête des ss. Apôtres Pierre, & Paul, par ordre du Roy des deux Siciles on y fait deux trés-nobles machines de feux d'artifice, avec des fontaines de vin, & musique de differents instrumens. Dans le mois de mai on y tient deux fois la semaine la soire aux chevaux, & poulains, & en été avant qu'on fit le lac dans la place Navone, on inondoit celle-ci pour le plaisir & le concours de la noblesse, & de la Bourgeoisie.

Komaine, par le moien de ses deux grandes sontaines d'eau perpetuelle, qui ornent la même place avec deux bassins merveilleux de granit Egiptien travaillés d'uneseule piece, dont l'un sut trouvé dans les Thermes de Caracalla, & l'autre auprès du Colossé. D'un côté il y a le palais Pichini, où étoit le celebre Meleager, maintenant transporté dans le Maseum du Vaticanà côté il y a celui de Mandoss, & de l'autre côté l'

Eglise, & Couvent de S. Brigitte. Plans. 131. Liv. VII.

Cette petite Eglise sut erigée en 1391. par les Suedois ses Nationaux avec un hopital dans l'endroit, qu'elle habitoit, & où elle ecrivit le livre des revelations, qu'elle avoit eûs de Jesus Christ, & de sa sainte. Mere. Les mêmes Nationaux la renouvellerent en 1513., & depuis peu elle a été aggrandie, & ornée de bonnes peintures par le Pape Clement XI., & les Religieux de la même Sainte y resident, dont ils confervent un bras, sont manteau noir, son breviaire, & son Crucisix. Le tableau du maître autel est une belle peinture antique; les peintures d'autour & de la voute sont de Blaise Puccini; & la s. Vierge sur l'autel de côté est une copie d'Annibal Caracci.

331. Palais Royal Farnefe. Pl. 73. Liv. IV.



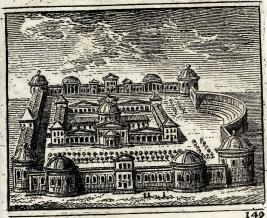
Pour la magnificence, & la perfection de l'architecture tous les Connoisseurs conviennent, que celui ci est le plus insigne palais de Rome, & pour les statues antiques, & pour les peintures modernes il est les plus illustre de cette metropole; cequi fait, qu' il est un ecôle continuelle des beaux arts pour toutes les nations. Paul III. étant Cardinal le commença sur le dessein d'Antoine de Sangalle, & ensuite il sut achevé par le Cardinal Alexandre Farnese sur le dessein de Buonarroti, à la reserve de la façe vers le midi, qui fut faite par Jacques de la Porte. Il est à remarquer, qu'en creusant les fondemens de la façade du côté gauche, on y trouva un ancien conduit, & maintenant on voit dans les caves de cette partie, un beau pavé sait de gros mosaiques, comme de Thermes.

La premiere entrée de ce palais Rojal est ornée de douze colonnes de granit egi-ptien, & la grande cour est ceinte de doubles portiques felon le dessein heroique de Buonarroti, qui à la verité a epilogué tout le bon gout de l'architecture, & de la scul. pture. Il a mis au raiz dechaussé l'ordre dorique avec une très-belle assiette, & la. corniche ornée de triliphes, & de trophées antiques militaires. Au second etage il a... emploié l'ordre Jonique dont la corniche est ornée de festons, & des mascarons entremis avec tant de grace, que chacun voit, que c'est de la même main de Buonarroti. Au troisieme etage il a placé l'ordre Corin. thien avec la corniche architravée, qui est si belle, qu' avec les tenêtres elle attire les regards de tous les connoisseurs.

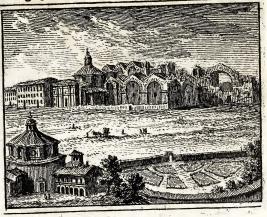
Il convenoit bien, que l'excellence des statues repondit à une architecture aussi elegante, & pour dire vrai, elles sont tellement connues de tout le monde, que chacun sçait la renommée de l'Hercule Farnessen, de saçon qu'il ne vient aucun etranger à Rome, noble, ou non, qui ae soit curieux de voir ces merveilleuses pierres animées par le ciseau des anciens Grecs. Les draperies de Flore sont admirables; & la grande urue retrouvée dans le mausolée de Cecile Metella dans la voie Appia, n'est pas moins merveilleuse; mais le second Hercule, & la seconde Flore de proportion colossale, ne sont point à mépriser; ni les deux Gladiateurs, dont l'un est pris pour

Atrée, & l'autre pour Spicillius Alirmillion couronné pour plusieurs victoires dans les jeux publics. Passant ensuite dans le por. tique de la seconde cour, on voit deux Colosses, l'un representant Philippe le jeune, & l'autre la Fortune Redux, ou revenue, & dans les niches deux grandes têtes. l'une de Vespasien, & l'autre d' Antonin le Pieux. Dans la seconde cour on admire le celebre grouppe, que l'on appelle vulgairement le Taureau. Cellui-ci represente Zetus & Amphion fils de Licius Roi de Thebes, qui lient Dircé par les cheveux à la queue d'un taureau, par vangeance de ce qu'elle avoit enlevé l'amour conjugal de leur pere à la Reine Antiopa leur mere; le tout fait d'une seule piece de marbre blanc, plus grand que le naturel, que Caracalla fit conduire de Rhodes à Rome, & le plaça dans ses Thermes. Paul III. le deterra pour le placer sous un portique, qui sit face à la principale porte; mais cela n' avant pas été executé, il est resté, où nous le voïons avec d'autres raretés, que je laisse pour abreger. D'ici conduisant mon Lecteur dans l'appartement superieur par un magnifique escalier, on voit dans la cour, qui est au bout de la premiere rampe du dit edeux statues couchées, une qui represente la Mer Mediterranée, & l'autre l'Ocean, & au milieu celle d'Arion entortillé avec un Dauphin; & dans les trois niches les bustes de Jupiter, de Castor, & de Pollux. Aux côtés de la porte de la. fale

Dessein des Thermes de Diocletien



Ruines des nièmes Thermes depresent reduites partie en Monastere des Chartreux, et en eglise des s. Marie des Anges, et des Bern.



I I I I I I I I I SAGE TO EAT MASK कार कर कर का अध्य अध्य के भी के भी कर है to the same of the same of fale il y a deux statues de deux Rois barbares pris prisonniers, & deux autres statues dans les niches, & sur le frontispice il y a le buste de Claude, & dans l'autre celui du Roi Pirrus.

La grande sale est toute environnée de statues, & de bustes antiques de metail; mais celles, qui sont couchées à côté de la grande cheminée, sont modernes, faites par Guillaume de la Porte pour les placer sur le tombeau de Paul III, dans la Basilique du Vatican, mais n' étant pas du gout de Buonarroti, elles ont été placées ici. La grande statue d'Alexandre Farnese avec la Flandres à l'es genoux, en actitude de dompter le Fleuve Scheldo & avec la victoire, qui le couronne de laurier, est remarquable pour avoir été faite par le c'seau de Simon Maschin d'un merveilleux suste de Colonne, qui soutenoit l'ancien Temple de la Paix, fait par Vespasien. Parmi les bustes repartis dans le noble appartement, on admire celui de Caracalla, & les deux de Paul III., l'un fait par Buonarroti, & l'autre par Guillaume de la Porte, qui a retait les jambes à la statue d'Hercule, que nous avons. vu dans la cour, avec tant de perfection, que les anciennes étant retrouvées, Buonarroti jugea à propos de laisser en oeuvre les modernes, pour faire voir, qu'elles ne cedent rien à la valeur antique.

Parmi les peintures, celles de la premiere antichambre taites à fresque par François, Salviati, par Thadée Zuccheri, & Geor-

ge Vasari sont remarquables. Mais celles du Cabinet faites à fresque par Annibal Caracci avec des marveilleux stucs feints sont admirables; de même que celles de la gallerie egalement peintes par le dit Caracci, mais avec l'aide d'Augustin son frere, de Dominiquin, de Guide, & de Lantranc ses elèves. Je ne me propose pas de decrire toutes ces merveilles, d'autant plus qu'il y en a des estampes. Les Statues de Basalte, de metail, & de porphire avec d'autres raretés, seront exactement montrées par le Concierge, de même qu'une très-belle Rome de porphire avec la tête, & les mains de metail faite par le susdix Frere Guillaume, & celles aussi qui sont dans le jardin fecret.

Si ensuite vous voulez venir dans mes appartemens, vous verrez le fameux Athlas avec le globe celeste, & autres marbres antiques, avec differentes peintures faites par Paul de Verone, par Baroccio, par Caracci, par Guide Reni, par Luc Giordan, par Caravaggio, Pierre de Cortone, Romanelli, Maratti, Benephial, Chev. Conca, Philippe Lauri, & par d'autres peintres vivans, qui peut-être vous agréeront, & qui ont fait plaisir au Prince de Bransuik, au Grand Duc de Toscana Leopold I. & à tant d'autres très-nobles Personages, & Professeurs, qui sont venus honnorer mon étude, & voir les estampes des magnificences de Rome.

332. Palais Teutonique, & Eglise de S. Petrone des Bolonois.

A' droite du sussit Palais il ya celui de l' Ordre Teutonique, & à côté l' Eglise de s. Petrone. Cette Eglise étoit dediée à s. Thomas Apôtre, & étoit dite de la catena; mais ensuite en 1575, ayant été cedée à la Contrairie des Bolonois, elle suit rebâtie de nouveau, & dediée à s. Jean l' Evangeliste, & à s. Petrone Evêque de Bologne; & ensuite elle sut ornée de peintures, & de stucs teints très-beaux, & on y voit le celebre tableau de la s. Vierge, & des sussit Saints peint par Dominiquin; mais le passage de s. Joseph est de François Gessi, & s. Catherine est de Joseph de Sole. Da la entrant dans la rue à côté du Palais Teutonique, on trouve le

333. Palais Spada, & Eglise de S. Marie de la Quercia Pl. 75. Liv. IV.

Ce palais fut bâti par le Card. Jerôme. Capodiferro sur le dessein de Jules Merisi de Caravaggio, & sut orné tant dans sa saçade, quel dans la cour de statues, & basrelies de stuc travaillés par Jules de Plaisance. Il y a un escalier magnisque, & trois jardins charmants, dans un desquels on voit une très-belle perspective avec des colonnes de relier, que l'on croit être faite par Borromini en concurrence de l'escalier Roial sait dans le palais du Vatican par Bernini. Dans les appartemens da bas, & O o 2

du haut il y a des tableaux, & des statues d' un prix inestimable; entre lesquelles il y a dans la Sale la statue du grand Pompée! comme nous l'avons dit, trouvée sous le Pontificat de Jules III, dans la rue des Lintari, à côté de l'Eglise de s. Laurent in Damaso; à cause de laquelle il survint un procés assez gratieux, parcequ' ayant été trouvée sous un mur de separation entre. deux caves, dans une desquelles se trouvai la tête, & le reste dans l'autre, chaque, possesseur de ces deux maisons pretendoit avoir la statue entiere. L'un alleguoit, qu' ayant la tête, le reste lui venoit aussi; & l'autre disoit, qu'ajant la plus grande partie de la statue, la tête étoit aussi à lui. La dessus le Juge prononça, que chacun conserveroit ce qu'il avoit chez lui. Les Card. Capodiferro ayant oui cela, en avertit promptement le Pape, qui aimant extremement les antiquailles, acheta cette statue pour 500. ecus, & pour temoigner à ce Cardinal la satisfaction, qu'il lui avoit donnée par cette nouvelle, il lui fit present de la même statue.

Dans la rüe au devant il a la petite Eglisse erigée par la Contrairie des Bouchers en l'honneur de la Sainte Vierge sous le titre du chêne. Elle sut en 1732, ornée de marbres, & de peintures. Le baptême de Jesus Christ sur l'autel à droite est de Philippe Carberi; Le Cruciax au devant est de Philippe Evangeliste. En sortant, on voit un autre pesit palais sait par le dit Card.

Ca-

Capodiferro avec une bonne architecture, & il y a quelques curienses inscriptions placées sous les tenêtres du premier étage.

D'ici retournant au Palais Farnese du côté vers la rue Julie, on voit l'arc, qui est dit de Paul III., parcequ'il est appuié d'un côté sur son Palais, & de l'autre à l'

334. Eglise de S. Marie de l'Oraison, & es



Cette Eglile a pris ce titre des priers des 40. heures, qui s'y font tous les troisiemes dimanches de chaque mois avec l'exposition continuelle du très-Saint Sacrement, d'où ensuite elles se sont repandues avec tant de sruit par toute l'Eglise Catholique. Cette devotion commença en 1555, par la Confrairie, appellée de la mort, erigée deja un peu avant le deplorable saccagement de Rome, pour ensevelir les pauvres morts de la campagne; la serveur, & la pies

pieté de cet institut s'augmentant de plus en plus, elle obtint plusieurs privileges, entre autre celui de tenir la porte ouverte de nuit dans le tems de l'exposition des 40. heures. Et comme la premiere Eglise étoit trop petite pour bien faire ses functions publiques, en 1737. elle fut refaite sur le dessein du Chev. Fuga. Il y a là de très-belles peintures à fresque, qui étoient dans la. vieille Eglise, saites par le Chev. Lansranc. Le Crucifix sur le maître autel est reputé pour un ouvrage de Cirus Ferri; S. Michel, on le croit de Raphaellin; S. Julienne est du Chev. Ghezzi, & la s. Famille, de Laurent Masucci. A droite de celle-ci il y a le

335. Palais Falconieri sur la rue Julie. Pl.71.

Le Chev. Borromini a renouvellé ce palais, & du côté du fleuve on reconnoit son architecture disposée avec grace & beauté. Dans les appartemens il y a des tableaux de bonnes mains, & dans la chapelle beaucoup de reliques. La rue, que l' on voit ici belle, & droite, au côté gauche du Tibre, a pris son nom de Jules II. Savonois, qui la redressa, & on croit, qu'elle va. presque avec l'ancienne voie droite, qui étoit dans le champ mineur. Entrant dans une des petites rues à droite, on trouve l'

336. Eglise de S. Catherine de la Roue

Cette petite Eglise devoit être très-an-cienne, & riche, puisqu' en 1196. Alexan-dre III, la reunit au Chapitre de s. Pierre.

On l'appelloit d'abord s. Marie & Catherine, & on y transporta la statue de cette Sainte, qui étoit dans le très-ancien Monassière abbatu pour la fabrique de l'amphitheatre du Vatican, & on lui donna le nom de s. Catherine de la roue pour la distinguer de celle de Sienne. Dans la premiere chapelle à droite il y a la naissance du Seigneur peinte à tresque par Muziani; le tableau du grand autel est de Jacques Zucca; & la s. Vierge avec les autres peintures dans l'autre sont de l'ecole de Vasari. Dans la même place il y a l'

337. Eglise de S. Jerôme de la Charité. Pl. 179. Liv. IX.

Cette venerable Eglise est à droite dans la maison de s. Paule Dame Romaine, & parcequ' on croit, que ce s. Docteur y demeura quelque tems, ella en a pris le nom. Elle fut autrefois Collegiale, ensuite les Observantins de s. François l'occuperent juiqu' en 1519, tems au quel Leon X. la ceda à la Confrairie de la Charité, qui exerce differentes oeuvres de misericorde envers les pauvres, & particulierement avec les prisonniers, payant la depense de leur emprisonnement, & tenant un Avocat, & autres personnes de Cour pour leur desense, même civile; de plus un Medecin, & un Apothicaire pour leurs infirmités. Tous les Dimanches elle distribue grande quantité de pain aux pauvres tamilles, & tous les ans la dote à un grand nombre de filles. Elle entretient pour le service de l'Eglise plu-Reurs Prêtres sçavans & exemplaires, parmi leiquels on peut compter s. Philippe Neri, qui y demeura 33. ans, & y commença son institut. On y conserve encore sa chambre, où il opera plusieurs prodiges, & où il conversa avec s. Charles Borromé, avec s. Ignace de Loyola, & avec s. Felix Capucin; elle est aujourd'hui changée en une chapelle ornée de marbres, & de peintures. L'Eglife fut renouvellée en 1660. sur le dessein de Dominique Castelli; mais la taçade fut faite aux frais de Fantin Renzi, qui fit aussi le maître autel avec l'architecture du Chev. Rainaldi, orné de marbres, de metail, & de pierres dures, sur lequel il y a le fameux tableau de s. Jerôme peint par Dominiquin . La chapelle à droite toute orné de marbres, de metaux est de stucs dorés, est du dessein du Chev. Javarra; & la statue de s.Philippe Neri avec des entans est une sculpture de M. le Gros. Les peintures dans la chapelle de l'autre côté sont de Durand Alberti : Les sculptures de la chapelle à côé de la porte sont d'Hercules Ferrata; Le tableau de s. Pierre dans la chapelle au devant est de Muziani. S. Charles Borromé dans l'autre chapelle est de Dominique Barbieri de Turin, qui a fait aussi les peintures de la Sacristie, & celui de l'oratoire est de Romanelli. Passant par la Sacristie, ou trouve l'oratoire, où l'on fait des cantates en musique comme à l'Eglise Neuve. De là nous passerons à la 138. E-

338. Eglise de S. Thomas des Anglois. Pl. 164. Liv. IX.

On lit, que cette Eglise sut d'abord de-diée à la s. Trinité par Osta Roi d'Angleterre en 630., & il y avoit reuni un hopital pour les Pelerins de cette Nation : mais s' étant ensuite separée de la Religion Catholique, & s. Thomas de Cantorbety y ayant demeuré, lors qu'il vint à Rome, l'Eglise lui sut dediée, & l'hopital sut changé en College d'ecoliers de la même Nation par Gregoire XIII., que le Cardinal de Nortfolche rebâtit à neuf en 1575. On y voit dans la sale quelques portraits de ceux, qui dans les persecutions d'Henri VIII., & de la Reine Elisabeth furent mis à mort. Dans l'Eglise on voit plusieurs Martirs d'Angleterre peints à fresque par Pomaranci; Et sur le grand autel Dieu le Pere peint avec Jesus Christ mort sur son sein, bel ouvrage de Durand Alberti. Le tombeau de Thomas Diram a été fait par Philippe Valle. De là tournant à droite, peu de pas après il val'

339. Eglise de S. Marie du Monserrat. Pl. 174. Liv. IX.

Les Nationaux d'Aragon avoit ici auprès un hopital dès l'an 1350., mais en 1495. s'étant reunis avec ceux de Catalogne & de Valence, ils bâtirent cette Eglise en l' honneur de la s. Vierge sous le titre de nôtre Dame de Monserrat, que l'on revers

PP

en Catalogne, de même que l'hopital, qui après la demolition de l'Eglise de s. André, en 1575, sut aggrandi. Antoine de Sangallo en sit le plan, excepté la façade qui par la est restée impartaite . Charles V., afin que l'hopital fut pourvu, lui assigna 500. ducats annuels sur le Royaume de Naples. Il y a une Communauté de Prêtres de cette Nation, qui desservent aussi l'Eglise, qui merite attention d'autant que s. Ignace de Lovola venant à Rôme en 1528, ayant distribué ses compagnons dans differentes Eglises de Rome pour y precher la parole de Dieu, il choisit celle-ci pour lui. Dans la chapelle à droite il y a s. Philippe Neri, & s. Nicolas de Bari; dans la seconde l'Annonciation, & autres peintures à fresque, qui sont de François Nappi. La s. Vierge: avec s. Jacques, & s. Vincent Ferrier dans la chapelle ornée de marbres, & de stucs dorés est de François Perziado, le tableau à droite est d'un François, & celui à gauche est d'un Sicilien. Le tableau du maître autel est de François Rosa; Les peintures de la chapelle de nôtre Dame du Monserrat sont, comme on le croit, du susdit Nappi; & s. Eulalie dans la derniere est une belle peinture, mais on ne sçait pas, qui en est l'Auteur.

Un peu plus loin il y a la petite Eglile paroissiale de s. Jean in Aino, & auprès le Palais Ricci avec une saçade ornée de peintures en clair & obscur taites par le celebre Polidore, & Maturin de Caravaggio, mais

redul-

reduites, pour ainsi dire, à ne pouvoir plus être vues.

Dans le Palais du Duc d'Aquasparta, qui est devant, en 1764. les Theressens y ouvrirent un hospice pour la residence de leur General, Procureur general & Desiniteurs generaux, qui auparavant étoit auprès du Mont de la Pieté. Entrant ensuite dans la rue au devant, appellée Julie on voit en face l'

340. Eglise du s. Esprit des Napolitains. Planc. 71. Liv. IV.

Anciennement il avoit ici une Eglise dediée à s. Aurea Vierge, & Martire avec un Monastere de Religieuses, qu'on appelloit Castrum Senense: Mais celles-ci sous le Pontificat d'Honorius III. ayant été transserées avec beaucoup d'autres dans le Monastere de s. Sixte, cette Eglise en 1572. sut cedée à une Contrairie de Napolitains, & en la refaisant, ils la dedierent au s. Esprit, & ensuite ils l'ont ornée de marbres, & de peintures, parmi lesquelles il y a dans la premiere chapelle à gauche s. Thomas d'Aquin peint par Dominique Muratori; Dans l'autre s. Janvier peint par Luc Giordani, & s. François de Paule au devant est de Venture Lamberti; les peintures à fresque dans le petit dôme sont de Joseph Passeri, & le tableau sur le maître autel est de Joseph Ghezzi.

A' gauche de cette Eglise il y a le College Ghislieri sondé en 1636, pour la jeunes-

Pp2 fe,

se, qui veut apprendre les sciences humaines, & divines sans être obligé à la clericature. Et dans la rue à droite on voit l'

341. Eglise de s. Eloi des Orphevres. Planc.87. Liv. V.

Cette Eglise sut erigée en 1509, par les Orphevres, & les Argentiers sur le dessein de Bramant Lazzari; mais en 1601, menaçant ruine, elle sut rebâtie sur le même dessein, & orné de peintures, & de stucs. Les ss. Rois Mages sur le premier autel, & quelques peintures sur le maître autel sont de Romanelli, mais le tableau est de Mathieu de Leccio. La Nativité sur l'autre est de Jean de Vecchi, & s. Andronic est de Philippe Zucchetti.

Le passage de la barque repond auprès de cette Eglise, & dans l'autre rue après le susdit College Ghislieri, on voit l'

Eglise de s. Nicolas des Incoronati. Planc. 111. Liv. VI.

Il y avoit ici anciennement une Eglise dans un jardin, appellée de Furca: Mais Jules II. l'erigea en paroisse aux instances de Paul Planca Avocat Consistorial, celuici la rebâtit, & la dota en se reservant le droit de Patronage; ensuite la Famille Incoronati ayant succedé à Planca, elle en a pris le nom; toutesois elle conserve son ancienne petitesse. Retournant ensuite sur la rue Julie, on voit à droite une autre petite

342. Eglise de s. Philippe Neri, & Oratoire des Cinq Playes.

Rotilius Brandi Florentin bâtit ici sous le Pontificat de Paul V. un Oratoire, qui ayant beaucoup de devotion envers les cinq playes du Sauveur, & s'étant uni avec d'autres pieux Fidels, il y erigea une Confrairie, afin d'en faire une memoire particuliere. Ensuite ayant ramassé quelques pauvres filles, qui mendioient par la Ville, il les plaça dans une maison, qu' il avoit bâtie dans la petite rue, & sur la rue Julie il y bâtit l'Eglise sous l'invocation de s. Philippe Neri, dont ces filles prirent le nom, & furent ensuite, comme nous l'avons dit, transportées auprès de s. Marie Majeure. Le Sauveur avec les playes, que l'on voit dans l' Ora-roire, est de Frideric Zuccheri; & le Crucifix en relief, qui est dans l'Eglise, y a. été apporté des grottes du Vatican, que l'on croit fait par les premiers Chretiens. S. Philippe sur l'autel est une copie de Guide, & s. Troisime est du susdit Zuccheri. Au devant il y a les

343. Prisons Neuves . Pl. 71. Liv. III.

Les prisons étoient d'abord contre l'Eglise du Montserrat, & s'appelloient Cour
Savelli; ensuite elles turent transserées à
Tordinona au devant du chateau s. Ange:
Mais ensin Innocent X. pour donner plus
de commodité aux pauvres prisonniers,
voulut mettre les nouvelles prisons sur la

P p 3

rue Julie, & ensuite elles ont été terminées par Alexandre VII. avec toutes les commodités convenables tant pour la santé du corps, que pour celle de l'ame, & la Confrairie de la Charité en sut chargée, qui, comme nous l'avons dit, a soin de nourrir les pauvres, & d'entretenir des Chapellains, & tout autre chose pour le bien des ames.

344. Eglise de s. Luce du Confalon, dite à l'Egout. Pl. 179. Liv. IX.

Cette Eglise est au devant des susdites prisons, mais tournée sur une autre rue, qui, par raport a un grand egout, s'appelle de l'Egout. Dans les commencemens elle étoit unie à l'Abbaye de s. Blaise de la Pagnotta; ensuite à la Basilique Vaticane; mais en 1264. l'Archiconfrairie du Contalon ayant été erigée, on la lui ceda. & se trouvant en très-mauvais état par sa vieillesse, elle la rebâtit à neuf; mais non pas avec la magnificence, qu'elle a aujourd' hui, sur le dessein de Marc David. S. Francois de Sales dans la premiere chapelle à droite est de Sauveur Monissilio . S. Pierre . & s. Paul après s. Luce, sont de Mariance Rossi. S. Bonaventure au devant est d'Hermenegilde Romain; Le tableau de la derniere chapelle est d' un eleve d' Etienne Pozzi. Cette Confrairie s' occupe à racheter les Chretiens esclaves des Turcs, & tous les ans elle donne la dote à un grand nombre de Filles. Elle a un Oratoire par-ticulier dedié à s. Pierre, & à s. Paul tout orné

orné de peintures à fresque. Celui-ci repond dans la petite rue à gauche de la rue Julie; mais avant de retourner sur celle-là, il convient d'observer l'

Eglise de s. Etienne in Piscivola. Pl. 110. Liv. VI.

Au devant de la susdite Eglise de s.Luce est celle de s. Etienne, & on croit, que celle-ci a été bâtie avec magnificence, & decorée du titre de Collegiale par s. Etien. ne Roi d'Hongrie, elle porte le nom de Piscivola peut-être par rapport aux poissons, qu'on a coutûme de vendre sur cette place, ou bien pour quelque vivier antique; on a trouvé, en creusant les sondemens de la nouvelle Eglise, des marbres, & des colonnes de verd antique, qui font voir, qu'il y a eu la quelque noble edifice. On y trouva encore comme un espece de piscine avec plusieurs separations faites de briques, comme si elles cussent été destinées à y conserver differentes sortes de poissons, d'où lui sera venue le nom de Piscivola, d'autant plus que l'on croit, que les murs de Rome, étendus par l'Empereur Claude, venoient jusqu' ici . Or menaçant ruine par sa vieillesse, le Curé la fit refaire à neuf vers l'an 1750. Le tableau du grand autel est de Pierre Labruzzi, & les peintures dans l'autre chapelle sont de Cajetan Sortino Un peu après on voit sur le mur d'une mai, son une pierre avec une inscription, qui indique, qu'il y a eu la un hopital erigé P p 4

par l'Empereur Charles IV. Roi de Boheme pour ses sujets, qui sut ensuite achevé par son Recteur en 1456. On voit ensuite le

345. Palais Sforza Cefarini. Pl.78. Liv. IV.

Les Ministres de la Daterie Apostolique occuperent ce très-ancien palais jusqu' au tems d'Alexandre VI., & on en voit encore l'aucienne structure gotique dans la cour, & dans les portiques, avec disserentes armoiries des Papes. Ayant ensuite passé aux Ducs Storza, & Cesarini, ils l'ont raccommodé à la moderne vers la rue, & du côté de la place Ssorza.

Retournant ensuite sur la rue Julie, aprèss les prisons, on voit à gauche les magnisse ques sondemens faits par Lazare Bramant, sur lesquels Jules II. vouloit faire la Cour Romaine, & y mettre tous les Tribunaux, & les Notaires, comme Innocent XII. L'as fait depuis sur le mont Citorio. Suit après l'

346. Eglise de s. Marie du Suffrage. Planc. 71. Liv. IV.

En 1592, quelques Confraires de la Confraire de la Mort, voulant s'emploier par un institut particulier à soulager les Ames du Purgatoire, ils exercerent jusqu'en. 1616, leurs sonctions dans l'Eglise voisine de s. Blaise de la Pagnotta: mais ensuite, ayant obtenu ce lieu de Glement VIII., sous Clement X. ils y erigerent l'Eglise, & l'Oratoire selon le dessein du Chev. Rainaldi, Dans la première chapelle à droite les peintures

tures sont de Jean Bap. Natali; Le tableau de l'autre chapelle est de Joseph Ghezzi. Abraham dans les lateraux est de Jerôme Troppa, & Jacob est de Calandrucci. Les lateraux de la chapelle suivante sont de Joseph Chiari, & les peintures de la voute, de Nicolas Berettoni. Le tableau du maître autel est de Joseph Ghezzi, & les lateraux, & les peintures du haut sont du Chev. Benaschi. Les lateraux de la chapelle du Crucisix sont, comme on le croit, de Lanfranc; & le tableau de la derniere, de Monssieur Daniel, mais les lateraux & le reste sont de Jean Bap. Cimini.

Dans la rue à droite de cette Eglise il y a l'Oratoire de l'Archiconfrairie du Con-

falon, & dans celle à gauche l'

347. Eglise des s. Anne des Bressians.

Le sussites, & des autres Officiers avoit des Notaires, & des autres Officiers avoit placé au milieu de la Cour, dont nous avons parlé, une Eglise, laquelle étant restée imparsaite, sut donnée en 1572. à la Contrairie des Bressians, qui l'acheverent, & la dedierent aux Ss. Faustins, & Jovite; mais peu de tems après ayant acquis la relique de s.Anne, ils en celebrerent la sête avec pompe, & solemnité, & de là l'Eglisse en prit le nom. Elle a été renouvellée depuis, & sur le dessein du Chev. Charles Fontana on y a fait la façade, sur laquelle les deux Saints Titulaires ont été peints par François Cozza, de même que sur le massire.

maître autel; mais la s.Anne est de l'ecole de Biroccio. L'à tout auprès repond le passage de la barque. Sur les sondemens de la même cour il y a encore l'

348. Eglise de S. Blaise de la Pagnotta. Pl. 71. Liv. VI.

Cette Eglise est fort ancienne, comme nous l'avons dit, erigée sur le Temple de Neptune, & étant possedée par les Benedictins, elle fut une des vingt Abbayes privilegiées de Rome, & ayant été renouvellée, elle fut consacrée par un Abbé de Sainte vie sous Alexandre II. vers l'an 1609., & elle fut appellee inter Tiberim , & Portam s. Petri, & de cantu secuto. Mais ensuite étant reunie au Chapitre de s. Pierre au Vatican, il ne resta ici, que la charge des Ames; & de son antiquité, que le clocher à la gotique. On l'appelle à present de la Pagnotta, à cause des petits pains, que l'on distribuoit au Peuple, qui y alloit par de-votion le jour de la sête de ce Saint. On voit dans cette Eglise deux Anges avec quelques enfans peints par Pierre de Cortone, étant encore jeune: mais le Saint sur la porte est d'André Sacchi, ou d'Albano. Suit auprès le

349. Palais Sacchetti . Pl.71. Liv.IV.

Antoine Sangalle Architecte de Paul III. bâtit ce palais de son propre dessein pour son habitation: Etant passé après sa mort au Cardinal Jean Ricci, celui-ci le sit achever, & orner de statues, de bustes antiques, & de & de tableaux d'un très-grand prix, qui sont ceux, que nous avons vus dans la gallerie du Capitole; Car étant ensuite passé à la famille Caroli, de la à celle d'Aquaviva, & ensin à celle de Sacchetti, celle ci les vendit à Benoit XIV.

350. College Bandinelli . Pl. 161. Liv. IX.

Peu après le susdit palais suit ce College, erigé en 1673. par Barthelemi Bandinelli Florentin pour la Jeunesse de Toscane, qui souhaiteroit apprendre les sciences humaines, & divines. Il est sous la conduite de l'Archiconfrairie de s. Jean decapité. Auprès il y a l'

351. Ezlise de S. Jean Baptiste des Florentins. Pl. 109. Liv. VI.



La belle rue Julie finit par cette magnifique Eglise, erigée par la Nation Florentine en l'honneur du s. Precurseur son Patron.

tron . Il y avoit là un jardin avec une chapelle dediée à s. Pantaleon, appartenante au Chapitre de s. Celse, où Buonarroti en 1488. pensoit d'y faire une Eglise à la ressemblance de la Rotonde; mais parceque: la depense étoit trop grande, ces Nationaux s'arreterent au dessein de Jacques de la Porte; non obitant cela elle est tort grande, divisée en trois nets en torme de Basilique: avec croix & dôme. Elle a de très nobles: chapelles incrustées de marbres, & ornées de peintures, de metaux, & de stucs dorés, parmi lesquelles le maître autel tient: le premier rang; Il fut fait sur le dessein! de Pierre de Cortone, mais par cause de mort, il tut achevé par Cirus Ferri, où les s. Titulaire est reppresenté baptisant le Sauveur, exprimé en marbre par Antoine Raggi, la statue de la Foi est d' Hercules Ferrata, celle de la Charité de Dominique Guidi, & les statues de stuc avec des medaillons autour des deux sepulchres sont de Philippe Carcani, de Pierre de Sienne, de François Aprile, & de Monsieur Michel Anguier. De la descendant à la premiere chapelle à droite, s. Vincent est, comme on le croit, de Passignani, mais s. Jean Bapt. est d'Etienne Pieri, S. Philippe Benizi dans la seconde sut peint à Florence. S. Jerôme dans la troisseme est de Santi Titi, le même Saint, qui ecrit dans le lateral, est de Cingoli, & l'autre de Passignani, & les peintures à fresque sont de Pieri . S. Philippe Neri dans la quatrieme fut peint par Char.

Charles Maratti, mais ayant été porté à Florence, on en mit ici une copie. Ss. Cosme, & Damien dans la croix sont de Sauveur Rosa; le sepulchre au dessus de la. porte est un ouvrage d' Algardi. La Nativité, & le Passage de la s. Vierge dans la chapelle suivante sont d'Antoine Fontebuoni, & le reste est d'Augustin Ciampelli. Le Crucifix dans la chapelle de l'autre côté sut modelé par Prosper Bresciano, mais jetté en metail par Paul s. Quirico, & les peintures à fresque sont de Lanfranc. Le tableau de la croix est, comme on le pense, de Baccio Carpi maître de Pierre de Cortone, ou d'Alphonse Petrazzi eleve de Vanni. S. François dans l'autre chapelle est du susdit Santi Titi, & les autres pein-tures sont de Pomaranci; S. Antoine Abbé est de Ciampelli, les deux tableaux late. raux sont d'Ange Canini, & les peintures à tresque, d'Antoine Tempesta. Le grand tableau posé dans un côté de la porte laterale est, comme on le croit, de Naldini, & l'autre dans la chapelle, qui suit, est de Conrade Florentin, de même que s. Joseph, & s.Anne; mais les peintures à fresque sont de Jean Coici. S. Sebastien dans la dernie. re est de Jean Bapt. Vanni. On voit d' autres sculptures dans les ness laterales, dont les dernieres sont celles du sepulchre du Marquis Capponi, faites par Monsieur Ilos François, & l'autre du Pape Clement XII. faite par reconnoissance de ce qu'il a achevé cette Eglise, en y faisant la façade selon 10 le dessein d' Alexandre Galilei. A côté de celle là, il a le logement des Prêtres, qui desservent cette même Eglise, parmi lesquels a vecu le Ven. Cesar Baronius, qui sut ensuite Cardinal, avec d'autres disciples de s. Philippe Neri, dont on en conserve encore la memoire. Auprès il ya l'hopital erigé en 1607, par Dominique Campi Florentin pour ses Nationaux, & dans la rue au-devant l'

Oratoire de la Pieté, & Consulat des Florentins. Pl. Susdite.

Leon X, non seulement accorda à la susdite Eglise le titre de Paroisse, mais il accorda encore à ceux de la Nation Florentine de jouir du privilege de la dite paroisse,, quoiqu' ils demeurassent dans un autre, & même d'y tenir un office avec un Notaire: pour les causes des marchands, où president trois nobles de la même Nation avec: le nom de Consulat. A' droite de celui-ci il y a un Oratoire erigé en 1526. sur une encienne Eglise dediée aux Ss. Thomas, & Ursule, par la Confrairie des Florentins fous le titre de la Pitié, & il est tout orné de peintures de Sermoneta, & des Zucchari, mais le tableau sur l'autel est de Jerôme Sicciolante. Or avant de nous eloigner de ces contours il sera à propos d'observer le

352. Passage de la Barque. Pl.87. Liv.V.

A' gauche de la fusdite Eglise de s. Jean des Florentins, où étoit le passage du sameux meux Pont triomphal, on y mit en sa-place une barque pour faciliter le passage d'un bord à l'autre du Tibre.

Il est à remarquer, que de ce côté-la vers la longare on trouva sous le Pontificat de Clement XI. une vêine d'eau salubre provenant du Mont Janicule voisin, pour celà on y fit une fontaine, qu'on appelle Lancisiane, parcequ'elle sut estimée très-legere par Lancisi Medecin du Pape. Au milieu du sein de ce Fleuve on voit les

Ruines du Pont Triomphal. 3 13. Pl. 87. Liv. V.

Les anciens Romains ont eu non seulement l'Arc, la Porte, le Champ, & la. Voie Triomphale, mais encore le Pont, dont on ne voit plus que les restes des piles entre la susdite Eglise de s. Jean des Florentins, & l'hopital du s. Esprit. Il étoit appellé Triomphal, parceque les Heros, qui venoient à Rome triomphans des ennemis de la Republique, passoient dessus avec solemnité par decret du Senat; & le Champ, qui étoit au dela du Pont, s'appelloit egalement Triompal, parceque la on se mettoit en ordre, & commençoit le cortege solemnel des Triomphans. Après que la lumiere de la Foi Evangelique eut dissipé les tenebres de l'Idolatrie, & que la Religion Chrètienne se protessoit librement, & glorieusement, ce Pont servit pour aller à la Basilique Vaticane, & la-Porte, qui étoit ou au commencement, ou

au bout, s'appelloit Porte de s. Pierre, & depuis la jusqu'à la Bassisque on y avoit sait un portique magnisque de colonnes, afin qu'il servit de couvert tant en tems de pluie, que de soleil à ceux, qui alloient visiter le sepulchre des ss. Apôtres. Et afin que l'entrée du portique fut noble, & magnisique, les Empereurs Gratien, Valenti-nien, & Theodose, qui regnoient ensemble, en 379. y ajouterent un Arc comme de Triomphe, dont on en voïoit les Siecles passés les vestiges à gauche de l' Eglise des ss. Celse, & Julien, & où de nôtre tems on a decouvert des marbres, & des fustes de colonnes pretieules, en faisant les fondemens de la même Eglise, & qui, selon ce qu'on peut conjecturer, repondoit en ligne droite aux susdites piles du Pont, que l'on voit encore au milieu du Tibre.

Les premiers moulins à bled par rapport à la commodité de l'eau ont aussi été construits sur ces piles peut-être par Belisaire même; mais maintenant ils sont situés à l' un & l'autre bord sur de grandes barques, & sournissent abondamment la farine aux habitans. Or pour sinir avec plaisir cettejournée, si mon aimable Lecteur me le

permet, je rapporterai l'

Ordre, & la Suite des Triomphans. Pl. 65. Liv. IV.

Pendant que dans la Ville le Peuple se mettoit en ordre, & en sête pour applaudir à la pompe du Triomphe, depuis le susdit Champ

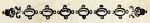
Champ triomphal on commencoit la mar-che. Le Triomphant étant vêtu de pourpre avec la couronne de laurier en tête, & d' autres ornemens d'or pleins de pierres pre-tieuses, assis sur un char doré, tiré par qua-tre chevaux, & quelque sois par quatre E-lephans, ou par quatre Lions, ou Tigres, on marchoit tous vers ce côté avec tout le Cortege, & passant par l'Arc, & ensuite. par le Pont, on continuoit vers le theâtre de Pompée; De la passant au temple de Junon, maintenant s. Ange au marché à poisson, & au théatre de Marcel, il entroit dans la Ville, & poursuivoit vers le grand Cirque, le Septizone, & ensuite tournant du côté, où est à present l'Arc de Constan-tin, & celui de Tite, il arrivoit jusqu' où est l'Arc de Septimius Severe, precedé des Legions des soldats armés, & ornés de leurs plus beaux habits militaires, selon leur rang, parmi lesquels on conduisoit differentes machines, où étoient represen-tées les batailles, où on voïoit les Ennemis vaincus, & les Romains vainqueurs; les Villes saccagées, les vaillans Capitais nes; d'autres machines chargées de boufons, & de tarçeurs pour faire rire les spectateurs. Suivoient après des trophées sans nombre gagnés sur les ennemis; ensuite venoient les Capitaines, les Rois prisonniers chargés de chaines, & puis un grand nombre de chars pleins de depouilles pretieuses, & d'armes ennemies; & même des bêtes feroces, des animaux singuliers richement or-Qq

nés, amenés des Provinces conquises; après cela on conduisoit les boeuss destinés au sacrifice, ornés de couronnes, de fleurs, & de bandeaux avec les cornes dorées; Ensuite marchoient les Prêtres, le Pontits, les Baccantes, les Epules, & tant d'autres vêtus d'or, & chantans. Ensin le Triomphant montoit au Capitole avec tout les Magistrat, la Milice, les Capitaines de guerre, les Centeniers, & les Ambassactes, & se presente de Jupiter Capitolin avec des presens de couronnes d'or, & les depouilles des ennemis, ce qui mettoit toute la Ville en sête, & en qui mettoit toute la Ville en sête, & en presente de couronnes d'or, & les depouilles des ennemis, ce qui mettoit toute la Ville en sête, & en presente des couronnes d'or, & les depouilles des ennemis, ce qui mettoit toute la Ville en sête, & en presente des courons de la ville en sête en la ville en set en l

grande rejouissance .

Tous les temples étoient ouverts, & environnés de festons avec des fleurs, & couverts de pretieuses tapisseries, & de differens autres ornemens, de même que sur les: fenêttres, & par les rues, & on n'enten. doit par toute la Ville que des acclamations & differents concerts de toute sorte d' instrumens de musique, qui faisoient retentir par tout la joye, & la gaieté. C'est de cette façon, que les anciens Romains recompensoient ceux, qui s'étoient emploiés courageulement a augmenter l' Empire, & à taire honneur à la Patrie, pour engager: les autres Citoïens à en faire de même, & encore de plus grandes entrepifes. Et pour en conserver la memoire on erigeoit des arcs de Triomphe, des statues, & autres mo-numens superbes & nobles pour éterniser leurs grandes actions, leur nom, & leur ITImemoire.

ITINERAIRE INSTRUCTIF



HUITIEME, ET DERNIERE JOURNEE.



Yant visité, & observé, autant qu'il a été possible, les choses les plus considerables de cette illustre Ville, avec tous ses con-

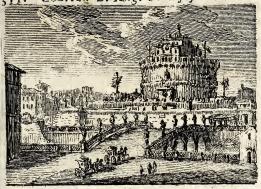
tours, il nous reste maintenant, pour sinir nôtre voiage instructif, & curieux, à voir les magnisicences de la Ville Leonine, & de la Basilique Vaticane si renommée, & si récherchée par toutes les Nations: Et pour dire vrai, on ne peut nier, qu'on n'a jamais vu, & qu'on ne voit dans aucune autre partie du Monde, rien de si surprenant. À'cet effet nous observerons d'abord, & nous passerons le

354. Ponte S. Ange . Planc. 87. Liv. V.

L'Empereur Elius Adrien bâtit ce Pont vis-à-vis de son Mausolée, ou de son se-pulchre, afin qu'on put commodement jouir, & observer de prés tous les magnifiques, & nobles ornemens, dont il étoit orné, & il su appellé Emilius du nom de son Fondateur. Mais les vaines superstitions des Gentils ayant cesses, & le susdit Pont triomphal venant à manquer, il servit, comme il sert encore aujourd'hui pour aller à la Basilique Vaticane. Nicolas V. su le premier, qui raccomoda ce Pont,

depuis le funeste accident arrivé l'année du Jubilé 1450., lorsqu'une grande soule de Peuple retournant de la Basilique Vaticane, s'y pressa tellement, que les bords en étant rompus, 170. personnes y perirent, partie étouffées sur le Pont, & partie tombées dans le fleuve, & à l'occasion d'un tel retablissement, il y sit deux petites chapelles à l'entrée, l'une avec l'image de s. Pierre, & l'autre avec celle de S.Paul; Mais ensuite Clement VII. au lieu des chapelles, il y pola les statues de marbre, celle de s.Pierre saite par Laurent Florentin, & celle de s. Paul, par Paul Romano, & après quand Charles V. vint à Rome, on plaça sur ses bords 14. statues de terre cuite, qu' on. trouvoit très-belles; mais Clement IX. fut celui, qui l'orna, comme nous le voions, sur le dessein de Bernini; en y plaçant sur des grands piedestals dix statues de marbre beaucoup plus grandes que le naturel, qui representent autant d'Anges, qui tiennent differens instrumens de la Passion du Sauveur. Celle, qui soutient la Colonne, est d'Antoine Raggi; celle avec la Sainte Face, est de Cosme Fancelli, l'autre avec les cloux, est de Jerôme Lucenti, celle avec la Croix, est d'Hercules Ferrata; l'autre avec la lance, est de Dominique Guidi, celle avec les fouets, est de Lazare Morelli, celle avec la robbe inconsutile, ou sans couture, & l' autre avec la couronne d'epines, sont de Paul Naldini, mais celle avec le titre de la Groix, est de Bernini, & la derniere, qui tient l'eponl'eponge, est d'Antoine Giorgetti: D'où l'on voit, que c'est à double raison, qu'on l'appelle maintenant le Pont s. Ange, & le Mausolée s'appelle le

311. Chateau S. Ange . Pl. susdite .



Gette ronde, & merveilleuse masse, que nous voions depouillée de tout ornement, sut bâtie, comme nous l'avons dit, par Elius Adrien Empereur à l'imitation du Mausolée d'Auguste, que nous avons vu dans la quatriême journée près de Ripetra, pour y placer ses cendres, & y ensevelir les Cesars ses successeurs, puisque celui-là étoit deja rempli, & on n'y enterroit plus personne. Gelui-ci étoit tout couvert de marbre pario, & entourré de merveilleus ses colonnes, avec lesquelles le Grand Constantin orna la Basslique de s. Pierre, & celle de s. Paul, où on les voit encore avec admiration. Il y avoit encore là des statues

de marbre, & de metail, avec des chars, des cheraux, & des chars à quatre chevaux; & selon quelques.uns, il y avoit même à son sommet une statue du Soleil sur un char tiré par quatre chevaux, le tout de metail doré; & il y avoit une si grande. quantité de ces precieux ornemens, que ce sepulchre étant changé en forteresse dans le tems de Belisaire, & de Narsete, ils les jettoient pour se dessendre sur leurs ennemis. Les cendres d'Adrien furent les premieres, & celles, qu' on plaçat au plus haut, & dans le lieu le plus elevé de ce mausolée dans une pomme de pin faite de metail Corinthien; On y deposa ensuite les Cendres de tous les Antonins, qui succederent après lui. Mais ensuite étant changé en forteresse, ou chateau, il changea aussi de nom sous le Pontificat de s. Gregoire le grand; lorsqu'en 593. Rome étant affligée de la pette, & le s. Pontife cherchant à appaiser la colere de Dieu par la penitence de ion Peuple; pendant qu'il portoit en procession l' image de la s. Vierge le jour de Pâques, approchant de ce Fort, il entendit fans voir, unc voix, qui disoit, Regina. Cali lature, alleluja, à la quelle le s. Pon. tite étonné, repondit, Ora pro nobis Deum, alleluja, il plut au Seigneur de commencer des lors à faire cesser la mortalité; & enmomoire de ce tait le même s. Pontité erigea une Eglise en l'honneur de s. Michel Archange, non pas celle, qui est sur cette masse, mais celle, que nous verrons dans per

peu auprès de ce Fort: Car tout le monde croit, que Boniface III. ou IV. sit eriger celle-ci, qui pour sa situation, sut appellée inter nubes, & le Chateau se dit de s.Ange. Ensuite en l'honneur de ce Prince celeste on eleva sur le plus haut du même Fort une statue de marbre, qui, pour saire allusion au fait, le representoit comme remettant le glaive dans le soureau, de même que le s. Roi David l'avoit vu après un pareil s'leau de son tems.

On l'appella aussi Roche, ou Tour de. Crescence, pour avoir été occupée en 985, par un de ce nom; mais en ayant été chassé par Othon III., elle fut faite en forme de Citadelle par Boniface IX., & Alexandre VI. la fournit & l'orna de differentes particularités. Urbain VIII. la fortifia de canons, & de mortiers faits avec le metail du Pantheon, aujourd'hui la Rothonde. Parmi les raretés, qu'il y a, on compte une lôge avec des stucs de Raphael de Montelupo, & des peintures de Sermoneta; une sale peinte par Pierin de Vaga avec un pavé de très-belles pierres, & d'autres chambres peintes par le même Pierin, par Jules Romain, & par d'autres, avec des bustes antiques. Il y a aussi un arsenal copieux, des archives secretes, où on conserve les originaux de quelques Bulles Pontificales, & les actes des Conciles, avec d'autres manuscrits de grande estime . Benoit XIV. y fit l'horloge sur la façade, ota la statue de marbre du s. Archange, & y plaça celle

de metail tirée du modele d'un François.

356. Corridors du Palais Vatican. Pl.20. Liv.I.

Après le sus dit Chateau s. Ange suit une petite place avec quatre rues, celle à droite conduit à l'Eglise de s. Michel Archange qui a été rebâtie plus en de là de celle, qui avoit été saite par s. Gregoire, comme nous l'avons dit, en memoire de la sus dit e apparition de ce Prince, abbatue pour donner place au Corridor, qu'on y voit, fait par Alexandre VI. Espagnol, asin de pouvoir passer secretement du Palais du Vatican au Chateau s. Ange; & ensuite Urbain VIII. le restaura, & le couvrit de toit. De là retournant dans la place, & entrant dans la rue à gauche, on voit le grand

357. Hopital du S. Esprit in Sassia. Pl. 171. Liv. IX.

Cet Archi-Hopital conserve le très-ancient mom de celui, qu' Ina Roi des Saxons Occidentaux avoit bâti ici avec une Eglise dediée à la s. Vierge, pour la commodité dess Pelerins de sa Nation, & qu' on appella l' Ecôle des Saxons. Mais ensuite par un terrible incendie arrivé en \$17., & un autre en \$47. toute cette contrée restant desolée, S. Leon IV. après avoir ceint de murs tout le Vatican, la repara avec les secours des Rois de cette Nation. Dans la suite cette contrée ayant été devassée par Henri IV., & par Frideric Barbarousse, le Pape Inno-

Innocent III. en 1198. sentant les miseres des Peuples, & les inconveniens, inspiré de Dieu, ordonna ici la fabrique d'un Ho-pital pour les pauvres malades, & les en-fans exposés; & afin qu'on reconnut, que cela venoit d'une inspiration divine, il vou-lut, qu'il porta le nom du s. Esprit, & que ses Ministres sussent vêtus de couleur cele ste. Il en donna le soin à quelques Prêtres nommés chanoines reguliers, dans ce tems-la reunis en France pour le service des malades, dont le Fondateur appellé Jules Mont-pellier sut fait Commandeur de cet Ordre nouveau dit du s. Esprit. Pour cela le même Pape erigea auprès de cet Hopital une Eglise dedice au s. Esprit, pour y officier, & celebrer les Divins Misteres; mais en 1538. l'Eglise sut rebâtie de nouveau , & ornée par plusieurs Papes, & Cardinaux avec des peintures, des marbres, & des stucs dorés. Le dessein de l'Eglise est d'Antoine de Sangallo, & celui de la façade est d' Ostave Mascherino, mais le tahernacle du maître autel est une Architecture d' André Palladio, & les deux Anges de bois doré sont de Laurent Tedesco; Les peintures de la tribune sont de Jacques Zucca, qui y a exprimé plusieurs portraits de ses amis. Le tableau de la premiere chapelle du côté de l' Evangile a été peint par Marcel Venusti. Le Christ mort sur l'autel suivant avec les autres peintures sont de Live Agresti; le tableau du quatrisine autel est de Pompée de l'Aquila, & les quatré Evangeliste sont d'A.

d'André Lillio. Le couronnement de la s. Vierge avec les autres peintures dans la derniere chapelle sont de Cesar Nebbia, & les deux tableaux des côtés de la porte sont de François Salviati, aidé par Roviale Es-pagnol son ecolier. Le tableau en haut est du susdit Zucca, qui a peint aussi la descente du s. Esprit avec tout le reste dans la chapelle de l'autre côté. L' Assomption de la s. Vierge, & les autres peintures de l'autre chapelle sont du susdit Agresti; mais la Nativité est de Jean Bap. Montano, & la Circoncision est de Paris Nogari; S. Philippe Neri dans l'autre est d'un ecolier de, Pierre de Cortone, & les lateraux sont d'Agresti; La Transfiguration dans la derniere: fut peinte par Joseph Valeriano avant d'être: Jesuite. Il y a d'autres peintures dans la Sacristie d'Abatini, & de Sicciolante, qui y fit la descente du S. Esprit. Gregoire XIII. y fit sur le dessein du susdit Mascherino un palais magnifique pour le Commendeur, qui d'ordinaire est un Prelat, dans le quell il y a une Biblioteque choisse, augmentée: par Monsigneur Lancis, & par plusieurs Princes, entre autres par Louis XIV. Roi de France.

Le Chev. Bernini renouvella le bras de l'Hopital avec la grande porte sous Alexandre VII., & le Chev. Fuga suivit l'autre bras sur le même dessein de Bernini sous le Pontificat de Benoit XIV., ce qui fait, qu'il y a des commodités pour plus de mille malades, qui sont servis par un grand nombre

d'officiers, & même par des personnes pieus ses, & religieuses. L'autel isolé du viel Hopital est du dessein du susdit André Palladius, & le tableau est de Charles Maratti, qui a peint aussi l'Annonciation, qui est à present dans le nouvel Oratoire de la Confrairie, fait sur le dessein du Chev. Passalacqua, au devant du nouveau bras. Les peintures à fresque dans le nouvel Hopital sont de Gre-goire Guglielmi, & le tableau sur l'autel est de Lanfranc .

Il y a auprès les logemens distingués pour les petits garçons, & les petites filles ex-posées, qui après avoir été elevées pas les nourrices, sont instruites dans les bonnes moeurs par des Religieuses Augustines, qui ont la leur Monastere, & elles y apprennent les ouvrages convenables à leur âge, jusqu' à ce qu'elles se marient, ou se sassent reli-gieuses, & elles y ont une Eglise dediée à s. Thecle. On y apprend à lire, & à ecrire aux petits garçons, & on les y entretient jusqu'à qu'ils soient en état de gagner leur vie .

Ensuite retournaut à la place, on voit la fontaine faite par PaulV., auprès de laquelle, on croit, qu'étoit le sepulchre de Scipion l'Affricain, il étoit fait en piramide, mais plus grand, & plus magnifique que celui de Cestius à la porte s. Paul. Le Pape Domnus le depouilla de ses marbres pour paver s. Pierre, & Alexandre VI. le demonité entiergment pour redresser la rue, qui lit entierement pour redresser la rue, qui s'appelle maintenant Alexandrine, sur la-Rr2 quel-

434 HUITIEME

quelle en marchant quelques pas, on voit & droite l'

258. Eglise de s. Marie de la Transpontine.
Plant. 124. Liv. VII.



Cette Eglise conserve le nom de l'ancienne, qui pour sa petitesse, & parcequ'elle étoit peu après le passage du Pont s. Ange, sut appellée Transpontine, & sut destruite pour faire place aux sortifications, & aux sossés, dont le susdit chateau est entouré. Pour celà Pie IV. en 1566. ordonna, qu'on sit une nouvelle Eglise, & avec le secours de plusieurs personnes pieuses, & particulierement du Cardinal Alexandrin, elle sut achevée l'an 1587. sur le dessein de Paparelli, & d'Octavien Mascherini les Religieux Carmes, qui desservent cette Eglise, porterent processionellement de la vielle Eglise dans la nouvelle le très-saint Sacrement, une Image de la s. Vierge, qu'ils avoient appor-

res

apportée de Terre Sainte, quand ils vin-rent à Rome pour la premiere tois, les Colonnes, aux quelles les Ss. Apôtres Pierre, & Paul furent liés & flagellés, avec un Crucifix, quelques Corps saints, & autres Reliques. Sixte V. l'honora d'un titre de Cardinal, & avec l'aide de plusieurs Fideles elle fut decorée de chapelles ornées de marbres, & de bon nombre de peintures. S. Barbe dans la premiere chapelle à droite est du Chev. d'Arpin, mais les autres peintures sont de Cesar Rosetti . S. Catherine dans l'autre est de Monsieur Daniel, & les autres peintures sont d'Alexandre Francesi . La Conception dans la troisiême étoit de Muziani; & les peintures de la quatrieme sont de Bernardin Gagliardi. S. Albert dans la cinquiême, & toutes les autres peintures sont d'Antoine Pomaranci, & le tableau de s. Marie Magdelaine de Pazzis dans la Croix est de Dominique Perugino, qui a peint aussi à tresque les angles du dôme. Le maître autel, où on conserve l'image de la s. Vierge, est orné d'un très-beau Tabernacle avec des colonnes, des sculptures, & des metaux dorés selon le dessein du Chev. Charles Fontana; les quatre statues de marbre sont de Leonard Reti. & les tableaux dans le choeur ont éts faits depuis peu par Ange Papi. S. André Corfini dans l'autre chapelle de la croix est de Jean Paul Melchiorri, & les peintures de la voute sont de Blaise Puccini . S. Ange Garmes dans l'autre, & le reste des peintu-Rrz

dans la chapelle suivante est d'Hiacinthe: Calandrucci. Le tableau dans la chapelle, où sont le colonnes, aux quelles surent liés les ss. Apôtres Pierre, & Paul, & le reste des peintures sont du susdit Ricci de Novare. S. Elie dans l'avant derniere est d'Antoine Cheraldi, & dans la derniere il y alles corps des ss. Basilide, Tripodia, & Magdale Martirs, & dans la Sacristie entre autres Reliques il y a la tête de s. Basile les grand. Dans l'Oratoire contigue le tableau de l'autel est de Louis Garzi, & marchantt un peu plus loin à droite, il y a le

359. Palais Giraud . Pl. 129. Liv.VI.

Cet ancien, & magnifique Palais bâti sur le dessein de Bramant Lazzari, a appartenu long tems aux Rois d'Angleterre, & fervoit de logement à leurs Ambassadeurs: Mais Henri VIII. l'avant donné au Cardinal Campegi, il passa ensuite à la maison Colonne. Innocent XII. l'ayant acheté, illy sit un College Ecclesiassique, qui avant été transseré, comme nous l'avons dit, auprès du Pont Sixte, ce Palais passa au Marquis Giraud, qui resit de nouveau la grande porte.

Vis-a-vis ce Palais on voit une place spacieuse avec une belle sontaine saite par Paul V. sur le dessein de Charles Maderno. D'un côté est le palais Madruzzi, achetté depuis par le Cardinal Pallotta, & ensin reduit par Pie V. en College pour les Peres

Pe-

Penitenciers de s. Pierre au Vatican, & d' un autre côté il y a l'

360. Eglise de s. Jacques Scossacavalli.

Cette petite Eglise prit ce nom, selon ce qu'on en lit, dès le tems de s. Helence mere du Grand Constantin, lorsque cette sainte Imperatrice saisant conduire à Rome deux pierres pretieuses, l'une sur laquelle Abraham avoit posé son fils Isaac pour l' immoler à Dieu, & l'autre sur la quelle Jesus Christ sut posé, quand la s. Vierge le presenta au Temple. Elle pensoit de les placer dans la Basilique du Vatican; mais les chevaux, qui les portoient étant arrivés ici, ne voulurent plus avancer d'avantage, quoiqu' ils sussent presses, & bâtus durement par les conducteurs : C'est pourquoi ayant bâti ici une Eglise, elles y turent deposées. Le tableau de l'autel à main droite, & celui du maitre autel furent desfinés par Jean Bapt. Novarra, & peints par un de ses ecoliers, mais celui du dernier est du même Novarra. Il est à remarquer, que la seconde Confrairie pour accompagner le très-S. Sacrement aux malades, a été erigée dans cette Eglise l'aroissiale en 1514., ce qu' Innocent XII. ordonna en 1694. de se pratiquer dans toutes les autres Paroisses de Rome, & y accorda beaucoup d'in-dulgences; & à cet esset à gauche de cette Eglise on y erigea un Oratoire, où il y a un tableau peint par le Chev. Paul Guidot-ti, & sur la voute quelques peintures de-Rr4

Vespissen Strada. Au devant de cette Eglise il y a le

361. Palais Spinola, & Hospice pour les Herethques convertis à la Foi.

Ce Palais est fort grand, & magnifique, de l'architecture de Balthafar Peruzzi ; la porte principale de ce palais, qui donne sur la rue, est surmontée d'un beau balcon decoré de deux Colonnes d'ordre dorique. Il est à remarquer, que Charlotte Reine de Cipre, y mourut dans le tems d' Innocent VIII., & Raphael d' Urbin dans le tems de Leon X. Ensuite le Cardinal Jerôme Gastaldi Genois l'acheta, & assigna la partie, qui est vers la place pour servir d'Hospic. aux Heretiques de l'an, & de l'autre sexe, qui voudroient professer la Religion Catholique. De la mirchant par l'une, ou l'autre rue, on arrive à la grande place de la Basilique Vaticane; on voit à gauche, & à côté du quartier des soldats l'

362. Eglise de s. Laurent dans le Bourg Planc, 153. Liv. VI.

Cette Eglise s'appelloit anciennement in piscibus, & maintenant dans le vieux bourg parceque cette contrée est la plus ancienne de toutes les autres de la Ville Leonine. En 1200, elle étoit unie à la Bassilique du Vatican; ensuite elle sut occupée par des Religieuses de sainte Claire; lesquelles ont été transserées ailleurs par Leon X., & l'Eglise est restée sous la conduite de la Confraie

frairie du s. Esprit. Depuis elle a été re-bâtie en 1650. par la très-noble Famille. Cesi, qui a un magnisique palais à côté, bati en 1411. par le Cardinal Thomas Armellino Anglois, orné de statues, & de marbres antiques; & l'Eglise sut cedée aux Clercs reguliers des Ecoles pies, qui y ont établi leur Noviciat. Cette Eglise conserve son ancienne torme à trois ners, soutenues par des belles colonnes, & ornée de marbres, & des peintures. Le tablean du maitre autel, representant le mariage de la s. Vierge, est de Nicolas Berrettori, mais deux des cotés, & les peintures, qui sont autout de l' Eglise sont de Michel Ange Ricciolini ; S. Anne dins la chapelle à droite est de Pierre Nelli, & le tableau du côté de l'Evangile, & celui, qui est vis-à vis, de même que les peintures à fresque, sont de Jean Bap. Calandrucci; s. Laurent à gauche du maître autel est d'Hiacinthe Brandi; S. Jean Bap: , & s. Sebastien sont du même Nelli. Les peintures de la chapelle de s. Nicolas sont du susdit Ricciolini; Celles du Grucifix sont de Toppa, & les autres dans la chapelle de la s. Vierge sont de Cordieri. Sortant ensuite par la petite porte, on voit presqu'au devant l'

Eglise de S. Michel Archange & de S. Magnus. Pl. 173. Liv. IX.

Cette Eglise s'appelloit in Sassa par la même raison, que nous avons dit de l'Hopital du s. Esprit, aussi n'en est elle pas eloignée. gnée. Elle sut erigée en l'honneur de s.Mi-chel Archange vers l'an 813, par Charles Magne sur la pente de cette colline, que les anciens appelloient *Palatiolum*; c'est pourquoi on y monte par quelques degrés, & parcequ' on y conserve le Corps de s.Magnus Evêque, & Martir, elle en prit encore le nom. Paul III. erigea dans cette E-glise une Contrairie pour accompagner le s. Viatique de la Basilique Vaticane, dont elle depend, & en 1631. on y etablit un. College de cent Prêtres, & vingt Clercs sous le titre de la Conception, qui fut en-fuite transferé, comme nous l'avons dit, dans le College Ecclesiastique proche les Pont Sixte. Cette Eglise a été renouvellée depuis peu par Benoit XIV., & ornée de differentes peintures modernes. Le premier autel à droite a été peint par M.Parocel, le maître Autel par Nicolas Ricciolini, & le troisieme par Louis Sterns. Nous voici enfin à la grande

363. Place de S. Pierre au Vatican. Pl.27. Liv.II. & III.

Dans l'ancien Champ Vatican, où les Gentils alloient chercher les augures, & appréter leurs vains, & superstitieux triomphes, on voit l'etonnante place de la Basilique Vaticane, qui, étant en forme d'Amphiteatre, laisse l'imagination d'un chacun dans l'étonnement, & l'admiration, paroissant un ouvrage plus qu'humain tant par sa grande étendue, & magni-

gnificence, que par la distribution, & la dignité des portiques, des colonnes, des statues, des tontaines, & de l'admirable Obelisque Egiptien. C'est pourquoi voulant rendre compte de toutes ses parties, il est à propos, que je commence par l'

Ohelisque Egyptien . Planc. sufdite .

Sesostris Fils de Nuncoreus Roi d'Egypte fit eriger, cet Obelisque à Heliopolis, & selon le rapport de Pline, Cajus Caligola le fit transporter à Rome la troissème année de son Regne, & le plaça dans le Cirque duVatican, qui ensuite sut appellé le Cirque de Neron a cause de ses jardins, qui étoient là . Il saut remarquer, que le vaisseau, qui le portoit, étoit si grand, qu'étant coulé à fond à l'embouchure du Tibre, il servit de fondement a la forteresse de la Ville de Porto. Cet obelisque resta sur pied, mais avec son piedestal sous terre auprès de la Sacristie de s. Pierre jusqu'au Pontificat de Sixte V., qui le transporta vis-à-vis de la Basslique par l'industrie de Dominique Fontana, & pour trasporter, & elever-cet Obelisque avec tous les ornemens on a depensé 38. mille ecus romain. Au dessus il y mit le signe de la s. Croix, faite de metail, laquelle ayant soussert dans quelque partie par le cours des années, en 1740. on la descendit, & on la retablit, & dans cette occasion on y mit une parcelle du bois de la vraie Croix, & on accorda diverses indulgences aux Fide-

les, qui la falueroient en disant un Paier, & Ave. Cette admirable pierre est de granit rouge sans hierogliphes, & est l'unique, qui soit restée entiere après les ruines des Barbares, & les injures des tems. Il a 80. pieds & demie de hauteur, & avec son piede tal & la Croix de metail 107. Paul V. pour en augmenter les ornemens, y fit la fontaine, qui est à droite, & Clement X. celle, qui est à gauche; elles sont admirables, non seulement pour l'abondance de leurs eaux, mais encore par les bassins superieurs de granit egyptien, faits d'une seule piece. Enfin Alexandre VII. fur le dessein du Chev. Bernini y sit ces incomparables portiques doubles enforme d'amphiteâtre d'ordre Dorique, ornés de 320, grosses colonnes de pierres travertines avec des corniches, des balustres, & 140. Statues representantes disserents Saints & Saintes dont les reliques se conservent dans la Basilique, & differents Fondateurs des Ordres Religieux : Ainsi toutes cettes magnifiques ornements servent de grandeur à la

364. Basilique Vaticane. Pl.41. Liv.III.

Cette Basilique s'appelle Vaticane, de la Colline de ce nom, qui le donna aussi à la Vallée; Il derive, selon quelques uns de Vaticinium, ou Oracle, qui se taisoit là : Cette vallée sut d'abord regardée comme insame à cause du peu de salubrité de son air, c'est pourquoi elle servoit pour y justitier les

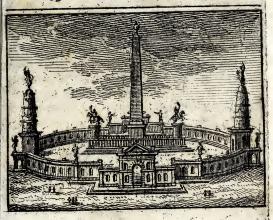


maltaiteurs; mais ensuite, on y eleva des Temples, des Cirques, des Jardins, & des sepulchres d'Hommes illustres, qui le rendirent celebre. Que le Cirque de Cajus, & ensuite de Neron ait été, où est la Basilique, le même Obelisque le prouve evidemment, puisqu'il étoit au milieu de ce Cirque avec d'autres ornemens, où on celebroit les têtes Circenses, & ce sut la que sous le Regne de Neron on sit l'horrible massacre des Chretiens, rapporté par Svetone Historien Payen. Mais la paix ajunt été depuis rendue à l'Eglise; pour honorer le sang repandu dans ce lieu par tant de Martirs, & pour donner de l'eclat au tombeau des ss. Apôtres Pierre, & Paul, l' Empereur Constantin, sit de-truire ce Cirque, y bâtit la Basilique, & travailla de ses propres mains à en creuser les sondements. Ce Prince desirant avec ardeur de voir bientot sinir le monument

de sa pieté, employa pour l'elever quelques murs du même Cirque, & beaucoup de marbres, & de colonnes de plusieurs anciens bâtimens de Rome. La Basilique étant achevée avec magnificence le 18. de Novembre, elle sut consacrée par le Pon-tife s. Silvestre, & enrichie de beaucoup de tresors par le pieux Empereur, & pour-vue de gros revenus pour l'entretien des lumieres, & des Ministres, qui la desservissent. Cette Basilique a toujous été en. si grande veneration par tout le Monde Catholique, qu'elle etoit visitée par les. Empereurs, les Rois, les Princes, & des Saints hommes, dont on a de memorables exemples. Personne n'y étoit reçu, qu'il ne fit auparavant sa protession de toi. Elle étoit desservie par des Moines de quatre Monasteres, qui tour à tour psalmodioient nuit, & jour. De là la veneration s'augmen. tant de plus en plus envers cette Sainte Bafilique, Honorius I. y fit une porte d'argent, & la couvrit de lames de bronze doré tirées du Temple de Jupiter Capitolin, mais dont elle fut depouilsée par les Saracins. Leon IV. refit la porte avec quelques basreliess d'argent, & Nicolas III. ensuite l'orna de mosaiques, & Giotto Florentin y fit beaucoup de peintures.

Dans la suite des tems cette Basilique essuia beaucoup de desastres, & sut souvent depouillée par les barbares, & les ennemis de la Religion: & après 1200. ans elle commença à menacer ruine, c'est pourquoi Ni-

Dessein du Cirque de Neron



Obelique du même, qui estoit près de la Sacrifie de . Pierre avant, qu'il ne sut transporte dans la Place Vatican.



Definds Cornert A STAN

colas V. pensoit à la rebâtir; mais sa mort étant survenue, Jules II. Savonois en 1506. commença le nouveau Temple, en y ren-termant tout le vieux; l'histoire rapporte, qu'en creusant les fondemens, on y trouva quantité d'urnes, & de vases de marbres qui rentermoient des os, & des corps de plusieurs Papes, & Rois vêtus d'or; on remit ensuitte dans la nouvelle Basilique les-pretieuses Reliques. Le premier Architecte sut Bramant Lazzari, qui mourut en 1514., Raphael d' Urbin avec d'autres lui succederent. Celui-ci venant aussi à mourir, le bâtiment sut continué par Julien de Sangallo, par Frere Juconde de Verone, & après par Balthasar Peruzzi. Ensuite sous Paul III. il sut continué par Antoine de Sangallo, & par Laurenzette Sculpteur; mais après en 1546. la direction en ayant été confiée à Michel Ange Buonarroti, celui-ci la reduisit en forme de Croix greque, & fit le dessein du Dôme: De là la fabrique fut continuée par Jacques Barozio, & au tems de Sixte V. Jacques de la Porte avec Dominique Fontana eleverent l'admirable dôme d'après le dessein du susdit Buonarroti, le dôme est un peu plus grand que le Pantheon d'Agrippa, que nous appellons à present la Rotonde, ceux-ci ajouterent pour complement le petit dôme, & au dessius une boule de metail, qui soutient la Croix, & qui peut contenir commodement 32. personnes assisses; Cette boule offre a tous les curiens, un accéz très facile, par la tous les curieux un accéz très-facile par la comcommodité singuliere des Escaliers qui con-

duisent, jusque dans son interieur.

Paul V. en 1606, reduisit la Bassilique des Croix grecque en croix latine, & sit le portique avec la grande taç ide selon le desseint de Charles Madarae. Elle est longue de 588, pieds, & large dans la Croix de 423, pieds, & dans la net du milieu 77, dus pavé jusqu'à la voute elle est haute 158, pieds, & jusq'à le Croix du dôme 449, de sorte qu'elle surpasse tous les plussinsignes bâtimens tant modernes, qu'anciens, non seulement pour l'étendue de sa masse, mais encore pour sa construction, tant de l'exterieur, que de l'interieur, & par les admirables ouvrages de marbres, de mosaiques, de metail, & de stucs dorés.

Il seroit trop malaisé de rapporter dans une courte description tous les excellents ouvrages de peinture, & de sculpture, qui ornent toutes les parties de ce vaste Temple, qui sont deja imprimés dans plusieurs volumes; cependant ne voulant point abandonner mon Lecteur dans ce qui peut lui plaire le plus, j'ai resolu de l'accompagner au moins dans les choies principales, pouvant à son loisir observer le reste. Les deux Statues de s. Pierre, & de s. Paul, que l'on voit aux pieds du grand escalier; ont eté taites dans le tems de Pie II. par Minius de Fielole; & le basrelief avec Jesus Christ, qui donne les cheis à s. Pierre, placé sous la loge de la benediction, est d'Ambroise Malvicino. Entrant ensuite dans le porti-

que orné de marbres, & de stucs dorés soutenu de disserentes colonnes de l'ancien Temple, dans le dernier fond à droite on voit la statue equestre de Constantia le Grand Fondateur de cette Basilique, qui regarde la Croix avec cette inscription: In hoc signo vinces: ouvrage insigne de Bernini; & dans le sond du côté gauche. Charles Magne à cheval, comme desenseur de l'Eglile, ouvrage d'Augustia Coracchini de Pistoia. Sur la porte du milieu il y a un-grand bastelies, representant le Sauveur, qui consie sou troupeau à s. Pierre en lui disant: Paste oves meas: tait en marbre par le Chev. Bernini, & au devant ou voit le mosaique de la celebre barque peinte par Giotte. Dans le côté de ce portique à main droite, on admire encore le majestueux escalier du Palais Pontifical ordonné par Alexandre VII. sur le dessein du Chev.Bernini, & avec le dessein du même, on mis sur la porte du milieu de la partie interieure du portique le celebre mosaique fait par Giotte Florentin.

On entre dans la Basilique par cinq portes: celle du milieu est de metail travaillée par Antoine Filareto par ordre d' Eugene IV., elle represente le martire de s. Pierre, & celui de s. Paul, avec quelques saits du même Pontise. La cinquieme porte à droite s'ouvre seulement l'année du Jubilé, ou l'appelle Porte Sainte, parce qu'elle s'ouvre avec des ceremonies sacrées, & ensuite

se terme par le Souverain Pontise.

Vue interieur de la Basilique de s. Pierre.



A' la premiere entrée, que l'on fait dans: ce vaste Temple, chacun étant dans l'attente de voir une beauté surprenante, on ne sent aucun sujet d'admiration en voyant de si grandes choses, & cette vaste masse; au contraire peu content on croit avoir eté trompé par la renommée: mais ensuite commençant à observer peu-à-peu ses par-ties, on est, non seulement étonné de sa magnificence, & de sa dignité, mais l'esprit reste tellement confus, qu'on est obligé d'y retourner plusieurs sois, trouvant toujours quelque chose à y observer, & ad-mirer de nouveau. Parmi la soule d'objets qui se presentent a la vue en entrant dans le temple on peut remarquer d'abord les deux vases d'eau benitte attachez aux deux premiers pilastres de la grande net a droitte & a gauche: Les enfans, qui soutiennent ces deux vases, n'offrent d'abord aux yeux

que des enfans d'un age encore tendre; mais à mesure qu'on, s'en approche, l'illusion se dissipe & lors qu'on est à portée de les tou-cher on s' oppercoit que seurs figures sont vraiment Gigantesques. Il en sera de mê-me de tout le reste, d'où il arrive, qu'on va toujours en se sormant une meilleur. idée de la trés-grande majesté, & des pro-portions exactes de ce Saint Temple, qui donnent admirablement tout le repos, & la tranquillité à l'oeil, afin qu' il puisse aisément, & sans consusion jouir de tous les ornements, dont il est decoré. Pour celasuivant le chemin par la grande net, on voit dans des niches les statues colossales de quelques saints Fondateurs des Ordres Religieux, comme nous le dirons dans peu, & deux pierres memorables placées entre un pilastre, & l'autre; sur celui à gauche les corps de s. Pierre, & de s. Paul y ont été divités, & sur celui à droite on y à tourmenté, & fait mourir plusieurs Martirs; & les deux pierres noires, & rondes sont celles, que les Payens lioient aux pieds des Martirs, quand ils étoient sur les chevalets. On voit ensuite la statue de s. Pierre assis, & en attitude de donner la benediction; Cette statue sut faite par s. Leon I. avec le metail de la fameuse statue de Jupiter Capitolin, & cela par reconnoissance pour avoir delivré Rome de la persecution d'Attila Roi des Huns, les Fideles ont coutume de lui baiser les pieds avec beaucoup de respect. S 8 2 Au

Au milieu de la croix, & sous le grand dôme on voit l' autel Papal des Apôtres; s. Pierre, & s. Paul, & dans le souterain l'ancien autel, sous le quel est la moitié de leurs faints corps, avec ceux des ss.Pontites des premiers siecles, & c'est pont cela qu'on l'appelle la Contession des ss. Apôtres, au lieu de dire leur Martire, comine les Grecs appelloient la sepulture des ss. Mar. tirs; parceque c'etoit là le celebre Cimetiere Vatican, on Anaclet, etant Prêtre, enservelit le venerable corps du Prince des Apôtres; S.Jerôme contre Vigilantius affure, que le Pontife Romain offre le Sacrifice au Seigneur sur les venerables os de s.Pierre, & de s. Paul, & dit, que leur sepulture est l'autel de Jesus Christ.S. Augustin dans l'epitre 42. aux Madaurens dit, que la trèshaute dignité de l' Empereur Romain, de. pose la couronne, & prie humblement au sepulchre du Pescheur's.Pierre. Et s. Theodoret Evêque de Cire dans une epitre au Pape Leon dit, que le sepulchre des ss. Apôtres eclaire tout le monde. C'est pourquoi cet autel a toujours été conservé avec un foin particulier, & n'a jamais été changé. Callixte II. le retablit, & l'orna de precieux marbres en 1129., & le consacra en presence des Peres du Concile général, qu' il avoit assemblé d'environ mille Evêques, & un grand nombre de lampes avec des mesches d'ammianthe y bruloient continuellement du baume. Cet autel s'est conservé de la même taçon jusqu' au tems de

Glement VIII., qui sans le mouvoir, ni en oter aucune chose, en construisit sur celuilà un autre, que l'on voit à present. Paul V. ensuite non seulement orna la Contesfion avec des marbres precieux, & des metaux dorés, mais encore tout le circuit, en y faisant l'entrée du côté de la nouvelle. Basilique, avec des escaliers à deux branches, pour donner la commodité au Peuple de prier plus près de ce Sancaure qui est continuellement eclairé par les lumieres de 122. lampes d'argent. Sur le grand autel, où il n'y a que le Pape, qui y celebre, ou quelque Cardinal par un Bret du même Pape, Urbain VIII. d'après le dessein du Chev. Bernini, & avec une depense de cent mille ecus, fit cet admirable baldaquin de metail, posé sur quatre colonnes tories, ornées de très-beaux entans modellés par François Fiammingo, egalement de metail en partie doré, & enrichi de disserents ornemens. Cette machine est haute de 87. pieds jusqu'à la Croix, & on y a emploié cent quatre-vingt six mille, & trois cent quatre vingt dix livres de metail tiré du Pantheon, & pour la dorure on a depen-If quarant fix mille ecus d'or . Le grand dôme est tout orné de mossiques dessinés par Jean de Vecchi, par Cetar Nebbia, & par le Chev. d'Arpin. Dans les grands, piliers du même, le Chev. Bernini fit les quatres tribunes pour montrer les s. Reliques, qu'on v conserve dans des tabernacles : Dans celle, qui est audessus de la statue de s. Verer nique &

nique, est la s. Face, la Lance, & un. parti de la Croix de Jesus Christ, & au-destus de celle de s. Helene, il y a beaucoup d'autres Reliques. Les huit colonnes torses de ces tribunes sont remarquables, parcequ'elles sont, comme on les eroit, du Temple de Salomon. Les quatre statues de marbre, qui sont dans les niches des quatre grands piliers, hautes de 16. pieds, l'une represente s. Veronique faite: par François Mochi, l'autre, s. Helene faite par André Bolgi, la troisseme, s. André Apôtre, de François du Quesnoy Flamand, & s. Longin dans la quatrieme est du même, Bernini. Sous le piedestal de chaque statue: il y a un autel avec des tableaux de mosaiques tirés des peintures d'André Sacchi, & de la on descend dans les grottes Vaticanes, c'est-à-dire dans la vieille Eglise,, dont ont conserve encore les plus insignes: monumens, & l'on y revere de plus près: le sepulchre des ss. Apôtres, erigé par s. A. naclet Pape, appellé par les Ecrivains Eccelesiastiques, ensemble avec celui de s.Paul, les Trophées des Apôtres : c'est pourquoi il n'est pas permis aux semmes d'y entrer, excepte le lundi de la Pentecoste, & alors: il est dessendu aux hommes. Le Lecteur pourra se faire accompagner par un Glerc: de la Sacristie, qui avec un flambeau allumé lui faira observer une grande partie du vieux Temple.

Poursuivant ensuite le chemin dans la grande net, on arrive à la grande tribune,

on

où on voit le majestueux autel, au dessus du quel on conserve la Chaire dont s. Pierre s' est servi pour enseigner aux premiers Fidels la Doctrine Evangelique, c'est une chaise de bois marquetée d'yvoire, elle a été illustrée par quantité de miracles, c'est pourquoi elle a toujours été tenue avec. beaucoup de devotion. Elle est rentermée dans une autre de metail doré, admirable. ment ornée d'Anges, & soutenue par quatre statues hautes de 12. pieds, qui representent deux Docteurs de l'Eglise Grecque, & deux de la Latine, jettées en metail selon le dessein du Chev. Bernini par ordre d'Alexandre VII., ces statues sont du poid de 219. mille livres, la facon a couté 107. mille ecus. Le sepulchre d'Urbain VIII., qui est à gauche avec la statue de metail, & d'autres de marbre, est un ouvrage insigne du sufdit Chev. Bernini ; & l'autre à droîte de Paul III. avec la celebre statue de metail, & les deux de marbre couchées, fut fait par Guillaume de la Porte sous la. direction de Buonarroti. La statue de s.Do. minique dans la premiere niche sut taites par M. le Gros, celle de s. François dans l'autre est de Charles Monaldi, celle de S. Benoit est d'Antoine Montauti, & S. Elie dans la quatriême niche, est d' Augustin. Cornacchini. La Statue de S.Bruno dans la croix est de M.Stots François; celle de. S. Joseph Calasance est d'Innocent Spinacci ; celle de S. Jerôme Emilien, de Pierre Bracci, & S. Cajetan est du susdit Charles Monaldi. Ensuite S. Philippe Nezi dans la grande ner, après la statue de S. Pierre en metail, est de Jean Bap. Maini; S. Vincent de Paule, est du sustit Pierre Bracci, & S. Therese, de Philippe Valle; S. Pierre d'Alcantara, qui est vis-à-vis, est de François Vergara Espagnol; S. Camille de Lellis est de Pierre Pacilli; S. Ignace, de Joseph Rusconi, & S. François de Paule, du sussit Maini. S. Jean de Dieu de l'autre côté de la Croix, est du sustit Valle. S. Pierre Nolasque, de Paul Campi; S. Norbert, de François Gianté Flamand; & S. Juliane Falconieri est du sussit Campi. Toutes ces statues sont de marbre, dont quelques unes

sont hautes de plus de 12. pieds.

Pour faire ensuite un tour dans les ness laterales, & y observer tout avec methode, il convient de retourner au pied de la Basilique, & commencer par la Porte Sainte, qui est fermée, au dessus de laquelle on voit s. Pierre fait en mosaique du dessein de Cirus Ferri. La premiere chapelle de ce côté là, étoit autrefois dediée au s. Crucifix; mais en 1749. les Chanoines y transporterent du choeur la celebre statue de la s. Vierge avec Jefus Christ mort sur son sein, faite en marbre par Michel Ange Buonarroti qui avoit apeine atteint la 25. année de son age, mais dans cette place elle n'est pas bien visible; les peintures de la voute sont de Lantranc; S. Nicolas en mosaique dans la petite chapelle laterale est de Christophari; & le s. Crucifix à côté cit,

est, comme on le croit, de Pierre Cavallini. Il y a à droite un Sarcophage antique de marbre, qui servoit de Fonts baptismaux; & la colonne, que l' on voit entour-rée de grilles de fer, selon l'ancienne tradition, étoit dans le Temple de Salomon, sur la quelle le Sauveur avoit coutûme de s'appuier, quand'il prechoit dans le Temple. Les mosaiques, qui sont sur le dôme avant cette chapelle, sont de Christophari, faits sur les desseins de Pierre de Cortone, & à raison de sa mort ils surent achevés par Cirus Ferri son eleve. De la entrant dans la petite net, on voit sous l'arc le tombeau de Christine Alexandrine Reine de Suede, fait sur le dessein du Chev. Charles Fontana; la grande medaille, & les ornemens de metail sont de Jean Giardini, les basreliefs, de M. Teudon, & les enfans sont de Laurent Ottone.

Dans la seconde Chapelle on voit un grand tableau avec le martire de s. Sebastien peint par Dominiquin, & fait en mosaique par Christophari, & les mosaiques du dome audevant furent faits sur les des. seins du susdit Pierre de Cortone. Sous l' arc de la nef latérale on voit à gauche le tombcau de la Contesse Mathilde, fait par ordre d'Urbain VIII, sur le dessein du Chey. Bernini, qui fit la tête de la statue, laquelle fut achevée par Louis son frere, qui avec André Bolgi fit les deux entans sur l'urne: mais les bastelies sont d' Etienne Speranza, & les armes, de Mathieu Bona-Tt relli.

relli. Au devant il y a le tombeau d'Innocent XII. avec trois statues de marbre

faites par Philippe Valle Florentin .

Dans la troisième chapelle; où l'on conserve le très-saint Sacrement de l'Eucharistie, il y a le tableau de la s. Trinité peint par Pierre de Cortone, & le tabernacle fait de metail doré, & de pierres d'azur, avec deux Anges de metail egalement dorés, est un ouvrage insigne du Chev. Bernini; mais le tombeau de Sixte IV., qui est sur le pavé avec des basreliefs de metail, est un ouvrage fort estimé d'Antoine Pallajolo; le tableau dans la petite chapelle a été peint par le susdit Chev. Bernini, quoique d'autres le disent de Charles Pellegrini; & les deux colonnes semblables à celles des tabernacles, ont été du Temple de Salomon. Les mosaiques du dôme avant celle-là turent faits des desseins du susdit Pierre de Cortone; & le sepulchre de Gregoire XIII. fous l'are avec trois figures est un ouvrage: infigne de Camille Rusconi, mais Charles Maratti en tournit le dessein'.

Sur l'autel au devant de l'arc on voit S. Jerôme fait en mosaique du tableau celebre, peint par Dominiquin, que nous avons vu dans l'Eglise de S. Jerôme de la Charité auprès de la place Farnese. A droite on voit la chapelle de la S. Vierge saite par Gregoire XIII. sur le dessein de Buonarroti mais executé par Jacques de la Porte; & parceque dessons l'autel on y conserve le corps de S. Gregoire de Nazianze, on

l'appelle la chapelle Gregorienne. Les mosaiques du dôme furent tirés des desseins de Muziani. Le tableau sous l'arc, qui represente S. Bafile celebrant la Messe grecque, fut fait en mosaique d'après la peinture de M. Subleras François. Où étoit S. Pierre, qui reçoit les cless de Jesus Christ peint à fresque par le Chev. Baglioni, on y voit àpresent le tombeau de Benoit XIV., la statue du Pape, & la vertu à droite, sont de Pierre Bracci, mais la repugnance avec le fantome sont de Gaspar Sibilla.

Entrant ensuite dans la croix, ornée, comme nous l'avons dit, de statues colossales de marbre, il y a trois autels, tous ornés de colonnes, & de mosaigues. Sur le premier on voit s. Vinceslas Duc de Boheme, retiré de la peinture d'Ange Caroselli; auprès il y a le martire des ss. Processus, & Martinien , tiré de celle de Valentin. François, & sous l'autel il y a les corps de ces ss. Martirs; s. Erasme au troissème a. été tiré de la peinture de Nicolas Pussin, sournommé le Raphael de France, & les

quatre colonnes rouges, que l'on y voit, font de la fameuse place de Trajan. Suivant ensuite le tour, on voit sous l'arc à gauche la petite barque de s. Pierre, saite en mosaique du tableau du Chev. Lantranc; mais s. Pierre, qui est au devant, fut peint à fresque par André Camassei. Suit après la chapelle de s. Michel Archange, depuis peu mis en mosaique du celebre tableau de Guide Reni, qui est dans l'Eglise des Capucins.

T t 2

Après

Après

Après vient la chapelle de s. Petronille, que l'on voit faite en mosaique du fameux tableau de Guercin, qui est dans la Salle. Royale de la chapelle du Palais Quirinal. Sous cet autel on conserve le corps de cette sainte Fille de s. Pierre. Les mosaiques du dôme furent tirés des desseins de Nicolas Ricciolini; mais s. Bernard dans l' angle est de Charles Pellegrini, s. Gregoire est de Romanelli ; celui à côté est d' André Sacchi, & l'autre est de Guidobalde Abbatini; mais ceux, qui sont dans les coins, sont en partie de Venture Lambert, & partie du Chev. Benesiani. Le tableau de l'autel sous l'arc, representant s. Pierre, qui resuscite Tabite, fait en mosaique, est de Placide Costanzi. Le tombeau au devant de Clement X., est du dessein de Mathias Ross, mais la statue du Pape est d'Hercule Ferrata, la Fidelité d'un côté est de Joseph Mazzoli, & la Clemence de l'autre est de Lazzare Morelli; les basrelies dans l'urne est de Leonard Reti, & le reste est de Philippe Carcani.

Passant ensuite à la partie opposée, il y a à droite le tombeau d'Alexandre VIII. du dessein du Comte Sammartino, où l'on voit la statue du Pape jettée en metail par Joseph Bertosi Certosi, & les deux statues laterales surent saites en marbre par Ange Rossi, qui travailla parsaitement l'ouvrage du basselief, qui est au pied. S. Pierre dans la chapelle au devant sait en mosaique de la la peinture de François Mancini; & le gran basse.

basrelief dans la chapelle à côté, qui represente s. Leon I. allant au devant d' Attila Roi des Huns, est une celebre sculpture d'Algardi. Sous cet autel il y a le corps de ce même s. Pontite, & sous le suivant, qui est dedié à la s. Vierge, il y a les corps des ss. Pontifes Leon III, & Leon IV. Les ss. Docteurs faits en mosaique dans les angles du dôme, deux sont d'André Sacchi, & deux de Lanfranc, mais Romanelli a fait les coins, & Jacques Zoboli les Anges & les simboles de la s. Vierge. Sur la petite porte laterale on voit le tombeau d' Alexandre VII. placé avec grace, invention, & ouvrage du ciseau de Bernini; mais la statue de la charité est de Mazzoli, & l'autre, de Lazare Morelli. Le tableau au devant avec la chute de Simon le magicien est une peinture sur la pierre, dite lavagne, faite par le Chev. François Vanni.

De la passant de l'autre côté de la croix, on voit trois autels avec des tableaux faits aussi en mosaique. S. Thomas Apôtre sur le premier fut peint par Dominique Passignani, & sous l'autel on conserve le corps de S. Boniface IV .; les SS. Simon, & Jude sur le second sont d'Antoine Ciampelli, & leurs corps sont sous l'autel; sur le troisseme SS. Martial, & Valeria font d'Antoine Sparadino, & sous l'autel il y a le Corps

de S. Leon IX.

Ensuite tournant à gauche, suit la porte de la Sacristie, dont nous parlerons après, poursuivons maintenant le tours de la net T t 3

laterale. Les peintures à fresque sur la dite porte sont de Romanelli, & le tableau de l'autel vis-à-vis avec S. Pierre, Saphire, & Ananie tut fait en mosaique de la peinture de Christophle Roncalli. S.Gregoire le Grand, qui montre un corporal ensanglanté fait en molaique sur l'autel à droite, tut tiré de la peinture d'André Sacchi, & le corps de ce S. Pape est sous l'autel. Cette Chapelle s'appelle Clementine, parcequ' elle fut erigé par Clement VIII. sur le dessein de Buonarrott, mais executé par Jacques de la Porte. Les peintures en mosaique du dôme sont de Christophle, & d'Antoine Roncalli de Pomarancie Freres: Et le tableau de la Transfiguration du Sauveur sous l'arc sut fait en mosaique d'après le fameux tableau de Raphael d'Urbin, qui est à S. Pierre Montorio. Entrant ensuite dans la petite nef laterale, il y a à droite le tombeau de Leon XI., ouvrage insigne d'Algardi, excepté les statues laterales, qui ont été faites l'une par Hercule Ferrata, & l'autre par Joseph Peroni ses eleves; & au devant il y a celui du Ven. Innocent XI. fait par Etienne Monot Bourguignon sur le dessein de Charles Maratta.

Dans la chapelle suivante destinée pour le choeur des Chanoines de cette Basilique, il y a le tableau de l'autel avec la Conception, s. François d'Assis, & s.Antoine, de Padoue mis en mosaique de la peinture de Pierre Bianchi, & sur le pavé on lit une inscription sepulchrale saite par Clement

XI. pour

XI. pour son tombeau, qui est sous cette chapelle. Les mosaiques du dôme au devant de celle-là ont été tirés des desseins de Marc Antoine Franceschini, & Daniel, & Abacuc dans les angles sont faits sur les peintures de Charles Maratta; mais David, & Jonas sur celles de Cirus Ferri, achevés par le dit Maratta; les coins sont de Ricciolini, & Franceschini. Sous l'arc d'auprès on voit le sepulchre d'Innocent VIII. avec la statue de metail couchée, & une autre assisé, qui tient la sainte Lance, faites

par Antoine Pallajolo Florentin.

La Presentation de la s. Vierge au Temple, que l'on voit en mosaique dans la chapelle suivante, sut tirée de la peinture de Romanelli, & elle est estimée la meilleure, qu'il ait saite, & moi-même j'en eu l'ebauche en grand. Les mosaiques du dôme sont des desseins de Charles Maratta. Suit après la porte, qui conduit à la partie superieure du Temple, & au dôme, où il saudra necessairemeat monter, si on veut connoitre la magnificence extraordinaire de cet edifice, & monter jusqu'à la boule, si on veut observer, qu'elle a été la presomption d'un homme à porter une pareille machine sur cette elevation.

On voit sur la susdite porte le sepulchre de Marie Clementine Reine d'Angleterre, fait sur le dessein de Philippe Barigioni, & orné avec des sculptures de Pierre Bracci; mais le portrait sut mis en mosaique par Cristophari; au devant on y sera celui du

Tt 4

Koy

Roy Jacques son epoux. Suit en dernier lieu la chapelle du baptême ornée avec des tableaux en molaique: Celui du milieu avec s. Jean Bapt. sut tiré de la peinture de Charles Maratta; celui à droite, de la peinture de Joseph Passeri, & celui à gauche, de celle d'André Procaccini. Benoit XIII. y fit les très-nobles Fonts baptismaux avec l' admirable bassin de porphire bien travaillé, qui a servi de couvercle au tombeau de l' Empereur Honorius II. Le mosaique du dôme, qui est devant, sut sait sur les desseins de François Trevisani, & enfin tou-tes les voutes, & les dessous des arcs avec le grandes voutes de la net du milieu, & de la croix, & de la tribune sont toutes travaillées en grotesque avec des truits, des basrelieis mis en or, & tous les pilastres, & les murs sont ornés de marbres de disserentes couleurs, avec les ensans, & des medallions egalement de marbre, representans les Papes des premiers siecles, fait sur les dessein du Chev. Bernini par ordre d' Innocent X., & les colonnes, qui ornent les chapelles, sont toutes de la vieille Eglise faite par le Grand Constantin, excepté celles des arches des nets laterales.

Le Souverain Pontife fait dans ce Temple toutes les principales fonctions de l'année, & le jour de son election il y recoit l'adoration publique du facré College, & du Peuple Romain, & ensuite s'y fait son couronnement. Ce Temple sert aussi a la sepulture ordinaire des Papes; & quoique leur tombeau soit destiné pour une autre Eglise, il saut, qu'il reste ici enseveli au moins un an, & on n'y enterre point d'autres personnes, exceptés des grands Princes. Or sortant par la petite porte laterale, qui est sous le tombeau d'Alexandre VII., indiquée par un squellette en bronze doré, qui eleve un drap, on voit la sorme d'une aucien temple attaché à la même Basilique, qui sert de

365. Sacristie de s. Pierre au Vaticane.



Pour ne point embarasser la très belle architecture, que l'on voit dans l'exterieur de cette Basilique, les souverains Pontites, de même que les architectes ont toujours en egard de faire une Sacristie convenable, & pour cela ils se servent de la très ancienne chapelle ronde dejà consacrée à las. Vierge, dite de la Fievre, que l'on a pris taussement pour le Temple d'Apollon, puis

que l'admirable Obelisque, que nous avons vu au milieu de la grande place, étoit à gauche de cette chapelle, qui est dans un terrein uni, au lieu que celui-là étoit enterré jusqu' au dessus de sa bate, ainsi elle paroit être moins ancienne, d'autant plus qu' à sa droite il y avoit une autre chapelle semblable dediée à s. Petronille, abbatue pour faire place à l' Edifice de la nouvelle Basilique. Il y a dans cette Sacristie quatre autels, & differentes peintures. Celles de la premiere chapelle dediée à s. Clement sont du Chev. Pierre Leon Ghezzi; les histoires dans l'autre sont de François Moranzone, s. Anne est de Jean François Fattori cleve de Raphael; la Pitié peinte sur une planche est de Lorenzin de Bologne, & les deux tableaux de la chapelle à main. gauche sont de Muziani. Parmi les tableaux, qui sont autour de la Sacristie, les plus con. siderables sont ceux des ss. Pierre, & Paul, & s. Veronique peints par Hugues de Carpi sans y avoir emploié de pinceaux. La sainte Vierge avec quelques Saints, & le Papes Bonitace VIII., jut peinte par Jerôme Sermoneta . S. Antoine de Padone est de Venusti. La Resurection, & l'Ascension du Seigneur sont de Zucchi; & le tombeau du Cardinal Barberini est de Laurent Ottone. On y conserve un très-grand nombre de re-liques, parmi lesquelles il y a un drap, dans lequel les Chretiens enveloppoient en cachette les corps de ss. Martirs tués dans le Cirque de Neron, pour les porter à la sepulsepulture. Il y a des Archives avec d'anciens manuscrits, parmi lesquels un des s. Hilaire, & un livre trés-ancien contenant les pseaumes, & un autre d'histoires sacrées, où il y a des très-belles mignatures faites par Giotte. A' gauche vers la colonnade il y a l'

366. Eglise de s. Marie in Campo Santo. Planc. 166. Liv. IX.

La veneration, que les premiers Chretiens portoient au tombeau de ss. Apôtres, étoit si grande, que les Nations les plus eloignées s'efforçoient à l'envie d'avoir quelque lo-gement auprès de cet auguste Temple, où ils pricient continuellement, jour & muit, se succedant tour à tour les uns aux autres: c'est pourquoi on y bâtit des Hospices, & des hopitaux, que les Souverains ont eu soin par la suitte de rendre plus spatieux & plus commodes. S. Helêne ayant porté à Rome beaucoup de terre des Saints Lieux de Jerusalem, & en ayant mis une grande partie auprès de cette Basilique, la devotion des Pelerins s'augmenta tellement, que ceux, qui mouroient à Rome, vouloient être enterrés là ; d'où cet endroit pris le nom de Campo Santo, c'est-a-di-re Champ Saint. Charles Magne venant ensuite à Rome, y bâtit une Eglisco, & la dedia au divin Sauveur, laquelle pour les squellettes & les os du Cimetiere tut appellée in Offibus. Les Lombards y eurent du commencement une ecole, ou hospihospice, mais à present il y a une Confrairie d'Alemands, de Flamands, & de Suitses, qui en ont le soin, & il a plusieurs peintures, & des tombeaux de ces nations. Le tableau du maître autel est-de Polidore de Caravaggio, & les lateraux sont de Jaeques d'Hassel, le tombeau de cet artiste placé sur la droite est de François Flamand, ou Fiammingo. Le tableau de s. Erasme est d' Hiacinthe Geminiani, & celui des trois Mages est de Scarsellino, & les peintures à fresque dans la chapelle à droite sont du dit Polidore . S. Charles Borromée, & la fuite en Egypte sont d'Henri Fiammingo . S. Antoine de Padoue est de Paul Albertoni. S. Jean Nepomucene est d'Ignace Sterna; & la Conception dans l'Oratoire est de Louis Garzi. Maintenant autour de l'ancien Cimetiere on a construit les chapelles pour les stations de la Via. Crutis, peintes par differents Peintres modernes. Sortant ensuite par la porte laterale, il v a au devant le

367. Palais de la Sacrée Inquisition. Planc. 166. Liv. IX.

Paul III. ayant établi le Tribunal de la facrée Inquisition pour reprimer les hereses, qui s'étoient elevées dans ces tems la au desavantage de la Foi Catholique, après disserens changemens de situation, ensin s. Pie V. l'établit ici, & y construisit toutes les commodités necessaires, tant pour les Ministres, que pour les coupables. Dans la ...

peti-

petite rue à droite de celui-ci on voit la 368. Porte des Chevauxlegers, & l'Eglise de s. Marie des Fournaises.

Cette porte s'appelloit anciennement del Torrione, ou Boulevard, ensuite in Posterula; mais le quartier de la garde Pontiscale, appellée des Chevauxlegers, y ayant

été affignée, elle en a pris le nom.

Hors de cette porte il y a l'Eglise de, s. Marie des Fournaises avec le couvent des PP. Trinitaires dechaussés, qui l'ont ornée de peintures, & de sculptures. Il y a encore l'Eglise Paroissiale de s. Ange, appellée comme l'autre, de la quantité des soure neaux, qu'il y a là pour cuire les briques, & autres ouvrages d'argile. On croit, que le chemin, qui est là, est l'ancienne voie Aurelienne, qui passe devant la

Porte Fabbrica . Pl.17. Liv. 1.

De ce que les Tuiliers modernes établirent dans cette vallée la tabrique des briques, des tuiles, & autres ouvrages de terre grasse, on ouvrit ici cette porte, d'abord pour la commodité de bâtir la Ville Leonine, & ensuite pour la nouvelle Basslique Vaticane, d'où elle en pris le nom. Entrant donc par celle-là, & marchant par la rue au devant, on arrive sur la place du

369. Seminaire de s.Pierre au Vatican. Pl. 166. Liv. IX.

Urbain VIII. établit en 1637, auprès de l'Egli-

l' Eglise de s. Magne l'étude des sciences pour les Clercs, qui servent dans cette même Basilique sous la conduite du Chapitre; ensuite ayant reconnu, que la distance étoit trop grande, pour la plus grande commodité de la Basilique, le même Chapitre l'établit ici en 1729, & y entretient de trèsbons maîtres, & plusieurs pensionnaires. Ayant ensuite achevé leurs études, ils retournent a la Basilique en qualité de Clercs majeurs destinés à la garde des choses sacrées, jusqu'à ce qu'ils soient pour vus de benefices. Au devant il y a le

370. Petit Palais du Cardinal Archiprêtre. Planc. 120. Liv. VI.

Le palais, & la residence du Cardinal Archiprêtre étoit anciennement auprès de la Bassisque Vaticane, de même que les autres Cardinaux avoient la leur auprès de l'Eglise de leur Titre, & on l'appelloit l'Archipresbitere, bâti par Richard Cardinal de Constance: mais cet usage ayant cessé, particulierement à cause de la fabrique du nouveau Temple, son Altesse Eminentisseme le Cardinal Duc d'Yorch a sait bâtir ici pour sa commodité ce petit palais, asin d'être à portée pour les sacrées sonctions de la même Basilique.

A' côté du dit petit palais il y a l'étude, où l'on travaille les peintures en mosaique pour le service de la dite Basilique, & pour d'autres selon les occurrences; c'est pourquoi le Lesteur n'aura pas de deplaisir d'y

entrer

entrer pour voir ce laborieux artifice. De l'autre côté il y a l'ancienne, mais petite

Eglise de S. Etienne des Huns. Pl. 166. Liv. IX.

On croit, que cette Eglise sut erigée. avec un hopital par S. Etienne Roi de Hongrie vers l' an 987., lorsqu'après avoir été baptisé il vint à Rome pour visiter le Scullehre des SS. Apôtres, y faisant un home sil avoit fait à Jerusalem, & à Constantinople. Mais dans la suite l'hopital venant à manquer, Gregoire XIII. ceda l'Eglise avec ses revenus au College Germanique, Hongrois de S. Apollinaire pour aider a l'entretien des jeunes gens qu' on y eleve. A' gauche du sus différente de la grande Basilique Vaticane, il y a l'

371. Eglise de S. Marthe . Pl. Susdite .

Cette Eglise sut erigée sous le Pontificat de Paul III. en 1337, avec un hopital pour les domeitiques du Pape; plusieurs Pontifs y ont ensuite accordé les indulgences, que l'on gagne en visitant S. Jean de Latran, l'Escalier Saint, & S. Jacques de Galice. La Sainte Titulaire sur le grand autel sut peinte par le Chev. Baglioni, & les peintures de la voute, & l'Annonciation sont de Vespassen Strada, mais celles des côtés, & de la taçade sont d'Hiacinthe Calandrucci. S. Jacques, & S. Antoine sur le premier autel à droite, & S. Ursule auprès sont de

Lanfranc; S. Jerôme de l'autre côté est de Muziani. Le Crucisix est une sculpture d'Algardi; S. Pierre, & S. Antoine à côté de la Sacristie sont de Blaise Puccini. Mais eomme la Cour Pontiscale reside maintenant sur le mont Quirinal, elle a été depuis peu cedée aux Religieux resormés de la Merci.

Pour ne pas laisser entierement tant de choses, qui ont été autour de ce lieu, je. rapporterai seulement les principales. Il y avoit iei quatre celebres Monasteres de Religieux, c'est-à-dire un de S. Martin, l'autre de S. Etienne le Mineur, un de S. Etienne le Majeur, & un autre des SS. Jean, & Paul, fondés depuis plus de mille ans, afin que deux à droite, & deux à gauche ils chantassent jour & nuit tour à tour les divins of fices dans la Basilique de S. Pierre. Il y avoit de plus dans le même lieu des fonts baptismaux dediés à S. Jean, & un Cime. tiere, auprès du quel il y avoit treize cha-pelles, & une particuliere erigée par Probus Preset du Pretoire, où sut sa sepulture, celebre pour la pile de marbre, qui servit après pour les fonts baptismaux de la même Basilique Vaticane . Il y avoit aussi autour plusieurs petits Temples, mais maintenant de tous ces pieux monumens il ne reste que la petite

372. Ezlise de S. Etienne des Mores. Pl. 166. Liv. IX.

Saint Leon I. erigea cette Eglise, & A-lex an-

lexandre III. y ajouta en 1159. un hospice pour les Pellerins Abissiniens, Egyptiens, Ethiopiens, & Indiens; mais comme il n'y avoit pas de revenus sussifians pour les nourrir, Gregoire XIII. ordonna, qu'ils seroient nourris aux trais du Palais Aposto-

lique.

Avant de partir de ce lieu, je croirai faire plaisir à mon Lesteur en lui raccontant, qu'en 1544. en creusant dans l' Eglise de Sainte Petronille, qui étoit contigue à l'ancien Temple du Vatican, on y trouva un grand coffre de marbre, qu'on crut être le tombeau de cette Sainte : O.1 y trouva en effet le cadavre d'une femme, couvert de pretieux habits d'or, qui étant brulés, donnerent quarante livres d'or très-pur. Il y avoit de plus une lanterne marine faite de cristal de roche, & ornée d'or; une quantité de vases d'or, de cristal, & d'agathe ingenieusement travaillés, & une quantité de bijoux differents liés de diverses manieres, & parmi ceux-là une eméraude avec le portrait de l'Empereur Honorius, & plu-sieurs aiguilles de tête, colliers, & figures d'or; il y avoit aussi deux petits cossres d' argent mis en pieces, & quelques me-dailles, & lames d'or, sur les quelles on. lisoit: Maria Domina Nostra Florentissma. Stilico uiwat; Domino Nostro Honorio. Domina Nostra Maria. On croit, que c'étoit la femme de l'Empereur Othon II. De là marchant autour de la Basilique, & laissant à droite le Palais, & le Jardin du Pape, V u ensuiensuite pliant à gauche, on monte sur le haut de la colline, où on voit la

273. Monnoye Pontificale, & le Fourneau.

La Monnoye sut transerée sur le haut de la Colline Vaticane, qui étoit auparavant, comme nous l'avons dit, au devant de l'Eglise de S. Celse aux banques, precisement auprès du petit arc, qui s'appelle encore la vielle Monnoye . Elle est admirable, parceque par le moïen de l'eau, & des machines bien arrangées on peut dans très-peu de: tems battre beaucoup de Monnoye.

A' côté il y a le Four du Palais, qui est: fort singulier, d'autant que le pain, qu'on y cuit, est meilleur, que tout autre de Ro-me. A peu de distance on voit la

374. Porte Pertula . Planc. 18. Liv. I.

Cette porte est située sur le plus haut de la Colline Vaticane. Elle servoit seulement pour la commodité de la Cour Pontificale, parcequ'elle repond au jardin Pa-pal, & non à la Ville. Elle a pris ce nom de son ancienne petitesse, & se conserve encore; quoique Leon X. l'ait augmentéey & ornée d'une bonne architecture. Elle reste encore termée, & n'est d'aucun usage. Auprès de celle-là on voit les Tours avec les

375. Murs de la Ville Leonine. Pl. susdite

Le Pape S. Leon IV. environna le Vatis can de Murs, & de Tours, quand il appris en 849, que les Sarazins avoient levé une puif

puissante armée & étoient partis d'Afrique dans le dessein d'assieger Rome. Ce soigneux Pontife restaura les anciens murs, & fortifia les portes par de nouvelles Tours, faisant venir des ouvriers de tout l' Etat Ecclesiastique: & comme la Basilique Vaticane, beaucoup d'Hospices, & d'Hopitaux étoient exposés aux insultes des Nations barbares, parcequ'ils étoient hors de la Ville, & sans dessense, il commença avec beaucoup decourage à entourer tout ce vaste terrein de murs bien forts, sur lesquels il couroit luimême avec beaucoup de vigilance, & des soin tantot d'un côté, tantot de l'autre, afin que l'ouvrage finit vite, & bien, sans que ni le froid, ni le vent, la pluie, ou le chaud put l'en detourner. Ensuite ayant defait les Sarazins sur le rivage d'Offie, il emploia tous les prisonniers au travail de susdits murs, & en quatre ans il acheva ce grand ouvrage, formant une nouvelle Ville, qui du nom de son Fondateur, s'appelle Leonine. Pour sa stabilité le même Pape ordonna, que tous les Evêques, les Prêtres, les Diacres, & les Clercs de l'Eglise Romaine, après avoir chanté les Litanies, & le plautier, tour. neroient avec lui nuds pieds, la cendre. fur la tête, autours des nouveaux murs en chantant des hymnes, & des cantiques spirituels. Il voulut de plus, que les Cardinaux, & les Evêques fissent de l'eau benite, & qu' ils en aspersassent les dits Murs. Le même S. Pontife recîta avec larmes, & soupirs trois oraisons sur ces mêmes murs, l'une sur! Vu 2

la porte vers S. Pellerin, l'autre sur la porte du Chateau, & la troisième sur celle du s. Esprit. Après quoi le Pape avec le Clergé, & les Barons Romains alla processionellement à la Basilique de S. Pierre en recitant des prieres, & des louanges; ensuite il celebra la Messe solumnellement pour le salut du Peuple, & la conservation de la Ville; ce qui arriva le 27. Juin de la huitième année de son Pontisicat. De ces murailles il ne reste rien que les Tours avec quelquemorceau, qui a été renouvellé par Nicolas V., comme on le voit autour du

376. Jardin Pontifical. Pl. 182. Liv. X.

Le même Nicolas V. forma un jardin dans cette vallée pour le recreer, & se reposer de ses occupations serieuses; & Pie IV. y ajouta une maison magnisque avec une Nymphe ornée de colonnes, & de statues; mais ensuite Paul V. l'orna de sontaines, & d'allées charmantes, y saisant une noble entrée au pied de la montée, & à côté de la grande porte exterieure du

377. Palais Apostolique du Vatican. Pl.41. Liv.IV.

Il y en a, qui croient, que ce grand Palais fut bâti sur celui, qui étoit dans les Jardins de Neron, que le Grand Constantin ceda au Pape S. Silvestre. D'autres disent, qu'il sut sondé par Simmaque l'ape, & ensuite restauré, & augmenté par plusieurs Pontises: Mais Eugene III. vers l'an 1145.

ĺe

le rebâtit à tonds avec tant de magnificence, qu' Innocent III. y logea ensuite Pierre II. Roy d'Aragon. Boniface IX., comme nous l'avons dit, le destina pour logement a ses successeurs. De là il a été tellement augmenté, & orné de marbres, de peintures, & de statues, que l'ouvrage, que je donne au public, ne suffiroit pas pour en faire le simple detail. Je serai cependant mon positible pour rapporter les choses principales, étant aisé de trouver le reste dans un tome imprimé sous le nom de l'Abbé Taja.

L'entrée principale de ce vaste palais est fur la grande place à gauche de la Basilique; Les belles galleries peintes a tresque, les loges & la hauteur des batimens qui s'offrent a la vue, invitent les curieux à le voir de plus. près. Le Chev. Bernini au pied de la merveilleuse statue du Grand Constantin, faite par lui-même, comme nous l'avons dit, ou-vrit l'escalier roial orné de deux rangs de colonnes, de grotesques de stuc faits admirablement par Algardi, afin de rendre noble l'entrée de la Salle roiale, ornée de marbres, de statues, & de peintures considerables, & ce sera par celle-là, que nous commencerons le tour. La peinture au dessus de la porte par où on entre, est de George Va. sari. Le combat naval est de Thadée, & de Frideric Zuccheri, aides par Live Agresti. La Foi sur un char est de Donat de Formello, & l'histoire au dessus de la porte suivante est du dit Agresti. L'Empereur Frideric I., qui baise les pieds d' Alexandre III. est de JaJoseph Salviati. Gregoire XI., qui d'Avignon rapporte le S. Siege à Rome, la defaite des Huguenots, & la ligue contre les Turcs, sont du sus dit Vasari. Les autres peintures dans les vuides, & les stucs sur les frontispices sont d'autres auteurs; mais les stucs de la

voute sont de Pierrin de Vaga. Il y a deux chapelles, qui repondent à cette grande sale, & qu' on pourroit plutot ap. peller deux Eglises magnifiques. L'une s'appelle Sixtine, parcequ' elle a été erigée par Sixte IV., & c'est là, que le souverain Pontite fait les fonctions publiques avec le College des Cardinaux, & où l'on fait aussi le scrutin pour l'election d'un nouveau Souverain Pontife. Dans la façade principale, ou pour mienx dire sur l'autel de cette grande Chapelle le jugement universel est peint à trefque d'une maniere surprenante, tant par la valte composition, que par les contours du dessein fait par Buonarroti, qui a peint aussi la grande voute. Les peintures des côtés sont de Mathieu de Leccio, & les autres, on les croit de Pierre Perusin, & d'autres peintres de ces premiers tems, où la peinture commencoit à renaitre.

L'autre chapelle se nomme Pauline, parcequ'elle sut faite par Paul III. pour servir à l'exposition du s. Sacrement dans les 40. heures, & pour les tonctions du jeudi, & du Vendre di Saints. La voute sut pointe par Frideric Zuccheri; mais le crucissement des S. Pierre, & la Conversion de S. Paul sur les murs des côtés sont de Buonarroti, & le re-

fte

ste est de Laurenzin de Bologne. De là passant à la sale Ducale, & suivant ensuite par les appartemens, les loges, & les galleries du premier, & du second etâge, on voit les admirables peintures de Pierre Perusin, de Balthasar de Sienne, de Jules Romain, de Pierrin de Vaga, & du grand Raphael d'Urbin, avec beaucoup d'autres ouvrages dignes d'une observation particuliere, qui toutes seront montrées par le Concierge, de même, que le grand Arsenal. De là nous passerons à observer la celebre

Bibliotheque Vaticane. Pl.61. Liv.IV.

Cette magnifique Bibliotheque fut com-mencée par Sixte IV. Savonois, qui y mit les livres, qu'on apporta d'Avignon à Ro-me dans le tems de Martin V., & ensuite. Sixte V. l'aggrandit, & l'orna de peintures, & elle a été augmentée par d'autres Papes d'un nombre surprenant de livres, & de. manuscrits très-rares, & anciens en toutes les langues, & de plusieurs Bibles hebraiques, Siriaques, Arabiques, & d'une. Grecque selon les 70. Interprêtres, & de divers monumens ecrits sur des ecorces d' arbres appellés *Papiri*. Il y a la les anciens *Pugillarj*, exprimés sur des petites planches; un très-grand nombre de manuscrits avec des mignatures antiques, quelques uns de S. Thomas d'Aquin, de S. Charles Borromée, & l'ouvrage de Septem Sacramentis composé par Henri VIII. Roi d'Angleterre, lors qu'il étoit encore Catholique; & une infia inanité d'autres raretés, qu'on voit dans cette vaste Bibliotheque, longue de 400 pas, ornée, & enrichie des depouilles d'un grand
nombre d'autres Bibliotheques d'Europe, &
d'ailleurs encore; de façon qu'aujourd'hui
il n'y en a pas de pareille. On y voit une
colonne d'albâtre oriental transparente travaillée en ligne spirale, & un sarcophage
rouge; de plus un petit cossre, où l'on conserve un drap tissu d'une pierre appellée
amianthe, dans lequel les Gentils bruloient
les Cadavres. Il y a encore un Muscum sacré recueilli par Benoit XIV., & un autre
par le Pape Regnant Clement XIV. Suit
après le

378. Jardin de Belvedere. Pl. 182. Liv. X.

Nicolas V. avoit fait une maison de plaisance sur une pointe de la colline Vaticane sur le dessein d'Antoine Pollajolo, eloignée du Palais de 500. pas, pour y aller jouir, dans les heures de recreation, de l'agréement de la vaste campagne vers le Septentrion, & des lors elle sut appellée Belvedere. Ensuite Innocent VIII., & Alexandre VI. en ayant augmenté les commodités, & les delices, le Pape Jules II., afin de pouvoir y aller commodement sans sortir du Palais, y fit deux très-longs corridors fur le magnifique dessein de Bramant Lazzari, qui dans l'espace, qui restoit entre l'un, & l'autre y torma une cour si magnifique, & si grande, qu'elle n'a pas sa pareille. Dans le corridor du premier étage il y plaça l'arfenal:

senal; dans celui du second etage y plaça la susdite Bibliotêque; & dans le troissême une Gallerie admirablement peinte avec des païsages à tresque. Pie IV. y ayant fait un nouvel appartement, il sut peint par Zuccheri, Pomaranci, Baroccio, & autres, & on y conserve differents modeles de la. Basilique Vaticane, de la Sacrittie, & des Palais Apostoliques; & dans la grande niche du jardin il y a la pomme de pin de metail, au milieu de deux paons de même matiere, qui, comme nous l'avons dit, étoit autrefois sur le Mausolée d'Adrien, & rentermoit ses cendres . Parmi les tontaines , qui ornent ces lieux de delices, on admire celle du Vaisseau, saite par Clement IX., ouvrage tout en cuivre, & fait avec un artifi. ce surprenant, puisque dans un même tems il fait agir un jeu de 500. jets d'eau, for-mant les voiles, & imitant le bruit des coups de canon, qui donneroit prèsque de l'epouvante par le bruit, & le murmure de tant d'eau, que l'on voit sauter, & retentir en l'air, de même que les jets d'eau ca-chés, qui assaillissent à l'imprevu, & avec surie par les escaliers, & les portes de tout

Enfin on admire aussi les statues placées dans la cour voisine, appellée de Belvedere, & particulierement celle de Laocoonte rapportée par Pline, l'Apollon, & l'Antinous, & le merveilleux Trone, sur lequel Buonarroti saisoit ses études. Au reste en passant par la dite cour de Belvedere, on

voit l'admirable bassin de porphire sur la fontaine. Sortant ensuite par la grande porte, on voit à droite le quartier des soldats Suisses, avec leur chapelle dedice à S. Sebastien, & à gauche la petite Eglise de S. Pellerin. De là marchant par le bourg pie, on voit l'

379. Eglise de S. Anne des Palesreniers.

Comme la Confrairie des Paleireniers avoit anciennement une chapelle dediée à S. Anne dans le vieux Temple de S. Pierre, en étant privée dans le renouvellement du même, elle bâtit cette Eglise en 1575. sur le dessein de Jacques Barosius, mais executé par Hiacinthe son sils. Dernierement ils y ont fait un beau lambris peint; mais les peintures au dessus des portes sont d'Ignace Stern.

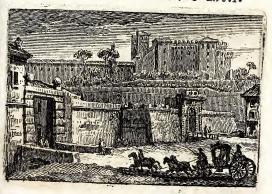
380. Eglise de S. Marie des Graces. Pl.122. Liv.VII:

Cette Eglise sut erigée avec l'hermitage en 1528. par un hermite nommé Ulbentius Rossi du païs de Cedraro en Calabre, qui étant allé visiter les SS. Lieux de Jerusalem, à son retour apporta avec soi une petite image de la S.Vierge, que l'on honore dans cette Eglise sous le titre de Nôtre Dame des Graces. Elle a été renouvellée depuis en 1612, par le Cardinal Lanti, Elle continue d'être desservie par quelques hermites mendiaus sans voeux, & sans prosession, & on les appelle de la

381. Porte Angelique . Pl.19. Liv. I.

Celle-ci est une de celles, que sit S. Leon IV., & s'appelloit la Porte de S. Pellerin & par d'autres, de S. Pierre quoique l'ancienne porte de S. Pierre étoit auprès de l'Eglise de S. Jean des Florentins, ou auprès du Pont Triomphal avant S. Leon, comme nous l'avons dit, en parlant du cet Pont là. Mais en 1563. elle sut renouvellée par Pie IV., & s'appella Angelique, non par rapport aux Anges, qui sont gravés en marbre sur les jambages lateraux, mais parceque ce Pape s'appelloit Ange avant, qu'il sut Pape. Da là sans sortir par cette porte, en avançant sur les murs modernes de la Ville, on arrive à la

382. Porte Castello . Planc. 20. Liv.I.



Quoique l'on pense, que celle-ci ait été substituée à la Porte S. Pierre, dont nous X x 2 ayons

avons parlé, elle a cependant pris son nom moderne de son voisinage au Chatcau S.Ange, parceque c'est pour la commodité du même, qu'elle a été ouverte, mais elle est sans aucun ornement d'architecture. Ensortant par cette Porte, on voit une grande prairie, où en 1743. en y creusant, on decouvrit des murailles, dont la plus grande partie étoient de forme ovale, ce qui a fait croire, qu'elles étoient des souterrains du Cirque de Domitia, & de Domitien. Les prairies, que l'on voit plus loin, mainte-nant cultivées en vignes, étoient les celebres prairies Quintiennes, où, pendant que L. Quintius Cincinnatus sillonnoit la terre avec une charue, il fut salué Dicateur par les Legats Romains, qui avec un navire vinrent auprès du port voilin de Ripetta pour le conduire dans la Ville. Mar-chant ensuite par le premier chemin à gau-che, & passant au de là du beau grand chemin convert d'arbres, qui est au devant de la dite Porte Angelique, on trouve la auprès la petite

383. Eglise de S. Jean Baptiste des Spinelli.

On ne sçait rien de certain ni du nom, ni de la fondation de celle-ci. Elle est cependant paroissale sous la conduite du Chapitre de S. Pierre au Vatican. Ensuite prenant le chemin, qui est à droite, & marchant vers le Vallée Insera, dite par corruption, la Vallée d'Enser, on arrive après un non petit chemin à la

384. Maison de Plaisance Sacchetti. Pl.183. Liv.X.

Il est vrai, que le chemin paroit trop long, & inutil pour aller trouver les ruines de cette magnisque maison, erigée par le Cardinal Jules Sacchetti; mais comme c'est le premier dessein d'Architecture, que Pierre de Cortone ait fait, il merite la peine, d'aller la voir, quoiqu'elle soit presque, ruinée. On s'apperçoit par le peu, qui reste de la façade, ce qu'elle a été, & sous le repos de l'escalier ruiné, on voit une sontaine, qui s'est bien conservée, ornée de colonnes doriques, disposées en guise d'un portique spherique, comme j'en ai rapporté le plan dans le dixieme livre des magnificences de Rome. De là retouraant à la sus suite de la fait de S. Jean Bap. des Spinelli, & suivant par le chemin à droite, on voit au pied de la montagne le

385. Eglise de S-Lazare. Pl. 174. Liv. IX.

Cette petite Eglise sut erigée vers l'an1187, par un pauvre François de Nation avec les aumones, qu'il avoit ramassées, y
ajoutant un hopital pour les pauvres lepreux, sous le titre de Saint Lazare mendiant, & encore du frere de S. Marie Magdelaine penitente; mais dans la suite l'hopital de S.Gallican ayant été erigé dans le
Trassevere pour les galeux, on y reunit les
lepreux, la charge des ames restant ici dependante de la Bassilique Vaticane avec une
Confrairie de Vignerons. Poursuivant enX x 3 fuite

fuite le chemin par le penchant du Mont, qu' on appelloit anciennement in Cinna, on trouve fur le haut l'

386. Eglise du S. Crucisia sur le Mont Marius. Pl. 120, Liv. VI.

Cette petite Eglise, ou chapelle sut erigée vers l'an 1470. en l'honneur de la S. Croix par Pierre Mellini auprès d'une de ses terres, & on y conserve le Corps de S. Moderé Martir. On voit ensuite de l'autre côté du chemin, & sur le haut du Mont l'

387. Eglise, & Couvent de Nôtre Dame du Rosaire. Pl.129. Liv. VII.

Jean Victoire de Rossi erigea cette Eglise vers l'an 1643., à la quelle on a reuni un Couvent de Dominiquains, qui sut renouvellé par Benoit XIII., qui aimant la Sainte solitude, y alloit souvent demeurer, s' y entretenant religieusement, & sans cour, precisement comme un de ces Religieux. Sur l'autre pointe du Mont on voit la

388. Maison de Plaisance Mellini. Pl. sustl.

Ce Mont n'a pas pris son nom de Marius Consul, mais d'un autre Marius de la Famille Mellini Romaine, qui erigea cette maison sous le Pontificat de Sixte IV. sur le plus haut, & le plus charmant lieu de ce mont, qui s'appelloit Malo, & lui donna le nom moderne de Mont Marius.

Du côté vers le ponent sur le sommet des vignes, il y a l'Eglise de S. François d'

Affi-

JOURNE'E

539

Affise, bâtie par l'Abbé Neri avec le Couvent, qui est habité par des Religieux de S. Jerôme, dits de S. Onuphre, qui ont la charge des ames de cette contrée; & sur le penchant du même Mont vers levant, il y a la

389. Maison de Plaisance Madame. Pl. 184. Liv. X.



Le Cardinal Jules de Medicis bâtit la très-noble maison de cette grande Campagne sur le dessein de Raphael d'Urbin, mais celui-ci étant mort, & l'autre monté sur le siege de S. Pierre, elle resta imparsaite du côté du levant, où l'on voit le commencement d'une Cour magnisque en sorme de theâtre orné de colonnes. Dans les loges, qui sont de l'autre côté vers la campagne, il y a des stucs travaillés excellement par Jean d'Udine avec des basrelies, & des vues semblables à celles des anciens, qui se sont vus dans les ruines du Colissée, & ailleurs; & dans la salle il y a des peintures X x 4

à fresque de Jules Romano. Cette charmante delice ayant été ensuite donnée en restitution de dote à Margherite d'Autriche, qui se mariat à Octavius Farnese, sut appellée Maison de plaisance Madame, mais maintenant le Roi des deux Siciles la possede comme heritier de cette celebre Famille. D'ici on jouit de la vue de toutes les prairies Quintiennes, & du cours du Tibre jusqu' au Pont Mole, & au dessus d'une loge des bosquets on decouvre admira, blement tout Rome. De là descendant au bas, & suivant le chemin par la grande route vers le Pont Mole, on voit à gauche des vignes, & dans l'une l'

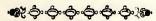
390. Ezlise Ruinië. Pl. 84. Liv. V.

En 1500. on decouvrit cette Eglise par hazard. On croit, qu'elle a été bâtie par les Chretiens au moins du tems de Constantin, pour conserver la memoire de la Sainte Croix, qui apparut en l'air à ce pieux, & grand Empereur, lui promettant la victoire, qu'il remporta là contre le Tyran Maxence, qui y sut noyé avec une grande partie de son armée; d'où finirent les cruautés, & les persecutions des Gentils contre les Chretiens, & commença la paix de l'Eglise de Jesus Christ, dont le siege sut sixé dans cette Metropole, où il se conserve glorieusement jusqu'aujourd'hui, & s' y conserverà malgré tous les efforts de Satan selon la promesse du bon Pasteur: Porte inserimon pravalebant adversus cam.

COURTE

ET CHARMANTE DIGRESSION

Pour trouver quelques Lieux celebres dans les Villes, & Chateaux de la Dependance de Rome.



Omme les Provinces, & les Chateaux des environs de Rome sont memorables dans l'histoire Romaine, & les contrées vossines

font riches en monumens illustres, & en memoires incontestables de la magnificence, & de la grande puissance des anciens has bitans de ces contours; & connoissant d'ailleurs la curiosité, & le bon gout de mon Lecteur touchant les antiquités, je crois, qu'il ne sera hors de propos de le conduire dans quelques chateaux voisins, pour y observer les restes celatants des anciens habitants, de même que les magnificences anciennes, & modernes qui s'y trouvent. C'est pourquoi pour suivre nôtre methode ordinaire, nous commencerons par la

Sabine . Pl. 81. Liv. V.

Cette insigne, & celebre Province est à côté de Rome vers le Levant, divisée d'un côté par le Fleuve Nera, de l'autre par le Tibre, & de ce côté-ci par l'Aniene, que nous appellons maintenant Teverone, sur lequel il y a quatre fameux Ponts, le Salaro, le Mammolo, le Nomentano, & le Luca-

mais bien, comme nous le dirons dans peu, par les glorieuses actions des anciens Heros.

S.Augustin dit, que les Sabins prirent leur nom d'un de leur Roi, ou Idole, appellé Sango, ou Sanco, ou même Sabo, dont la Province étendoit ses confins beaucoup au de là de ce qu'elle est aujourd' hui : c' est pourquoi il n'est pas étonnant, si ces Peuples firent front aux Romains dans des guerres opiniatres. Ils avoient tant de genie, & de talent, que Faunus Roi des Sabins, & des Latins fut le premier, comme l' histoire le rapporte, qui introduisit dans ces deux Provinces, & ensuite étendit dans toute l'Italie le culte des faux D'eux, n'y ayant auparavant point, où très-peu de connoissance de Religion, comme Lactance l'assure très clairement, & qui ajoute, que sa temme nommée Fauna, ou Faula. conserva si exactement la chasteté, que jamais elle ne connut d'autre homme, que son mari; c'est pourquoi Louis Vives la. propose comme un exemple celebre d'honnêteté parmi les Gentils, auxquels cet exemle fut si memorable, qu'après sa mort ils lui crigerent un Temple, & un autel, & l'honorerent comme une Deesse, l'appellant la bonne Deesse. Plutarque dit, que cette bonne Reine cut un fille nommée Draja, qui fuioit la vue des hommes avec tant de retenue, que jamais elle ne parut en public.

Numa Pompilius egalement Roi des Sabins, & ensuite aussi des Romains, sut ce-

lui, qui introduisit l'ordre des Vierges Vestales pour conserver le seu perpetuel de-vant la statue de Vesta, ou de Diane, & qui encore considerant, que le soleil dans son cours annuel parcouroit les douze si-gnes du zodiaque, ajouta deux autres mois à l'année, à sçavoir, Janvier, & Fevrier, tandis qu'auparavant, comme dit Tite Live, on ne comptoit que dix mois. Il avoit tant de penetration, & de prudence, que pour contenir sous son obeissance des Peu-ples aussi belliqueux, il tegnoit d'avoir des entretiens nocturnes avec la Deesse Egeria, de qui il apprenoit le maniere de les bien gouverner. Il fut le premier, qui fit battre la monnoye, appellée pour cela, Nummus: ce qui lui acquit tant d'estime dans toute l'Italie, qu'il étoit honoré comme un-Dieu. Le nom des Sabins devint par là si illustre, que par honneur les Consuls, & les Prefets de Rome, les Capitaines, & les Presidents des Provinces, & les Empereurs même vouloient porter ce nom.

Par la falubrité de l'air, & la fertilité des champs la Sabine fut peuplée au delà de toutes les autres Provinces, & devint les delices des Romains: mais ensuite ayant été usurpée, & ravagée par les Nations barbares, sous le Pontificat de s. Gregoire elle sut donnée en bonne partie pour patrimoine à l'Eglise Romaine: des Tyrans s'en étant saisse, Luitprand Roi des Lombards la rendit au Pape s. Zacharie; & ayant été envahie de nouveau, Charles le grande après

avoir

avoir desait les Tyrans, la donna à Adrien I. D'où est venu, que l'Evêque de Sabine, comme conservateur du patrimoine de l'Eglise, au dessaut du Pape, couronnoit le

nouvel Empereur.

Le premier Cardinal Evêque de Sabine fut Jean Romain, dont on rapporte un evenement terrible de la divine vangeance, pour avoir vers l'an 1050. detruit un autel d'une Eglise appartenante au Monastere de Earfa en Sabine, emportant avec soi les pretieuses reliques, qui y étoient, & usurpant quelques droits, qui appartenoient à la même Abbave, qui avoit été sondée par Laurent Evêque son predecesseur, qui 70. ans avant avoit bâti, & doté ce celebre Monastere, où il avoit pris aussi l'habit religieux, après s'être demis de son Evêché. Sur l'Aniene donc il y a en premier lieu le

Pont Salaro. Pl.3. Liv. I. & Pl. 83. Liv. V.

A' trois mille hors de la porte Salara, & peu eloigné du Tibre, on voit le Pont de même nom, par lequel on passe en Sabine. Il sut detruit par Totila Roi des Goths, & ensuite retait par Narséz l'an 39. de l'Empire de Justinien, comme on le voit par la celebre inscription, qu'il y a mise lui-même. Plus haut vers le courant il y a le

Pont Lamentano. Pl.Sz. Liv.V.

A' la distance de trois autres mille de la porte Pie se trouve ce Pont, qui devroit s'appeller Nomentano, de la Ville de ce, nom nom bâtie par les premiers Rois d'Alba. peu loin de l'Aniene. Il a été celebre non tant par les evenemens profanes, que par l'heroique valeur d'un grand nombre de Martirs, qui dans les premiers siecles de l'Eglise ont rendue celebre cette route par l'essussion de leur sang, qui de cette mêine Ville fut appellée Nomentana, sur laquelle étoient les maisons de plaisance de Seneque, d'Ovide, de Quintius, & le rameux Suburbanum de Faonte Affranchi de Neron, dont en voit encore les ruines de même que de plusieurs Temples, & d'autres illustres bâtimens. Un peu plus loin étoit l'ancienne Suna, celebrée par Pline, & par Denis, là où nous voïons maintenant le petit chateaux de Nerula, dont on voit encore l'ancienne Tour, & Forteresse bâtie avec des murs très-forts selon la coutâme de ces tems-là. De la marchant plus avant vers le courant du même sleuve Aniene, on. voit le

Pont Mammolo . Pl. susdite .

A'quatre mille loin de la porte s. Laurent on voit ce Pont, qui, selon quelques-uns, fut fait par Alexandre Severe, ou par Mammea sa mere, dont en derive aisement le nom, & repond à la voie Tiburtine. Marchant ensuite sur cette route, après la celebre eau Albula, on trouve le

Pont Lucano . Pl. susdite .

Ce Pont sut resait, ou restauré, comme

on le voit sur une pierre de marbre, par Tibere Plautius, qui sut peut être celui, qui accompagna Claude dans son entreprise d'Angleterre. De la passant plus avant, & & laissant à droite la sameuse maison de plaisance Adrienne, on arrive à la

Ville de Tivoli .

Cette Ville est celebre, & ancienne, eloignée de Rome de 18. mille, appellée par les Latins Tibur, parcequ'elle fut bâtie par Tiburte, & quoiqu' elle soit sur le haut, elle est cependant arrosée par le susdit Aniene, maintenant appellé Teverone. Cette riviere prend sa source au pied de l'Appennin sur les confins du Royaume de Naples, & dans cette Ville elle est d'une vue surprenante, tombant du haut des rochers, elle brise ses ondes avec tant de vehemence, qu'avec ses ecumes orgueilleuses, & son bruyant retantissement, elle va se cacher dans un creux profond, & ensuite après un long espace elle se fait revoir courant vers Rome pour s'unir au Tibre.

Par le moien de ces eaux furieuses on fait travailler plusieurs forges à rasiner le ser, & le cuivre, & des moulins à papier. Sur le haut on voit le celebre Temple de la Sibille Tiburtine. Outre la sus sibille Maisson de plaisance d'Adrien, renouvellée de nos jours par la très-noble Famille d'Este, il y avoit encore celle de Faustin Avocat du Fisque Imperial, & de L. Septimius; c'est pourquoi il n'est pas étonnant si dans

ces campagnes on trouve continuellement des statues, & des marbres de très-grand prix. Or laissant ces contrées, & beaucoup d'autres choses remarquables des endroits d'alentours, nous passerons à la

Ville de Palestrine .

Hors de la Porte Majeur marchant par la celebre voie Lavicana, après la Torpi-gnattara, on voit à droite le très ancien chateau, appellé la Colonna, & ensuite à gauche Zagarolo, & fur le mont la fameuse Preneste, ville eloignée de 24. mille de Rome , bâtie , selon les Poëtes , par Preneste fils de Latin, & neveu d' Ulisses, ou par Telegone fils de Vulcain, & on dit de plus, qu'elle fut ainsi appellée par l'Oracle, des couronnes, dont les habitans étoient ornés la premiere sois, qu'ils sortirent en public, ou bien par la préeminence de sa situation, qui , pour ainsi dire , praest , ou domine fur les autres montagnes. Le celebre Temple de la Fortune ainée étoit sur celui-ci, & les Gentils y recouroient, non seulement pour leurs pretensions, & elections d'offices, charges, d'honneurs, qu' on tiroit au fort, mais aussi pour leurs voïages, & particulierement par mer. C'est pourquoi les Mariniers, & les voiageurs passant par la mer Tirrene, & decouvrant ce Temple de loin, avoient coutume de reconnoitre par quelque demonstration de respect la statue de cette Deeffe, pour en obtenir une heureuse navigation. LuLucius Silla restaura ce Temple pour reparer l'impieté commisse contre C. Marius le jeune, & autres de ses ennemis, qui s' y étoient resugiés pensant, qu'il avoit prophané la sainteté de ce Temple. Et comme il vit, que la Ville étoit restée sans le toïens; une partie y ayant été tués dans le long siege, & les autres s'étant sauvés pour eviter sa cruauté, il y envoia beaucoup de monde de Rome pour l'habiter, & en sitt une Colonie Romaine.

Par rapport à la bonté de l'air, & l'agréement du pais, cette Ville fut trequentée; par Auguste, par Horace avec Mecene, par Aulus Gellius, par Marc - Antoine Empereur, & par beaucoup d'autres. Mais sur tout il est à remarquer, que dans cette. Ville S. Agapite à l'age de 15. ans, après differens tourmens, souffrit le martire dans le lieu même, où est aujourd'hui l'Eglise Cathedrale. Il reste encore quelques indices de ce Temple proche de cette Eglise, de même que dans le palais, qui est au dessus, où l'on voit l'admirable mosaique, connu de toutes les nations.

La ville, ou le chateau, qui est sur le haut de la montagne, est aussi remarquable, puisque c'est une ancienne tradition, que S. Piere y demeura quelque tems, c'est pourquoi on y bâtit une Eglise en son honneur; il y a un beau tableau peint par Pierre de Cortone: Et quoiqu'il y ait peu d'habitans, on l'appelle le chateau de S. Pierre, & on y voit la sameuse tour, où le B.

Japo.

Japocon sut emprisonné. Sur le penchant d'une Montagne voisine on voit l'

Ancien Tuscule, aujourd'hui Ville de Frascati.

A' douze mille loin de Rome, marchant par la route à gauche hors de la porte s. Jean on trouve cette insigne Ville, bâtie sur une eminente Colline par Telegon fils d' Ulif-fes, & de Circé pour y établir sa Cour. El-le prit ce nom peut être des Toscans, qui dans la suite l'aggrandirent; ou des Grecs, qui le lui auront doané à cause de la dissiculté d'y monter. Elle étoit si forte, que Tarquin le superbe dernier Roi chassé par les Romains s'y refugia, ce qui occasionna la sanglante guerre entre les Latins, & les Romains, qui ne finit, que pas l'entiere destruction de cette Ville, & de toutes ses magnificences. Elle ne sut par pour cela. abandonnée dans la suite, au contraire par les soins des Romains elle se releva avec plus de gloire, ils la rendirent plus celebre encore par les magnificences insignes, dont on voit encore les ruines du côté de la Colline vers le nord; & le fameux Tuscul de M. Ciceron, où il entretenoit par torme d'amusement litteraire, une Accademie la plus florissante de toute l' Europe, & où concurroient les plus sçavans de Rome, & du Monde connu : C' est de la qu' on a appellées Tusculanes ces questions, & ces disputes, qui nous restent dans un petit, mais pretieux volume, ecrit dans ce lieu de delices par le Prince de l'eloquence Y y Ro-RoRomaine. Dans l'autre côté de la Colline vers le Levant, étoit située la sameuse maison de Plaisance de Lucullus, & les morceaux de pierres qu'on apperçoit ont été employées autressois a sormer le tombeau

des Furi, & le Palais de Tarquin.

Cette Ville insigne changea de nom, & d'emplacement vers l'an 1191, quand elle sut de nouveau detruite par les Romains à cause des insolences, que ses Citoïens avoient faites au Siege Apostolique, ce Peuple: ne sachant plus où se retirer, descendit dans: le bas an devant de Rome, y construisant: des petites maisons, & des cabannes de bois couvertes de branches, & de remeaux, & c'est de la que cette nouvelle Ville a pris le: nom rural de Frascati. Dans la suite la salubrité de l'air, & l'agréement de sa situation ayant été reconnus, les Romains commencerent a y aller prendre le plaisir de la campagne: C'est pourquoi on y bâtit des; magnifiques maisons, & on y torma des; campagnes merveilleuses avec des sontai ... nes très-delicieuses, & de très-charmantes: allées, parmi lesquelles on doit donner la preserence à celle de Belvedere, placée de vant la porte de cette Ville, saite par le Cardinal Aldobrandini sur le dessein de Jacques de la Porte, & celle de Mondragon faite par Paul V., avec celle qu'on appelle Taverna; ensuite la Conti, la Rufina, faite sur le dessein de Borromini; la Boncompagni, l' Odeschalchi, & beaucoup d' autres, qu'il est plus assé de voir, que de rapporporter: Mais je ne puis cependant pas m' empecher de faire au moins mention des choses sacrées du celebre Monastere de

S. Marie de Grotta Ferrata.

Au dixiême siecle de nôtre salut Agarene Arabe vint subjuguer toute la Calabre, Il y exerça contre les Chretiens une cruelle perfecution & les Moines, & les Religieux furent l'obiet principal de sa barbare sureur ; c'est pourquoi tous les Monasteres, & les hermitages de cette Province étant abandonnés, s. Barthelemi Nilée disciple de s. Nil, moine de l'Ordre de S.Basile choisit 60. de ses Moines du rit grec, & suyant la cruauté du barbare Pirate, il s'en vint dans le Latium pour servir Dieu en paix . Arrivé avec cette compagnie dans l'agreable champ pro-che du Tuscule, ce Saint comme par disposition divine, fut conduit dans une grotte spatieuse, que l'on voit encore aujourd'hui, où il se retira avec ses Religieux; Dans le tems qu'il dormoit avec ses Compagnons, la s. Vierge lui apparut, & lui dit, de s'arreter là, & d'y bâtir une Eglise en fon honneur.

Il y avoit alors onze Comtes de grande authorité, & puissance, qui dominoient dans le Tuscule, lesquels ayant eu la même, vision, non seulement sournirent les secours necessaires pour la construction de l' Eglise, & du Monastere, mais par une grande generosité ils la pourvurent de revenus pour l'entretien de cent Moines sous

Yyz

le gournement du même S. Barthelemi leur premier Abbé, & Fondateur, qui commençant sans delai à bâtir ce sanctuaire, y fit plusieurs miracles signalés, & entre autre celui ci: une des huit colonnes, qu'il avoit retirées des ruines antiques, pour en orner l'Eglise, comme on le voit encore, étant prête à tomber, il l'arreta en l'air

par le signe de la s.Croix.

La devotion des Fideles s'accrut tellement envers ce saint lieu, que les revenus; s' augmenterent jusqu' à la somme de 60. mille ecus annuels, avec 21. Eglises, & Monasteres dependans, enrichis, & doués de plusieuts privileges. Neammoins la ferveur, & la devotion peu à peu venant à manquer, & particulierement à l'occasion du schisme entre l'Eglise Grecque, & la. Latine, en 1462. le 28. Aoust Pie II. reduisit ce Monastere en Commende de Cardinal, c'est pourquoi plusieurs Cardinaux; Commendataires ont restauré, & orné l'Eglise avec des marbres, des sculptures, & des peintures infignes; telles sont celles de la chapelle laterale, peintes à fresque par Dominiquin par commission du Cardinal Farnese, lorsqu'il étoit Commendataire de cette Abbave, où il y a maintenant peu i de Moines; Or sans nous eloigner de cette contrée, nous passerons à ces Chateaux, que nous voïons à gauche servir comme de: couronne à ce sanctuaire, attendu que ces lieux ont de quoy satisfaire la curiosité des voyageurs ..

Mari-

Marino Chateau de la Maison Colonne.

Hors de la même porte S. Jean prenant la même route, qui conduit droit au Royaume de Naples, après 14. mille on trouve ce Chateau autretois appellé Mareno, parcequ'il avoit été bâti, sur la Campagne de Cajus Marenus, ou bien de Lucius Murena, qui avoit la une belle maison de Campagne. On le nomme encore Ferentino, celebre après la destruction d'Albalunga, par le concours des Peuples latins, qui y alloient pour consulter leurs affaires: G'est pourquoi ses Citoïens devoient être bien sages, & leurs Ville fort grande, & magnifique, puisque l'on en voit encore dans ces contrées differentes ruines.

Ge qu'il y a maintenant de curieux, c'est un tableau de Guercin de Cento, qui represente s. Barthelemi Apôtre, placé dans l'Eglise Collegiale, & un autre de la trèssainte Trinité peint par Guide Reni, on peut voire encore dans l'Eglise des augustins, un tableau de s.Roch, qui passe pour un cher d'ocuvre de peinture. De là suivant par la même route de Naples, on arrive à la

Ville de Velletri .

Sur la même route à 24. mille loins de Rome on voir placée cette Ville infigne fur une colline, elle a été la Metropole, & la Capitale des Volsches, & sui illustre par le berceau de la Famille Octaviane Auguste; c'est pourquoi Octavian eut la ses delices,

de

de même que Tibere, Nerva, Cajus Galigula, & Othon; on en voit encore aujourd' hui des vestiges. Mais laissant les memoires prophanes, on croit, que s. Pierre venant la seconde fois de Jerusalem à Rome, ou bien s. Paul, passant par cette Ville, y publia les verités Evangeliques; quelques uns presument avec plus de probabilité, que ce sut s. Clement natif de Velletri, ses Velletriens lui ayant dedié après son martire le temple le plus magnifique, qu'ils avoient erigé à Mars dans leur Ville, c'est aujourd'hui la Cathedrale, elle est la premiere des quatre Evechéz des Cardinaux, c'est pourquoi elle appartient au Cardinal Doien du facré College; Eugene III. reunit a cette Eglise celle d'Ostie, comme nous le dirons. Dans cette Ville, le Palais Ginetti est remarquable, avec son magnifique escalier bâti d'un très beau marbre blanc, & la statue de Bronze, que ce Peuple par reconnoissance erigea sur la place à Urbain VIII.

Chateaux de Cori, & de Cisterna.

Peu eloigné de là, mais hors du chemin consulaire, il y a la très ancienne Ville de Cori, bâtie selon quelques-uns par Dardane Troyen, & sut une de celles, qui s'opposerent aux progrés des Romains, c'est pourquoi elle sut detruite de maniere, qu' on n'en voit, que les vestiges epars par ces contrées, & auprès de l'Eglise paroissiale de s. Sauveur les nobles ruines d'un Temple d'Hercules. Relevée ensin de ses malheurs, & pla-

& placée sur le penchant d'une très agreable Colline, elle est sous la jurisdiction du

Senat, & du Peuple Romain.

Le Chateau de Cisterna est à huit mille après Velletri, & 30. loin de Rome; il est
celebre dans l'histoire Ecclesiastique, mais
sous le nom des trois Tavernes, quoique
celles-ci aient été plus loin, & prés du seuve Assura, ce qui sait, qu' on dit encore
aujourd' hui les trois Tavernes sur la voica
Appia. Ce sut là que les Fideles de Rome,
ayant appris l'arrive de s. Paul, allerent le
recevoir, & lui saire honneur, comme il le
dit lui-même, & qu'ils le traiterent avec
tant de charité, qu' approchant de Rome,
les Gentils amis de ces Chretiens allerent audevant de lui. Or quittant ces contrées,
nous irons observer les anciens monumens,
qui subsistent encore dans la moderne

Ville d'Albano .

Sortant par la porte s. Sebastien, & marchant par la celebre voie Appia, après les ruines du Cirque de Caracalla, & du sepulchre de Metella, maintenant dit, tête de boeuf, il y a à droite un chateau ruiné, & à gauche les ruines d'un temple, & ensuite la maison de Campagne dite des Frattocchie, à present possedée par la Maison Colonne; où étoit la delicieuse Campagne de Claude Cesar, comme en sont soi tant de raretés, qu' on y a trouvées, entre autres, le pretieux basrelief d'Homere, qui est dans le palais de ces Seigneurs. Ensuite suivant

par le chemin à gauche, on retrouve la voie Appia, & peu après la nouvelle Ville d'Albano,

Ascanius fils d'Enée, comme nous l'avons dit, bâtit Albalunga pour un soage, qu'il avoit eu, c'est-à-dire, qu'une Truye blanche avoit produit la trente petits Cochons blancs, pour cela il voulut, que sa Ville s'appella Alba, & il la nomma Longa, parcequ'il la bâtit sur le sommet du Mont autour du lac, occupant Castel Gandolro, le Couvent des Recolets, & l'étandant jusqu'à Palazzolo, la torma de sigure longue, presque circulaire, comme le temoignent les vestiges, qu'on y a trouvés dans le tems d'Alexandre VII., de même que les trois masses piramidales, que l'on voit sur la voie Appia avant d'entrer dans la nouvelle Ville, dans les que les trois braves Curiaces.

Cette infigne Ville ayant été après detruite par les Romains, on bâtit la nouvelle, non pas deja fur le haut de la colline, où étoit l'ancienne, mais fur le côté vers le couchant, precifement où étoit la fompteuse campagne du grand Pompée, dont on voit encore les ruines; & le theatre de Domitien, destiné aux jeux publics des bêtes seroces, de gladiateurs, & de combats militaires; & selon l'histoire, on y tenoit encore des assemblées litteraires de Poètes, d'Orateurs, & de Comediens, dont on voit egalement les ruines. Il y avoit là le Temple de Yenus, & de la bonne Deesse, l'un d'un

d'un côté, & l'autre de l'autre vers l'egout souterrein qui à deux mille de longueur & qui donne l'iffue aux eaux de ce lac qu'on appelle a present le lac de Castel Gandolf Cet Egout sut ouvert par les Romains avec des trais immenses à cause d'un oracle reçu des augures, qu'ils n'auroient jamais vaincu les Veyens, s' ils n'avoient donné issue au Lac Albano. Il y avoit encore là la maison de plaisance de Claude, tué par Milon, lorsqu'il retournoit de la Riccia, dessendur ensuite par Ciceron, dont l'oraison donne à connoitre la magnissence de cette campagne. L'à est à present la nouvelle Ville, & pour la salubrité de l'air, l'agréement de la campagne, & les environ maritimes, il y a un très-grand nombre de maisons de plaisance de la premiere noblesse Romaine, qui y va jouir du plaisir de la campagne; de même que pour le voisinage de

Castel-Gandolf, & Mint Albano.

De la susdite Ville Albano on passe à ce noble chateau par deux chemius, très-a, greables, l'un au dessus de la colline, & l'autre au dessous, l'un & l'autre sont couverts d'arbres hauts & epais, de saçon que dans les chaleurs de l'été on y jonit de la promenade sous une ombreuse traicheur, ce qui les sait appeller les galleries champêtres. Gandolf Savelli alors Prince d'Albano

Gandolf Savelli alors Prince d'Albano bâtit ce chateau pour jouir d'un côté du delicieux Lac, & de l'autre côté, de Rome avec toute la campagne juiques à la mer:

Zz Me

Même Paul V. enchanté de cette charmante fituation, y bâtit un palais pour ses recreations; & ayant été augmenté de commodités par Urbain VIII., & achevé par Alexandre VII. avec un jardin orné de belles fontaines, & d'alées spacienses & commodes, il commença à se peupler de taçon, que le même Pontise pour donner plus de commodité à ce Peuple, & y faire les sonctions sacrées, y sit une Eglise sur le dessein du Chev. Bernini. Ensuite d'autres grands personages y sirent de très-belles maisons

de plailance avec des jardins.

La haute montagne, qui est vis-2-vis, & an dessus du Lac, quoiqu' appuiée au celebre Chateau dit Rocca di Papa, prenoit son nom de l'ancienne Ville d'Alba, & se nommoit Monte Albano, mais maintenant on l'appelle Monte Cavo. Et parceque les memoires en sont sort celebres dans l'hissoire Romaine, il nous sussir d'observer la magnisique route, qui va jusqu'à son sommet, semblable à la voie Appia, avec les disserentes ruines des Temples, & des sepulchres, que l'on y voit par tout, & particulierement du sameux Temple de Jupiter Latial, placé sur son sommet, où il y a maintenant un Couvent de Passionisses. Il faut à present passer à l'

Ariccia Chateau très-ancien .

A' un demi mille d'Albano marchant à gauche de la voie Appia, on voit ce beau Chateau fitué sur un rocher, erigé, selon l'hi-

l'histoire, 500., ans avant la guerre de Troyes par Archilous Siculus, qui l'appella froyes par Archious Siculus, qui i appena Ermina. Ensuite Oreste y ayant placé la. statue de Diane Scitique, qu'il avoit ap-portée avec lui de Tauricie, le Chateau sut appellé Arizia, & se vantoit d'avoir été la patrie d'Accia mere d'Octavien Au-guste, & de Turnus Erodinus: mais ensui-te il eut la honte d'être la sepulture de l'infame Simon le Magicen, qui fut porté la par ses partisans après sa honteuse chûte dans Rome, pour le guerir de ses blessures, & ensuite le transporter dans la Judée sa patrie; mais le malheureux mourut là de convulsions. C'est pourquoi les premiers Chretiens y bâtirent une Eglise en l'honneur de s.Pierre avec un clocher fort elevé, qui auroit bien merité d'être conservé: mais sous le Pontificat d'Alexandre VII. il fut abbâtu pour elargir la place. On conserve cependant un petit reste de la sepul-ture de Simon le magicen avec une inscription mise là par Bernard Savelli alors Prince d'Albano, & Duc de l'Ariceia .

Maintenant ce Chateau est un Fies de la Famille Ghigi, & il y a de particulier un magnisique palais, & une Eglise taite par Alexandre VII. sur le dessein du Chev. Bernini, ornée de très bonne peintures, parmi lesquelles est l'Assomption de la S. Vierge saite à fresque dans la tribune par le Bourguignon. De là après un mille de bois epais suit le Monastere avec la magnisique Eglise de Nôtre Dame de Galloro saite par le Z z 2

même Alexandre VII. pour les Moines de Vallombreuse, & suivant par le chemin-couvert d'arbres, & ensuite montant sur le haut, on voit une delicieuse plaine, qui semble un agreable jardin partagé avec de très-longues allées slanquées de verdures jusqu'à Gensano: Mais laissant ce chateau pour le retour, nous observerons

Nemi Chateau Delicieux .

Il n'y a point dans tout le Latium de partie plus charmante, ni plus riante, entremelée de champs très-fertiles, & de delicieuses collines, abondantes en truits trèsdelicats, & en vins exquis, comme celleci. Le bois, que l'on voit près du Lac s' appelloit anciennement Aicinius; mais dans la suite du mot latin Nemus, est venu par le vulgaire Nemi. Dans ce lieu il y avoit le celebre Temple de Diane Tauri-que, qui étoit si frequenté par les Peuples Latins, qu'il sut ensuite peuplé, & qu'on y bâtit un chateau, dont il reste encore une tour ronde haute de 110, pieds, que quelques-uns croient être du susdit Temple. Le fameux Lac, que l'on voit ici, fut appellé par quelques-uns le miroir de Diane, parceque les Poëtes racontoient fabuleusement, que du susdit Monte Albano cette. Deesse s' y miroit, & d'autres l'appelloient le Lac Nemoreux Partemisius; mais aujourd' hui à cause des deux Chateaux, qui le dominent, on le nomme le Lac de Nemi, & de

Gensano Chateau très-agreable.

On ne peut pas deviner, si le nom de ce second Chateau provient du sussi appellé de Diane, laquelle étoit aussi appellé de Diane, laquelle étoit aussi appellé cintia, dont on auroit changé le nom de Cintiano en celui de Gensaño. Mais l'histoire porte, que quelques Peuples allant à ce Temple, & n'y trouvant pas à s'y reposer, charmés de l'agréement du lieu, où étoit la Campague de Cesar, ils s'y arreterent, & y firent peut-être des habitations. Ce chateau est extrememant gracieux, non seulement pour la bonté de l'air de son, elimat, & pour l'abondance de ses siuits, & de ses vins exquis; mais encore pour la beauté des chemins tormés avec industrie comma de longues, & verdoyantes allées de jardin.

Le Lac a quatre mille de circomserence qui étoit habitée de tout côté, particulierement vers le midi, où l'on decouvre encore de grandes, & admirables voutes, d'amples chemins souterrains, de très-longs portiques, & des vestiges de Temples magnisques. Proche l'endroit, où s'ouvre le conduit prosond du Lac, sormé de gros quarrés de marbre, & où il court vers le bas de la Reccia, il y avoit la fameuse campagne d'Octavien Auguste, maintenant comme ensevelie; il reste cependant encore quelques debris merveilleux de pierres quarrés, & d'autres étonnantes ruines de ces delices Imperiales. Vers la partie du Zz 2 nord,

mord, où est maintenant le Couvent des Cappuccins, on a decouvert divers acqueducs anciens, que l'on croit être du tems d'Auguite, ou de Tibere, & dans le fond de ce Lac on decouvrit par les soins du Cardinal Prosper Colonna sous le Pontificat de Martin V., deux grands Navires; on retira la pouppe d'un de ces navires, dont on admira la belle construction. Sur quelques grosses pierres de pavé tirées du fond de l'eau, on lisoit le nom de Tibere; d'où l'on conclut clairement, que sur ce Lac on faisoit des combats & des evolutions navales pour le divertissement de la noblesse, & pour l'exercice de la milice Romaine. De là nous passerons à

Civitalavinia, aujourd' hui Chateau.

A' trois mille loin de Gensano, à droite de la voie Appia, on voit ce Chateau, qui malgré le tems destructeur, conserve le nom de cette ancienne Ville, mais non pas son ancienne situation, dont on racconte tant, & de si grandes choses memorables, c'est à dire, qu' Enée la bâtit après avoir fait la paix avec le Roi Latin, lui donnant le nom de sa temme, fille de celui-là comme nous l'avons dit dans la Présace; & quoique dans la suite elle succombat aussi à la violence des Romains dans l'aggrandissement de Rome, cependant le Senat ayant pardonné à tous ces Peuples, qui s'étoient revoltés, les Laviniens obtinrent les privileges de la bourgeoisse Romaine, mais à

condition que leur bois, & le Temple de Junon Sospite, celebre par tout le Latium, deviendroient egalement communs. Cette Ville insigne sut la Patrie d'Antonin lespieux, & de Milon, dont M. Tullius entreprit la dessense, comme nous l'avons deja dit; Et il y eut là des peintures celesbres, une d'Athlas, & l'autre d'Helene rapportées par Pline.

Anzio Ville très-ancienne .

Marchant ensuite par la route sous Albano à 40. mille loin de Rome, après le fa-meux bois, on trouve les ruines de cette Ville, postée sur le rivage de la mer Thirenne, celebre chez les Gentils, parcequ' on y conservoit avec une grande superstition un livre, où l'on avoit ecrit quelques opinions de Pithagore. Elle prit ce nome d'un des fils d' Ulisse, & de Circée & quois que dans son commencement alle n'autre de la commencement alle n' que dans son commencement elle n'eut point de port, parceque ses habitans étoient adonnés à la magnificence, & aux delices de la Ville; cependant dans la suite s'étant livrés à la navigation, ils devinrent fi experts, & prudents, que par les incursions, qu' ils taisoient sur les Grecs, amis des Romains, ils furent repris par le Senat, d'au-tant plus qu' ayant sur leur place le Tem-ple de Castor, & de Pollux, à qui ils ren-doient tous les honneurs, comme à leurs Dieux Tutelaires, il ne leur convenoit pas d'aller infester la Grece leur Patrie. Ensuite les Romains les ayant recherchés pour pren-7, 7, 4

prendre les armes contre Annibal, ils turent delivrés des impositions publiques. Elle fut la Patrie de ces monstres Cajus Caligula, & Claude Neron; Poppée femme de ce dernier y étant accouchée d'une fille; il l'appella Auguste, & voyant, que la ... Ville avoir été souvent en proye aux Corsaires, il ordonna, qu'elle sut restaurée, & augmentée de superbes edifices avec uns magnifique port, y employant les thresors. non seulement de Rome, mais encore de tout l'Empire. C'est ici, où l'impie Neron se retira, après avoir mis par amusement le feu à Rome, & en attribua la faute aux Chretiens. Ensuite Adrien ajouta à la magnificence de la Ville, & du Port l'an gréement d'une maison de plaisance, & par là Anzio devint les delices des Romains. · Cette Ville fut aussi fameuse par deux grands Temples, l'un de la Fortune, & l'autre de Venus Anhrodisie, & d'Esculape, pour la construction du quel tout l'Empire contribua pour favoriser l'ambition de Cajus Caligula. Quatre mille après il y a

Neptune Chateau ancien

Les Princes de la maison Colonne ont employé une partie des ruines de cette Ville a bâtir le chateau de Neptune, & il a., pris ce nom parcequ'il tut erigé dans l'emplacement du fameux Temple de Neptune fait par Numa, celebre chez les Poëtes, où les voyageurs faisoient souvent des sacrifices de boeuss, afin de l'engager à empecher le mugissement des ondes agitées par l'im. petuosité des vents, & de leur accorder un

heureux voyage.

Peu loin de Neptune il y a le fleuve Astuta, celebre aussi pour un chateau, dont il ne reste d'autre memoire, qu'une tour, auprès de laquelle, selon quelques-uns, mourut M. Tullius Ciceron, qui voulant eviter les embuches de Marc Antoine, qu'il avoit irrité par son eloquence satirique dans ses Philippines, il sut arreté la par Popilius, qui par une ingratitude horrible eut la, cruauté de lui oter la vie, quoiqu'il eut été lui-même preservé de la mort par l'eloquence de ce grand homme.

Innocent XII. refit le port au devant de l'ancien Anzio sur le dessein de Charles Fontana; le Pontise y alla lui même en personne pour faciliter l'ouvrage, & il sut reçu, & traité par les très nobles Familles Colonne, Borghese, Pamphili, & Costaguti, qui ont là des magnisques maisons avec des campagnes delicieuses. Benoit XI. y sut de même pour y mettre la derniere main, & sut traité par la Famille Corsini, qui y a un palais somptueux proche de celui du Cardinal Alexandre Albani, dignes d'être vus a De là retournant en arriere par le plaine de Rome on trouve.

Ardea Chateau Ruine .

Get insigne chateau, appellé aussi Troves, est cloigné de 20. mille de Rome, & à trois mille de la mer. Pline veut, qu'il ait été

bâti par Danne mere de Persée; mais Denis tire son origine d'un sils d'Ulisse, & de Circée; & Ovide dit, qu'elle sut brulée par Enée pour s'être opposée à ses entreprises, c'est pourquoi c'elle-ci, qui sut substituée à celle-là, en prit peut-être le nom, & lavoie vers Rome sut appelleé Ardeatine, celebre dans les actes des Martirs. De là après un autre Chateau ruiné, on voit sur le rivage de la mer vers le couchant

Prattica Chateau Ruine.

Personne ne peut dire avec assurance la raison, pour laquelle ce celebre lieu porte ce nom. Quelques-uns croient, que c'êtoit-là, qu'étoit Laurento, ainsi nommé d'une plante de Laurier, trouvée là par le trere de Latin, qui le bâtit. Il sut ensuite appel-lé Lavineo de la semme d'Enée fille de Latin. Mais pour que mon Leceur en entende l'histoire, voici comme Denès d'Halicarnassé la rapporte, quoiqu'Homere l'ait cru sabuleuse.

Après la funeste destruction de Troyes, Enée avec ses Troyens avant navigé avec grand peril sur la mer Thirrene, étant arrivé à Laurento, il prit terre, & là sur le rivage ayant planté ses tentes, tandis qu'il cherchoit de l'eau pour eteindre la soif, dont il étoit tourmenté, il vit jaillir de terre des ruisseaux d'eau claire, & fraiche, & en si grande quantité, qu'il se desaltera agreablement avec tous ses compagnons, sit boire les animaux, qu'ils avoient a

leur

leur suite après quoy il ordonna, qu' on apprétat le diner, mais n'y ayant aucune commodité, ils etendirent les nappes par terre, & n'ayant pas de plats sussiamment pour dresser les mets, ils s'aviserent de les mettre sur des croutes de pain, qu'ils mangerent avec les viandes; ce qui ayant été observé par Ascanius Fils d'Enée, il s'ecria, qu'on avoit mangé les tables. A' ces paroles Enée se rappella l'oracle de Dodona; c'est-à dire qu'il devoit naviger si loin vers l'occident, qu'il arriveroit dans un lieu, où lui, & ses compagnons mangeroient les tables. Enée se rejouissant de l'accomplissement de cette prediction, se leva promptement pour accomplir le reste de ce qui lui avoit été ordonné par le même oracle; c'est-à-dire de suivre un animal à quatre pieds, & de bâtir une Ville, où il s'arrêteroit. Dans le même tems tandis que les Prêtres se disposoient à faire un sacrisice felon l'usage des Troyens, parut une Troye pleine, qui suioit rapidement vers la Colline, & qui s'y arreta. Enée, quoiqu'il vit, que cette nouvelle Ville seroit trop incommode, étant cloignée de trois mille de la mer, cependant pour ne pas manquer à l'Oracle, après avoir fait la paix avec Latin, & avoir epousé Lavinia sa fille, comme nous l'avons desa dit, il y bâtit la premiere Ville, & lui donna le nom de sa nouvelle semme nouvelle femme.

Le même Denis continue à racconter un evenement, qui arriva au commencement

de la construction de cette nouvelle Ville, & comme il est assez curieux, je ne veux pas le passer. Pendant donc qu'ils travailloient, le seu s'etant allumé de lui-même, il parut un Loup, qui y fournissoit du bois sec, & une aigle, qui avec le battement des ailes, en excitoit les flammes ; Pendant que ces deux animaux continuoient cette operation, il survint un Renard, qui plongeant sa queue dans l'eau, s' efforcoit d' eteindre le feu, & quoiqu' il continuat à se fatiguer pour l'eteindre, le travail du Loup, & de l'Aigle l'emportant, à la fin ils resterent victorieux. Enée observa attentivement ce debat, & en augura bien, c'est-à dire, que sa race croitroit, & se repandroit heureusement, mais qu'elle auroit des travaux a essuier & de grands empechemens a furmonter.

Ce petit Chateau est donc sort celebrar par ces saits historiques & quoiqu' il les ait accompagnéz de sables ingenieuses, neammoins ils sont dignes de quelque observation. De là approchant vers l'embouchure du Tibre sur la même plage de la mer Thirrene, on voit

Osiie Ville Fameuse.

En fortant de la porte s. Paul, & prenant le chemin par la voie Ostienne, on arrive à cette Ville ruinée, mais celebre. Sur les embouchures du Tibre, où il se jette dans la mer Thirrene, on voit les tristes restes de cette illustre Ville, limitrophe du Latium,

tium, bâtie par Ancus Martius III. Roi des Romains avec le fameux Temple de Jupiter Feretrien. Elle s'appelloit Offia, c'est à d're Porte, parcequ'elle se sermoit aux en-nemis de Rome, & s'ouvroit à toutes les Nations amies; ou bien parcequ'elle donnoit entrée aux Heros, qui conduitoient à Rome les trophées des Provinces conquises. Les Romains ayant ensuite embrassé la Religion Chretienne, Constantin le Grand y bâtit une Eglite en l'honneur des Apôtres s. Pierre, & s.Paul, & de s.Jean Baptiste; mais après s. Aurea Vierge y ayant été jettée dans le Tibre avec une pierre au col, le Peuple eut tant de devotion a cette Sainte, que res bâtissant l' Eglise, elle sut dediée en son honneur, cette Eglise ensuite fut restaurée par s. Leon III., & par s. Leon IV., qui y alla processionellement, & y communia. tous les soldats, & les capitaines de l'armé Chretienne, qui y étoient rangées contre les Sarazins; ces Infidels, avec l'aide du Seigneur, furent partie defaits par la tempête, partie mis en deroute, & faits prisonniers, & ensuite conduits à Rome, comme nous l' avons dit, & emploiés à batir la Ville Leonine. Il y a eu probablement un hospice auprès de l'Eglise, où s. Augustin sejourna lors qu'après sa conversion il voulut passer en Affrique avec sa mere s Monique, qui ayant gagné son fils à Dieu par ses lar-mes, mourut a Ostie contente, & sut ensevelie dans cette même Eglise, où le tombeau de cette pieuse mere est resté avec son Corps

Corps depuis l' an 362, jusqu' à 1430, , que Martin V. le transporta à Rome avec beaucoup de solemnité & le sit placer dans l' E-

glise de s. Augustin .

Non seulement l' Eglise d'Ostie est celebre dans les actes des Martirs, mais aussi la voie Oftienne; car peu loin de cette Eglise on conserve la memoire des ss. Cyriaque Evêque d' Ostie, de Maxime Prêtre, & d' Archelaus Diacre, qui sous Alexandre Severe souffrirent le martire avec d'autres compagnons de l'un, & de l'autre sêxe & repandirent glorieusement leur sang pour la dessense de la toi Catholique. La memoire de saint Gallican, y est celebre parmi les autres. Ce Saint étoit Capitaine, & ami intime du Grand Constantin; Il fut le premier , qui bâtit une Eglise dans cette Ville, & qui instituat des prebendas pour l'entretien des Prêtres & des Clercs, faisant même dans sa maison un grand hospice pour les Pelerins, qui alors arrivoient là de toutes les nations, pour aller à Rome visiter les Basiliques, & les Cimetieres, & avec s. Hilarion Moine d'Ostie il les servoit avec tant de charité, que tous ceux, qui venoient de l'Orient, & de l'Occident, étoient surpris de voir une si grande humilité dans une personne si noble, & si riche; Le bruit d'une vertu si magnanime s' étant repandu par tout, & Julien l'Apostat successeur du pieux Constantin ne pouvant sousfrir cela, ni le faire mourir à cause de sa grande noblesse, il le chassa d'Ostie; Il s'en alla donc

à Alexandrine, & pratiquant encore là sa pieté, cette vertu exemplaire lui attira tant de haine, qu'après avoir été tourmenté en differentes manieres, il y souffrit glorieu-

sement le martire.

Gregoire IV. voïant, que l'eclat de cette Ville étoit tombé, en renouvella les murs, la repeupla, & y mit des Corses pour l'habiter: Mais ces habitans manquant encore, Eugene III., afin de conferver le très-ancien titre Episcopal de cette Ville, le reunit à celui de Velletri. Les Sarazins s'y montrant souvent, Martin V. y sit de trèshautes Tours avec plusieurs fortifications. Il est à remarquer qu'ayant été dans la suite prise par le sameux corsaire Menald Guerre Navarrois, qui portoit la terreur dans toutes les mers d'alentour; le Pape Alexandre VI., y envoia Consolan, surnommé le grand Capitaine, qui ayant vaincu & fait prisonnier Menald, le conduisit à Rome comme en triomphe lié sur un cheval maigre, & sans selle. La figure de ce cruel pirate infinite le terrange de ce cruel pirate infi spiroit la terreur à ceux, qui le regardoient. Pour un si heureux succés le même Pontite se porta peu de tems après à Ostie avec le Duc de Valentinois, & plusieurs Cardinaux pour faire travailler a de nouvelles fortifications, & rendre cette Ville plus sare. Jules II. y en ajouta d'autres avec un large fossé; & s. Pie V. pour la dessense de ce rivage sit à trois mille loin de la Ville une grande Tour sur le dessein de Buonarroti, qui maintenant à cause du sable, que le Tibre y chay charie, reste eloignée de la mer d'un demi mille. Le peu de salubrité de son air ayant peu a peu diminué le nombre de ses habitans, il n' y reste à present de ses anciennes grandeurs, que quelques ruines, & un Chateau, ou Roche pour la dessense de ce rivage, qui n'est habité que par quelques ouvries des Salines voisines. De l'autre côté du Tibre il y a le

Port Romain, Ville detruite.

Hors de la porte Portese marchant 14. mille, on arrive au celebre, & magnifique Port Romain, maintenant detruit par le tems, par l'ignorance, & par la neglicence . L' Empereur Claude le plaça sur l'embonchure du Tibre, afin de rapprocher de plus près le commerce de la mer, & rendre Rome abondante, en vivres, & en marchandises, & pour cela il devint l'entrepot de toutes le nations du monde. Il y fit une grande Tour semblable à celle d'Alexandrie, & a l'embouchure il dressa un grand Colosse, qui representoit Auguste, qui avoit eu dessein de faire ce grand ouvrage. Trajan y fit des portiques, & de grands magafins, & le Grand Constantin pour faire un rampart à Rome contre les incursions des ennemis l'augmenta confiderablement, & pour cela on l'appella la Ville Constantinienne. Le concours des peuples d'Affrique, d'Egypte, & de toutes les Provinces de l' Empire Romain y étoit si grand, que son port deviut très-celebre, & la Ville très-riche .

che. Mais cette Ville s'étant depeuplée par la construction de la Ville Leonine, s. Leon IV. y mit une Colonie de Corses; elle est enfin devenue l'habitation des bergers, & des pecheurs, qui sur ses ruines ont construit quelques cabanes, & une pe-

tite Eglise dediée à s. Blaise .

Dans cette même Ville ont sousser le Martire S. Hiacinte, & les SS. Martial, Saturain, Epithete, Mapril, Felix, & ses Compagnons, & aussi 50. Soldats. Ce su encore au port Romain que debarqua sainté Nimphe Vierge de Palerme avec les Compagnons, qui après avoir visitté les Corps des saints Apôtres se retirerent dans une grotte du voisinage & y surent ensevelis après leur mort. Les sidels pour celebrer la memoire de ces pieux solitaires bâtirent une Eglise sur cette grotte. Plusieurs autres Saints ont encore illustre ces contrées par leur glorieux martire; Disons maintenant un mot de la

Forest Blanche, aujourd'hui Civitavecehia.

Dans la voie Aurelia, ou selon d'autres, sur la voie Cornelia, hors de la porte S. Pancrace, qui conduit de Rome au Port Trajan, ou à Centum cella, que nous appelalons maintenant Civitavecchia, il y avoit un bois eloigné de dix mille de la Ville, qui, par l'horreur, que causoient ses arbres epais, gros, & hauts, s'appelloit la Forest noire. Il arriva en 160, que deux Saintes soeurs, nommées l'une Rusine, & l'autres soeurs, nommées l'une Rusine, & l'autres soeurs de la porte S. Pancrace, qui conduit de Rome au Port Trajan, cui conduit

tra

tre seconde filles d'Asterius, & d'Aurelie, l'un & l'autre Chretiens, ayant été promises en mariage à deux jeunes hommes d' egale noblesse, l'un nommé Armentarius, & l'autre Varinus, elles les resuserent, parce qu'ils avoient renoncé à la foi. Ceuxci irrités, comme d'une grande injure faite à leur noblesse, les denoncerent à Junius Pretet de Rome, qui voiant l'inutilité de ses discours, & de ses caresses, les menaça de les faire tourmenter; mais les menaces, & les reproches ne suffisant pas, il sit bâtre cruellement Rufine en presence de sa Soeur; mais celle-ci se voyant privée de l'occasion de suffrir pour Jesus Christ, se tournant vers le Juge, elle lui dit avec le ressentiment d'une generosité chretienne: Quid est, quod sororem honore, me afficis ignominia.? Jube ambas simul cadi, qua simul Christum Deum consitemur. Ce qui remplit le Juge de confusion, & ne fachant quel parti prendre, il les fit conduire dans une obscure prison, mais qui à l'instant sut remplie d' une lumiere eclatante, & d'une odeur trés-agreable. Ce Tiran au lieu de s'appaiser, s'irrita d'avantage, & ordonna, que sans aucun delai les deux soeurs sussent jettées dans un hain bouillant; n'en ayant reçu aucun mal, il les fit jetterer dans le Tibre : mais voyant, qu'elles en étoient encores forties faines, & fauves, il les fit conduire dans la forest noire pour y être decapitées, & laisser leurs corps sans sepulture pour être la pature des bêtes feroces. Mais Dieu, qui vouvouloit honorer ses epouses bien-aimées, elles apparurent toutes deux pleines de gloire à Plautille Dame Romaine, Maitresse de toute cette contrée, lui faisant connoitre l'erreur du paganisme, qu' elle n'avoit pas encore quitté, elles l'exhorterent d'ensevelir leurs corps. Le Seigneur deignant ensuite d'operer plusieurs miracles en faveur de ceux, qui alloient visiter le sepulchre de ces deux soeurs, cette contrée ne sut plus appellée la sorest noire, mais la sorest blanche.

A cause du concours des Peuples, qui al-loient au sepulchre de ces saintes Martires, on y sit des habitations, & ils'y forma une Ville peuplée, on y bâtit une Eglise ma-gnisque, qui sut siege Episcopal, qui pen-dant long tems a tenu le second rang après celui de Rome. Mais vers l'an 900, tout ce païs ayant été ravagé par les Sarazins, & la Ville, & l'Eglise reduites en desolation, Calixte II. en 1120. le reunit à celui de Porto, & les Corps des saintes Soeurs surent transportés, comme nous l'avons dit, par Alexandre IV. dans celle de Latrandans une chapelle voisine du Baptistere, il ne reste plus là de toutes ces magnissemes, qu'une petite partie laterale de l'ancienne tribune, où l'on voit encore des images peintes, d'un côté S. Seconde re-presentée comme couchée morte par terre, & de l'autre côté S. Rusine comme attendant le coup du Bourreau. Il y a beaucoup d'autres monumens sacrés sur cette voice Aurelia; mais pour n'être trop long dans des matieres, qui ne sont pas de mon sujet, nous irons observer

Ceri, ou Core Ville très-ancienne.

Il n'y a certainement pas dans toute la campagne de Rome, ni dans les confins de la Totcane d'endroit plus memorable, ni plus fourni d'anciennes eruditions, que ce Chateau, appelle par Live, la Ville opulente. Il est à 17. mille de Rome, situé sur un rocher taillé pour ainsi dire perpendiculairement, plus par la nature, que par l'art, On y voit tout au tour des vestiges de Thermes, de Temples, de Portiques, & d' autres bâtimens magnifiques, le tameux Temple de Silvain en est peu cloigné. Mais la memoire du martire de S.Felix II.est beaucoup plus illustre, & s'est conservée par les Fideles dans une grotte sur les traces de la suidite voie Aurelia, où ses Prêtres ensevelirent son corps, & d'où il sut ensuite transtere à Rome, & place, comme nous l'avons dit, dans l'Eglise des SS. Cosme, & Damien. Et laissant à part tout autre lieu memorable pour ne pas allonger d'avantage cette courte digression, nous rechercherons les memoires du

Vejo Ville très-ancienne.

Hors de la porte Angelique, marchant jusqu'au Pont Mole, à gauche vers la Toscane par la voie Cassa, là nous observerons d'abord un Sarcographe grossier, faussement dit

dit le sepulchre de Neron; & un peu plus loin la premiere poste, qu'on appelle la Storta, auprès de laquelle il est juste d'observer la Chapelle de S. Ignace de Lovola, erigée en memoire de ce que Jesus Christ lui apparut, pendant qu'il étoit la en priere avec ses Compagnons, & lui dit, Esa propitius ero vobis Roma. De la suivant le chemin au bout de 12. mille loin de Rome, & un peu hors du chemin, on voit à droite au lien du très ancien Vejo le Chateau appellé

Isle Farnese .

Presque tous les Ecrivains, & Geographes, & particulierement les modernes conviennent, que c'est ici auprès, qu'étoit ce celebre Vejo, qui avec le courage de ses habitans, lassa, pour ainsi dire, l'esprit martial des vaillans Romains, qui pour le prendre y emploirent le tems de dix ans continus. Vejo étoit si magnisque, si riche, & si abondant, que les Romains, voyant leur Ville incendiée, & detruite, par les Gaulois, avoient deja resolu d'y établir leur Capitale, si Cammille par un discours eloquent ne les en cut detournés.

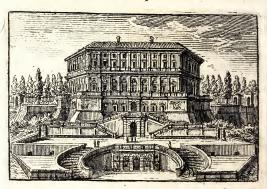
Sur la plaîne, où étoit cette infigne Ville, on voit encore des restes des merveilleux murs, où en creusant on a trouvé des morceaux considerables de marbre. Dans le bas de la vallée on voit l'endroit du fameux Cuniculus sait par le susdit Cammille pour surprendre la Roche, & le lieu où

574 DIGRESSION.

camperent les trois cent Fabiens, qui surent ensuite taillés en pieces par les Vejeens.

Le Chateau moderne a pris le nom d' Isle, parcequ' étant erigé sur la colline, il semble former un' isle. Il étoit si considerable dans les siecles passes, que les otages accordés pour la paix entre Henri V., & Pasqual II. y surent envoiés: Depuis il appris le nom de Farnese, parcequ' il a passes à cette illustre Famille; mais maintenant il appartient à la chambre Apostolique. Je manquerois à mon Lesteur, si après lui avoir montré les magnificences anciennes, & moderaes de Rome, & de ses environs, je ne le conduisois pas à voir le

Palais de Caprarola.



Poursuivant donc le chemin jusqu'au Chateau de Monterosi, ensuite laissant à gauche la voie Cassa, qui conduit à Viterbe, & prenant celle, qui est à droite, on arri-

arrive à Caprarola, Chateau fitué sur une Colline loin 40. mille de Rome, au sommet de la quelle on voit ce magnifique. Palais, admirable dans toutes ses parties. Le Cardinal Alexandre Farnese neveu de Paul III. le bâtit pour ses recrea-tions, Jacques Barozius de Vignole en fit le plan de figure pentagone, & l'en-toura de boulevards & de sossez comme une forteresse. Un majestueux escalier a double pente douce conduit d'abord à une belle & spacieuse avanteour au tour de la quelle on trouve un autre escalier avec un pont levis posé au haut du double perron, d'où l'on entre dans la grande salle du Pa-lais; on apperçoit ensuite un troisseme esca-lier tait en limaçon soutens de colonnes doriques, & orné de balustres, travaillé si parfaitement, qu'il semble jetté en mou-le, qui conduit aux loges, & aux appartemens du second étage: les chambres, & les sa-les du premier étage, & celles du second, les portiques, les loges, & les escaliers sont tous à voute, enriches de très-beaux stucs, & de peintures grotesques faites par le fameux Antoine Tempesta. Dans les ensoncemens des chambres, & des salles il y a differentes tables, peintes par Thadée, & Federic Zuccheri, proposées par Anni-bal Caro, Les mêmes Zuccheri ont peint aussi quelques saits celebres des Farneses, que le Cardinal Trajan Aquaviva a sait graver en cuivre, & imprimer de même que les plans, & les elevations de ce bâtiment pour

576. DIGRESSION.

saissaire la curiosité des amateurs des beaux arts.

L'agreement de deux jardins secrets repond à la magnificence du Palais, & on y va par deux pontlevis; qui conduisent aussi a une jolie mailon de campagne avec de très agreales allées, des bosquets, & une diversité de fontaines ornées de fleurs, & de sculptures bizarres; qui rendent ces delices considerables au de là de tout ce qu' on peut dire. Il appartient maintenant au Roi des deux Siciles. Comme il est bien tems, que je prenne congé de mon aimable Lecteur, je laisse à sa discretion de passer au Couvent des Religieux Theresiens, qui est à droite, pour observer la belle architecture de l'Eglise, faite par le susdit Vignole, de même que les deux admirables tableaux, l'un de Guide Reni, & l'autre de Lantranc . Que si , passant par Viterbe , il vouloit aller voir la fameuse Campagne Lanti, surnommée de Bagnara, il en recevroit une très-grande satisfaction. Du reste je lui tais mes excuses, & lui souhaite une parfaite santé, & toute prosperité.

TABLE

DES MATIERES.

A A	
A Ceademie Ecclesiastique. page	2.48
de France.	41
Acqueducs de l' Eau Claude.	93
Albano Ville,	- 6
Amphiteatre du Champ Castrense.	55 I.
Flavien vulgairement ap	110
pellé le Golossée.	84
Antiquailles autour de l'Isle Tiberine.	•
Anzio Ville ancienne, aujourd'hui	369
Port de Mer.	
Ara Maxima, où elle étoit.	559
Are de Claude.	318
de la Giambelle .	42
de Constantin,	250
de Fabien Censeur.	85
de Gallien.	77
de Gratien.	118
de 3. Lazare.	27 I
Obscur.	354
-d'Oratius Coclites.	17
du Palais Farnese.	357
du Palais de Venise.	453
de Pantani.	208
de Parme.	214
de Parme.	267
de Settimius Severe.	83
de Tite.	8 1
de Tripoli, ou de Portugal.	33
Arcadiens, quand ils sont venus en	
Italie.	7

ВЬЬ

Archigimnasium de la Sapience.	255
Ardea Chateau Ruiné.	561
Ariccia Chateau.	55I
Artenal, & Greniers.	381
Azyle établi par Romulus. B	5
Banque du s. Esprit.	272
Basilique d'Antonin.	43
de s. Croix de Jerusalem.	119
de s. Jean de Latran,	97
de s. Laurent hors des murs.	221
de s. Marie Majeur.	1211
de s. Paul hors des murs.	341
de s. Pierre au Vatican.	492
de s. Sebastien.	3331
Biblioteque Vaticane.	527
Bois de Arcadiens 407. des Camenes.	331
Bouche de la Verité, ce que c'est.	359
Boucherie des Corvi.	2.11
Busto, enciennement ce que c'estoit.	263
C	
Capitole Neui.	64
Vieux, pourquoi dit ainsi.	190:
Castel Gandolf Chateau.	553
Castro Pretorio, où il étoit.	254
Cere, ou Ceri Ville ancienne.	572:
Champ de Flore 440. de Mars 18. S	cele-
rat 160. Vaccino 71.	
Chateau s. Ange	477
Chute de l'Empire Romain.	10
Cimetiere du s. Esprit 417. de s. Ana	state
Pape 116. de s. Caliste 334. de s. C	iria-
que 222. de s. Zenon 340.	
Cirque Agonal.	282
C	ir-

7	r A	B	L	E.	579
Cirque de Ca	racalla				
—— Flam	inien				337
de F.					298
Maffi	me .				160
de N	eron				319
Cisterna Cha	tean				49 I
Civita Lavin		tea			550
Civitavecchi					558
Clivus Scauri		(IC	141.01		569
College de A					324
Band		•			45.7
			C - 1		467
Capr.	amica,	ou	Salv	lati.	236
Clen					229
Germ	ianique	•			263
Ghisl	ieri.				459
——— Ginn	aii.				298
des G	recs.				173
Naza	reen.				180
des]	Neophi	tes			216
des I					248
de <i>P</i> .	ropaga	nda	Fide		176
—— Rom					- 5 I
Colline de Sa	turne .	, au	jour	d'hui	le Ca-
F	itole.				6,4
Vati	cane,	por	ırqu	oi dit	e ainfi. 492
Colonne d'A	ntonin	ı .	•		37
——— Be	lliea.				303
La	ttaria,	pou	rque	oi dite	e ainsi. 308
Mi	llenaire	· .	1		65.75
Tr	ajanne				198
Colossée, ou	Ampl	iite	atre	Flavi	ien. 84
Conservatoir	e de la	s. C	Croix	K non	r les Fil-
les 412.de	s.Jacan	ies r	our	lesFe	mmes 412.
de s. Jean	de Lat	ran	poi	ir lee	Filles 101.

de la Divine Providence 223. de s. E	u.
phemie pour les Filles Orphelines 21	2
de s. Pascal pour les Filles 367. du Pe	r
Buffi 418. des Viperesches 220.	
Construction de Rome.	4
	5 (
Corridors du Palais Vatican . 4	-
Cour Innocentienne sur le Mont Citorio.	
de Pompée le grand.	••
Couvent de s. Augustin.	
de s. Barthelemi à l'Isle.	66
de s Bonaventure.	83
Capucins.	
de s. Grysogone.	
de s. Marie de la Scala.	-
	4 C
des Ministres des Infirmes . 23	35
de s. Oauphre . 41	
de s. Pancrace.	
de s. Pascal	33
de s. Pierre in Montorio. 40	-
de s. Prisque.	
de s. Sabine.	
D	
Datarie Apostolique . 18	
Division de l' Empire Romain.	I
Douäne de Terre. 4	3
Ecurie Papale.	I
E	
Eglise de s.Adrien . 7	5
de s. Agathe des Goths . 19	
de s. Agathe des Tisserands . 21	
de s. Agathe in Transtevere . 39	
Egli.	

TABLE.	58 I
Eglise de s. Agnès hors des Murs.	155
- de s. Agnès en place Navone.	283
de s. Alexis.	350
- de ss. Ambroise & Charles au	
Cours.	29
de s. Ambroise dit de la Massi-	
ma.	300
de s. Anastasie.	317
de s. André Apôtre du Noviciat	
des PP. Jesuites.	143
de s.André Apôtre des Ecossois.	157
de s. André alle Fratte.	178
de s. André Apôtre hors de la	
Port du Peuple.	16
de s. André de la Valle.	291
- de s. André in Monte Celio.	91
— de s. André in Portugallo.	215
— de s. André in Vinchis.	304
de s. Anges au Bourg.	480
des ss. Anges Gardiens.	180
de s. Ange in Pescheria.	309
de s. Anne, dite des Cordiers.	435
de s. Anne des Palaireniers.	230
- de s. Anne, aux pieds dn Mont	
Aventin.	357
— de s. Anne aux Quattres Fon-	
taines.	143
de s. Anne des Bressians.	465
de l'Annonciation.	338
de s. Antoine Abbé.	118
de s. Antoine des Portugais.	265
des ss. Apôtres.	203
de s. Appollinaire.	263
de s.Appollonie.	390
B b b 3	Egli-

Halife	de - Ashanala	
251110	de s. Athanase .	= 173
	de s. Augustin.	261
	de s. Balbin.	326
	de s. Barbe.	437
(Alexander)	de s. Barthelemi des Bergamas	Cs. 39
	de s. Barthelemi à l'Isle.	366
	de s. Barthelemi des Vachers.	430
	de s. Bafile.	159
	de s. Renoit in Piscivola.	372
(PERSONAL PROPERTY OF	de s. Bernardin aux Monts.	195
(Consessable)	de s. Bernard aux Thermes.	146
the section of	de s. Bibiane.	116
-	de s. Blaise aux pieds du Capito	ole. 58
-	de s. Blaise dit de la Fosse.	277
	de s. Blaise de la Pagnotta.	460
-	de s. Bonaventure,	83
	de s. Bonose.	324
-	de s. Brigitte .	445
-	de s. Cajus.	145
-	de s. Caliste Pape.	385
	des ss. Charles, & Ambroise a	u
	Cours.	29
-	de s. Charles aux Catinari.	436
-	de s. Charles aux Quattres Foi	13-
	taines.	142
0	de s. Catherine des Cordiers.	302
-	de s. Catherine de Sienne.	196
-	de s. Catherine de Sienne a	
	Mont Magnanapoli.	196
-	de s. Catherine de la Roue.	454
-	de s. Cecile au Champ de Mars	7)7
-	de s. Cecile in Trastevere.	374
	des ss. Celse & Julien.	271
	de s. Cesaire in Palatio.	329
	THE TAXABLE TITE BY THE S	Eoli-

T A B L E.	583
Eglise de s. Claire.	2 5 I
- de s. Claude des Borguignons.	41
de s. Clement Pape.	86
- de la s. Conception au Champ de	2
Mars.	233
de la s. Conception des Cappu-	
cins .	128
- de la s. Conception des Cappu-	•
cines.	217
des ss. Cosme, & Damien au	
Champ Vaecino.	77
des ss. Cosme, & Damien des	
Barbiers.	297
des ss. Coine, & Damien in Tra	
Mevere . de s. Costance .	384
de la s. Croix du Conservatoir,	156
dit de le Scalette.	413
- de s. Groix de Jerusalem.	110
de s. Croix des Lucquois.	205
du s.Crucifix fur le Mont Mariu	5.524
de s. Denis aux Quattres Fon-	•
taines.	141
- de Domine quo Vadis.	332
- des ss. Dominique, & Sixte.	195
de s. Dorothée in Trastevere.	396
de s. Eloy des Forgerons. de s. Eloy des Orphevres.	312
de s. Eloy des Orphevres.	460
de l'Entans Jelus.	139
- du s. Esprit des Napolitains.	459
- du s. Esprit in Sassa.	481
de s. Etienne, dit du Cacco.	248
de s. Etienne des Huns.	519
de s. Etienne des Mores.	520
B b b 4	Egli-

984	TABLE.	
-		
Egine	de s. Etienne in Piscivola. de s. Etienne le Rond.	463
-	de s. Euphemie.	- 28
	de s. Eulebe.	- 212
-	de s. Eustache.	253
	de s. François à Ripa.	381
	de s. François d'Assse au Mon	ıt
	Marius.	534
-	de s. François de Sales.	420
	de s.François de Paul aux Mon	ts. 125
-	de s. Françoise Romaine a Ca	7-
	po le Case.	165
parement	de s. Françoise Romaine au	1
	Champ Vaccino.	79
jament minist		363
	de s. George in Velabro.	314
(de s. Ghrisogone in Trastevere	. 392
	de s. Gilles in Trastevere.	399
-	de s. Gregoire de la Divine	
	Pieté.	364
P	de s. Gregoire le Grand au Mo	
	Celius.	324
(Control of Control of	de s. Gregoire a Ripetta.	229
-	de s. Helene des Buffettiers.	-297
-	de s. Homobon .	- 310 - 286
	de s. Jaques des Espagnols.	26
-	de s. Jaques des Incurables . de s. Jaques à la Longara.	
(PC-Designation)	de s. Jaques Scossacavalli.	412
-	de s Jean in Aino.	458
-	de s. Jean Calibite.	365
Cro-marchants)	de s. Jean in Campo Martio.	- 180
-	de s. Jean Decapité.	312
Principle (Constitution)	de.s. Jean des Genois.	. 376
		Egli-
		ε,

T A B L E.	585
Eglise de s. Jean de la Malva.	395
de s. Jean Baptiste des Floren	4
tins.	467
de s. Jean Baptiste des Spinelli	. 532
de s. Jean l'Evangaliste à Porte	2
Latine.	330
de s. Jean de la Pigne.	249
des ss. Jean, & Paul.	90
de s. Jean de Latran.	97
de s. Jean des Maronites.	- 182
de s. Jerôme de la Charité.	451
de s. Jerôme des Esclavons.	227
- du Jesus.	54
- de Jesus, & Marie au Cours.	27
de s. Ignace	43
- de s. Ildelphonse.	165
de s. Joseph à Capo le Case.	177
- de s. Joseph à la Longara.	414
- de s. Joseph des Menusiers.	73
de s. Isidore.	164
de s. Ives .	230
- de s. Julien de la Nation Fla	
mande.	296
- de s. Laurent au Champ Vacci	22. 74
de s. Laurent dans le Bourg.	488
- de s. Laurent in Damaso.	442
de s. Laurent hors des murs.	221
de s. Laurent in Fonte.	217
de s. Laurent in Lucina.	31
de s. Laurent in Miranda.	76
- de s. Laurent in Panisperna.	218
- de s. Laurenzole.	211
de s. Lazare.	533
de s. Leonard.	415
	Egli-
	3.

Eglise de s. Luce du Consalon.	462
de s. Luce aux Boutiques ob	oscu-
res.	279
de s. Luce in Selci.	133
de s. Luce, dite de la Tint	a. 229
- de s. Louis des François.	259
de s. Micut.	44
— de s. Marcel au Cours.	46
de s. Marguerite.	390
de s. Marie des Agonisans.	288
de s. Marie des Anges.	149
de s. Marie d' Ara Cali.	58
- de s. Marie de l'Ame.	280
de s. Marie in Aquiro.	236
- de s. Marie in Cacaberis.	432
- de s: Marie in Campitelli.	304
de s; Marie in Campo Santo	
de s. Marie in Campo Carles	212
— de s. Marie in Cappella.	373
de s. Marie aux Gercles. de s. Marie de la Consolation	321
- de s. Marie de la Consolation	on a 310
de s. Marie in Cosmedin.	357
- de s. Marie de Constantino;	
- de s. Marie in Domnica, auj	
d'hui dite de la <i>Navic</i> e	
de s. Marie l' Egyptienne.	
de s. Marie des Fournaises	517
de s. Marie des Graces.	530
de s Marie de Grotta Ferre	
de s. Marie de Grotta Pinta	7 . 438
de s. Marie de Lorete.	200
de s. Marie Liberatrice.	82
- de s. Marie Magdelaine auC	cours.189
de s. Marie Magdelaine à M	ont
Cavallo. 34.	Egli-

T A B L E.	587
Eglise de s. Marie Magdelaine des Cru-	
citers.	235
de s. Marie Majeur.	ILI
- de s. Marie a la Minerva.	243
de s. Marie des Miracles.	25
- de s. Marie in Monterone.	254
- de s. Marie in Monticelli.	430
de s. Marie de Monserat.	457
de s. Marie des Monts.	215
de s. Marie du Mont Saint.	24
de s. Marie la Neuve.	79
de s. Marie de l' Oraison, & de	3
la Mort.	453
de s. Marie de l' Orto.	370
de s. Marie de la Paix.	277
de s. Marie du Peuple.	19
de s. Marie du Pianto.	432
de s. Marie Porta Paradist.	224
de s. Marie in Posterula.	267
de s. Marie du Prieuré.	35 t
de s. Marie in Publicolis.	434
de s: Marie de la Quercia.	45 I
de s. Marie da Rotaire sur le	و
Mont Marius.	534
- de s. Marie des sept douleurs.	408
- de s. Marie du Suffrage.	464
de s. Marie du Salut.	140
- de s. Marie de la Scala.	398
de s. Marie du Soleil.	359
de s. Marie in Trastevere.	386
de s. Marie a Trevi.	184
de s. Marie de la Transpontin	e. 484
de s Marie in Vallicella dite!	a
Neuve.	273
	Egli-

, 00	A IL D L A.	
Egli	se de s. Marie de la Vistoire.	153
-	de s. Marie des Vierges.	206
	de s. Marie in Via	40
Contract of the last	des. Marie in Via lata.	48
	de s. Marie de l' Umilité.	206
	des ss. Marcellin & Pierre.	96
parameter 1	de s. Martin aux Monts.	131
(1000)	- de s. Martin aux Monts. - de s. Martine au Champ Vacci	ino . 74
-	· de s. Marthe au College Roma	ain. 50
Commission	de s. Marthe an Vatican.	519
Characteristics	de s. Mathieu in Merulana.	96
-	de s. Michel Archange, & d	le -
	s. Magnus.	489
-	de la Mort.	453
-	de la Navicella.	89
-	des ss. Nerée, & Archillée.	327
(manufacture)	de s. Nicolas in Arcione.	182
(Pittale-Bases)	de s. Nicolas in Carcere.	309
-	de s. Nicolas à Cesarini.	296
	de s. Nicolas des Incoronati.	460
-	de s. Nicolas des Lorrains.	281
	de s. Nicolas de Partaits.	231
	de s. Nicolas de Tolentin .	159
	du s. Nome de Marie.	200
-	de s. Oauphre.	418
	de s. Pancrace.	406
-	de s. Pantaleon .	288
	de s. Pascal.	383
Commence	de s. Passere.	381
-	de s. Paul aux trois Fontaines	• 339
-	de s. Paul hors des murs.	341
-	de s. Paul à la Regola.	428
-	de s. Petrone de Bolonois.	45 I
-	de s. Philippe Neri .	461
	•	Egli-
		-

TABLE.	589
Eglise de s. Pierre in Carcere.	72
des ss. Pierre, & Marcellin.	96
- de s. Pierre in Montorio.	400
de s. Pierre, & Paul.	343
- de s. Pierre au Vatican.	492
de s. Pierre in Vinculis.	133
de s. Praxede.	128
des Prêtres de la Mission.	234
- de s. Prisque.	347
— de s. Pudentiane.	138
de la Purification.	_ 133
des ss. Quatre Couronnés.	87
des ss. Quirice, & Julitte.	212
de Regina Cali.	- 413
de s. Roch.	226
de s. Romuald.	207
de la Rotonde.	238
des ss. Rufine, & Seconde.	391
Ruinée.	536
de s. Sabas Abbé.	346
de s. Sabine .	348
de s. Sauveur in Campo.	428
de s. Sauveur de la Cour.	372
de s. Sauveur des Cupelles.	235
de s. Sauveur in Lauro.	269
de s. Sauveur au Pont Rompu	
de s. Sauveur hors de la Porte	ε.
Paul.	344
de s. Sauveur in Primicerio.	268
- de s. Sauveur in Unda.	424
de s. Sebastien hors des murs.	
de s. Sebastien dit in Pallara.	83
des ss. Sebastien, & Valentin.	300
- de s. Silvestre in Capite.	34
	Egli-

796 T A	BI	E.		
Eglise de s. Silvestr	e à M	ont Ca	vallo.	192
- des ss. Simeo	n & J	lude.		273
de s- Simeon	Profe	te.		26%
de s. Sixte Pa	ıpē.			328
- de s. Stanisla		Polon	ois.	299
des Stigmate	s de s	Franc	ois.	250
- du s. Suaire	des Sa	vojard	s .	295
- de s. Sulanne	e .			145
- de s. Theodo				316
- de s. Thoma	s des	Angloi	s.	458
de s. Thoma	s à Ce	nci.		434
- de s. Thoma	s in fo	rmis.		89
- de s. Thoma				277
- de la s. Trinit	é dan:	s la Ruc	c Con-	
dotti.				30
- de la s. Trini	té fur	le Mot	nt Pin-	Ů
cius.				166
- de la s. Trini				425
- des ss. Vince	nt &	Anasta	se à la	
Regola.				429
- des ss. Vincen	ıt,&A	.nastase	aTrev	i185
de s. Vital.				141
des ss. Vite,				117
- de s. Urbain	in Ca	mpo Co	irleo.	212
- de s. Urbain	à la (Saffare.	lla.	337
- de s. Ursule				304
Enée, quand il est v	zenu à	Rome		2
Escalier Saint,				108
Extention de Rome	Anci	enne,		10
	F			
Fabrique de la Poud	re 35	2. du 7	abac 4	108.
Faunus Roi des Sabi	ns.			538
Figuier Ruminale.			-	83
Fontaine de la Baro	caccia	• _	,	175
			F	OII-

T A B L E.	591
Fontaine de l' Eau Aigre.	17
de l' Eau Felice .	152
de l' Eau Lancifiane.	416
de la Nimphe Egeria .	338
de s. Pierre in Montorio.	402
de la Place Navone.	285
de Trevi.	183
Fonts Baptismaux de s. Jean de Latra	ın. 98
Forum, ou Place Boario.	315
de Nerva.	214
Romaine.	83
Fourneau Pontifical.	522
Frascati Ville.	545
G	
Gensano Chateau.	557
Gouvernements des Rois, des Consul	5,
& des Empereurs.	8
Grotta Ferrata, Chateau.	547
Н	
Hospice Ecclesiastique 423. pour les	
tiques convertis à la Foi 488. de	s. Mi-
chel 378. des Pelerins 425.	
Hospital de s. Antoine Abbé.	118
des Bonsfreres.	365
de la Confolation.	311
du s. Esprit in Sassia.	480
de s. Galle.	363
de s. Gallican.	392
des Fous.	416
de s. Jaques des Incurables	
de s. Jean des Genois.	376
de s. Jean de Latran.	94
dc s. Marie de l' Orto.	376
de s. Roch .	226
	Janus

1

1	
Janus Quadrifront.	313
Jardin Colonne . •	202
Jardins Farneses.	8 r
Jardin de Belvedere.	528
Pontifical fur le Mont Quirinal.	188
Pontifical au Vatican.	524
Isle Farnese 573. Tiberine 367.	, - ,
L	
Lac Curfius.	83
Latin Roy des Alborigenes.	2
Loix faites par Romulus.	7
M	
Maison, & Jardin Barberini 417. Gira	and.
407. Farnese à la Longara. 410.	
Maiton du Goumun du Peuple 309. d	e Ju-
les Cesar 79. de Pierre de Cortone	2 10.
des Prêtres de la Mission 234. de Rap	hael
d'Urbin 269. de Scipion l' Affricain	215.
de Thadée, & Federic Zucchari 16	s. du
Vaisseau. 404.	,,
Maison de Plaisance Albani 163. A	Aldo-
brandini 194. Altieri 117. Borghese	
Corsini hors de la Porte s. Pancrace	404
Ludovisi 163. Madame 435. Matte	
Medici 168. Mellini 424. Negroni	120.
Pamphili 405, du Pape Jules 16, 1	Patri-
Medici 168. Mellini 434. Negroni Pamphili 405. du Pape Jules 16. l ce 155. de Pompée le Grand 171.	Sac-
.chetti 533.	
Marino Chateau.	549
Mausolé d'Auguste.	224
Meta Sudante.	85
Miroire de Diane, pourquoi dit ensi	. 556
Monastere de s. Ambroise.	300
washing do 20 trillatoric 0	Mo.
	TITO.

TABLE.	593
Monastere de s. Anne.	
de l'Annonciation	435
de s. Appollonie	
de s. Bernardin	390
de s. Catherine des Cordier	
de s. Catherine de Sienne	196
de s. Cecile .	374
de s. Claire.	25 I
de la s.Conception.	
des ss. Cosme, & Damier	1. 384
des ss. Dominique & Sive	e. 195
de l' Enfans Iesus. du s. Esprit.	139
de s. Gilles .	211
de l' Incarnation dit le	399
Barbarines.	
des losenha Cara la Cas	144
de s. Laurent in Panisperna	177
	218
de s. Marie Magdelaine	133
de s. Marie Magdelaine à	34
Mont Cavallo.	120
de s. Marie des Sept dou-	
leurs.	408
de s. Marie des Vierges .	206
de s. Marie de l' Umilité .	206
de s. Marguerite .	390
de s. Marte.	50
des Philippines.	136
de la Purification	113
de Regina Cali.	413
des ss. Rufine, & Seconde.	39 I
de s. Silvettre in Capite. de s. Sufanne.	34
G c c	145 Mon
~ ~ ~	IVI Com

TABLE	
Monastere de la Tour de Spe	cchi . 304
des Turquines.	137
- des Ursulines.	28
Monnoye Pontificale.	522
Mont Caprino 69. Cavi 554.	de la Pieté 427.
Testaccio 352.	
Montemagnanapoli.	194
Moulins a Papier, & a Bled	407
Mur Tortu	170
Murs de la Ville Leonine.	522
N	
Naumachie de Domitien.	174
Navali Anciens.	354
Nemi Chateau.	556
Neptune Chateau.	560
Noviciat des Peres Jesuites	. 143
0	
Obelisque d'Auguste au Cha	mp deMars232.
Egiptien sur la Place de	s. Jean de La-
tran 94. Egiptien dans	la Place Navo-
ne 285. Egiptien sur la	i Place du Peu-
ple 23. Egiptien dans la	Place de s. Pier-
re au Vatican 491.	
Oratoire du Pere Caravite	. 45
de s. Catherine de	Sienne. 252
du s. Crucifix de s	Marcel. 47
des Cinq Playes.	461
de la Pieté, & C	Consulat des
Florentins.	470
Ordre, & la suite des Trios	nphans. 472
Ostie Ville.	564
P	
Palais Albani.	142
Albrici.	272
-	Pa

TABLE.	
	595
Palais Altemps.	264
Altieri.	54
Apostolique sur le Quirinal.	186
Apoltolique au Vatican	524
d'Afti.	52
Barberini .	157
Boccapaduli.	299
Bolognetti.	52
Bonelli.	201
Borghese.	228
— Caffarelli.	63
du Capitole.	64
de Caprarola.	574
du Gardinal Archiprêtre	518
de Carolis .	45
Carpegna.	256
— Gavalieri.	297
— Cenci.	254
— Cesarini.	296
de la Chambre Apostolique.	77
de la Chancellerie Apoltolique	. 44I
Colonna .	201
— de la Consulte.	189
Corfini.	409
- Costaguti.	299
d' Espagne.	176
Farnese.	446
Fiano.	33
de Florence.	23 I
Gabbrielli.	273
Ghigi au Cours	36
Ghigi alla Longara	412
Giraud.	486
de Grillo	214
C c c 2	Pa-
_ 44	1 4 =

	17	
596	TABLE.	
	Imperial.	Ī.,
	Juitinien.	7321
(Secondaria)	Lancellotti.	258
Tomas requisits	*	287
Triprocessus 1988	de Latran.	106
-	Madame .	256
Security of the second	Marefcotti.	250
Marine	Massimi.	289
\$750gma.combidge	Mattei .	299
	Muti.	205
	Nardini.	276
-	Odefcalchi.	207
Birosson and Ch	Orfini.	307
	Paluzzi.	303
		1.53
(chillers our children)	Pamphili dans la Place Navon	-
tricenschweidig)	Patrizi.	258
(Consequently)		438
	de Pilate.	361
- Environmental	de la Reine de Pologne.	165
	Rospigliosi.	191
	Rufpoli.	31
	Sacchetti . de la Sacrée Inquisition .	466
	Salviati.	916 415
	Santacroce.	431
	Santoboni.	287
	Scappucci.	266
	Sciarra.	41
	Serlupi.	303
(Marie and Associated)	Storza Cefarini.	464
(married apple	Sonnino Colonna.	297
	Spada au Cours.	39
	Spada après la Place Farnese.	451
	•	Pa.

451 Pa-

TABLE,	597
Palais Stoppani.	
Strozzi.	295
Teutonique.	251
de Venise.	45 I
Verospi.	53
Palestrine Ville.	35
Pantheon, aujourd'hi l' Eglise de la	543
Rotonde.	238
Passage de la Barque.	470
Piramide de Cajus Gestius.	344
Place Barberini 158, place Colonne	6. d
Place Barberini 158. place Colonne 3 Espagne 175. Farnese 444. juive 45	2. de
l'Horologe de l' Eglise Neuve 273.	Mon
tanara 308. Navone 282. du Peup	e 22.
de s. Pierre au Vatican 490. de Piet	12.42.
de la Rotonde 238. de Sciarra 41	des
Thermes 147.	
Pont s. Ange 475. Cestius, dit de s. Ba	rthe-
lemi 369. Lamentano 540. Lucano	541
Mammolo 541. Molle 14. Quattro	Cani
365. Rompu 362. Sixte 395. Sublicius	8 255.
Triompal 471.	37).
Port de Ripagrande.	380
de Ripetta.	226
Romain, Ville detruite.	568
Porte Angelique.	531
Castello.	53 I
Cavallegieri.	517
du s. Eiprit.	416
— Fabbrica.	517
s. Jean.	109
Latine.	330
s. Laurent.	220
Majeure.	113
	Por.

798 TABLE.	
Porte s. Pancrace.	
5. Paul.	403
	345
Pertuse.	522
— du Peuple.	17
Pie .	154
Pinciane.	169
Portese.	380
Salara.	160
s. Sebastien .	331
—— Settimiane.	397
Portique d' Ostavie.	363
Portiques des Septi.	23.7
Pratica Chateau.	562
Premiere Imprimerie, où elle étoi	
Prison Mamertine, & Tulliane.	72
Prisons Neuves,	461
R .	
Roche de Pape, Chateau.	554
Tarpea, pourquoi dite ainsi	
Rome, comme elle est a-present.	12
Rue du Babouin 173. du Cours 2	
sur le Quirinal 190. de Ripetta	322. de
la Suburra 217.	223. 22
Ruines du Palais Imperial.	321
- dans la Pente du MontAven	tin 2=6
du Pont Rompu.	362
du Pont Trionphal.	471
des Thermes de Diocletier	
S S	1. 147
Sabine, Province ancienne.	437
Sacristie de s. Pierre au Vatican.	513.
Saline 'Neuve.	356
Seminaire de s. Pierre au Vatican :	517
- Komain .	44. 237
	Se-

TABLE	199
Secretairerie du Senat .	
Sepulchre de Cajus Cestius.	74
de Gecile Metella.	344
de Numa Pompilius.	336
Settizone de Septimius Severe.	422
Statue de s. André Apôtre.	323
T	16
Tabolarius ancien.	
Temple de Bacchus	7.3
de Bellone	156
de Bellone. de la Bonne Deesse.	3 03
de la Charité Komaine	351
de la Concorde.	309
de la Concorde.	72
de Dite, & Proserpine.	229
de Faunus & de Diane	347
de Faustine.	76
d' Hercules Aventin .	350
d' Isis, & Serapis.	248
de Jupiter Capitolin	59
de luniter Stator	83
de Jupiter Tonant	72
de Mars .	332
de Minerva Medica.	114
de Quirinus.	-
de la Paix.	190
de Pallas.	79
de la Pudeur	213
de Romulus, & Remus.	358
de Saturne.	77 3 16
de Venus, & Cupidon.	75
de Vesta.	112
Theatre d'Aliberti.	360
d'Argentine	174
de Balbo.	297
ac Daibo.	434
	Theas

I M L L	
Theatre Castrense.	110
des Entretiens Spirituels.	420
de Marcel, aujourd'hui Palais	
Orlini.	307
de Pompée.	438
de Tordinona.	270
de la Valle.	255
Thermes d' Antonin Caracalla.	328
de Constantin le Grand:	192
de Decius.	347
de Diocletien.	147
de Marc Agrippa. 250	2 5 2
de Neron.	256
de Novatus	128
Olimpiades:	218
de Paul Emilius.	194
de Tite.	133
de Trajan .	131
Tiber, sa description.	13
Tivoli Ville.	5.42
Tour de Conti 214. de Mecenate 119.	des
Milices 197. Pignattara 114. de la	Tête
de Boeuf 336.	
Triclinium de s. Leon.	109
Trophée de Marius.	115
CV	
Vejo Ville ancienne.	572
Velabro ce que c'estoit.	314
Vestibule de la Maison de Neron.	79
Vigne du Pape Jules.	16
Ville Leonine.	522
Voie Appia 319. 331. Aurelia 406. Fla	mi-
nie. 15. Neuve 138. Sacrée. 77.	- 4